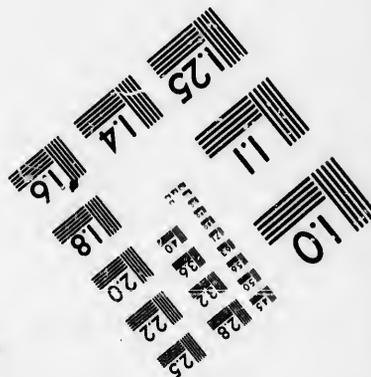
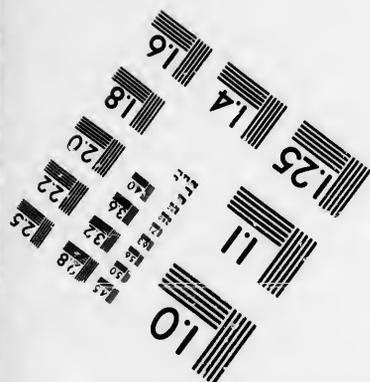
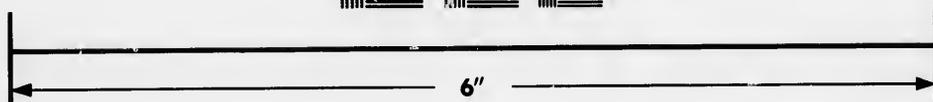
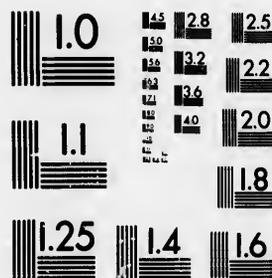


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

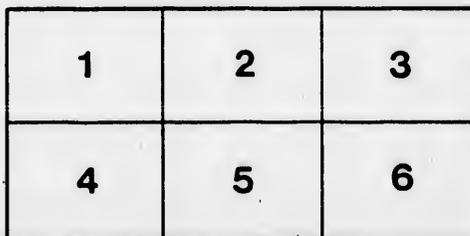
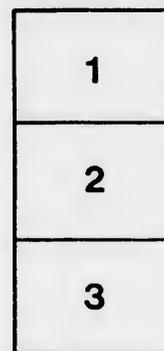
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

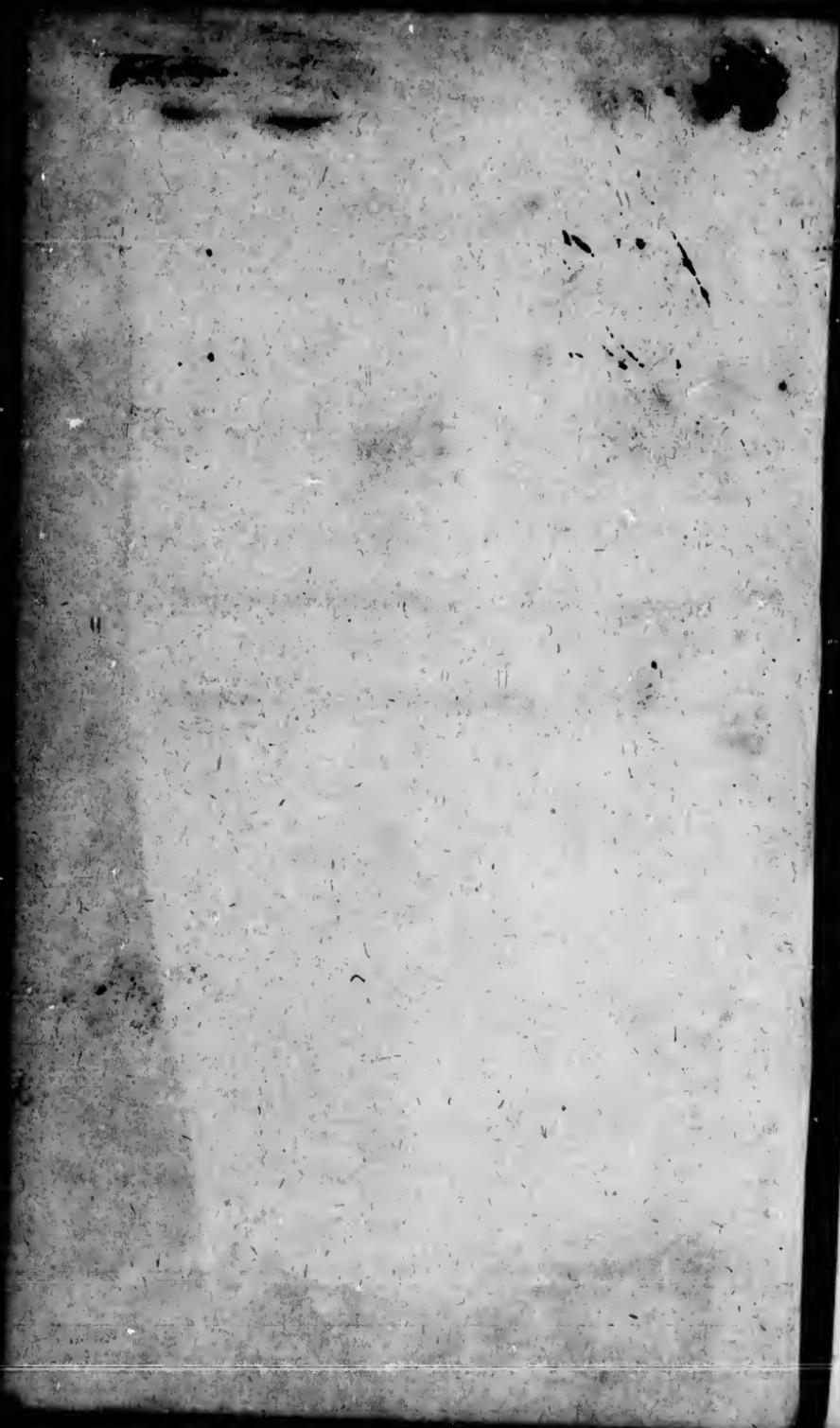
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
n à



32X



Yvonne Demers

Mont-réal 1793.

**GÉOGRAPHIE
MODERNE.**

T O M E S E C O N D.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

William Penn
1682
GEOGRAPHIE
MODERNE

TOME SECOND

PR
C
L
V
L
...
Une
V
co
Pa
.
Ro

Chez

215 477
GÉOGRAPHIE
MODERNE,



PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITE
de la Sphere & du Globe ; ornée de traits
d'Histoire naturelle & politique ; & terminée
par une Géographie Sacrée, & une Géographie
Ecclesiastique, où l'on trouve tous les Arche-
vêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique, &
les principaux des Eglises Schismatiques.

A V E C

*Une Table des Longitudes & Latitudes des principales
Villes du Monde, & une autre des noms des lieux
contenus dans cette Géographie.*

Par M. l'Abbé NICOLLE DE LA CROIX,
NOUVELLE ÉDITION,
Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

Les deux Volumes se vendent 6 liv. reliés.

TOME SECON



A P A R I S,

Chez HERISSANT Fils, Libraire, rue S. Jacques



M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.


T A B L E
DES CHAPITRES.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,

*Qui contient les Etats situés au Nord & à l'Orient
de l'Europe.*

<p>SECTION X. DES Isles Britanniques, p. 1 CHAP. I. De l'Angleterre, ibid. § I. Des six Comtés du Nord, 7 § II. Des dix-huit Comtés du milieu, 9 I. Les huit Comtés vers les Provinces du Nord, ib. II. Les dix Comtés entre la Principauté de Galles & les Provinces de l'Est, 10 § III. Des six Comtés de l'Orient, 12 § IV. Des dix Comtés du Midi, 16 I. Provinces du Sud, ibid. II. Provinces de l'Ouest, 18 § V. Des douze Comtés de la Principauté de Galles, 20 § VI. Des Isles qui dépendent de l'Angleterre, 22 CHAP. II. De l'Ecosse, 23 Tome II.</p>	<p>§ I. Provinces de l'Ecosse Septentrionale, 26 § II. Provinces de l'Ecosse Méridionale, 29 § III. Des Isles d'Ecosse, 33 CHAP. III. De l'Irlande, 34 § I. L'Ultonie, ou l'Ulster, 38 § II. La Lagénie, ou la Leinster, 40 § III. La Mornie, ou la Munster, 42 § IV. La Connacie, ou la Connaught, 43</p>
	<p>SECTION XI. Des Etats du Roi de Danemarck, 44 CHAP. I. Du Danemarck, ibid. § I. La Terre-Ferme, 45 1. Du Nord-Juuland, 46 2. Du Sud-Juuland, 47 § II. Des Isles de Danemarck à l'entrée de la Mer Baltique, 48 CHAP. II. De la Norwége, 50</p>

CHAP. III. De l'Islande, & de quelques autres Isles de l'Océan qui dépendoient autrefois de la Norwége, 52	§ V. Le Gouvernement de Nowogorod, 79
Autres Possessions des Danois, 54	§ VI. Le Gouvernement d'Archangel, 83
SECTION XII.	CHAP. II. Des six Gouvernemens de la partie méridionale de la Russie Européenne, 84
De la Suede, ibid.	§ I. Le Gouvernement de Moscow, ibid.
§ I. De la Suede propre, ou Suéonie, 57	§ II. Le Gouvernement de Smolensko, 86
1. La Suede propre, ibid.	§ III. Le Gouvernement de Kiow, ou de la petite Russie, 87
2. Le Nordland, 59	§ IV. Le Gouvernement de Rielgorod, ibid.
§ II. De la Gothie, 60	§ V. Le Gouvernement de Woronez, 88
1. Le Westrogotland, ib.	§ VI. Le Gouvernement de Niznei-Nowogorod, ibid.
2. L'Ostrogotland, 61	SECTION XIV.
3. Le Sudgotland, ibid.	De la Turquie d'Europe, 89
Le Territoire de Bahus, 62	CHAP. I. De la Turquie septentrionale d'Europe, 94
§ III. La Laponie, ibid.	§ I. De la petite Tartarie, 95
La Laponie Suédoise, 64	§ II. De la Bessarabie, 96
§ IV. La Bothnie, ibid.	§ III. De la Moldavie, 97
1. La Bothnie occidentale, 65	§ IV. De la Valachie, ibid.
2. La Bothnie orientale, ib.	§ V. De la Croatie, 98
§ V. La Finlande, 66	§ VI. De la Dalmatie, ib.
Autres possessions de la Suede, 67	§ VII. De la Bosnie, 101
SECTION XIII.	§ VIII. De la Serbie, ibid.
De la grande Russie ou Moscovie, 68	§ IX. De la Bulgarie, 102
CHAP. I. Des six Gouvernemens de la partie septentrionale de la Russie Européenne, 75	§ X. De la Romanie, 103
§ I. Le Gouvernement de Saint-Petersbourg, ibid.	CHAP. II. De la Turquie méridionale d'Europe, 106
§ II. Le Gouvernement de Wibourg, 77	§ I. De la Terre-Ferme de Grece, ibid.
§ III. Le Gouvernement de Revel, 78	1. La Macédoine, ou Coménolitari, ibid.
§ IV. Le Gouvernement de Riga, ibid.	2. L'Albanie, 108

nement de 79
 uvernement 83
 ix Gouvern-
 arie métri-
 Russie Euro- 84
 nement de
 ibid.
 nement de 86
 nement de
 a petite Ruf- 87
 nement de
 ibid.
 nement de 88
 nement de
 gorod, ibid.

 N XIV.
 Europe, 89
 Turquie sep-
 Europe, 94
 Tartarie, 95
 Arabie, 96
 Moldavie, 97
 laquie, ibid.
 alie, 98
 almatie, ib.
 Bosnie, 101
 Servie, ibid.
 ulgarie, 102
 manie, 103
 e la Turquie
 e d'Europe, 106
 re-Ferme de
 ibid.
 doine, ou Co-
 ibid.
 e, 108

DES CHAPITRES.

1. La Livadie,	109	II. Des Isles de l' Archi- pel,	114
4. La Morée,	111	Des deux grandes Isles de l'Archipel,	115
§ II. Des Isles de la Grece,	113	Des Isles Cyclades,	117
I. Des Isles de la Mer Ion- nienne, ou Mer de Gre- ce,	ibid.	Des Isles Sporades,	118
		Analyse de l'Europe,	119

TROISIEME PARTIE.

De l'Asie, 121.

CHAP. D E la Turquie I. d'Asie,	126	§ III. Le Gouvernement de Seyde,	136
ART. I. De la Natolie,	127	§ IV. Le Gouvernement de Damas,	137
§ I. Les Côtes dépendantes du Capitan Bacha,	128	§ V. Le Gouvernement de Jérusalem,	138
§ II. Le Gouvernement d'A- nadoli ou de Koniah,	129	§ VI. Le Gouvernement d'Adgeloun,	140
§ III. Le Gouvernement de Sivas,	130	ART. III. De la Turcoma- nie,	140
§ IV. Le Gouvernement de Trebisonde,	131	ART. IV. Du Diarbeck,	142
§ V. Le Gouvernement de Caramanie ou de Konieh,	ibid.	§ I. Du Diarbeck propre, ibid.	
§ VI. Le Gouvernement de Marasch, ou l'Aladulie,	132	§ II. De l'Yrac-Araby,	143
§ VII. Le Gouvernement d'Adana,	ibid.	§ III. Du Curdistan ou Pays des Curdes,	145
§ VIII. Le Gouvernement de l'Isle de Chypre,	133	ART. V. De la Géorgie, ib.	
1. Le Pays d'Ichbil, ibid.		ART. VI. Des Isles de la Turquie d'Asie,	146
2. L'Isle de Chypre, ibid.		De l'Isle de Rhodes, ibid.	
ART. II. La Syrie ou le Sham,	134	Des autres Isles,	147
§ I. Le Gouvernement d'A- lep,	135	CHAP. II. De l'Arabie, 149	
§ II. Le Gouvernement de Trifoli,	ibid.	§ I. De l'Arabie Pétrée, 150	
		§ II. De l'Arabie Déserte, 151	
		§ III. De l'Arabie Heuren- se, 152	
		I. Du Royaume d'Yemen, ibid.	
		II. Du Royaume de Fsr- tach, ou Carefen, 153	

III. Des autres Etats de l'Arabie Heureuse, ib.	§ IV. De la partie orientale, ibid.
1. Le Royaume de Mascate, ibid.	1. Du Royaume de Tonquin, ibid.
2. Le Pays de Bahreim & d'Elcatif, ibid.	2. Du Royaume de la Cochinchine, 189
CHAP. III. De la Perse, 154	3. Du Royaume de Camboge, 192
CHAP. IV. De l'Inde, 164	CHAP. V. De la Chine, 195
ART. I. De l'Indostan, ou Empire du Mogol, 167	§ I. Des Provinces septentrionales de la Chine, 201
ART. II. De la presqu'Isle en-deça du Gange, ou Occidentale, 172	§ II. Des Provinces méridionales, 205
§ I. De la Côte Occidentale, 173	§ III. De la Corée, 211
1. Du Royaume de Visapour, ibid.	§ IV. Des Isles de Lisou-Kisou, 212
2. De la Côte de Canara, 175	CHAP. VI. De la grande Tartarie, 214
3. De la Côte de Malabar, ibid.	ART. I. De la Tartarie Chinoise, 216
§ II. De la Côte Orientale, 177	§ I. Du Pays des Mantcheous, ou Nyuches, 217
I. Du Royaume de Golconde, ibid.	§ II. Du Pays des Mongous, ou Mugales Noirs, 219
II. De la Côte de Coromandel, 178	§ III. Du Pays des Kalkas, ou Mugales jaunes, 222
1. Le Royaume de Carnate, ou de Bijnagar, ibid.	ART. II. De la Tartarie indépendante, 223
2. Des Etats situés à l'extrémité méridionale, 179	§ I. Des Eluis, ou Cal-moucks, ibid.
ART. III. De la presqu'Isle au-delà du Gange, ou Orientale, 181	§ II. Du Turgestan, 229
§ I. De la partie Septentrionale de la presqu'Isle au-delà du Gange, ibid.	§ III. Du Pays des Usbecks, 231
§ II. De la partie du milieu, 183	§ IV. Du Dagestan, de la Circassie, & des Pays qu'habitent les petits Peuples libres du Caucase, 234
§ III. De la partie méridionale, 184	ART. III. De la Tartarie Russe, ou Russie Asiatique, 237
1. Le Royaume de Siam, ibid.	§ I. Le Gouvernement de Casan, 239
2. De la presqu'Isle de Malaca, 186	§ II. Le Gouvernement d'Orenbourg, 240

DES CHAPITRES.

- § III. Le Gouvernement d'Abzacan, 241
 § IV. Le Gouvernement de Tobolsk, ou de Sibérie, 242
 1. De la Province de To-
 volsk, 244
 2. De la Province d'Ieni-
 seisk, 247
 3. De la Province d'Ir-
 kutsch, 248
 CHAP. VII. Des Isles de l'A-
 sie, 251
 ART. I. Des Isles voisines de
 la Tartarie orientale, &
 vers le Déroit du Nord,
 252
 ART. II. Des Isles du Japon,
 254
 De l'Isle de Nippon, 258
 De l'Isle de Kiufin, ou Ci-
 koho & Bongo, 259
 De l'Isle de Sikokf, ou Ton-
 sa, 261
 ART. III. Des Isles des Lar-
 rons, ou Mariannes, ib.
 ART. IV. Des Isles Philip-
 pines, ou Manilles, 263
 I. De l'Isle de Manille, ou
 Luçon, 264
 II. De l'Isle de Mindanao,
 265
 III. De l'Isle de Cebu, 266
 IV. De l'Isle de Samar, ou
 Tendaye, ibid.
 V. De l'Isle de S. Jean, ib.
 VI. De l'Isle Parago, ib.
 VII. Des Nouvelles Phi-
 lippines, ibid.
 ART. V. Des Isles Molu-
 ques, 267
 I. De l'Isle de Célebes, ou
 Macassar, ibid.
 II. De l'Isle d'Amboyne,
 269
 III. De l'Isle de Bandou,
 ibid.
 ART. VI. Des Isles de la
 Sonde, ibid.
 I. L'Isle de Bornéo, 270
 II. L'Isle de Sumatra, 271
 III. L'Isle de Java, 272
 ART. VII. Des Isles Maldi-
 ves, 274
 ART. VIII. De l'Isle de Cer-
 lan, & de quelques autres
 moins considérables de
 Golphe de Bengale, 276

QUATRIEME PARTIE.

De l'Afrique, 278.

- CHAP. **D**E L'EGYPTE, 284
 § I. La haute Egypte, 287
 § II. L'Egypte du milieu, 289
 § III. La basse Egypte, 292
 CHAP. II. De la Barbarie, 293
 ART. I. De la Barbarie
 propre, 294
 § I. Du Pays de Derno, ou
 de Barca, 295
 § II. De la République, ou
 Royaume de Tripoli, 296
 § III. De la République, ou
 Royaume de Tunis, 297
 § IV. De la République, ou
 Royaume d'Alger, 298
 § V. Des Etats du Roi de
 Maroc, 300

ART. II. Du Bilédulgérid ,	mêlée ,	333	
CHAP. III. Du Sara, ou Désert de Bardarie ,	303	§ I. Du Zanguébar ,	ibid.
CHAP. IV. De la Guinée ,	306	1. Le Royaume de Mossambique ,	334
§ I. De la Guinée septentrionale ,	309	2. Le Royaume de Moruca ,	335
§ II. De la Guinée méridionale ,	311	3. Le Royaume de Mongale ,	ibid.
1. De la Malaguettes ,	312	4. Le Royaume de Quiloa ,	ibid.
2. De la Guinée propre ,	ib.	5. Le Royaume de Monbaze ,	335
3. Du Royaume de Benin ,	314	6. Le Royaume de Melinde ,	335
CHAP. V. De la Nigritie ,	315	§ II. De la Côte d'Ajan ,	ib.
CHAP. VI. De la Nubie ,	318	1. La République de Brava ,	337
CHAP. VII. De l'Abyssinie ,	319	2. Le Royaume de Magadoxo ,	ibid.
1. Le Royaume de Tigre ,	321	3. Le Royaume d'Adel ,	ib.
2. Le Royaume de Dambéa ,	322	CHAP. XI. Des Isles de l'Afrique ,	338
3. La Province ou Royaume de Bagemder ,	ibid.	ART. I. Les Isles vis-à-vis de la Côte orientale d'Afrique ,	339
4. La Province de Gojam ,	ibid.	§ I. De l'Isle de Madagascar ,	ibid.
CHAP. VIII. Du Congo ,	323	§ II. Des Isles Bourbon & Maurice ,	340
I. Le Royaume de Loango ,	324	§ III. Des Isles de Comore ,	340
II. Le Royaume de Congo ,	325	§ IV. De l'Isle de Socotora ,	343
III. Le Royaume d'Angole ,	326	ART. II. Des Isles vis-à-vis la Côte occidentale d'Afrique ,	ibid.
IV. Le Royaume de Benguèle ,	327	§ I. Des Isles Canaries ,	ibid.
CHAP. IX. De la Casserie pure ,	ibid.	§ II. De l'Isle Madere ,	345
I. De la partie septentrionale ,	328	§ III. Des Isles du Cap-Verde ,	346
II. De la partie méridionale ,	ibid.	§ IV. De l'Isle de Saint-Thomas , & des Isles voisines ,	348
III. De la partie orientale ,	331	§ V. De l'Isle de Sainte-Hélène ,	350
CHAP. X. De la Casserie			

CINQUIEME PARTIE.

De l'Amérique, 351.

- CHAP. **D**E l'Amérique septentrionale, 358
- ART. I. De la Nouvelle France, *ibid.*
- § I. Du Canada, *ibid.*
- § II. De la Louisiane, 361
- ART. II. Des Possessions Angloises, 363
- ART. III. De la Floride, 369
- ART. IV. Du Mexique, ou Nouvelle Espagne, 371
- § I. L'Audience de Mexico, 373
- § II. L'Audience de Guadaluajara, ou nouvelle Galice, 378
- La Californie, *ibid.*
- § III. L'Audience de Guatimala, 380
- ART. V. Du Nouveau Mexique, 382
- ART. VI. Des nouvelles Découvertes à l'Ouest & au Nord-Ouest du Canada, & des Pays aux environs de la baie de Bassin, 383
- § I. De la Mer de l'Ouest, 385
- § II. Des Découvertes des Russiens en Amérique, 386
- § III. Des Découvertes de l'Amiral de Foix, Espagnol, 387
- § IV. Des Pays aux environs de la baie de Bassin, 391
- § V. Du Groenland, 392
- ART. VII. Des Isles de l'Amérique septentrionale, 396
- § I. Des Isles situées dans le Golphe de Saint-Laurent, *ibid.*
- I. L'Isle de Terre-Neuve, 397
- II. L'Isle Royale, ou du Cap Breton, *ibid.*
- III. L'Isle de Saint-Jean, 399
- IV. Anticosti, *ibid.*
- § II. Des Isles Lucaines & des Bermudes, *ibid.*
- § III. Des Isles Antilles, 400
- I. Les grandes Antilles, 401
- II. Les petites Antilles, 404
1. Les Isles de Barlo-vento, 405
2. Les Isles de Soto-vento, 408
- § IV. Des Isles Açores & Tercezes, 409
- CHAP. II. De l'Amérique méridionale, 410
- ART. I. De la Terre-Ferme, ou Castille d'or, 411
1. La Province de Vera-gua, *ibid.*
2. La Province de Panama, *ibid.*
3. La Province de Carthagène, 412
4. La Province de Sainte-Marthe, 413
5. La Province de Rio de la Hacha, *ibid.*

6. La Province de Véné- zuéla ,	413	ART. VIII. De la Terre Magellanique ,	450
7. La Nouvelle Andalou- se ,	414	CHAP. III. Des Terres Po- laires & des Terres Aus- trales ,	452
8. Le Nouveau Royaume de Grenade ,	ibid.	ART. I. Des Terres Polaires Arctiques ,	ibid.
9. Le Popayan ,	ibid.	§ I. Du Spitzberg ,	455
ART. II. Du Pérou ,	415	§ II. De la Nouvelle Zem- le ,	ibid.
§ I. L'Audience de Quito ,	419	§ III. De la Bolsschais- Zemla ,	454
§ II. L'Audience de Los- Reyes , ou de Lima ,	423	ART. II. Des Terres Polai- res Antarctiques ,	455
§ III. L'Audience de Los- Charcas ,	424	§ I. De la Terre de la Cir- concision , & de celle de Gonneville ,	ibid.
ART. III. Du Chili ,	425	§ II. De la Terre de Feu , & de la Nouvelle Zé- lande ,	456
I. Le Chili propre ,	426	ART. III. Des Terres Aus- trales ,	457
II. L'Impériale ,	427	§ I. De la Nouvelle Guinée ,	458
III. Le Cuyo ,	ibid.	§ II. De la Nouvelle Hol- lands ,	ibid.
ART. IV. Du Pays des Ama- zones ,	ibid.	§ III. Des Isles de Salomon ,	459
ART. V. Du Brésil ,	436		
§ I. Capitaineries de la Côte septentrionale ,	439		
§ II. Capitaineries de la Co- te orientale ,	440		
ART. VI. De la Guyane ,	442		
ART. VII. Du Paraguay ,	446		

GÉOGRAPHIE SACRÉE.

PREMIERE PARTIE. Géog- raphie des Patriarches , ou des premiers âges du Monde , avec l'indication des principaux endroits des mêmes Pays , où il est arrivé quelques événement célèbre pendant la capti- vité , & même au commen- cement de la prédication de l'Evangile par les Apô- tres ,	461	I. Dans l'Arménie ,	462
		II. Dans la Médie ,	463
		III. Dans l'Asie mineure ,	ibid.
		IV. Dans le Pays de Cha- naan , appelé depuis Ju- dée ,	465
		V. Dans la Phénicie ,	466
		VI. Dans le Pays d'Aram , ou de Syrie ,	ibid.
		VII. Dans la Mésopotamie ,	467

De la Terre
 uique, 450
 es Terres Po-
 les Terres Auf-
 452
 Terres Polaires
 ibid.
 kberg, 455
 Nouvelle Zem-
 ibid.
 la Bolsschais-
 454
 s Terres Polai-
 ritiques, 455
 rre de la Cir-
 & de celle de
 lle, ibid.
 Terre de Feu,
 Nouvelle Zé-
 456
 es Terres Auf-
 457
 Nouvelle Guinée,
 458
 Nouvelle Hol-
 ibid.
 es de Salomon,
 459

R É E.

Arménie, 462
 Médie, 463
 Asie mineure,
 ibid.
 Pays de Cha-
 nellé depuis Ju-
 465
 Phénicie, 466
 Pays d'Aram,
 e, ibid.
 Mésopotamie,
 467

D E S C H A P I T R E S. ix

VIII. Dans l'Assyrie, 468
 IX. Dans la Babylonie, 469
 X. Dans le Pays d'Elam ou
 la Perse, ibid.
 XI. Dans l'Egypte, 470
 XII. Dans l'Arabie, ibid.
 Autres Pays éloignés dont il
 est parlé dans l'Ecriture
 Sainte, 472
 SECONDE PARTIE. Descrip-
 tion de la Judée ou Terre-
 Sainte, 474
 CHAPITRE I. Division de la
 Judée en douze Tribus, 477
 § I. Des trois Tribus au-
 delà du Jourdain, 478
 § II. Des six Tribus en-deçà
 du Jourdain, 481
 § III. Des trois Tribus vers
 la Méditerranée, ou la
 grande Mer, 490
 CHAP. II. Du Pays des Phi-
 listins, & des autres Peu-
 ples voisins de la Judée,
 492
 CHAP. III. Division de la
 Judée depuis le retour de la
 Captivité, & particulie-
 ment sous Hérode le grand
 & ses enfans, 496
 CHAP. IV. Division de la
 Palestine, sous les Ro-
 mains, 499
 CHAP. V. Division de la Ter-
 re-Sainte, sous le Christiani-
 sime, & du tems des Croi-
 sades, ibid.
 CHAP. VI. Division de la
 Judée, ou Terre-Sainte,
 sous les Turcs, 500

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.
 De l'origine de la forme
 qu'a reçu le Gouverne-
 ment Ecclésiastique, & de
 la distinction des Eglises
 Latine & Grecque, 503
 CHAP. I. Des Archevêchés
 & Evêchés de l'Eglise
 Latine, 505
 ART. I. Archevêchés &
 Evêchés du midi de l'Eu-
 rope, 505
 § I. Archevêchés & Evêchés
 d'Espagne, ibid.
 § II. Archevêchés & Evê-
 chés de Portugal, 510
 § III. Archevêchés & Evê-
 chés d'Italie, ibid.
 I. Archevêchés & Evêchés
 de la haute Italie, 512
 2. Archevêchés & Evêchés
 de l'Italie moyenne, 514
 3. Archevêchés & Evêchés
 de la basse Italie, 516
 4. Archevêchés & Evêchés
 des Isles de l'Italie, 520
 ART. II. Des Archevêchés
 & Evêchés situés dans le
 milieu de l'Europe, 521
 § I. Archevêchés & Evêchés
 de France, ibid.
 § II. Archevêchés & Evê-
 chés d'Allemagne, 527
 § III. Archevêchés & Evê-
 chés de Pologne, 529
 ART. III. Archevêchés &
 Evêchés situés dans la
 partie orientale de l'Eu-
 rope, 531

TABLE DES CHAPITRES.			
ART. IV. Archevêchés & Evêchés du Nord de l'Europe,	536	Table Géographique des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine,	551
§ I. Archevêchés & Evêchés des Isles Britanniques,	ibid.	CHAP. V. Des Patriarchats de l'Eglise Grecque, & des autres Eglises Schismatiques,	553
§ II. Archevêchés & Evêchés de Danemarck & de Norwege,	541	ART. I. Du Patriarchat de Constantinople,	554
§ III. Archevêchés & Evêchés de Suede,	542	ART. II. Du Patriarchat d'Anioche,	557
CHAP. II. Des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine, en Asie, & des Orientaux qui lui sont unis,	543	ART. III. Du Patriarchat de Jérusalem,	559
Archevêché de Goa,	544	ART. IV. Du Patriarchat d'Alexandrie,	560
Archevêché d'Angamale, sur la Côte de Malabar,	ibid.	ART. V. Des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec, ni du Rit Latin,	561
Archevêché de Manillo, ib.		I. L'Eglise de Russie,	562
Eglises des Maronites,	545	II. Des Géorgiens & des Mingréliens,	565
Arméniens Catholiques,	546	1. Des Géorgiens, ibid.	
Chaldéens ou Nestoriens,	547	2. Des Mingréliens, ibid.	
Syriens, ci-devant Jacobites,	ibid.	III. Des Syriens Jacobites,	566
CHAP. III. Des Evêchés de l'Eglise Latine en Afrique,	548	IV. Des Arméniens de Perse,	568
CHAP. IV. Des Archevêchés & Evêchés de l'Amérique,	549	V. Des Arméniens de Turquie,	570
		VI. Des Nestoriens,	571
		VII. Des Coptes,	572
		VIII. Des Abyssins,	573

Fin de la Table des Chapitres du second Volume.



GÉOGRAPHIE

R E S.

Asiatique des Ar
Evêchés de
Antioche, 551
des Patriarchats
Grecque, &
Eglises Schif-
553
Patriarchat de
Constantinople, 554
du Patriarchat
de Jérusalem, 557
du Patriarchat
de Rome, 559
du Patriarchat
de Moscou, 560
Eglises qui ne
sont ni Grec, ni du
561
Russie, 562
Arméniens & des
565
Arméniens, ibid.
Grégoiriens, ibid.
Arméniens Jacobites, 566
Arméniens de Fer-
568
Arméniens de Tur-
570
Arméniens, 571
Arméniens, 572
Arméniens, 573

de Volume.

A P H I E

L
Iste
fieu
glet
s ap
le n

C E
s-fix

(a)
Ton



GÉOGRAPHIE MODERNE.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,
*Qui contient les Etats situés au nord & à
l'orient de l'Europe.*

SECTION DIXIEME.

Des Isles Britanniques.

Les Isles Britanniques consistent en deux grandes Isles, la *Grande-Bretagne* (a) & l'*Irlande*, & plusieurs petites : elles composent les royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Les deux premiers s'appellent la *Grande-Bretagne*, & le dernier garde le nom d'*Irlande*.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Angleterre.

CE pays est entre le cinquantieme & le cinquante-fixieme degré de latitude, & entre le douzieme

(a) Les anciens la nommoient *Albion & Bretagne.*

& le dix-neuvieme de longitude. Quoiqu'il soit au nord, l'air y est assez tempéré; on n'y ressent ni de grandes chaleurs, ni de grands froids. Les brouillards y regnent quelquefois des mois entiers. Il n'y a ni vignes, ni oliviers: les fruits n'y sont pas si bons qu'en France dans les pays méridionaux d'Europe; mais en récompense la laine des bestiaux y est très-fine, parce que les troupeaux passent les jours & les nuits presque toute l'année dans les pâturages qui y sont excellens, sans craindre les loups, dont le pays est tout-à-fait exempt, depuis l'an 966, qu'ils furent exterminés par les soins du roi Edgar. Mais de peur qu'il n'en vienne du côté de l'Ecosse, on a mis des gardes sur les frontieres de ce pays. On n'y voit point non plus d'ours ni de sangliers. Le terroir est très-fertile en bled, & on y trouve des mines d'étain fin & de plomb. Le commerce y est d'autant plus florissant, que la noblesse peut s'y appliquer sans déroger. Les principales marchandises qu'on tire de ce royaume sont l'étain, le plomb, le charbon de terre, le beurre, le fromage, les cuirs; & les étoffes qui s'y fabriquent, & qui se transportent en Allemagne, en Pologne, en Turquie, en Moscovie, & jusques dans la Perse. Les chevaux en sont très-estimés, & le gibier y abonde.

L'Angleterre tire son nom des Angles, peuples de la basse Allemagne, qui, unis avec les Saxons, s'en emparerent dans le Ve. siècle. Les Bretons les avoient appellés à leur secours, pour se défendre des Pictes, peuples sauvages du nord de l'isle, qui profitant de la retraite des soldats Romains dont on avoit besoin ailleurs, désoloient la Bretagne romaine (a). Les Saxons, assistés des Angles, ayant vaincus ces barbares, forcerent ensuite les Bretons à se reti-

(a) La Bretagne romaine comprenoit l'Angleterre & l'Ecosse méridionale.

dar
dar
tag
nus
roy
men
ber
de
roi
d'A
mor
furn
son
Il a
de c
tienn
en
de G
de H
avoir
Guill
passa
d'Yor
douar
à ce
s'étei
maiso
d'Yor
Her
maine
trodui
Marie
gion c
retour

(a) C

dans la principauté de Galles ; une partie se réfugia dans la province de France appelée depuis *Bretagne* de leur nom. Les Angles & les Saxons devenus ainsi les maîtres de cette isle, y fondèrent sept royaumes (a), qui furent réunis au commencement du XIe. siècle, sous un seul roi nommé *Egbert*, descendu des Angles. *Edmond II*, le dernier de la race d'*Egbert*, ayant été détrôné par *Canut*, roi de *Danemarck*, ce prince monta sur le trône d'Angleterre en 1017. *Edouard le Confesseur* étant mort en 1066 ; *Guillaume*, duc de *Normandie*, surnommé *le Conquérant*, qu'il avoit choisi pour son successeur, se mit en possession de ce royaume. Il a passé dans deux familles issues par les femmes de ce même *Guillaume* ; savoir, dans celle d'*Etienne de Blois*, comte de *Boulogne*, qui succéda en 1135, à *Henri I*, du chef de sa mere *Alix*, fille de *Guillaume le Conquérant* ; & ensuite dans celle de *Henri II*, par les droits que *Mahaut* sa mere y avoit, comme fille de *Henri*, troisième fils de *Guillaume* dont on vient de parler. La couronne passa après cela dans les familles de *Lancastre* & d'*Yorck*, qui étoient deux branches cadettes d'*Edouard III*, descendu de *Henri II*, & qui se firent à ce sujet de cruelles guerres ; mais leurs divisions s'éteignirent par le mariage de *Henri VII*, de la maison de *Lancastre*, avec l'héritière de la maison d'*Yorck*, *Elisabeth*, fille d'*Edouard IV*. *Henri VIII* ayant fait schisme avec l'église romaine, laissa un fils nommé *Edouard VI*, qui introduisit dans ses états la prétendue réformation. *Marie* sa sœur, qui lui succéda, rétablit la religion catholique ; mais *Elisabeth*, sœur de *Marie*, retourna à la religion prétendue réformée. Après

(a) C'est ce qu'on appelle l'*Heptarchie*.

se mort, Jacques Stuart, roi d'Ecosse, VI du nom, devint roi d'Angleterre, & laissa en mourant un fils nommé Charles I, qui fut décapité en 1649, par les intrigues d'Olivier Cromwel.

En 1660, les Anglois rappellerent le fils de Charles I, qui prit le nom de Charles II. Ce prince mourut sans enfans, & laissa le trône à son frere Jacques II, après l'avoir possédé vingt-cinq ans. Celui-ci ayant été chassé d'Angleterre, en 1688, pour son attachement à la religion catholique, vit sa couronne passer à Guillaume III, prince d'Orange, de la maison de Nassaw, qui avoit épousé Marie, fille aimée du roi Jacques. Après la mort de la reine Anne, deuxième fille du roi Jacques II, la couronne a été transférée en 1714, dans la maison du duc de Brunswich, électeur d'Hannovre. Le roi Georges III, qui est monté en 1760 sur le trône, est de cette famille, & appartient par les femmes à la maison de Stuart, descendant d'une sœur de Charles I.

Le gouvernement est tout à la fois monarchique, aristocratique, démocratique. Il est monarchique, étant gouverné par un roi dont la couronne passe même aux filles. Son aristocratie consiste en l'autorité du parlement, sans le consentement duquel le roi ne peut faire aucunes loix ni aucunes impositions. Le parlement est composé de deux chambres: la première qu'on appelle la *chambre haute*, ou des pairs; parce que les princes du sang, les ducs, comtes, barons, archevêques & évêques y ont entrée, ainsi que les seize pairs choisis d'Ecosse, le parlement d'Ecosse étant aujourd'hui réuni à celui d'Angleterre. Ils sont en tout au nombre de 200; savoir, 184 pour l'Angleterre, & 16 pour l'Ecosse. La seconde chambre se nomme *basse*, ou des *communes*, parce qu'elle est formée des députés des villes ou bourgs

VI du
 en mou-
 décapité en
 mwel.

ils de Char-

Ce prince
 à son frere
 gt-cinq ans.

, en 1688,

catholique,

III, prince

, qui avoit

es. Après la

e du roi Jac-

n 1714, dans

ur d'Hanno-

nté en 1760

x appartient

descendant

is monarchi-

. Il est mo-

roi dont la

aristocratie

sans le con-

re aucunes

ment est com-

u'on appelle

parce que les

barons, ar-

ainsi que les

ment d'Ecosse

ngleterre. Ils

oir, 184 pour

econde cham-

unes, parce

les ou bourgs

royaux. Comme ces députés, qui sont au nombre de 558, dont 24 de la principauté de Galles, & 45 d'Ecosse, sont tirés d'entre le peuple, & qu'ils ont part au gouvernement par l'autorité qu'ils ont dans le parlement, on peut dire que la démocratie a lieu en Angleterre. Ces chambres délibèrent séparément. Quand elles sont d'accord, la loi passe, pourvu que le roi y donne son consentement. Le roi peut convoquer, casser ou proroger le parlement: il a droit encore de disposer de toutes les charges ecclésiastiques, civiles & militaires. Il jouit de deux millions de livres sterling de revenu, c'est-à-dire, d'environ 28 millions de notre monnoie.

On conçoit par-là que les rois d'Angleterre viennent facilement à bout de faire passer dans le parlement le règlement qu'ils souhaitent; ils ne le font pas par autorité; ils y ont grand nombre de créatures, à qui l'espérance d'obtenir des charges ou de l'argent, fait prendre les intérêts du roi.

Les Anglois sont braves, adroits, ingénieux, courageux, beaux & bienfaits pour la plupart: la noblesse y est en général fort polie, mais le peuple très-grossier, méprisant toutes les autres nations. Leur cavalerie n'est pas fort estimée; mais leur infanterie est une des meilleures de l'Europe.

La religion de l'état est la calviniste: elle est partagée en deux branches: l'épiscopale & la presbyterienne. L'épiscopale est ainsi nommée, parce qu'elle a conservé les évêques qui la gouvernent sous l'autorité du roi qui en est le chef. Elle est dominante, & s'appelle la religion anglicane. La presbyterienne est celle qui dépend des ministres & des anciens. Il y a encore plusieurs religions en Angleterre, & un grand nombre de sectes y sont tolérées. L'impiété & l'irréligion y font tous les jours de nouveaux progrès. La seule église

catholique n'a pas le libre exercice de sa religion;

Il y a dans ce royaume deux fameuses universités, *Oxford* & *Cambridge*, dans les comtés de même nom.

Les principales rivières sont ; à l'orient, la *Tamise* & l'*Humber* ; & à l'occident, la *Saverne*.

La *Tamise* est formée de la réunion de deux rivières. La première est l'*Yse*, qui sort du comté de *Glocester*, & passe à *Oxford* ; l'autre est la *Tame*, qui prend sa source dans le comté d'*Harfort* à l'ouest, s'unit à l'*Yse* quelques lieues au dessus d'*Oxford*, & ne forme plus avec cette rivière qu'un même fleuve, qui prend le nom de *Tamise*, passe à *Londres* & se décharge dans la mer, à l'orient.

L'*Humber* peut être regardé comme un bras de mer, dans lequel se déchargent un grand nombre de rivières. La principale est la *Trent*, qui prend sa source dans le comté de *Stafford*, traverse celui de *Nottingham*, & se jette dans l'*Humber*, à l'occident de *Barton*.

La *Saverne* prend sa source dans les montagnes du comté de *Montgomery* ; passe à *Shrowesburi*, à *Worcester*, à *Glocester*, & au dessous de cette ville se jette dans la mer, à l'occident.

Les deux principaux golphes de ce royaume sont celui de *Boston*, à l'orient, & le canal de *S. Georges*, à l'occident.

Ce royaume se divise en Angleterre à l'orient, & en principauté de Galles, à l'occident. On y compte cinquante-deux comtés, que l'on nomme *Shires*, c'est-à-dire *partage* ou *division*, en langage du pays. Il y en a quarante en Angleterre, six vers le nord, dix-huit au milieu, six à l'orient, dix au midi ; les douze autres sont à l'occident dans la principauté de Galles. Les fils aînés des rois d'Angleterre portent le titre de princes de Galles.

§ I. Des six Comtés du Nord.

1. *Northumberland*. Ce comté portoit autrefois le titre de royaume, & il étoit fort étendu : il a douze villes (a) à marché, envoie huit députés au parlement, & renferme aujourd'hui :

NEUCASTLE, sur la Tine, capitale, duché, port, place forte. C'est une grande ville, peuplée & fort marchande.

On voit près de cette ville les ruines d'une grande muraille qui s'étendoit d'une mer à l'autre, & qui avoit été bâtie par les Romains, sous Adrien, pour mettre le pays à couvert des incursions des Pictes & autres peuples sauvages du nord de l'Écosse, que les Romains n'avoient pu soumettre.

BARWICK, à l'extrémité septentrionale, & à l'embouchure de la Twede. La situation de cette ville sur la mer, la rend très-commerçante.

2. *Cumberland*, à l'occident, duché. Il a quatorze villes à marché, & envoie six députés au parlement.

CARLISLE, capitale, évêché, sur l'Eden. Cette ville est considérable & forte. Le roi Henri VIII y a fait bâtir une citadelle.

3. *Westmorland*. Ce comté renferme huit villes à marché, envoie quatre députés au parlement.

KENDALLE, capitale, sur le Ken. C'est une ville riche & peuplée, où il se fait un grand commerce de draperies, d'étoffes de laines, de bas & de chapeaux.

4. *Durham*, à l'orient. Il renferme neuf villes à marché, & envoie quatre députés au parlement.

(a) Ce que nous disons ici du comté de Northumberland, qu'il contient douze villes à marché, ne doit pas s'entendre de manière que tous les lieux de ce comté où il y a marché, soient des villes proprement dites. Ce ne sont pour la plupart que des bourgs. Il en est de même des comtés suivants.

8 GÉOGRAPHIE MODERNE.

DURHAM, sur la Were, évêché suffragant d'Yorck. C'est le plus riche évêché du royaume.

5. *Yorck*, à l'orient. Ce comté contient cinquante-huit villes à marché, & envoie trente députés au parlement.

YORCK, anciennement EBORACUM ou BRIGANTIUM, capitale, archevêché, sur l'Youre. C'est la seconde ville du royaume en grandeur & en beauté : elle est riche & peuplée. Sa cathédrale est une des plus belles de l'Europe. On y compte jusqu'à 28 églises ou chapelles. Cette ville étoit en si haute estime parmi les Romains, que l'empereur Severus y avoit un palais où il mourut. Son archevêque couronne la reine, & est son chapelain perpétuel. Il prétendoit à la primatie ; mais la reine Elisabeth décida en faveur de l'archevêque de Cantorberi, à condition qu'il garderoit le célibat. Yorck est un titre de duché, affecté à un prince de la famille royale. Son maire porte le titre de *Lord*, ainsi que celui de Londres. Ce sont les seuls maires d'Angleterre qui aient cet honneur.

HULL, ou KINGSTON, port, sur l'Humber. Cette ville est fort commerçante.

HALIFAX, au sud-ouest d'Yorck, près le *Calder*, qui se jette dans l'Humber. Cette ville est connue par sa manufacture de laines.

RICHMOND, sur la Swale, au nord-ouest d'Yorck, est la principale ville d'un territoire de son nom, où il y a des mines de plomb, de cuivre & de charbon de terre.

6. *Lancastre*, à l'occident. Ce comté a vingt-sept villes à marché, & envoie quatorze députés au parlement.

LANCASTRE, sur la rivière de Lan, capitale. Elle a donné son nom à l'illustre maison de Lancastre, de laquelle sont sortis quatre rois d'Angleterre.

suffragans
royaume.

tient cin-
quante dé-

BRIGAN-
ture. C'est
leur & en
cathédrale
y compte
le étoit en
l'empe-
ut. Son ar-
chapelain
e; mais la
archevêque
roit le cé-
fecté à un
porte le ti-
Ce sont les
honneur.

l'Humber.

près le Cal-
e ville est

nord-ouest
territoire de
, de cuivre

oté a vingt-
rize députés

, capitale.
on de Lan-
rois d'An-

DE L'ANGLETERRE.

PRESTON, au sud de Lancaſtre, ſur la Riblé.
Cette ville eſt grande & belle, mais peu peuplée.

Le Prétendant y fut défait en 1715.

LEVERPOLE, au ſud-oueſt. Cette ville a un port
formé par la rivière de Merſey.

WIGON, au nord oueſt de Leverpole, ſur la ri-
vière de Dugleſſ.

MANCHESTER, à l'orient de Leverpole, *duché*;
ſur le Speldein. Cette ville eſt riche, belle, peuplée,
& a des manufactures de laine & de coton.

§ II. Des dix-huit Comtés du milieu.

Ces comtés comprennent l'ancien royaume de
Mercie. On peut les diviſer en deux claſſes: la pre-
mière en renferme huit vers les provinces du nord:
la ſeconde dix, entre la principauté de Galles, &
ces provinces de l'eſt.

I. Les huit Comtés vers les Provinces du Nord.

1. *Cheſter*. Cette province abonde en pâturages;
& on y fait les meilleurs fromages d'Angleterre.
Elle a douze villes à marché, & envoie quatre
députés au parlement.

CHESTER, *évêché, port*, ſur la Dée. C'eſt une
grande ville, riche & marchande.

2. *Darby*. Ce comté a onze villes à marché, &
envoie quatre députés au parlement.

DARBY, *capitale*, ſur la rivière de Darwe.
Cette ville eſt riche, commerçante & peuplée. C'eſt
la patrie de Jean Flamſtéed, célèbre aſtronomie,
auteur d'*Ephémérides*, & d'autres ouvrages.

3. *Nottingham*. Il a huit villes à marché, &
envoie huit députés au parlement.

NOTTINGHAM, au confluent du Leun & de la
Trent, *capitale*. C'eſt une belle ville qui a un vieux
château: elle a donné naiſſance au fameux Thomas
Cramer, archevêque de Cantorberi, qui caſſa

le mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon, & autorisa le schisme de ce roi avec l'église romaine.

4. *Lincoln*. Ce comté a trente villes à marché, & envoie douze députés au parlement. Il a donné naissance au célèbre Isaac Newton, un des plus grands hommes d'Angleterre.

LINCOLN, capitale, sur la Witham, évêché suffragant de Cantorberi : elle étoit la capitale du royaume de Mercie. Sa cathédrale est très-belle.

5. *Shrop*, à l'occident, près la principauté de Galles. Il a seize villes à marché, & envoie douze députés au parlement.

SHROWESBURY, capitale, grande & belle ville bien peuplée & marchande : elle est située dans une presqu'île formée par la Saverne.

6. *Stafford*. Ce comté renferme dix-neuf villes à marché, & envoie dix députés au parlement. Il a donné naissance à Jean Lingham, un des plus savans hommes dans la connoissance de l'Hébreu, du Talmud & des Rabbins.

STAFFORD, ancienne & jolie ville située entre la Saw & la Trent.

LICHEFIELD, évêché.

7. *Leicester*. Ce comté à onze villes à marché, & envoie quatre députés au parlement.

LEICESTER, capitale, ville renommée pour la finesse de ses laines, dont elle fait un grand débit.

8. *Rutland*. Il a deux villes ou bourgs à marché, & envoie deux députés au parlement.

OUCKAM, qui n'est qu'un bon bourg, est le principal lieu de ce comté.

II. Les dix Comtés entre la Principauté de Galles & les Provinces de l'Est.

1. *Hereford*. Ce comté a huit villes à marché, & envoie huit députés au parlement.

DE L'ANGLETERRE.

HEREFORD, capitale, évêché, sur la rive gauche de la Saverne. Le territoire de cette ville est très-fertile.

2. Worcester. Il a douze villes à marché, & envoie neuf députés au parlement.

WORCESTER, capitale, évêché, sur la rive gauche de la Saverne.

3. Warvich. Il a quatorze villes à marché, & envoie six députés au parlement. Il a donné naissance à Guillaume Shakespear, le plus célèbre poëte tragique de l'Angleterre, & à la mémoire duquel on a érigé un superbe monument dans l'abbaye de West-Minster.

WARVICH. C'est une ville bien bâtie & propre, située sur une colline près l'Avon.

COVENTRI, au nord de Warvich. L'évêque de Lichefeld y réside.

4. Northampton. Ce comté a quinze villes à marché, & envoie neuf députés au parlement.

NORTHAMPTON, capitale, belle ville sur le Nen. On y fait un assez grand commerce de cuirs. C'est la patrie de Samuel Parker, s'avant évêque d'Oxford.

PETERBOROUGH, évêché suffragant de Cantorberi, sur la même rivière.

5. Huntington, à l'orient. Il a treize villes à marché, & envoie neuf députés au parlement.

HUNTINGTON, capitale, sur l'Ouse.

6. Monmouth, à l'occident. Il a sept villes à marché, & envoie trois députés au parlement.

MONMOUTH, duché, situé au confluent des rivières de Wie & de Monnow. C'est la patrie de Henri V.

NEUPORT, près l'embouchure de la Saverne.

7. Gloucester. Ce comté a vingt-sept villes à marché, & envoie huit députés au parlement.

GLOUCESTER, anciennement CLAVUM, évêché, sur la Saverne, duché. Cette ville est grande & bien peuplée.



BARKLEY, au sud-ouest de Gloucester.

BRISTOLL, évêché, vers l'embouchure de la Saverne. C'est la troisième ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres. Elle est propre & bien bâtie; mais ses rues sont très-étroites. La marée y fait remonter les gros vaisseaux. Le beurre des environs de cette ville est fort estimé. Quoique Bristol soit située entre les provinces de Gloucester & de Sommerfet, elle ne dépend ni de l'un ni de l'autre, mais se gouverne par ses propres magistrats, sous l'autorité du roi & du parlement. On admire son église de sainte Marie.

8. *Oxford*. Il a douze villes à marché, & envoie neuf députés au parlement.

OXFORD, autrefois **OXONIUM**, capitale, au confluent de Cherwel & de l'Yse, laquelle s'unissant à la Tame, forme la Tamise, évêché, université très-célèbre qui a huit collèges bien rentés, & sept autres sans revenus. Cette ville a un jardin de plantes, une très-belle imprimerie, & une bibliothèque publique, qui passe pour une des plus belles de l'Europe pour le grand nombre des ses livres & de ses manuscrits rares. Oxford envoie quatre députés au parlement, deux de la part de l'université, & deux de la part de la ville.

9. *Buckingham*. Le nom de ce comté est fort connu pour ses laines qui sont fort estimées. Le pain & le bœuf y sont excellens. Il a quinze villes à marché, & envoie quatorze députés au parlement.

BUKINGHAM, sur l'Ouse.

10. *Bedford*. Ce comté a neuf villes à marché, & envoie quatre députés au parlement.

BEDFORT, capitale, duché, sur l'Ouse. Cette ville est assez belle.

§ III. Des six Comtés de l'Orient.

Ces six comtés s'appellent *Provinces de l'Est* :

les trois premiers formoient l'ancien royaume d'Eastangle, & les trois autres celui d'Essex, c'est-à-dire, des Saxons orientaux.

1. *Norfolk*. Ce comté a trente-trois villes à marché, & envoie douze députés au parlement.

NORWICH, évêché, au confluent du Wender & de la Yare. Cette ville est la quatrième d'Angleterre pour sa beauté, sa grandeur & ses richesses. Elle est renommée pour sa manufacture d'étoffes. C'est la patrie de Matthieu Parker, archevêque de Cantorberi, auteur d'un *Traité sur l'antiquité de l'église britannique*, & de Samuel Clarke, qui a réfuté Hobbes & Spinoza, déistes trop suivis.

YARMOUTH, port, à l'orient. On y pêche beaucoup de harengs.

LINN, port, à l'embouchure de l'Ouse.

2. *Suffolk*. Il a vingt-une villes à marché, & envoie seize députés au parlement.

IPSWICH, capitale, grande ville, belle & peuplée, avec un port commode. Le cardinal Wolfsey y est né.

ORFORD, comté. Cette petite ville a un havre.

CLARE, à l'occident; petite ville avec le titre de comté.

3. *Cambridge*. Il a sept villes à marché, & envoie six députés au parlement.

CAMBRIDGE, sur la rivière de Cam, université, capitale, duché. Son université est très-florissante, & a seize collèges. Elle envoie un député au parlement, & la ville un autre.

ELY, évêché, sur l'Ouse.

4. *Harford*. Ce comté a dix-huit villes à marché, & envoie six députés au parlement.

HARFORD, capitale, sur la rivière de Lea. Elle est ancienne, mais elle n'est plus si considérable qu'autrefois.

SAINT-ALBANS.

5. *Essex*. Il a vingt-sept villes à marché, & envoie huit députés au parlement.

COLCHESTER, anciennement COLONIA, sur la Colne, évêché suffragant de Cantorberi. Cette ville est très-ancienne, & célèbre pour ses huitres excellentes.

MALDON, au sud-ouest de Colchester.

HARWICH, port, à l'embouchure de la Stoure. Il part de cette ville deux fois la semaine des paquebots pour la Hollande.

6. *Middlesex*. Il a sept villes à marché, & envoie huit députés au parlement.

LONDRES, autrefois LONDINIUM & AUGUSTA TRINOBANTUM, évêché, capitale de toute l'Angleterre, sur la Tamise. C'est une ville des plus grandes, des plus belles, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Les rois d'Angleterre demeuroient autrefois dans le palais appelé *Vith-Hal*, qui a été brûlé en 1698, & dont il n'est presque resté qu'une salle superbe, convertie aujourd'hui en chapelle. Ils résident maintenant dans un autre palais nommé Saint-James, qui a un très-beau parc. L'église cathédrale de S. Paul est très-belle. Le couronnement des rois & des reines se fait dans l'église de *West-Munster* : ce nom signifie *Monastere situé à l'occident*. C'étoit en effet une célèbre abbaye, autrefois éloignée de Londres de près de mille pas, à présent elle se trouve renfermée dans son enceinte. Cette abbaye a ses franchises & sa police particulière; le parlement s'y assemble dans le palais qui appartenoit à son abbé; elle est encore le lieu de la sépulture des rois. On y a achevé en 1750, un magnifique pont, large de 58 pieds, & long de 1223 d'un quai à l'autre. Il a treize larges arcades & deux petites. La tour de Londres est assez connue. C'est une forteresse d'un mille de tour, ainsi nommée à cause d'une grande

hé, & en-
 NIA, sur la
 Cette ville
 titres excel-
 er.

de la Stoure.
 ne des pa-
 , & envoie

AUGUSTA
 toute l'An-
 le des plus
 & des plus
 gleterre de-
 Vith-Hal,
 est presque
 aujourd'hui
 ns un autre
 très-beau
 très-belle.
 nes se fait
 om signifie
 n effet une
 Londres de
 uve renfer-
 a ses fran-
 lement s'y
 à son abbé;
 es rois. On
 nt, large de
 l'autre. Il a
 La tour de
 teresse d'un
 une grande

tour carrée qui est au milieu. On y fabrique la monnoie, & elle a un arsenal où il y a de quoi armer soixante mille hommes. On y garde les ornemens qui servent au couronnement des rois, & on y renferme les prisonniers d'état. La bourse où s'assemblent les marchands est une des plus belles de l'Europe. La douanne est un bâtiment magnifique, destiné à recevoir les droits d'entrée & de sortie de toutes les marchandises. La pyramide érigée en mémoire de l'incendie de Londres arrivé en 1666, qui dura trois jours entiers, & consuma une grande partie de la ville & un grand nombre de beaux édifices, est une colonne ronde de 200 pieds de hauteur, & de 15 pieds de diamètre. C'est un morceau d'architecture des plus hardis. Les grands vaisseaux remontent jusque dans la ville par la Tamise, sur laquelle il y a un pont magnifique, composé de dix-neuf arcades de pierres. Il a huit cens pieds de long, trente & soixante de haut, avec un pont-levis presque au milieu. De chaque côté on voit un rang de maisons, avec des boutiques bien fournies. Il a été bâti assez long-tems avant celui de West-Munster. On compte huit cens mille ames dans Londres. On y a fondé une société royale des sciences, & des écoles publiques où l'on enseigne *gratis* toutes sortes de métiers aux pauvres. Cette ville passe pour être plus longue que Paris, mais elle est moins large. La plupart des rues sont larges & droites: elles ont une espèce de trottoir ou banquettes des deux côtés le long des maisons, pour les gens de pied; les voitures passent dans le milieu. Mais avec tous ces avantages, on y est exposé à un brouillard épais, excité continuellement par la fumée du charbon de terre qu'on y brûle: faute de bois. Ce brouillard est très-nuisible; non seulement il salit le linge & tous les meubles, mais de plus, il cause une maladie qu'on appelle *phthisie* ou

consomption. Les étrangers n'y trouvent d'autre remède que d'abandonner promptement le pays. C'est la patrie du célèbre Thomas Morus, chancelier d'Angleterre, qui fut décapité, parce qu'il ne voulut jamais reconnoître Henri VIII pour chef de l'église anglicane; de François Bacon, aussi chancelier d'Angleterre, célèbre jurisconsulte, poète & historien; du fameux poète Milton, & de plusieurs autres hommes illustres.

HAMPTONCOURT, château royal, à quatre lieues de Londres, au sud-ouest, sur la Tamise.

KENSINGTON * est un autre château royal, à une lieue & demie de Londres. L'air y est très-bon.

§ IV. Des dix Comtés du midi.

Ces dix comtés, d'orient en occident, sont partagés en deux classes, il y en a trois vers l'orient, qu'on appelle *Provinces du sud*. Les sept autres, vers l'occident, se nomment *Provinces de l'ouest*.

I. Provinces du sud.

1. *Kent.* Ce comté portoit autrefois le titre de royaume. Il a trente-une villes à marché, & envoie dix députés au parlement.

CANTORBERI, autrefois DUROVERNUM ou DUROBERNIUM, *archevêché*, sur la petite rivière de Stoure. Cette ville est très-ancienne. Son église métropolitaine est belle & la plus grande du royaume: elle étoit extrêmement riche; mais Henri VIII en fit enlever toutes les richesses, lorsqu'ils'empara des biens de l'archevêché, qui montoient à trois cens cinquante mille livres. L'archevêque de Cantorberi est primat & premier pair du royaume; il couronne les rois, dont il est le premier chapelain. Il a droit de convoquer le synode national du royaume. Il possède une belle maison près de Londres, nommée *Lambeth*. C'est la patrie

de Guillaume Sommere, habile antiquaire, & auteur d'un dictionnaire Saxon, & d'autres ouvrages.

DOUVRES, autrefois **DUBRIS PORTUS**, port, sur le pas de Calais. C'est le passage le plus ordinaire d'Angleterre en France. Cette ville est une des cinq dont les députés au parlement sont appellés les barons des cinq ports.

ROCHESTER, autrefois **DUROBREVIS** ou **DUROBRUS**, évêché, à l'occident de Cantorberi, sur la riviere de Medway.

Entre Douvre & l'isle de Tanet est la rade des Dunes.

2. *Suffex*. Il a dix-sept villes à marché, & envoie vingt-deux députés au parlement. Ce comté formoit, avec celui de Surrey, le royaume de *Suffex*, c'est-à-dire, des *Saxons méridionaux*.

CHICHESTER, évêché. Cette ville qui est un comté, est renommée pour ses excellentes écrevisses.

ARONDELL, près de Chichester, comté. Cette ville est très-ancienne, & célèbre par les marbres que les comtes d'Arondell y ont fait transporter; ils sont aujourd'hui partie des marbres d'Oxford. Ces marbres, qui ont été tirés de l'isle de Paros, marquent les époques depuis Cécrops, fondateur d'Athènes, jusqu'au magistrat Diognète, c'est-à-dire, l'espace de 1318 ans, & ils commencent 1582 ans avant Jesus-Christ.

LEWES, à l'orient d'Arondell. C'est une ville où l'on tient ordinairement les assises.

HASTING. Cette ville, une des cinq ports, est ancienne.

WINCHELSEY, près de la Rye, étoit autrefois une ville considérable; mais elle est déchue depuis que la mer s'en est retirée.

LA RYE, à l'embouchure de la riviere de même nom, est un des cinq ports. On y pêche d'excellens harengs.

3. *Surrey*. Ce comté faisoit partie du royaume de Suffex. Il a onze villes à marché, & envoie quatorze députés au parlement.

GUILFORD, capitale, belle ville sur la *Wey* : elle envoie deux députés au parlement. C'est la patrie de Robert Abbot, évêque de Salisbury, qui a écrit contre Bellarmin & Suarès sur la puissance des rois ; & de Georges. Abbot, archevêque de Cantorberi, auteur de quelques ouvrages théologiques.

II. Provinces de l'ouest.

1. *Hant*, ou *Southampton*. Ce comté est abondant en bled, en bois, en fer & en miel. Il a sept villes à marché.

WINCHESTER, autrefois *VENTA*, évêché, capitale. C'est une ville grande & ancienne, qui a un beau collège & un château antique : elle envoie deux députés au parlement. Son évêque est un des plus riches d'Angleterre.

PORTSMOUTH, duché, ville forte, située dans l'isle de *Portsey*. Elle envoie deux députés au parlement.

Près de cette ville est la rade de *Sainte-Hélène*, * celle de *Spitéad*.

SOUTHAMPTON, port, au fond du golphe d'Ampton. Cette ville porte le titre de duché.

2. *Barck*, au nord du comté de Southampton. Il a onze villes à marché, & envoie neuf députés au parlement.

READING, capitale, au confluent du Kennet & de la Tamise.

WINDSOR, sur la Tamise, bourg fameux par son vieux château richement meublé, où se tient le chapitre de l'ordre de la Jarretiere.

3. *Wilh*. Ce comté envoie trente-quatre députés au parlement. Il n'y en a aucun dans toute l'An-

du royaume
et envoie qua-

sur le Wey :
ent. C'est la
Salisbury, qui
la puissance
chevêque de
âges théolo-

nté est abon-
miel. Il a sept

, évêché, ca-
anne, qui a un
: elle envoie
que est un des

e, située dans
putés au par-

inte-Hélène, *

ad du golphe
de duché.

outhampton,
neuf députés

nt du Kennet

g fameux par
é, où se tient

e.
-quatre dépu-
ans toute l'An-

gleterre qui en nomme un si grand nombre, excep-
té celui de Cornouaille qui en envoie quarante-qua-
tre. Il est remarquable par ses vastes campagnes, qui
nourrissent beaucoup de troupeaux de brebis, & il
contient vingt-une villes à marché.

SALISBURY, anciennement SORBIODURUM ou
SARRIODURUM, évêché. Cette ville est fort riche
& fort peuplée. Sa cathédrale est remarquable par
son clocher, le plus élevé d'Angleterre, par ses
douze portes & ses trois cens soixante-cinq fenêtres.

WILTON, autrefois ELLANDUNUM, à l'occi-
dent de Salisbury.

MALMESBURY, au nord-ouest de Salisbury. C'est
la patrie de Thomas Hobbes, qui dès l'âge de onze
à douze ans, fit une tragédie latine traduite de
la Médée d'Euripide, & dont les écrits philoso-
phiques ne sont que trop connus par son système
du matérialisme.

4 *Sommerfet*. Il a trente-cinq villes à marché,
& envoie dix-huit députés au parlement. Le fa-
meux Lock est né à *Wrington*, bourg de ce com-
té, à sept ou huit milles de Bristol, au midi.

BATH, capitale, évêché, sur l'Avon. Cette Ville
est célèbre par ses eaux chaudes & sa manufacture
de draps.

WELS, anciennement THEODORUNUM. Cette
ville qui est jolie, a le même évêque que Bath. Son
nom signifie *source* : elle a en effet beaucoup de
sources d'eaux vives ; c'est près de cette ville que
sont les mines de plomb.

5. *Dorset*. Ce comté a vingt-deux villes à mar-
ché, & envoie vingt députés au parlement.

DORCHESTER, anciennement DURNIUM, évê-
ché, capitale, sur la Frome. Il s'y fait un grand
commerce de serges fines.

WYEMOUTH, * *port*, à l'embouchure de la ri-
vière de Wey. Cette ville est fort marchande.

6. *Devon*. Ce comté a trente-huit villes à marché, & envoie vingt-six députés au parlement.

EXCESTER, autrefois ISCA, ou ISACA, capitale, sur la rivière d'Ex. C'est une grande & belle ville, très-riche & fort marchande : elle a un ancien château, qui servoit autrefois de palais aux rois Saxons. On y fabrique les plus beaux draps & les meilleures serges d'Angleterre.

PLIMOUTH, Port, à l'embouchure du Plim. C'est un des meilleurs ports & des plus fréquentés d'Angleterre : il est défendu par trois forts & une citadelle.

DARMOUTH, port, ville fort marchande.

7. *Cornouaille*. Comté fameux par le bel étain qu'il fournit. Il envoie quarante-quatre députés au parlement, & a vingt-sept villes à marché.

LAUNSTON, capitale, au nord, jolie ville près du Tamer.

BODMAN dans le milieu. Cette ville étoit autrefois épiscopale : elle porte le titre de comté.

LESWITHIEL, sur le Fowey.

FALMOUTH. C'est un bon port défendu par deux châteaux, près duquel est le Cap Lizard. Elle s'appelloit autrefois VOLUBA.

§ V. Des douze Comtés de la Principauté de Galles.

La principauté de Galles fut unie à l'Angleterre au XIIIe. siècle par Edouard I. Elle envoie vingt-quatre députés au parlement d'Angleterre, & renferme cinquante-huit bourgs à marché. Les Gallois ne sont pas Saxons, ni descendus des Anglois. Ils sont un reste des anciens Bretons, dont ils ont conservé la langue, que l'on croit être la même que celle des Gaulois, premiers habitans du pays appellé aujourd'hui la France.

Les douze comtés de l'occident, ou de la principauté de Galles, sont :

1. *Anglesey*, isle. Le détroit de Menay la sépare du reste de la province.

BEAUMARIS, capitale, port, sur le détroit. Edouard I y a fait bâtir un bon château.

2. *Carnarvan*.

CARNARVAN, capitale, ville médiocre, sur le détroit de Menay.

BANGOR, évêché, au nord-est de Carnarvan, sur le Menay.

3. *Denbigh*.

DENBIGH, capitale; belle ville, mais située dans un lieu très-mal sain. Son commerce consiste en cuirs & en gants.

4. *Flint*.

FLINT, capitale; ville médiocre qui a un ancien château, bâti par Henri II.

SAINT-ASAPH, évêché, sur la Cluyd.

5. *Merionet*.

HARLEGH, capitale, sur le bord de la mer.

6. *Montgomeri*. Ce comté fournit des chevaux très-estimés.

MONGOMERI, capitale, jolie ville près la Saverne.

7. *Cardigan*, à l'occident.

CARDIGAN, sur le bord de la mer.

8. *Radnar*. Ce comté est le plus stérile de la principauté de Galles.

RADNOR, capitale.

9. *Breknok*. Ce comté est abondant en bled, en bétail & en poisson.

BREKNOK, capitale, ancienne ville où il se fait un grand commerce de laines.

10. *Penbrock*. Ce comté est très-fertile.

PENBROCK, capitale, port, situé au fond du havre de Milford, est défendu par deux châteaux. C'est la patrie de Henri VII.

SAINT-DAVIDS, évêché, ville autrefois considérable.

11. *Carmarden.*

CARMARDEN , anciennement MARIDUNUM , capitale , ville médiocre , sur la rivière de Towy .

12. *Clarmogan.* Ce comté est si fertile vers sa partie méridionale , qu'on l'appelle le jardin du pays de Galles.

CARDIFF , capitale , port. Le Taff qui se décharge près de cette ville , y forme un port qui la rend assez marchande.

LANDAFF , évêché , sur la même rivière.

§ VI. *Des Isles qui dépendent de l'Angleterre.*

L'isle de *Man* , au nord-ouest : elle appartient au comte de Darby : elle a un évêque nommé par ce comte ; mais il n'a pas séance au parlement.

DOWGLAS , port , en est la capitale.

RUSHIN. C'est dans cette ville que réside l'évêque de l'isle.

On a parlé plus haut de l'isle d'*Anglesey* , qui est renfermée dans la principauté de Galles.

Les *Sorlingues*. Ces isles sont à l'occident du comté de Cornouaille : elles sont en très-grand nombre , mais fort petites : on y trouve beaucoup d'étain. Les principales sont , *Sainte-Marie* , *Saint-Martin* , *Sainte-Hélène* , *Sainte-Marthe* , *Sainte-Agnès*.

L'isle de *Wight* , au midi.

YARMOUTH * , port , bourg fort beau & bien fortifié. Il a donné naissance à Robert Hooek , célèbre mathématicien , qui a perfectionné les microscopes , & a inventé les montres de poche.

NEUPORT , capitale , baronnie. C'est un bourg grand & bien peuplé , avec un havre défendu par un château.

Vis-à-vis de Dorcester , au midi , est l'isle & le château de *Portland*.

Les isles de *Grenesey* & de *Jersey* , au sud de

RIDUNUM ;
e de Towy.
fertile vers sa
le jardin du

ff qui se dé-
n port qui la

ere.

Angleterre.

e appartient
nommé par
rlement.

réside l'évê-

nglesey, qui
alles.

occident du
très-grand
e beaucoup
arie, Saint-
he, Sainte-

eau & bien
Hook, cé-
onné les mi-
poche.

st un bourg
défendu par

st l'isle & le

, au sud de

l'isle de Portland, sur la côte de Normandie. Elles faisoient autrefois partie du duché de Normandie, & elles sont restées aux Anglois, les rois de France ne s'étant saisis que du continent. Chacune de ces isles a son gouverneur nommé par le roi d'Angleterre, aussi-bien que son bailli pour l'administration de la justice, & douze jurats choisis par le peuple. Il y a appel au conseil d'état, quand il s'agit d'une somme au delà de 300 livres. Les habitants parlent françois, mais sont fort attachés au gouvernement anglois, *Grenesey* a cela de particulier, qu'on n'y voit aucune bête venimeuse. L'air y est très-sain, & le terroir fertile en blés & en fruits, sur-tout en pommes dont on fait beaucoup de cidre.

SAINT-PIERRE, * capitale de *Grenesey*.

CHATEAU-CORNET, fort dans la même isle.

SAINT-HELIER, capitale, de *Jersey*.

CHAPITRE II.

De l'Ecosse.

L'ÉCOSSE peut avoir soixante lieues de large d'occident en orient, & soixante-dix de long du midi au nord. Sa longitude est depuis le onzième degré jusqu'au seizième, & sa latitude septentrionale depuis le cinquante-cinquième degré jusqu'au cinquante-neuvième environ.

L'air de ce royaume est semblable à celui d'Angleterre, mais plus froid. Le terroir y est moins fertile, & rempli de montagnes. Il ne laisse pas de produire du seigle & de l'avoine, & même du froment en quelques Provinces méridionales. La contrée la plus peuplée & la plus marchande est vers l'orient. L'Angleterre & les pays étrangers tirent de

ce pays, du fer, du sel, de la laine, du plomb, des cuirs & du poisson salé. Il y a une grande quantité de loups furieux & d'une grandeur extraordinaire, avec d'autres bêtes sauvages. On y nourrit beaucoup de brebis & de bœufs. Il s'y trouve plusieurs sortes de cristaux, & en particulier du crystal de roche fort clair, & différentes pierres précieuses. La pêche y est très-abondante, sur-tout en saumons, harengs, & huîtres qui renferment des perles, dont quelques-unes sont très-belles.

Plusieurs auteurs prétendent que les Ecoffois ont eu des rois long-tems avant que les Francs s'établissent dans les Gaules; mais il paroît plus certain que le royaume d'Ecosse n'a commencé qu'en 422. Après une longue suite de rois, la couronne passa en 1370 dans la maison des Stuarts, dont le nom vient de *Stewart*, c'est-à-dire, *grand sénéchal*, dignité qui fut donnée à un des premiers seigneurs de cette maison. Ce royaume fut réuni à l'Angleterre en 1603. Jacques VI, roi d'Ecosse, ayant succédé cette année à la reine Elisabeth, comme son plus proche parent, prit le nom de *roi de la Grande-Bretagne*, pour éviter de donner la préférence à l'Ecosse sur l'Angleterre. Les Stuarts de la ligne masculine ont été exclus de l'espérance de remonter sur le trône, par l'acte du parlement d'Angleterre, fait en 1701, sous Guillaume III. Cet acte confirmé sous la reine Anne, porte que la succession sera dévolue à la princesse Sophie, électrice d'Hanovre, & à ses descendans de la religion protestante. Cette princesse étant morte avant la reine Anne, son fils Georges-Louis, électeur d'Hanovre, a été appelé à la couronne des Isles Britanniques.

Le gouvernement n'est plus en Ecosse le même qu'autrefois. Son parlement étoit composé de cent cinquante membres des communes, savoir, quatre-vingt-quatre députés des provinces, & soixante-

six

fix
ro
en
ma
El
pa
Gr
gle
en
cha
don
& c
la c
coll
nér
rité
L
Ceu
font
midi
La
mina
glete
épisc
bytér
core
que e
tent l
religio
pu les
Les
Le
provin
dent e
Le P
heith,
& au d
Tem

du plomb, des
grande quantité
extraordinaire,
arrit beaucoup
plusieurs sortes
ystal de roche
ieuses. La pé-
en faumons,
s perles, dont

es Ecoffois ont
Francs s'éta-
it plus certain
cé qu'en 422.
ouronne passa
dont le nom
and *senéchal*,
iers seigneurs
ini à l'Angle-
Ecoffe, ayant
eth, comme
de *roi de la*
onner la pré-
s Stuarts de la
érance de re-
lement d'An-
ume III. Cet
té que la suc-
hie, électrique
religion pro-
avant la reine
r d'Hanovre,
britanniques.
blle le même
posé de cent
savoit, qua-
s, & soixante-
six

DE L'ÉCOSSE.

25

fix des communautés, outre les nobles ou pairs du royaume dont le nombre n'étoit point fixe, le roi en pouvant créer de nouveaux quand il vouloit : mais depuis 1707, l'Écosse n'a plus de parlement. Elle a néanmoins droit d'envoyer des députés au parlement, nommé maintenant le *parlement de la Grande-Bretagne*, depuis que les parlemens d'Angleterre & d'Écosse ont été unis & incorporés. Elle en nomme soixante & un ; savoir, seize pour la chambre haute, & quarante-cinq pour la basse ; dont trenté sont députés des provinces d'Écosse, & quinze des communautés. Les seize députés de la chambre haute sont choisis entre les pairs d'Écosse. Elle est gouvernée par un commissaire général, que le roi y envoie, qui a la même autorité qu'un viceroi.

Les Écoffois sont robustes, guerriers & fidèles. Ceux qui habitent vers le nord dans les montagnes, sont presque sauvages. Ceux qui demeurent vers le midi sont honnêtes, civils, ingénieux.

La religion calviniste presbytérienne est la dominante dans le pays, qui diffère en cela de l'Angleterre, où la religion épiscopale domine. Les épiscopaux sont tolérés en Écosse, comme les presbytériens le sont en Angleterre. Il s'y trouve encore plusieurs autres religions : la seule catholique est défendue. Mais les montagnards qui habitent le nord de ce royaume, professent encore la religion catholique ; les rois d'Angleterre n'ont pu les réduire entièrement.

Les rivières les plus considérables, sont :

Le *Tay*, qui sort du lac de ce nom, dans la province de Braidalrain, traverse l'Écosse d'occident en orient, & se jette dans la mer.

Le *Forth* a sa source dans la province de Menthith, & coule de l'ouest à l'est. Il passe à Sterling ; & au dessous de cette ville il s'élargit beaucoup en-

Tomé II.

B

tre les provinces de Fife & de Lothian, puis se jette dans la mer vers le golphe de Forth.

La *Spey* prend sa source dans un lac de son nom de la province de Murray, & se jette dans la mer au septentrion.

La *Clyd* traverse le *Clydsdail*, où l'on trouve sa source au midi, passe à *Glaskow*, & se jette dans la mer à l'occident.

La *Nyth* ou *Nyd* a sa source dans les montagnes du *Kyle*, coule du nord au sud, traverse le *Nidifdail*, & se jette dans la mer au midi.

Le *Tay* divise l'Écosse en *septentrionale* & *méridionale*, qui toutes deux ensemble renferment trente-cinq provinces, treize dans la première, & vingt-deux dans la seconde. On peut encore la diviser en *Ecosse Angloise*, qui comprend la partie orientale & méridionale, & *Ecosse Irlandoise* qui occupe le reste. En effet, on parle Anglois dans l'une, & Irlandois dans l'autre.

§ I. Provinces de l'Ecosse Septentrionale.

Nous donnerons les treize provinces selon leur ordre, du nord au sud.

1. *Catness*, ou *Caitness*. Cette province est assez fertile en bled, en pâturages & en bétail.

WICH, port, capitale, à l'orient.

THURSO, port, au nord.

2. *Stratnavern*.

TUNG, au nord, chef-lieu de cette province, qui n'a que des villages.

3. *Southerland*.

DORNOCH, capitale, port. L'évêque de *Caitness* y résidoit.

4. *Ross*. Cette province est la plus grande de celles qui forment l'Écosse septentrionale: son étendue est d'une mer à l'autre: elle est remplie de montagnes, & abonde en bois, en pâturages & en bétail.

CHANRIE, évêché, capitale, sur le golphe de Murray, dans la presqu'isle d'Ardméanach.

CROMARTIE, port.

5. *Lochabir* ou *Lochaber*. Cette province est abondante en pâturages & en poissons.

INNERLOTHE, capitale, située entre deux lacs : on l'appelle aussi le *Fort Guillaume*.

MEGARY *, place assez bonne, avec un bon port. KILMAROY, port, près de la mer, à l'occident.

6. *Braidalbain* ou *Albanie*. C'est un titre des fils de la maison d'Écosse, qui portoient le nom du duc d'Albanie. Ce pays est la demeure des sauvages d'Écosse ; reste des anciens *Scots*.

KILLINEN *, bourg, sur le lac de Tay, est le seul lieu remarquable de cette province.

7. *Athol*. Cette province est presque toute remplie de lacs.

BLAR, château sur le Garry.

8. *Murray*, au nord-est de la province d'*Athol*. Cette province est très-fertile.

ELGIN, capitale. L'évêque de Murray y résidoit.

INVERNESS, place forte, sur la rivière de Ness, à son embouchure. Cette rivière sort du lac de Ness. C'est près de cette ville qu'est le château de *Culloden*, fameux par la bataille donnée le 16 Avril 1746, entre le roi d'Angleterre & le prince Édouard, prétendant à ce royaume. Ce dernier prince fut vaincu & exposé aux dangers les plus grands. Il passa à la hâte la rivière de Ness, & se vit ensuite obligé d'errer dans les affreux déserts des environs, sans provisions, souvent de coucher à l'air, & toujours sur le point d'être pris par les ennemis. Il se sauva enfin déguisé en fille dans le *Lochabir*, où il évita, comme par miracle, d'être découvert par ceux qu'il cherchoient de tous côtés, & qui le virent sans le reconnoître. Quelque temps après il profita des vaisseaux de deux armateurs de Saint-

Malo, que le roi de France avoit fait équiper à ses dépens, pour favoriser sa fuite, & arriva le 29 de septembre de la même année à Roscof, près Saint-Malo, après avoir évité plusieurs vaisseaux Anglois.

NARNE, port, sur le golphe de Murray.

9. *Buchan*. Cette province comprend le vicomté de Banf.

FRASERBURG, capitale, port.

BANF, ville maritime sur le golphe de Murray; à l'embouchure du Dowern.

10. *Marr*. Cette province qui porte le titre de comté, est abondante en bled, légumes, bétail & poisson.

OLD-ABERDEN, à l'embouchure de la Done, évêché, université; ville ancienne, qui n'est plus si considérable qu'elle l'étoit autrefois.

NEW-ABERDEN, capitale, port, sur la Dée. Cette ville est grande, belle & la plus marchande de l'Écosse, à cause de son port qui est très-bon. Il y a trois hôpitaux, & un collège ou académie, orné d'une belle bibliothèque, & gouverné par un principal, avec quatre professeurs en théologie, un en philosophie, un autre en mathématiques, & un dernier en médecine. On y pêche beaucoup de saumons. Elle a une fontaine d'eaux minérales, & un fort beau port.

11. *Mernis*.

DUNNOTIR, château, où réside le chef de la famille de Keith, qui portoit ci-devant le titre de grand maréchal héréditaire d'Écosse.

12. *Angus*.

BRECHIN, évêché, sur la riviere de South-Esk, ou Esk méridionale.

MONTROSS, port, sur la même riviere. Cette ville est belle & marchande.

DUNDÉE, port, place forte, sur le Tay, ville

commerçante & belle. C'est la patrie d'Hector Boëtius, qui a écrit une histoire d'Écosse.

13. *Perth.*

PERTH, capitale, place forte, sur le Tay : autrefois on y couronnoit les rois.

DUNKELD, évêché, sur le Tay, au nord-ouest de Perth.

§ II. *Provinces de l'Écosse Méridionale.*

Ses vingt-deux provinces du septentrion au midi, sont :

1. *Stathern.* Cette province est le long du Tay.

ABERNETHY, anciennement **VICTORIA**, capitale. Cette ville autrefois la résidence des rois Pictes, est aujourd'hui peu considérable.

2. *Fife.* Elle est située entre le Tay & le golphe de Forth.

SAINT-ANDRÉ, capitale, archevêché, université, grande ville à une lieue de la mer. Sa cathédrale est un ancien bâtiment gothique très-beau, & plus grand que S. Pierre de Rome, ayant sept pieds de longueur & deux de largeur de plus. Outre cette église, qui est aujourd'hui presqu'abandonnée, il y en a une autre qu'on nomme la nouvelle, qui est située auprès du nouveau collège fondé en 1730, avec des professeurs pour enseigner l'histoire ecclésiastique & profane.

3. *Meintheith.* Cette province est au midi de Stathern.

DUMBLAIN, capitale, évêché, sur la riviere de Forth.

4. *Sterling.* Cette province est la plus fertile du royaume ; elle est sur la rive droite de la riviere de Forth.

STERLING, capitale, qui a un beau & fort Château sur le haut d'un rocher.

Près-Sterling, entre le golphe de Forth & celui

de Clyd, font les ruines du mur de l'empereur Sévere. Ce mur traversoit toute l'Écosse.

5. *Lothian*. Elle est située au midi du golphe de Forth.

EDIMBOURG, autrefois *CASTRUM-ALATUM*, capitale de toute l'Écosse, évêché, université. Les rois d'Écosse y faisoient leur séjour: le siège souverain de la justice y est fixé. Cette ville est bien peuplée, & a un château très-fort par sa situation, ce qui la rend presque imprenable. On y conserve les archives & les joyaux de la couronne. Sa cathédrale est vaste & belle. On montre dans une salle près de la bibliothèque une corne de plusieurs pouces de long, qui fut coupée à une femme âgée de cinquante ans, & qui vécut douze ans après cette opération. Edimbourg est la patrie d'Alexandre Alès, théologien protestant, auteur d'un traité sur les psaumes & de plusieurs autres ouvrages.

LITH, port le plus fréquenté de l'Écosse, sur le golphe de Forth, près d'Edimbourg.

DUNBAR, port célèbre par la pêche abondante qu'on y fait de harengs & de saumons.

6. *Marche*, au sud-est de Lothian.

COLDINGHAM, célèbre par l'abbaye qu'Edgar, roi d'Écosse, y fit bâtir vers l'an 1100.

DUNS. Cette ville mérite d'être remarquée pour avoir donné naissance au fameux Scot, appelé le Docteur subtil.

7. *Twedail*. *Dail* signifie vallée. *Twedail* veut dire vallée arrosée par la Twede. Le nom de plusieurs autres provinces d'Écosse finit par ce mot, *dail*, joint à celui des rivières qui les arrosent.

PEBLIS, capitale, sur la Twede. On y remarque trois églises, trois portes, trois rues & trois ponts.

SELKIRK, sur la même rivière.

8. *Tifédail*.

mpereur Sé-
te.

du golphe de

ALATUM,

niversité. Les

le siège sou-

ville est bien

sa situation,

ny conserve

onne. Sa ca-

ans une salle

usieurs pou-

me âgée de

s après cette

d'Alexandre

un traité sur

avrages.

cosse, sur le

abondante

s.

re qu'Edgar,

oo.

arquée pour

t, appelé le

Twedail veut

nom de plu-

par ce mot,

afrosent.

On y remar-

ques & trois

.

.

.

JEDBURG, capitale, sur la J. d, petite riviere qui se jette dans la Tife.

9. *Lidisdail*, au midi de la précédente. Elle avoit autrefois un château remarquable nommé l'*Hermilage*, qui est démoli & qui a donné son nom à un bourg voisin.

10. *Eskedail*. Cette province est arrosée par la riviere d'Esk.

REBURNE, * capitale.

11. *Annandail*.

ANNAN, capitale, au midi, sur la riviere de ce nom, qui se jette dans le golphe de Solway.

12. *Nidisdail*.

DUMFREIS, au midi, capitale, sur la Nyth. Cette ville est agréable & marchande, & a un fort beau pont de pierres de neuf arches.

13. *Galloway*. Cette province est entrecoupée de plusieurs petits lacs; on en tire des chevaux fort estimés, & de fort bonnes laines.

WITHERN, évêché, port.

WIGTOUN, comté, port.

14. *Carrick*. Cette province est au nord de la précédente.

BARGENY, bourg qui a un château.

15. *Kisle*, au nord-est de la province de Carrick.

AYR, capitale, port, à l'embouchure de la riviere de Kyle.

16. *Clysdail*. Cette province tire son nom de la Clyd qui l'arrose.

GLASGOW, autrefois PETRA AD GLOTTAM, sur la Clyde, archevêché, université. C'est la seconde ville d'Ecosse pour sa grandeur, sa beauté & son commerce; elle a un port magnifique. Sa cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture. Cette ville est située dans un lieu très-agréable: on l'appelle le paradis de l'Ecosse.

HAMILTON, *duché*, près la Clyd : cette ville a un très-beau château.

DOUGLAS, *duché* : c'est une jolie ville.

17. **Cuningham**. Cette province, qui est sur le golphe de Clyd, comprend aussi la baronnie de *Reinfrew*.

IRVIN, *capitale*, *port*. Cette ville est assez peuplée & commerçante.

REINFREW, sur la Clyde. C'est une jolie ville.

18. **Lennox**. Cette province s'étend le long de la Clyd.

DUMBRITTON, *capitale*, au confluent du Leven & de la Clyd. C'est une belle & forte ville, célèbre par la pêche des saumons.

19. **Argile**. Cette province, qui a le titre de duché, est entrecoupée par des golphes & des lacs : elle comprend le pays de *Knapdail*.

INNEREYRA, sur le lac de Finn, *capitale*.

KILMORE ou **LISMORE**, * *capitale* du *Knapdail*, *évêché*. C'est une jolie ville qui jouit d'un air excellent.

20. **Lorn**, à l'occident du comté d'Argile.

DUNSTAFAG, *capitale*, *port*.

21. **Cantyr**, au sud-est de *Knapdail*. Cette province est une presqu'Isle qui tient à ce pays.

DUNAWORTY *. C'est le principal village de cette province.

KILLERAN.

22. **Arran**, *isle*, entre *Cantyr* & la province de *Kyle*.

BROWICH, château appartenant au duc d'Hamilton, qui porte le titre de comte d'Arran.

ARRAN ou **ARREN**, château.

Entre cette isle & la province d'Argile est l'isle de *But* ou *Bot*, où est le duché de *Rothefay*, dont le fils aîné du roi d'Ecosse portoit autrefois le nom.

§ III. Des Isles d'Ecosse.

Outre les deux isles dont nous venons de parler ; on en trouve plusieurs autres aux environs de l'Ecosse, dont les plus considérables sont :

Les isles de l'ouest ou *Westernes*, à l'occident ; on les nomme aussi *Hébrides*. Elles sont fertiles en seigle, en orge, en avoine, en lin & en chanvre. Le bétail y est petit, mais d'une chair excellente. La mer, les lacs & les rivières fournissent quantité de bon poissons. Il y en a deux principales, *Lewis* & l'isle d'*Eust* : la première est partagée en deux presqu'isles ; l'une s'appelle *Harray*, l'autre *Lewis*.

SOVARDEL.

FORBI *. C'est la meilleure place de l'isle de *Lewis* : on y pêche beaucoup de harengs & de saumons.

L'isle d'*Eust* est au midi de celle de *Lewis*.

TALEBOURG, &

GILL, sur la côte occidentale, sont les seuls lieux remarquables de cette isle.

Entre ces deux isles & l'Ecosse, il y en a quatre autres assez considérables ; savoir, *Schie*, *Mula*, *Jura*, & *Yla* ou *Yle*.

L'isle de *Schie* est la plus septentrionale. C'est dans cette isle que le fils du prétendant aborda en 1745.

DUNDONALD *, château fort.

Mula est une bonne isle, dont l'abord est facile de tous côtés. Cette isle & la suivante appartiennent au duc d'Argile, qui en est seigneur.

ARROIS, château fort.

L'isle de *Jura* est remplie de montagnes & couverte de bois.

BROECTAL * en est le principal lieu.

Celle d'*Yla* est au midi.

DOWNOWAIG, capitale. C'est une ville maritime & marchande.

Les *Orcades*, nommées en anglois *Orkney*, sont au septentrion. L'air y est extrêmement froid, parce qu'elles sont au cinquante-neuvième degré de latitude septentrionale : on n'y trouve point d'arbres, mais il y croît de l'orge. Les habitans sont pauvres, menent une vie dure & frugale, & vivent fort long-tems sans être sujets aux maladies. Ces isles sont en assez grand nombre. Après avoir eu autrefois des rois, les Ecoissois s'en emparèrent. Elles passèrent ensuite aux Danois & aux Norwégiens, & puis aux rois d'Ecosse. Ces isles ont plusieurs fois été données en fief à des seigneurs particuliers. Mais par l'union des royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, le gouvernement en a été donné au comte de Morton, avec le revenu, à condition qu'il paieroit tous les ans cinq cens livres sterling à l'Etat. Georges Hamilton, oncle du duc de ce nom, porte le titre de comte d'Orkney.

La principale de ces isles se nomme *Mainland*.

KIRKWAL, capitale, évêché.

Les isles de *Schetland* sont plus au nord ; elles sont en fort grand nombre. Le terroir ressemble beaucoup à celui des *Orcades*. Les mœurs des habitans ne diffèrent gueres de celles des Norwégiens, dont ils descendent, ils sont doux, vivent très-long-tems, & sans avoir presque jamais de maladie.

La plus grande de ces isles se nomme aussi *Mainland*. Elle n'a ni villes, ni bourgs considérables.

CHAPITRE III.

De l'Irlande.

Les habitans du pays l'appellent *Erinland*, terme qui en irlandois signifie *Terre située à l'ouest* ; son nom latin *Hibernia* vient du mot phénicien *Abernaé*, qui veut dire dernière habitation. C'est

une isle de l'océan occidental, située au couchant de l'Angleterre, entre le cinquante-unième & le cinquante-sixième degrés de latitude septentrionale, & entre le septième & le douzième degrés de longitude. Sa longueur du nord au sud est d'environ deux cens milles d'Irlande, & sa largeur de l'est à l'ouest de cent vingt milles.

Les Irlandois' appelloient autrefois *Scots & Milésiens*. Les descendans de Milésius, qui tiroit son origine des Scythes, selon les historiens d'Irlande, fonderent dans cette isle une monarchie, plus de 1500 ans avant Jesus-Christ. Quoi qu'il en soit de l'antiquité de cette monarchie, il est certain que ce pays dans la suite a été gouverné par plusieurs rois, qui régnoient chacun dans une province: ce qui a duré jusqu'à la fin du XIIe. siècle. L'Irlande fut convertie à la religion chrétienne dans le Ve. siècle par le ministère de S. Patrice. Le grand nombre de saints qu'elle a produits, & dont plusieurs sont reconnus en France, en Allemagne, en Italie, & ailleurs, lui a mérité le titre d'*Isle des Saints*. Elle a fourni les premiers professeurs à plusieurs universités de l'Europe, & les étrangers y alloient prendre des leçons. Au commencement du IXe. siècle, les Danois, le Norwégiens & autres peuples du nord la ravagerent, pillèrent les églises, détruisirent les écoles publiques. Cette désolation dura pendant près de deux siècles; mais ces barbares furent enfin totalement défaits près de Dublin, par Bryen Boirive, alors roi d'Irlande; après quoi on travailla à rendre à la religion son ancienne splendeur. En 1172, Henri II, roi d'Angleterre, profita de quelques divisions arrivées entre les Irlandois; & après la mort de Dermot, un des rois d'Irlande, à qui il avoit aidé à recouvrer son royaume, usurpé par Rotheric, autre roi de ce pays, il vint à bout de soumettre l'Irlande. Il nomma son fils Jean sou-

verain d'Irlande. Ce prince fut reconnu en cette qualité, & se contenta de prendre le titre de seigneur d'Irlande. Henri VIII fut le premier qui en prit la qualité de roi. Les Irlandois ont toujours supporté avec peine le joug de la domination des rois d'Angleterre, dont ils ont eu beaucoup à souffrir, principalement à l'occasion de la réformation sous la reine Elisabeth, & sous l'usurpation de Cromwel, qui gratifia ses troupes des biens des anciens propriétaires.

Le climat de ce pays est fort tempéré; mais humide, ce qui vient des pluies fréquentes, des lacs & des marais dont il est entrecoupé. Ses forêts sont pleines de cerfs, de sangliers, de martres, & d'autres animaux; on trouve aussi dans ce pays des oiseaux de proie. On y recueille du bled, du miel, du safran, mais point de vin: les herbes des pâturages y sont excellentes; le gibier & le poisson y sont fort communs, sur-tout le saumon; on n'y trouve aucun animal venimeux. Cette isle fournit des cuirs, des suifs, des laines, du beurre, du fromage, du safran, du poisson, du bœuf salé, & différentes sortes d'étoffes de laine. Cependant le commerce n'y est pas fort considérable, les Irlandois étant obligés de vendre quelques-unes de leurs marchandises aux seuls Anglois.

L'Irlande a son parlement particulier, composé des seigneurs, & des députés des comtés & des villes. Le vice-roi, que le roi d'Angleterre y envoie, & que l'on appelle en Angleterre, le *lord lieutenant d'Irlande*, a une telle autorité, qu'il peut, selon l'auteur de *l'Etat présent de la grande-Bretagne*, faire la guerre & la paix, distribuer toutes les charges & tous les emplois, à la réserve d'un petit nombre, pardonner toutes sortes de crimes, excepté ceux de leze-majesté, & faire des chevaliers. Il convoque & dissout le parlement,

onnu en cette
titre de sei-
mier qui en
ont toujours
mination des
aucoup à souf-
réformation
surpation de
biens des an-

éré; mais hu-
tes, des lacs
es forêts sont
res, & d'au-
pays des oi-
d, du miel,
bes des pâtu-
le poisson y
non; on n'y
e île fournit
urre, du fro-
neuf salé, &
ependant le
e, les Irlan-
unes de leurs

r, composé
ntés & des
terre y en-
re, le lord
orité, qu'il
de la grande-
, distribuer
à la réserve
ortes de cri-
& faire des
parlement,

suivant le bon plaisir du roi. En un mot, il n'y a pas de vice-roi en Europe qui approche tant que celui d'Irlande de la majesté royale, par rapport à son pouvoir & à ses revenus. Il a pour conseil le lord chancelier, & le trésorier du royaume, avec quelques comtes, évêques, barons & juges, qui sont membres du conseil privé, formé à peu près sur le plan de celui d'Angleterre. Les degrés de la noblesse sont comme en Angleterre, des ducs, des marquis, des comtes, des vicomtes, des barons, des chevaliers & des écuyers.

Les Irlandois, en général, sont bien faits, robustes, belliqueux, spirituels, hospitaliers, mais vindicatifs. Leur attachement à la religion, & leur fidélité pour leur prince légitime, sont inviolables: on en a vu un grand nombre à la fin du siècle dernier, quitter leur patrie, mépriser les avantages que le prince d'Orange leur proposoit, pour suivre la fortune de leur roi détrôné, & l'accompagner en France où ils ont servi avec distinction. Il en reste encore une brigade d'infanterie, & un régiment de cavalerie, qui servent le roi avec la même fidélité qu'ils auroient pour leur prince naturel. La noblesse aime fort la musique & la chasse; les femmes y sont grandes, bien faites & très-fécondes. Elles ont des enfans assez ordinairement jusqu'à cinquante ans.

La religion dominante est la calviniste épiscopale, cependant il y a beaucoup de catholiques; mais la persécution les oblige de se cacher & de fuir en France, en Italie & dans les Pays-Bas. Ceux qui restent en Irlande sont gouvernés par des évêques & des prêtres catholiques. Il y a aussi des religieux. Les uns & les autres sont obligés de porter un habit laïc.

Les principales rivières sont le *Shannon*, qui prend sa source dans le comté de *Leitrim*, dans la

Connacie, au nord-est, & coule du septentrion au midi, en traversant les lacs de Rée & de Derghart. Au dessus de Limmerick, qu'il arrose, la chute de ses eaux, qui tombent de fort haut, interrompt sa navigation; puis après avoir formé un dernier lac, semé d'îles, il se jette dans la mer à l'occident.

Le *Barow*. Il prend sa source dans une montagne de la Lagénie, passe à Carlow, à Leghlin, & se jette avec la Shure dans le golphe de Waterford au sud.

Le *Blakwater*, c'est à-dire, *eau noire*, a ses sources dans le comté de Kerri, dans la Momonie, au sud-ouest, traverse celui de Corke, passe à Lismore, & se décharge dans l'océan au sud, par une large embouchure, qu'on nomme *havre d'Youghill*.

La *Boyne*. Elle a aussi sa source dans la Lagénie, sur les confins du Kinscownty, passe à Trim, & se jette dans la mer d'Irlande à l'orient, au dessous de Droghéda.

Le *Banne* sort du lac de Neaught dans l'Ultonie, coule du sud au nord, & se jette dans la mer au dessous de Colrane.

Les lacs les plus considérables sont l'*Earne* & le *Neaught* vers le nord.

L'Irlande est divisée en quatre parties, savoir, l'*Ulster* ou l'*Ultonie*, au nord; le *Leinster* ou la *Lagénie*, à l'orient; le *Munster* ou la *Momonie*, au midi, & le *Connaught* ou la *Connacie*, à l'occident. Ces quatre parties forment ensemble trente-deux comtés.

§ I. L'Ultonie ou L'Ulster.

Cette partie de l'Irlande renferme dix comtés d'occident en orient. Elle a dix villes à marché, quatorze de commerce, & trente-quatre villes ou

bourgs, qui envoient leurs députés au parlement d'Irlande.

1. Le comté de *Donagal* ou *Tyrconel*.

DONAGAL ou *DUNGAL*, capitale, port. Cette ville est sur le golphe du même nom.

Dans le lac de *Redgles*, à deux lieues de cette ville, est une isle, où se trouve une petite cave très-obscurc taillée dans le roc, de la hauteur d'un homme un peu grand, & pouvant contenir cinq ou six personnes. On racontoit autrefois que ceux qui y entroient, y souffroient, & y voyoient des choses surprenantes. C'est ce qui l'a fait nommer communément *le Purgatoire de Saint Patrice*.

2. *Fermanagh*, au sud de Donagal.

ENISKILLING, gros bourg dans une isle située au milieu du lac Earne.

3. *Tyrone*. Ce comté est au milieu de l'Ultonie : il est spacieux, mais entrecoupé de montagnes & de déserts.

DUNGANON, capitale.

CLOGHER évêché.

AGHER.

4. *Londonderry*, ou *Colrane*, au nord du comté de *Tyrone*.

LONDONDERRY, capitale, évêché, place forte.

COLRANE, sur la riviere de Banne.

5. *Antrim*.

ANTRIM, ville peu considérable, près du lac de Neagh.

CARIKFERGUS, à l'orient de cette ville, capitale, port : elle est riche, peuplée & munie d'un bon château.

6. *Downe*.

DOWNE, capitale, évêché, jolie ville.

DROMORE, évêché, ville assez peuplée.

7. *Armagh*, à l'occident de Downe.

ARMAGH, capitale, archevêché, place forte.

Cette ville autrefois célèbre, avoit une université fameuse : aujourd'hui ce n'est plus qu'un bourg. Sa cathédrale est la seule chose remarquable. Au milieu du dernier siècle, Armagh a eu pour archevêque le savant Usserius, qui a débrouillé le cahos de la chronologie. Elle a donné naissance à S. Malachie, qui en a été archevêque, & qui est mort à Clairvaux, entre les mains de S. Bernard.

CHARLEMONT, place forte.

8. Louth, au sud-est d'Armagh.

LOUTH, capitale, ville médiocre.

DUNDALKE, ville forte, port.

DRUGHEDA, port, à l'embouchure de la Boyne. Elle est forte & peuplée.

9. Monaghan.

MONAGHON, capitale.

10. Cavan.

CAVAN, capitale.

KILMORE, évêché.

§ II. La Lagénie ou le Leinster.

Cette partie, vers l'orient, renferme onze comtés. Elle a seize villes à marché, quarante-sept de commerce, & autant de villes ou bourgs qui envoient des députés au parlement.

1. Longford.

LONGFORD, capitale.

ARDAGH, évêché.

2. West-Meath, au sud-est de Longford.

MULLINGAR, capitale.

3. East-Meath.

TRIM, capitale, bourg sur la Boyne.

ARDBRAC * est le siège de l'évêque de ces deux comtés.

NAVAN, sur la Boyne, ville bien peuplée.

SLAINE, petite ville sur la Boyne.

4. *Dublin*, à l'orient.

DUBLIN, anciennement EBLANA-PORTUS, archevêché, capitale de l'Irlande, sur la Liff, près de la mer. C'est la seule université du royaume, fondée au commencement du XIVe. siècle, & rétablie par la reine Elisabeth, si cependant on peut appeler ainsi un collège pour les étudiants fondé par cette reine en 1591. Cette ville est très-grande, en y comprenant ses faubourgs qui sont fort vastes. Ses places sont très-belles & ses maisons bien bâties. Elle a plusieurs hôpitaux, dont le plus beau est l'hôpital royal des soldats invalides. Le vice-roi y réside, & le parlement s'y assemble. Son port contribue à la rendre marchande ; mais les grands vaisseaux n'y peuvent entrer. Dublin a donné naissance au célèbre Usserius, savant chronologiste ; à Guillaume Molineux, instituteur d'une société de savans dans cette ville, semblable à la société royale de Londres, & à Henri Dodwel, professeur d'histoire à Oxford.

5. *Wiclow*.

WICLOW, capitale, port, sur le bord de la mer.

6. *Kildare*, dans le milieu.

KILDARE, évêché, capitale, ville considérable dont le premier comte du royaume porte le nom.

7. *Kings-Cownty*, c'est-à-dire, comté du roi, à l'occident.

KINGS-TOWN ou PHILIPSTOWN, capitale, petite ville ainsi nommée par Philippe II, roi d'Espagne, époux de Marie, reine d'Angleterre.

8. *Queenscownty*, c'est-à-dire, comté de la reine.

QUEENESTOWN ou MARIBUR, capitale.

9. *Kilkenny*, au midi du précédent.

KILKENNY, sur la Nure, capitale, évêché. Cette ville est grande, fort riche & peuplée : c'est une des plus commerçantes d'Irlande.

10. *Katela gh* ou *Carlow*.

CARLOW, capitale, sur le Barow.

LEGLHIN, sur la même rivière.

11 *Wexford.*

WEXFORD, anciennement MENAPIA, capitale, port. Cette ville est belle & forte, & c'est où la première colonie des Anglois s'est établie.

FERNES, évêché.

Les comtés de Louth dans l'Ultonie ; de Méath, de Dublin & de Kildare dans la Lagénie, sont appelés la province des Anglois, parce qu'il s'y en est établi un grand nombre ; il y en a cependant ailleurs dans l'Irlande.

§ III. La Momonie ou le Munster.

Cette partie est vers le midi. C'est une des plus fertiles & des plus agréables du royaume, & qui a les meilleurs ports : elle renferme cinq comtés, & a sept villes à marché, & vingt-cinq bourgs qui envoient des députés au parlement.

Waterford.

WATERFORD, capitale, évêché, place forte, port ; sur la Shure. Cette ville est grande, peuplée, & fort commerçante.

LISMORE, évêché, uni à Waterford, petite ville sur le Blakwater.

2. *Tipperari*, au nord-ouest du précédent.

CASHEL, ou CASSEL, capitale, archevêché.

EMLY, au sud-ouest de Cashel.

3. *Corke*, au midi de la Momonie.

CORKE, anciennement DAURONA, évêché ; capitale, port. Cette ville est très-commerçante, belle, riche & peuplée.

KINSALE, port au sud de Corke, ville peuplée & marchande.

4. *Kerry*, à l'occident du comté de Corke.

ARDARD, capitale, évêché, près du golphe de Shannon.

TRA
C'est l
5. L
LIM
place f
très-m

Cett
marché
qui en v
six con

1. C
CLA
formé

KIL

2. G

GAL

fortifié

ATH

TOA

qu'un h

titre de

KIL

Cet évê

3. A

ROS

ELP

ATH

divise e

beau p

4. M

MOY

bourg ;

5. S

SLEG

grand c

TRALI, au sud-est d'Ardart, sur la baie de Trali. C'est la meilleure ville de tout le comté.

5. *Limmerick* Ce comté est fertile & bien peuplé. LIMMERICK, sur le Shannon, capitale, évêché, place forte. Cette ville est grande, bien peuplée & très-marchande.

§ IV. *La Connacie ou le Connaught.*

Cette partie est vers l'occident, & a sept villes à marché, huit de commerce, douze villes ou bourgs qui envoient des députés au parlement. Elle contient six comtés du midi au septentrion.

1. *Clare*. On le nomme aussi comté de *Thomond*.

CLARE, capitale, évêché, sur le bord d'un lac formé par le Shannon, avec un château fort.

KILLALOU, évêché, sur le Shannon.

2. *Galloway*.

GALLOWAY, capitale, port. Cette ville est bien fortifiée, riche, marchande & peuplée.

ATHENREY. Cette ville n'est pas peuplée.

TOAM. Ce lieu autrefois considérable, n'est plus qu'un bourg, qui est néanmoins archevêché, & porte titre de vicomté.

KILMACOUGH, évêché, au midi d'Athenrey. Cet évêché est uni à *Clonefort*, près le Shannon.

3. *Roscommon*.

ROSCOMMON, capitale.

ELPHEN, évêché.

ATHLONE, sur le Shannon. Cette riviere la divise en deux parties, qui sont unies par un fort beau pont.

4. *Mayo*.

MOY ou MAYO, capitale, au nord. C'est un bourg avec un château.

5. *Slego*.

SLEGO, capitale, port. Cette petite ville fait un grand commerce de laines.

6. *Letrim.*

LETRIM, capitale, près le Shannon.

ACHONRY, évêché, sur le bord oriental du lac d'Allyn, d'où sort le Shannon.

SECTION XI.

Des Etats du Roi de Danemarck.

ILS consistent principalement dans le *Danemarck*, au midi; la *Norwege*, au nord, & l'*Islande*, au couchant. Le *Danemarck*, la *Norwege* & la *Suede* forment ce qu'on appelle la *Scandinavie* ou les *Couronnes du nord*.

CHAPITRE PREMIER.

Du Danemarck.

LA longitude du *Danemarck* est depuis le vingt-cinquième degré vingt-cinq minutes, jusqu'au trentième trente minutes: sa latitude depuis le cinquante-quatrième jusqu'au cinquante-septième trente minutes. Ses bornes sont au midi l'*Allemagne*, au couchant & au nord l'*océan*, & à l'orient la mer baltique.

Ce royaume est fort peuplé. L'air y est très-froid: son terroir est néanmoins assez fertile; mais il n'y vient point de vin, comme dans le reste du nord. On y nourrit quantité de chevaux & de bœufs, dont on emmène tous les ans un grand nombre en *Allemagne* & en *Hollande*. La chasse & la pêche y sont très-abondantes. Ce pays quoiqu'entouré de mers, n'est pas marécageux. On y trouve des mines de fer & de cuivre.

O
ciens
aux T
& fut
Ceux
appel
Après
qui ét
gés e
même
ses pr
qui e
comte
magne
depuis
& de M
reven
chand
trée de
siens e
Les
leurs i
mands
que, r
marqu
La r
calvini
défend
Il n'
marck.
Ce r

La t
le Juila
On c
Sud-Ju

On croit que le Danemarck est le pays des anciens Cimbres, dont une nombreuse colonie, jointe aux Teutons, se rendit si redoutable aux Romains; & fut défaite par Marius, 100 ans avant Jesus-Christ. Ceux qui restèrent dans le pays furent dans la suite appelés *Jutes*, d'où est venu le nom de *Jutland*. Après avoir été long-tems gouvernés par des rois qui étoient élus par la nation, les états furent obligés en 1660 de rendre ce royaume héréditaire, même aux filles. La noblesse perdit beaucoup de ses privilèges par cet établissement. Christian VII, qui est sur le trône depuis 1766, descend des comtes d'Oldembourg, ancienne maison d'Allemagne: il est le treizième roi de cette maison depuis Christiern, élu roi de Danemarck en 1448, & de Norwege en 1450. Une partie considérable des revenus du roi consiste dans le tribut que les marchandises paient au détroit du Sund, qui est l'entrée de la mer baltique. Les Danois seuls & les Russiens en sont exempts.

Les Danois sont fort soumis à leur prince: d'ailleurs ils ont assez de ressemblance avec les Allemands pour le caractère. La noblesse est magnifique, mais se soucie peu des titres de comte, de marquis & autres semblables.

La religion luthérienne est celle de l'état; la calviniste est permise, & la catholique entièrement défendue.

Il n'y a point de rivière considérable en Danemarck.

Ce royaume se divise en *terre ferme* & en *isles*.

§ I. La Terre ferme.

La terre ferme est une presqu'isle qu'on nomme le *Jutland*: c'est l'ancienne *Chersonèse Cimbrique*.

On divise cette presqu'isle en *Nord-Jutland*, & *Sud-Jutland*. Le *Sud-Jutland*, qui est au midi, &

qui porte le nom de *duché de Sleswick* , étoit partagé entre le roi de Danemarck & le duc de Holstein : le premier le possède en entier depuis 1720. La famille de Holstein-Gottorp sort d'une branche cadette de celle de Danemarck : elle descend de Frédéric , roi de Danemarck , & duc de Holstein , qui mourut en 1533. Il étoit fils puîné de Christiern I. , comte d'Oldembourg , élu roi de Danemarck en 1448.

1. Le Nord-Jutland.

Ses principales villes sont :

ALBOURG , évêché , ville située sur un petit bras de mer ; elle est nommée *Albourg* , à cause de la quantité d'anguilles qu'on y prend.

WIBOURG , capitale , sur le lac Water , évêché. Elle est le siege du conseil souverain. Sa cathédrale qui avoit été brûlée en 1726 , a été rétablie plus belle qu'auparavant.

ARRHUSEN , à l'orient , évêché , port , à l'embouchure de la riviere de Gude. C'est la patrie d'Olaüs Vormius , médecin du roi Christiern V. , & auteur de plusieurs ouvrages estimés sur l'histoire de Danemarck. Ses fils se sont distingués , & sont parvenus aux premières charges du royaume.

WARDEN , à l'occident , à l'embouchure de la riviere de même nom.

RYPEN , évêché , port , à l'occident ; c'est la plus grande ville du Jutland. C'est de son port qu'on embarque les bœufs pour la Hollande. Cette ville a un château fort & deux collèges , dans l'un desquels il y a une bibliothèque publique. Les corps de plusieurs rois de Danemarck reposent dans la cathédrale. Son terroir est abondant en pâturages ; on y nourrit quantité de bœufs , qui sont les meilleurs du royaume.

O
pays
ges.
Holf
est e
H
tique
AR
delle
TO
ville,
forter
FL
une c
Prè
Angle
glois
parler
gine c
HU
golph
un bo
SLE
duché
march
TO
de Ho
GO
tein ,
de sa r
bibliot
transp
FRE
velle ,
sur la r

2. *Le Sud-Jutland.*

On le nomme aussi *duché de Sleswick*. C'est un pays très-fertile en grains, & abondant en pâturages. Il appartenoit ci-devant en partie au duc de Holstein-Gottorp ; mais le roi de Danemarck en est entièrement maître depuis 1720.

HADERSLEBEN, petite ville, près la mer baltique. Elle a une bonne citadelle.

APPENRADE, *port*. Cette petite ville a une citadelle, & appartenoit au duc de Holstein.

TONDEREN ou **TONDERN**, à l'occident. Cette ville, qui est sur la rivière de *Widaw*, a une bonne forteresse ; elle étoit aussi au duc de Holstein.

FLENSBOURG, jolie ville, avec un bon port & une citadelle.

Près de Flensbourg est une contrée qu'on appelle *Anglen*, d'où on prétend que sont sortis les Anglois : on y voit aussi la *petite Frise*. Les habitans parlent la langue des Frisons, ce qui marque l'origine de ces peuples.

HUSUM, *port*. Cette ville, qui est située sur le golphe d'Hever, est belle & marchande : elle a un bon château : elle étoit au duc de Holstein.

SLESWICK, sur le golphe de *Slie*, *capitale* du duché de Sleswick. C'est une ville considérable & marchande, ci-devant au duc de Holstein.

TONNING, *place forte*, *port*, ci-devant au duc de Holstein.

GOTTORP, château où résidoit le duc de Holstein, à qui on a donné le nom de *Gottorp*, du lieu de sa résidence. Il y avoit dans ce château une riche bibliothèque, & un cabinet de curiosités, dont on a transporté la plus grande partie à Coppenhague.

FREDERIC-STAD, près de *Tonning*, ville nouvelle, bâtie par Frédéric III. Elle est très-forte, & sur la rivière d'Eyder.

EKELENFORT. * Cette ville est belle, & a un bon port qui la rend commerçante : elle étoit au duc de Holstein.

§ II. *Des Isles de Danemarck, à l'entrée de la Mer Baltique.*

Ces isles sont en assez grand nombre : les plus considérables sont celles de *Séeland* & de *Fionie*.

L'isle de *Séeland* est fort peuplée. Elle a beaucoup de lacs & de bois, abonde en bestiaux, & est fertile en seigle.

COPPENHAGUE, capitale de tout le Danemarck, archevêché, université, place forte. Cette ville n'est pas fort grande ni belle, mais riche & marchande : elle a été beaucoup endommagée par un incendie qui la consuma presque entièrement en 1728. Elle est divisée en deux parties, dont la principale est dans l'isle de *Séeland*, & l'autre dans celle d'*Amack*, qui en est si proche, qu'elles se communiquent par un pont-levis. L'arsenal, la monnoie & la bourse sont dans la dernière. Son port est un des meilleurs & des plus sûrs de l'Europe. L'autorité de son archevêque s'étend dans tout le royaume. Le roi réside à *Coppenhague*, où il a deux palais. C'est la patrie de *Thomas Bangius*, docteur critique, & de *Nicolas Strénon*. Ce dernier, après s'être distingué dans l'anatomie, s'est consacré tout entier à la défense de la religion catholique qu'il avoit embrassée. Sacré évêque de *Titiopolis*, & coadjuteur de *Munster*, il convertit en Allemagne beaucoup de protestans par son zèle éclairé, & par sa vie vraiment apostolique. Il est mort en odeur de sainteté à la fin du dernier siècle.

KOGE, port.

ROSCHILD, évêché, à l'ouest de *Coppenhague*. C'étoit autrefois la résidence des rois, dont plusieurs

seurs
traité
Dane
EL
nord d
ce à l
CR
par Fr
dont la
endroit
de Séel
portée
péage.
en 166
de paix
L'isle
Séeland
est abo
sur-tout
On tran
cochons
beaucoup
ODEM
gant de
NIBO
moindre
Belt, pa
SCHW
ASSEN
Au mi
seurs pet
Lalana
NAXO
fortifiée.
Falster.
NIKOP
a un châte
Tome I

ROYAUME DE DANEMARCK. 49

ieurs y ont leurs tombeaux ; elle est célèbre par le traité de paix conclu en 1658, entre la Suède & le Danemarck.

ELSENEUR, port, sur le détroit du Sund, au nord de Cöppenhague. Cette ville a donné naissance à Isaac Pontanus, savant historien.

CRONENBOURG. C'est un château bâti en 1577, par Frédéric II, pour garder le passage du Sund, dont la largeur n'est que d'une petite lieue en cet endroit. Ce détroit n'a de profondeur que vers l'isle de Séeland : il faut que les vaisseaux passent à la portée du canon de Cronembourg, & paient le péage. Charles Gustave, roi de Suède, l'avoit pris en 1658 ; mais il fut rendu aux Danois par le traité de paix fait la même année.

L'isle de *Fionie* est entre le Jutland & l'isle de Séeland : c'est l'apanage du fils aîné du roi. Elle est abondante en pâturages, en grains, en fruits & sur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre. On transporte de cette isle une grande quantité de cochons & de chevaux fort estimés ; il s'y trouve beaucoup de bestiaux & de gibier.

ODENSÉE, capitale, évêché, autrefois suffragant de Lunden.

NIBOURG, * belle & forte ville, port. Les moindres vaisseaux qui passent par le détroit de Belt, paient le péage à Nibourg.

SCHWINBOURG, * petite ville.

ASSENS, ville marchande qui a un bon port.

Au midi de l'isle de Séeland, on en trouve plusieurs petites. Les plus remarquables sont :

Laland

NAXOW, capitale, petite ville assez bien fortifiée.

Falster.

NIKOPING, capitale, port. Cette petite ville a un château pour sa défense.

Tome II.

Bornholm, vers l'orient. Elle n'a que des bourgs & des châteaux.

CHAPITRE II.

De la Norwége.

LA longitude de ce royaume, qui s'étend le long de la Suède à l'occident & au nord, est pour sa partie méridionale, depuis le vingt-troisième degré jusqu'au trentième, & pour sa partie septentrionale, depuis le trentième jusqu'au cinquantième : sa latitude est depuis le cinquante-septième degré quarante trois minutes, jusqu'au soixante-onzième trente minutes.

Ce pays tire son nom de sa situation au nord de l'Europe. L'air y est très-froid. Les hautes montagnes couvertes de forêts dont il est plein, & son terroir rempli de cailloux & de sable, le rendent fort stérile. Son commerce consiste en fourrures, suifs, poix, résines, goudrons, mâts & autres bois propres à la construction des vaisseaux ; & en poisson salé qu'on en transporte, particulièrement des morues que les habitans appellent *Stockvis* ou *Stocfsch*.

La Norwége avoit depuis long-tems ses rois particuliers, lorsqu'en 1359, Marguerite fille de Waldemar III, roi de Danemarck, ayant épousé Aquin, roi de Norwége, cette couronne fut réunie à celle de Danemarck : elle l'a toujours été depuis. Elle étoit gouvernée par un vice-roi, que le roi de Danemarck y envoyoit, & qui restoit à Christiania, capitale du royaume ; mais depuis 1739, il a été remplacé par quatre tribunaux supérieurs, pour les quatre gouvernemens, dont le principal établi à Christiania, juge les appellations des trois autres.

Les Norwégiens sont fort grossiers, mais bons

& robustes : leur religion est la luthérienne, comme celle des Danois.

La rivière la plus considérable est le *Glamer*, vers le midi.

On divise la Norwège en quatre gouvernemens, du midi au nord. Ce sont *Aggerhus*, *Berghen*, *Dronthem* & *Wardhus*.

1. Le gouvernement d'*Aggerhus*.

CHRISTIANIA, autrefois **ANSLO** ou **OBSLO**, capitale, évêché, port. Elle est le siège du conseil souverain : son port est assez commode & assez fréquenté. Son nom de *Christiania* lui vient du roi *Christiern IV*, qui l'a fait rebâtir.

AGGERHUS, château qui a donné son nom à ce gouvernement, près *Anslo*, sur la mer de *Danemarck*.

FRIDERICKS-HALL, place forte, vers l'embouchure du *Glamer*. *Charles XII*, roi de *Suède*, fut tué en 1718, pendant qu'il assiégeoit cette ville.

2. Le gouvernement de *Berghen*.

BERGHEN, capitale, évêché, port. C'est une ancienne ville, autrefois *Anseatique*, & la plus grande de la Norwège : elle a un château très-fort. En 1756, trois mille maisons, c'est-à-dire, environ le tiers de la ville, ont été consumées par un incendie. L'église neuve & la douane sont les édifices qu'on regrette le plus. Son port est un des plus beaux & des plus fréquentés de l'Europe. Cette ville a seule le droit de distribuer à toute la Norwège le bled qu'on y apporte des pays étrangers, parce que le pays n'en produit presque point.

STAVANGER, évêché, port, au sud de *Berghen*.

3. Le gouvernement de *Dronthem*.

DRONTHEM, archevêché, situé sur un goïphe qui forme un bon port, est la seule ville de ce gouvernement.

4. Le gouvernement de *Wardhus*, tout le long

de la mer glaciale : il contient le *Finmarck*, ou la *Laponie Norvégienne* ou *Danoise*. C'est un pays de montagnes, stérile & peu habité, à cause du froid extrême qui y régné. On y trouve des ours & des lievres blancs, des renards noirs, & d'autres animaux dont les peaux sont fort estimées. Les rivières abondent en poissons, & servent de retraite à quantité de loutres & de castors.

WARDHUS, à l'orient, château bâti dans une île, pour faire payer les droits à ceux qui viennent d'Archangel dans la mer blanche.

WARANGER, au sud-ouest de Wardhus.

Le long de la côte de Norwége ; on trouve un grand nombre de petites îles, parmi lesquelles est celle de *Loffouren*, fameuse à cause du gouffre de *Maelstrom*, qui en est proche. On dit que les vaisseaux s'y perdent comme dans un abîme. Cette île est située au delà du cercle polaire.

CHAPITRE III.

De l'Islande, & de quelques autres Isles de l'Océan, qui dépendoient autrefois de la Norwége.

L'ISLANDE est située entre le soixante-quatrième & le soixante-septième degré de latitude septentrionale. Le premier méridien passe par le milieu de cette île.

L'air y est très-froid, & le terroir fort stérile : il n'y vient que des bouleaux, & des genévriers. La partie méridionale de l'île est un peu moins stérile : elle a de bons pâturages.

Les Islandois sont petits, mais forts & robustes, grands amateurs de la chasse & de la pêche ; ils se nourrissent de poisson sec. Ils le mangent crud & ne font que le battre un peu. Ils sont paresseux, opiniâtres malgré leur extrême ignorance, passio-

nés
ont
terr
long
mer
en b
prin
D
Ile
qui
elle
s'en
bita
de l
le g
& un
reve
& du
liers
y vo
plus
qui a
de n
res.
est je
ler,
leme
Il se
dont
jours
SK
BE
forter
HO
GI
golphe
Les

nés pour la danse & le jeu d'échecs, dans lequel ils ont été de tout tems très-habiles. Ils habitent sous terre, dans des especes de tanières, & vivent très-long-tems, sans avoir jamais recours aux médicamens ni aux médecins. Leur principal trafic consiste en beurre, suif, soufre, cuirs, poissons secs, & principalement en merluches qui y abondent.

Des armateurs Norvégiens découvrirent cette Isle dans le IXe. siecle, & la nommerent *Islande*, qui veut dire le *pays de glaces*, parce qu'en effet elle en est toute couverte. Les roi de Norwége s'en rendirent maîtres dans le XIIIe. siecle. Les habitans professent la religion luthérienne. Le roi de Danemarck en tire à peine de quoi entretenir le gouverneur, qui porte le titre de *grand-bailli*, & un autre officier chargé du recouvrement de ces revenus. Le gouverneur est juge suprême du civil & du criminel. Il y a de plus trois baillis particuliers, & sous eux vingt-quatre juges inférieurs. On y voit plusieurs montagnes. La plus haute & la plus remarquable est le mont *Hecla*, vers le midi, qui a beaucoup de mines de soufre : il est couvert de neige, & jette des flammes par ses ouvertures. Les Islandois croient qu'une partie des damnés est jettée dans les feux du mont *Hecla* pour y brûler, & que l'autre est condamnée à geler éternellement dans les glaces qui sont auprès de leur isle. Il se trouve près du mont *Hecla* deux fontaines, dont l'une est extrêmement froide, & l'autre toujours bouillante.

SKALHOLT, capitale, vers le midi, évêché.

BESESTEDE, à l'occident de *Skalholt*, petite forteresse où réside le gouverneur de l'isle.

HOLA, au nord, évêché, port.

GILS, au nord-ouest ; petit bourg au fond d'un golphe de même nom.

Les isles de *Fero*, qui sont entre l'Islande & les

ifles de Schetland, appartiennent au roi de Danemarck : elles obéissent au gouverneur de l'Islande. On en compte ordinairement douze : les principales sont, *Stromo*, *Ostro*, *Sando*. Le terroir ne produit que de l'avoine & quelques pâturages. Le principal commerce de ses habitans consiste en poissons secs. Ces ifles n'ont que des villages & des hameaux.

Autres possessions des Danois.

Le roi de Danemarck possède en Allemagne les comtés d'*Oldembourg*, & de *Delmenhorst*, & le duché de *Holstein* en grande partie ; quelques places en Afrique & en Asie ; savoir, *Christianbourg*, dans la Guinée, & *Trangobar* sur la côte de *Coromandel* ; deux petites ifles en Amérique, qui sont *Sainte-Croix* & *Saint-Thomas*.

SECTION XII.

De la Suède.

LA Suède s'étend depuis le vingt-huitième degré vingt minutes de longitude, jusqu'au quarante-neuvième ; & depuis le cinquante-cinquième vingt minutes de latitude, jusqu'au soixante-neuvième trente minutes. Elle est bornée au nord par la Laponie Norvégienne, à l'orient par la Russie ou Moscovie, au midi par le golphe de Finlande & la mer baltique, & à l'occident par la Norwége.

L'hiver y dure neuf mois ; l'été, quoiqu'assez court, n'est pas moins incommodé par les grandes chaleurs, qui viennent tout-à-coup succéder au froid. L'air néanmoins y est si sain, que plusieurs y vivent jusqu'à cent ans & plus. Le terroir en est assez fertile ; mais les montagnes, les lacs & les forêts en occupent plus de la moitié. Les troupeaux y sont

abondans, mais de petite espece. On y trouve beaucoup de renards, d'élans, d'hermines, & plusieurs autres animaux, dont les peaux fournissent de très-belles fourrures. Les aigles, les faucons & autres oiseaux de proie y sont fort communs. Le plus grand commerce de la Suède consiste en cuivre, le meilleur de l'univers, en fer, en mâts de vaisseaux, en poix, résine & en fourrures. Le sel & le vin y manquent, & il y vient peu de bled.

Le royaume de Suède en a été électif jusqu'à Gustave I, qui fut élu en 1523; mais sous son regne les Suédois l'ont rendu héréditaire, même aux filles. La postérité masculine de ce prince le posséda jusqu'à Gustave Adolphe tué dans une bataille en 1632. La reine Christine de Suède, sa fille unique, céda volontairement ses états en 1654, à Charles Gustave, duc de Deux-Ponts, son cousin. A la mort de Charles XII, petit-fils de Charles Gustave, ce royaume passa à Ulrique Eléonore, sœur de Charles XII & femme du landgrave de Hesse-Cassel. Cette princesse ayant cédé la couronne à son mari, il a été élu à condition de renoncer à tout droit héréditaire sur le royaume. Adolphe Frédéric, duc de Holstein-Eutin & parent du prince successeur de Russie, a été déclaré prince successeur en 1743, & est monté sur le trône en 1751.

Quoique cet état soit monarchique, il a néanmoins ses états généraux, que le roi assemble dans les grandes affaires. Ils sont composés de la noblesse, du clergé, des marchands & des paysans. La noblesse y envoie les aînés des familles; le clergé, deux prêtres de chaque communauté: les villes, deux marchands, & chaque territoire deux paysans. Ces états s'assemblent ordinairement de quatre ans en quatre ans. Le chef de la noblesse est le maréchal de la diète nommé par le roi.

L'archevêque d'Upsal est à la tête du clergé. Les bourgeois sont présidés ordinairement par le bourguemestre de Stockholm ; les paysans se choisissent un président. Les quatre ordres délibèrent à part sur les points proposés, & confèrent ensuite ensemble sur la résolution qu'ils doivent prendre. Dès qu'ils ont formé le résultat, ils le communiquent au roi, qui le fait publier par tout le royaume, & congédie les députés le plutôt qu'il peut, de peur qu'ils ne censurent l'administration publique & ne proposent de la réformer. Les choses s'y passent toujours à la satisfaction du prince, qui prend des mesures pour obtenir ce qu'il demande. Le sénat, qui est un corps toujours subsistant, représente les états. Son autorité étoit bien diminuée, depuis les regnes de Charles XI & de Charles XII. Mais on voit par les actes de la diète de 1755 & 1756, que le sénat a recouvré pleinement son autorité. Cette diète a ordonné que les choses seroient décidées à la pluralité des voix des sénateurs, & que le roi seroit obligé de s'y conformer. Elle a même ordonné que les enfans du roi seroient instruits suivant un modele d'instruction qu'elle a proposé, qui tend à leur inspirer les vertus propres à l'homme, à leur donner de l'éloignement du faste & de la domination. Ainsi, aujourd'hui la souveraineté de la Suède réside dans les états ; & le roi est obligé de se conformer aux loix, & n'a pas l'autorité législative. Outre les sénateurs, il y a cinq grands officiers de la couronne, qui sont régens nés du royaume pendant la minorité des rois. Ce sont le grand justicier, le grand connétable, le grand amiral, le grand chancelier, & le grand trésorier. La justice est administrée en Suède par quatre parlemens, qui connoissent des affaires civiles & criminelles en dernier ressort. Chaque parlement est composé d'un président, qui est sénateur, &

de
&
con
les
dan
clin
L
Sué
que
L
les
voy
C
Suéd
Goth
Both
golp
à l'or

ELI
au m

ELL
pland
& le

i.

Sto

port ;
baltiq
plée,
Elle a
Ses m
aujourd
font d
sieurs
blesse

de douze conseillers, dont six sont Gentilhommes & six docteurs, excepté celui de Stockholm, qui comme le premier a quatre sénateurs, au lieu que les autres n'en ont qu'un. Il y a peu d'hôpitaux dans ce royaume; ce qui est surprenant, vu l'inclination des Suédois à secourir les misérables.

La religion luthérienne est la seule permise en Suède; on y trouve néanmoins des calvinistes & quelques catholiques.

Les Suédois sont bien faits, forts, & supportent les plus grandes fatigues. La noblesse aime les voyages, & s'applique aux belles-lettres.

Cet état se divise en cinq principales parties: la *Suède propre*, à l'occident de la mer baltique; la *Gothie*, au sud; la *Laponie suédoise*, au nord; la *Bothnie*, qui occupe des deux côtés les bords du golphe auquel elle donne son nom; & la *Finlande*, à l'orient du golphe de Bothnie.

§ I. De la Suède propre, ou Suéonie.

Elle comprend deux provinces; la *Suède propre* au midi, & le *Nordland* ou les *Nordelles*, au nord.

I. La Suède propre.

Elle se divise en cinq provinces; savoir, l'*Uplande*, la *Sudermanie*, la *Néricie*, la *Westmanie*, & le *Wermeland*.

I. L'Uplande.

STOCKHOLM, capitale de toute la Suède; port; à l'embouchure du lac Meler dans la mer baltique. C'est une grande ville, riche, bien peuplée, qui est bâtie sur pilotis dans plusieurs isles. Elle a deux grands fauxbourgs en terre ferme. Ses maisons n'étoient autrefois que de bois; mais aujourd'hui la plupart, au moins celles de la ville, sont de briques & couvertes de cuivre. Il y a plusieurs beaux édifices, tels que le palais de la noblesse & celui du grand chancelier. Cette ville

est très-marchande, forte par sa situation, & défendue par une bonne citadelle, où il y a plus de quatre cens pieces de canon. On y remarque une tour, au haut de laquelle il y a trois couronnes de cuivre doré, qui représentent l'union des royaumes de Suède, de Danemarck & de Norwege, faite sous la reine Marguerite en 1395. Son port, qui est très-grand & très-sûr, peut contenir mille vaisseaux; mais il est loin de la mer, & son entrée est dangereuse, à cause des écueils & des bancs de sable qu'on y rencontre. Stockholm a une académie des sciences, érigée en 1739.

UPSAL, archevêché, université, au nord; étoit autrefois la capitale de la Suède. Son archevêque est primat du royaume, & a droit de sacrer les rois; c'est dans cette ville qu'ils sont couronnés. La cathédrale est magnifique, & couverte de cuivre. On y voit les tombeaux de plusieurs rois. La ville est défendue par un fort château bâti sur une colline escarpée. L'université d'Upsal est la plus célèbre de la Suède. Elle est composée d'un chancelier, qui est toujours grand ministre de l'état; d'un vice-chancelier, qui est archevêque; d'un recteur tiré d'entre les professeurs, qui sont au nombre d'environ vingt. On y compte près de sept ou huit cens étudiants. Le roi en entretient cinquante. Dans chaque diocèse, il y a un college pour faire étudier les enfans, jusqu'à ce qu'ils puissent aller aux universités, qui sont, outre Upsal, Abo & Luden. L'université d'Upsal possède un manuscrit fort curieux. C'est une traduction des évangiles en langue gothique, faite il y a près de douze siècles par Ulphila, évêque des Goths.

2. La Sudermanie.

NICOPING, capitale, port.

STRENGNÉS, évêché, sur le lac Meler.

TROSA, petite ville maritime.

3. La *Néricie*.

OREBRO, capitale.

4. La *Westmanie*.

WESTERAS OU AROSEN*, évêché, capitale, près du lac Meler.

ARBOGA, au sud-ouest de Westeras.

5. Le *Wermeland*.

CARLSTAD, sur le lac Wener, capitale, est une ville bâtie par Charles IX, dans le dernier siècle. On y pêche beaucoup de saumons.

2. Le *Nordland*.

Il renferme six provinces :

1. La *Dalécarlie*, arrosée par la rivière de Dala.

Cette province a beaucoup de mines de fer & de cuivre. Elle n'a que des bourgs & des villages.

HEDEMORA, sur la Dala, est le bourg le plus remarquable.

FAHLUN OU COPERBERG, au nord d'Hédémora, autre bourg qui tire son nom de ses abondantes mines de cuivre. Les fumées noires & épaisses que produisent les forges des environs, sont si considérables, que lorsque le vent d'ouest souffle, & les ramene sur Fahlun, on est souvent obligé d'y avoir des lumières en plein midi.

2. La *Gestricie*, petit pays, à l'orient, sur le golphe de Bothnie, est aussi considérable par ses mines de fer & de cuivre.

GEFLE OU GEVAL, capitale, port.

3. L'*Helsingie*.

HUDWIKSVAL, capitale, sur le golphe de Bothnie.

4. La *Médelpadie*.

INDAL, près la rivière de même nom.

SUNDWAL, vers le golphe de Bothnie, capitale.

5. La *Jemptie*.

RESUNDT*.

6. Le *Harndall*, au nord-ouest.
UNDERSAKER *

§. II. De la Gothie.

La Gothie, ou le Gothlan, se divise en trois provinces; savoir, le *Vestrogthland* *, ou la *Gothie occidentale*; l'*Ostrogthland* *, ou la *Gothie orientale*; le *Sudgthland* *, ou la *Gothie méridionale*. Quelques-uns prétendent que les Goths, Ostrogoths & Visigoths viennent de ce pays, mais tous les auteurs n'en conviennent pas.

1. Le *Vestrogthland*.

Il a deux provinces: le *Vestrogthland* propre, * & la *Dalie*. On trouve dans la première deux grands lacs, le *Wener* & le *Water*. On rapporte trois choses assez singulières de ce dernier: 1°. Qu'il est si profond, qu'en quelques endroits il a trois cens brasses, quoique la mer baltique n'en ait que cinquante dans sa plus grande profondeur: 2°. Que ses glâces se brisent quelquefois si subitement, qu'il devient navigable en une demi-heure de tems: 3°. Que la veille des tempêtes, ce lac fait entendre un bruit horrible & continuë, semblable à celui du tonnerre.

1. Le *Vestrogthland* propre.

GOTEBOURG, port, place forte, capitale, sur le Categat, à l'embouchure du Gothelba. C'est une grande Ville, riche & peuplée, avec un beau collège. On y a établi, depuis 1732, une Compagnie des Indes orientales. C'est la patrie de Jean Anderson, bourgeois-mestre en chef de Hambourg, de l'Académie Impériale, & auteur de plusieurs excellens ouvrages, entr'autres d'une *histoire naturelle de l'Islande, du Groenland, & des autres pays du Nord*.

SCARA, évêché, au midi du lac Wener.

2. *La Dalie.*

DALEBORG *, capitale, sur le lac Wener.

WENERSBOURG, place forte, sur le même lac.

2. *L'Ostrogothland.*Il a deux provinces, l'*Ostrogothland* propre * ; & le *Smaland*.1. *L'Ostrogothland* propre.

NORKOPING, capitale, ville forte, bien bâtie & marchande, sur un golphe de la mer baltique.

LINDKOPING, évêché, au sud-ouest.

STEGEBORG, port, sur la mer baltique.

2. *Le Smaland.*

CALMAR, port, sur la mer baltique. C'est une des meilleures & des plus fortes villes de Suède : elle est partagée en vieille ville & ville nouvelle. La vieille ville est fameuse par la constitution de la reine Marguerite, en 1395, pour l'union des trois royaumes du nord. Cette constitution fut abrogée quelque-tems après la mort de cette reine. Le royaume de Suède, après avoir été uni & séparé plusieurs fois de ceux de Danemarck & de Norwége, fut enfin séparé pour toujours de ces deux derniers, sous Gustave I, élu en 1523.

WEXIO, évêché, petite ville fort peuplée.

3. *Le Sudgothland.*Il a trois provinces, le *Halland* *, le *Sconen* , & le *Bleking* *.1. *Le Halland.*

HALMSTAD, capitale, sur le Catégat.

WARBERG *, ville marchande, avec un bon port & un château qui en défend l'entrée.

2. *Le Sconen* ou *Skane*. Ce pays situé au midi de la Suède, est le plus agréable & le meilleur de ce royaume : il appartenoit autrefois au roi de Danemarck. Frédéric III l'a cédé à la Suède en 1658.

LUNDEN, *évêché, université*, ville autrefois célèbre. Son archevêque avoit sous lui sept évêques de Danemarck ; mais sa juridiction a été éteinte par le traité de Fontainebleau. Lunden a souffert beaucoup des guerres ; elle doit le peu de splendeur qu'elle conserve, à son Université, qui fut fondée en 1668 par Charles XI.

CHRISTIANSTAT, au nord-est de Lunden. Le roi Christiern IV. l'a fait bâtir en 1719. Elle a une église magnifique & de beaux ponts. Son port est à quatre lieues de la ville.

LANDSCRON, * *port, place forte*, sur le Sund.
3. Le *Blicking*.

CHRISTIANOPEL, *port, place forte* ; ville bâtie par Christiern IV, roi de Danemarck.

CARLSRON, sur la mer baltique, ville forte & peuplée, construite en 1679, par Charles XI, roi de Suède. Elle a un port défendu par deux tours. C'est dans cette ville que sont les arsenaux de la marine.

Le Territoire de Bohus ou Bahus.

Ce pays est à l'occident de la Dalie & du Westrogothland. C'étoit autrefois un des gouvernemens de la Norwége, les Danois ont été obligés de le céder à la Suède en 1658, par le traité de Roschild.

BAHUS ou BOHUS, *capitale*, ville forte, défendue par un bon château. Elle est située sur la riviere de Gothelba, qui sort du lac Wener.

MAELSTRAND, * *ville forte*, bâtie sur un rocher & dans une isle. Les Danois la prirent en 1678, mais ils la rendirent à la Suède l'année suivante, par le traité de Fontainebleau.

§. III. *La Laponie.*

Elle est située depuis le soixante-cinquieme

le autrefois
 qui sept évê-
 ction a été
 Lunden a
 it le peu de
 versité, qui

Lunden. Le
 19. Elle a
 . Son port

r le Sund.

ville bâ-

e forte &
 XI, roi de
 urs. C'est
 a marine.

Westro-
 emens de
 le céder
 d.

te, dé-
 ée sur la

n rocher
 1678,
 te, par

quieme

jusqu'au delà du soixante-dixième degré de latitude septentrionale ; c'est-à-dire dans la Zone froide ; ce qui rend le pays peu habité & stérile , à l'exception de quelques pâturages assez bons qu'il produit. Sa situation au delà du cercle polaire , est cause qu'il y a un jour continuel de plusieurs mois , & une nuit de la même durée. Le froid y est excessif , & quelquefois les chaleurs y sont grandes , ce qui vient de la longue durée du soleil sur l'horison. On y trouve une quantité prodigieuse de bêtes sauvages , de poissons & de gibier. La providence y a fait naître un animal semblable au cerf , quoique plus petit ; on le nomme *Renne* ; il est infatigable à la course , très-aisé à nourrir , & d'une docilité admirable. Les Lapons s'en servent pour leurs voyages ; ils en mangent la chair , & se couvrent de sa peau.

Les Lapons sont de fort petite taille ; ils n'ont pour l'ordinaire que quatre pieds & demi de haut ; ils sont extrêmement laids , sauvages , grossiers , coleres , paresseux. La plupart sont chrétiens ; mais ou luthériens , ou schismatiques grecs , suivant la religion des maîtres à qui ils obéissent. Leurs occupations ordinaires sont la chasse & la pêche. Ils réduisent en poudre des poissons secs , & en font une espece de pâte , qui leur tient lieu de pain. Ils aiment passionnément l'eau-de-vie & le tabac : ils vivent très-long-tems , & meurent souvent plus de vieillesse que de maladie. L'attachement qu'ils ont à leur pays est tel , qu'on en a vu mourir de chagrin parce qu'ils avoient perdu l'espérance d'y retourner.

On ne connoît gueres de lieux dans la Laponie auxquels on puisse donner le nom de ville. Les Lapons changent souvent de demeure ; ce qui ne leur est pas difficile , leurs maisons étant faites de bois & couvertes de peaux. Le roi de Suède a défendu aux Lapons Suédois de transporter ainsi leurs demeures.

On divise la Laponie en trois parties : la *Laponie Norvégienne*, la *Suédoise* & la *Russienne*. Nous avons parlé de la Norvégienne dans l'article du Danemarck. Nous traiterons de la troisième à l'article de la Russie ou Moscovie : nous nous contenterons ici de décrire la seconde.

La Laponie Suédoise.

Elle se divise en six *marcks* ou préfectures qui portent le nom de quelque rivière considérable qui y passe : les voici, du midi au septentrion.

1. *Asele-Lap-Marck*. Elle est située au nord de l'Angermanie.

ASELE, bourg qui se trouve au milieu de cette préfecture, la plus petite de toutes.

2. *Uméa-Lap-Marck* ; c'est-à-dire, préfecture des Lapons qui habitent aux environs de la rivière d'Uméa, & ainsi des suivantes.

3. *Pithéa-Lap-Marck*.

4. *Luléa-Lap-Marck*. On trouve dans ces deux préfectures des mines d'argent & de plomb.

5. *Torno-Lap-Marck*. Cette préfecture a des mines de fer, & deux mines de cuivre découvertes en 1654 & 1655.

6. *Kimi-Lap-Marck*.

§ IV. *La Bothnie.*

On appelle *Bothnie* toutes les côtes baignées au nord, à l'occident & à l'orient par la partie la plus septentrionale de la mer baltique, laquelle forme un golphe qu'on nomme *golphe de Bothnie*. Ce golphe s'avancant droit au nord, partage naturellement la *Bothnie* en deux parties ; la *Vestro-Bothnie*, ou *Bothnie occidentale* ; & l'*Ostro-Bothnie*, ou *Bothnie orientale*.

1. *La Bothnie occidentale.*

Elle comprend l'*Angermanie*, au midi, & la *Vestro-Bothnie*, au nord.

1. *L'Angermanie.*

HERVAND, capitale, petite ville sur la mer.

2. *La Vestro-Bothnie.*

TORNO, capitale, port, à l'embouchure de la riviere de même nom au fond du golphe de Bothnie. C'est près de cette ville que quelques-uns de Messieurs de l'académie des sciences de Paris nommés par le roi, ont fait en 1736, leurs observations pour déterminer la figure de la terre. Il en résulte, aussi-bien que de celles d'autres académiciens envoyés vers l'équateur dans le même dessein, & dans le même tems, que la terre n'est pas parfaitement ronde, mais un peu applatie vers les pôles.

Le long du golphe on trouve du nord au midi, les quatre bourgs suivans.

CALIX, **LULEA**, **PITHEA**, **UMEA**.

Ces bourgs sont à l'embouchure des rivieres de même nom, qui viennent de la Laponie.

2. *La Bothnie orientale.*

Elle se partage en deux parties, l'*Ostro-Bothnie*, le long de la mer, & la *Cajanie*, à l'orient.

1. *L'Ostro-Bothnie.*

KIMI, à l'orient de Torno, près l'embouchure d'une riviere du même nom.

ULABOURG, au midi de Kimi, sur le golphe.

BRAHESTAD, **WASA** & **CHRISTIANESTAD**, se trouvent aussi sur le golphe, du nord au midi.

2. *La Cajanie*, à l'orient.

CAJANEBOURG, capitale, place forte sur le lac d'Ula.

§ V. *La Finlande.*

Ce pays situé au midi de la Bothnie, entre le golphe de Bothnie & celui de Finlande, est stérile, entrecoupé de marais, de lacs, de bois & de déserts, aussi n'est-il peuplé que vers les côtes. Ses habitans sont robustes, laborieux & endurcis à toutes les injures de l'air. Ils ont une langue particulière. Le Czar s'étoit emparé de la Finlande en 1710, mais il l'a rendue au roi de Suède.

Elle comprend cinq provinces; la *Finlande* propre, au sud-ouest; le *Nyland*, au sud; la *Carélie* & le *Savolax*, à l'orient; enfin la *Tavastie*, dans le milieu.

1. La *Finlande* propre est située au sud-ouest, entre les deux golphes. Le terroir est assez fertile en grains. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre.

ABO, évêché, capitale, université, port. C'est une grande ville, à l'embouchure d'une rivière nommée *Aurajoki*. Son université a été fondée par la reine *Christine* en 1640.

BIORNEBORG, ou *BIORNO*, petite ville, au nord, sur le golphe de Bothnie.

2. Le *Nyland*.

RASEBOURG, capitale, port, sur le golphe de Finlande.

HELSINGFORS, port, sur le même golphe.

BORG, au nord-est.

2. La *Carélie* est partagée entre le roi de Suède & le czar de Russie. Le premier possède la partie occidentale, & le second la partie orientale. La paix faite à *Nistad*, après la longue guerre entre *Charles XII* & *Pierre le Grand*, a fixé les limites de la *Carélie* entre la Suède & la Russie.

WIBOURG & *KEXHOLM*, autrefois les principales villes de la *Carélie*, appartiennent maintenant à la Russie.

4. lacs.
mécha
Nis
provi
5. l
plus g
TA
te, bâ
Il y
les plu
Gothla
que: la
pre, le
L'isl
de *Kap*
VISI
roit un
la mer
L'isl
fertile;
troit de
BOR
château
OTT
fort.

Le ro
la ville
la *Pom*
voisine.
qui étoit
aussi-bie
den, de
la Suède
voisines

4. Le *Savolax*. Ce pays est plein de marais, de lacs, de bois & de déserts. On n'y trouve que de méchans villages.

NISLÖD, le lieu le plus remarquable de cette province, a été cédé à la Russie.

5. La *Tavastie* est entrecoupée de lacs dont le plus grand se nomme *Pajane*.

TAVASTHUS, capitale. C'est une place assez forte, bâtie dans des marais.

Il y a plusieurs isles qui dépendent de la Suède : les plus remarquables sont celles d'*Aland*, de *Gothland* & d'*Oeland*. Elles sont dans la mer baltique : la première entre la Finlande & la Suède propre, les deux autres près de l'*Ostrogothland*.

L'isle d'*Aland* n'a que des villages, & le château de *Kastelhom*. *

VISBY est la capitale de l'isle de *Gothland*. C'étoit une ville très-riche & très-commerçante, que la mer a beaucoup endommagée.

L'isle d'*Oeland* est longue & étroite, mais très-fertile ; elle est séparée de la terre ferme par le détroit de *Calmar*.

BORCKOLM, * capitale, petite ville qui a un bon château pour sa défense.

OTTENBY, * ville médiocre, qui a un château fort.

Autres possessions de la Suède.

Le roi de Suède possède encore en Allemagne, la ville de *Vismar* & la principauté de *Rugen*, avec la *Poméranie occidentale* ou *Citérieure* qui en est voisine. Il avoit ci-devant le territoire de *Stetin*, qui étoit la capitale de cette partie de la Poméranie, aussi-bien que les villes & souverainetés de *Ferdén*, de *Brême*, qui sont aussi en Allemagne. Enfin la Suède n'a plus l'*Ingrie* & la *Livonie*, provinces voisines de la Finlande, qu'elle a possédées pendant

environ cent ans , & que la Russie lui a enlevées vers le commencement de ce siècle.

SECTION XIII.

De la grande Russie ou Moscovie.

LA Russie , qui fait partie de l'ancienne Sarmatie , est le plus grand de tous les états de l'Europe. Nous marquerons ci-dessous son étendue & ses bornes. Il suffit d'observer ici , qu'elle se divise en *Européenne & Asiatique*. L'air y est extrêmement froid. On y voit des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'été y sont quelquefois extraordinaires durant six semaines. Les plaines sont entrecoupées de marais , de lacs & de vastes forêts vers le nord. Cette partie de la Russie ne produit que de l'orge ; mais il y vient quantité de racines bonnes à manger , des groseillers , des fraisières & des framboisiers sauvages. Celle qui s'étend depuis le 60 jusqu'au 57 degré , est plus tempérée & plus peuplée. Elle a des chevres , des moutons , des chevaux & d'assez bon bled. Vers la Pologne le pays est plus peuplé & plus fertile : il y produit du bled abondamment , & on y fait la récolte deux mois après avoir semé. La Russie ne produit point de vin , excepté vers Astracan , & les environs du Don ; & ce vin est aussi bon que les meilleurs d'Allemagne , selon des auteurs bien instruits. Si ce pays est peu fertile en vins , il produit en récompense beaucoup de lin. On y trouve une très-grande quantité de miel , même dans les forêts ; des bêtes fauves & du gibier. Les lacs fournissent beaucoup de poissons. Les ours , les élans , les rennes , les renards , les hermi-

n
L
pe
fo
m
fe
du
cin
du

gn
gra
Vo
gra
An
gén
Ale
Mo
Mo
de
qui
apre
les l
cens
de t
las ,
duc
Mich
fans.
fans
gner
mort
fame
qui e

ne Sarma-
e l'Europe.
due & ses
e divisé en
rément
es les trois
rs de l'été
ant six se-
marais, de
tte partie
mais il y
nger, des
ers sauva-
u 57 dé-
Elle a des
assez bon
peuplé &
amment,
oir féme.
vers Af-
n est aussi
des au-
fertile en
o de lin.
e miel,
& du gi-
ons. Les
s hermi-

nes même & les martres zibelines y sont communes. Les marchandises qu'on tire de ce pays, outre les peaux des animaux dont nous venons de parler, sont des cuirs de bœufs ou de vaches, appelés communément *cuirs de Roussi*; des mâts pour les vaisseaux, qu'on préfère à ceux de Norwége; du lin; du chanvre; du talc; du suif; du goudron; de la cire; du miel; de la poix; de la raïsine; du savon & du poisson salé.

La Russie fut autrefois divisée en plusieurs seigneuries qui, réunies dans la suite, ont formé ce grand empire tel que nous le voyons maintenant. Volodimir, qu'on regarde comme le premier grand-duc de cette nation, épousa avant l'an 987, Anne, sœur de Constantin & de Basile Porphirogénète, empereur des Grecs. Vers 1330, Daniel Alexandrowitz transporta le siège de ses états à Moscow, & depuis ce tems la nation fut appelée *Moscovite*, sur-tout par les étrangers. Basile, fils de Basilide, duc de Russie, est le premier, dit-on, qui ait pris le titre de *czar* (a) vers l'an 1490, après avoir secoué le joug des Tartares, auxquels les Russes avoient été assujétis pendant plus de trois cents ans. Comme ils sont naturellement ennemis de tous les étrangers, ils chassèrent en 1613 Ladislas, prince de Pologne, qu'ils avoient fait grand-duc de Russie, & ils élurent un *Moscovite* nommé Michel Fédérowitz. Alexis son fils laissa trois enfans. Théodore, l'ainé, lui succéda, & mourut sans postérité: les deux autres, Jean & Pierre, régnerent conjointement, jusqu'à ce que Jean étant mort en 1696, Pierre resta seul sur le trône. C'est le fameux czar connu sous le nom de *Pierre le Grand*, qui est mort au commencement de 1725. Le chef

(a) Le mot de *czar*, en sclavon, veut dire roi.

de ce grand état porte, depuis 1721, le titre d'*empereur de toutes les Russies*. (a) Il a un pouvoir absolu & despotique sur ses sujets. Les filles peuvent succéder à la couronne. L'impératrice Elisabeth, fille de Pierre le Grand, est morte le 5 Janvier 1762, après avoir régné paisiblement pendant vingt ans. Pierre III, duc de Holstein-Gottorp, qu'elle s'étoit désigné pour successeur, dès 1743, lui a succédé. Mais ce prince a régné peu de tems, ayant été détrôné le 9 Juillet suivant, & renfermé à Petershof, où il n'a survécu que quelques jours à sa disgrâce. Sophie-Auguste d'Anhalt-Zerbst, sa femme, est montée à sa place sur le trône, & a été couronnée le 3 Octobre suivant, sous le nom de *Catherine-Alexiowna II. Paul Petrowitz*, son fils, a été déclaré successeur à l'empire, en même tems que la princesse sa mere a été reconnue *Autocratrice* de toutes les Russies.

Le czar ou empereur de Russie jouit d'un grand revenu. Outre les taxes imposées sur le peuple, qui montent à plus de quinze millions de notre monnoie, il tire de grandes sommes des cabarets qu'il tient par toute l'étendue de son empire, aussi bien que de la vente du tabac, des salines qui lui appartiennent toutes en propre, & des marchandises qui viennent de la Chine & de la Sibérie. Ces dernières consistent principalement en pelletteries fort estimées, comme martres zibelines, hermines & autres fourrures.

Les Russes sont de moyenne taille, forts & robustes: ils sont assez bons soldats quand ils sont bien formés. Ils ne manquent point d'esprit; mais ils sont paresseux, & aiment avec passion le vin & l'eau-

(a) Les puissances de l'Europe qui ne lui donnent pas le titre d'*empereur*, l'appellent *autocrate*, terme grec, qui signifie presque la même chose.

de-v
nen
ense
C
dépe
fous
quel
état
verfi
à lire
de fa
& de
eu su
piéd.
presq
Ce
très-in
les co
fainéa
Il a ab
a ordo
esclav
premi
Grecs
foi, &
croyan
la supp
La r
peuple
par l'a
pluseu
(*Histo*
fut qu
(en 87
archev
sieurs d
dant on

de-vie. Leur humeur est fort fervile ; & ils s'imaginent que leur prince en fait plus que tous les autres ensemble.

Ce qui a contribué à tenir les Russes dans une dépendance si absolue , a été la défense de voyager sous peine de mort , & l'ignorance crasse dans laquelle ils ont toujours vécu , n'y ayant eu dans cet état pendant fort long-tems , ni colleges , ni universités ; mais seulement des écoles pour apprendre à lire & à écrire. Mais les choses ont bien changé de face sous le czar Pierre : il a établi des colleges & des académies pour les sciences & les arts. Il a eu sur-tout à cœur de mettre la marine sur un bon pied. C'est pour cela qu'il a fait des voyages dans presque tous les états de l'Europe.

Ce prince a encore fait d'autres changemens très-importans dans l'état. Il a défendu d'entrer dans les couvens avant l'âge de 50 ans. Les Russes , par fainéantise , s'y jettoient en foule dès leur jeunesse. Il a aboli les grandes barbes & les longues robes : il a ordonné que ses sujets ne s'appelleroient plus ses esclaves. Les Russes commençaient leur année au premier de Septembre , & se servoient de l'ere des Grecs de Constantinople , de qui ils ont reçu la foi , & qui comptent par les années du monde , croyant que Jesus-Christ est venu l'an 5508 , selon la supputation tirée des septante.

La religion des Russes est la chrétienne. Ces peuples prétendent que la foi leur a été annoncée par l'apôtre S. André ; & ils comptent à ce sujet plusieurs fables ridicules ; mais , selon M. Fleury , (*Histoire ecclésiastique* , Tom. XI , liv. 52.) ce ne fut qu'au IXe. siècle , sous l'empereur Basile , (en 871.) que la foi fut prêchée aux Russes par un archevêque que le patriarche Ignace y envoya. Plusieurs de cette nation furent baptisés alors. Cependant on ne met la conversion entiere de ce peuple

que dans le siècle suivant, sous Volodimir. Ce prince ayant épousé Anne, sœur des empereurs Grecs Constantin & Basile, embrassa le christianisme par les exhortations de sa femme, & reçut le baptême en 987. Nicolas Chrysoberge, patriarche de Constantinople, lui envoya un archevêque, qui sacra un métropolitain pour la ville de Kionvie ou Kiow, où résidoit Volodimir, & plusieurs évêques pour les villes voisines. Comme les Russes dépendoient du patriarche de Constantinople, ils ont suivi son schisme. Le chef de leur église a été jusqu'au commencement de ce siècle un patriarche qui résidoit à Moscow. Il étoit autrefois élu par le clergé, & confirmé par le patriarche de Constantinople : mais ensuite, quoiqu'il fût toujours dans la communion de ce patriarche, il ne dépendit plus de lui, & il fut choisi par les évêques, & confirmé par le czar. Comme il n'étoit pas moins absolu pour le spirituel que le czar pour le temporel, Pierre le Grand a supprimé cette dignité. Les affaires ecclésiastiques se traitent & se jugent en dernier ressort dans un synode de plusieurs archevêques & évêques. Les Russes souffrent plus volontiers les protestans que les catholiques, qui ont néanmoins plusieurs églises en Russie, une entr'autres à Moscow, & une autre à Saint-Petersbourg, ils sont fort dévots aux images des Saints, & surtout à celle de S. Nicolas, qu'ils regardent comme leur patron. Chaque particulier place l'image du saint auquel il a dévotion, à l'endroit où il se met ordinairement à l'église, & a seul le droit de lui adresser ses prières.

L'office divin se fait en sclavon, qui étoit autrefois la langue vulgaire du pays : celle qui y est en usage à présent, en est un idiome. La messe est, comme chez les Grecs, celle qu'on nomme de S. Basile ou de S. Chrysofôme. On n'en dit qu'une dans
chaque

cha
via
&
nou
mer
leur
que
mon
hom
& le
Le
Wol
Weli
rope
à l'éro
arrofé
Kama
midi,
caspier
de cin
Le
l'article
Le
à 25 lie
coule e
& va se
Falus M
noire,
La D
des rivie
Oustiou
jette dan
Le cza
trois gran
commen
l'entrée d
l'orient ju
Tome

chaque église sur les neuf heures du matin. Leur breviaire consiste en une espece de vêpres, de matines & d'office de midi. Il se chante comme parmi nous à l'Eglise, ou se dit, en particulier. Leurs ornemens, leurs cérémonies, leur discipline, & même leur créance, ressemblent à celles de l'église grecque. On y prêché rarement; & on y regarde les sermons comme des sources d'hérésies; mais on lit les homélies des peres, traduites en langue du pays, & les vies des Saints.

Les principales rivières de la Russie sont, le *Wolga*, qui prend sa source dans la Province de *Weliki-Louki* ou de *Rzeva*; traverse la Russie d'Europe d'occident en orient, passe à *Twer*, à *Uglitz*, à *Iérosslaw*, reçoit l'*Oka* près *Niznei-Novogorod*, arrose *Casan* qui est de la Russie d'Asie, reçoit le *Kama* au dessous de cette ville, coule de là vers le midi, reçoit le *Samara*, & se jette dans la mer caspienne, au dessous d'*Astracan*, après un cours de cinq cens lieues.

Le *Dniéper* & la *Duna*, dont nous avons parlé à l'article de la Pologne.

Le *Don*, autrefois *Tanaïs*, qui prend sa source à 25 lieues au sud de *Moscow*, près du lac *Iwan*: coule en faisant un grand circuit du nord au sud, & va se jeter dans la mer d'*Azoph*, autrefois les *Falus Méotides*. Cette mer communique à la mer noire, par le détroit de *Cassa*.

La *Dwina*. Cette Rivière se forme du concours des rivières de *Sukona* & de *Joug*, qui s'unissent à *Oustoug*, d'où elle coule vers le nord-ouest, & se jette dans la mer blanche à *Archangel*.

Le czar *Pierre le Grand* a fait faire en Russie trois grands canaux. Le premier, & le plus grand, commence vis-à-vis la forteresse de *Sleutelbourg*, à l'entrée de la rivière de *Neva*, & s'étend de là à l'orient jusqu'à la rivière de *Wolchova* ou *Volkof*.

74. GÉOGRAPHIE MODERNE.

près de la ville de Nova-Ladoga. Il a de long cent werstes, qui font vingt lieues de France.

Le second canal commence à la riviere de Tversa, qui tombe dans le Volga près de Twer. Il joint la Tversa avec l'Emsta ou Msta, qui se décharge dans le lac Ilmen, d'où sort la Wolchova, qui communique avec l'autre canal. Par le moyende ces deux canaux on peut voyager aujourd'hui par eau, depuis Pétersbourg jusqu'à la mer caspienne; mais le voyage est de deux ans, parce qu'on va contre le courant de l'eau, & qu'on est obligé d'attendre dans le second canal que les rivieres soient enflées, & puissent fournir assez d'eau pour les écluses.

Le troisieme canal commence près la source du Volga, aux environs de la ville de Rzéva. Il s'étend jusqu'à la riviere de Mosca, & forme une communication entre Petersbourg & Moscow. On prétend que l'on ne fait pas usage de ce canal.

Les plus grands lacs qu'on trouve en Russie sont ceux de *Ladoga*, d'*Onega*, de *Czuko* ou *Peipus*, d'*Ilmen* & de *Biéla-Ozero*, c'est-à-dire, *lac blanc*, qui n'est pas bien loin des deux premiers.

Le Volga peut servir à diviser la Russie Européenne en deux parties : la *septentrionale*, & la *méridionale*, qui renferment chacune six gouvernemens. Nous tirons cette division qui est facile, du nouvel *atlas Rusien*; & nous y rapporterons les anciennes provinces qui étoient autrefois la plupart autant de duchés particuliers, qui prenoient le nom de leur capitale, comme le portent encore aujourd'hui les gouvernemens de ce vaste état. Mais avant que de les décrire, nous croyons devoir donner une idée de la plus grande étendue de l'empire de Russie. Il confine du côté de l'Europe à la Suède, à la Pologne, à la Turquie d'Europe & à la petite Tartarie; du côté de l'Asie il est borné par

la Caspienne
Tartarie
de l'Asie
ont fait
nouveau
étendu
ropée
colonies
dans l'Asie
Tou
gouverne
Six
Saint-
g, de
Six
de *Mos-*
gorod,
Qua
d'*Orem-*
berie.
tant de
compris

C H

Des six

LES q
lons par
très-imp
frontiere
ont app

§ I.

Il con

la Circassie, située entre la mer noire & la mer caspienne, par la Tartarie indépendante & par la Tartarie Chinoise; étant d'ailleurs par le nord-est de l'Asie, à portée de l'Amérique, où les Russes ont fait de nouvelles découvertes à l'ouest de la nouvelle France. La Russie Asiatique est la plus étendue; mais elle n'est pas aussi peuplée que l'Européenne, d'où les Russes envoient sans cesse des colonies, pour former de nouvelles habitations dans l'Asie septentrionale.

Tout cet empire est aujourd'hui partagé en seize gouvernemens. On en trouve

Six dans la partie septentrionale: ce sont ceux de *Saint-Petersbourg*, de *Vibourg*, de *Revel*, de *Riga*, de la *grande Novogorod*, & d'*Archangel*.

Six dans la partie méridionale: les gouvernemens de *Moscow*, de *Smolensco*, de *Kiow*, de *Bielgorod*, de *Voronez*, de *Niznei-Novogorod*.

Quatre en Asie: les gouvernemens de *Casan*, d'*Orembourg*, d'*Astracan*, & de *Tobolsk* ou *Sibérie*. Nous ne parlerons de ceux-ci qu'en traitant de l'Asie, & de la grande Tartarie, où ils sont compris.

CHAPITRE PREMIER.

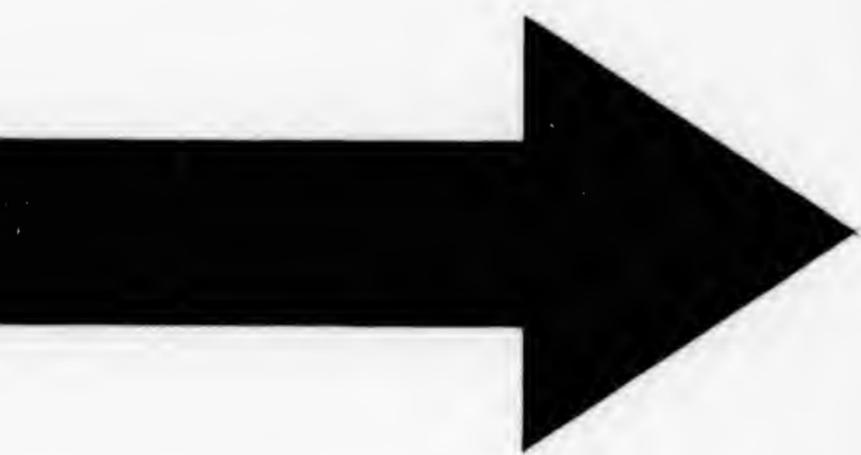
Des six Gouvernemens de la partie septentrionale de la Russie Européenne.

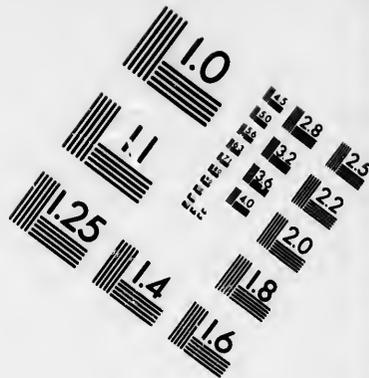
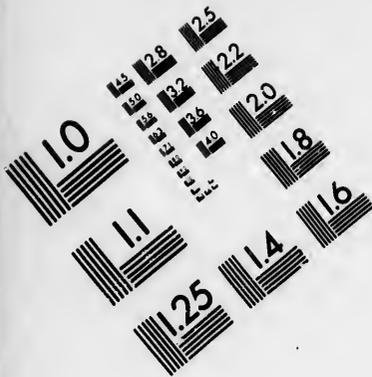
LES quatre premiers gouvernemens dont nous allons parler, ne sont pas fort étendus; mais ils sont très-importans pour la Russie. Ce sont des pays frontières de la Suède & de la Pologne, à qui ils ont appartenu autrefois.

§ I. *Le Gouvernement de Saint-Petersbourg.*

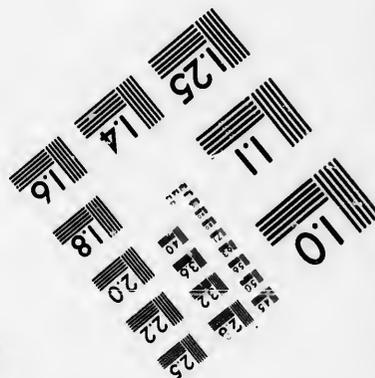
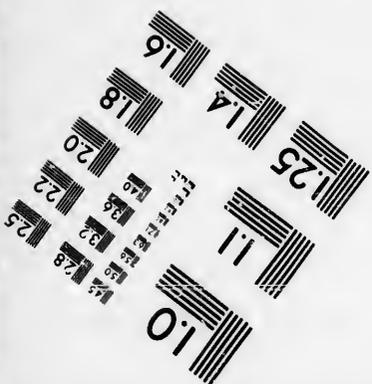
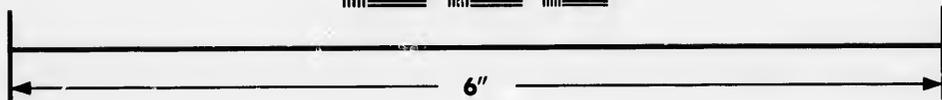
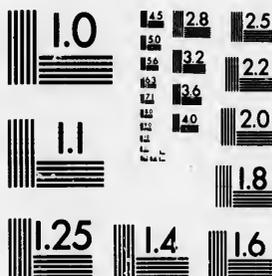
Il contient trois Provinces, l'*Ingrie* ou *Inger-*







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15
16
17
18
19
20
22
25

11
12
13
14

manie , une partie de la *Carélie orientale* , le *Wirland* ou l'*Estonie orientale*.

1. L'*Ingrie*. Elle est entre le golphe de Finlande , la Livonie & le lac Ladoga. Ce pays est très-fertile en bled , & abonde en poisson & en gibier ; l'on y fait tous les ans une chasse considérable d'élangs , lorsqu'ils passent de la Russie dans la Carélie , & lorsqu'ils s'en retournent en Russie. Le roi de Suède ayant conquis cette province sur les Russes , en 1617 , elle lui étoit demeurée par le traité conclu l'année suivante à Stockholm ; mais les Russes l'ont reprise en 1702 , & elle leur a été assurée par divers traités.

SAINTE-PÉTERSBOURG , archevêché , est sa capitale , ainsi que de tout l'Empire , aussi-bien que *Moscow*. Le czar Pierre le Grand commença à la faire bâtir en 1703 ; & il lui donna le nom de *Saint Pétersbourg* , en l'honneur de l'Apôtre S. Pierre. Cette ville est dans plusieurs isles , à l'embouchure de la Neva , riviere qui fort du lac Ladoga , & se décharge dans le golphe de Finlande. Elle est grande , belle & fort peuplée. Les czars ou empereurs de Russie y resident ordinairement , & ils y ont des palais magnifiques. Elle a une citadelle , une académie impériale , & un hôtel de cadets. Les arts & les sciences y sont en vigueur. Sa situation la rend très-commerçante. Mais elle est fort sujette aux inondations. Le plus bel ornement de cette ville sont les quais des isles de l'amirauté & basile : il s'y trouve aussi un grand nombre de beaux édifices. On y compte plus de deux cens mille habitans , parmi lesquels il y a beaucoup d'étrangers qui ont liberté de conscience. Les catholiques , les luthériens & les calvinistes y ont des églises. Ce sont les récollets qui desservent celle des catholiques. On observe dans cette ville une exacte police. Les négocians y ont une

bourse semblable à celle d'Amsterdam. La cathédrale de S. Pierre, où est le tombeau du czar Pierre le Grand, est dans la citadelle située dans l'isle de Saint-Petersbourg. Elle a quatre rangs de colonnes, & un clocher d'une grande hauteur. Le czar Pierre a fait faire un grand chemin de plus de deux cens lieues, en ligne droite, qui va de Pétersbourg, à Moscow.

CRONSLÖT, fort qui défend le port de Pétersbourg. Il est bâti environ douze lieues en avant dans le golphe de Finlande.

Dans l'isle de *Cronstat* qui est voisine, on a bâti une jolie petite ville.

KOPORE, ou **COPORIO**, à l'occident, assez près du golphe de Finlande.

La *Carélie orientale*, qui appartenoit ci-devant à la Suède. Elle est au nord de l'Ingrie.

KEXHÖLM, dans une isle du lac Ladoga : elle donne son nom au pays qui l'environne.

SLEUTELBOURG, appelé par les Russiens **ORES-KA**, & autrefois **NOTEBOURG** par les Suédois. Elle est située à l'orient de Pétersbourg, dans une isle à l'entrée du lac Ladoga.

2. Le *Wirland* ou *Estonie orientale*.

NARVA, ville forte, quoique petite, sur la rivière de même nom, qui se jette du lac Peipus dans le golphe de Finlande. C'étoit autrefois un évêché. On y fait un grand commerce de bois propre à la construction des vaisseaux.

§ II. le Gouvernement de *Wibourg*.

Ce gouvernement ne renferme que la *Carélie occidentale*, nommée *Carélie Finoisé*, lorsqu'elle appartenoit à la Suède.

WIBOURG ou **WIBORG**, port, ville forte & très-marchande, sur le golphe de Finlande. Il y avoit un évêque, lorsqu'elle étoit sous la domination de la Suède.

NISLÖD, petite ville forte, dans une presqu'Isle du lac *Lapwest*. C'étoit ci-devant le chef-lieu du *Savolax*, province de Suède.

WILMANSTRAND, autre ville forte, au sud de ce même lac.

FREDERICHSHAMN, ville que les Suédois avoient fait extrêmement fortifier, pour l'opposer à *Wibourg*.

§. III. *Le Gouvernement de Revel.*

Il est fort peu étendu, & ne comprend que l'*Estonie* occidentale, pays qui avec le *Wirland*, forme la partie septentrionale de la *Livonie*.

REVEL, port, ville grande & forte, anciennement *Anseatique*, sur le golphe de Finlande : elle est fort marchande. Autrefois elle avoit un évêque catholique.

HAPSAL, au nord-ouest, sur la même mer, autrefois évêché.

§ IV. *Le Gouvernement de Riga.*

Il comprend la plus grande partie de la *Livonie* sur-tout la méridionale qu'on appelle *Lettonie*. Cette province, que nous considérons ici dans son entier, est très-fertile en grains. Les Chevaliers Allemands qu'on a nommés *Porte-glaives*, en firent la conquête au milieu du XIIIe. siècle, & ils se réunirent dans la suite à ceux de l'ordre Teutonique dont ils se séparèrent au commencement du XVIe. siècle. *Gorhard Ketler*, leur dernier grand-maître, céda la *Livonie* à la Pologne en 1561, & retint en propriété & en fief la *Courlande*, dont il fut ainsi le premier duc. Les Suédois s'étant rendus maîtres, en 1617, de toute la *Livonie*, c'est-à-dire de l'*Estonie* & de la *Lettonie*, la possession leur en fut confirmée en 1660, par le traité d'*Oliva*. Mais elle leur fut enlevée en 1710, par les Russiens, à qui elle a été

entièrement abandonnée par les traités de 1721, & 1742. Il en est cependant resté à la Pologne une petite contrée, au sud-est, où est *Dunebourg*, comme nous l'avons observé ci-devant.

RIGA, capitale, près de l'embouchure de la *Dina* ou *Duna*. Cette ville est belle, grande, forte, bien peuplée & très-commerçante. Il y avoit autrefois un archevêque catholique.

DINAMOND ou **DUNEMUND**, forteresse qui défend le port de Riga, à quatre lieues au dessous, & sur le golphe de Finlande.

WENDEN, sur l'*Aa*, au nord-est de Riga : les grands-maîtres des chevaliers y faisoient leur résidence.

PERNAU, petite ville bien fortifiée avec un bon port, sur la mer baltique. Il y avoit anciennement un évêché.

DERPT ou **DORPT**, à l'orient, peu éloigné du lac *Peipus*. C'étoit une ville très-forte, que les Russes ont ruinée en 1704. Elle a été rétablie depuis, & il y a une université.

Ces trois villes étoient autrefois de l'Estonie.

Les îles d'*Oesel* & de *Dagho*, dans la mer baltique, dépendent de ce gouvernement : elles sont très-fertiles.

ARENSBOURG, capitale de l'île d'*Oesel*.

DAGHREST, capitale de l'île de *Dagho*.

§ V. Le Gouvernement de *Novogorod*.

Il contient sept provinces assez considérables ; savoir, *Novogorod*, *Plescow*, *Weliki-Louki*, *Twer*, *Bielozero*, *Olonec*, & *Kargapol*.

1. La province de *Novogorod* a eu autrefois des ducs très-puissans, & s'est gouvernée pendant un tems en forme de république.

NOVOGOROD-WELIKI, ou *Novogorod la grande*, ainsi nommée pour la distinguer d'une autre

dont nous parlerons dans la suite. Elle est près du lac Ilmen, & sur le Wolchof qui se jette dans le lac Ladoga. C'est une grande ville fort ancienne, défendue par des fossés profonds. Elle est le siége d'un archevêque qui porte le nom de *Prototrône*, & contient cent quatre-vingts Couvens. C'est l'entrepôt ordinaire des marchandises qui viennent du levant, & de celles que l'on tire d'occident: on y fait sur-tout grand commerce de cuirs.

2. La province de *Plescow* a eu autrefois des princes qui étoient élus par les peuples.

PLESCOW ou PLESCOVE, évêché, sur le *Welika*, près du lac *Peipus* au midi. C'est une ville assez peuplée, & qui a un château fortifié, bâti sur un rocher.

3. La province de *Weliki-Louki*, au sud-est de la précédente. Elle s'appelloit ci-devant la province de *Rzeva* ou *Reskow*. Le *Wolga* & la *Dina* prennent leur source sur ses frontières, vers l'orient.

WELIKI-LOUKI, sur le *Lowat*, qui se jette dans le lac *Ilmen*.

RZEVA ou RESKOW, à l'occident, ville autrefois considérable, aujourd'hui entièrement ruinée. Il y a un autre *Rzeva* à l'orient, que *Volodomir* a fait bâtir; mais elle est de la Province de *Twer*.

TOROPEC.

4. La province de *Twer*, autrefois Duché.

TWER, évêché, sur le *Wolga*.

RZEVA-WOLODIMERSKOI, sur la même rivière.

5. La province de *Bielozéro*: c'étoit autrefois un duché, que l'on croit avoir été le plus ancien de la Russie.

BIELOZERO, près du lac du même nom. Comme cette ville passoit autrefois pour imprenable, les czars y dépofoient ordinairement leurs trésors.

6. La province d'*Olonec* comprend tout ce qui

environne le lac Onéga, & les territoires voisins de la Laponie & du nord-est de la Finlande.

OLONEC, petite ville à l'est du lac Ladoga. Il y a dans ses environs des forges & une bonne fonderie de canons.

7. La province de *Kargapol* s'étend jusqu'à la mer blanche, autour de la rivière d'Onéga.

KARGAPOL, près d'un lac, d'où sort la rivière d'Onéga, qui se jette dans la mer blanche.

§ VI. Le Gouvernement d'Archangel.

Nous divisons ce gouvernement en deux parties, l'*Occidentale*. & l'*Orientale*. Nous mettons cette dernière en Europe, fondés sur les autorités de Pline, de Pomponius-Méla & de Solin, qui assurent que l'Europe est séparée de l'Asie, par une grande chaîne de montagnes, qui est une borne naturelle, & en cela préférable aux bornes arbitraires que plusieurs géographes ont données à l'Europe; sans parler des autres raisons qui nous déterminent, & qu'il seroit trop long d'exposer ici. Nous évitons d'ailleurs par-là de placer une partie du gouvernement d'Archangel en Europe & l'autre en Asie, & ainsi d'être obligés de décrire chaque partie séparément.

La partie occidentale du gouvernement d'Archangel contient cinq provinces; savoir, le pays de la *Dwina* & de la *Vaga*, & ceux de *Kolskoi*, *Ustioug*, *Vologda* & *Galicx*.

1. Le pays de la *Dwina* & de la *Vaga*.

ARCHANGEL, évêché, port, à l'embouchure de la *Dwina*. Cette ville n'est bâtie que de bois; mais toutes les choses nécessaires à la vie s'y trouvent en abondance. Elle trafique avec les Anglois & les Hollandois, qui y vont chercher des pelleteries & autres marchandises; mais il y a cet inconvénient,

qu'il faut traverser la mer glaciale pour y aller. Son commerce est bien diminué depuis l'établissement de S. Pétersbourg. Avant ce tems c'étoit la ville la plus marchande de toute la Russie. Elle a effuyé en 1754, un incendie considérable, qui a consumé trois Eglises, plus de 600 maisons & 40 magasins.

CHOLMOGORI ou **CHOLMOGOROD**, à l'orient d'Archangel, sur la Dwina. Elle étoit autrefois capitale d'un royaume puissant, que les czars de Russie ont soumis il y a environ deux cens ans.

KEWROL *, ville assez considérable, vers l'orient, sur la *Pintga* qui se jette dans la Dwina.

SZENKURSK, sur la *Vaga*, qui tombe aussi dans la même riviere.

Les Russes joignent à la province de Dwina la partie méridionale de ce qui leur appartient dans la *Laponie*, de l'autre côté de la mer blanche qui est vis-à-vis, où l'on remarque le village de *Kemi*.

2. Le pays de *Kolskoi*, ou la Laponie Moscovite septentrionale.

KOLSKOI ou **KOLA**, petite ville située sur une riviere de même nom : les Anglois & les Hollandois en tirent des pellateries.

3. La province d'*Ustioug* est fort étendue, & comprend une partie des Peuples appelés *Ziranni*.

USTIUG, ou **OUSTIUG**, évêché, ville considérable à l'embouchure du *Iug* dans la *Sukona* : & c'est à cette réunion que commence la Dwina.

SOLWYCZEGOCKAIA, à l'embouchure de la *Wyczegda* ou *Vitsodga* dans la Dwina : il s'y fait un grand commerce de sel.

IARENKSK, ville assez marchande, sur la *Wyczegda*.

4. La province de *Wologda*. Elle est marécageuse & pleine de forêts : on y fait commerce de suif très-estimé.

WOLOGDA, évêché. Cette ville est riche &

commerçante, étant comme l'entrepôt des marchandises entre Archangel & Moscow.

TOTMA, au nord-est, sur la Sukona : elle étoit ci-devant de la province d'Ustioug.

5. La petite province de *Galicz*, étoit ci-devant une principauté.

GALICZ, près d'un lac, à l'orient de *Wologda*.

La partie orientale du gouvernement d'Archangel contient deux provinces, *Mezzen* & *Petzora*, qui sont peu habitées, étant voisines de la mer glaciale & sous le cercle Polaire. Une partie des *Samogedes* y demeure, & s'étend de là dans la Sibérie. C'est un peuple très-misérable, assez semblable aux Lapons, dont nous avons parlé en décrivant la Suede : on trouve chez eux des rennes.

1. La province de *Mezzen*, appelée ci-devant la *Jugorie*, où il y a quantité de bois.

MEZZEN, capitale, au nord-est d'Archangel : c'est une ville assez considérable.

Au nord-ouest de cette province sont deux isles, dont la principale se nomme *Kandenoff*. Elle a de grands bois, & est près des terres, à l'entrée de la mer blanche.

2. La province de *Petzora*, ainsi appelée d'une grande riviere qui la traverse du sud au nord, où elle se jette dans la mer glaciale : elle est pleine de montagnes.

PUSTOZERSKOI *, vers l'embouchure de *Petzora*. C'est une espece de village entouré de palissades. On nomme le pays voisin *Boranday*. Cette province contient encore une partie de la *Ziranie*, pays de bois habité par des peuples qui portent ce nom.



CHAPITRE II.

Des six gouvernemens de la partie méridionale de la Russie Européenne.

IL convient de commencer par celui qui porte le nom de la plus ancienne des deux capitales de l'Empire.

§ I. *Le Gouvernement de Moscow.*

Il contient onze petites provinces fort peuplées, qui étoient autrefois pour la plupart autant de Duchés particuliers.

1. *La province de Moscow.*

Moscow, archevêché, capitale de la Russie, & l'une des deux villes Impériales. Elle est située sur la *Moska*, qui se jette dans le Wolga. On lui donne environ six lieues de tour : mais elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue. Une bonne partie de son enceinte est occupée par des places publiques, des jardins, & même des prairies. Les rues sont sales, n'étant pas pavées. La plupart des maisons y sont de bois, & les incendies y sont fréquens. Elle est divisée en quatre quartiers, qui sont comme autant de villes fermées de murailles. Il y a un grand faubourg où logent les soldats Allemands, & où on a bâti de fort belles maisons. Le czar a dans le premier quartier, nommé le *Cremel*, un grand palais bâti de bonnes pierres & flanqué de grosses tours. On y voit aussi celui du Patriarche, près de l'église patriarchale. La grosse cloche de cette église passe pour la plus grosse qu'il y ait au monde. Elle a 64 pieds de circonférence extérieure, & deux pieds d'épaisseur. On dit qu'elle pèse 320000. Cette fameuse cloche est tombée en 1701, dans le tems d'un incendie. Entre un

grat
près
Mic
thér
les c
te v
déch
men
une
dé u
C
2.
U
confi
où l'
3.
trefo
est fe
IE
chan
chang
4.
Ko
dérab
5.
pelloi
panag
PEE
Ro
6. I
Yu
confid
de Su
7. L
un pa
Sus
Cliafr

grand nombre d'autres Eglises (car on y en compte près de quinze cens), on remarque celle de saint Michel, où sont les tombeaux des czars. Les luthériens & les calvinistes y ont deux églises ; mais les catholiques & les juifs n'y sont que tolérés. Cette ville est fort marchande. Cependant elle est bien déchue, depuis que les czars demeurent ordinairement à Saint-Petersbourg. Il y a trois collèges, & une apothicairerie très-célebre. La czarine y a fondé une université en 1751.

COLOMNA, évêché, au sud-est de Moscow.

2. La province d'Uglicz, au nord-ouest.

UGLICZ, sur le Wolga, ville aujourd'hui assez considérable & marchande. Il y a un fort château où l'on renferme les prisonniers d'état.

3. La province de Ieroslaw, au nord. C'étoit autrefois un duché, apanage des princes cadets : elle est fertile, sur-tout en pâturages.

IEROSLAW, sur le Wolga, grande ville & marchande : mais la diminution du commerce à Archangel lui a fait tort.

4. La province de Kostroma.

KOSTROMA, évêché, au nord-est, ville considérable sur le Wolga.

5. La province de Perestaw-Zaleskoi. Elle s'appelloit autrefois le duché de Rostow, & étoit l'apanage du second fils des czars.

PERESLAW-ZALESKOI, près d'un lac.

ROSTOW, archevêché & ville ancienne.

6. La province d'Yurew-Polskoi.

YUREW-POLSKOI *, ville aujourd'hui assez considérable, à l'orient de Péreslaw, sur le chemin de Susdal.

7. La province de Susdal, autrefois duché, c'est un pays plat où il y a quantité de bois.

SUSDAL, évêché, & ville bien peuplée, sur la Clifasma ou Klesma.

8. La province de *Wolodimer*, autrefois duché : elle est fertile en grains.

WOLODIMER, évêché, sur la Cliafma : elle a été quelque-tems la résidence des czars ; mais elle est bien déchue depuis qu'ils se sont transportés à Moscow.

9. La province de *Pereflaw-Riazanskoi*, qui comprend une partie de l'ancien duché de *Rezan*, & dont le terroir est fertile.

PERESLAW-RIAZANSKOI, ville considérable sur l'Oka.

REZAN, évêché, ruiné depuis long-tems par les petits Tartares, n'est plus qu'un village.

10. La province de *Tula*, au sud de Moscow. Elle faisoit une partie du duché de *Rezan*.

TULA, sur l'Upa. On y fabrique un grand nombre de fusils & de pistolets, que l'on envoie à l'amirauté de Saint-Pétersbourg. Pour garantir leur pays des incursions des petits Tartares, les Russes avoient autrefois tiré de cette ville une ligne fortifiée qui alloit aboutir près de Simbirsk sur le Wolga ; mais ils ont bâti depuis des villes fortes plus loin, & dont nous parlerons dans un moment.

11. La province de *Kaluga*, qu'on appelloit autrefois la principauté de *Worotinsk*.

KALUGA ou **CALOUGA**, au sud-ouest de Moscow, ville assez considérable & marchande, sur l'Oka.

§ II. Le Gouvernement de *Smolensk*.

Il contient l'ancien duché de *Smolensko*, qui a été pendant un tems *palatinat* ou province de Pologne ; & l'ancienne petite principauté de *Biela*.

SMOLENSK, évêché, ville forte sur le Dnieper. Les Polonois l'ont cédée à la Russie en 1684.

BIELA, au nord-est de la précédente, petite ville peu considérable, située dans un pays de bois.

§ III. *Le Gouvernement de Kiow, ou de la petite Russie.*

Il a été comme le précédent, le sujet de longues & sanglantes guerres entre les Russes & les Polonois. Il contient une partie de l'*Ukraine*, c'est-à-dire, de la frontière de la Russie & de la Pologne; & c'est où habitent les *Cosaques*.

KIOW, *archevêché métropolitain*, sur le Dnieper. C'est une ville bien peuplée, qui a été la résidence des premiers princes de Russie. Les Polonois l'ont ensuite possédée pendant long-tems: enfin les Russes la leur ont prise en 1687, & l'ont fortifiée dans le goût moderne.

CZERNIGOW, *évêché*, sur la *Desna*, qui se jette dans le Dnieper, petite ville bien fortifiée.

PULTAWA, au sud-est de Kiow. C'est un lieu célèbre par deux grandes batailles qui s'y sont données, l'une en 1399, entre les troupes de Tamerlan & celles de Vitold, grand-duc de Lithuanie, qui y fut défait: l'autre en 1709, où Charles XII, roi de Suède, fut vaincu par le czar Pierre le Grand.

De ce gouvernement dépend la partie occidentale de ce qui se nommoit autrefois le duché de *Séverie*.

§ IV. *Le Gouvernement de Bielgorod.*

Il contient une partie de ce qu'on appelloit ci-devant la *Séverie*, le *Worotinsk* & l'*Ukraine* mi-toyenne, que l'on voit encore dans certaines cartes, nommée le *palatinat* de Bielcorod, parce que les Polonois en étoient autrefois maîtres. Ce pays est très-fertile.

Il se divise maintenant en quatre provinces, dont les trois premières portent le nom de leurs capitales, *Bielgorod*, *Siewsk*, & *Orel*. La quatrième,

nommée la *nouvelle Servie*, a été formée depuis quelques années, de la partie méridionale du gouvernement de Kiow & des campagnes désertes entre la Pologne & la petite Tartarie.

BIELGOROD, *évêché*, près de la source du Donec ou petit Don. C'est une ville forte, où l'on entretient une garnison considérable, sur-tout contre les petits Tartares.

SIEWSK ou **SEFSK**, ville considérable, au nord-ouest de la précédente, dans l'ancienne Séverie.

OREL, au nord-ouest sur l'Oka.

§ V. *Le Gouvernement de Woronez.*

Il est divisé aujourd'hui en cinq provinces, qui prennent le nom de leurs capitales, & renferme aussi une partie de l'*Ukraine*.

WORONEZ, *évêché*, près de l'embouchure d'une rivière de même nom dans le Don. C'est une ville nouvelle, bâtie par Pierre le Grand.

BACHMUT, ville forte & nouvelle, bâtie contre les Tartares, au midi du Donec.

ELEC *, vers le nord.

TAMBOW ou **TAMBOF**, vers l'orient, *évêché*.

SZATSK *, au nord-est.

§ VI. *Du Gouvernement de Niznei-Novogorod.*

Nous renfermons ce gouvernement dans la Russie européenne, parce que la rivière de Sura, qui le sépare à l'orient du pays de Casan, étoit regardée dès les anciens tems par les Russes, comme la borne qui la séparoit des Tartares.

Il contient trois provinces qui prennent aussi le nom de leurs capitales.

NIZNEI-NOVOGOROD, ou *Novogorod la basse*, *évêché*. C'est une ville assez marchande, bâtie sur une hauteur, & dont le terroir est fertile.

ARSAMAS, au sud de Niznei-Novogorod.

A
D
dua
rêts,
ment

C
trete
latitud
huitier
par le
née; à
le Do
& la g
L'en
nivers
que. L
demeu
Asie:
siècle
mineur
comme
man, c
para de
blit sa r
son roy
quêtes
monarc
Consta
l'enleva
reur des

ALATYR, vers l'orient.

Dans ce gouvernement sont une partie des *Mordua*, peuples Tartares qui habitent de grandes forêts, & qui sont aussi répandus dans le gouvernement de Casan.

SECTION XIV.

De la Turquie d'Europe.

CETTE partie de l'empire Turc est entre le trente-quatrième degré & le quarante-huitième de latitude, & entre le trente-sixième & le cinquante-huitième de longitude. Elle est bornée à l'occident par le golphe de Venise; au midi par la méditerranée; à l'orient par la mer noire, celle d'Azof & le Don, au nord par la Hongrie, la Transilvanie & la grande Russie.

L'empire des Turcs est un des plus grands de l'univers, s'étendant en Europe, en Asie & en Afrique. Les Turcs tirent leur origine des Scythes, qui demeuroient autrefois dans la grande Tartarie, en Asie: une branche de cette nation établit au XIII. siècle un petit royaume dans la Natolie ou Asie mineure, dont la capitale fut *Cogny* ou *Icone*. Au commencement du XIV. siècle, Othoman ou Osman, chef des princes Turcs d'aujourd'hui, s'empara de la plus grande partie de la Natolie, & établit sa résidence à *Burse* qu'il rendit la capitale de son royaume. Ses successeurs firent de grandes conquêtes sur les Grecs, & renversèrent enfin leur monarchie l'an 1453, en se rendant maîtres de Constantinople. Ce fut le sultan Mahomet II, qui l'enleva à Constantin Paléologue, dernier empereur des Grecs.

On appelle *Sultan, Grand Turc, Grand Seigneur*, le chef de cet empire. On lui donne aussi le titre de *Hautesse*. Son gouvernement est despotique & absolu. Il dispose de ses sujets comme d'autant d'esclaves. Leurs biens lui appartiennent, de manière qu'ils n'héritent qu'avec son agrément. Sa volonté leur tient lieu de loi. Comme ces peuples sont néanmoins portés à la révolte, les sultans, quelque absolue que soit leur autorité, se trouvent assez souvent exposés à être détrônés par leurs soldats, sur-tout par ceux qu'on nomme *janissaires*. Les Turcs suivent la religion dont le faux prophète Mahomet est l'auteur : ils sont de la secte d'Omar, & regardent comme hérétiques les Persans, qui sont de celle d'Ali, quoique mahométans comme eux. Les Turcs observent la circoncision, suivant l'usage des Arabes; c'est-à-dire, qu'ils ne circoncisent leurs enfans, que lorsqu'ils sont déjà grands. Les prières fréquentes que les Turcs font cinq fois le jour, sur-tout le Vendredi, qui est chez eux le jour le plus solennel de la semaine; les pèlerinages, les aumônes, l'abstinence du vin, & particulièrement leur jeûne de *ramadan*, qui dure un mois entier, sont des pratiques imitées de la religion chrétienne. Le jeûne du ramadan s'observe dans le neuvième mois de l'année. C'est comme notre carême. Il peut arriver dans toutes les saisons : l'année des Turcs étant lunaire, & par conséquent moindre de onze jours que la nôtre. Son commencement n'est pas fixe. On ne peut observer ce jeûne plus rigoureusement que font les Turcs. Ils ne le rompent qu'au soir, & s'abstiennent pendant ce tems d'eau-de-vie & de tabac, dont ils usent ordinairement. On punit de mort, ou au moins de la bastonnade, ceux qui violent ce précepte. Après ce jeûne, vient leur grand *béiram*, qui est comme notre fête de pâque. Ils le célèbrent par des réjouissances publiques.

Les
hôpital
obligé
ville d
en disp
voyer
ques a
qui y a
cinqua
ravané
pouvre
Out
ligion
il y a
Ceux-c
& les m
Il n'y a
qui ren
à la co
qui son
ministre
de doc
ceux q
lent le p
a chez
religieu
vie aust
rier; &
donnen
Turcs la
Turquie

(a) Le
si grande
décisions.
de ses jug

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, & leurs hôpitaux sont d'une structure magnifique. Ils sont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, ville d'Arabie, où Mahomet est né. Le *Mufti* (a) en dispense les gens de qualité, à condition d'y envoyer une personne à leur place, & de faire quelques aumônes. Il n'y a gueres que le petit peuple qui y aille. On en voit quelquefois des troupes de cinquante mille. Le grand-seigneur donne à ces caravanes un chef, pour empêcher les désordres qui pourroient arriver.

Outre le grand *Mufti*, qui est le chef de la religion mahométane, & l'interprete de l'*Alcoran*, il y a d'autres *muftis* qui ont sous eux des *imans*. Ceux-ci sont comme les curés dans nos paroisses, & les *muftis* tiennent lieu d'évêques chez les Turcs. Il n'y a point d'appel des *muftis* au grand *mufti*. Ce qui rend le grand *mufti* si puissant, c'est sa résidence à la cour du grand-seigneur. Dans les *mosquées*, qui sont les temples des mahométans, il y a plusieurs ministres. Les *hodgiats* qui lisent la loi, font l'office de docteurs & de prédicateurs; les *muézins*, sont ceux qui du haut des tours des *mosquées* appellent le peuple à la priere. Outre ces ministres, il y a chez les Turcs des *dervis*: ce sont des especes de religieux qui renoncent au monde, pour mener une vie austere & retirée. Ils peuvent néanmoins se marier; & malgré leur extérieur mortifié, ils s'abandonnent souvent aux vices les plus grossiers. Les Turcs laissent à leurs sujets liberté de conscience. La Turquie européenne sur-tout est pleine de chré-

(a) Le *mufti* est le grand prêtre de leur religion. Il a une si grande autorité, que les Turcs n'osent contrevénir à ses décisions. Les sultans mêmes quelquefois n'ont pas été à l'abri de ses jugemens.

tiens grecs , de juifs , de protestans , & même de catholiques.

Le nom de *bacha* ou *pacha* se donne à tous les grands de la porte , c'est-à-dire , de la cour de Constantinople qui sont dans les grands emplois. On en distingue de plusieurs classes. La première comprend les grands officiers. Le *grand-visir* , qui est le lieutenant général de l'empire & des armées , est le premier de cette classe : il garde le sceau du grand-seigneur , & préside à tous les *divans* ou conseils. Le second est le *caimacan* ou lieutenant du grand-visir : il est gouverneur de Constantinople , & fait toutes les fonctions du grand-visir à son défaut. Le troisième est le *bacha* de la mer , ou *capitan-bacha* : il est amiral de la flotte othomane. Le quatrième est l'*aga* ou colonel-général des *janissaires*. Les *janissaires* sont en grand nombre , & forment la meilleure milice des Turcs pour l'infanterie , comme les *spahis* pour la cavalerie. Les *janissaires* sont exempts d'impôts , & ont de grands privilèges. Les *spahis* vivent comme des seigneurs dans les fiefs qu'ils reçoivent du sultan à proportion de leurs services.

La seconde classe des *bachas* sont les *beglerbeys* ou gouverneurs généraux des provinces : ils ont sous eux des *sangiacs-beys* , qui sont gouverneurs des provinces particulières , & chefs d'une milice fort brave , qu'on appelle *sangiacs*.

Le principal étendard chez les Turcs , est une ou plusieurs queues de cheval , teintes en rouge , attachées à une pique , surmontée de quelque tissu de crin & d'une grosse boule de cuivre doré. Les *beys* font porter une de ces queues ; les *bachas* , deux jointes ensemble ; les grands *beglerbeys* trois ; le grand-visir , cinq ; & le grand-seigneur sept , lorsqu'il est en campagne. On distingue quelquefois les *bachas* par le nombre de queues dont leur étendard est

ard est
queues ,

On di
ginaires
gion. O
fere , l'a
Les autre
& élevés
part des
ont du g
ils parvie
de l'état ;
taires , &
janissaire

Les T
tobres : i
arts. Ach
nople de
rabe , &
Leur loi l
& autant
mais elle
font un tr
rope son
très-polis
chrétiens.

Il y a d
d'Europe
chrétiens
fés en plu
communi
coup de J
professer
qu'on inst
gion. On
chrétien u

L'air d

dard est composé, & on les appelle, *bacha à trois queues, à deux queues, &c.*

On distingue deux sortes de Turcs : les Turcs originaires, & les étrangers qui embrassent leur religion. On nomme *renégats* les chrétiens que la misère, l'ambition ou l'avarice portent à apostasier. Les autres sont des esclaves achetés dans leur enfance & élevés dans le mahométisme : ce sont pour la plupart des Tartares entre lesquels on choisit ceux qui ont du génie, pour les instruire dans les sciences, & ils parviennent quelquefois aux premières charges de l'état ; les autres sont dressés aux exercices militaires, & forment ensuite les milices célèbres des *janissaires & des spahis.*

Les Turcs en général sont de belle taille, graves, robustes : ils ont peu de goût pour les sciences & les arts. Achmet III a néanmoins permis à Constantinople deux imprimeries, l'une pour le turc & l'arabe, & l'autre pour les ouvrages grecs & latins. Leur loi leur permet d'avoir jusqu'à quatre femmes, & autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir ; mais elle leur défend les jeux de hasard & le vin. Ils ont un très-fréquent usage du bain. Les Turcs d'Europe sont robustes : ils ont de la sincérité, & sont très-polis entr'eux, mais fiers & durs à l'égard des chrétiens.

Il y a deux religions dominantes dans la Turquie d'Europe ; la chrétienne & la mahométane. Les chrétiens y sont en plus grand nombre, mais divisés en plusieurs sectes. La plus grande partie suit la communion grecque. On y trouve encore beaucoup de Juifs, parce qu'ils ont une liberté entière de professer leur religion. Les Turcs ne souffrent pas qu'on instruise personne d'entr'eux de la vraie religion. On s'exposeroit à la mort, si on avoit rendu chrétien un mahométan.

L'air de la Turquie d'Europe est différent, sui-

vant la différente situation de ses provinces. En général, il est tempéré. Par-tout les terres sont très-fertiles ; mais la paresse des Turcs & l'oppression dans laquelle gémissent les chrétiens, empêchent que les uns & les autres ne profitent de cet avantage.

Les rivières les plus remarquables de la Turquie d'Europe sont le *Danube*, qui prend sa source en Allemagne, où nous en avons parlé.

Le *Mariza* en Romanie : il passe à Andrinople, & se jette dans l'Archipel.

La Turquie d'Europe se divise en *septentrionale* & *méridionale*, qui est la *Grèce*.

CHAPITRE PREMIER.

De la Turquie septentrionale d'Europe.

LA Turquie septentrionale renferme dix provinces : deux vers la mer noire ; autrefois nommée Pont-Euxin, (a) savoir la *petite Tartarie* & la *Bessarabie*, au nord de cette mer ; deux vers la *Transylvanie*, la *Moldavie* & la *Valachie* : deux sur le golfe de Venise, la *Croatie* & la *Dalmatie* : trois vers le Danube, d'occident en orient ; la *Bosnie*, la *Servie*, la *Bulgarie* : une bornée à l'orient par la

(a) Le nom de *Pont-Euxin* vient d'un mot grec qui signifie *hôte bienveillant* ; ce qui a été dit par antiphrase, les Tauriens qui habitoient les côtes de cette mer, immolant leurs hôtes ; ou dans son vrai sens, selon Strabon, parce que les Ioniens qui allèrent s'établir le long de cette mer, firent prendre aux habitans des mœurs plus humaines. Le nom de *mer noire*, ou, comme les Turcs l'appellent, *Caradinisi*, ce qui signifie la même chose, vient, dit le P. Briet, de ce qu'elle est toujours couverte de nuages, & que les tempêtes y causent souvent des naufrages.

mer noire
Bulgarie.

La petite
guer de la
au XIIIe.

accoutum

Leur ro

peu de p

de cheval

La part

habitée p

hordés, c

obéissent

transporte

ils veulent

La part

une presq

gouverné

petits Tar

droit de

pourvu q

de la *Circa*

de l'Asie

La *Crim*

que, con

BACHA

petits Tar

curfions q

brûlerent

nerent son

dans le go

OR ou l

l'isthme de

Russes ont

mer noire, c'est la *Romanie*, située au midi de la Bulgarie.

§ I. *La petite Tartarie.*

La *petite Tartarie* est ainsi nommée pour la distinguer de la grande Tartarie en Asie, d'où sont venus au XIII^e. siècle les petits Tartares, peuple cruel & accoutumé à piller ses voisins.

Leur religion est la mahométane. Ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, sur-tout de cheval.

La partie de la Tartarie la plus septentrionale est habitée par les Tartares *Nogais*, qui sont divisés en *hordes*, c'est-à-dire, assemblées de familles : ils obéissent à leurs *murfes* ou chefs de tribus : ils transportent leurs cabanes sur des charriots quand ils veulent changer de lieu.

La partie méridionale de la petite Tartarie est une presqu'île, qu'on nomme la *Crimée*. Elle est gouvernée par un prince qu'on appelle *kan des petits Tartares* : il est allié du grand-seigneur, qui a droit de le déposer, & d'en nommer un autre, pourvu qu'il soit de la famille des kans. Une partie de la *Circassie*, voisine de la *Crimée*, mais qui dépend de l'Asie, est sous la domination de ce prince.

La *Crimée*, appelée autrefois *Chersonèse Taurique*, contient :

BACHASERAI, capitale, & le séjour du *kan des petits Tartares*. Les Russes, pour se venger des incursions que ce prince avoit faites sur leurs terres, brûlerent une partie de cette ville en 1736, & ruinerent son palais, qui étoit bâti magnifiquement & dans le goût chinois.

OR ou **PRECOP**, anciennement **TAPHRÆ**, dans l'isthme de ce nom. C'étoit une ville forte que les Russes ont ruinée en 1738.

CAFFA, autrefois **THEODOSIA**, port, au sud-est, sur la mer noire. Cette ville appartient aux Turcs : elle est assez grande, belle, bien peuplée & marchande. Le détroit de Caffa s'appelloit autrefois le *bosphore cimmérien*.

BALUCLAWA ou **LAMBOL**, * port, sur la côte méridionale. On y construit les vaisseaux du grand-seigneur.

CRIM ou **CRIMENDA**, * au midi. Cette ville qui donne son nom à la *Crimée*, est bien déchue de ce qu'elle étoit autrefois.

Les environs de l'embouchure de Don, autrefois *Tanaïs*, appartiennent aux Turcs. Ils y avoient la forteresse d'Azof. Les Russes, qui la leur avoient prise, ont été obligés de la raser en 1739, par la paix de Belgrade.

§ II. La Bessarabie.

Elle est partagée entre les Tartares d'*Oczakow*, & ceux de *Budziac*. Les premiers habitent aux environs du Dniéper : les autres occupent le reste de la province ; c'en est la plus grande partie. Ils sont assez peu soumis aux Turcs, qui sont maîtres des villes.

OCZAKOW, à l'embouchure du Dniéper, capitale des Tartares du même nom. C'est une ville forte, sur la mer noire. Les Turcs y tiennent garnison avec un commandant.

BIALOGROD ou **AKERMAN**, sur la mer noire, à l'embouchure du Niefter, capitale du pays habitée par les Tartares de *Budziac*. C'est une ville forte, riche & marchande.

BENDER, sur le Niefter, résidence du bacha de la province. Cette ville est connue par le séjour que Charles XII, roi de Suède, y fit depuis qu'il se fut retiré chez les Turcs, après avoir perdu la bataille de Pultawa.

§ III.

Cette
Turc. E
grand-se
vodes',
de Desp
tre en lo
bles à c
Les h
& recon
Il y a au
vernés p
commer
gow, vil
dix-neuf
tholique
suffragan
alternati
suites.

La M
dan, pro
bons che
qui se jet
Pruth.

JASSI,
est la ré
davie.

CHOC
deux vict
les Turcs
fiée depui
logne. Ce
Socz

Le terr
Tome I

§ III. *La Moldavie.*

Cette province & la Valachie font tributaires du Turc. Elles ont des princes particuliers que le grand-seigneur choisit à son gré. On les nomme *Waivodes*, c'est-à-dire, *princes des troupes*. Les titres de *Despote* & de *Hospodar*, qui, l'un en grec & l'autre en Iclavon, signifient *seigneur*, sont plus agréables à ces princes.

Les habitans de ce pays sont chrétiens grecs, & reconnoissent le patriarche de Constantinople. Il y a aussi environ quatre mille catholiques, gouvernés par un évêque nommé par le pape, à la recommandation du roi de Pologne. Il réside à *Bacqow*, ville située vers la Transylvanie. Il a sous lui dix-neuf paroisses desservies par douze prêtres catholiques, & quelques religieux. Cet évêque est suffragant de Coloza en Hongrie, & on le choisit alternativement parmi les dominicains & les jésuites.

La *Moldavie*, appelée par les Turcs *Cara-Bogdan*, produit d'excellens vins; elle fournit aussi de bons chevaux. Elle est arrosée par deux rivières qui se jettent dans le Danube: ce sont le *Sereth* & le *Pruth*.

JASSI, capitale, grande ville, près le *Pruth*; est la résidence du *waivode* ou *hospodar* de *Moldavie*.

CHOCZIN, sur le *Niester*, ville remarquable par deux victoires que les Polonois y ont remportées sur les Turcs, en 1621 & 1683. Les Turcs l'ont fortifiée depuis, parce qu'elle est sur la frontière de Pologne. Cependant les Russes l'ont prise en 1739.

SOCZOVA *, sur le *Sereth*, jolie ville & peuplée.

§ IV. *La Valachie.*

Le terroir de ce pays est très-ferùle, mais mal

cultivé. On en tire des chevaux très-estimés. Les Valaques sont schismatiques grecs, & dépendent du patriarche de Constantinople. Il y a aussi beaucoup de latins catholiques dispersés dans le pays, & gouvernés par un vicairé de l'archevêque latin de SOPHIE. Les freres mineurs observantins de Bulgarie y ont une mission. Les rivieres principales de la Valachie sont l'*Alt* & le *Jalonitz* ou *Launitz*; elles se jettent toutes deux dans le Danube.

TERGOVISK, capitale, sur le *Jalonitz*. Elle est grande & peuplée, mais sale & mal bâtie.

BUKOREST, grande & forte ville, résidence du *waivode* ou *hospodar*. On y voit un couvent de moines grecs, qui y ont une imprimerie.

§ V. La Croatie.

Elle est à l'occident, le long du golphe de Venise. C'étoit un royaume, que des peuples Sclavons avoient fondé au VII^e siècle. On la divise maintenant en *Croatie Autrichienne* & *Croatie Turque*. Ce pays est fertile, sur-tout en vin & en huile.

1. La *Croatie Autrichienne* est la plus grande.

CARLSTAD, capitale, vers la Carniole. C'est une ville forte, où réside le gouverneur du pays: elle a été bâtie par Charles, archiduc d'Autriche, dont elle porte le nom.

SISSEK, place forte.

SEGNA, évêché, sur la côte qu'on appelle *Morlaquie*, à cause de ses habitans. Les *Morlaques*, qui sont fugitifs d'Albanie, sont robustes, guerriers & infatigables. Quelques-uns sont soumis aux Vénitiens, à qui appartient la partie voisine de Dalmatie.

2. La *Croatie Turque*.

WIHITS ou BIHACZ, place forte, capitale.

§ VI. La Dalmatie.

C'étoit un royaume que les Sclavons avoient

fondé
entre le
Raguse

I. L.
ZAR

vêché.

port. E

ne; & t

en est q

muraille

suc de c

NON

Venise

SEBE

C'est un

bons ch

SPAL

ville aff

roit ven

ciennem

murs fo

milieu d

dehors,

de taille

le Dôme.

SALON

connue

& le lieu

pire. Elle

jourd'hui

quelques

CATAN

2. La

MOSTA

où réside

lent Her

voisin.

fondé au VII^e siècle. Elle est maintenant partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la république de Raguse.

1. La Dalmatie Vénitienne.

ZARA, autrefois JADERA, capitale, archevêché. C'est une grande & forte ville, qui a un port. Elle jouissoit des droits de colonie Romaine; & selon une ancienne inscription, Auguste qui en est qualifié le pere, en a bâti les tours & les murailles. On y fait d'excellentes liqueurs avec le suc de diverses herbes.

NONA *, évêché, place forte, sur le golphe de Venise, au nord de la précédente.

SEBENICO, évêché, sur le golphe de Venise. C'est une belle ville, avec un port défendu par deux bons châteaux.

SPALATRO, archevêché, place forte, ancienne ville assez jolie, avec un bon port. Son nom paroit venir du mot latin *Palatium*; ce n'étoit anciennement que le palais de Dioclétien, dont les murs forment aujourd'hui ceux de la ville. Au milieu de ce palais étoit un temple octogone au dehors, & rond en dedans, bâti de belles pierres de taille, dont on a fait une église qu'on appelle le *Dôme*.

SALONA *, près de Spalatro, ancienne ville connue pour avoir été la patrie de Dioclétien, & le lieu de sa retraite après qu'il eut abdiqué l'empire. Elle a été considérable. On n'y voit plus aujourd'hui qu'un amas de masures, une église & quelques moulins.

CATARO, ville forte, à l'orient de Raguse.

2. La Dalmatie Turque.

MOSTAR, capitale, grande ville assez forte, où réside le bacha. Quelques auteurs l'appellent *Herzegovina*, qui est le nom d'un petit pays voisin.

NARENTA, *évêché*, ancienne ville sur le golphe de Venise, entre Raguse & Spalatro.

REDINE*.

TREBIGNO*, *évêché*, près de Raguse. Cette ville dépendoit autrefois de Raguse. Elle est habitée en partie par des Turcs, & en partie par des Grecs: il y a aussi quelques catholiques.

ANTIVARI, au sud-est de Raguse, *archevêché*. Cette place assez forte, est située sur une montagne auprès de laquelle est le port. Elle est nommée *Antivari*, parce qu'elle est à l'opposite de Bari, dans la Pouille, au royaume de Naples. Les Vénitiens, à qui elle a appartenu, ont tenté en vain en 1648, de l'enlever aux Turcs qui l'avoient conquise sur eux.

3. La *Dalmatie Ragusienne* est fort peu étendue.

RAGUSE, autrefois EPIDAUROS, *archevêché*, port, capitale de la république de même nom. Elle est très-marchande, grande & bien bâtie. Son gouvernement est aristocratique & assez semblable à celui de Venise. Elle a un sénat composé de soixante sénateurs, & un doge qu'on change tous les mois, pour l'empêcher de rien entreprendre contre la liberté publique. Raguse paie tribut au grand-seigneur qu'elle craint, aux Vénitiens qu'elle hait, à l'empereur & au pape pour se les ménager.

STAGNO, *évêché*.

Les isles de *Mélida** & d'*Agosta** appartiennent à la république de Raguse. Elles sont situées dans le golphe de Venise, à l'occident de Raguse. La plus remarquable est celle de *Mélida*. Elle a dix lieues de long, & abonde en poissons, vins, oranges & citrons. Elle a une fameuse abbaye de bénédictins. Quelques auteurs prétendent que c'est dans cette isle que S. Paul aborda, après son naufrage; mais le sentiment de ceux qui croient que

ce fu
plus
Le
tienn

La
la plu
trefoi
que in
de gil

BA
le beg

JAI

Croat

Bos

chande

la réfi

de l'ar

reine c

domain

a envi

ORE

COR

les Imp

qui se fi

une pa

qu'ils o

Ce pa
quenatu
n'est pas
puissant.
bitans de
sous un a
des Raffi

TURQUIE D'EUROPE. 101

ce fut dans l'isle de Malte , au midi de la Sicile , est plus autorisé.

Les autres isles de la côte de Dalmatie appartiennent aux Vénitiens.

§ VII. *La Bosnie.*

La Bosnie tire son nom de la riviere de *Bosna* ; la plus grande de celles qui l'arrosent. Elle a eu autrefois des rois. C'est un pays assez ingrat & presque inculte : il y a des mines d'argent, & beaucoup de gibier.

BAGNALUC, capitale, grande & forte ville, où le beglerbey fait sa résidence.

JAICZA, place forte, sur les confins de la Croatie.

BOSNA SERAI, évêché, grande ville & marchande ; les Impériaux la brulerent en 1697. C'est la résidence de l'évêque latin de Bosnie, suffragant de l'archevêque de Colocza. Il est nommé par la reine de Hongrie, & reçoit de la chambre du domaine de Hongrie cent ducats tous les ans. Il a environ mille catholiques sous sa juridiction.

ORBACH, ville assez considérable.

CORNICH ou **YVORNICK**, ville forte, prise par les Impériaux en 1717. La paix de Passarowitz, qui se fit l'année suivante, procura aux chrétiens une partie de la Bosnie & la moitié de la Serbie qu'ils ont perdue en 1739.

§ VIII. *La Serbie.*

Ce pays n'est guere peuplé, & le terroir, quoiqu'il soit naturellement fertile, rapporte peu, parce qu'il n'est pas cultivé. C'étoit autrefois un royaume assez puissant. Outre les chrétiens Rassiens, anciens habitans de la Serbie, & qui sont en grand nombre, sous un archevêque qui prend le titre de patriarche des Rassiens, & dont plusieurs évêques dépendent ;

Il y a dans cette province douze ou treize cens catholiques répandus dans divers villages , & divisés en huit paroisses , sous l'autorité d'un archevêque latin nommé par le pape.

Ses principales rivières sont , la *Morave* , qui le traverse du sud au nord , & le *Drin* , qui le sépare de la Bosnie à l'occident : elles se jettent l'une dans la Save , & l'autre dans le Danube.

BELGRADE , capitale. C'étoit une place très-forte , dont les fortifications ont été détruites par le dernier traité de paix , fait en 1739 entre l'empereur & le grand-seigneur. Elle est située sur le Danube , à l'endroit où il reçoit la Save , & est très-commerçante.

SEMENDRIE , sur le Danube , appelée par les Hongrois *Zenderew* ou *Zenderow* , c'est-à-dire , ville de *S. André*. Cette ville étoit autrefois plus considérable qu'elle ne l'est à présent. Elle est la résidence d'un sangiac.

PASSAROWITZ * , sur la Morave. C'est une petite ville , illustre par le traité de paix , fait en 1718 , entre les Impériaux & les Turcs.

NISSA , sur la Nissava , place forte , prise par les chrétiens en 1689 & en 1717.

JENIBASAR , ville de grand commerce.

USCOPIA , toute au midi , résidence de l'archevêque latin de Servie.

§ IX. La Bulgarie.

Elle est à l'occident de la mer noire. Son nom lui vient des *Bulgares* , peuples sortis de l'Asie , qui y fondèrent un royaume dans le VIII^e siècle. Ils sont schismatiques-grecs , & dépendent du patriarche de Constantinople.

SOPHIE , capitale , sur la rivière de Bojana. Cette ville est près des ruines de *Sardique* , qui a été célèbre par le concile qui s'y tint en 347 , pour

juger
est gr
mais
latin
bacha
des ba

VIN

NI

fidérah

Bajaze

Sigism

Franço

y périr

défaite

Consta

Leur a

que , 8

a dans

l'archev

VARI

par la b

Ladiflas

MAN

de Vari

Cette vi

vide. C

Scythes

SILIST

ville , for

C'est u
trefois 7
vient de l
Romains.
mêlie ou
étoit cult

juger la cause de S. Athanase contre les Ariens. Elle est grande, bien peuplée, dans une vaste plaine, mais dans un air mal sain. Il y a un archevêque latin & un archevêque grec. C'est la résidence du bacha de Romanie ou Roumélie, le plus puissant des bachas de l'Europe.

VIDIN, *ville forte*, sur le Danube.

NICOPOLI, sur le Danube. C'est une ville considérable, & célèbre par la sanglante bataille que Bajazet, empereur des Turcs, gagna en 1396, sur Sigismond, roi de Hongrie. Beaucoup de nobles François, qui étoient venus au secours des chrétiens, y périrent. De savans Grecs, prévoyant que cette défaite seroit suivie de la ruine de l'empire de Constantinople, se retirèrent en foule dans l'Italie. Leur arrivée fit renaître l'étude de la langue grecque, & renouvela les sciences en occident. Il y a dans cette ville un évêque latin suffragant de l'archevêque de Sophie.

VARNA, jolie ville sur la mer noire, fameuse par la bataille qu'Amurat y gagna, en 1444, sur Ladislas, roi de Hongrie, qui périt dans l'action.

MANGALIA, aussi sur la mer noire, au nord-est de Varna. On la nomme encore **TOMIS-WARA**. Cette ville est ancienne, & connue par l'exil d'Orvide. C'étoit l'unique évêché pour la nation des Scythes soumise aux Romains.

SILISTRIE, près du Danube. C'est une grande ville, forte & défendue par un bon château.

§ X. *La Romanie.*

C'est une grande & belle province, appelée autrefois *Thrace*. Son nom moderne de *Romanie* vient de l'affectation des derniers Grecs à s'appeler *Romains*. Les Turcs lui donnent le nom de *Roumélie* ou *Roumelie*. Le terroir y seroit fertile, s'il étoit cultivé; le pays n'est pas bien peuplé.

& l'air est mal sain, sur-tout vers la mer noire.
 CONSTANTINOPLE, capitale de la Romanie & de tout l'empire Othoman. Les Turcs la nomment STAMBOL. Elle est appelée CONSTANTINOPLE, du nom de Constantin, premier empereur chrétien, qui la fit bâtir en 326, à la place de l'ancienne *Byzance*. Cette ville est située d'une manière avantageuse pour le commerce, sur le détroit qui porte son nom, qu'on appelloit autrefois le *Bosphore de Trace*, & qui joint la mer de marmara avec la mer noire. C'est une des plus grandes villes de l'Europe : son port passe pour le plus sûr & le plus beau de l'univers. Elle fut prise par Mahomet II, en 1453. On voit à peine des vestiges de son ancienne beauté : ses rues sont étroites, ses maisons sont basses & mal bâties, mais ses palais & ses mosquées sont magnifiques, sur-tout celle qui étoit autrefois l'église de sainte Sophie. Le sérail qui est le palais du grand-seigneur, est un beau bâtiment. Constantinople a éprouvé souvent des tremblemens de terre. Le dernier, arrivé le 3 & le 14 Septembre 1754, y causa un terrible ravage. La mosquée de sainte Sophie s'est fendue depuis le rez de chaussée jusqu'au comble. Le sérail a beaucoup souffert ; deux pavillons situés à l'extrémité des jardins ont été renversés. La terre s'est entr'ouverte, & des maisons entières ont été englouties. L'amphithéâtre de Constantin, le vieux château & le fauxbourg de Blaquerne ont été détruits. Cette ville est sujette aux incendies & à la peste, parce que les Turcs négligent les moyens de s'en garantir. Elle est le siège du patriarche de l'église grecque, & la résidence du musti des Turcs. Constantinople est peuplée de divers habitans, Turcs, Grecs, Juifs ; mais les chrétiens Franks, ou Européens, n'ont pas permission d'y habiter : ils demeurent à *Pera* ou à *Galata* qui en sont les faux-

bou
 y est
 Les
 y on
 font
 doua
 église
 ordre
 niers
 de Fr
 & les
 y entr
 breuse
 comm
 quoiq
 huit c
 nats &
 dans c
 381, c
 la divi
 en 553
 de plu
 Théod
 en 680
 toient q
 AND
 une vill
 pur qu'
 souvent
 gant de
 PHIL
 grande
 TRAJ
 au sud,
 d'un arc
 GALL
 le détroit

bourgs. Le premier est situé sur une hauteur, l'air y est pur, la vue belle & les maisons commodes. Les ambassadeurs des différens états de l'Europe y ont leurs palais. Les magasins des marchands sont à *Galata*, qui est plus près du port & de la douane. Il y a dans ces deux fauxbourgs plusieurs églises desservies par des religieux de différens ordres, Jésuites, Cordeliers, Capucins. Ces derniers qui desservent la chapelle de l'ambassadeur de France, sont comme les curés de la nation, & les maîtres des *enfans de langue*, que le roi y entretient. La nation Françoisse est la plus nombreuse à Constantinople, & y fait le plus grand commerce. La police y est si bien observée, que quoique ses habitans soient au nombre d'environ huit cens mille, on y entend peu parler d'assassinats & de vols. Il s'est tenu trois conciles généraux dans cette ville; 1°. le second concile général, en 381, contre les Macédoniens hérétiques qui nioient la divinité du S. Esprit; 2°. le cinquieme général, en 553, au sujet des *trois Chapitres*; c'est-à-dire, de plusieurs écrits de Théodore de Mopsueste, de Théodoret & d'Ibas; 3°. le sixieme général, tenu en 680, contre les Monothélites, qui n'admettoient qu'une seule volonté en Jésus-Christ.

ANDRINOPLE, sur la riviere de Mariza. C'est une ville fort agréable: l'air y est beaucoup plus pur qu'à Constantinople, & les sultans y vont assez souvent. Andrinople a un archevêque grec, suffragant de Constantinople.

PHILIPPOPOLI, sur la même riviere. C'est une grande ville bien peuplée, mais sans défenses.

TRAJANOPOLI, sur la rive gauche de Mariza, au sud, ancienne ville mal peuplée, & le siege d'un archevêque grec.

GALLIPOLI, ville grande & riche, située sur le détroit de même nom: elle est la résidence du

bacha de la mer, ou amiral des Turcs, & d'un évêque, suffragant d'Héraclée, sous le patriarche de Constantinople.

Le détroit de *Gallipoli*, nommé autrefois l'*Hellespont*, fait la communication de l'Archipel avec la mer de marmara. L'entrée en est défendue par deux châteaux, appelés *les Dardanelles*. L'un est en Europe, & se nomme *château de Rumélie*; l'autre est en Asie, & s'appelle *château de Natolie*. Le premier se nommoit anciennement *Sestos*, & le second *Abidos*.

ARTICLE II.

De la Turquie méridionale d'Europe.

CETTE partie de la Turquie que l'on nomme *Grèce*, étoit autrefois très-célebre. C'est aujourd'hui un pays mal peuplé, presque inculte, fort pauvre. Il appartient aux Turcs, à peu de chose près que les Vénitiens y possèdent.

La Grèce ressemble à une grande presqu'île, étant environnée par la mer de trois côtés. A l'occident elle est bornée par le golphe de Venise, & la mer Ionienne ou mer de Grèce; au midi par la Méditerranée; à l'orient par l'Archipel & la Romanie; au nord par la Servie & la Bulgarie.

On divise la Grèce en *terre-ferme* & en *Isles*.

§ I. *De la terre-ferme de Grèce.*

Elle renferme quatre pays, savoir, la *Macédoine* ou *Coménolitari*, au nord; l'*Albanie*, à l'occident; la *Livadie* & la *Morée*, au midi.

1. *La Macédoine, ou Coménolitari.*

Cette partie de la Grèce est fort célèbre dans

l'histoire de grand Alexandre, diocèse envahie pas longtemps aujourd'hui & le contraire;

I. L.

SALONIQUE capitale du golphe très-antique font principallement heure, & archevêque des moines épîtres

PHILIPPE

Paul apostolique Ce fut d'abord nommé avant Jésus-Christ liberté

CON

nique, de mar

LIBAN de Com

MON

golphe nombre moines cultivent monaste

l'histoire ancienne ; elle parvint à un si haut point de grandeur , par l'habileté de Philippe & la valeur d'Alexandre le Grand son fils , que d'un état médiocre , elle devint une puissante monarchie , qui envahit l'empire des Perses ; mais elle ne subsista pas long-tems. La Macédoine est peu considérable aujourd'hui : les Turcs l'appellent *Coménolitari* , & le divisent en trois parties ; l'*Iamboli* , à l'orient ; la *Veria* , à l'occident ; & la *Janna* , au midi.

1. L'*Iamboli*.

SALONIQUE , autrefois **THESSALONIQUE** , port , capitale du *Coménolitari* , est située au fond du golphe de son nom. C'est une ville fort peuplée , très-ancienne , grande & marchande. Les Juifs y font presque tout le commerce , qui consiste principalement en soie : ils y sont en très-grand nombre , & y ont des synagogues. Les Grecs y ont un archevêque & plusieurs églises. Il s'y trouve aussi des mosquées pour les Turcs. S. Paul a écrit deux épîtres aux premiers chrétiens de cette ville.

PHILIPPI * , au nord-est , assez jolie ville. S. Paul a écrit aux fideles de cette ville une épître. Ce fut dans les plaines voisines qu'Octavien , depuis nommé *Auguste* , & Marc-Antoine défirent , 42 ans avant J. C. Brutus & Cassius , les défenseurs de la liberté de Rome.

CONTESSA * ou **STREMONA** , à l'orient de Salonique , petite ville à l'embouchure de la riviere de marmara , qui y forme un petit golphe.

LIBANOVA * , anciennement **STAGIRE** , au sud de **Comteffa**. C'est la patrie d'Aristote.

MONTE-SANTO , ou le **MONT-ATHOS** , sur le golphe de même nom. Il est célèbre par le grand nombre de monasteres grecs qui s'y trouvent. Les moines qui sont au nombre de cinq ou six mille , cultivent la terre , & vivent de leur travail. Leurs monasteres ressemblent plus à des forteresses qu'à

des maisons religieuses ; ils sont fermés de bons murs flanqués de tours, & munis d'artillerie, à cause des incurfions de pirates. La plupart ont des bibliothèques de manuscrits. Ils paient douze mille écus de tribut au grand-seigneur.

2. La *Veria*.

JENIZZA, au sud-ouest de Salonique. Elle étoit la capitale du royaume de Macédoine, & se nommoit PELLA. Philippe & Alexandre le Grand, son fils, y sont nés.

OCRIDA ou GIUSTANDIL, au nord-ouest, grande ville, bien fortifiée. On croit que l'empereur Justinien étoit né dans cette ville : il l'érigea en métropole, & la nomma *première Justinienne*.

3. La *Janna*, qui répond à l'ancienne *Thessalie*. C'est dans cette province que se trouvent les montagnes si célèbres chez les Poètes ; *Olympe*, *Ossa*, *Pelion*, au nord, & le *Pinde* au midi : elle renferme aussi la vallée délicieuse de *Tempé*. Les chevaux de Thessalie étoient autrefois très-estimés : on en tire aujourd'hui d'excellens vins & de bons fruits.

JANNA ou JANNINA, qui donne le nom à cette contrée, est une grande ville peuplée, bâtie au milieu d'un lac.

LARISSE, *archevêché*, sur la rivière de *Pénée*. Cette ville ancienne & peuplée, fut la patrie d'Achille, le héros d'Homère. Philippe, roi de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, y fixa pendant quelque tems sa résidence.

FARSA, autrefois PHARSALE, au midi de Larisse, est célèbre par la victoire que César remporta sur Pompée, 48 ans avant J. C.

2. L'*Albanie*.

Cette province, que les Turcs nomment *Arnaut*, est située le long du golphe de Venise, dans une

étendu
largeur
en hau

1. L.

SCU
ville bi
réside.

CRO
forte au
que la v
a un év

DUR
a en cet

LA V
dans les
ruinées.

2. La
d'*Epire*
terribles

DELV

dence or

CHIM

Les vi

BUTR

fréquent

LART

ce nom

Elle est

prend le

LA PR

ville anc

étoit le

qu'Ostav

sur Marc

Elle s'é

étendue de plus de cent lieues du nord au sud. Sa largeur n'est guere que de trente lieues. On la divise en *haute & basse*.

1. La *haute Albanie*, au nord.

SCUTARI, *capitale, évêché*. C'est une grande ville bien peuplée, sur le lac Zenta. Le bacha y réside.

CROIA *, au sud de Scutari. Cette ville étoit forte autrefois, & la capitale d'un petit royaume que la valeur de Scanderberg a rendu illustre. Elle a un évêque suffragant de Durazzo.

DURAZZO, *port*, sur le golphe de Venise. Il y a en cette ville un archevêque grec.

LA VALONA, *port*, ci-devant *place forte*; mais dans les dernières guerres ses fortifications ont été ruinées.

2. La *basse Albanie* répond à l'ancien royaume d'*Epire*, célèbre par son roi Pyrrhus, un des plus terribles adversaires des Romains.

DELVINO *, *capitale*, où le bacha fait sa résidence ordinaire.

CHIMERA *, petite ville avec un très-bon port.

Les villes suivantes appartiennent aux Vénitiens.

BUTRINTO *, ville maritime qui a un port peu fréquenté.

LARTA *, ville-marchande sur le golphe de ce nom, appelé autrefois golphe d'*Ambracie*.

Elle est la résidence d'un archevêque grec, qui prend le titre d'*archevêque de Lépante & de Larta*.

LA PREVEZA, sur le golphe de Larta, c'est une ville ancienne & assez forte. Près de cet endroit étoit le port d'*Actium*, célèbre par la victoire qu'Octavien, depuis nommé Auguste, remporta sur Marc-Antoine, 31 ans avant J. C.

3. La *Livadie*.

Elle s'étend d'une mer à l'autre, & occupe toute

la largeur de la Grece. Elle communique à la Janna par un défilé appelé autrefois les *Thermopyles*, aujourd'hui *Boca-di-Lupo*, & célèbre par la vigoureuse résistance que trois cens Lacédémoniens y firent contre l'armée formidable de Xercès, roi de Perse, 480. ans avant J. C.

C'étoit dans ce pays, appelé du tems des Romains *Achaïe*, qu'habitoient les Locres, les Eoliens, les Phocéens, les Doriens, les Thébains & les Athéniens. Ses montagnes les plus célèbres sont le *Parnasse* * & l'*Hélicon* *, si connus dans les poètes.

LIVADIE *, au milieu du pays, est une grande ville qui a donné à la province son nom moderne. On'y fait un trafic considérable de laines, de bled & de ris. Elle a un évêque suffragant d'Athenes.

ATINA ou *SEINES* par corruption, sur le golphe d'Engia, autrefois *ATHENES*, capitale, archevêché. Cette ville qui a été la capitale d'une célèbre république, & qui a produit une multitude de savans hommes & de grands capitaines, conserve à peine aujourd'hui quelques vestiges de son ancienne splendeur. On y voit cependant encore l'ancien temple de Minerve, un des plus beaux édifices de l'univers. Il subsistoit dans son entier & servoit de mosquée aux Turcs; mais il fut détruit en grande partie en 1687, par une bombe. La citadelle est vaste & bâtie sur un roc escarpé de tous côtés, excepté au couchant par où l'on entre. Il y a encore dans cette ville d'autres temples, outre celui de Minerve, & un grand nombre d'antiquités curieuses. Atina a 14 à 15000 habitans, dont la plupart sont chrétiens grecs.

THIVA, & par corruption *STIVES* *, anciennement *THEBES*, au nord-ouest d'Athenes. C'étoit la capitale: elle est peu de chose à présent, quoiqu'elle soit le siège d'un évêque grec.

LÉPA
forte, à
fut prise
Son châ
Carlow
flotte ch
triche,

C'est
l'isthme
de l'abo
s'appelle
étoient
en 1715

CORI
d'une fa
de grand
reurs. C
mius, 1
Carthage
prêché l'
de cette
village q
nommée
mosquée
tité de ma
Vénitien
siècle, u
sidiiction

PATRA
de son no
MODO
marchand
château.
elle peut

LÉPANTE, autrefois NAUPACTUS, ville très-forte, à l'entrée du golphe de même nom. Elle fut prise par Bajazet II, sur les Vénitiens, en 1498. Son château fut rasé en exécution de la paix de Carlowitz. Elle est fameuse par la victoire que la flotte chrétienne, commandée par D. Juan d'Autriche, gagna sur les Turcs en 1571.

4. La Morée.

C'est une presqu'île, qui tient à la Livadie par l'isthme de Corinthe. Elle tire son nom moderne de l'abondance de ses mûriers: anciennement elle s'appelloit *Péloponèse*. Les Vénitiens, qui s'en étoient emparés en 1686 & 1687, l'ont perdue en 1715.

CORINTHE, ou CORANTO, autrefois capitale d'une fameuse république, qui a produit beaucoup de grands hommes & d'excellens peintres & sculpteurs. Cette ville fut détruite par le consul Mummius, 147 ans avant J. C. la même année que Carthage, & rétablie par Jules-César. S. Pauly a prêché l'évangile, & a écrit deux épîtres aux Fideles de cette ville. Elle est à présent plus semblable à un village qu'à une ville; mais munie d'une citadelle nommée autrefois *Acrocorinthe*, qui contient des mosquées, cinq ou six églises de Grecs, & quantité de maisons. Elle a un archevêque du rit grec. Les Vénitiens y avoient fait ériger, sur la fin du dernier siècle, un archevêque pour les latins, dont la juridiction s'étendoit sur toute la Morée.

PATRAS, *archevêché*, place forte, sur le golphe de son nom.

MODON, au sud-ouest, ville riche, peuplée & marchande. Elle a un bon port défendu par un château. Le sangiac de la Morée y réside: ainsi elle peut passer pour la capitale.

CORON, ancienne & forte ville, à l'orient de Modon, sur un golphe qui porte son nom.

MISITRA, autrefois LACÉDÉMONE & SPARTE, est une ancienne ville, qui étoit capitale d'une fameuse république fertile en grands hommes. Elle est encore à présent considérable. C'est le siege d'un archevêque suffragant de Constantinople. Son château passe pour imprenable. Les chrétiens y ont une magnifique église, & les Turcs une mosquée superbe, auprès de laquelle on voit un très-bel hôpital, où les malades de toutes sortes de religions sont reçus.

Dans les montagnes aux environs de cette ville, sont les *Magnotes*, que l'on regarde comme les descendants des Lacédémoniens & autres Grecs jaloux de leur liberté. Ils se gouvernent en forme de république; & pour se conserver dans une espèce d'indépendance, ils paient un tribut particulier aux Turcs. Nous avons déjà parlé de ceux que les Génois ont transportés dans l'isle de Corse. Ils font souvent le métier de corsaires, & se volent les uns les autres.

LEONTARI*, anciennement *Mégalopolis*, dans l'Acadie, au nord de Misitra. Elle n'est remarquable, que pour avoir été la patrie du fameux Philopémen, général des Achéens; & de Polybe, célèbre historien, qui avoit écrit en 40 livres ce qui s'étoit passé chez les Romains de plus considérable, depuis la première guerre Punique, jusqu'à la fin de celle de Macédoine, pendant l'espace d'environ 53 ans, & dont ils ne nous reste que cinq livres entiers, qui sont les cinq premiers.

NAPOLI DE MALVASIE, anciennement EPI-DAURUS, port, ville forte, bâtie dans une isle de même nom, sur la côte orientale de la Morée. Elle a été célèbre par son temple d'Esculape. Son terroir produit des vins excellens, que nous appelons *vins de Malvoïse*.

NAP
place f
nom. I
Consta
ARG
de mêm

Entre
la mer
Ionienne
Cette n
Venise,
illes se tr
ment ma

Des I

Les ci
mer fon
Zanthe
en miel,
partien

1. L'is
des Phéa
re: elle
ron quar

CORF
honorée
rempli p
C'est la p
de la Cor
l'adminis
tres ouv

2. L'is
Leucas,
tiens l'on
SAINT

NAPOLI DE ROMANIE, autrefois **NAUPLIA** *, place forte , port , au fond du golphe de son nom. Il y a un archevêque grec suffragant de Constantinople.

ARGO *, autrefois capitale d'un petit royaume de même nom , qui a été très-célebre.

§ II. Des Isles de la Grece.

Entre les isles de la Grece, les unes sont dans la mer appelée par quelques géographes *mer Ionienne*, & par les navigateurs, *mer de Grece*. Cette mer s'étend depuis l'entrée du golphe de Venise, jusqu'à l'extrémité de la Grece. Les autres isles se trouvent dans l'*Archipel*, nommé anciennement *mer Egée*.

Des Isles de la mer Ionienne, ou mer de Grece.

Les cinq isles les plus remarquables de cette mer sont, *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie*, *Zanthe* & *Cérigo*. Ces isles sont fertiles en olives, en miel, en fruits & en vins excellens. Elles appartiennent aux Vénitiens.

1. L'isle de *Corfou* est l'ancienne *Corcyre*, patrie des Phéaques & d'Alcinoüs, si célèbres dans Homère : elle est située vis-a-vis de l'Epire, & a environ quarante lieues de circuit.

CORFOU, capitale, grande & très-forte ville, honorée d'un siège archiepiscopal, qui est toujours rempli par un noble Vénitien : elle a un bon port. C'est la patrie de Pierre Arcudius, auteur du livre de *la Concorde de l'église d'orient & d'occident dans l'administration des sacremens*, & de plusieurs autres ouvrages.

2. L'isle de *Sainte-Maure*, appelée autrefois *Leucas*, n'a que seize lieues de circuit. Les Vénitiens l'ont conquise sur les Turcs en 1684.

SAINTE-MAURE, capitale, est une place assez

forte. Les Turcs l'ont prise en 1715 ; mais après en avoir détruit les fortifications , ils l'ont abandonnée ensuite de la levée du siège de Corfou. Les Vénitiens l'ont fortifiée de nouveau.

3. L'isle de *Céphalonie* a près de cinquante lieues de circuit. Elle est fertile en olives , en vins & en raisins muscats excellens. Selon Jacob Spon , elle s'appelloit du tems d'Homere *Samos* . & elle étoit la plus grande des états d'Ulysse , qui comprenoient aussi deux petites isles à l'orient de Céphalonie , savoir , *Thiaki* , autrefois *Dulichium* , & *Iataco* , anciennement *Ithaque* .

CEPHALONIE, capitale, ville forte, qui a un bon port.

4. *Zanthe*. Cette isle a environ six l'eues de long sur quatre de large : elle est très-agréable & très-fertile. On y recueille des raisins appelés de *Corninthe* , parce que le plant vient de cette ville.

ZANTHE, capitale, port, place forte. Elle a un évêque suffragant de Corfou , à qui le pape donne le titre d'évêque de Zanthe ; mais que le sénat de Venise, dans ses provisions, nomme évêque de Céphalonie, parce que c'est de cette ville qu'il fut ordonné évêque dans les premiers tems.

5. *Cérigo*, autrefois *Cythere* , au midi de la Morée , dont elle dépendoit. Elle est restée aux Vénitiens , qui y envoient un provéditeur. Il y a quantité de lievres , de cailles & de tourterelles.

II. Des Isles de l'Archipel.

Elles sont en bien plus grand nombre que celles de la mer ionienne. On peut les partager en deux classes : la première comprend les deux grandes isles de *Candie* & de *Négrepont* : la deuxième contient un nombre considérable de petites isles , qu'on divise en deux ordres, les *Cyclades* & les *Sporades*.

De

1. L'is
trefois *Cr*
Elle est tr
exquis , &
sel ; & on
de la laine
la foi , &
Ses ancien
Apôtre , é
che & à la
si mauvais
mendiens .
fins. Ils for
coup à tire
nitiens ont
depuis 120
parenter ap
resta ceper
trionale, tr
acheverem

CANDIE
ville médic
forte. Le g
Cette ville
Juifs, des
coïses, ave
Beni, pro
des plus fav

LA CAN
conde place
grec. On c
roi *Minos* f

RÉTIMO
copale, bie
elle a un po

Des deux grandes Iſtes de l'Archipel.

1. L'isle de *Candie*, au midi, se nommoit autrefois *Crete*. L'air y est bon & les eaux excellentes. Elle est très-fertile en vins fort estimés, en fruits exquis, & en cannes à sucre. Il s'y fait de très-beau sel; & on en tire des grains, des huiles, de la soie, de la laine & du miel délicieux. S. Paul y prêcha la foi, & y établit son disciple Tite pour évêque. Ses anciens habitans, selon le témoignage du même Apôtre, étoient sujets au mensonge, à la débauche & à la paresse; aujourd'hui ils n'ont pas une si mauvaise réputation. On ne voit parmi eux ni mendiens, ni voleurs de grands chemins, ni assassins. Ils sont robustes, de belle taille, aiment beaucoup à tirer de l'arc, & y sont fort adroits. Les Vénitiens ont possédé cette isle à titre de royaume depuis 1204 jusqu'en 1669, que les Turcs s'en emparèrent après une longue & sanglante guerre. Il resta cependant aux Vénitiens sur la côte septentrionale, trois petites places dans des islettes, qu'ils acheverent de perdre en 1715.

CANDIE, capitale, place forte, port. C'est une ville médiocrement grande, bien bâtie, & très-forte. Le gouverneur de l'isle y fait sa résidence. Cette ville a un archevêque grec. Il s'y trouve des Juifs, des Arméniens, & quelques familles Françoises, avec un vice-consul. C'est la patrie de Paul Beni, professeur de belles-lettres à Padoue, & un des plus savans hommes du XVIIe. siecle.

LA CANÉE, port. Cette ville est forte, la seconde place de l'isle, & la résidence d'un évêque grec. On croit que c'est l'ancienne *Cydonie*, ou le roi *Minos* faisoit, dit-on, sa résidence.

RÉTIMO, entre la Canée & Candie, ville épiscopale, bien peuplée, & la résidence d'un bacha: elle a un port défendu par une citadelle. Les fruits

& les denrées y sont meilleurs que dans le reste de l'isle. Les eaux dont les habitans se servent sortent à gros bouillons du fond d'un puits dans une vallée étroite, à un quart de lieue de la ville. On a bâti auprès une mosquée, dans la cour de laquelle un Turc a fondé une hôtellerie pour loger & nourrir gratuitement les voyageurs qui arrivent après que les portes de la ville sont fermées, ou qui ont dessein de partir avant qu'on les ouvre. Au sud-est on voit le mont Ida, où étoit le fameux *labyrinthe* de Crete.

SITIA, à l'orient de Candie, petite ville assez forte. Aux environs étoit le mont *Dyctée*, où les anciens poètes ont dit que Jupiter avoit été élevé.

2. L'isle de *Négrepont*, dans le nord, & près de la Livadie, s'appelloit autrefois isle d'*Eubée*. C'est la plus grande des isles de la Grece, après Candie. Elle est longue & étroite, & a plus de cent vingt lieues de circuit. Elle est extrêmement fertile, sur-tout en coton. Mahomet II la prit sur les Vénitiens en 1469.

NEGREPONT, autrefois *CHALCIS*, capitale. Cette ville est grande, marchande, bien fortifiée & très-peuplée. Elle a communication avec la terre-ferme par un pont de pierres, joint à un pont-levis, qu'on leve pour laisser passer les vaisseaux. Son port est bon : les Turcs & les Juifs habitent seuls la ville. On y tient tous les Dimanches un marché considérable, où se rendent les paysans de l'isle & des environs, en si grand nombre, que les denrées s'y vendent presque pour rien. Les chrétiens ne peuvent demeurer que dans les fauxbourgs, qui sont plus grands que la ville.

Le détroit qui sépare l'isle de Négrepont de la Livadie, s'appelle *Eurippé*. Il est célèbre par l'irrégularité de son flux & reflux, qui se fait sentir depuis le 9 de chaque mois jusqu'au 13, & depuis

le 21 j
treize &
12 incl

Ces i
signifie
en form
Les prin

Naxie,
1. An
produit

ANDR
tans son
plusieurs

2. Tin
foie & e
me nom
latin.

3. Na
la plus se
vin, si
au nectar
chère, su
seigneur
Ils eurent
souverain
de ducs d

NAXIE
mais n'est
que tous

4. Paro
long sur t
long-tems
tivée, & a

le 21 jusqu'au 26. Ce flux & reflux se fait douze, treize & quatorze fois par jour, depuis le 9 jusqu'au 12 inclusivement.

Des Isles Cyclades.

Ces isles sont appellées ainsi d'un mot grec, qui signifie *cercle*, parce qu'elles sont rangées presque en forme de cercle. Elles sont au nord de Candie. Les principales sont, du nord au sud, *Andro, Tine, Naxie, Paros & Milo.*

1. *Andro*, a environ trente lieues de circuit : elle produit beaucoup de soie & d'excellens fruits.

ANDRO, capitale, ville médiocre, dont les habitans sont Grecs pour la plupart. Ils ont un évêque & plusieurs monasteres. Il y a aussi un évêque latin.

2. *Tine*, qui est aux Vénitiens, est fertile en soie & en vins. Elle n'a qu'un fort château de même nom, & vingt-quatre villages. Il y a un évêque latin.

3. *Naxie*, la plus grande, la plus agréable & la plus fertile des Cyclades. Elle produit de très-bon vin, si estimé des anciens, qu'ils le comparoient au nectar. Les Naxiotes aiment les plaisirs, la bonne chere, sur-tout le vin. Quoique soumis au grand-seigneur, ils forment une espece de république. Ils eurent depuis environ 1210 jusqu'en 1556 des souverains, nobles Vénitiens, qui portoient le nom de ducs de Naxie & de l'Archipel.

NAXIE capitale, jolie ville, qui a un château, mais n'est pas fort peuplée. Ses habitans sont presque tous chrétiens grecs. La ville a deux archevêques, un pour les grecs & un pour les latins.

4. *Paros*. Cette isle a près de quatre lieues de long sur trois de large. Elle est célèbre depuis très-long-tems pour ses beaux marbres. Elle est bien cultivée, & abonde en troupeaux. Ses habitans sont si

estimés, pour leur discernement & leur bon sens, que les Grecs des isles voisines les prennent souvent pour arbitres de leurs différens.

PAROS, capitale. Cette ville est bien déchue de son ancienne splendeur : elle a un évêque grec. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont un consul.

1. **Milo** a environ vingt lieues de tour : elle est fertile en vins & en fruits excellens, & abonde en bestiaux, sur-tout en chevres. On y trouve des mines de fer & de soufre.

MILO, capitale, ville considérable. Elle a un très-bon port, qui sert de retraite à tous les bâtimens qui vont au levant ou qui en reviennent. Presque tous les habitans sont Grecs. Elle a cependant deux évêques, un grec & un latin.

Des Isles Sporades.

Les Grecs les ont ainsi appellées, parce qu'elles sont dispersées. Plusieurs de ses isles sont attribuées à l'Asie, & ce sont celles qui sont voisines des côtes de la Natolie ; d'autres appartiennent à la Grèce. Elles sont cependant toutes situées également dans l'Archipel ou mer blanche.

Entre celles qui appartiennent à la Grèce, les plus remarquables sont :

1. **Stalimene**, autrefois *Lemnos*, au sud-est du mont Athos. Elle a environ dix lieues dans sa plus grande longueur, & six dans sa plus grande largeur. Son terroir est fertile, sur-tout en grains & en vins. On en tire une espece de terre fort estimée des médecins. L'isle a soixante-quinze villages, habités en grande partie par des Grecs fort laborieux.

STALIMENE, capitale, petite ville assez bien bâtie, sur une colline, au haut de laquelle est un château près la mer,

2. *Sciro*
six lieues
sec & aride

SCIRO
port.

3. *Cou*
dans le g
a environ
par le con
victoire c

4. *San*
die. Elle
l'environ
des tremb

A

AVANT
peu de m
montagne
qués en E

Il y a
dans les I
le Tay en
gleterre. C
deux à l'o

A l'éga
gent dans
commenç

Une se
en Russie

Cinq se
dans la L

Nyemen,
Dantzick

Quatre

2. *Sciro*, au nord-est de Négrépoint. Cette isle a six lieues de long sur trois de large. Son terroir est sec & aride, mais fertile en fort bons vins.

SCIRO, capitale, petite ville qui a un assez bon port.

3. *Coulouri*, autrefois *Salamine*, est située dans le golphe d'Engia, près d'Athènes. Cette isle a environ vingt-cinq lieues de tour. Elle est célèbre par le combat naval où les Grecs remportèrent une victoire complète sur Xercès.

4. *Santorin*, autrefois *Thera*, au nord de Candie. Elle est remarquable par les petites isles qui l'environnent, & qui sont sorties de la mer après des tremblemens: la dernière parut en 1573.

ANALYSE DE L'EUROPE.

AVANT de passer à l'Asie, nous reprendrons en peu de mots les principales rivières, les chaînes de montagnes, & les volcans, que nous avons remarqués en Europe.

Il y a trente-deux rivières principales: quatre dans les Isles Britanniques; le *Shannon* en Irlande, le *Tay* en Ecosse, la *Tamise* & la *Saverne* en Angleterre. Ces quatre rivières se jettent dans l'Océan, deux à l'orient & deux à l'occident.

A l'égard des vingt-huit autres, elles se déchargent dans différentes mers. Voici leurs noms, en commençant par le nord.

Une se jette dans la mer blanche, c'est la *Dwina*, en Russie ou Moscovie.

Cinq se jettent dans la mer baltique: le *Torne*, dans la Laponie Suédoise; la *Duna*, à Riga; le *Nyémén*, au nord-est de Konisberg; la *Vistule*, à Dantzick; l'*Oder*, au nord de la Poméranie.

Quatre se jettent dans la mer d'Allemagne, au

nord-ouest : l'*Elbe*, le *Weser*, le *Rhin* & la *Meuse*.

Une dans la manche ; c'est la *Seine*.

Les sept suivantes tombent dans l'océan, cinq à l'occident : la *Loire*, la *Garonne*, le *Minho*, le *Douro*, le *Tage* : deux au sud-ouest ; la *Guadiana*, la *Guadálquivir*.

Cinq se jettent dans la méditerranée ; l'*Ebre*, le *Rhône*, l'*Arno*, le *Tibre*, & le *Pô* dans le golphe de Venise.

Trois dans la mer noire ; le *Danube*, qui est le plus grand fleuve de l'Europe, le *Nyester*, le *Dnieper* ou *Niéper*.

Le *Don*, qui sépare l'Europe de l'Asie, se perd dans la mer d'Azof.

Enfin, la dernière est le *Volga*, qui prend sa source dans la Russie Européenne, mais dont le plus grand cours est en Asie, où il se jette dans la mer caspienne.

On compte en Europe six longues chaînes de montagnes ; les *Ophiries*, qui séparent la Norvège de la Suède ; les *Pyénées*, entre l'Espagne & la France ; les *Alpes*, qui séparent l'Italie de la France, de l'Allemagne & de la Suisse ; l'*Apennin*, qui traverse toute l'Italie dans sa longueur ; les monts *Crapacs*, qui séparent la Pologne de la Hongrie ; les monts *Costegnas*, * qui partagent la Turquie d'Europe en septentrionale & méridionale.

Il y a trois principaux volcans ou montagnes qui jettent du feu ; le mont *Vésuve*, près de Naples ; le mont *Gibel* ou *Ethna*, en Sicile ; & le mont *Hécla*, en Islande.

TR

LA

quiem

cartes

en ont

nord-e

mier d

la méri

me dég

Elle

l'orient

mer, du

mériqu

dent pa

La v

Bochar

diterran

nommo

dans leu

ce pays

ont ens

joint à c

Asie ou

pellée l'

L'Asi

des trois

y a pris

dans les a

les scien

ancienne

Assyrien

Tome

 TROISIEME PARTIE.

De l'Asie.

LA longitude de l'Asie est entre le quarante-cinquieme degré, & le deux cens sixieme, selon les cartes des Russiens, qui depuis environ trente ans en ont découvert les terres les plus avancées au nord-est. Sa latitude septentrionale, depuis le premier degré jusque par delà le soixante-quinzieme : la méridionale, depuis l'équateur jusqu'au dixieme degré.

Elle est bornée au nord par la mer glaciale ; à l'orient par l'océan oriental qui fait partie de la mer du sud, & par un détroit qui la sépare de l'Amérique ; au midi par la mer des Indes ; à l'occident par l'Europe & l'Afrique.

La vraie origine du nom d'Asie vient, suivant Bochart, des Phéniciens qui, parcourant la mer méditerranée, appellerent Ane la presqu'isle que nous nommons aujourd'hui Naxos, du mot *Etsie*, qui dans leur langue signifie *au milieu*, parce qu'en effet ce pays est entre l'Europe & l'Afrique. Les Grecs ont ensuite donné le nom d'Asie à tout le continent joint à cette presqu'isle, & l'ont appelée la *Grande Asie* ou *Supérieure*, pour la distinguer de l'autre appelée l'*Asie Mineure*.

L'Asie est la plus étendue & la plus remarquable des trois parties de notre continent. Le genre humain y a pris naissance ; & c'est de là qu'il s'est répandu dans les autres parties de la terre, qui ont reçu d'elle les sciences & les arts. Elle a été le siege des plus anciennes monarchies, savoir, des Elamites, des Assyriens, des Medes, des Perfes & des Grecs. En-

Tome II.

F

fin , l'Asie a été le berceau de la vraie religion , & les mystères de notre salut y ont été opérés.

On conçoit par la grande étendue de l'Asie , que l'air y doit être fort différent. Vers le nord il est extrêmement froid ; dans le milieu , il est tempéré ; mais vers la Zone torridé , il est très-chaud.

Le terroir y est abondant en bled , en vins , en ris , en fruits excellens. On y trouve des drogues , des aromates & des épiceries. La rhubarbe la plus estimée vient de Tartarie. L'Asie produit aussi quantité d'or , d'argent , de pierreries & de perles. On en tire beaucoup de soie & de coton , des toiles peintes & de la porcelaine très-fine.

Oùtre les animaux que nous avons en Europe , l'Asie en produit plusieurs autres qui nous sont inconnus , comme les lions , les léopards , les tigres , les rhinoceros , &c. Entre les animaux utiles à l'homme qu'on y trouve , ceux dont on tire un plus grand service , sont le chameau & l'éléphant.

Le chameau est de deux especes : la plus petite s'appelle *Dromadaire* ; on s'en sert pour les voyages qui demandent de la célérité : l'espece plus grande retient le nom de *Chameau*. Cet animal a les jambes très-hautes , une bosse sur le dos , & le col très-long. Il est très-docile. On l'accoutume à plier les genoux & à se baisser pour recevoir sa charge , qui monte d'ordinaire à mille livres pesant. D'ailleurs il coûte peu à nourrir : il peut passer dix à douze jours sans boire ni manger , ce qui est très-commode pour traverser les vastes déserts , fréquens dans cette partie du monde.

L'éléphant est le plus gros & le plus fort des animaux. Au dessous de la mâchoire supérieure il a une trompe qui s'allonge & se raccourcit à son gré , & dont il se sert comme d'une main , soit pour manger , soit pour se défendre. Il coûte à la vérité beaucoup à nourrir ; mais outre sa docilité , sa force est

très-g
deux
tagne
pas. M
homm
Ses jan
cru qu
fait pa
la mèn
mal est
à son é
tant de
Les élé
ans , &
muns d
ze pied
plus pe
Les p
seigneu
pereur
l'emper
Les A
effémin
fort pass
de l'ivro
tion vive
lée. Ils s
ve chez
Les re
& la paï
due en b
où les E
Entre
qu'on lu
pienne. Il
il est prof
côte occi

très-grande, & il peut porter les plus lourds fardeaux. On se sert de cet animal pour passer les montagnes. Il a le pied sûr, & ne fait jamais de faux pas. Malgré la pesanteur de son corps, il atteint un homme qui court, & nage mieux qu'aucun animal. Ses jambes sont très-courtes; quelques anciens ont cru qu'elles n'avoient point de jointures: mais on fait par expérience, qu'il se couche & se levé avec la même facilité que les autres animaux. Cet animal est sensible aux manières douces qu'on emploie à son égard. Lorsqu'on le punit, il fait paroître autant de honte & de ressentiment que les hommes. Les éléphans vivent quelquefois cent ou cent vingt ans, & croissent jusqu'à trente. Ils sont fort communs dans les Indes, où l'on en trouve qui ont quinze pieds de haut. Ceux de l'isle de Ceylan sont les plus petits, mais les plus estimés.

Les principaux souverains de l'Asie sont le grand-seigneur, ou empereur des Turcs: le czar, ou empereur de Russie; le roi de Perse; le Grand-Mogol; l'empereur de la Chine; l'empereur du Japon.

Les Asiatiques ont toujours passé pour mols & efféminés, si on en excepte les Tartares. Ils sont fort passionés pour les femmes, mais très-éloignés de l'ivrognerie. Ils ont l'esprit pénétrant, l'imagination vive, l'élocution noble, quoique trop empou-lée. Ils sont si portés à l'esclavage, qu'on ne trouve chez eux aucune république.

Les religions dominantes sont, la mahométane & la païenne. La religion chrétienne y est répandue en bien des endroits, & domine dans les pays où les Européens se sont établis.

Entre les lacs d'Asie, on en trouve un si grand, qu'on lui donne le nom de *mer*. C'est la *mer caspienne*. Il a huit cens lieues de tour. Vers le milieu il est profond de cinquante à soixante brasses; sa côte occidentale n'a que vingt-quatre pieds de pro-

fondeur, & la côte orientale, au contraire, est très-profonde; ce qui selon le pere Briet, est la cause de sa différente couleur. Il abonde en poisson exquis, & de toutes especes. On le nomme aussi, mer de *Sala* & de *Bacu*. Son eau est salée dans le milieu, mais douce aux extrémités, ce qui vient apparemment du nombre de rivieres qui s'y déchargent. Comme il ne regorge pas, malgré cette abondance d'eaux qu'il reçoit continuellement, on soupçonne qu'il a une communication souterraine avec l'océan ou la méditerranée. Deux preuves assez fortes semblent devoir faire préférer le sentiment de ceux qui pensent qu'il communique avec l'océan: 1°. Dans le golphe de *Ghilan* ou *Gulian*, province septentrionale de Perse, il y a deux gouffres, où les eaux de la mer caspienne se précipitent. 2°. Ceux qui habitent les bords du golphe Persique y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de saule en automne. Or comme il ne croit point de saule vers le golphe de Perse, & qu'au contraire il y en a beaucoup vers le *Ghilan* & sur les bords de la mer caspienne, c'est une preuve de la communication de cette mer avec l'océan, les feuilles étant entraînées par quelques conduits souterrains dans le golphe Persique.

Les Fleuves les plus considérables de l'Asie sont: l'*Oby*, dans la Tartarie Russe. Il prend sa source au midi de ce pays, l'arrose du sud au nord, reçoit l'*Itis* & le *Tobol*, & se jette dans l'océan, près du détroit de *Vaigats* & de la nouvelle *Zemble*.

Le *Jénisea*, qui prend sa source au midi de la même contrée, près du lac de *Kakulan*, & se jette dans l'océan septentrional.

Le *Lena*, aussi dans la Tartarie Russe. Il coule de même du midi au septentrion.

La riviere d'*Amur* ou *Saghalien*, au sud-est du même pays. Elle coule d'occident en orient, à

traver
golphe

Le

Le

Ces

rons le

Le

cidenta

tales, ou

le gran

qu'il tra

le golp

L'*Ina*

l'Inde.

Mogol

l'océan.

Le

auprès d

ne avec

beck ou

L'*Eup*

ménie,

Diarbec

au dessu

golphe

Les pl

sont le m

& la Per

chaldéen

Les m

de l'Asie

Imaïs, s

aux Noff

On di vi

cipales; l

de, qui r

les deux p

travers de la Tartarie Chinoise, & se jette dans le golphe d'Amur; ou de Pensinskoï.

Le *Hoang*, ou la riviere Jaune.

Le *Kiang*, ou la riviere Bleue.

Ces deux fleuves arrosent la Chine. Nous décrivons leur cours à l'article de cet empire.

Le *Gange*, dans l'Inde: il la partage en Inde occidentale, ou en deçà du Gange; & en Inde orientale, ou au delà du Gange. Il prend sa source dans le grand Thibet, au nord-est des états du Mogol, qu'il traverse du nord au sud-est, & se jette dans le golphe de Bengale par plusieurs embouchures.

L'*Inde* ou *Sinde* a donné son nom à la contrée de l'Inde. Il prend sa source au nord de l'empire du Mogol, & se jette par plusieurs embouchures dans l'océan, à l'extrémité de cet état, au sud-ouest.

Le *Tygre* prend sa source au nord de Diarbekir, auprès d'un vieux fort ruiné, où il sort d'une caverne avec un grand bruit, & coule à l'orient du Diarbeck ou Mésopotamie.

L'*Euphrate* a sa source dans les montagnes d'Arménie, près d'Erzerum, & coule à l'occident du Diarbeck. Il s'unit au Tygre à *Corna* ou *Gorna*, au dessus de *Bassora* ou *Basra*, & se jette dans le golphe Persique au dessous de cette ville.

Les plus grandes chaînes de montagnes de l'Asie sont le mont *Taurus*, qui traverse toute la Natolie & la Perse. Son nom vient probablement du mot chaldéen, *tour*, qui signifie montagne.

Les monts de *Pierre* & ceux de *Noss*, sont au nord de l'Asie. Les premiers, qu'on appelloit autrefois *Imaüs*, s'étendent du nord au midi, & se joignent aux *Noss*, qui continuent du midi au septentrion.

On divise ordinairement l'Asie en six parties principales; la *Turquie d'Asie*, l'*Arabie*, la *Perse*, l'*Inde*, qui renferme l'empire du grand Mogol, & les deux presqu'îles en deçà & au delà du Gange:

la *Chine*, la *Tartarie*. On ne comprend point dans cette division un grand nombre d'îles, partagées en différens corps, répandus au midi & à l'orient. Nous en parlerons dans un article à part.

De ces principales parties de l'Asie, la *Turquie* & la *Perse* sont à l'occident, l'*Arabie* & l'*Inde* au midi; la *Chine* à l'orient, & la *Tartarie* au nord.

CHAPITRE PREMIER.

De la Turquie d'Asie.

Les pays que les Turcs possèdent en Asie étoient autrefois très-fertiles, riches & fort peuplés. Les arts & les sciences y fleurissoient; on y voyoit plusieurs villes considérables. Il y a eu aussi des églises célèbres par les grands hommes qui les ont gouvernées. Mais maintenant ces pays sont presque déserts, incultes & livrés à la barbarie & à l'ignorance. On peut apporter plusieurs raisons de cet étrange changement; la dureté du gouvernement des Turcs qui en sont les maîtres: les tremblemens de terre qui y sont assez fréquens: la peste qui y afflige souvent les habitans.

Les Européens donnent le nom d'*Echelles* (a) aux villes qui sont sur les côtes de la méditerranée, & dans lesquelles ils ont des consuls.

Les marchandises qu'on transporte de ce pays sont des cuirs, des maroquins, des tapis & des étoffes de soie.

Les peuples de la Turquie d'Asie sont sensuels & fainéants: la plupart suivent la religion mahomé-

(a) Ce mot vient d'*Escala*, vieux terme de marine, qui signifie port de mer.

tane. plus d
La
gions
coman
sieurs
Nous
tre la r

LA
Minea
diffère
l'occid
midi la
à l'orie
Natal
l'Orien
Les
nemen
de Si

(a) L
trer dan
dus, no
avec leu
connoît
les part
doivent
dier la
1768, c
rins. On
graphie
bliothec
manufic

tane. Il y a cependant beaucoup de Juifs, & encore plus de chrétiens grecs.

La *Turquie d'Asie* renferme quatre grandes régions, la *Natolie*, la *Syrie*, le *Diarbeck* & la *Turcomanie*; chacune desquelles est partagée en plusieurs gouvernemens, sous-divisés en *Sangiacats* (a). Nous y joindrons la *Géorgie*, qui est au nord, entre la mer noire & la mer caspienne.

ARTICLE I.

De la Natolie.

LA *Natolie* ou *Anatolie*, autrefois appelée l'*Asie Mineure*, est une grande presqu'isle, entourée de différentes mers. Au nord elle a la mer noire; à l'occident la mer de marmara & l'Archipel; au midi la mer méditerranée. L'Euphrate, qui la borne à l'orient, la sépare de la *Turcomanie*. Le nom de *Natolie* vient du Grec, & signifie le *Levant* ou l'*Orient*.

Les Turcs ont partagé la *Natolie* en sept gouvernemens: ce sont ceux d'*Anadoli* ou de *Kutaïeh*; de *Sivas*; de *Trebisfonde*; de *Caramanie* ou de

(a) Les bornes de cet ouvrage ne nous permettant pas d'entrer dans un détail qui n'appartient qu'à des traités plus étendus, nous nous contenterons d'indiquer les Gouvernemens, avec leurs villes les plus remarquables. Ceux qui voudroient connoître en particulier le détail des différens *Sangiacats* qui les partagent, & les lieux considérables qui y sont compris, doivent consulter la dernière édition de la *méthode pour étudier la Géographie*, par l'abbé *Langlet du Fresnoy*, Paris, 1768, dix volumes in-12, chez Tillard, quai des Augustins. On y donne, sur la *Turquie d'Asie*, l'extrait d'une *Géographie Turque*, imprimée à Constantinople, & dont la bibliothèque du roi possède une traduction françoise, encore manuscrite.

Konieh ; de *Marasch* , d' *Adena* & de l'isle de *Chypre*. Mais les côtes du nord-ouest de la Natolie ne sont point comprises dans aucun de ces gouvernemens : elles dépendent du capitain bacha , ou bacha de la mer.

§ I. *Les côtes dépendantes du Capitan Bacha.*

Elles sont partagées en trois Sangiacats , qui sont , du nord au sud , ceux de *Kodgéh-ili* , de *Biga* & de *Soglah*. Les villes principales , sont :

Is-NIKMID , l'ancienne *Nicomédie* de Bithynie , où mourut l'empereur Constantin. C'est une ville bien peuplée. Elle a un bon port , sur un golphe qui porte son nom.

Is-NIK , au sud , est l'ancienne *NICÉE* , célèbre par la tenue du premier concile général , en 325 , contre Arius , & d'un autre en 787 , contre les Iconoclastes. Son terroir est fertile en fruits & en vins excellens. C'est la patrie de Dion Cassius , célèbre écrivain de l'histoire Romaine.

KADI-KEUI , bourg vis-à-vis Constantinople , remplace aujourd'hui la ville de Chalcédoine , où s'est tenu le quatrième concile général , contre Eutychès , en 451.

ISMIR ou *SMIRNE* , port , au midi , dans le Sangiacat de *Soglah*. La bonté de son port y attire des marchands de toutes les Nations : aussi passe-t-elle pour la ville la plus commerçante du Levant. Elle est peuplée de Turcs , de Grecs , de Juifs , & de marchands Européens , François , Anglois & Hollandois , qui y ont leurs consuls & leurs comptoirs. On y compte quinze mosquées , sept synagogues , trois églises latines , deux grecques & une arménienne. Le terroir où Smyrne est située fournit en abondance tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie. Son principal commerce consiste en soie , en camelots de poil de chevre , en toiles de coton ,

en ta
trois
natio
y for

§ II

Ce
toute
tié , c

Ku

à ce

sur le

ville

provi

au pie

quées

aussi-l

& les

ESK

On y

Phryg

BER

l'empir

Consta

l'une d

Consta

grande

de fon

grec. C

l'ancien

de *Bith*

EPH

ville ,

ne , un

concile

en 431

en tapis & en maroquins. Le droit de Douane est de trois, quatre, cinq & huit pour cent, suivant les nations qui y sont diversement taxées. Les Anglois y sont les plus favorisés.

§ II. *Le Gouvernement d'Anadoli ou de Kutaïeh.*

Ce gouvernement est le plus considérable de toute la presqu'isle : il en renferme plus de la moitié, du côté de l'occident.

KUTAÏEH ou CHIOUTAYÉ, qui donne le nom à ce gouvernement, est située presqu'au milieu, sur le Pursak, qui se jette dans le Sakari. C'est une ville considérable, la résidence du bacha de la province. Elle a une forteresse sur la montagne, au pied de laquelle elle est bâtie. Plusieurs mosquées, colleges, caravaneras & bains l'embellissent, aussi-bien que les jardins, les vignes, les ruisseaux & les promenades qui sont dans ses environs.

ESKI-HISSAR, sur la même rivière, au nord. On y voit les ruines de l'ancienne Laodicée de Phrygie.

BEROUSSAH ou BURSA, au nord-est, capitale de l'empire des Turcs, avant qu'ils eussent conquis Constantinople. Elle est encore regardée comme l'une des trois villes impériales. Les deux autres sont Constantinople & Andrinople. La ville de Bursa est grande & belle. Il s'y trouve un nombre prodigieux de fontaines. Elle est le siège d'un archevêque grec. On y fait un grand commerce de soie. C'est l'ancienne *Pruse*, qui étoit la capitale du royaume de *Bithynie*.

EPHESE *, au sud de Smyrne, sur la côte. Cette ville, autrefois si fameuse par son temple de Diane, une des sept merveilles du monde, & par le concile général qui s'y est tenu contre Nestorius, en 431, n'est aujourd'hui qu'un village, où l'on

voit encore par-tout de tristes restes de son ancienne splendeur. Les Turcs le nomment *Aiasfalouc*.

ANKARAH ou ANGOURI, à l'orient d'Esqui-Hissar, est l'ancienne ANCYRE, la principale de ce qu'on appelloit la *Galatie*, habitée par une colonie de Gaulois, à qui S. Paul a prêché l'évangile, & a écrit une épître. Il y a un archevêque grec. Angouri est une assez belle ville, qui a deux forteresses. On y fait commerce de poil de chevre, & de très-beaux camelots. Les environs ont de très-beaux jardins. C'est près de cette ville que Pompée défit le fameux Mithridate, roi de Pont. Tamerlán y gagna une grande bataille contre Bajazet, sultan des Turcs, qui y fut fait prisonnier.

§. III. *Le Gouvernement de Sivas.*

Il occupe la partie septentrionale de la Natolie orientale, vers la mer noire; c'est ce que les anciens nommoient le *Pont*, & la *Cappadoce* septentrionale. Les écrivains orientaux lui donnent souvent le nom de *pays de Roum*, parce que ce fut, avec l'Arménie, le premier, dont les Mahométans firent la conquête sur les Romains de Constantinople.

SIVAS, au midi, aujourd'hui *capitale*, & résidence du bacha, & d'un archevêque grec. Elle est d'ailleurs peu considérable: elle se nommoit autrefois *Sébeste*.

TOCAT, au nord-ouest, grande ville marchande, peuplée & forte, qui a un archevêque grec. Elle est célèbre pour ses excellens vins & son maroquin bleu.

AMASIE, au nord-ouest, ville riche & bien peuplée: elle a servi plusieurs fois d'apanage aux fils aînés des sultans. C'étoit ci-devant la résidence du bacha: il y a un archevêque grec. Le célèbre géographe Strabon étoit d'Amasie.

Il a
tuée v

TR

noire

Elle a

che de

dépou

encore

archev

la patr

réunio

KER

à l'oue

cienne

en occi

§ V.

Cette

au nord

nadoli,

son nom

des sept

fut part

KON

cienne

tems de

ces Turc

assez bon

le bacha

BEISH

teau, dan

KAISA

fiée, au

§ IV. *Le Gouvernement de Trébisonde.*

Il a beaucoup de montagnes ; mais la partie située vers la mer noire est assez fertile.

TREBISONDE ou TERABESOUN, port, sur la mer noire, est l'ancienne TRAPEZUS, bâtie par les Grecs. Elle a été la capitale d'un empire fondé par une branche des Comnènes de Constantinople, qui en furent dépouillés en 1462, par Mahomet II. Cette ville est encore assez considérable : elle est la résidence d'un archevêque grec. On y voit de beaux édifices. C'est la patrie du savant cardinal Bessarion, si zélé pour la réunion des Grecs avec l'église latine.

KERASOUN ou GHUERHSIN, sur la mer noire, à l'ouest de Trébisonde. Cette petite ville est l'ancienne CERASUS, d'où Lucullus apporta les cerises en occident.

§ V. *Le Gouvernement de Caramanie, ou de Konieh.*

Cette province est au milieu des terres, bornée au nord & à l'occident, par le gouvernement d'Anadoli, & à l'orient par celui de Sivas. Elle a pris son nom de la famille de Caraman, la plus puissante des sept princes Turcs, entre lesquels la Natolie fut partagée au commencement du XIV^e. siècle.

KONIEH, que nous appellons COGNI, est l'ancienne ICONIUM, capitale de la Lycaonie. Aux tems des croisades, elle étoit la résidence des princes Turcs Seljoucides de Roum. C'est encore une assez bonne Ville, avec une forteresse où demeure le bacha de la province. Il y a de très-beaux jardins.

BEISHERI, bourg, au sud-ouest, avec un château, dans le pays qu'on nommoit autrefois l'*Isaurie*.

KAISARIEH, à l'orient de Konieh, ville fortifiée, au pied du mont Ardgeh. C'est l'ancienne

Césarée de Cappadoce, dont le grand S. Basile étoit archevêque. On y fait un grand commerce de maroquins jaunes.

§ VI. *Le Gouvernement de Marasch, ou l'Aladulie.*

Ce gouvernement répond en partie à ce que les anciens appelloient la *petite Arménie*. Dans le XV^e. siècle il étoit possédé par un prince particulier, de qui il a tiré le nom d'*Aladulie* & de *Dulkadir*, qu'on lui donne encore quelquefois.

MARASCH, ville assez grande, qui a plusieurs mosquées, colleges & couvens de derviches. Le bacha demeure dans le château, qui est sur une éminence.

SIS, à l'ouest, ville ruinée, autrefois la capitale des rois chrétiens de la petite Arménie, & le titre de leur patriarche.

MALATIAH, au nord-est de Marasch, vers l'Euphrate. Cette ville appelée anciennement MELITENE, est située dans une belle plaine. C'est un grand passage de Constantinople en Perse. Il y a un archevêque grec.

SEMISAT, petite ville sur l'Euphrate, est l'ancienne SAMOSATE, capitale du royaume de Comagene, fondé par une branche des Antiochus, rois de Syrie. C'est la patrie de Lucien, le plus bel esprit de son tems; & de l'hérésiarque Paul de Samosate.

AINTAB, à trois journées au nord d'Alep, est une assez belle ville, capitale du Sangiacat, qui a été détaché du pays de Sham ou de Syrie, & attribué au gouvernement de Marasch.

§ VII. *Le Gouvernement d'Adana.*

Il a fort peu d'étendue, & renferme une partie de ce que les anciens appelloient la *Cilicie*.

ADANA, ville à quatre milles de la méditerranée

AIR
sur le

MES
qui la
C'est l

AIA

PAI

rie, pr
nom d
victoir

sur les

TAR

remarq

S. Paul

§ V

Ce g
& l'isle
est sépa

Ce p
dana, r
licie tra
nommé
ce qu'il
de la Ca

SELE
milles de

ALAN

AVAR

beaux é
fidence:

Les T
isle sur les

AINZERBEH ou ANAZARB, ancienne ville située sur le Geihoun.

MESSIS ou MASSAH, sur la même rivière, qui la sépare en deux parties, jointes par un pont. C'est l'ancienne *Mopsueste*.

AIAS, port très-fréquenté.

PAIAS; port, place forte, sur la route de Syrie, près du passage connu dans l'antiquité sous le nom de *Pas d'Issus*. Il est célèbre par une grande victoire qu'Alexandre remporta dans son voisinage sur les Perses.

TARSOVS, à l'occident d'Adana, ancienne ville, remarquable pour avoir donné naissance à l'Apôtre S. Paul.

§ VIII. Gouvernement de l'Isle de Chypre.

Ce gouvernement renferme le *pays d'Ichil*, & l'isle de Chypre, qui est vis-à-vis, & qui n'en est séparée que par un trajet de quinze lieues.

1. Le pays d'Ichil.

Ce pays, situé à l'ouest du gouvernement d'Adana, répond à ce que les anciens appelloient *Cilicie trachée*, *apre* ou *montagneuse*. Les Turcs l'ont nommée *Ichil*, qui signifie *pays intérieur*, parce qu'il formoit autrefois la partie la plus avancée de la Caramanie.

SELEFKEH, gros bourg, bien peuplé, à deux milles de la mer. C'est l'ancienne *Seleucia Trachaa*.

ALANIEH, près de la mer à l'ouest.

AVABAZARI, gros bourg au nord-est. Il a d'assez beaux édifices, & le sangiac d'Alaniéh y fait sa résidence.

2. L'Isle de Chypre.

Les Turcs firent en 1570, la conquête de cette isle sur les Vénitiens, à qui elle avoit été donnée par

Catherine Cornaro, Vénitienne, veuve de Jacques, bâtard de Jean III. dernier roi de Chypre, descendu de Guy de Luzignan.

L'air de cette îlle est mal sain ; mais le terroir très fertile : il founiroit abondamment toutes les choses nécessaires à la vie , s'il étoit bien cultivé. Les vins & les fruits y sont excellens. L'île n'a qu'une seule source d'eau vive sur le bord de la mer.

NICOSIE, *place forte*, assez grande & assez peuplée. C'est le siege d'un archevêque grec, & la résidence du bacha.

FAMAGOUSTE, *port & place forte*, à l'orient. Mustapha, général des Turcs, au désespoir d'avoir perdu quatre-vingt mille hommes devant cette place, fit écorcher vif, contre sa parole, Marc-Antoine Bragadin, qui l'avoit vaillamment défendue pendant onze mois.

PORTO-COSTANZA, anciennement SALAMINE, près Famagouste. Cette ville si célèbre autrefois, & dont S. Épiphane a été évêque ; n'a plus rien de son ancienne splendeur. C'est la patrie du poète Euripide, & de Sozomene, écrivain ecclésiastique.

ARTICLE II.

La Syrie ou le Sham.

LA Syrie, que les Orientaux nomment souvent le *Sham*, comprend tout ce qui est depuis la Natolie au nord, l'Euphrate & l'Arabie à l'orient ; la mer méditerranée, à l'occident, jusqu'à l'Egypte & l'Arabie pétrée, qui sont au midi. Elle renferme les pays connus autrefois sous les noms de *Syrie*, *Phénicie* & *Palestine*. Les Turcs l'ont divisée en six Bachaliks ou gouvernemens : ce sont ceux d'*Alep*, de *Tripoly*, de *Seyde*, de *Damas*, de *Jérusalem* & d'*Adgeloun*.

AL
Koëic
grand
Levan
d'eau
des p
quées
qui d
ment
chevr
les Ita
cun u
des ch
de ses
le libr
AN
TIOCE
core a
au pie
laquel
ALE
nord.
ter des
C'est l
MEN
villes,
sultane

Il s'e
mer m
TRI
à une d
célèbre
abonda

§ I. *Le Gouvernement d'Alep.*

ALEP, au milieu des terres, sur la rivière de Koëic. C'est l'ancienne BERRHŒA. Cette ville est grande, peuplée, & une des plus marchandes du Levant. Son terroir produit du coton, des melons d'eau, d'excellentes pistaches, de bons abricots, des pommes & du raisin. Elle a beaucoup de mosquées & de bains publics, & un fort sur une colline qui domine la ville. Son trafic consiste principalement en étoffes de soie, en camelots de poil de chevre, en noix de galle & en savon. Les François, les Italiens, les Anglois & les Hollandois y ont chacun un consul de leur nation. Elle est habitée par des chrétiens grecs, arméniens, jacobites. Chacune de ses églises y a un évêque de sa communion, & le libre exercice de sa religion.

ANTAKIÉ *, sur l'Oronte, est l'ancienne ANTIOCHE. Cette ville autrefois très-fameuse, est encore aujourd'hui assez grande & belle. Elle est située au pied d'une haute montagne, sur le sommet de laquelle il y a un fort.

ALEXANDRETTE ou ESKANDEROUN, port, au nord. On y élève des pigeons, qu'on dresse à porter des lettres jusqu'à Alep, qui en est à 30 lieues. C'est le port de cette ville.

MEMBIG & KILIS, au nord-est, deux petites villes, dont les Sangiacats sont un apanage de la sultane Validé, ou sultane mere.

§ II. *Le Gouvernement de Tripoli.*

Il s'étend au midi de celui d'Alep, depuis la mer méditerranée jusqu'à l'Euphrate.

TRIPOLI, que les Turcs appellent TARABOLOS, à une demi-lieue de la mer, est une ancienne ville, célèbre dans l'histoire des croisades. Son terroir est abondant en cannes à sucre, figes, olives, grenades.

des, &c. On y fait aussi du savon très-estimé.

LADIKIEH, au nord, ville commerçante, dont le port passe pour le meilleur de la Syrie. C'est l'ancienne *Laodicée*.

KANOBIN, au sud-est de Tripoli, est le chef-lieu des Maronites, anciens chrétiens, qui possèdent un grand nombre de villages dans le mont Liban. Ils sont sous la domination des Druses, qui habitent les montagnes du Liban. L'écriture sainte parle souvent des cédres du Liban. On prétend qu'il y en a encore plusieurs, aussi anciens que la terre qui les porte, dont la hauteur & la grosseur sont prodigieuses.

HEMS, à l'orient, autrefois très-peuplée, est presque toute en ruines. C'est l'ancienne *Emese*.

TADMOR, plus à l'orient, dans un terroir fertile, entouré de déserts, est l'ancienne Palmyre, si célèbre par la reine Zénobie. On y voit encore de magnifiques ruines de grands édifices & de palais.

§ III. Le Gouvernement de Seyde.

Il répond à peu-près à l'ancienne Phénicie.

SEYDE, autrefois SIDON, port, sur la méditerranée. Les François, & d'autres nations de l'Europe y ont des consuls pour le commerce, qui y est considérable en soies & en coton, &c.

BEIROUT, autrefois BERYTUS; au nord, sur la côte, dans un terroir beau & fertile. Les nestoriens y ont une église.

SUR, au midi de Seyde. C'est l'ancienne Tyr, si célèbre dans l'antiquité; mais aujourd'hui toute en ruine.

ACRÈ, plus au midi, port, autrefois PROLEMAIDE. Cette ville a eu un évêque latin suffragant de Tyr, & a été très-célèbre du tems des croisades. Elle fut le siège des rois de Jérusalem, depuis la

prise de
qu'en
qui est
vis-à-v
phète
grec.

L'état
le gou
une pa
tend de
Franç
Liban,
quêtes
Les D
formen
mahom

DEI
Beirou
résiden

DAM
pied du
Elie a
& beau
ancienn
royaum
dans l'a
Christ,
des, ou
Ils'y fai
vins &
presque
grec.

BAAL
vallée d

prise de cette ville en 1187 par les Sarrasins jusqu'en 1291 où Acre même fut prise. Son port, qui est assez bon, est à l'entrée d'un petit golphe vis-à-vis du mont Carmel, si fameux par le prophète Elie qui y a demeuré. Acre a un évêque grec.

L'état de la nation des *Druses* est enclavé dans le gouvernement de Seyde, & s'étend aussi dans une partie de celui de Tripoli. Cette nation prétend descendre, pour la plus grande partie, des François qui se réfugièrent dans les montagnes du Liban, lorsque les Européens perdirent les conquêtes qu'ils avoient faites dans la Terre Sainte. Les Druses ne sont ni chrétiens ni mahométans : ils forment une secte particulière, qui paroît avoir le mahométisme en horreur.

DEIR-EL-KAMAR, à sept lieues de Seyde & de Beirout, est la capitale du pays des Druses, & la résidence de leur emir.

§ IV. Le Gouvernement de Damas.

DAMAS, située dans une plaine très-fertile au pied du mont Liban : c'est la résidence d'un bacna. Elle a de très-beaux jardins, de belles fontaines, & beaucoup de manufactures. C'est une des plus anciennes villes. Elle étoit autrefois capitale d'un royaume de même nom, dont il est beaucoup parlé dans l'ancien testament. Depuis l'an 661 de Jésus-Christ, elle a été la résidence des califes Ommiades, ou de la seconde race des empereurs Arabes. Il s'y fait un grand commerce de soie, de sabres, de vins & de fruits, sur-tout de prunes. Les Juifs font presque tout ce commerce. Damas a un archevêque grec.

BAALBEK, au nord-ouest de Damas, dans la vallée de Bekah ou Bukah, qui s'étend au midi,

entre le Liban & l'anti-Liban. On y trouve de belles antiquités.

BOSRA , au midi de Damas , ville ancienne , capitale du pays de *Havran* , qui est fertile en excellens bleds. Les hommes y sont d'une taille haute , & les femmes très-belles.

ADRÉAT ou AZRA , bourg considérable , au sud-ouest , dans un pays nommé *Bitinia* , qui est l'ancienne *Bathané* ou *pays de Basan*.

§ V. Le Gouvernement de Jérusalem.

Il renferme les parties méridionale & occidentale de la Palestine ou terre sainte , pays autrefois très-célèbre & très-fertile , mais qui n'est presque plus qu'un désert , exposé aux incursions des Arabes. (a)

JERUSALEM , autrefois capitale de la Judée , n'est considérable aujourd'hui , que par les lieux saints que les chrétiens de différentes communions vont visiter. Les grecs & les latins se sont disputé long-tems la possession du saint sépulchre. Mais enfin les latins , appuyés de la protection des rois de France , en sont devenus maîtres. Les religieux de S. François y ont un hospice habité par des cordeliers Italiens , Espagnols & François. Ils exercent volontiers l'hospitalité envers les pèlerins. Les grecs y ont un patriarche.

(a) Nous donnons , à la suite de ce volume , une *Géographie sacrée* , qui renferme tout ce qu'on ne doit pas ignorer de la géographie de l'ancien & du nouveau testament. Ceux qui voudroient acquérir des connoissances plus étendues de la géographie & de la chronologie de l'histoire sainte , peuvent consulter un ouvrage intitulé : *Géographie sacrée & historique de l'ancien & du nouveau testament* , à laquelle on a joint une *chronologie & des principes & observations pour l'intelligence de l'histoire sainte* , Paris , Durand , 1747 , in-12 , 3 vol. Cet ouvrage est de M. Serieux , avocat au parlement.

ERI
arrofé
gues ,
BET
rusalen
Jefus-
HEE
lem , e
avec u
ham , c
chrétie

JAF
trefois
d'hui J
lieu od
terre-s

GAZ
comme
colonn
Elle a
tours ,
Elle é
nomm
à cette
cité , &
me le p
Gaza é
vêque

NAE
au nor
quelle
dire , n
encore
teur d
ville &

SEBA
SAMAR

ERIHA ou **JERICHO**, au nord-est. Son terroir, arrosé par des eaux de sources, est abondant en figues, en dates, & en canne à sucre.

BETHLÉEM, village, à six milles au midi de Jérusalem, illustre par la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

HEBRON, plus au midi, à six lieues de Jérusalem, est une petite ville, qui a un fort château, avec une garnison. On y voit le sépulcre d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, également visité par les chrétiens & les mahométans.

JAFFA, port, anciennement **JOPPÉ**. C'étoit autrefois un évêché suffragant de Jérusalem; aujourd'hui Jaffa n'est qu'un monceau de ruines; c'est le lieu où abordent les pèlerins qui vont visiter la terre-sainte.

GAZA, port. Cette ville, autrefois très-illustre, comme il paroît par ses ruines toutes couvertes de colonnes de marbre, est aujourd'hui fort petite. Elle a un château de figure ronde, avec quatre tours, & est gouvernée par un bacha héréditaire. Elle étoit anciennement partagée en vieille ville nommée *Gaza*, & nouvelle appelée *Majume*. C'est à cette dernière que Constantin donna le droit de cité, & le nom de *Constantia*. *Majume* étoit comme le port de l'ancienne ville, & avoit un évêque, *Gaza* étant toute idolâtre. Les grecs y ont un archevêque honoraire.

NAPLOUSE, que les Turcs nomment **NABOLOS**, au nord de Jérusalem, est l'ancienne **SICHEM**, à laquelle Hérode donna le nom de *Neapolis*, c'est-à-dire, *nouvelle ville*, après l'avoir fait rebâtir. C'est encore aujourd'hui la résidence du grand sacrificeur des Samaritains qui demeurent dans cette ville & aux environs, mais en petit nombre.

SEBASTE, à deux lieues au nord, est l'ancienne **SAMARIE**, capitale du royaume d'Israël.

§ VI. *Le Gouvernement d'Adgeloun.*

Il renferme le pays à l'orient du Jourdain & de la mer morte.

ADGELOUN, ou ADGLOUN, château à quelque distance du Jourdain & du lac de Tibériade, est le lieu de la résidence du bacha. Son territoire a de beaux jardins.

AMMAN, au sud-est, autrefois la capitale des Ammonites, montre beaucoup de ruines d'anciens édifices.

MAAB ou MÉEB, appelée aussi EL-RABA, au midi, n'est plus qu'un village. C'étoit autrefois la ville de MOAB, capitale des Moabites.

KARAK, forteresse sur un lieu élevé, à peu de distance de la mer morte & à son orient. Du tems des croisades on la nommoit MONT-ROYAL.

ARTICLE III.

De la Turcomanie.

CE pays étoit autrefois appelé l'*Arménie majeure*. Plusieurs auteurs pensent que le Paradis terrestre étoit situé dans cette contrée où se trouvent les sources du Tygre & de l'Euphrate, les principaux des quatre fleuves dont Moïse a parlé. C'est aussi en ce pays qu'est le mont *Araras*, où l'arche de Noé s'arrêta après le déluge.

La partie occidentale de la *Turcomanie* appartient au Turc, & l'orientale au Persan. Les Turcomans ne s'appliquent gueres qu'à nourrir des chevaux, des chèvres & des moutons. Ils habitent sous des tentes, & changent souvent de demeure pour trouver des pâturages. Les anciens Arméniens, dont il est resté un grand nombre dans le pays, sont chrétiens, & passent pour très-habiles commerçans.

La T
gouvern
d'Erzeru

VAN

d'un gra

BETL

très-for

tion à A

ERZE

l'Euphr

belle pla

Le pays

Septem

Mais les

très-hor

comme

soleil. I

ferme p

nord, fo

l'abord.

lais du

meidan

cens pas

On y v

des cara

KAR

marcha

Dans l

appelle

ERIV

grande

A de

d'Ecma

de Persé

fort con

comme

avec les

La Turcomanie occidentale est partagée en trois gouvernemens : ce sont ceux de *Van*, au midi ; d'*Erzerum*, au nord ; & de *Kars*, à l'orient.

VAN, ville très-forte, située sur le bord oriental d'un grand lac, qui porte le même nom.

BETLIS, à l'occident du même lac, est une ville très-forte, dont les Orientaux attribuent la fondation à Alexandre le Grand.

ERZERUM ou **ARZROUM**, près la source de l'Euphrate, est une grande ville, bâtie dans une belle plaine très-fertile en toutes sortes de grains. Le pays est si froid, que la moisson ne se fait qu'en Septembre. Le bois y est rare, & le vin très-mauvais. Mais les collines voisines fournissent des sources de très-bonne eau. Elle a un château dont les murs, comme ceux de la ville, sont de boue séchée au soleil. Il est presque ovale, & si vaste, qu'il renferme plus de huit cens maisons. Il est, du côté du nord, fortifié d'un précipice affreux qui en empêche l'abord. Ce que cette ville a de plus beau est le palais du gouverneur, qui est dans la forteresse. Le meidan ou la grande place, est carré, a quatre cens pas de diamètre, & est planté de beaux arbres. On y voit aussi des basars ou marchés, des boins & des caravanferas qui ont leurs beautés.

KARS, sur la rivière de même nom, ville forte, marchande & riche.

Dans la Turcomanie Orientale ou Persane, qu'on appelle l'*Iran*, est :

ERIVAN, capitale, près de l'Araxe. C'est une grande ville, qui a un archevêque arménien.

A deux lieues de cette ville est le monastere d'*Ecmissin*, où réside le patriarche des Arméniens de Perse. Les Arméniens sont en grand nombre, & fort considérés en Turquie & en Perse, à cause du commerce. Suivant les anciennes conventions faites avec les califes & les autres princes mahométans,

ils ne peuvent être faits esclaves : privilege qui les met au dessus des autres nations.

ARTICLE IV.

Du Diarbeck.

CETTE province comprend l'ancienne *Assyrie* & l'ancienne *Mésopotamie*. On la divise en trois ; le *Diarbeck* propre, ou ancienne *Mésopotamie*, à l'occident ; l'*Yrac-Arabi*, autrefois la *Chaldée* ou *Babylone*, au midi : le *Curdistan*, autrefois l'*Assyrie* propre, à l'orient.

§ I. *Du Diarbeck propre.*

Il est partagé en trois gouvernemens, savoir, de *Diarbekir*, qui occupe la partie septentrionale ; de *Mosul*, à l'orient le long du *Tygre* ; & d'*Ourfa*, à l'occident, le long de l'*Euphrate*.

DIARBEKIR, ville riche, très-peuplée & marchande, sur le *Tygre*. Son commerce principal consiste en maroquins & en toiles de coton. Elle est la résidence du *bacha*, qui a sous lui dix-neuf *sangiacs*. Il y a dans cette ville plus de vingt mille chrétiens grecs, syriens, arméniens, nestoriens, qui y ont chacun un évêque. Les nestoriens ou chaldéens réunis à l'église romaine y ont un patriarche.

NISIBIN, sur l'*Hermas*, est l'ancienne **NISIBE**.

SINJAR, sur la même rivière, plus au midi. Cette ville a un palais & des bains magnifiques, bâtis par les princes qui y ont régné autrefois.

MOSUL, sur le *Tygre*, vis-à-vis l'ancienne *Ninive*. C'est une ville fort marchande, la résidence du *bacha*, qui a sous lui six *sangiacs*. Les nestoriens y ont leur patriarche.

OURFA ou **URFA**, autrefois **EDESSE**, au sud-

ouest de
delle est
sieurs se
maroqui
nommé

ANAK
habitans
d'esprit.
mûriers,
coup de
cantons

Ce pa
par beau
l'*Yrac-A*
sine. Il e
Bagdad,
premier

BAGD
la rive or
SELEUCI
été bâti
fides, ou
l'an de J
Salam,
changé e
jardin de
avoit en
jardin. L
en 1638.
nestorien
meux pé
leur prop
ment que
cienne *Ba*
cie, vis-à

ouest de Diarbekir, grande ville fortifiée. Sa citadelle est située sur une éminence, d'où sortent plusieurs sources abondantes. On y fait le plus beau maroquin jaune. C'est la patrie de S. Ephrem, nommé le *docteur* & le *prophete* des Syriens.

ANAH, au midi, dans une isle de l'Euphrate. Ses habitans ont la réputation d'être gens de beaucoup d'esprit. Dans les environs sont des plantations de mûriers, remplies de cabanes, où on élève beaucoup de vers à soie. C'est aussi le seul endroit de ces cantons où il y ait des oliviers.

§ II. De l'Yrac-Arabi.

Ce pays est ainsi nommé, parce qu'il est habité par beaucoup d'Arabes, & pour le distinguer de l'*Yrac-Agemi*, province de Perse, & qui en est voisine. Il est partagé en deux gouvernemens; celui de *Bagdad*, au nord; & celui de *Basrah*, au midi. Le premier est beaucoup plus considérable.

BAGDAD, ville forte & marchande, située sur la rive orientale du Tygre, vis-à-vis de l'ancienne SELEUCIE, qui étoit sur la rive occidentale. Elle a été bâtie par Almanfor, second calife des Abbassides, ou le vingt-deuxième empereur des Arabes, l'an de Jésus-Christ 763. Il l'appella d'abord *Dar-al-Salam*, qui signifie *ville de paix*: son nom fut changé ensuite en celui de *Bagdad*, qui veut dire *jardin de Dad*. Un moine chrétien ainsi appelé avoit en effet dans cet endroit une cellule & un jardin. Les Turcs prirent cette ville sur les Persans en 1638. Elle renferme des chrétiens jacobites, nestoriens & arméniens, & des juifs. C'est un fameux pèlerinage pour les Persans; qui croient que leur prophète Ali y a demeuré. On croit communément que *Bagdad* a été élevée sur les débris de l'ancienne Babylone. Ce dernier nom donné à Séleucie, vis-à-vis de laquelle *Bagdad* a été bâtie, a pu

favoriser ce sentiment. Mais les auteurs qui l'ont suivi n'ont pas fait attention que Babylone étoit sur l'Euphrate, & que *Bagdad* est sur le Tygre.

SAMARAH, * à dix ou douze lieues au nord de Bagdad. Elle a été bâtie l'an de Jesus-Christ 834, par Motassen, qui y fixa son séjour, & la rendit ainsi la capitale de l'empire des Arabes. Elle ne conserva cet honneur que jusqu'au califat de Motamed, qui remit le siege de l'empire à Bagdad.

HELLEH, au sud-ouest de Bagdad, sur l'Euphrate. C'est auprès de ce lieu qu'étoit la fameuse ville de Babylone. Selon Texeira, on n'en trouve plus aujourd'hui que quelques traces, il n'y a pas dans tout ce pays-là de lieu moins fréquenté que le terrain qu'elle occupoit autrefois. Benjamin de Tudelle, qui vivoit au XIII^e. siecle, rapporte dans son itinéraire, qu'on n'y voyoit que quelques ruines, & qu'on n'osoit en approcher, à cause des serpens & des scorpions dont elles étoient pleines; ce qui est parfaitement conforme à ce qu'en écrit Rouwolf, voyageur Allemand, qui passa par-là en 1574. Ces témoignages démontrent le parfait accomplissement de la prophétie d'Isaïe, sur la ville de Babylone. *Isaïe*, ch. 13.

BASSORA ou **BASRHA**, au dessous du confluent du Tygre & de l'Euphrate. Ses premiers fondemens furent jetés l'an 14 de l'hégire, 635 de Jesus-Christ, sous le calife Omar. Ses murs, faits de terre, forment une grande enceinte, qui renferme beaucoup de jardins & de terres labourables. Les maisons y sont bâties de briques cuites au soleil. L'eau y est fort bonne, l'air très-sain, & la chaleur extrême. Son terroir abonde en toutes sortes de grains, en raisins & en fruits le mouton y est excellent. Ils'y fait un grand commerce. Son port, qui est très-beau, est défendu par un fort château. Cette ville est la résidence d'un bacha.

§ III.

§

On
venu l
dans la
beck &
Beys o
Seigne
indépe
KER
située a
confide
trente-
1734 &
ERB
me qu'
xandre
lui acqu

E L L E
partie oc
mer noi
Guriel o
chide &
princes p
seigneur,
qui dépen
Carduel,
La Ge
sont spiri
presque t
d'étranges
pour les p
Tome I

§ III. *Du Curdistan ou pays des Curdes.*

On le nommoit autrefois *Corduene*, d'où est venu le nom de *Curdes*. Ces peuples sont répandus dans la partie occidentale de la Perse, dans le *Diarbeck* & l'*Yrac* : ils ont plusieurs princes appelés *Beys* ou *Emirs*. Les uns reconnoissent le Grand-Seigneur, d'autres le Persan, quelques-uns sont indépendans.

KERKOUK, capitale du Curdistan Turc. Elle est située au sud-est vers les montagnes. C'est une ville considérable, où réside le bacha, qui a sous lui trente-deux sangiacs. Les Persans l'ont prise en 1734 & 1743.

ERBIL, au nord, petite ville ancienne, la même qu'**ARBELA**, dans les plaines de laquelle Alexandre gagna sur Darius une dernière bataille, qui lui acquit l'empire de la Perse.

ARTICLE V.

De la Georgie.

ELLE est partagée entre le Turc & le Persan. Sa partie occidentale comprend trois provinces vers la mer noire : ce sont la *Mingrèlie*, l'*Imirette* & le *Guriel* ou *Guria*, qui répondent à l'ancienne *Colchide* & à l'*Ibérie*. Elles sont gouvernées par des princes particuliers, sous la protection du grand-seigneur, à qui ils paient tribut. Sa partie orientale, qui dépend du roi de Perse, a deux provinces ; le *Carduel*, * au midi ; & le *Caket*, au nord.

La Georgie est un pays très-fertile. Ses habitans sont spirituels, mais ignorans & sensuels : ils font presque tous profession du christianisme, mais avec d'étranges abus. Les femmes Georgiennes passent pour les plus belles de l'univers.

SAVATOPOLI ou ISGAOUR , capitale de Mingrèlie , sur la mer noire. C'est une ville assez mal bâtie. Près de cette ville est un lieu nommé *Pijuvitas* , où est l'église cathédrale du patriarché , ou catholique des Mingréliens. Les théatins ont une mission & un couvent dans un village de ce pays.

GURIEL , capitale du pays de même nom.

AKALZIKÉ , forteresse où les Turcs ont garnison , dans le pays de Guriel. Elle est sur le Rione ou Phafe , rivière autrefois célèbre.

IMIRETTE , capitale du pays de même nom , est une ville mal bâtie , mais bien peuplée.

COTATIS , * sur le Phafe , ville forte dans le pays d'Imirette. Les Turcs y ont un bacha.

TEFLIS , capitale du Carduel ou Georgie Persane , où réside le roi , qu'est dans une entière dépendance de la cour de Perse. C'est la ville la plus considérable de toute la Georgie. Elle n'est pas grande ; mais elle est belle , riche par son commerce de soies , bien peuplée & forte. Elle a des bains d'eaux chaudes très-salutaires. C'est la résidence du patriarche schismatique des Georgiens. Les capucins y ont une mission & une habitation.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Turquie d'Asie.

CE sont toutes les isles de l'Asie situées dans la méditerranée au voisinage de la Natolie. Les plus remarquables sont celles de *Chypre* & de *Rhodes*. Nous avons parlé de la première en décrivant la Natolie , dont elle fait un des gouvernemens.

De l'Isle de Rhodes.

Cette isle n'est pas bien fertile en grains ; mais il y a de belles prairies , & on y recueille beaucoup de

fruits
savon
rein ,
Les
nomm
valiers
fins. S
eux en
RHO
bon po
sur les
le pass
nison. L
cle les
nion ; r
Jean de
fameuse
tesque
dix cou
pieds é
qu'un v
statue. I
dire , en
versée p
quante-c
900 ans
Rhodes
le coloss
tirerent

Elles
Sporades
tale de la
nord au s
Pathmos

fruits, de cire & de miel. On y fait commerce de savon, de beaux tapis & de camelots. L'air y est serain, & le soleil y paroît tous les jours.

Les chevaliers de S. Jean de Jérusalem, depuis nommés *chevaliers de Rhodes*, & aujourd'hui *chevaliers de Malte*, la prirent en 1309, sur les Sarrasins. Soliman II, empereur des Turcs la reprit sur eux en 1522.

RHODES, capitale, ville très-forte. Elle a un bon port, dont l'entrée est ferrée par deux rochers, sur lesquels on a bâti deux tours pour en défendre le passage. Les Turcs y entretiennent une bonne garnison. Les grecs y ont un archevêque. Au XIIe. siècle les latins en avoient établi un de leur communion; mais depuis l'expulsion des chevaliers de S. Jean de Jérusalem, il n'y réside plus. Rhodes étoit fameuse autrefois par le colosse ou statue gigantesque d'Apollon. Cette statue, haute de soixante-dix coudées, étoit placée à l'entrée du port. Ses pieds étoient posés sur les deux rochers, de sorte qu'un vaisseau pouvoit passer entre les jambes de la statue. Elle avoit coûté trois mille talens, c'est-à-dire, environ 90000 livres. Mais ayant été renversée par un tremblement de terre, au bout de cinquante-cinq ans qu'elle fut placée, elle demeura 900 ans en cet état. Les Sarrasins s'étant emparés de Rhodes l'an 655 de Jesus-Christ, mirent en piéces le colosse, dont la matiere étoit de bronze, & en tirèrent la charge de 900 chameaux.

Des autres Isles.

Elles sont du nombre de celles qu'on nomme *Sporades*, & sont situées le long de la côte occidentale de la Nátolie. Les principales de ces isles, du nord au sud, sont; *Mételin*, *Schio*, *Samos*, *Co* & *Pathmos*, à l'ouest des deux dernières.

1. *Metelin*, autrefois *Lesbos*, peut avoir quarante-cinq lieues de circuit. Elle est très-fertile en vins fort estimés, & en fruits, sur-tout en figues, qui sont les meilleures des isles de l'Archipel. On y trouve de très-beaux marbres. Elle a été possédée par les Catélusies, Génois, depuis 1355 jusqu'en 1442, que Mahomet II la leur enleva.

MÉTELIN, capitale. Cette ville autrefois plus considérable, a donné son nom à l'isle. Sa principale défense consiste dans un château, qui passe pour imprenable : il est toujours bien pourvu de munitions. C'est la patrie du fameux corsaire Barberousse, vaincu & chassé de Tunis par Charles-Quint.

2. *Schio* a environ quatre-vingt-dix milles, où trente lieues de circuit. Ses côtes sont très-fertiles ; mais l'intérieur est stérile & pierreux. On en tire de beaux marbres de la montagne de Pelène, d'excellent vin muscat, quantité de térébenthine, espece de raifine qui sort du térébinthe, & d'excellent mastic, c'est une espece de gomme qui sort du lentisque. Le grand-seigneur le fait transporter à Constantinople. Les femmes du ferrail en mâchent presque toute la journée, pour se rendre les dents blanches & l'haleine plus douce. On fait dans cette isle un grand trafic de coton. Les femmes y ont plus de politesse que dans les autres isles du levant, & leur propreté les distingue des Grecques des autres isles. L'isle de Schio a environ 100000 habitans, dont 80000 sont chrétiens, grecs & latins, & le reste Turcs & Juifs. Elle a appartenu à des seigneurs Génois de la maison de *Justiniani*, jusqu'en 1566, que les Turcs s'en emparèrent. L'exercice public de la religion catholique étoit le plus beau privilege que les rois de France eussent fait conserver aux Schiotes ; mais ils en ont été privés à la fin du dernier siecle, sous prétexte de rebellion. Il y reste néanmoins un certain

nombre
& même
tous les
la naissance
Théocrite
theque
vrages

SCHIO
habitant
Les mar
rues pa

3. S
tans for
du célé

COR

4. C

Co

bien bâ
que hor
peintre

5. P
environ
des Gre
pins, de
peu de
de l'apô
reur D

L'ARA
trele cin
dégré de
te-quatri

nombre de prêtres, de religieux de divers ordres, & même un évêque latin, à qui le Pape donne tous les ans deux cens écus. L'isle de Schio a donné la naissance à l'historien Théopompe, au sophiste Théocrite, & à Léon Allatius, garde de la bibliothèque du Vatican, auteur de plusieurs savans ouvrages.

SCHIO, capitale. Cette ville a environ 40000 habitans & deux évêques, l'un grec & l'autre latin. Les maisons de Schio sont bâties de pierres, & les rues pavées de cailloux.

3. *Samos*. Cette isle est fertile en tout. Ses habitans sont la plupart chrétiens grecs. C'est la patrie du célèbre philosophe Pithagore.

CORA * est la résidence de leur évêque.

4. *Co ou Stanchio*, au sud-est de Samos.

CO ou **STANCHIO**, capitale, petite ville assez bien bâtie, dans laquelle les grecs ont un archevêque honoraire. C'est la patrie d'Apelles, célèbre peintre, & d'Hippocrate, l'oracle de la médecine.

5. *Pathmos*, entre Samos & Co. Cette isle a environ dix lieues de tour, & n'est habitée que par des Grecs. On y trouve quantité de perdrix, de lapins, de cailles & de tourterelles; mais il y croît peu de froment & d'orge. Elle est célèbre par l'exil de l'apôtre S. Jean, qui y fut relégué par l'empereur Domitien.

CHAPITRE II.

De l'Arabie.

L'ARABIE est une grande presqu'isle, située entre le cinquante-unième & le soixante-dix-septième degré de longitude, & entre le douzième & le trente-quatrième degré de latitude septentrionale. Elle

est bornée à l'occident par la mer rouge, qu'on appelle aussi *mer de la Mecque*, & l'isthme de Suez, qui la sépare de l'Afrique; au midi par la mer des Indes; à l'orient par le golphe Persique & l'Yrac-Arabi; & au nord, par la Syrie & le Diarbeck, dont elle est séparée par l'Euphrate.

Ce pays étant en partie dans la zone torride, l'air n'y peut être que fort chaud. On y trouve beaucoup de sables, de déserts & de montagnes, mais peu de rivières. Il y pleut d'ailleurs très-rarement. Toutes ces choses contribuent à rendre le terroir stérile. Il est un peu meilleur sur les côtes, où son grand commerce consiste en perles, en dates, en canelle, en baume, en encens, en drogues, en corail & en café excellent.

L'Arabie dépend de plusieurs souverains. Les principaux sont, le grand-seigneur, & les chérifs de la Mecque & de Médine. Les peuples en sont fort basanés, & presque tous voleurs, sur-tout ceux qu'on appelle *Bédouins* & *Bénégebres*. Ces Arabes vagabonds sont si fiers de leur prétendue noblesse, qu'ils ne veulent s'allier que dans leur nation. Ceux qui demeurent dans les villes s'appliquent au négoce & aux sciences, & réussissent sur-tout dans la médecine & l'astronomie. Ils sont tous mahométans.

L'Arabie se divise en trois parties, qu'on trouve du nord au sud; savoir, l'*Arabie pétrée*, l'*Arabie déserte*, & l'*Arabie heureuse*.

§ I. De l'Arabie Pétrée.

C'est un pays extrêmement désert, où les Israélites demeurèrent pendant quarante ans après leur sortie d'Egypte. On y trouve les montagnes d'*Horeb* & de *Sinai*, aujourd'hui de *Sainte-Catherine*, l'une & l'autre fort célèbres dans l'écriture-sainte.

ERAC ou CRAC, au sud-est de la mer morte,

capit
partie

T
présé
à la M
tout
jardin
parle
xante
core:
dans l
mona

C'est
habité
la part
& de M
par Fat
tribut a

MÉD

C'est le
une m
mar y
petite t
d'un dra
marbre
trade d'a
ville est
hométan
tuation,
rend très
l'empire
Christ. L
médiats d
établirent

capitale, autrefois *PETRA*, qui a donné à cette partie de l'Arabie le nom de *Pétrée*.

TOR, port, sur la mer rouge. Cette ville est à présent le grand abord des pèlerins Turcs qui vont à la Mecque ou à Médine. Thevenot rapporte que tout auprès on voit un couvent de grecs, dont le jardin, qui est à quelque distance, est l'*Elim*, dont parle l'Écriture, où étoient douze fontaines & soixante-douze palmiers. Ces fontaines subsistent encore: elles sont près les unes des autres, & la plupart dans l'enclos du jardin. C'est-là où étoit le fameux monastere de *Bayte*, connu par S. Jean Climaque.

§ II. De l'Arabie Déserte.

C'est un pays presque entièrement stérile & peu habité. Elle est partagée entre le Turc, qui possède la partie septentrionale, & les chérifs de la Mecque & de Médine. Ces derniers descendent de Mahomet par Fatime, sa fille, & pour cela ils ne paient aucun tribut aux Turcs.

MÉDINE, capitale des états du chérif de ce nom. C'est le lieu où est le tombeau de Mahomet, dans une mosquée magnifique; ceux d'Abubecre & d'Omar y sont aussi. Celui de Mahomet est dans une petite tour, ornée de lames d'argent, & tapissée d'un drap d'or: il est soutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées, & environné d'une balustrade d'argent, chargée de quantité de lampes. Cette ville est assez grande, & très-fréquentée par les mahométans, qui y vont au retour de la Mecque. Sa situation, dans une plaine abondante en palmiers, la rend très-agréable. Mahomet commença à y établir l'empire des Arabes ou Sarrafins, l'an 622 de Jésus-Christ. Les *Califes* ou ses *succeffeurs* & *vicaires* immédiats demeurèrent en Arabie; mais les *Omniades* établirent leur siege à Damas en Syrie; & les *Ab-*

bassides, qui leur succéderent, le transporterent à Bagdad en 763, comme nous l'avons dit.

YAMBO, port de Médine, sur la mer rouge : il y a garnison Turque.

LA MECQUE, capitale des états du chérif de la Mecque. Le chérif de cet état est fort respecté des princes Mahométans : ils lui font de grands présens pour l'engager à envoyer des troupes contre les voleurs Arabes qui détrouffent les caravanes de pèlerins qui vont à la Mecque. Cette ville est assez grande, bien bâtie, & célèbre par la naissance de Mahomet. Elle a la plus fameuse mosquée & la plus fréquentée des mahométans. Ils croient qu'elle a été bâtie par Adam ; & qu'Abraham & Ismaël leur perey ont adoré Dieu ; c'est pour cela que Mahomet a ordonné à ses disciples de la visiter au moins une fois en leur vie.

JODDA, sur la mer rouge, est le port de la Mecque : les Turcs y ont garnison & un bacha. On en transporte les marchandises, & sur-tout le café, à l'isthme de Suez, & ensuite en Egypte.

§ III. De l'Arabie Heureuse.

Elle est ainsi nommée, parce qu'elle est plus fertile que les deux autres ; mais les habitans, qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas. On y trouve beaucoup de myrrhe, d'encens & d'autres parfums.

Les Arabes appellent cette contrée en leur langue *Yemen*. Elle renferme deux royaumes ; savoir, celui d'Yemen au sud-ouest, & celui de Fartach au midi, & plusieurs petits états le long du golphe Persique.

I. Du Royaume d'Yemen.

Il comprend la meilleure partie de l'Arabie heureuse, & s'étend vers la mer rouge & l'océan.

MOAB, capitale : elle est d'une médiocre grandeur, & ceinte de murailles de terre. Il y a d'assez belles maisons de plaisance aux environs.

C
de la
M
par l
des i
marc
estim
An
est g
II
FA
ville e
tient a
II
A l
tits ét

Il est
le plus
vain t
MAS
prend
Vou

Ils so
de Bass
On don
trouve
est fame

(a) Le
petit arbr

COMPHIDA, port, sur la mer rouge, au sud-est de la Mecque : les Turcs y ont garnison.

MOCA, port, près du détroit de Babelmandel, par lequel la mer rouge communique avec la mer des indes. C'est de cette ville, qui est grande & fort marchande, que l'on transporte le café (a) le plus estimé.

ADEN, port, près du même détroit. Cette ville est grande & marchande.

II. Du Royaume de Fartach, ou Carefen.

FARTACH, capitale, sur la mer d'Arabie. Cette ville est vis-à-vis de l'île de Socotora, qui appartient au roi de Fartach.

III. Des autres Etats de l'Arabie Heureuse.

A l'orient, sur les côtes, on trouve plusieurs petits états ; savoir, du sud au nord.

1. Le Royaume de Mascate.

Il est vers le détroit d'Ormus : ce pays passe pour le plus fertile de l'Arabie. Les Portugais ont fait en vain tous leurs efforts pour s'y établir.

MASCATE, port. Elle dépend d'un prince qui prend le titre de calife.

VODANA, résidence d'un émir.

2. Les pays de Bahrein & d'Elcatif.

Ils sont l'un & l'autre sur le golphe de Perse ou de Bassora. Le pays de Bahrein est au roi de Perse. On donne aussi le nom de Bahrein à une île qui se trouve dans le golphe, vis-à-vis Elcatif. Cette île est fameuse pour la pêche des perles, qui y sont plus

(a) Le café est la graine d'un fruit rouge qui vient sur un petit arbre, principalement dans l'Arabie heureuse.

grosses & plus rondes qu'en aucun lieu du monde. Le roi de Perse, à qui cette isle appartient, en tire un grand revenu.

Le pays d'*Elcatif* appartient aujourd'hui aux Turcs.

ELCATIF, sur le golphe persique. Cette ville a un bon port assez fréquenté.

ALAHSA, petite ville où est un émir, qui a le titre de *bacha* héréditaire.

CHAPITRE III.

De la Perse.

LA Perse est située entre le vingt-cinquième & le quarante-quatrième degré de latitude septentrionale. Sa longitude est depuis le soixantième degré jusqu'au quatre-vingt-septième. Elle est bornée à l'occident par le *Curdistan* & l'*Yrac-Arabi*, qui sont de la *Turquie Asiatique*; au nord, par la *Géorgie* & la *Circassie*, la mer caspienne & le pays des *Usbecs*; à l'orient par les états du *Mogol*; & au midi par le golphe persique & la mer des Indes.

L'air de la Perse en général est sain; au nord, vers la mer caspienne, il est humide & tempéré; au midi, il est extrêmement chaud. Le terroir y est généralement sec. Le défaut de rivières considérables contribue à cette grande sécheresse; mais l'industrie des habitans supplée à ce défaut, & le rend fertile en bien des endroits. On y recueille d'excellens fruits, du vin, du ris, & toutes sortes de grains, excepté le seigle & l'avoine. Les melons y sont d'une grosseur extraordinaire & d'une bonté parfaite. On n'y trouve point de forêts, les montagnes y sont pleines de gibier, & les vallées fournissent d'excellens pâturages. Il y a dans les montagnes des mines d'or, d'argent, de fer & de tel minéral.

L
soie
cont
doie
de l'
long
le pr
histo
vers
nien
des o
puis
Jusqu
un an
Ou
tapis,
près d
Il y a
roche
munie
tures,
pourv
Les
chez eu
enseign
manufa
Farsista
faire le
celui d
leux, p
On le f
Persans
ce qu'ils
Cyru
ans avan
à laquell
une gran

Le principal commerce de la Perse consiste en soie crue & travaillée; mais il est aujourd'hui moins considérable qu'il ne l'étoit, quand les Perses possédoient seuls ce fil précieux. Ils le vendoient au poids de l'or. Chez les romains, les habits de soie furent long-tems réservés aux femmes, & Héliogabale est le premier homme qui en ait porté. Lampride, son historien, le remarque comme une infamie. Enfin, vers le milieu du Ve. siècle, sous l'empire de Justinien I. deux moines apportèrent à Constantinople des œufs de vers à soie. On réussit à les élever. Depuis, ces insectes se répandirent dans l'Europe. Jusqu'alors on croyoit communément que c'étoit un arbre qui produisoit la soie.

Outre la soie, on tire encore de Perse de beaux tapis, des toiles de coton, & des perles qu'on pêche près de l'Isle de *Bahrein*, dans le golphe persique. Il y a, dit-on, dans le *Kerman*, près de *Lar*, une roche qui distille une gomme précieuse, nommée *мумie*: cette gomme est si efficace pour les fractures, qu'en vingt-quatre heures elle les guérit, pourvu qu'on s'en frotte d'abord.

Les Persans doivent l'établissement des verreries chez eux à un Italien, qui pour cinquante écus leur enseigna la manière de faire le verre. La première manufacture en fut établie à *Schiras*, capitale du *Farfistan*: elle a conservé depuis la réputation de faire le plus beau verre: mais il est bien inférieur à celui d'Europe. Celui de Perse en général est pailleux, plein de vessies & de bubes, & très-grisâtre. On le fait avec le déremné, espece de bruyere. Les Persans ont l'art de le recoudre quand il est cassé, ce qu'ils font aussi à la porcelaine.

Cyrus ayant vaincu les Babyloniens, fonda, 536 ans avant Jesus-Christ, une puissante monarchie, à laquelle la Perse donna son nom. Elle occupoit une grande partie de l'Asie. Alexandre le Grand éle-

va une nouvelle monarchie sur les ruines de celle de Perse, 200 ans environ après sa fondation par Cyrus, 331 avant Jesus-Christ. Il n'en jouit pas long-tems, & elle fut partagée après sa mort entre ses généraux. Séleucus, l'un des plus puissans d'entre-eux, en eut la meilleure partie. La Perse fut comprise dans son partage, mais ses descendans en furent dépouillés par Arsacès, qui fonda l'empire des Parthes, l'an 250 avant Jesus-Christ. Cet empire ayant duré près de 475 ans sous les Arsacides, fut renversé par un Persan, que les Grecs ont appelé Artaxerxès : ce fut environ l'an 226 de Jesus-Christ.

Cette nouvelle monarchie des Perses, après avoir subsisté plus de quatre siècles, fut détruite par les Arabes ou Sarrasins, l'an 651; & Isdegerd fut le dernier des rois de Perse. Les califes, c'est-à-dire, les successeurs de Mahomet, étendirent leur domination dans toute la Perse, & au-delà. Mais leur autorité s'affoiblit insensiblement, & donna lieu à l'établissement de plusieurs monarchies qui se succédèrent les unes aux autres, & dont la plus puissante a été celle des Turcs Seljoucides qui possédoient, outre la Perse, plusieurs pays voisins. Genghizkan, conquérant Tartare ou Mogol, s'empara du Korasan & de la plus grande partie de la Perse, & son petit-fils Holakou détruisit le califat l'an 1258. Les successeurs d'Holakou ont dominé en Perse pendant quelque-tems, & jusqu'à la conquête qu'en fit Tamerlan, autre prince Mogol ou Tartare. Ussum-Cassan, Turcoman, chassa de la Perse les Tartares vers le milieu du XV^e. siècle. Sa maison a été remplacée par les princes *Saphériens*, connus sous le nom de *Sofis*, entre lesquels s'est distingué le grand Schah-Abbas, vers le commencement du siècle suivant. La révolte des Agwans, habitans du Candahar, a renversé du trône cette maison des Sofis; & le dernier nommé Schah-Thamas a été détrôné en 1736,

par
Kou
après
finé,
en r
Le
& de
Le
un pe
très-c
arts d
chere
ge du
du bl
qu'av
en to
ils for
Leur
en cel
autres
sans o
dire c
toutes
de la
quant
robe,
ils atta
sur eux
parce
Leur c
sans é
verte
de cet
comm
les del
porter
Il n'

par un usurpateur connu sous le nom de Thamas-Koulican ; & qui a pris celui de Schah Nadir. Mais après un regne d'environ douze ans, il a été assassiné, & la Perse n'étoit pas encore dans un état fixe en 1765.

Le gouvernement de cet état est monarchique & despotique.

Les Persans sont grands, bien faits, & ont le teint un peu basané ; ils sont polis, affables, d'un esprit très-délié, & ils réussissent dans les sciences & les arts qu'ils cultivent avec soin. Ils aiment la bonne chère, le vin, le luxe & le faste. Ils font grand usage du tabac, du thé & de l'opium : ils ont horreur du blasphème, & ne prononcent le nom de Dieu qu'avec un grand respect. Ils sont bons connoisseurs en tout, & il est difficile de les tromper : d'ailleurs ils sont fort courageux, intrépides & bons soldats. Leur cavalerie vaut mieux que leur infanterie : & en cela ils ressemblent aux Parthes, qui ont été autrefois maîtres de la Perse. Le nom même de Persans ou de Perses, vient du mot *Phéress*, qui veut dire cavalier. Ils ont plusieurs femmes, & dotent toutes les filles qu'ils épousent : ils sont mahométans de la secte d'Ali, gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies. Leur habit est une longue robe, avec une ceinture dont ils font plusieurs tours : ils attachent à cette ceinture tout ce qu'ils portent sur eux, mouchoir, sabre, couteau, bourse, &c. parce qu'ils ne connoissent pas l'usage des poches. Leur culotte & leurs bas tombent l'un sur l'autre sans être serrés ensemble. Ils préfèrent la couleur verte à toute autre : les Turcs se trouvent insultés de cet usage, parce qu'ils regardent la couleur verte comme sacrée, & s'imaginent qu'il n'y a que les descendans de Mahomet qui aient droit de la porter.

Il n'y a point d'hôtelleries publiques en Perse ;

mais on a remédié à cet inconvénient en bâtissant des *Caravanseras* magnifiques. Ce sont de grands bâtimens publics, où les voyageurs peuvent se retirer pour loger & y passer la nuit. Il y en a de distance en distance; ce qui est très-nécessaire en ce pays, où on rencontre souvent des plaines incultes & des déserts. On a bâti aussi dans les villes des *basars*: ce sont des bâtimens où les marchands demeurent. Ils sont ordinairement magnifiques, & forment une des plus grandes beautés des villes, dont les édifices, pour l'ordinaire, sont fort simples.

La Perse contient treize provinces, sans compter la *Turcomanie orientale* ou l'*Iran*, & la *Géorgie orientale*, dont nous avons déjà parlé. Il y en a une au nord-ouest, qui est l'*Aderbijan*: trois au nord & sur la mer caspienne; savoir, le *Chirvan*, le *Ghilan* ou *Gulian*, le *Masanderan* ou *Tabristan*: deux également au nord, mais au midi du pays des *Usbecks*, le *Khorasan* & le *Candahar*: trois dans le milieu, d'occident en orient, l'*Yrac-Agemi*, le *Segestan* & le *Sablestan*: quatre au midi le long du golphe Persique & de la mer des Indes; le *Khufistan*, le *Farcistan*, le *Kerman* & le *Mecran*.

1. L'*Aderbijan* est ce qu'on appelloit anciennement la *Médie Atropatène*, ou la petite Médie.

TAURIS, capitale. C'est la seconde ville de Perse. Elle est grande, belle, riche, bien peuplée & très-marchande. On y compte 300000 hommes, & il s'y voit plusieurs belles Mosquées. Cette ville est remplie d'un grand nombre d'ouvriers qui travaillent encore, en soie, en coton & en peaux de chagrin. (a) Son commerce s'étend en Turquie, en Tar-

(a) Le chagrin est la peau du cheval ou du mulet préparée, sur laquelle on a semé & pressé de la graine de moutarde, pour y former le beau grain qui le fait estimer.

tarie &
la plus
gé en

AR
assez c
premiè

2. L
provin
Agwa
en 177

CH
entre c
de soie

DE
une de
fort ric
un défi

BAC
chande

3. L
été au
parlent
du per

REC
pienne
qui y f
Ruffien

4. L
fertile c
ancien
cils join
vite. L
son, av

FERA
est une
fique p
grecs qu

tarie & en Russie. La grande place de cette ville est la plus vaste de l'univers : on y a plusieurs fois rangé en bataille une armée de 30000 hommes.

ARDEBIL, à l'orient de Tauris. C'est une ville assez considérable, & distinguée par la sépulture des premiers sosis, qui tiroient de là leur origine.

2. Le *Chirvan*. Les Russiens s'emparèrent de cette province en 1722, pendant les troubles que les Agwans exciterent en Perse ; mais ils la rendirent en 1732. On l'appelloit anciennement l'*Albanie*.

CHAMAKI, capitale, ville située dans un vallon entre deux montagnes. On y fait beaucoup d'étoffes de soie & de coton.

DERBENT, port, sur la mer caspienne : c'est une des clefs du royaume de Perse, & une ville fort riche par son commerce. Elle est située dans un défilé.

BACU, sur la même mer, ville forte & marchande.

3. Le *Ghilan* ou *Gulian*, dont les Russiens ont été aussi maîtres. Les habitans de cette province parlent un jargon qui est un mélange de l'arabe & du persan.

RECHT, capitale, à deux lieues de la mer caspienne. Elle est remarquable par le traité de paix qui y fut conclu en 1732, entre les Persans & les Russiens.

4. Le *Masanderan* ou *Tabristan*, province très-fertile en vins, en fruits & en soie. On l'appelloit anciennement *Hircanie*. Ses habitans ont les sourcils joints & beaucoup de cheveux. Ils parlent fort vite. Leur nourriture ordinaire est le ris & le poisson, avec l'ail qu'ils aiment beaucoup.

FERABAD, capitale, près de la mer caspienne, est une très-grande ville, où l'on voit un magnifique palais royal. Il y a beaucoup de chrétiens grecs qu'on y a attirés pour cultiver les terres.

5. Le *Khorasan*, qu'on nommoit anciennement la *Margiane* & l'*Arie*. Ce pays abonde en grains & en soie.

HERI ou HERAT, vers le midi, grande ville fort peuplée. Elle a été bâtie par Heuffin-Mirza qui y fonda quelques collèges pour la jeunesse. On y voit plusieurs belles & longues allées d'arbres, sur lesquelles on dit que Schah-Abbas I du nom, prit le dessein de la magnifique allée qu'il fit planter entre Ispaham & Julfa. C'est la patrie de Mirkond, illustre historien Persan.

TOUS ou MECHED, vers le nord. C'est une grande ville, fameuse par les pèlerinages qu'y font les Persans, au magnifique tombeau de l'iman Riza, l'un des douze imans successeurs d'Ali, gendre de Mahomet.

6. Le *Candahar*, qui comprend en partie le pays nommé autrefois *Paropamise*. Les Persans l'ont conquis sur le Grand-Mogol en 1650. Il a dans sa partie orientale un peuple qu'on nomme les *Agwans*, dont la révolte a donné occasion à la grande révolution de Perse qui a mis fin, en 1736, à la famille des Sofis.

CANDAHAR, capitale, ville très-forte & assez marchande.

GAZNA, célèbre pour avoir été le siège des sultans Gaznévides & Gaurides, qui finirent en 1210. Ils étoient maîtres d'une partie de la Perse & des Indes.

7. L'*Yrac-Agemi* contient la plus grande partie de ce qu'on appelloit anciennement la *grande Médie*. C'est une province assez fertile, mais qui a dans sa partie orientale des déserts pleins de sel.

ISPAHAM, capitale de toute la Perse. Elle a plus de sept lieues de tour, en y comprenant les faux-bourgs. Quoiqu'elle ne soit pas pavée, les rues sont néanmoins propres, à cause de la sécheresse de l'air.

Lesto
on y
pays.
aussi-
telleri
grand
On fa
lion o
Zend
Elle a
forte
cette
Meida
face d
très-é
march
un gr
plus h
On y
de soi
des ta
y ont
pagn
JUL
bourg
Armé
de leu
de po
YE
fidéra
tuée c
AM
née de
des M
ordina
CA
de Vil

Les toits des maisons sont bâtis en forme de terrasse : on y couche l'été, à cause de la grande chaleur du pays. Ispaham est remplie de très-belles mosquées, aussi-bien que de caravaneras, c'est-à-dire, d'hôtelleries publiques très-spacieuses : il s'y trouve aussi grand nombre de cafés, & de forts beaux basars. On fait monter le nombre de ses habitans à un million ou environ. La ville est située le long du fleuve *Zenderouh*, sur lequel on a bâti de très-beaux ponts. Elle a une bonne forteresse, où l'on entretient une forte garnison. Entre les places publiques dont cette ville est remplie, la plus remarquable est le Meidan, ou grand marché. Le palais du roi y fait face d'un côté : il est bâti de briques cuites au feu, très-élevé & fort vaste. Ispaham est une ville fort marchande : les Européens & les Asiatiques y font un grand commerce. On y trouve rassemblées les plus belles marchandises de l'Asie & de l'Europe. On y transporte de la soie crue, des étoffes d'or, de soie & de coton, les plus belles de toute l'Asie, & des tapis très-bien travaillés. Les capucins François y ont un couvent, aussi-bien que les augustins Espagnols, & les carmes Italiens.

JULFA *. Cette ville qui est comme un faux-bourg d'Ispaham, vers le midi, est habitée par des Arméniens que le roi Schah-Abbas y attira, à cause de leur habileté dans le commerce. Ils ont un juge de police de leur nation, & vingt paroisses.

YESD, à l'orient d'Ispaham. C'est une ville considérable par ses manufactures d'étoffes. Elle est située dans un terroir très-fertile.

AMADAN, au nord-ouest, grande ville environnée de jardins. C'est l'ancienne *Ecbatane*, capitale des Medes. Les premiers rois de Perse y passaient ordinairement l'été.

CASBIN ou **KAZVIN**, au nord d'Ispaham, grande Ville, riche & peuplée. On estime ses amandes,

ses pistaches, ses raisins & ses melons. Tous les environs sont des champs, des pâturages & des pays de chasse. Ses habitans sont gais ; & ont un talent merveilleux pour raconter.

4. Le *Ségestan*. C'est un pays étendu, mais dont une grande partie est déserte & inculte. On l'appelloit autrefois la *Drangiane*.

ZARANG, capitale, près la rivière d'*Inomed* ou *Hindmend*, qui entre dans un grand lac de trente lieues de long, & fort poissonneux ; on le nomme *Zare* ou *Dare*.

9. Le *Sablestan* : il faisoit partie de l'ancienne *Arie*. On y trouve quantité de montagnes, qui le sépare de l'Indostan.

BOST, capitale, sur l'*Inomed*. Cette ville est grande, belle & bien fortifiée.

10. Le *Khusistan* ou *Chusistan*, anciennement la *Susiane*. L'air de cette province est fort chaud ; ce qui fait que les fruits & les grains y viennent fort bien, sur-tout les cannes à sucre ; mais le climat est mal-sain. Les habitans parlent l'Arabe, le Persan & la langue des *Khouz*, anciens peuples de ce pays.

SUSTER ou *TOSTAR*, capitale, connue autrefois sous le nom de *SUSE*. Elle est fort peuplée & fort riche.

11. Le *Farfistan*. C'est la province la plus fertile de tout le royaume. On l'appelloit anciennement la *Perfide*.

SCHIRAS ou *CHIRAS*, capitale, sur le *Pendemir*. C'est une grande ville située dans un terroir si délicieux, que Mahomet n'y voulut, dit-on, jamais entrer, de peur de s'y corrompre. On y recueille d'excellent vin.

A quelques lieues de *Schiras*, vers le nord, on voit les ruines de l'ancienne *Persepolis*. Les débris qui en restent font voir la magnificence du palais.

de D
rable
les fi
L
Perf
roir
1
L'air
vinc
& de
espe
K
B
Perf
Fran
com
que
dans
Le
en r
posse
par l
raser
com
est à
bâti
excès
jusqu
C
un g
ancie
res,
le sy
purs
13
ancie
désen

de Darius. On y trouve encore un nombre considérable de colonnes entières, & de bas-reliefs dont les figures sont finies pour la beauté & l'élegance.

LAR, ville située sur un rocher, près du golphe Persique. Elle est petite & sans murailles. Son terroir, quoique sablonneux, est assez fertile.

12. Le *Kerman*, anciennement la *Caramanie*. L'air est bon dans une grande partie de cette province, aussi-bien que l'eau. On y trouve des champs & des pâturages, des arbres fruitiers de différentes especes, sur-tout des dattiers & des figuiers.

KERMAN, capitale, grande ville & commerçante.

BANDER-ABBASSI ou GOMRON, sur le golphe Persique : elle est très-riche & très-marchande. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Cette ville n'est devenue considérable que depuis la ruine de la ville d'ORMUS, qui étoit dans une isle voisine de même nom.

Les Portugais s'étoient rendus maîtres d'Ormus en 1508, sur un petit roi, dont la famille n'avoit possédée pendant plusieurs siècles. Les Persans aidés par les Anglois, la leur enleverent en 1622, & ils rasèrent entièrement la ville d'Ormus, où l'on comptoit 40000 habitans. Comme l'isle d'Ormus est à l'entrée du golphe Persique, ils y ont depuis bâti une forteresse. La chaleur y est quelquefois si excessive, que pour se rafraîchir on se met dans l'eau jusqu'au col pendant plusieurs heures.

C'est dans cette province de Kerman qu'on trouve un grand nombre de *Parfis*, qui sont les restes des anciens Perses : les Mahométans les appellent *Gaures*, c'est-à-dire ; *Infidelles*. Ils adorent Dieu sous le symbole du feu, qui marque, disent-ils, sa pureté, & leur vie est assez régulière.

13. Le *Mécran*. Cette province qu'on appelloit anciennement la *Gédrosie*, est fort étendue, mais déserte dans sa plus grande partie.

GUIE *, capitale, grande ville située entre des montagnes qui la bornent au nord & au sud.

TIZ ou MECRAN, port, au sud de cette province.

CHAPITRE IV.

De l'Inde.

CETTE vaste contrée a reçu son nom du fleuve *Indus*, qui y prend sa source, & en arrose la partie occidentale. L'*Inde* se divise en trois parties; l'empire du grand-Mogol, ou l'*Indostan*; la presqu'île de l'Inde en deçà du Gange, qu'on appelle *presqu'île occidentale*; & la presqu'île au delà du Gange, nommée *presqu'île orientale*.

Lorsqu'on parle du commerce des Indes, on y comprend souvent, quoiqu'improprement, celui de la Chine & des îles. On l'appelle le commerce des *Indes orientales*, pour le distinguer de celui des *Indes occidentales* ou de l'*Amérique*, lequel est assez semblable. Depuis quelques années il s'est introduit une autre façon de parler, qu'il est bon d'expliquer ici. On appelle les premières les *grandes Indes*, & l'*Amérique* les *petites Indes*. Cette expression nous vient des Hollandois, qui n'ont pas de grandes possessions en Amérique.

L'Inde proprement dite est située en partie dans la Zone tempérée, & en partie dans la Zone torride: d'où il est aisé de conclure que l'air y est fort différent. Vers le nord, il est assez tempéré: vers le midi au contraire il est très-chaud; mais les pluies qui y regnent pendant trois mois entiers, en rendent les chaleurs plus supportables, & contribuent à fertiliser la terre qui produit abondam-

men
des g
de c
dont
du b
cieux
nos t
blab
les n
fort
fruits
pays
pierr
perle
rit di
ges,
rhino
finge
camp
seaux
ges &
Le
en co
en in
tout e

(a) C
noix,
(b) I
couver
le beth
(c) L
la figur
d'un go
de char
fortifie
la pierre
(d) L
chée &

ment du ris , du millet , du coton (a) , des figues , des grenades , des oranges , des citrons & des noix de cocos , qui croissent sur une espece de palmier , dont nous parlerons dans la suite : de l'areka (b) , du bétel (c) , des mangues dont le goût est délicieux , & surpasse , selon Dellon , celui de tous nos fruits ; des savonniers qui portent un fruit semblable à de petites boules , lesquelles frottées entre les mains , se convertissent en un savon très-blanc , fort utile pour laver la soie ; & quantité d'autres fruits excellens inconnus en Europe. Il y a dans ce pays des mines d'or & d'argent , diverses sortes de pierres précieuses , & du salpêtre. On y pêche des perles dans la mer & dans les rivieres. Le pays nourrit diverses sortes d'animaux domestiques & sauvages , des lions , des tigres , des léopards , des rhinoceros , des éléphants & des chameaux : les singes y sont en grand nombre , & ravagent les campagnes. On y voit aussi diverses sortes d'oiseaux rares & curieux , comme des perroquets rouges & verts , & des perruches.

Le commerce consiste principalement en soie , en coton , dont on fait de très-belles toiles peintes ; en indigo (d) , en salpêtre , en épiceries , mais surtout en pierreries & en perles.

(a) C'est la bourre du dedans d'un fruit gros comme une noix , que produit le cotonnier.

(b) L'areka est un fruit de la grosseur d'une petite noix , couvert d'une peau verte & sans coquille. On le mâche avec le bétel.

(c) Le bétel est la feuille d'un arbrisseau rampant , dont la figure ressemble aux feuilles du lierre & du poivre , & d'un goût aromatique. En le mêlant avec l'areka & un peu de chaux éteinte , il laisse une odeur agreable à la bouche , fortifie l'estomac , & préserve , dit-on , de la gravelle & de la pierre. On en fait un grand usage aux Indes.

(d) L'indigo est une herbe qui étant trempée & ensuite séchée & réduite en pâte , sert à faire le plus beau bleu.

Les Portugais commencerent à s'y établir sur la fin du XV^e siècle. Ils s'y étoient rendus fort puit-sans ; mais les Hollandois les ont beaucoup affoiblis , & les ont chassés de plusieurs places.

On peut partager les Indiens en deux classes : les Indiens originaires du pays , & les Mogols , Tartares d'origine , qui en possèdent une grande partie. Les Indiens sont fort basanés : les Mogols ont le teint plus clair. Les Indiens originaires sont idolâtres , & ils croient à la métempsychose. Dans les lieux qui dépendent des Européens , on suit la religion de ceux qui en sont les maîtres. La dominante est le mahométisme ; c'est celle du grand-Mogol , qui est de la secte d'Omar , comme les Turcs. Les Païens brûlent les corps des morts : en plusieurs endroits les femmes étoient obligées de se brûler avec leurs maris ; mais le grand-Mogol & les autres princes ont défendu cette coutume comme barbare , ce qui fait qu'elle est à présent plus rare. On trouve dans les Indes un grand nombre de *Faquirs* : les uns sont mahométans , & les autres idolâtres. Ces *Faquirs* sont de certains dévots errans qui pratiquent des austérités incroyables. Quelques-uns passent plusieurs années sans se coucher , mais s'appuient seulement sur une corde suspendue : d'autres s'enferment dans une fosse neuf ou dix jours de suite , sans boire ni manger. On en voit tenir si long-tems les bras élevés au ciel , qu'ils ne peuvent plus les abaisser quand ils veulent : d'autres enfin se mettent du feu sur la tête , & se laissent brûler jusqu'aux os. Ces *Faquirs* vont en troupes , suivis d'un grand nombre de disciples. L'excès de leur fanatisme les porte assez souvent à se faire un mérite de tuer les chrétiens : alors ils n'épargnent personne , & tuent tous ceux qu'ils rencontrent ; ce qui fait qu'on ne leur donne pas de quartier. Ceux qui s'en défont , bien loin d'être repris par les gouverneurs , en sont au contraire ap-

pro
les
Le
mais
pour
leurs
niew
voir
& les
re , q
Bani
naire
Roup
viron
nier
c'est e
Il y
que ,
du pa
parce
fin la
des de

C
Es
presqu
tale ;
penda
L'In
cens li
tes de
des In
Les an
font le

prouvés. Quand quelque Faquir a été ainsi tué, les disciples l'honorent comme un martyr.

Les Indiens en général sont bien faits & robustes, mais ils n'aiment pas le travail : ils sont peu propres pour la guerre, fort passionnés pour les femmes; d'ailleurs civils & honnêtes aux étrangers, & assez ingénieux. Ils sont divisés en trois ordres principaux, savoir, les *Bramines* ou *Brames*, qui sont les docteurs & les prêtres Idolâtres, les *Resbutes* ou gens de guerre, qui se prétendent descendus des anciens rois; les *Banians*, ou marchands. L'année des Indiens est lunaire. Leurs monnoies les plus remarquables sont les *Roupies* d'or & d'argent. Celles d'argent valent environ trente sols de notre monnoie, selon Tavernier; celles d'or en valent quatorze d'argent, c'est environ vingt-une livres de France.

Il y a plusieurs langues dans les Indes; la Turque, la Persienne, l'Indienne pour les naturels du pays; l'Arabe, qui est la langue des savans, parce que l'Alcoran est écrit dans cette langue; enfin la langue des Bramines, qui n'est connue que des docteurs Indiens.

ARTICLE I.

De l'Indostan, ou empire du Mogol.

CET empire a au couchant la Perse; au midi la presqu'isle occidentale; à l'orient la presqu'isle orientale; & au nord plusieurs états de la Tartarie indépendante.

L'Indostan est un vaste pays, qui a au moins cinq cens lieues de long. Il est très-fertile en toutes sortes de grains. Les soies, les cotons & tout ce qui vient des Indes s'y trouve. Les habitans sont de deux sortes. Les anciens, qui sont Indiens; & les nouveaux, qui sont les maîtres, se nomment Mogols. Ces peuples

sont plus humains à l'égard des étrangers, & moins ennemis des chrétiens que les Turcs. Leur habillement est à peu-près le même : ils peuvent avoir, comme eux, plusieurs femmes : ils sont très-magnifiques & consomment tout leur bien dans le luxe. Le fameux Genghiskan, prince Tartare ou Mogol, qui mourut en 1227, & dont les conquêtes ont surpassé celles d'Alexandre & des Romains, s'empara d'une partie des Indes au XIIIe siècle. Environ deux cens ans après, Tamerlan, aussi Mogol, y fit encore des conquêtes considérables ; & ses descendans chassés de Perse, en 1498, se réfugièrent aux Indes, dont ils avoient conservé une partie, & leur valeur y jeta, vers l'an 1520, les fondemens de ce puissant empire. Le grand-Mogol étoit le plus riche prince de l'univers, sur-tout en diamans & en pierreries ; mais en 1739 Thamas-Koulican lui a enlevé presque toutes ses richesses. On prétend que le revenu du grand-Mogol monte à plus de trois cens quatre-vingt-sept millions de roupies, chacune desquelles vaut, selon M. Otter, environ 45 sols de France.

Le gouvernement est despotique. Le grand-Mogol est maître de la vie & des biens de ses sujets ; il leur ôte souvent une terre cultivée par leurs soins, pour leur en donner une plus mauvaise, ou en friche. Il entretient sur pied une armée de 700000 hommes tant de cavalerie que d'infanterie. Les provinces sont gouvernées par des *Omras*, à qui le roi donne de grandes terres, pour les mettre en état de se soutenir & de payer chacun un corps de troupes. Leurs revenus sont si considérables, que ses Gouverneurs sont comme autant de petits rois ; mais ils sont obligés de faire de grands présens au Mogol ; & outre cela d'aller lui faire la cour, & le garder dans son palais. Tout leur bien d'ailleurs revient au prince après leur mort.

Il n'y a pas de loi fixe pour la succession au trône ;

ce

ce qui
mourir
& qu'
autres.

L'en

sept pr
royaum
cle, il
dans ce
deux à
pris Jefe
qui con
xa ; Can
rat ; tro
Caboul,
milieu,
Deli, A

On p

royaum
& autres
Mogol ;
qu'ille o
tion à ce
Mogol n
pays, qu'
nommés
de cette v
noissent le
guerre, &
sont sur le
monts Im

Comme
vinces ou r
elles sont fi
se, nous no
des villes le
Dans les
Tome II

ce qui fait que les enfans du Mogol font quelquefois mourir leur pere même, pour s'affurer la couronne, & qu'ils ne cherchent qu'à se supplanter les uns les autres.

L'empire du Mogol contenoit ci-devant trente-sept provinces, qui étoient anciennement autant de royaumes; mais depuis le commencement de ce siècle, il est divisé en dix-neuf gouvernemens, qui sont dans cet ordre: deux au nord; *Cachemire & Ayoud*: deux à l'orient du Gange, *Siba & Patna*, où est compris *Jesuar*: six au midi, d'orient en occident, *Bengale*, qui contient *Udessa*, & selon plusieurs auteurs, *Orixa*; *Candich*, *Balagate*, *Talinga*, *Baglana*, *Guzurat*; trois à l'occident, *Tata* ou *Sinde*, *Moultan & Caboul*, qui ont été cédés en 1739 à la Perse: six au milieu, entre l'Inde & le Gange, *Pengab* ou *Lahor*, *Deli*, *Agra*, *Asmer*, *Malva & Halabas*.

On peut joindre à ces dix-neuf provinces les royaumes de *Visapour*, de *Golconde*, de *Carnate*, & autres états voisins, qui sont tributaires du Grand-Mogol; mais ils sont comme renfermés dans la presqu'île occidentale: nous en renvoyons la description à cet article. Il faut néanmoins observer que le Mogol n'est pas si absolument maître de tous ces pays, qu'il ne s'y trouve beaucoup de petits princes nommés *Rajas*, qui sont des restes des anciens rois de cette vaste contrée. Il y a de ces rajas qui reconnoissent le Mogol; d'autres lui font quelquefois la guerre, & en sont indépendans, sur-tout ceux qui sont sur les frontieres de Tartarie & le long des monts *Ima & Négracut*.

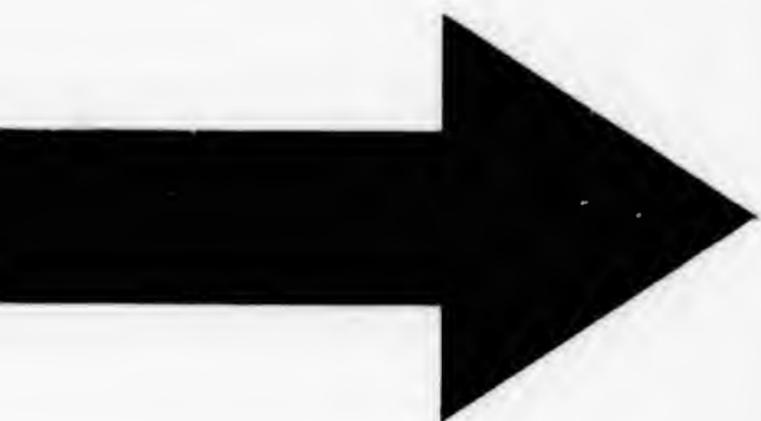
Comme les capitales de presque toutes ces provinces ou royaumes portent le nom des provinces où elles sont situées, que d'ailleurs on en fait peu de chose, nous nous contenterons de mettre ici les noms des villes les plus connues de ces provinces.

Dans les provinces du nord:

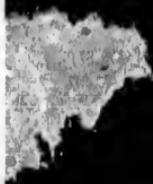
Tome II.

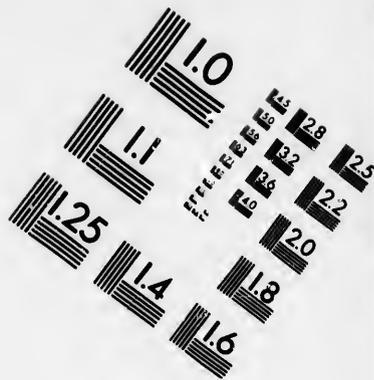
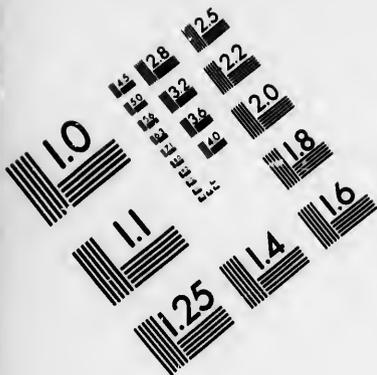
H



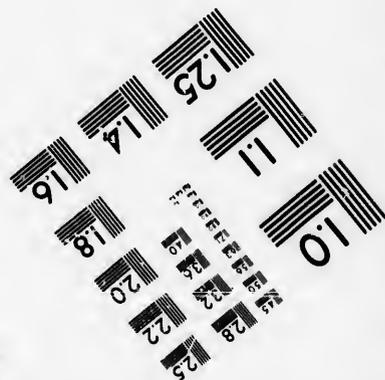
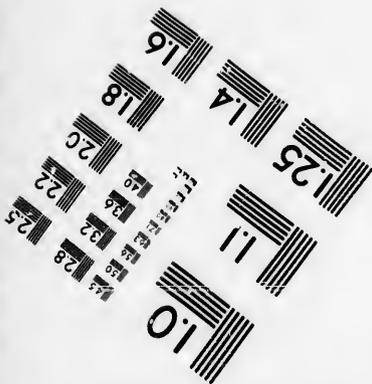
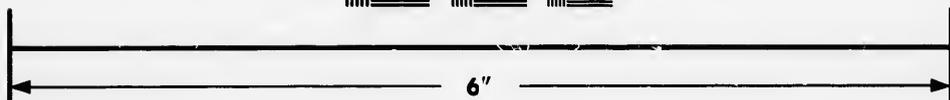
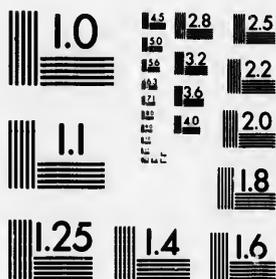


2





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

25 WEST MAIN STREET
WEBSTCF, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5

10

CACHEMIRE, vers les sources de l'Inde. C'est une ville assez grande & fort jolie, dans le pays le plus agréable du Mogol. Ses habitans passent pour les plus spirituels, les plus industrieux & les plus laborieux de tous les peuples de l'Inde.

Dans les provinces du milieu :

LAHOR, sur le *Ravi*. C'est une belle & grande ville ornée de plusieurs superbes édifices, entr'autres d'un palais royal où les Mogols résidoient autrefois.

DELY, sur le *Gemene* ou *Gemna*. Cette ville, qui est regardée par plusieurs auteurs, comme la capitale de l'Indostan, parce qu'elle l'étoit autrefois, & que le Grand-Mogol y résidoit encore souvent pendant l'été, est partagée en vieille ville, qui n'est plus que comme un fauxbourg, & en nouvelle ville nommée *Gehan-Abad*, du nom d'un empereur qui l'a fait bâtir au commencement du XVII^e. siècle. Elle est très-grande & bien fortifiée. Le palais royal, qui est superbe, est d'environ une demi-lieue. Thamas Koulican étant entré en 1739 dans cette ville, après avoir défait & pris le grand-Mogol, en enleva des richesses prodigieuses.

AGRA, capitale, sur la même rivière, vers le midi. C'est une très-grande ville, bien bâtie & bien peuplée, qui passe pour la plus considérable de l'orient, étant deux fois aussi grande qu'Ispham. Le magnifique palais du grand-Mogol, & ceux des seigneurs de sa cour, en occupent une partie considérable le long du *Gemene*. Depuis Agra jusqu'à Dely on voit une allée d'arbres qui a, selon Terri, quatre cens milles d'Angleterre de longueur.

Dans les provinces du midi : 1^o. à l'orient, vers l'embouchure du Gange :

DACA, sur la branche orientale de ce fleuve, dans la province de Bengale : c'est une ville forte & marchande. Les Anglois & les Hollandois y font un commerce considérable.

C
ville
un l
C
près
a un
gol,
cam
la rh
Tart
JA
ouest
denc
une g
quen
2^o.
AM
rate.
te, si
a des
grosse
Marc
800,
aussi u
lades,
CA
golphe
confid
ou ma
SUR
de Car
toute l
trouve
princip
coton
mans.
tions :

OUGLY, sur la branche occidentale. C'est une ville riche & commerçante. Les Hollandois y ont un bureau considérable.

CHANDERNAGOR *, ville très-marchande, près d'Ougly, au midi. La compagnie François y a un comptoir qui lui facilite le commerce du Mogol, dont elle tire des velours, des brocards, des camelots, de l'indigo, du salpêtre, du musc & de la rhubarbe, qu'on apporte du Boutan & de la Tartarie.

JAGRENAT dans la province d'Orixa, au sud-ouest de celle de Bengale. C'est le lieu de la résidence du grand-prêtre des Bramines. On y voit une grande pagode ou temple d'idoles, très-fréquentée par les Indiens idolâtres.

2°. Vers l'occident :

AMADABAD, capitale de la province de *Guzerate*. C'est une grande ville peuplée & commerçante, située dans un canton fertile & charmant : elle a des murs d'une beauté singulière, flanquée de grosses tours, & une place que l'on nomme le *Marché du roi*, longue de 1600 pieds, & large de 800, bordée de deux rangs de palmiers. On y voit aussi un hôpital pour les oiseaux & autres bêtes malades, que les païens pansent avec soin.

CAMBAYE, grande & belle ville, située près du golphe qui porte son nom : on y fait un commerce considérable. La plupart des habitans sont *banians* ou marchands idolâtres.

SURATE, sur le *Tapti*, vers l'entrée du golphe de Cambaye. C'est la ville la plus marchande de toute l'Asie : elle est grande & bien peuplée. On y trouve ce qu'il y a de plus rare dans l'orient. Son principal commerce consiste en étoffes de soie, de coton & d'or ; en drogues, épiceries, perles & diamans. On y voit des marchands de toutes les nations : les François, les Anglois, les Hollandois &

les Portugais y font un grand commerce. Ce qu'il y a de déavantageux dans ce commerce, c'est que les Indiens faisant peu d'usage des marchandises d'Europe, excepté du fer qu'on y porte en plus grande quantité, il faut payer presque tout en argent comptant, ou en lingots d'argent.

Dans les provinces de l'occident, qui ont été cédées à la Perse en 1739.

CABUL, ville forte, & où le commerce est florissant, sur-tout en chevaux & en moutons. C'est le grand passage de l'Indostan en Perse & en Tartarie. Les Persans s'en emparèrent en 1738, & l'ont gardée.

TATA, vers l'embouchure de l'Inde, sur la branche occidentale de ce fleuve. Le grand commerce des Portugais en cette ville l'a rendue célèbre. Les marchands Indiens s'y pourvoient de quantité de curiosités qui s'y trouvent, par un effet de l'habileté des habitans en toutes sortes d'arts.

ARTICLE II.

De la Presqu'Isle en deçà du Gange, ou occidentale.

CETTE presqu'isle est située entre le septieme degré de latitude septentrionale & le vingtieme: sa largeur est fort inégale, parce qu'elle va toujours en diminuant, & finit en pointe au cap Comorin: elle s'étend dans sa plus grande largeur depuis le quatre-vingt-dixieme degré de longitude jusqu'au cent cinquieme.

Elle est toute entiere dans la zone torride, ainsi l'air y est beaucoup plus chaud que dans l'Indostan, & les habitans plus basanés; mais elle ressemble beaucoup à ce pays pour la qualité du terroir, ses productions, les mœurs & la religion des Indiens,

qu
tor
do
à l
l'or
I
Ind
Ho
Co
l'int
culi
du C
cide
les c
le &
con

C
roya
parti

Se
le lon
D
même
ville,
gaïse.
est en
BA
gais: e
fait so
Bo

qui y demeurent. Il y a beaucoup de chrétiens nestoriens.

Cette presqu'isle est partagée en plusieurs états, dont les plus puissans sont le royaume de *Visapour*, à l'occident; ceux de *Golconde* & de *Carnate*, à l'orient.

Les peuples de l'Europe qui commercent dans les Indes, les François, les Portugais, les Anglois, les Hollandois, les Danois, y ont des places sur les côtes. Comme ces côtes nous sont bien plus connues que l'intérieur du pays, & qu'elles nous intéressent particulièrement, nous diviserons la presqu'isle en deçà du Gange en deux parties principales: 1. la côte occidentale, qui comprend le royaume de *Visapour*, & les côtes de *Canara* & de *Malabar*. 2. La côte orientale & les états voisins, qui sont les royaumes de *Golconde*, de *Carnate*, de *Gingi*, de *Tanjaor* & de *Maduré*.

§ I. De la côte occidentale.

Cette côte se divise en trois parties; favoir, le royaume de *Visapour*, dont la côte de *Concan* fait partie; la côte de *Canara*, & la côte de *Malabar*.

1. Du Royaume de *Visapour*.

Ses places les plus remarquables, du nord au sud, le long de la côte, sont:

DAMAN, partagée en deux par la riviere de même nom. Le nouveau *Daman* est une très-belle ville, forte, & défendue par une garnison Portugaise. Le vieux *Daman* est mal bâti. Le port, qui est entre les deux, est défendu par un fort.

BACAÏM. Cette ville appartient aussi aux Portugais: elle est belle & assez grande, mais la peste y fait souvent de grands ravages.

BOMBAIN. Cette place, que les Portugais ont cé-

dée aux Anglois , est située dans une isle de même nom. Elle a une forteresse & un gouverneur. Son terroir produit quantité de cocos. Les catholiques y ont le libre exercice de leur religion.

CHAUL. Les Portugais sont maîtres de cette ville , qui a un port défendu par une citadelle.

VINGRELA , appartient aux Hollandois.

GOA , *archevêché , port* , située sur la riviere de *Mandoa* , dans une isle de neuf lieues. C'est une ville fort riche , fort marchande , & la plus considérable que les Portugais aient dans les Indes orientales. Alphonse d'Albuquerque la prit en 1510 , pour le roi de Portugal , qui y a un viceroy. Quoique le port de Goa soit le plus beau de l'Asie , son commerce est cependant diminué depuis que les Hollandois ont plusieurs places dans cette presqu'isle , & que Surate est fort fréquentée. Les montagnes qui resserrent Goa du côté de la terre y causent des chaleurs extrêmes , ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Le viceroy & l'inquisiteur y ont chacun un palais magnifique. On y voit un hôpital très-bien bâti & très-riche. La grande rue , qu'on nomme *la rue droite* , a plus de quinze cens pas de long , & est bordée de boutiques de lapidaires , d'orfèvres , & de maisons de banquiers & des plus riches négocians. Au milieu de cette rue est une belle place ornée de plusieurs magnifiques bâtimens , comme le tribunal de l'inquisition , la maison de ville , & le palais de l'archevêque , qui est accompagné d'une superbe église de cordeliers , & du plus beau couvent qu'ils aient dans l'univers. Cette rue est terminée par une belle église , nommée *Notre-Dame de Miséricorde* , & par un fameux couvent d'orphelines. Ses habitans sont de nations & de religions différentes.

VISAPOUR , sur la riviere de *Mandoa* , *capitale* du royaume de Visapour. Cette ville est grande ,

ric
trè
ma
vil
I
dia

C
frui
Car
mor
de f
C
vre
blan
B
M

Le
ment
tribu
bouri
Bram
bles d
font l
bar ,
aussi f
ches ,
rie.

La
coton
duit le
à presq
à bâtir

riche & bien bâtie. Le roi y réside dans un palais très-spacieux. Les plus riches marchands ont leurs magasins dans les fauxbourgs qui environnent la ville.

RAOLCONDE, au sud-est, célèbre par sa mine de diamans très-fins, & les plus estimés de l'Asie.

2. De la côte de Canara.

Ce pays est abondant en bétail, en poivre, en fruits & sur-tout en ris. Il est séparé du royaume de Carnate par une chaîne de montagnes nommées les montagnes de Gate. Le roi & la plus grande partie de ses sujets sont païens, les autres sont mahométans.

ONOR, port, place forte, dont on tire du poivre fort pesant, & du ris noir que l'on préfère au blanc. Elle appartient aux Hollandois.

BARCELOR, port, aux Hollandois.

MANGALOR, port.

3. De la côte de Malabar.

Les Gentils qui sont les originaires du pays, forment le gros de la nation. On les divise en plusieurs tribus. La première est celle des *princes*. Les *Nambouris*, ou grands-prêtres, forment la seconde : les *Bramines*, la troisième. Les *Naires*, qui sont les nobles du pays, composent la quatrième. Les *Tives* sont la cinquième. Pour les mahométans du Malabar, ils sont moins noirs que les naturels du pays : aussi se prétendent-ils issus d'Arabes. Ils sont plus riches, s'adonnant au commerce, & même à la piraterie.

La côte de Malabar est fertile en épiceries, en coton, en cocos & en noix d'Inde. L'arbre qui produit le cocos est une espèce de palmier, qui suffit à presque tous les besoins de la vie. Le bois en est bon à bâtir, & à construire des vaisseaux : la feuille sert

à couvrir les maisons, à faire des voiles & du papier: le fruit est bon à manger : on fait des étoffes de la pellicule, qui est sous la grosse écorce ; au sommet, on trouve entre les feuilles, une sorte de cœur ou gros germe, qui approche du chou-fleur pour la figure & le goût, mais qui est plus agréable & plus rassasiant : lorsqu'il est cueilli, l'arbre meurt aussitôt. Entre ce chou & les feuilles qui tiennent lieu de branches à cet arbre, il sort un gros bourgeon fort tendre. Si on en coupe l'extrémité, il en découle une liqueur semblable au vin, dont on fait de l'eau-de-vie. Ce vin qui est très-doux, devient en vingt-quatre heures un vinaigre très-fort. On tire du fruit du cocos une espece de bourre, qui sert à faire des cordages. La coque ou l'écorce est employée à faire des vases, & la moële produit de l'huile bonne à manger & à brûler : on en fait aussi une espece de lait comme avec les amandes.

La côte de Malabar est partagée en trois principaux royaumes ; savoir, celui de *Cananor*, celui de *Calicut* & celui de *Cochin*.

CANANOR, autrefois capitale du premier, appartient aux Hollandois. C'est une grande ville bien fortifiée, où il se fait un grand commerce de poivre, qui croît dans les environs : il y croît aussi quantité de bois d'ébène.

CALICUT, port, est la capitale du royaume de ce nom, dont le prince prend le nom de *Samorin*, qui veut dire *empereur*, dans la langue du pays. Cette ville est grande, sans murs, mal bâtie ; mais elle a l'avantage d'être la résidence du roi.

MAHÉ *, près & au nord de Calicut. Cette place appartient à la compagnie Françoisse, qui en tire beaucoup de poivre.

COCHIN, capitale du royaume de ce nom, port. Cette ville est bien fortifiée : le roi est vassal & allié des Hollandois, qui y tiennent ordinaire-

ment une bonne garnison, depuis qu'ils l'ont prise sur les Portugais. C'étoit ci-devant un évêché.

CRANGANOR, capitale du royaume de *Cran-ganor*, dont le roi est vassal de celui de Calicut. Les Hollandois ont un fort près de cette ville, qui étoit la résidence de l'archevêque d'Angamale, que le roi de Portugal nomme encore, aussi-bien que ceux de Cochin, Meliapur ou Saint-Thomé, & Malaca, mais pour l'honneur & le titre seulement.

§ II. De la côte orientale.

Nous diviserons cette côte en deux grandes parties, du nord au sud, 1^o. le royaume de *Golconde*; 2^o. la côte de *Coromandel*, & les états voisins; savoir, le royaume de *Carnate*, ou de *Bisnagar*; & les royaumes ou principautés qui sont à l'extrémité méridionale de la presqu'île en deça le Gange.

I. Du Royaume de *Golconde*.

Ce royaume, outre sa fertilité naturelle, qui lui est commune avec les autres états de la presqu'île occidentale, est le plus riche pays du monde en pierreries, dont il y a une mine à *Coulour*. La plus grande partie de celle de *Raolconde*, qui est dans son voisinage, est apportée de ce royaume. On en tire aussi beaucoup de sel & de toiles peintes. Il est maintenant tributaire du grand-Mogol.

GOLCONDE, capitale. Cette ville est fort belle, & une des plus grandes des Indes. Elle est partagée en trois villes, dont l'une s'appelle *Bagnagar*, ou *Ederabad*; la seconde, *Golconde*, & la dernière, *Erengabad*, qui est comme le fauxbourg de *Bagnagar*, & n'est habitée que par des marchands, & par le menu peuple, au lieu que *Bagnagar* est toute remplie de beaux palais.

MASULIPATAN, sur la côte, à l'embouchure de la *Crisna*. C'est une ville fort peuplée, & célèbre

pour ses toiles peintes , les plus estimées de toutes celles des Indes. Il s'y fait un grand commerce , & toutes les nations de l'Europe y ont des comptoirs.

COULOUR * , au sud-est de Golconde , ville remarquable pour sa mine de diamans, qui sont beaucoup plus gros que ceux de Raolconde , mais d'une moindre qualité.

II. De la côte de Coromandel.

Cette côte est ainsi appelée à cause du ris qu'elle produit en abondance : mais ses principales richesses sont les diamans , & les perles qu'on pêche aux environs du cap Comorin. Ce sont les plus belles qu'il y ait au monde.

Nous comprenons sous le nom de côte de Coromandel , les royaumes de Bisnagar ou Carnate , & les états de plusieurs princes , qui prennent la qualité de *naïques*.

Les différens peuples de l'Europe , qui négocient dans les Indes , ont plusieurs places dans les états de ces souverains; elles sont toutes sur la côte ; nous les marquerons en parlant de chacun de ces royaumes en particulier.

I. Le Royaume de Carnate ou de Bisnagar.

Ce royaume est très-étendu : il est extrêmement riche en or , en argent & en pierreries.

BISNAGAR , ou CHANDEGRY * , au sud de Golconde , capitale. C'est une grande ville , bâtie sur une montagne , forte , bien peuplée , & ornée d'un magnifique palais royal.

PALIACATE , sur la côte , aux Hollandois : ils y ont un président pour le commerce , & un fort nommé le *fort de Gueldres*.

MADRAS , aux Anglois. C'est une grande ville avec un fort appelé le *fort saint Georges*. On y compte 100000 habitans , dont les trois quarts sont

des naturels du pays, les autres des Juifs & des Arméniens qui y font commerce. Les Anglois, quoique les maîtres de cette ville, y sont en petit nombre. Il en est de même des villes de Pondicheri & de Négapatan, dont nous parlerons bientôt, & qui appartiennent, l'une aux François & l'autre aux Hollandois. Les catholiques qui demeurent à Madras sont sous la conduite des capucins. Cette ville est fort commerçante, & située dans un terroir très-fertile.

MELIAPUR, ou SAINT-THOMÉ, près de la précédente. Les Portugais en étoient ci-devant les maîtres, & y avoient établi un évêché. Ce sont proprement deux villes contiguës l'une à l'autre, & qui appartiennent maintenant au roi de Carnate : il y a beaucoup de chrétiens.

2. *Des États situés à l'extrémité méridionale.*

On en remarque trois, qui sont *Gingi*, *Tanjaor* & *Maduré*, sans compter celui de *Messur*, qui est très-peu connu, étant au milieu des terres.

1. *GINGI*, capitale de l'état de ce nom, est une grande & forte ville, dans laquelle il y a deux palais. Le prince loge tantôt dans l'un & tantôt dans l'autre.

PONDICHERY, sur la côte, aux François. C'est une grande, belle & forte ville, dont les rues sont tirées au cordeau. La principale, qui est du sud au nord, a une demi-lieue parisienne de long, & celle qui croise le milieu de la ville a plus d'un quart de lieue. La Compagnie y a un jardin magnifique qui sert de promenade publique; Messieurs des missions étrangères, une maison; les capucins, un couvent; & les Gentils, deux pagodes. Ce poste, ainsi que les loges que la compagnie françoise possède à Masulipatan, la met en état de tirer de tous les royaumes indiens, le ris, l'acier, le coton en

bourre & filé , les mouffelines, les toiles peintes & les diamans de Golconde & de Visapour. Le gouverneur de la compagnie a obtenu du Mogol le privilège de battre monnoie , & le titre de nabab & de mansoupar.

2. TANJAOR, capitale du royaume de même nom, est située sur un bras du fleuve *Caveri*. Elle est la résidence du prince ou naïque de Tanjaor.

TRANGOBAR, aux Danois. On fait dans cette ville un commerce assez considérable de mouffelines, & sur-tout de ces étoffes de coton nommées communément *indiennes & perses*. La nouvelle compagnie royale Danoise, confirmée par Chrif-tiern VI, en 1732, est à la tête de ce commerce. Des missionnaires luthériens qui y sont établis, ont traduit & fait imprimer la bible en langue indienne. La ville est environnée d'une muraille forte, & tous les bastions sont garnis de canons. Elle a trois églises, l'une pour les Danois, l'autre pour les Malabares convertis, & la troisième aux catholiques. Les mahométans y ont aussi une mosquée, & les idolâtres cinq grandes pagodes. Les habitans se divisent en Européens, en Maures & en Malabares; ces derniers sont le plus grand nombre.

KARIKAL *, port, aux Français, au sud de Trangobar. On y compte cinq mosquées, quatorze pagodes, & plus de 5000 habitans, avec une forteresse nommée *Karcangeri*.

NEGAPATAN, port & place forte, qui appartient aux Hollandois.

3. MADURÉ, capitale du royaume de même nom. C'est une grande, belle & forte ville. Elle a un beau palais où les rois résidoient autrefois.

TUTUCURIN; sur la côte, aux Hollandois. On y fait un grand commerce de perles, qui se pêchent aux environs.

L
L
pl
fle
tie
un
ell
xi
xi
vir
tre
qu
sem
roy
par
2°
de
le r
qui
tale
Coc
ces
mer
un
Miff
§. L
C
roya
I.
conn
tieres

ARTICLE III.

De la Presqu'Isle au delà du Gange, ou orientale.

LA presqu'isle au delà du Gange est beaucoup plus longue que celle qui est en deça de ce même fleuve. Elle est située entre le second & le vingt-septième degré de latitude septentrionale, ce qui fait une longueur d'environ six cens cinquante lieues : elle s'étend d'occident en orient, depuis le cent dixième degré de longitude, jusqu'au cent vingt-sixième ; c'est-à-dire, l'espace de quatre cens quatre-vingt-dix lieues environ. On peut la diviser en quatre parties principales : 1°. La partie septentrionale, qui comprend du nord au sud les royaumes d'*Asem*, de *Tipra*, d'*Aracan*, d'*Ava* & de *Pégu*. Ces royaumes appartiennent au roi d'*Ava*, & font partie de ses états, excepté le royaume d'*Aracan* : 2°. La partie du milieu, qui comprend le royaume de *Laos* : 3°. La partie méridionale, qui renferme le royaume de *Siam*, & la presqu'isle de *Malaca*, qui appartient au roi de *Siam* : 4°. La partie orientale, qui contient les royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine*, & de *Camboye* ou *Camboge*. Tous ces états sont idolâtres, & leurs prêtres se nomment *Talapoins* ou *Bonzes*. On y trouve néanmoins un grand nombre de chrétiens convertis par les Missionnaires Européens.

§ *De la partie septentrionale de la presqu'Isle au delà du Gange.*

Cette partie de la presqu'isle renferme les cinq royaumes dont nous venons de donner les noms.

1. Les royaumes d'*Asem* & de *Tipra* sont peu connus. Le premier est tout au nord, sur les frontières du royaume de *Thibet* ou de *Boutan*.

CHAMDARA est la principale ville de ce royaume.

2. MARGABAN *, capitale de Tipra.

3. Le royaume d'Aracan est très-fertile & très-peuplé. Les arbres y sont toujours verts. On y recueille quantité de ris & beaucoup de fruits excellens. Il s'y trouve aussi beaucoup d'éléphants & de buffles, dont on fait le même usage que nous faisons des chevaux qui y sont fort rares.

ARACAN, située sur la rivière de même nom, est la capitale de ce royaume. C'est une grande ville ; les maisons en sont fort basses. Elle a plusieurs grandes places qui servent de marchés ; & un palais royal très-vaste, & plus riche que bien bâti. En effet, on y voit des richesses incroyables en or & en pierreries, sur-tout dans sa grande salle qui est toute revêtue d'or. Aracan a un si grand nombre de pagodes, qu'on les fait monter à six cens.

4. Le royaume d'Avra est traversé par une grande rivière nommée *Menankiou*. L'air y est doux. Le pays abonde en bled, en fruits & en épiceries. On y voit beaucoup de bêtes domestiques & sauvages. Les plus estimées de ces dernières sont les martes-zibelines & les civettes (a). On y trouve aussi quantité de turquoises, de saphirs, d'émeraudes, de rubis, qui passent pour les plus beaux de toute l'Asie : des bézoards (b) & du ben-

(a) La civette est un petit animal de la taille d'un chat, ou d'une grosse fouine, dont on tire un parfum qui porte son nom.

(b) Le bézoard est une pierre médicinale, qui est un excellent contrepoison : elle se trouve dans la fiente d'un animal qu'on nomme *Fazan*, espèce de bouc ou de chevreuil. Dans la Perse & dans les Indes on en trouve ordinairement dans l'estomac de certaines chevres. Celui des singes de Perse est si fort, que deux de ses grains sont autant d'effet que la dose ordinaire de celui des chevres. Le bézoard occidental du Pérou, est tout différent de l'oriental, & vient de certains animaux particuliers à ce pays-là.

join
cuiv

A
une
cord
maif
est n
BA

5.
par le
se jet
embo
Ses
le mu
ries.

PEC
viere
font b
grand
tire, se
Pégu. S
de tou
mœurs
mais d'

Cette

(a) Le
a de trois
ques blan
troisième

(b) La
parente,
des par le
s'anassent
les attirer
Siam, &c.
que de l'ex

join (a), sans parler des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb.

AVA, capitale, sur la riviere de même nom, est une grande ville très-peuplée. Ses rues sont tirées au cordeau, & plantées d'arbres des deux côtés. Les maisons n'y sont bâties que de bois : le palais du roi est magnifique, mais sans régularité.

BACAN, au sud-ouest d'Ava.

5. Le royaume de Pégou ou Pégou, est arrosé par les deux rivieres de Ménankiou & Pégou, qui se jettent toutes deux dans la mer par une même embouchure.

Ses principales richesses sont le ris, la porcelaine, le mulc, la lacque (b), l'or, l'argent & les pierres.

PEGU, capitale, grande ville, située sur la riviere de même nom. La plupart des maisons n'y sont bâties que de cannes ou roseaux. Il s'y fait un grand commerce, particulièrement de rubis qu'on tire, selon Sheldon, d'une montagne entre Sirian & Pégou. Si on en croit le même auteur, les Péguans sont de tous les Indiens les plus corrompus dans leurs mœurs, fort mal-propres, d'une couleur bafanée, mais d'une assez belle taille.

§ II. De la partie du milieu.

Cette partie contient le royaume de Laos, qui

(a) Le benjoin est une sorte de résine excellente, dont il y a de trois sortes. La première est tachetée de plusieurs marques blanches : la seconde est noire & fort odoriférante : la troisième est aussi noire, mais de moindre odeur.

(b) La lacque est une espèce de résine dure, rouge, transparente, dont on fait la cire d'Espagne. Elle se fait aux Indes par le concours d'une infinité de petits mouchérons, qui s'amassent sur de petits bâtons gluans, disposés exprès pour les attirer, & qu'on ratisse ensuite. Les arbres du Pégou, de Siam, &c. produisent une gomme-lacque. On fait la fine lacque de l'extrait ou de la lie de la cochenille.

est très-peu connu. Il est long & étroit, resserré entre les royaumes de Siam & du Tonquin. La rivière de *Mecon* la traverse dans toute sa longueur, & se jette dans la mer des Indes, à l'orient du golphe de Siam, après avoir parcouru les royaumes de Tiem & de Camboge.

Ce pays est plein de forêts. Il abonde en ris, en fruits & en poissons. Les habitans sont bien faits, robustes, doux, sincères, mais superstitieux & débauchés : ils ont le teint olivâtre. Leur principale occupation est l'agriculture & la pêche. Leur roi est indépendant, & gouverne despotiquement : son principal revenu consiste dans l'ivoire, que son royaume produit en abondance. Leur religion est une espece d'idolâtrie apportée de la Chine.

LENG, sur le *Mecon*, est la capitale de tout le royaume.

§ III. De la partie méridionale.

Cette partie comprend le royaume de Siam, & la presqu'isle de Malaca, qui appartient à ce prince.

1. Du royaume de Siam.

Ce royaume, que les habitans appellent en leur langage *Meuang-Tai*, c'est-à-dire, *pays des Libres*, & à qui les Portugais ont donné le nom de Siam, est borné au nord par celui de Laos; au sud, par le golphe de Siam; au sud-ouest, par la presqu'isle de Malaca; à l'orient, par les royaumes de Camboge & de Laos. Il a environ deux cents vingt lieues de long du nord au sud, & cent dans sa plus grande largeur. Ce pays est très-fertile en ris, en fruits & en coton. Il s'y trouve nombre d'animaux tous différens de ceux d'Europe. Les habitans ressemblent assez aux Chinois : ils sont spirituels, sobres, mais paresseux. Leur religion est l'idolâtrie : ils admettent la métempsyose. Le roi est

despo
Il env
en reg
SIA
grand
par le
dans
de gra
quand
fauxbo
aùgust
bre de
palais
verfé
lin, es
fice re
souten
que les
L'Idole
haut su
qu'elle
en voit
superbe
de cinq
sont bie
du roi &
menses.
grande
royal,
On com
Il s'y fa
chands
LOUV
grande
a comm
dernier
la situati

despote, & ses sujets le regardent comme un Dieu. Il envoya des ambassadeurs à Louis XIV, dont il en reçut aussi en 1685.

SIAM ou **JUTHIA**, en est la capitale. C'est une grande & belle ville, bâtie dans une isle formée par le *Menan*, qui se jette à quelques lieues de là dans le golphe de Siam. Cette riviere est pleine de grands crocodilles, qui dévorent les hommes, quand ils sont seuls & sans armes. Il y a dans les fauxbourgs de cette ville des dominicains, des augustins & des jésuites. Il s'y trouve grand nombre de pagodes. On admire entre autres celle du palais, à laquelle on n'arrive qu'après avoir traversé huit ou neuf cours. Elle est couverte de *Calin*, espece de métal fort blanc. La forme de l'édifice ressemble assez à celle de nos églises. Il est soutenu par de gros piliers tout dorés, aussi-bien que les murailles, les lambris & toutes les figures. L'Idole qui est au fond du temple a 45 pieds de haut sur sept de large, & est dorée avec tant d'art, qu'elle paroît être d'or. Près de cette pagode, on en voit une autre dont le bâtiment est bien plus superbe, construit en forme de croix, & surmonté de cinq dômes solides & dorés; mais les idoles sont bien moins riches. Les appartemens du palais du roi & de la reine renferment des richesses immenses. On nourrit dans les écuries du roi une grande quantité d'éléphants. Celui qu'on nomme royal, ou blanc, est servi dans de la vaisselle d'or. On compte six cens mille hommes dans cette ville. Il s'y fait un commerce extraordinaire, & les Marchands y abordent de toutes parts.

Louvo, au nord-est de Siam. Cette ville est grande & fort peuplée, depuis que le roi de Siam a commencé à y faire un long séjour sur la fin du dernier siecle. Il y a un palais avec un jardin dont la situation est très-belle.

MERGUI. La compagnie françoise y a un comptoir, qui la met en état de faire trafic des rubis, & de toutes les pierreries de Pegu & d'Ava, aussi-bien que de l'é-tain, des bois de charpente & des écailles de tortues.

2. De la presqu'isle de Malaca.

Cette presqu'isle est extrêmement longue, & fort étroite. Les anciens l'ont connue sous le nom de *Chersonèse d'or*. Elle est maintenant occupée par divers petits rois vassaux de celui de Siam.

MALACA en est la principale ville. Elle a une forteresse, & un très-bon port sur le détroit qui porte son nom, vis-à-vis de l'isle de Sumatra. C'est une des plus marchandes de l'Asie. Les Hollandois l'ont prise en 1640, sur les Portugais, qui y avoient établi un évêché suffragant de Goa. Ils font payer l'ancre à tous les vaisseaux qui passent par le détroit de Malaca. Les Anglois seuls en sont exempts.

§ IV. De la partie orientale.

Cette partie comprend les royaumes de *Tonquin*, de la *Conchinchine* & de *Camboge*.

1. Du royaume de Tonquin.

Ce royaume est borné à l'occident par celui de Laos; au nord & à l'orient, par la Chine; au midi, par la Cochinchine, & par le golphe du même nom. Il est arrosé par plusieurs rivières, dont la principale est celle de Chale, qui sortant de l'Younan, province de la Chine, au nord du Tonquin, traverse tout ce royaume, & se jette dans le golphe de la Cochinchine.

L'air y est sain & agréable, particulièrement dans les tems secs. On distingue dans ce royaume, comme dans tous ceux qui sont entre les deux tropiques, deux saisons, l'une sèche, & l'autre pluvieuse.

La p
jusqu
sur-to
y sen
jusqu
suivan
épais
solum
Le
remen
sur-to
extra
maux
voit n
font p
campa
il y a
nards
la mer
fons. V
beucc
Les
faits &
les che
les den
une dif
laborier
moins p
dre leu
se proc
Les T
amateu
gers, su
fiers &
peuple
nisse sév
religion

La première commence au mois de Mai, & dure jusqu'à la fin d'Août. La chaleur est alors excessive, sur-tout quand le soleil se dégage des nuages; l'on y sent peu de vents. Depuis le mois de Septembre jusqu'en Janvier, l'air est assez tempéré. Les mois suivans sont sujets quelquefois à des brouillards épais & à des pluies froides. Le mois d'Avril est absolument tempéré.

Le terroir du Tonquin est très-fertile, particulièrement en ris & en fruits excellens. Les oranges, & sur-tout les ananas, y croissent dans une abondance extraordinaire. Ce royaume abonde aussi en animaux & oiseaux sauvages & domestiques. On n'y voit ni moutons, ni ânes, ni lions; mais les forêts sont pleines de tigres, de cerfs & de singes, & les campagnes de bœufs, de vaches & de pourceaux: il y a aussi un très-grand nombre de poules, de canards & de tourterelles. Les rivières, les étangs & la mer fournissent une quantité prodigieuse de poissons. Vers les côtes de la Cochinchine, on trouve beaucoup de tortues, dont la chair est délicieuse.

Les habitans de ce royaume sont en général bien faits & d'une taille médiocre. Ils ont le teint basané, les cheveux noirs, longs & épais: ils se noircissent les dents, & regardent les dents blanches comme une difformité. Le pays est si peuplé, que quelque laborieux que soient les Tonquinois, on voit néanmoins parmi eux beaucoup de pauvres réduits à vendre leurs enfans, & à se vendre eux-mêmes pour se procurer le nécessaire.

Les Tonquinois sont actifs, adroits, ingénieux, amateurs des sciences, civils & honnêtes aux étrangers, sur-tout envers les négocians. Les grands sont fiers & hautains, & les soldats insolens. Le petit peuple est fort adonné au jeu, quoiqu'on le punisse sévèrement. La polygamie y est permise. Leur religion est assez semblable à celle des Chinois,

dont le royaume est encore tributaire, & pleine de cérémonies superstitieuses, comme celle de cette nation. On ne peut rien voir de plus magnifique que l'enterrement de leurs rois : celui des particuliers est aussi à proportion fort pompeux, & accompagné de feux d'artifice. Ils mettent sur le tombeau des morts quantité de viandes & de confitures, s'imaginant que les défunts s'en servent. Leurs prêtres ont soin de les entretenir dans cette erreur, & font si bien leurs affaires, que le matin il ne se trouve plus rien sur la tombe.

Les Tonquinois ont deux rois, chacun souverain dans ce qui est de son ressort. L'un appelé *Boua*, n'est proprement qu'une idole de roi, qui n'a que les honneurs & l'apparence de la royauté, avec le privilège de demeurer dans l'ancien palais royal. Le *Choua*, qui est l'autre roi, a sous sa puissance toutes les forces de l'état, les gens de guerre, les principaux officiers de la couronne, & les revenus du royaume.

KECHO est la capitale de la province de ce nom, & de tout le royaume : elle est située sur le *Chale*. Cette ville est grande, & très-peuplée : on y compte vingt mille maisons, mais toutes basses, & bâties de boue. On y voit trois palais bâtis de bois, dont deux servent de logement au *Choua*; le troisième, qui est le plus vaste & le plus beau, est la demeure du *Boua*. Les Anglois & les Hollandois ont un comptoir dans cette ville.

HEAN * est la capitale de la province du sud : elle est située à vingt lieues au dessous de Kecho, près de l'endroit où le *Chale* se partage en deux branches. C'est une ville assez considérable, & la résidence d'un mandarin. Les françois y ont un comptoir, avec un beau palais pour l'évêque Missionnaire.

Ce
dixiem
trional
Cochin
de mor
& par
Tonqu
n'est pr
cens ci
qu'elle

La C
fiecte,
sent elle
mécont
dionales
verneur
mées de
qui il éto
nement.
puissant
forces du
capables
roi de T
à-peu, &
& absolu

La reli
la même
étoit autr
nombre d
ont aussi u
cres : que
Ils assisten
plaire. Leu
une dévoti
même sont

En géné

2. *Du royaume de la Cochinchine.*

Ce royaume est sous la zone torride, entre le dixième & le vingtième degré de latitude septentrionale. Il est borné à l'orient par le golphe de la Cochinchine; à l'occident, par une longue chaîne de montagnes qui le sépare du royaume de Laos, & par le royaume de Camboge; au nord, par le Tonquin; & au midi, par la mer des Indes. Ce n'est proprement qu'une langue de terre qui a deux cens cinquante lieues de longueur, & si étroite qu'elle n'en a pas vingt dans sa plus grande largeur.

La Cochinchine étoit encore vers la fin du XVII^e siècle, une dépendance du Tonquin; mais à présent elle fait un royaume séparé. Un prince royal, mécontent d'être relégué dans les provinces méridionales du Tonquin, dont il avoit été établi gouverneur, se révolta contre le généralissime des armées de ce royaume, qui étoit son ennemi, & à qui il étoit obligé de rendre compte de son gouvernement. Il se maintint dans sa révolte, appuyé d'un puissant parti, qui le soutint si bien, que toutes les forces du généralissime Tonquinois ne furent pas capables de le faire rentrer dans la dépendance du roi de Tonquin. Ses successeurs s'étendirent peu à-peu, & formerent une monarchie indépendante & absolue.

La religion dominante du pays est la païenne, & la même que celle des Chinois, dont ce Royaume étoit autrefois tributaire. Il s'y trouve un grand nombre de temples magnifiques. Les chrétiens y ont aussi un assez bon nombre d'églises fort médiocres: quelques-unes néanmoins sont assez belles. Ils assistent au service divin avec une piété exemplaire. Leurs femmes y sont très-modestes; elles ont une dévotion solide & sans hypocrisie. Les païennes même sont dignes de louanges en plusieurs choses. En général les Cochinchinoises sont peu favori-

tées du côté de la figure & de la taille. C'est une beauté parmi elles d'avoir les dents noires & des ongles fort longs ; mais leur voix est très-agréable & presque semblable à une douce musique ; elles ont beaucoup d'éloquence naturelle, un grand amour du travail, une industrie merveilleuse, & une extrême insinuation. Elles font presque tout ce que les hommes font en Europe ; elles labourent la terre, elles pêchent, elles font le commerce en gros & en détail ; mais elles ne se mêlent jamais du gouvernement, ni de la guerre : ces occupations regardent uniquement les hommes, qui trouvent dans leurs femmes un soin & une attention parfaite pour ce qui concerne le ménage.

Les Cochinchinois sont doux, francs, d'une aimable simplicité en tout. Les gens de condition y reçoivent une assez bonne éducation : ils sont très-civils, affables envers les étrangers, fort graves devant le peuple ; d'une grande droiture dans l'administration de la Justice qui se rend avec beaucoup de promptitude, & sans frais. Un des meilleurs moyens qu'un juge & un homme d'armée puisse employer pour avancer dans son état, c'est la fidélité à s'acquitter de son devoir. Le roi rabaisse au contraire ceux qui sont négligens ou infidèles dans l'administration de la Justice.

Le royaume de la Cochinchine est partagé en douze provinces : trois au nord : savoir, *Dingot* *, *Quanbing*, *Dinh-cat* *, sept dans le milieu, *Hué* *, *Cham* *, *Quanglia* *, *Quinin* *, *Phuyn* *, *Maru* *, *Nailang* * : deux au midi : ce sont le royaume de *Ciampa* & le *Dounay* *.

Les provinces du nord sont très-fertiles en ris, en légumes, en mûres, en figues, en bananes, en oranges, en dates & autres fruits ; on y trouve aussi beaucoup de poivriers. Les chrétiens y sont en très-grand nombre.

H
tout
lui de
prov
y est
dans
aussi
La
Hué,
qui fo
lamba
lerons
le thé
herbes
Le
font u
soie, e
encore
Les
provinc
ment p
encore
qu'on y
glige le
comme
marchan
de ce r
font à-
excepté
ces dern
d'un go
nissent u
un excel
Le ro
de bois &
éléphants
& peu g

Hué est appelée ainsi du nom de la capitale de tout le royaume, où le roi réside, ce qui fait qu'on lui donne aussi le nom de *province de la Cour*. Cette province est non-seulement la plus riche; mais l'air y est sain, & les eaux assez bonnes, ce qui est rare dans la plupart des autres provinces. Elle fournit aussi toutes les commodités de la vie.

La province de *Cham*, qui confine à celle de *Hué*, est grande & riche. Elle a des montagnes qui fournissent de l'or, le bois d'aigle, & le *Calamba*, sorte de bois odoriférant, dont nous parlerons à l'article de la Chine. Elles produisent aussi le thé du pays, les vulnéraires, l'aloès & d'autres herbes salutaires.

Le port de *FAIFO*, où les Chinois abordent, & font un commerce florissant en ris, en sucre, en soie, en ébène, en bois odoriférans, & en or, rend encore cette province très-considérable.

Les autres provinces du milieu sont petites. La province du *Natlang* est remarquable, non-seulement par la bonté de son air & de ses vivres; mais encore par la quantité de nids de certains oiseaux qu'on y trouve, & qui sont fort recherchés. On néglige les oiseaux; mais leurs nids font une partie du commerce de cette province avec la Chine, où les marchands Chinois les vendent aux grands Seigneurs de ce royaume, qui les aiment extrêmement. Ils sont à-peu-près semblables aux nids d'hirondelles, excepté qu'ils ne sont pas pétris de boue, comme ces derniers, mais de l'écume de la mer. Ils sont d'un goût délicieux. On les fait bouillir, & ils fournissent un très-bon potage, qui est en même tems un excellent cordial.

Le royaume de *Ciampa*, au midi, est rempli de bois & de déserts. On y trouve des tigres & des éléphans sauvages, qui rendent ces lieux peu sûrs & peu gracieux. L'air y est très-mauvais pendant

cinq ou six mois de l'année : les chaleurs y sont très-grandes, les eaux pernicieuses, & les vivres, excepté le poisson, assez rares. Le terrain est sablonneux & ingrat ; mais en récompense ce petit royaume est rempli d'un grand nombre de chrétiens très-fervens. Messieurs du séminaire des missions étrangères y ont fait, & continuent d'y faire une ample moisson.

La province de *Dounay* est la plus considérable. Elle s'étend le long de la mer ; son étendue & sa situation approuchent beaucoup de celles de la république de *Genes*. Elle abonde en toutes sortes de fruits, de denrées & de marchandises. Elle a un port où les Chinois font un grand commerce.

HUÉ ou *KEHUÉ* *, dans la province de ce nom, est proprement la seule ville de la *Cochinchine*, quoiqu'elle ait de bons bourgs, qui pourroient passer pour villes, eu égard au nombre de leurs habitans. *Hué* n'est qu'un amas de bâtimens divisé par quartiers, qui forment en quelque façon autant de hameaux ou villages. Elle est située dans une belle plaine, partagée du levant au couchant par un grand fleuve, dont les bords sont ornés de beaux palais. On y voit aussi de riches boutiques & de belles places. Le palais du roi est au nord du fleuve, dans une isle d'une lieue de longueur. Les principaux mandarins, ou seigneurs de la cour, habitent aussi dans cette isle, que l'on nomme l'isle du roi. Le palais du roi n'a qu'un étage : il est tout boisé, & soutenu par des colonnes d'ébene égales, d'une propriété naturelle & achevée.

On trouve dans ce royaume, aussi-bien que dans ceux de *Siam* & de *Camboge*, un peuple sauvage, qu'on nomme *Kemois*. Ils vivent dans les bois & dans les montagnes, sans aucune dépendance.

3. Du royaume de *Camboge*.

Le roi de *Camboge* est tributaire de celui de *Siam*.

CAMBOGE

C
de M
Japo
Malai

LA
rante-c
& entr
cinq
le roy
vingt-d
ce qui f
de large
sa plus g
la Tartar
Tibet ou
le royau
aussi à l'a
Les CH
que, term
dans l'idée
que leur
aussi du m
tenant tou
Siam & de
les Portug
avons emp
Comme
le même pa
grand nomb
vertes de n
assez tempé
Tome II.

CAMBOGE OU LEVECK, capitale, sur la riviere de Mecon. C'est une grande ville où l'on trouve des Japonois, des Portugais, des Cochinchinois & des Malais. Le roi y fait la résidence.

CHAPITRE V.

De la Chine.

LA Chine est située entre le vingtième & le quarante-deuxième degré de latitude septentrionale, & entre le cent dix-huitième & le cent quarante-cinquième degré de longitude, en y comprenant le royaume de Corée. Ainsi sa latitude est de vingt-deux degrés, & sa longitude de vingt-sept: ce qui fait plus de cinq cens lieues de longueur & de largeur, en prenant sa plus grande largeur & sa plus grande longueur. Ses bornes sont: au nord, la Tartarie Chinoise; à l'occident, le royaume de Tibet ou de Boutan, & le Grand-Désert; au midi, le royaume de Tonquin, & l'océan, qui la borne aussi à l'orient.

Les Chinois lettrés appellent cet empire *Chun-que*, terme qui signifie *Royaume du milieu*; & cela dans l'idée où ils sont que la terre est quarrée, & que leur pays est placé au milieu. Ils se servent aussi du mot *Tyen-Hya*, qui signifie *Royaume contenant tout ce qui est sous le ciel*. Les peuples de Siam & de la Cochinchine l'appellent *Sin*, d'où les Portugais ont formé le nom de *Chine*, que nous avons emprunté d'eux.

Comme ce pays est fort étendu, l'air n'y est pas le même par-tout. Au nord il est froid, à cause du grand nombre de montagnes qui sont toujours couvertes de neiges; à l'orient & à l'occident, il est assez tempéré; au midi, il est chaud. Le terroir y

est très-fertile en bled & autres grains , en vins , en maïs , en coton , & en toutes sortes d'excellens fruits : il y a de bons pâturages , ce qui fait qu'on y nourrit beaucoup de bestiaux. On pêche dans la mer & dans les rivieres une grande quantité de poissons. Il y a plusieurs mines d'argent , de rubis , de topases , de pierres d'aimant , de vis-argent , de cuivre , d'étain & de fer. Il y a un arbre merveilleux , qu'on nomme *aloe de la Chine* , bien différent de l'*aloe* ordinaire. Cet arbre est de la hauteur & de la figure d'un olivier : il renferme sous son écorce trois sortes de bois ; le premier , noir , compact & pesant , s'appelle *bois d'aigle* ; il est rare : le second , qu'on nomme *calembouc* , est léger comme du bois pourri : le troisieme est vers le cœur , & s'appelle *bois de calamba* : il est aussi cher aux Indes que l'or même. Son odeur est exquisite : c'est un excellent cordial dans l'épuisement ou la paralysie. On se sert des feuilles de cet arbre pour couvrir les maisons : on leur donne aussi la forme de plats ou d'assiettes : les fibres des feuilles forment une espece de chanvre , dont on fait de la filasse : les pointes qu'on trouve sur ses branches servent à faire des clous , des dards & des alenes. En arrachant les boutons de l'arbre , il en coule une liqueur vineuse & sucrée , qui se change quelque tems après en excellent vinaigre : le bois des branches est bon à manger ; il a le goût de citron confit. La Chine produit aussi du thé excellent , qui est la feuille d'un arbrisseau. Mais l'arbre le plus singulier de la chine est celui qu'on appelle *l'arbre de suif* : il est de la hauteur de nos cerisiers : sa tête est bien arondie : ses feuilles , de la figure d'un cœur , sont d'un rouge vif & éclatant. Ses fruits sont d'une chair dont la couleur , l'odeur & la consistance ressemblent à celles du suif ; aussi les Chinois en font-ils leurs chandelles , comme

nous
plus
y re
gris,
rever
nous
coton

C'e
bre d
lions :
chaqu
porte
de sa
quante
des pre
des gou
de ville
plus gr
bre pr
grands.

Les
bustes
nez cam
ceux qui
& fiere ;
gnifiques
tion , qu
résoudre
qu'on ait
bonnes n
supériorit
non sur le
attention

(a) Le ver
43 pieds de l

nous en faisons avec le suif. On fait à la Chine le plus beau vernis, (a) & de très-belle porcelaine. On y recueille du sel, du sucre, du musc, de l'ambre gris, & toutes sortes d'épiceries. Un des plus grands revenus de ce pays, outre les marchandises dont nous venons de parler, se tire de la soie, du lin, du coton, & des riches étoffes qui s'y fabriquent.

C'est le pays du monde le plus peuplé. Le nombre des habitans monte environ à deux cens millions : ce que l'on peut savoir aisément, parce que chaque pere de famille est obligé de mettre à sa porte un tableau contenant le nombre des personnes de sa maison. On compte dans cet état cent cinquante grandes villes, treize cens qui ne diffèrent des premières que par le pouvoir & la juridiction des gouverneurs ; & outre cela un grand nombre de villes de guerre. Entre ces villes il y en a deux plus grandes que Paris. Enfin, il y a un nombre prodigieux de villages fort peuplés & fort grands.

Les Chinois sont de petite taille, forts & robustes ils ont le visage large, les yeux petits, le nez camus, le teint basané, au moins les paysans & ceux qui sont exposés au soleil, la démarche droite & fiere ; ils sont spirituels, industrieux, civils, magnifiques, mais fort prévenus en faveur de leur nation, qu'ils préfèrent à toutes les autres ; lents à se résoudre, & grands formalistes. Quelques éloges qu'on ait fait de leur zele pour la justice & les bonnes mœurs, on peut dire avec vérité que leur supériorité, en fait de morale pratique, est fondée, non sur leur droiture & leur bonté, mais sur leur attention extrême à réprimer toutes les marques

(a) Le vernis est la sève extravasée d'un bel arbre de 12 ou 13 pieds de haut, auquel on fait des incisions.

extérieures de passion & de violence, & sur une égalité d'humeur affectée. Ils aiment les arts & les sciences, sans égaler néanmoins la dextérité & le génie des Européens. Ils sont proprement d'habiles imitateurs, mais d'une manière servile. On le voit sur-tout dans les ouvrages qui demandent beaucoup de justesse & d'exactitude, comme les horloges, les montres, les armes à feu. Ils sont encore moins capables d'atteindre à la perfection dans les arts d'un ordre plus relevé, comme la peinture & la sculpture. Quoiqu'ils aient beaucoup de peintures dont ils font grand cas, ils réussissent rarement dans le dessein & le coloris pour les figures humaines. S'ils peignent plus heureusement les fleurs & les oiseaux, ils le doivent moins à leur habileté qu'à l'éclat des couleurs qu'ils emploient. En général leur pinceau ne distribue pas avec assez d'intelligence les jours & les ombres; il y a souvent quelque chose de roide & de mesquin qui déplaît. Tous ces défauts dans leurs arts peuvent être fort bien attribués au caractère particulier de leur génie, qui manque absolument de feu & d'élevation. A l'égard des Sciences, leur attachement à représenter les mots par des caractères arbitraires, au lieu de se servir de lettres, comme les autres peuples, ce qui est infiniment plus simple & plus sûr, prouve combien en ce point ils sont inférieurs aux Européens.

On convient communément qu'ils ont eu avant nous l'usage de l'artillerie, de l'imprimerie & de la boussole. Leur manière d'imprimer est fort différente de la nôtre. Ils taillent sur des planches de bois très-dur des caractères de la forme de ceux du manuscrit qu'il s'agit d'imprimer, puis en tirent le nombre d'exemplaires qu'ils veulent, qui représentent parfaitement le manuscrit original. Cependant ils n'ignorent pas notre manière d'imprimer. Ils ont des caractères mobiles en bois, qui leur

serve
font
Leur
vent
droit
mais
re est
rentes
certain
On dit
difficul
més pa
suivans
lent en
dans la
tout da
pres po
forban
La cons
coup, fa
me. La
& on n'
royale.
dot de l
des fem
pourquoi
presque
maison,
font extré
pas même
ordinaire
roient pas
mie est pe
moignent
res: ils en
ajoutent a
comme de

servent à imprimer quelques petits livres, ce qu'ils font avec beaucoup de netteté & de correction. Leur maniere d'écrire est très-singuliere. Ils n'écrivent pas comme nous de gauche à droite, ni de droite à gauche, comme les autres Asiatiques, mais du haut en bas en ligne droite. Leur écriture est composée, non de lettres qui, par différentes combinaisons, forment des mots, mais de certains caracteres qui expriment des mots entiers. On dit qu'il y en a plus de 80000. Elle a une autre difficulté, qui consiste en ce que les mots exprimés par ces caracteres signifient différentes choses, suivant la différence des accens. Les Chinois excellent en beaucoup de choses, dans la médecine, dans la maniere de faire des feux d'artifice, & surtout dans la politique; mais ils ne sont gueres propres pour les armes. Leur marine est si foible, qu'un forban ou un corsaire peut l'insulter impunément. La construction de leurs vaisseaux y contribue beaucoup, sans parler de leur poltronnerie qui est extrême. La noblesse s'acquiert chez eux par la science; & on n'a égard à la naissance que dans la famille royale. Les hommes sont obligés de consigner la dot de la fille qu'ils veulent épouser. La beauté des femmes consiste à avoir de petits pieds: c'est pourquoi on les leur serre si fort, qu'elles en sont presque estropiées. Elles sortent fort peu de leur maison, où elles ne voient que leurs enfans, & sont extrêmement modestes, en sorte qu'elles n'ont pas même les mains découvertes. Elles gardent ordinairement le veuvage, quand même elles n'auroient pas eu d'enfans de leurs maris. La polygamie est permise parmi les Chinois. Les enfans témoignent un grand respect pour leurs peres & meres: ils en portent le deuil pendant trois ans: ils ajoutent au deuil plusieurs pratiques rigoureuses, comme de coucher sur la terre pendant cent jours,

de s'abstenir de leurs femmes pendant trois ans ; &c.

La monarchie des Chinois est une des plus anciennes qui soit au monde. Depuis *Fohi*, fondateur de cet empire, ils ont eu deux cens trente-sept empereurs de vingt-deux familles différentes. Celui qui est maintenant sur trône, descend des Tartares *Mantcheous* ou *Niuches*, qui s'emparèrent de cet état en 1645, sous la conduite de leur roi *Zunchi*. Il devint maître de tout ce vaste empire en sept ans.

Le gouvernement est despotique à la Chine, & on y observe une police admirable. Il y'a à *Pekin* six principales cours souveraines. La première est le conseil d'état : il nomme les magistrats & les juges de province. La seconde est le bureau des finances, pour recevoir les deniers royaux. La troisième connoît de tout ce qui concerne la religion. Elle règle aussi ce qui regarde les ambassades, les réjouissances publiques & les mariages. La quatrième a l'intendance de la guerre, des emplois, & de tout ce qui en dépend. La cinquième a le soin des bâtimens publics, ponts & chaussées, vaisseaux, &c. comme des pensions des princes du sang. La dernière connoît des affaires criminelles. Dans chaque capitale des provinces il y a des cours semblables à celles-ci, qui ressortissent à celles de *Pekin*. On appelle *Mandarins*, les officiers de ces tribunaux. Ils sont divisés en neuf ordres, tous docteurs, & en si grand nombre, qu'il y en a, dit-on, 13000. On ne les fait jamais servir dans la province où ils sont nés : ils ne sont que trois ans dans chaque charge ; & après avoir subi un nouvel examen, ils sont avancés, reculés, ou cassés, selon l'état auquel on les trouve. Ces magistrats sont obligés de tenir eux-mêmes un état exact des fautes qu'ils ont commises dans l'exercice de leurs fonctions, & de l'envoyer en cour de tems en tems.

trois ans ;

plus ancien-
fondateur de
l'empereurs
qui est main-
Mantcheous
en 1645,
devint mai-

la Chine, &
y a à Pekin
la premiere est
les magistrats & les
le bureau des
aux. La troi-
la religion.
cassades, les
La quatrie-
emplois, &
me a le soin
ssées, vais-
princes du
criminelles.
y a des cours
t à celles de
officiers de
ordres, tous
y en a, dit-
servir dans la
que trois ans
subi un nou-
, ou cassés,
magistrats sont
act des fautes
de leurs fonc-
tems en tems.

Quelque grande que soit leur autorité, ils ne peuvent néanmoins faire exécuter un homme à mort. Toutes leurs sentences doivent être présentées à l'empereur, qui les confirme, les adoucit ou les casse selon son bon plaisir. Outre tous ces magistrats, l'empereur en envoie encore deux autres, choisis ordinairement parmi les grands de sa cour. L'un est comme un viceroy, qui préside sur tous les mandarins. Son office est de trois ans. L'autre fait la fonction de commissaire & visiteur général : il est commis pour examiner, non-seulement la conduite des mandarins, mais même celle du vice-roi : son office ne dure qu'un an.

De tems immémorial les Chinois n'ont reconnu qu'un seul Dieu : cependant on les regarde avec raison comme idolâtres, parce que leur religion est mêlée d'idolâtrie. Elle est divisée en deux sectes principales. La premiere considere les premiers rois & leurs philosophes comme des especes de divinités. Ceux de cette secte qu'on nomme *Lettrés*, parce qu'elle est composée de savans, adorent le Ciel, & offrent des sacrifices au philosophe *Confucius*, qui vivoit environ 500 ans avant Jesus-Christ. Ils rendent aussi une sorte de culte aux morts, dont ils honorent les tableaux, en leur offrant de l'encens & des fruits. L'empereur est de cette secte. La seconde est celle de *Fo*, ou *Xaca*, qui a été apportée des Indes à la Chine environ mille ans après la réformation de Confucius. Elle consiste dans une idolâtrie grossiere, mêlée d'athéisme. Les prêtres de cette secte s'appellent *Bonzes* : ils sont forciers & astrologues, & ils croient à la métempsycose. On trouve aussi à la Chine des Mahométans ; & il y a des Juifs qui y sont venus 200 ans avant Jesus-Christ.

La religion Catholique avoit fait de très-grands progrès dans cet empire : on y comptoit plus de

120000 Chrétiens ; mais depuis un certain tems l'empereur a chassé tous les missionnaires de ses états. Plusieurs néanmoins y sont rentrés depuis , & y exercent leur ministère , mais avec bien moins de liberté qu'autrefois.

Au nord de la Chine est cette fameuse muraille qui a plus de cinq cens lieues de long. Elle a été construite pour prévenir les incursions des Tartares ; mais elle n'a pu les empêcher d'y entrer , & de s'en emparer , soit au XIIIe siècle sous les fils de Genghizkan , soit au XVII^e sous Xunchi , comme nous l'avons rapporté plus haut. Ce que cette muraille a de plus merveilleux , c'est qu'elle est bâtie non-seulement dans les plaines ; mais aussi sur les montagnes & les rochers , où l'on peut à peine grimper. Elle est fortifiée de tours de distance en distance , presque toute bâtie de briques , & si solide qu'elle subsiste encore depuis environ deux mille ans.

La Chine est arrosée par deux rivières considérables. La première est le *Houang* , ou la *rivière jaune* : elle prend sa source dans le grand désert au pays de *Sifans* * , à l'occident de la Chine , remonte au nord , puis descend du nord au midi ; coule ensuite à l'orient , & se jette dans la mer au nord de Nankin.

La seconde est le *Kiang* ou la *rivière bleue*. Elle prend sa source aussi au midi des *Sifans* , & au nord-est du Tibet , traverse le milieu de la Chine , d'occident en orient , & se jette dans la mer au sud , au dessous de Nankin. Elle est très-poissonneuse.

La Chine a nombre de canaux , avec des écluses : mais le plus célèbre est celui que l'on appelle le canal royal ou impérial. Il a environ six cens lieues , & communique de Pekin à Canton , sans aucune interruption , qu'une journée de marche pour traverser une montagne entre la province de

Qua
petit
XIII

Le

des p
autre
parti
qui s'
provi
le Ch
à l'oc
di, le

No
est au
Petch
dont i

La p
provin
milieu
Tcheki
giong c
le *Koe*
Yunnan

On j
dépend
illes de
Chine.

§ I. A

r. Le
province

(a) La pre
de chaque
dre de l'em
grand ouv
que nous su
Chine.

Quangtong, ou *Canton*, & le *Kiangsi*. Ce fut le petit fils de Genghizkan qui le fit faire à la fin du XIII^e siecle.

Le fleuve Kian divise la Chine en deux grandes parties; l'une septentrionale, qu'on nommoit autrefois *Cathai* ou *Kitay*, & qui renfermoit la partie voisine de la Tartarie: l'autre méridionale, qui s'appelloit *Mangy*. La premiere contient six provinces; savoir, d'occident en orient, le *Chensi*, le *Chanfi*, le *Petcheli*, le *Changtong* ou *Canton*; à l'occident, le *Setchuen* ou *Souchouen*; au midi, le *Honan*.

Nous ne parlerons point ici du *Léaotong*, qui est au delà de la grande muraille, au nord-est du *Petcheli*: il appartient à la *Tartarie Chinoise*, dont il sera question au chapitre suivant.

La partie méridionale de la Chine contient neuf provinces: à l'orient, le *Kiangnan* ou *Nankin*; au milieu, le *Houquan*, le *Kiangsi*; au sud-est, le *Tchekian* ou *Chékian*; le *Fokien*; au sud, le *Quangtong* ou *Canton*, le *Quangsi*; au sud-ouest, le *Koeitcheou* ou *Queicheou*, & l'*Yunnan* (a).

On joint à la Chine le royaume de *Corée* qui en dépend: il est au nord-est. Nous y ajouterons les isles de *Lieou-Kieou*, dont le roi est tributaire de la Chine. Elles sont à l'est de l'isle *Formose*.

§ I. Des provinces septentrionales de la Chine.

1. Le *Chensi*, à l'occident. C'est la plus grande province de la Chine, & où les empereurs ont de-

(a) La premiere façon d'écrire ces noms, est celle des cartes de chaque province, levées avec tout le soin possible par ordre de l'empereur de la Chine, & publiées en France dans le grand ouvrage du pere du Halde sur cet empire. C'est celle que nous suivons dans la description que nous donnons de la Chine.

meuré pendant plusieurs siècles. Le terrain est en partie uni, & en partie montagneux. Les montagnes^s nourrissent beaucoup de bétail, sur-tout de mulets ; & les plaines produisent toutes sortes de bons fruits, & d'excellent bled.

SINGAN, capitale, grande & belle ville, sur la rivière de Hœi ou Guei. Elle est située dans une grande plaine, & ses murs forment un carré régulier. Ils ont quatre lienes de tour, & sont très-hauts & fort larges. Quelques-unes des portes de cette ville sont magnifiques, & d'une hauteur extraordinaire. On y voit le palais qui servoit de demeure aux anciens monarques. La garnison Tartare, commandée par un général de cette nation, & destinée à défendre le nord de la Chine, demeure dans une partie de la ville séparée de l'autre par un mur. Les habitans de la province dont Singan est la capitale, sont plus robustes, plus braves, & même d'une plus haute taille que les autres Chinois, ce qui rend leur milice plus redoutable.

On trouva en 1725, près de cette ville, en creusant les fondemens d'une maison, une table de marbre avec une inscription en caractères chinois & syriacs, & une croix gravée au haut de cette table. Plusieurs savans se sont appliqués à chercher l'intelligence des mots & des figures gravées sur ce monument. L'écriture contient soixante-deux lignes en caractères chinois, distingués en vingt-neuf colonnes. Elles renferment un discours sur les principaux articles de foi, comme le mystère de la Trinité, l'incarnation de J. C., sa vie, sa mort, sa résurrection. Il est fait aussi mention de plusieurs points de la discipline ecclésiastique, du purgatoire, de la messe, &c. On y trouve les noms des rois ou empereurs qui favorisèrent la prédication du christianisme, qui fut faite l'an 636 de Jésus-Christ par des missionnaires nestoriens venus de

Per
cett
rieu
dive
men
l'Asi
jésui
histo
jet,
Inde.
Ne
grand
forter
l'emp
partie
il fut
Le
néann
que l'o
y trou
& une
porcel
TAR
de rich
ville q
de bon
3. Le
assez fr
gnes de
fourniss
rein est
mode.
PEKI
tout l'er
balu, qu
de Peki
grande

Perse & de Syrie. La date chinoise de l'érection de cette pierre, répond à l'an 782. Ceux qui seront curieux de voir tout ce qui y est gravé, & d'apprendre diverses particularités intéressantes sur l'établissement du christianisme dans les parties orientales de l'Asie, pourront lire les mémoires du P. le Comte, jésuite, tome 2, *lettre troisieme*, & la dissertation historique que M. l'abbé Renaudot a faite à ce sujet, page 228 & suiv. de ses *anciennes relations des Indes & de la Chine*.

NGNINHIA, ou NIMHIA, au nord, près de la grande muraille & du Hoang. C'est aujourd'hui une forteresse. Autrefois Nimhia étoit la capitale de l'empire d'Hya ou de Tangut, qui possédoit une partie du Chensi, & qui s'étendoit dans la Tartarie: il fut détruit en 1126, par le fameux Genghizkan.

Le *Chanfi* est un pays de montagnes: il est néanmoins fertile, sur-tout en bled & en raisins que l'on sèche & dont on fait un grand débit. On y trouve du marbre, du jaspe de diverses couleurs, & une pierre, bleue dont on se sert pour colorer les porcelaines.

TAIYVAN, ou TAYVEN, capitale. On y fabrique de riches étoffes & des tapis. C'est une ancienne ville qui a trois lieues de tour, fort peuplée & ceintée de bons murs.

3. Le *Petchely*, au nord-est, est peu fertile, & assez froid. Il manque de bois. Entre les montagnes dont il est rempli, il s'en trouve deux qui fournissent beaucoup de charbon de terre. Le terrain est nitreux, & la poussière en est très-incommode.

PEKIN est la capitale de cette province, & de tout l'empire: on l'appelloit au XIIIe siècle *Cambalu*, qui signifie la demeure du Prince: son nom de Pekin veut dire *cour du nord*. C'est une très-grande ville, qui est partagée en deux; l'ancienne

où les Tartares habitent seuls depuis qu'ils se sont emparés de cet empire, & la nouvelle ville, bâtie depuis cette invasion. Cette seconde ville fait avec l'ancienne une figure fort irrégulière. Elle sont aussi grandes l'une que l'autre, & sont ensemble près de sept lieues de tour. Pekin comprend deux millions d'habitans. Le palais des empereurs a plus d'une lieue de tour ; mais les bâtimens n'en sont pas réguliers. Les rues sont fort sales ; d'ailleurs elles sont droites & bordées de boutiques de marchands, où se trouvent toutes sortes de marchandises. Les maisons sont mal bâties. Outre le palais de l'empereur, il y en a encore plusieurs autres qui sont fort beaux. Pekin a sept temples, entre lesquels on remarque ceux du ciel & de la terre. Le premier a sept salles aussi magnifiques que celles du palais, & est très-vaste. C'est dans ce temple que tous les ans au solstice d'hyver l'empereur fait un sacrifice au ciel. Il est couronné dans celui de la terre. Le jour de son couronnement il pratique une cérémonie singulière. Il laboure lui-même une petite portion d'un champ renfermé dans l'enclôse de ce temple. Sa résidence ordinaire est à *Chamchuniven*, maison de plaisance à trois lieues de Pekin.

4. Le *Changtong*, à l'orient. Son terroir est fertile en bleds & en fruits. C'est dans cette province qu'est né le philosophe Confucius. Elle est toute entrecoupée de canaux : le plus remarquable est le canal impérial ou royal qui la traverse toute entière, ainsi que le *Petcheli*, ce qui rend cette dernière province abondante en tout, quoique stérile par elle-même.

TSINAN, capitale, au sud-est de Pekin. On y fait un verre très-beau, mais si fragile, qu'il se casse quand il est exposé à un air trop vif. Cette ville est grande, très-peuplée, & fameuse par ses soies qui

font
5.
qui
s'est
des f
des r

T
form
chan
pren
ment
long-
gine.
roit e
6.
très-f
abond
Les C
.CA
ville a
tiérem
ordon
prince
Chinoi
puis ce

r. Le
bled, e
civils,
NAN
nom si
ou la r
golphe
monde.
compter
chue de

font blanches, & ne se trouvent que dans ce pays.
 5. Le *Séichuen*, ou *Souchouen*. Cette province, qui avoit été désolée par les guerres des Tartares, s'est bien remise; elle produit du vin, du bled, des fruits & de la soie en abondance. On y trouve des mines de mercure & d'étain.

TCHINGTOU, capitale, située dans une isle que forment plusieurs rivières, est grande & fort marchande. On y voit un petit oiseau d'une beauté surprenante. Il a le bec rouge & le plumage agréablement varié de différentes couleurs. Il ne vit pas plus long-tems que la fleur dont il tire, dit-on, son origine, & le nom qu'il porte, de *Tunghoafung*. On dirait en le voyant que c'est une fleur animée.

6. Le *Honan*. L'air y est tempéré, & le terroir très-fertile. Le ris & le bled y croissent en grande abondance. On y trouve aussi d'excellens fruits. Les Chinois l'appellent le jardin de l'empire.

CAIFONG, située sur le fleuve Honan. Cette ville autrefois riche & puissante, a été presque entièrement submergée en 1642, l'empereur ayant ordonné de percer une digue pour faire périr un prince qui s'étoit soulevé contre lui. Il y eut 300000 Chinois noyés dans cette occasion. On a rebâti depuis ce tems une nouvelle ville près de l'ancienne.

§ II. Des provinces méridionales.

1. Le *Kiangnan*, ou *Nankin*, est très-fertile en bled, en soie & en coton. Les habitans sont fort civils, & propres aux sciences les plus abstraites.

NANKIN est la capitale. Cette Ville, dont le nom signifie *cour du sud*, est située sur le Kiang, ou la rivière bleue, vers son embouchure dans le golphe de Nankin. C'est la plus grande ville du monde. On lui donne douze lieues de tour, sans compter ses vastes faubourgs. Elle est bien déchue de son premier état, depuis que les empe-

reurs n'y font plus leur résidence. Le palais où ils demeuroient autrefois étoit magnifique , & ne cédoit en rien à celui de Pekin : mais il a été brûlé en 1645 , lorsque les Tartares s'emparèrent de la Chine. On n'y voit aujourd'hui aucun édifice public considérable, excepté ses portes qui sont d'une beauté extraordinaire , & quelques temples ; tels que celui qui contient la fameuse tour de Porcelaine , qui a neuf étages d'une telle hauteur , qu'il faut monter huit cens quatre-vingt-quatre degrés pour arriver au sommet , qui , selon les Chinois est une pomme de pin d'or massif. Chaque étage est orné d'une galerie remplie d'idoles & de peintures. Les ouvertures sont fort bien ménagées pour la lumière. Tous les dehors sont revêtus de différens vernis rouges , verts & jaunes. Les matériaux de ce bel édifice sont si bien liés , qu'il paroît d'une seule pièce. Aux coins de chaque galerie pendent quantité de petites cloches , qui rendent un son fort agréable quand elles sont agitées par le vent. Les habitans de cette ville sont distingués de tous les Chinois par leur goût pour les sciences. Les bibliothèques y sont en plus grand nombre que par-tout ailleurs , les Libraires mieux fournis , & les impressions plus belles. On y fabrique des satins unis & à fleurs , qui passent pour les meilleurs de la Chine. Nankin l'emporte sur Pekin pour le commerce que sa situation & la commodité de son port facilitent beaucoup. Cette ville a une garnison de quarante mille hommes. Les médecins de la Chine y ont leur principale académie. La fertilité de son terroir & la multitude de canaux dont elle est arrosée , relevent encore son mérite.

2. Le *Houquang* est au centre de l'empire , & est traversé par le Kiang. Le bled y croît avec tant d'abondance , qu'on appelle cette contrée le grenier de la Chine. Il y a des mines de fer , d'étain

& d
fable
V
sur le
3.
belle
y a d
bitans
qu'ils
NA
par le
elle et
4. I
& si
Chine
naux d
prodig
tend q
la Chi
des &
mains,
poids d
à la Ch
par les
les em
HAN
Cienton
étage ,
elle est
Les ruer
de quan
à plusie
des tour
mille T
nation ,
vice-roi.
deux lieu

& d'autres métaux, & l'on trouve de l'or dans le sable de ses rivieres.

VOUCHAN, capitale, grande & belle ville, sur le Kiang.

3. Le *Kiangsi*. Cette province est célèbre par sa belle porcelaine qui se porte même au Japon. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb. Ses habitans sont méprisés par les autres Chinois, parce qu'ils vivent avec beaucoup d'épargne.

NANTCHANG, capitale, est une ville renommée par le grand nombre de Lettrés qui y demeurent; elle est d'ailleurs très-marchande.

4. Le *Tchekiang* est une province très-peuplée, & si agréable qu'on l'appelle le paradis de la Chine. Sa beauté vient particulièrement des canaux dont elle est entrecoupée. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers & de vers à soie. On prétend que ces petits animaux ont été transportés de la Chine, qui est leur pays originaire, dans les Indes & la Perse, ensuite chez les Grecs & les Romains, parmi lesquels la soie fut d'abord estimée au poids de l'or. Les étoffes de soie sont fort anciennes à la Chine, & les manufactures étoient encouragées par les impératrices, comme l'agriculture l'étoit par les empereurs.

HANGTCHEOU, capitale, à l'embouchure du *Cienton*. Quoique ses maisons ne soient que d'un étage, comme dans toutes les villes de la Chine, elle est si peuplée qu'elle a un million d'habitans. Les rues ne sont pas larges, mais elles sont ornées de quantité d'ares de triomphe, ce qui est commun à plusieurs villes de ce pays. On y voit quatre grandes tours à sept étages. Son port est gardé par sept mille Tartares commandés par un général de leur nation, & trois mille Chinois qui obéissent au vice-roi. Près de cette ville est le lac de Sihu, qui a deux lieues de tour, & dont l'eau est très-bonne &

extrêmement claire. Au milieu de ce lac font deux petites isles, où on a bâti un temple & des maisons de plaisir.

5. Le *Fokien* est un pays de montagnes, qui contiennent des mines de fer & d'étain. Il est fort abondant en ris & en fruits excellens, sur-tout en oranges, qui ont le goût & l'odeur du raisin muscat.

FOUTCHEOU, sa capitale, est une très-grande ville florissante par son commerce avec les Européens, les Japonois & les Indiens.

Vis-à-vis la province de Fokien, on trouve l'isle *Taiouan* ou *Formose*. Cette isle, qui est précisément sous le tropique du cancer, dépend maintenant des Chinois, qui en ont chassé les Hollandois en 1661: ceux-ci s'en étoient emparés sur les Portugais. Une chaîne de montagnes la divise en deux parties, l'une orientale, & l'autre occidentale. La première est habitée par les naturels du pays, que les Chinois regardent néanmoins comme sauvages. La partie occidentale est habitée par les Chinois depuis l'expulsion des Hollandois. Cette isle est fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. En 1721, les anciens habitans tâchèrent de secouer le joug des Chinois, à la sollicitation des Hollandois; mais on les obligea à rentrer dans leur devoir.

TAIOUAN, capitale, port. Cette ville est défendue par une bonne forteresse, à laquelle les Hollandois qui l'ont bâtie, avoient donné le nom de *Fort de Zélande*. Il y a un gouverneur Chinois avec dix mille hommes de garnison. Le commerce y est florissant, & il y a peu de villes de la Chine qui la surpassent en richesses, & par rapport au nombre des habitans.

6. Le *Quangtong*, ou *Canton*, est très-fertile & fort commerçant. On y trouve des mines d'or, des pierres précieuses, de l'ivoire, & du bois odoriférant dont on fait toutes sortes d'ouvrages.

QU
CANT
phe de
très-c
voit a
ferme

Cet
obligé
bres,
grande
qu'on
infinité
flottant
différen
maison

Sous
isles, d
& Mac

L'isle
cuit. El
qui occ
rent dan
indépen
les fauv
& d'arg
nent à r
vieres,
du sel &

KIUN
& bien p

L'isle
appellen
de S. Fr
allant pr

L'isle d
MACA
commer

QUANGTCHEOU, que les Européens appellent CANTON, capitale. Elle est située au fond du golphe de *Ta*. Elle a un bon port, & est très-peuplée & très-commerçante. C'est le siege du vice roi. On y voit au bout de chaque rue une barriere que l'on ferme le soir comme les portes de la ville.

Cet usage est commun à la Chine. Chacun est obligé de se tenir chez soi dans le tems des ténèbres, & la paix regne pendant la nuit dans les plus grandes villes. La riviere qui arrose Canton, & qu'on nomme *Ta*, est couverte des deux côtés d'une infinité de barques qui forment comme une ville flottante : chaque barque contient une famille dans différens appartemens, qui ressemblent à ceux des maisons.

Sous le gouvernement de Canton sont plusieurs isles, dont les principales sont, *Hainan*, *Sancian*, & *Macao*.

L'isle de *Hainan* a soixante lieues environ de circuit. Elle est fertile & fort peuplée, tant de Chinois qui occupent le côtes, que de sauvages qui demeurent dans l'intérieur du pays, & qui sont libres & indépendans. On trouve dans la partie habitée par les sauvages, des montagnes où y il a des mines d'or & d'argent, dont ils ne profitent pas : ils se bornent à ramasser de l'or qui est dans le sable des rivières, & qu'ils échangent avec les Chinois, pour du sel & des habits.

KIUNCHEOU, capitale, grande ville marchande & bien peuplée.

L'isle de *Sancian*, ou *Sachan*, que les Chinois appellent *Changtcheuchan*, est fameuse par la mort de S. François Xavier, qui y aborda en 1552, en allant prêcher l'évangile aux Chinois.

L'isle de *Macao*.

MACAO, capitale. C'est une belle ville & fort commerçante, dont les Portugais sont maîtres,

mais sous la souveraineté de l'Empereur de la Chine qui en reçoit tous les droits d'entrée & de sortie. Ils ont obtenu la liberté de s'y établir, comme une récompense des services qu'ils ont rendus aux Chinois contre un pirate qui avoit assiégé Canton.

7. Le *Quansi*. Cette province a des mines d'argent & de cuivre, & même d'or, que l'empereur s'est réservées : il y croît de la canelle qui a une odeur plus forte & plus suave que celle de Ceylan. Elle est fertile en bled, & produit le bois de Sapao, propre à la teinture.

QUEILING, capitale, sur le Ta. Son nom signifie forêt de fleurs de Quei, parce que cette fleur, de couleur jaune, & d'une odeur fort agréable, y croît en abondance, sur un fort gros arbre qui en est couvert en Automne. Cette ville est dépourvue de nos anciennes fortifications, mais elle n'approche pas des autres capitales de la Chine. On y fait la plus belle encre de la Chine.

8. Le *Koeitchou*, ou *Queichou*, est grand, mais n'est gueres peuplé. On y trouve des mines de cuivre, d'étain & de mercure. Il produit aussi les meilleurs chevaux de toute la Chine, & un nombre presque infini d'oiseaux sauvages d'un goût excellent. On n'y connoît pas la soie ; mais on fait des étoffes d'une espèce de chanvre.

KOEICHANG, ou *QUEYAN*, capitale. Son territoire est plus uni que tout le reste de la province, aussi est-il plus habité.

Le *Yunnan*, ou *Younnan*. L'air y est fort tempéré, & le terroir très-fertile. Les montagnes y ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de pierreries, & sur-tout de rubis. On y trouve des chevaux, petits à la vérité, mais vigoureux, & des cerfs qui ne sont pas plus gros que nos chiens ordinaires. Les habitans, quoique forts & robustes, sont doux & affables, & ont une grande disposi-

tion
cette
vern
rés e
le pa
neur
cessi
conne
de la p
vestit
acte d
ne le
& son
diffé
ressem
ces B
l'Yun
de ceu
buent.
font tr
Yun
fait un
On y f

Au n
que les
ponois
ou Cha
tartarie
que l'or
Chine.
& dépe
Elle pro
sur-tout
& d'arg
perles d

tion pour les sciences. La nation qui dominoit dans cette province, se nommoit *Lo-Lo*; elle étoit gouvernée par divers souverains. Après de longues guerres entreprises pour la soumettre, les Chinois prirent le parti de conférer aux seigneurs *Lo-Los* tous les honneurs des mandarins de la Chine, avec le droit de succession pour leurs descendans, à condition qu'ils reconnoitroient l'autorité du gouverneur Chinois de de la province, qu'ils recevoient de l'empereur l'investiture de leurs terres, & qu'ils ne feroient aucun acte d'autorité sans son consentement. Les *Lo-Los* ne le cèdent pas du côté de la taille aux Chinois, & sont plus endurcis à la fatigue. Ils ont un langage différent, & leur écriture, comme leur religion, ressemble à celle des Bonzes de Pégu & d'Ava; aussi ces Bonzes ont-ils bâti, sur-tout vers le nord de l'Yunnan, de vastes temples, qui sont assez différens de ceux des Chinois. Les seigneurs *Lo-Los* s'attribuent une autorité absolue sur leurs sujets, qui leur sont très-soumis.

YUNNAN, capitale. C'est une belle ville, où il se fait un grand commerce, sur-tout en étoffes de soie. On y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

§ III. De la Corée.

Au nord-est de la Chine est une grande presqu'île que les Européens nomment *Corée*, d'après les Japonois ses voisins : ses habitans l'appellent *Kaoli* ou *Chausfen*. Elle est jointe du côté du nord à la tartarie Chinoise, ayant à l'occident le Léaotong, que l'on regardoit ci-devant comme province de la Chine. La Corée est gouvernée par un roi tributaire & dépendant de cet empire, depuis plusieurs siècles. Elle produit tout ce qui est nécessaire à la vie, mais sur-tout du ris & du bled. On y trouve des mines d'or & d'argent dans les montagnes, & l'on pêche des perles dans le détroit qui la sépare des isles du Ja-

pon. Les Coréens paroissent originaires de la Chine: ils en ont la langue, la maniere d'écrire, & le même gouvernement. Ils sont idolâtres, & suivent la doctrine de Xaca, qui est celle des Bonzes de la Chine & du Japon.

Le royaume de Corée est divisé en huit provinces, qui contiennent trois cens soixante villes, grandes & petites, sans les forts & les forteresses.

KINGKITAO, capitale, environ au milieu. C'est une grande ville où le roi réside. Les Chinois l'appelloient autrefois PINGJANG, & les Japonois la nomment SIOR. Ces derniers ont été pendant quelque tems maîtres de la Corée, sur la fin du XV^e siecle.

§ IV. Des Isles de Licou-Kieou.

A l'est & au nord-est de l'isle Formose, sont les isles de *Licou-Kieou*, dont le roi est tributaire de la Chine. Ces isles sont une nouvelle découverte orientale, dont nous sommes redevables au P. Gaubil jésuite. On en peut voir la description plus détaillée dans la lettre qu'il a écrite le 3 Novembre 1752, au P. Berthier son Confrere, rapportée par M. Buache, dans ses *considérations*, &c. Nous en tirerons ce qui nous a paru de plus important. Kœmpfer, à la vérité, en avoit parlé le premier, sous le nom d'isles de *Liquejo*, mais d'une maniere obscure. Les isles dont nous donnons la description (a) forment depuis l'isle de *Kiusiu*, la plus méridionale des grandes isles du Japon, une espece de chaîne, qui aboutit à l'isle Formose. Il y en a en tout trente-six, sans compter celles qui relevent du Japon. Au sud de *Kiusiu* sont sept petites isles,

(a) Pour avoir une idée nette de ces isles, il faut consulter la carte que M. Buache a donnée en 1755, réduite d'après les autres manuscrites, dressées par le pere Gaubil.

& une grande appelée *Tanaxuma*. Elles dépendent de l'empire du Japon. Au sud de ces sept isles, on en rencontre huit autres qui appartiennent au roi de *Lieou-Kieou*. On les nomme *Oufou-Chima*, c'est-à-dire, *isles d'Oufou*. La principale s'appelle *Oufou* dans le pays, & *Tatao* chez les Chinois, c'est-à-dire, *grande isle*. Ces isles sont fertiles & peuplées, à l'exception de *Kikiai*, qui a de beaux & grands cedres, ainsi qu'*Oufou*. Au sud-ouest de ces huit isles, est la grande isle de *Lieou-Kieou*. Sa longueur du sud au nord, est de soixante-deux lieues environ, étant située entre le vingt-cinquième degré trente minutes de latitude septentrionale & le vingt-huitième : on n'est pas si sûr de sa largeur. Le roi demeure dans la partie méridionale, dans un palais appelé *Cheule*, près de la ville royale qu'on nomme *Kieu-Tching*. À l'ouest de cette grande isle sont dix autres bien peuplées & abondantes, si on en excepte *Lung-hoang-Chan*, c'est-à-dire, *l'Isle du soufre*, parce qu'on y en recueille beaucoup. À l'est de Formose on en voit dix-sept, qui dépendent du roi de *Lieou-Kieou*. On trouve dans la grande isle un nombre considérable de villes, de bourgs & de villages. Elle étoit partagée il y a environ 400 ans en trois états, ce qui l'a fait nommer dans quelques cartes, *l'Isle des trois rois*. Cette isle est très-peuplée, & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Ses habitans sont fort polis, & ont pour prêtres, des Bonzes, la plupart élevés au Japon. Les livres de religion, de morale & de sciences, sont en caractères Chinois ; mais dans l'usage ordinaire, on se sert des Japonois. Leur langue est différente de celle des Chinois, quoique composée de beaucoup de mots de l'une & de l'autre nation.



CHAPITRE VI.

De la grande Tartarie.

Sous le nom de grande Tartarie, nous comprenons, à l'exemple de plusieurs géographes, cette vaste région de l'Asie, qui s'étend au nord, depuis les états des Turcs, la Perse, l'Indostan & la Chine jusqu'à la mer glaciale. Elle n'est bien connue dans son entier que depuis quelques années. Sa latitude septentrionale est depuis le vingt-quatrième degré jusqu'au delà du soixante-quinzième : sa longitude depuis le soixante-deuxième jusqu'au deux cent sixième, en y comprenant les découvertes du nord-est de la Sibérie, faites sous le regne de Pierre le Grand & de ses successeurs.

La grande Tartarie occupe ainsi la moitié de l'Asie. La terre y est inculte en beaucoup d'endroits : ce n'est que vers le midi qu'elle produit du ris, du bled, des fruits, des pâturages, & la meilleure rhubarbe. Vers le septentrion il y a beaucoup de bois, où l'on trouve des ours blancs, & quantité de renards noirs, d'hermines, & de martes-zibelines, dont les fourrures sont très-estimées, & qui font le principal commerce du pays.

Les Tartares ont passé jusqu'à présent pour brutaux, cruels, fainéans & adonnés au brigandage ; mais ce caractère ne convient qu'à ceux qui sont voisins de la Perse. Ceux qui sont au sud-est de la Tartarie vivent tranquillement du produit de leurs troupeaux, sans faire de mal à personne, à moins qu'on ne les attaque. Les premiers sont Mahométans, de la secte d'Omar : les autres sont Païens. Ils ont tous conservé les usages des anciens Scythes, dont ils descendent : ils s'habillent de peaux de bê-

tes,
qu'i
la p
noro
fâch
tiren
tr'eu
que.
conv
D
acco
ral d
parce
ceux
ont d
ral e
tre n
c'est
sulta
Ces r
à nou
les g
géné
tars (
de leu
serve
nent
étant
prêch
de ce
s'acco
Tarta
le dir

(a) I
dans le

tes , habitent sous des tentes ou dans des chariots qu'ils transportent de lieu en lieu , & se nourrissent la plupart de lait de cavale. Ceux qui sont vers le nord sont sauvages , & ils ne paroissent pas être fâchés d'avoir été assujettis aux Russiens , dont ils tirent les commodités de la vie : plusieurs d'entre eux ont embrassé la religion schismatique grecque. Vers le midi il y a quelques autres chrétiens convertis par nos missionnaires.

Depuis cinq ou six cens ans nous nous sommes accoutumés à donner à ces peuples, le nom général de *Tartares*: les anciens les appelloient *Scythes*, parce qu'ils sont fort habiles à tirer de l'arc. Mais ceux d'entre eux qui sont les plus policés , & qui ont des histoires , prétendent que leur nom général est celui de *Turcs*, & ils disent qu'aucune autre nation que la leur n'a droit de porter ce nom , c'est pourquoi ils n'appellent le grand-seigneur que *sultan de Roum* ou *prince du pays des Romains*. Ces mêmes peuples se sont fait connoître autrefois à nous sous le nom de *Huns*, *Avares*, & *Hongrois* : les grecs de Constantinople leur donnoient le nom général de *Turcs*. Celui de *Tartares* ou plutôt *Tatars* (a), n'étoit originairement que le nom d'une de leurs anciennes tribus ou *hordes*, dont ils conservent exactement les distinctions, quoiqu'ils prennent souvent le nom de leurs princes. Cette tribu étant très-puissante, lorsque les Nestoriens vinrent prêcher le christianisme dans la partie méridionale de ce pays au XI^e siècle, les peuples de l'occident s'accoutumèrent peu-à-peu à donner le nom de *Tartares* à tous ceux à qui, comme on vient de le dire, les Grecs donnoient le nom de *Turcs*.

(a) Les Chinois qui n'ont point d'*r*, les appellent *Tarfe* dans leurs histoires.

Deux siècles après, la tribu des Mongols ou Mogols étant devenue la plus puissante sous Genghizkan, & par la réunion des autres Tartares, ayant porté la terreur de ses armes chez tous ses voisins, jusqu'en Europe, on donna à ces Mongols le nom général de Tartares. Il est bon de remarquer encore que tous les *Kans* ou princes qui regnent en Tartarie, depuis la Chine jusqu'à la mer caspienne, descendent de Genghizkan : les anciens rois d'Astracan, de Casan, & de Sibir ou Tobolsk, en descendoient aussi : le Kan des petits Tartares d'Europe est encore de la même famille. On en a des histoires suivies.

La grande Tartarie se divise en trois parties, dont les deux premières sont au midi ; savoir, la *Tartarie Chinoise*, qui a des gouverneurs envoyés par l'empereur de la Chine, ou de princes qui en dépendent : la *Tartarie indépendante*, gouvernée par divers Kans, & partagée aujourd'hui par la mer caspienne en deux parties fort inégales : la *Tartarie Russe*, qui est aussi grande que les deux autres, & qui occupe le nord.

ARTICLE I.

De la Tartarie Chinoise.

ELLE est à l'orient de la Tartarie indépendante, & la grande muraille de la Chine la sépare de cet empire. On la divise en partie orientale, & partie occidentale. La première est appelée le pays des *Mantcheous* ou *Nyuches*, y compris le *Léaoton*, & l'autre celui des *Mongous* ou *Mongols*, dont il y a de deux sortes : les *Mongous* ou *Mugales noirs*, qui sont tributaires de la Chine, & les *Mongols-Kalkas*, ou *Mugales jaunes*, qui sont seulement

seul
Mon
autre
Chan
cens
tres
absol
pâtur

§

Ce
diona
grand
Tarta
y en a
dans l
que l'o
mais tr

Les
tréfois
siens le
sous le
septent
Genghi

pire, q
de tout
sus que
rent cha

mencer
Au mili
Tartares
la Chine
même te
truire de
quoiqu'i
le ciel, o
& ils lui

Tome

seulement sous sa dépendance & sa protection. Les *Mongols noirs* & *jaunes* sont séparés les uns des autres par le grand désert que les Chinois nomment *Chamo*, & les Tartares *Coby*, qui a plus de trois cens lieues de long, & qui se joint à quelques autres qui vont jusqu'à l'Indostan. Ce désert n'est pas absolument continu : il y a par intervalles quelques pâturages & même des villes.

§ I. *Du pays des Mantcheous ou Nyuches.*

Cette contrée est assez fertile dans sa partie méridionale. On pêche des perles vers le nord, dans le grand fleuve que les Russiens appellent l'*Amur*, les Tartares *Saghakien*, & les Chinois *Helongkian* : il y en a aussi dans les rivières qui se jettent à l'est dans l'océan, vis-à-vis la terre de *Feco* ou *Jesso*, que l'on fait être aujourd'hui séparée du continent, mais très-peu éloignée.

Les *Mantcheous*, qui sont idolâtres, étoient autrefois appelés *Nyuches* par les Chinois. Les Russiens les nomment *Bogdois*. Ils étoient très-puissans sous le nom de *Kins*, & ils possédoient la Chine septentrionale, appelée *Kithay* ou *Cathay*, lorsque Genghizkan, prince des Mogols, établit son empire, qui s'accrut sous son petit fils par la conquête de toute la Chine, en 1280. Nous avons dit ci-dessus que les Mongols ou Tartares occidentaux, furent chassés en 1368, par les Chinois, qui recommencerent à avoir des empereurs de leur nation. Au milieu du XVII^e. siècle, les Mantcheous ou Tartares orientaux, étant de nouveau rentrés dans la Chine, la conquièrent toute entière. Ils ont en même tems conservé leur pays, & y ont fait construire des villes & des forteresses. Ils sont païens, quoiqu'ils n'aient ni temples ni idoles : ils adorent le ciel, ou, comme ils disent, l'empereur du ciel, & ils lui offrent des sacrifices : ils rendent aussi à

leurs ancêtres un culte mêlé de superstitions. Depuis qu'ils sont à la Chine, quelques-uns d'entre eux adorent des idoles.

Le pays de Mantcheous est divisé en trois grands gouvernemens Chinois, qui prennent leurs noms de leurs villes capitales.

1. Celui de *Chinyang*, qui comprend l'ancien *Léaoton*, est tout environné par une bonne palissade. C'étoit ci-devant une province de la Chine : elle est fertile en ris, en bled, en fruits & en légumes. On y recueille la fameuse plante de *genseng*, dont la racine est fort précieuse, & qui passe pour un remède universel. Ses habitans sont bons guerriers.

CHINYANG ; appelée *MUGDEN* par les Tartares, capitale. C'est aujourd'hui une ville considérable. On y voit le magnifique mausolée de *Xunchi*, conquérant de la Chine.

2. Le gouvernement de *Kirin-oula*. Il est fort étendu au nord-est, où il y a quantité de bois & de déserts des deux côtés du fleuve *Saghalien* ou *Amur*. On y recueille beaucoup de plantes médicinales, & on y pêche des perles. Dans sa partie orientale demeurent les Tartares *Yupi*, qui s'appellent ainsi, parce qu'ils s'habillent avec des peaux de poisson : ils n'ont que des villages, & ressemblent aux sauvages du Canada. La partie méridionale, qui est assez peuplée, est l'ancienne demeure des *Mantcheous*, & il y a bien des villes nouvellement bâties.

KIRIN, capitale, sur le *Songari* ou *Singal*, rivière qui se jette dans le *Saghalien*.

3. Le gouvernement de *Ttuccicar*. Il est à l'ouest du précédent, & n'est gueres peuplé qu'au midi. On tire du nord de ce gouvernement, des fourrures qui passent pour les plus belles du monde : c'est en quoi consiste le tribut de cette province. Les Russiens, aux établissemens de qui elle confine, l'appellent la *Daourie*, peut-être à cause des Tartares

Tage
en t
lons
chass
prov
méri
Kerb
presq
à l'en
tes fu
1689
sinage
missio
tentia
les Ru
nomm
truit ce
TTI
jette d
bâtie,
réside

§ II.

Ces p
les desc
sicle ra
ses de l
rope. Ils
& y bât
qui arriv
retourne
tient de
aujourd'
d'enviro
tentes fai
les appel

Tajouri, qui en occupent une grande partie. On y en trouve encore d'une autre espece, nommés *Solons*, qui sont descendans des *Kins*, lesquels furent chassés de la chine par les Mongols. C'est dans cette province que l'on exile les criminels Chinois qui ne méritent pas la mort. Les rivieres d'*Argun* & de *Kerbetchi*, qui se jettent dans le Saghalien ou l'Amur, presque vis-à-vis l'une de l'autre, servent de bornes à l'empire de la Chine & à celui de Russie. Ces limites furent réglées par le traité de paix qui se fit en 1689, à Nerzinsk, ville Russe, qui est au voisinage, & que les Chinois appellent *Niptchou*. Deux missionnaires jésuites furent du nombre des plénipotentiaires envoyés par l'empereur de la Chine, & les Russiens convinrent d'abandonner *Yacsa*, qu'ils nommoient *Albasinsk*. Les Chinois ont ensuite détruit cette forteresse, qui étoit sur l'Amur.

TITCICA *, au midi, sur le *Nonnosf*, qui se jette dans le Songari. C'est une ville nouvellement bâtie, où il y a une forte garnison impériale, & où réside un général d'armée Chinois.

§ II. *Du pays des Mongous ou Mugales noirs.*

Ces peuples, avec les Kalkas leurs voisins, sont les descendans des anciens Mogols, qui au XIIIe. siecle rassemblerent dans ces pays toutes les richesses de l'Asie méridionale, & d'une partie de l'Europe. Ils y cultiverent alors les sciences & les arts, & y bâtirent de grandes villes. Mais les malheurs qui arriverent ensuite à leur postérité, les ont fait retourner à leur ancienne maniere de vivre, qui tient de celle des Scythes. Les Mongous habitent aujourd'hui un pays de 300 lieues de long, & d'environ 100 de large. Ils demeurent sous des tentes faites de peaux: c'est pourquoi les Chinois les appellent *Tsao-tatfes*, c'est-à-dire, les *puans*.

Tartares. Il y a dans cette contrée, au nord de Peking, des mines d'étain, & des forêts où l'empereur de la Chine va quelquefois prendre le plaisir de la chasse : il y a fait bâtir plusieurs maisons de plaisance. Les Mongous sont idolâtres, & croient à la métempsycofe. Le grand-prêtre, qui est un *Kutuktu*, ou vicaire du grand lama du Tibet, demeure dans le pays d'Ortous, au nord-est du Chensî. Ils ont eu jusqu'au commencement du XVII^e siècle un grand kan, qui descendoit du fameux Genghizkan, & de qui dépendoient les autres Mongols au delà du désert de Chamo, & même les Eluths leurs voisins. Mais comme alors ce grand kan se conduisoit fort mal, ses sujets secouèrent le joug ; & une partie des Mongous se donna aux Mantcheous, qui devinrent par-là plus en état de faire la conquête de la Chine.

Ils sont divisés en quarante-neuf étendards ou districts, partagés selon les quatre portes de la grande muraille, par lesquelles on va chez eux. Leurs princes, que l'on dit être au nombre de vingt-deux, sont obligés de paroître à Peking, lorsqu'on les y cite, & on y appelle de leurs sentences : l'empereur de la Chine est aujourd'hui leur grand kan. On voit dans leur pays les ruines de plusieurs villes que leurs ancêtres avoient bâties dans le tems de leur prospérité, afin de ne pas paroître inférieurs aux nations qu'ils avoient vaincues.

Le pays de *Tangut*, situé au nord de celui d'Ortous, & qui est marqué dans plusieurs cartes, comme faisant partie des Mongous, n'a rapport qu'à l'ancienne histoire de ce pays. Autrefois les Chinois appelloient *Tanyu* les princes des Tartares occidentaux ; & les historiens Persans qui ont fait l'histoire de Genghizkan, désignent sous le nom de Tangut l'empire d'*Hya*, qui étoit dans ce pays, selon les Chinois, avant les conquêtes de ce prince. On peut

voir
du C

Il

Tarta

si : ils

du que

ou de

puis i

lama

les em

norifiq

poudre

C'est d

Aux en

une pa

taïsch,

qui est

autrefo

comme

gut, au

1000 d

§ III

Ce pe

gols, m

nom de

quelle s

jette au

dans le

d'un aut

les confi

Kalkas d

cheous &

les Eluth

sert, à l'e

voit une

voir ce que nous en avons dit ci-dessus, en parlant du Chenfi, qui est à son midi.

Il faut joindre au pays des Mongous celui des Tartares de *Kokonor*, qui sont à l'ouest du Chenfi : ils prennent leur nom d'un grand lac, autour duquel ils demeurent. C'est une espèce d'*Eluths* ou de *Calmoucks*, qui dépendent de la Chine depuis 1720. Ils étoient auparavant soumis au grand lama du Tibet : ils ont huit petits princes, à qui les empereurs de la Chine ont donné des titres honorifiques. Leur principal revenu consiste dans une poudre d'or que l'on trouve dans une petite rivière. C'est dans ce pays que sont les sources du Hoang. Aux environs demeurent les Tartares *Sifans*, dont une partie dépend de la Chine, & l'autre du *Con-taisch*, ou grand kan des *Eluths* ou *Calmoucks*, qui est aussi maître du Tibet. Les *Sifans* ont été autrefois très-puissans, & on peut les regarder comme les premiers rois ou empereurs du Tanguit, auxquels ceux d'Hya ont succédé, vers l'an 1000 de Jesus-Christ.

§ III. Du pays des *Kalkas* ou *Mugales jaunes*.

Ce peuple, qui est un démembrement des Mongols, mais qui est bien plus nombreux, a pris son nom de *Kalkas*, d'une petite rivière, près de laquelle ses princes demeuroient autrefois, & qui se jette au nord-est du grand désert & des Mongous, dans le lac *Coulon* ou *Kulun* & *Dalai*, d'où sort d'un autre côté la rivière d'Argun. Ce lac est sur les confins de la Tartarie Ruffienne, qui borne les *Kalkas* du côté du nord. Ils ont à l'orient les *Mantcheous* & une partie des Mongous ; à l'occident, les *Eluths* ou *Kalmoucks* ; au midi, le grand désert, à l'entrée duquel, du côté des Mongous, se voit une inscription Chinoise, qui marque que les

Mongols ont été poursuivis jusques-là, lorsqu'ils furent chassés de la Chine en 1368.

Les Kalkas occupent une étendue de pays d'environ trois cens lieues de long, sur cent cinquante de large, mais fort montagneux. Ils habitent sous des tentes ou dans des chariots, & nourrissent de grands troupeaux de chevaux, de chameaux, de vaches & de brebis. Ces dernières ont une queue si longue & si grosse, qu'elle pese environ douze livres : elle est garnie d'une graisse fort ragoûtante, & cependant les os ne sont pas plus gros que le sont ceux de nos brebis. Ces peuples sont idolâtres, & ont chez eux un lama, qui n'étoit ci-devant que *Kutuku* ou vicaire du grand lama du Tibet, mais qui s'est rendu indépendant à la fin du siècle dernier : il demeure près des sources du *Selinga*, rivière qui se jette au nord dans le lac *Baikal*, sur les terres des Russiens. Les Kalkas se sont soumis à la Chine en 1691, parce qu'ils étoient fort pressés par le Contaisch des Eluths ou Calmoucks, avec qui ils étoient en guerre. Ils ne paient point de tribus à la Chine, & leur premier prince y est fort considéré, dans la crainte qu'ils ne s'unissent aux autres Tartares occidentaux, pour essayer de chasser les orientaux de la Chine. Les Kalkas sont partagés en treize étendards.

C'est dans ce pays que sont les sources de l'Amur, qui coule à l'est, & celles du Jenisea & de l'Oby, qui coulent vers le nord, & traversent toute la Sibérie. L'Amur, dont nous avons rapporté les autres noms, s'appelle vers ses sources l'*Onon*, & ensuite le *Schilda**. Au sud-ouest, & près du grand désert, est un lac nommé *Couraham-Oulen**, près duquel on croit qu'étoit *Karacum* ou *Karacoram**, capitale des états de Genghizkan. Assez près est une longue chaîne de montagnes, nommée *Ulagola**, qui sépare les Kalkas des Eluths, & où étoit la

fépul
l'on e
U
rient
Ce n'
où le
penda
mont

CET
au mic
cident
ou Tar
Perse ;
tarie in
inégale
de l'au
états d
Calmou
le Tur
occiden
noire &
la *Circa*
de la p
libres,
ou d'*El*

Les E
vers la fin
pays à l'
ont resse

fépulture des anciens grands kans des Mogols, que l'on enterroit avec ce qu'ils avoient de plus précieux. **URGA** *, sur le *Kerlon*, riviere qui coule de l'orient à l'occident, dans le lac Coulon ou Kulun. Ce n'est pas tant une ville, qu'un très-grand camp où le *Vang*, ou premier prince des Kalkas, habite pendant l'été : l'hiver il se retire au nord, près des montagnes, pour être plus à l'abri des vents.

ARTICLE II.

De la Tartarie indépendante.

CETTE partie de la Tartarie, qui s'étend plus au midi que la précédente, & fort loin vers l'occident, est bornée au nord par la Russie Asiatique, ou Tartarie Russe; au midi, par les Indes, la Perse; & à l'occident, par la mer noire. La Tartarie indépendante est divisée en deux parties fort inégales. L'orientale est très-grande en comparaison de l'autre, & contient, d'orient en occident, les états du *Conthaisch*, ou grand kan des *Eluths* ou *Calmoucks*, de qui le *Tibet* dépend aujourd'hui; le *Turkestan*, & le pays des *Usbecks*. La partie occidentale est entre la mer caspienne, la mer noire & celle d'Azof. Elle comprend le *Dagestan*, la *Circassie*, dont une partie appartient au kan de la petite Tartarie, & divers petits peuples libres, qui habitent les environs du mont Caucase ou d'*Elbours*.

§ I. *Des Eluths ou Calmoucks.*

Les Eluths sont originaires des Mogols, qui vers la fin du dernier siècle, se sont assujétés plusieurs pays à l'occident & au midi; mais les Russes les ont resserrés du côté du nord. On peut regarder leur

état comme le reste de l'empire de Genghizkan ; dont leur prince descend : aussi prend-il le nom de *Contaïsch*, qui signifie la même chose que *grand kan*. On les appelle ordinairement *Calmoucks*, nom qui leur a été donné par les Russiens qui sont leurs voisins au nord, & par les *Usbecs* qui les bornent à l'occident. Ils ont au midi l'Indostan & une partie de la Chine, à l'orient les Mongous & les *Kalkas*, dont ils sont séparés par le grand désert & par une longue chaîne de montagnes nommées *Altai* *. C'est une partie de l'*Imaüs* des anciens, qui relativement à ces montagnes, partageoit en deux parties la Scythie, que nous appellons aujourd'hui la Tartarie ; mais ils n'avoient que peu de connoissance de ces vastes pays.

Les états des Eluths, qui s'étendent du nord-ouest au sud-est, ont environ six cens lieues de long sur quatre cens de large. Quoiqu'il y ait des villes dans cette contrée, ces Tartarès demeurent sous des tentes, & ils ne s'appliquent point à l'agriculture, malgré la beauté du climat, & la fertilité du pays très-abondant en pâturages. Ils sont idolâtres ; & le chef de leur religion est un *Kutuktu*, ou vicaire du grand lama du Tibet.

Au commencement de ce siècle une branche de *Calmoucks*, que l'on nomme les *Torgauts*, & que l'on distingue aussi par le nom d'*Ajuka* leur chef, se retira pour quelque mécontentement au nord-ouest sur les terres des Russiens. Ceux-ci leur ont permis d'habiter dans les pays d'*Astracan*, & les emploient dans leurs armées. C'est pourquoi l'on a vu sur le rhin en 1734 des *Calmoucks* dans l'armée de l'empereur, à qui la Russie avoit envoyé des troupes auxiliaires.

Ces peuples sont très-courageux, & plus guerriers que les autres Mongols, avec qui ils ont assez souvent des démêlés, que l'empereur de la Chine

a foir
divisi
avec
contr
Eluth
assez
Les
ou Ca
l'ancie
la peti
Turke
ou Ca
Tibet,
kestan
dance
graphe
1. L
s'appel
Tamer
a de b
il est a
tr'autre
quel de
vicaire
sa sourc
au nord
vant en
Eluths :
passe à T
tre lac es
reçoit e
source v
HARC
son cour
dinairem
cette rais
CIALI

a loin d'entretenir, pour affoiblir leurs forces par ces divisions. Ce prince a eu cependant deux guerres avec les Eluths en 1696 & en 1720, pour secourir contre eux les Kalkas, & il a réduit la nation des Eluths à une si grande extrémité, qu'ils ont eu assez de peine à se remettre.

Les états du Contaisch, ou grand kan des Eluths, ou Calmoucks, se divisent en quatre parties; savoir: l'ancien pays des Eluths, ou la *Calmaquie*, au nord; la petite *Bukarie*, qui faisoit ci-devant partie du Turkestan, à l'ouest; les pays de *Turfan*, & d'*Hamé* ou *Camul*, à l'est, vers la Tartarie Chinoise; le *Tibet*, au midi. Il y a encore une partie du Turkestan d'aujourd'hui qui est sous quelque dépendance des Eluths: nous en parlerons dans le paragraphe suivant.

1. L'ancien pays des *Eluths*, ou la *Calmaquie*, s'appelloit encore *Gété* au XV^e siècle, du tems de Tamerlan, & c'est l'ancien pays des Massagètes. Il a de belles plaines, au milieu des montagnes dont il est assez rempli. On y remarque deux lacs, entre autres, le lac *Saissan* *, au nord-est, près duquel demeure le *Kutukru*, ou pontife des Eluths, vicaire du grand Lama. La rivière d'*Irtsiz* prend sa source aux environs, traverse le lac, puis coule au nord-ouest pendant plus de soixante lieues, servant en cet endroit de limites aux Russiens & aux Eluths: elle coule ensuite au nord dans la Sibérie, passe à *Tobolsk*, & se jette enfin dans l'*Oby*. L'autre lac est celui de *Palkati* *. Il est à l'occident, & reçoit entre autres rivières l'*Ili* *, qui prend sa source vers la ville de *Cialis*.

HARCAS *, ou *URGA*, sur l'*Ili*, au milieu de son cours. Ce n'est qu'un grand camp où réside ordinairement le Contaisch. Il peut être regardé pour cette raison comme la capitale de ses états.

CIALIS, ville assez marchande, au sud-est, dans

un pays très-fertile, qui faisoit ci-devant un état particulier.

2. La *petite Bukarie* * est ainsi appellée pour la distinguer de la grande qui est voisine, au sud-ouest, & qui fait partie du pays des Usbecs. Ce pays étoit autrefois du Turkestan, & il a été partagé ensuite en divers petits états ou royaumes ; qui prenoient leur nom de leurs villes, comme celui de *Cachgar*, &c. Enfin il a été conquis par les Eluths en 1683. Ses anciens habitans n'ont rien de commun avec les Tartares leurs maîtres : ils habitent dans des villes & des villages, & cultivent les terres qui sont assez fertiles, quoiqu'il y ait quelques déserts. Les Bukares font un grand commerce de tous côtés, en Perse, aux Indes, à la Chine, en Russie. Ils sont la plupart mahométans ; mais toute religion est tolérée chez eux. Ce pays produit les plus belles plantes aromatiques. On trouve dans les montagnes au nord-est, du soufre, du plomb, du sel ammoniac & de l'argent.

YARKEN, capitale, sur la rivière de même nom, qui se jette à l'orient dans le lac *Lop* *, près du grand désert de *Chamo*. C'est une ville bien peuplée. Le *Contaïsch* y demeure, lorsque ses affaires l'appellent dans la petite Bukarie.

CACHGAR, ou *HASICAR*, ville autrefois considérable, au nord-ouest de la précédente, selon les cartes nouvellement données par le pere du *Halde*. On l'a appellée autrefois *Ourdouken*, c'est-à-dire, la *ville royale*, & l'on prétend que les *Suédois* en tirent leur origine.

CHOTEN, ou *COTAN*, au midi : c'étoit ci-devant la capitale d'un petit état ou royaume de Tartares.

3. Le pays de *Turfan*, & celui d'*Hami* ou *Camul*, sont voisins, vers l'orient, & ont le lac *Lop* au midi. Le premier contient plusieurs villes & un

gran
qui
emp
vinn
T
fort
Chin
H
mém
gran
par
Whe
4
tier a
rable
il y a
ma,
soulev
qu'il
tianisf
respec
Mong
Lama
souver
Eluths
rendus
ont fait
1725,
dépend
Ce p
cause d
verse d
tes Chi
de celle
te vers
s'appell
phe de

grand nombre de villages : le second n'a que la ville qui lui donne son nom. L'empereur de la Chine s'est emparé de ces pays en 1720, mais en 1726 ils revinrent aux Eluths.

TURFAN. C'est une ville assez considérable, fort fréquentée par les marchands qui vont à la Chine ou qui en reviennent.

HAMI ou CAMUL. C'est la seule ville du pays de même nom, sur la route de la Chine, & près du grand désert. Elle est habitée depuis plusieurs siècles par des mahométans, que les Chinois appellent *Wheyhus*.

4. Le *Tibet*. Il est vers le midi, presque tout entier au delà du grand désert. C'est un pays considérable, qui avoit autrefois un prince souverain. Mais il y a environ cent-cinquante ans que le grand Lama, ou souverain pontife des Tartares idolâtres, souleva contre lui les Mongous & les Kalkas, parce qu'il le soupçonnoit de vouloir embrasser le christianisme, & qu'il n'en étoit pas traité avec assez de respect. Le prince fut donc privé de ses états; & les Mongous unis aux Eluths les donnerent au grand Lama, qui établit pour les gouverner un *Tipa*, ou souverain ministre. En 1716, le Contaisch des Eluths s'empara de ce pays. Les Chinois s'en font rendus maîtres quatre ans après; mais les Eluths y ont fait de nouveau reconnoître leur autorité vers 1725, & les princes qui le gouvernent aujourd'hui dépendent du Contaisch.

Ce pays est appelé par les Chinois *Tsanli*, à cause de la grande riviere de *Tsanpou*, qui le traverse d'occident en orient, selon les nouvelles cartes Chinoises. Elle paroît prendre sa source auprès de celles du Gange, & l'on croit qu'elle coule ensuite vers le midi, à travers le royaume d'Ava, où elle s'appelle *Menankiou*, & se décharge dans le golphe de Bengale. Le Kiang prend aussi sa source au

nord-est de ce Pays, qui a beaucoup de rivières ; dans le sable desquelles on trouve quantité d'or. Les Indiens donnent à ce pays le nom général de *Boutan*. C'est-là que naît particulièrement l'animal qui produit le musc : sa figure & sa couleur représentent une biche, & il demeure dans les bois où l'on va le chasser. Il a sous le ventre une vessie ; on la coupe & on sépare le sang caillé, pour le faire sécher au soleil : il acquiert alors une odeur très-forte, & une couleur rougeâtre. On l'enveloppe ensuite dans la vessie même pour le transporter, & c'est ce qu'on appelle le musc. On trouve aussi au Tibet quantité de civettes, & la rhubarbe qui y croît est très-estimée. Les Tibétiens vivent de la culture de leurs terres, qui sont assez fertiles. Ils habitent dans des villages & de petites villes. Ils n'en ont point de considérable, ou qui soit en état de défense.

Le Tibet est un grand pays que M. Delisle a commencé à faire paroître sur nos cartes, & qu'on ne connoissoit point avant lui. Il se divise, selon les plus nouvelles relations, en quatre parties ; savoir, le petit *Tibet*, ou le *Baltistan*, à l'ouest ; le grand *Tibet*, ou le *Boutan*, au milieu ; le *Lassa* ou *Barantola*, au midi ; le *Sifan* ou *Tufan*, à l'est. Tous ces pays ont leurs Princes qui dépendent du Contaisch des Eluchs, à l'exception du petit Tibet, qui est dans les montagnes, & tributaire du Grand Mogol.

ESKERDOU ou **TIBET**, est la capitale de ce petit pays.

LATAK ou **LADAK**, capitale du grand Tibet, qui est gouverné par un prince nommé le *Chiampo*. Cette ville est sur la branche septentrionale du Gange, vers ses sources.

CHAPARENGUE, ville fort marchande au midi, sur le Tsanpou : elle est du grand Ti-

bet,
To
ou La
Prè
m eur
le so u
mouch
auprès
de lui
d'assur
vant la
ces ido
occup
qu'on l
car il e
peuples
visité p
à lui a
consulte
magnifi
parts. C
sur le gr
duisit en
La re
l'extrém
& de su
cérémon
chrétiens
viennent
tres fois p
emploier
divin, &
est celui q
ils porten

Ce nom s

bet, la plus considérable de toutes ces contrées.
TONKER, ou LASSA, capitale du Barantola,
 ou Lassa.

Près de cette ville est le mont *Poutala*, où demeure le *Delai Lama*, ou grand lama, qui est le souverain pontife idolâtre des Mongols & Calmoucks. Le peuple le croit immortel, ceux qui sont auprès de sa personne ayant soin, lorsqu'il meurt, de lui en substituer un autre qui lui ressemble, ou d'assurer que son ame anime un autre corps, suivant la doctrine de la métempicose à laquelle tous ces idolâtres sont attachés. Le grand lama est tout occupé du culte qu'il rend à l'idole *Fô*, & de celui qu'on lui rend à lui-même, comme à un *Fô* vivant; car il est regardé comme une divinité par tous les peuples de la Tartarie & du nord des Indes. Il est visité par une multitude de pèlerins qui viennent à lui avec de grands présens, pour l'adorer & le consulter comme un oracle. Son appartement est magnifiquement meublé, & l'or y brille de toutes parts. On assure que le feu du ciel tomba en 1727 sur le grand temple de ces idolâtres, & qu'il le réduisit en cendres.

La religion des lamas, qui est fort répandue à l'extrémité de l'orient, est un mélange d'idolâtrie & de superstitions: mais comme ils ont plusieurs cérémonies & coutumes qui ressemblent à celles des chrétiens, quelques savans ont conjecturé qu'elles viennent des semences du christianisme jettées autrefois par les nestoriens en Tartarie. Les lamas emploient l'eau benite, chantent dans le service divin, & prient pour les morts: leur habillement est celui que nos peintres donnent aux Apôtres, & ils portent des mitres comme nos évêques.

§ II. Du Turkestan *.

Ce nom signifie le pays des Turcs, & il est au-

jourd'hui fort resserré; en comparaison de ce qu'il comprenoit autrefois. Les histoires de l'empire grec de Constantinople, & celles de la Chine, nous apprennent que les Turcs formoient au VI^e siècle un empire qui s'étendoit depuis la mer noire jusqu'à la Chine. Mais leurs divisions & les guerres qui survinrent entr'eux, donnerent lieu à la plupart des peuples qu'ils avoient soumis, de secouer leur joug. Cependant ils conserverent un état assez considérable dans le pays dont il est maintenant question; & dans la petite Bukarie (a); mais Genghizkan leur imposa le joug au XIII^e siècle.

Le Turkestan est aujourd'hui borné à l'occident par la mer caspienne & le Jemba, au nord par une partie de la Tartarie Russe, à l'orient par les Eluths ou Calmoucks, au midi par les Usbecs. Il est traversé par le Sir, rivière qui s'appelloit anciennement le *Jaxarte*, & qui se jette dans le grand lac nommé *Arall*. Ce lac s'augmente tous les jours depuis que les Usbecs y ont détourné le fleuve Gihon, qui se jettoit ci-devant dans la mer caspienne.

On divise le Turkestan *, ainsi désigné, en quatre parties qui sont habitées par quatre peuples principaux; sçavoir, du midi au nord-ouest:

1. Les Tartares *Poruttes* *, qui sont sous quelque dépendance des Eluths leurs voisins, près de Cachgar. C'est une partie des Usbecs que les Eluths appellent de ce nom.

2. Les *Kafats* *, ou les Tartares de la horde ou tribu de *Kafatchia*, dont une partie s'est soumise aux Eluths, à qui ils ressemblent beaucoup; mais ils ne sont pas si tranquilles qu'eux. Ils sont mahométans, & en partie errans & pillards, allant quel-

(a) C'est-à-dire, au pays de Cachgar; où M. Delisle a placé le Turkestan.

quefo
tivent
leur fa
sont le
& n'o
nourri

TAC

Kafats

OTR

C'étoit

cienne

en 140

à ses v

Les

nom le

leurs bo

courfes

& leurs

comme

docteurs

peuples

TURK

le Sir: c

Les T

mer caspi

métans,

C'est la
Perse: el
ment la S
successeurs
pelloient
delà du ste
que la Tra
deux provi
élevé ensui

quelquefois jusqu'en Sibérie : c'est pourquoi ils ne cultivent de leurs terres, qui sont fertiles, que ce qu'il leur faut précisément pour vivre. Leurs chevaux sont les meilleurs coureurs de toutes ces contrées, & n'ont besoin que de très-peu de chose pour leur nourriture.

TACHKUND, capitale, sur le Sir : le kan des Kafats y réside l'hiver.

OTRAR *, plus au nord, sur la même rivière. C'étoit autrefois une ville considérable, & l'ancienne capitale du Turkestan. Tamerlan y mourut en 1405, comme il se préparoit à joindre la Chine à ses vastes états.

Les *Mankats*, ou *Karakalpacs* * : ce dernier nom leur a été donné par les Russiens, à cause de leurs bonnets. Ces Tartares font assez souvent des courses en Sibérie avec les Kafats leurs fideles amis & leurs parents. Ils sont mahométans : mais ils n'ont, comme les précédens, ni alcoran, ni *Moulhas* ou docteurs, ni mosquées ; ainsi la religion de ces peuples se réduit à fort peu de chose.

TURKESTAN, ou TIOURCOUSTAN, capitale, sur le Sir : c'est la résidence du kan pendant l'hiver.

Les *Turkmens blancs*, qui habitent entre la mer caspienne & le lac Arall : ils sont aussi mahométans, & ils campent de lieu en lieu.

§ III. Du pays des Usbecs.

C'est la partie de la Tartarie la plus voisine de la Perse : elle répond à ce qu'on appelloit anciennement la *Sogdiane* & la *Bactriane*. Les califes, ou successeurs de Mahomet, l'ont possédée, & ils l'appelloient *Marawalnahr*, c'est-à-dire, le pays au delà du fleuve (Gihon) ; ce qui est la même chose que la *Transoxane* des anciens, qui comprenoit les deux provinces dont on vient de parler. Il s'y est élevé ensuite diverses souverainetés, dont la plus

célèbre est celle des Khowaresmiens, qui étoient très-puissans en Perse, & qui furent détruits par Genghizkan en 1224. Ce fut un essai de ces peuples qui fit tant de mal aux chrétiens croisés de la terre-sainte, & qui est connu dans nos histoires sous le nom de *Corasmins*. Ce pays fut, avec une partie du Turkestan, le partage de Zagathaï, l'un des fils de Genghizkan : c'est ce qui fait qu'il a porté son nom pendant environ trois cens ans. Tamerlan, qui étoit aussi Mongol ou Mogol, quoiqu'il ne fût pas de la famille de ce prince, commença à y régner en 1369. Les princes *Usbecs*, descendans d'un autre fils de Genghizkan, qui s'étoit établi au nord de la mer caspienne, s'emparèrent de ce pays en 1498, & lui donnerent leur nom, en obligeant les fils de Tamerlan de se réfugier aux Indes, où ils ont fondé alors, comme nous l'avons dit, l'empire du Mogol.

Le pays des Usbecs est traversé par le *Gihon*, appelé anciennement l'*Oxus*. Ce fleuve se déchargeoit autrefois dans la mer caspienne; mais les Usbecs incommodés par les pirates de cette mer, ont fermé son embouchure, & ont partagé ses eaux par des canaux qui arrosent leurs terres. Elles sont très-fertiles en certains endroits où elles rapportent du bled & d'excellents fruits; mais ces peuples, au lieu de cultiver tranquillement leurs terres, les meilleures de toute la Tartarie, ne sont occupés qu'à faire des courses sur leurs voisins, qu'ils pillent autant qu'ils peuvent. Ils passent néanmoins pour les plus civilisés & les plus savans des Tartares mahométans : ils font de la secte d'Omar. Au milieu d'eux demeurent les *Sarts* & les *Bukares*, qui sont les plus anciens habitans du pays, & qui ne ressemblent en rien aux Usbecs. Ceux-ci les appellent *Tajiks*, c'est-à-dire, *marchands & hommes du commun* : ils donnent aussi le même sobriquet aux

Perfan

femme

gnent

vraiser

des An

des Sa

On

La pre

& au n

que no

l'occide

1. La

ces ou

leurs n

cand, l

SAMA

ville for

& la cap

core auj

voit bea

une aca

fameuse

étudier c

fait le pl

terroir p

& sur-tou

rité, qu

& une p

BALCK

C'est une

elle fut pr

grand but

C'est une

bien peup

ou de bri

tout de m

nage. Le

Perfians. Les Usbecs sont bons guerriers, & leurs femmes, qui sont aussi courageuses, les accompagnent souvent dans leurs expéditions. Cela rend vraisemblable ce que l'ancienne histoire fabuleuse des Amazones rapporte : elles étoient de la nation des Sauromates, espece de Scythes ou de Tartares.

On divise le pays des Usbecs en deux parties. La premiere s'appelle la grande Bukarie *, à l'orient & au midi, & la seconde le *Karasm*, ou *Carezem*, que nous nommons le royaume de *Corcang*, à l'occident vers la mer caspienne.

1. La grande Bukarie le partage en trois provinces ou états assez considérables, & qui prennent leurs noms de leurs capitales ; savoir, *Samar-cand*, *Balck*, & *Bakara* ou *Bochara*.

SAMARCAND, entre le Gihon & le Sir. C'est une ville fort ancienne, qui a été autrefois très-grande, & la capitale de l'empire de Tamerlan. Elle est encore aujourd'hui considérable & fort peuplée : on y voit beaucoup de maisons bâties de pierres. Il y a une académie des sciences, qui est une des plus fameuses de tous les états mahométans : on y vient étudier de tous côtés. C'est dans cette ville que se fait le plus beau papier de soie de tout l'orient. Son terroir produit des poires, des pommes, des raisins, & sur-tout des melons, si exquis & en si grande quantité, qu'on en fournit les états du grand-Mogol, & une partie de la Perse.

BALCK, au midi de Samarcand, près du Gihon. C'est une ancienne ville appelée autrefois *Battra* ; elle fut prise en 1221, par Genghizkan, qui y fit un grand butin & abattit ses murailles & son château. C'est une ville grande, belle, très-marchande, & bien peuplée. La plupart des maisons sont de pierres ou de briques, & le château du kan est presque tout de marbre, dont il y a des carrieres au voisinage. Le pays est très-fertile & bien cultivé : on y

recueille sur-tout beaucoup de soie, dont on fait de petites étoffes fort jolies.

BOKARA, ou **BOCHARA**, près du Gihon, au nord-ouest de Balck. Il s'y faisoit autrefois un grand commerce; mais il est bien diminué aujourd'hui, parce que les marchands étrangers sont exposés à des avanies extraordinaires. Le terroir de Bokara fournit des fruits secs excellens au Mogol & à la Perse. Cette ville se rendit en 1220, au fameux Genghizkan, qui l'abandonna au pillage & la fit brûler. Cette rigueur fut d'autant plus sensible aux habitans, que leur ville avoit fleuri par les sciences & les arts, & qu'elle avoit formé des hommes très-célebres. Bokara fut rebâtie peu de tems après la mort de Genghizkan, par les ordres d'Ostaïkan, son successeur à l'empire des Mogols. Avicenne, profond dès l'âge de seize ans dans la connoissance de la philosophie, de l'astronomie & de la médecine, est né à *Afnana*, bourg de ce pays.

2. Le *Kharasm*, ou royaume de *Corcang*. Il est possédé par une branche d'Usbecs, moins civilisés que les autres. Les Russiens leur ont donné le nom de Tartares de *Chiwa*, parce que ces Usbecs appellent de ce nom le camp où leur prince demeure la plus grande partie de l'année, sur les bords du Gihon.

CORCANG, ou **URGENS**, capitale, vers le nord, près de l'ancien lit du Gihon. C'est une ville assez ancienne, & qui est devenue fort peu de chose, par la négligence des Tartares. Le kan de Karasm y fait sa résidence pendant l'hiver.

Sur les bords de la mer caspienne demeurent les *Turkmens noirs*, qui dépendent du kan de Kharasm.

§ IV. *Du Dagestan, de la Circassie, & des pays qu'habitent les petits peuples libres du Caucase.*

Tous ces pays auxquels on donne souvent le nom

général
caspien
Caucase
la Géographie
troit de
la petite
ou la grande
d'hui a
savoir,
nord &
petits peuples

1. Les
Tartares
ils sont
bientôt su
province
sieurs pe
son élève
tous les
s'être ar
une pon
kan. Leu
d'où il a
fruits; &
marier av
Les Russi
entièreme

TARCO
Russiens l
2. La C
Tartares;
répandus
prennent l
mer d'azo
niens, les
de ce pays
Kubans dé

général de *Circassie*, sont à l'occident de la mer caspienne. Ils ont au midi la mer noire & le mont Caucase, par lequel ils sont séparés de la Perse, de la Géorgie & de la Mingrélie; à l'occident, le détroit de Cassa & la mer d'Azof, qui les séparent de la petite Tartarie; au nord, le Don & le royaume ou la province d'Astracan, qui appartient aujourd'hui aux Russiens. On les divise en trois parties; savoir, le *Dagestan*, au sud-est, la *Circassie*, au nord & à l'ouest; enfin les pays qu'habitent divers petits peuples libres du Caucase, au midi.

1. Le *Dagestan* est possédé par une espece de Tartares très-sauvages, fort laids & grands voleurs; ils sont mahométans, mais sans instruction. Ils habitent sur les bords de la mer caspienne, près de la province de Perse nommée le *Chirvan*. Ils ont plusieurs princes, dont le premier s'appelle *Chefcal*: son élection se fait par le sort. Lorsqu'il est mort, tous les princes de la nation s'assemblent, & après s'être arrangé en cercle, on jette au milieu d'eux une pomme d'or: celui qu'elle touche est reconnu kan. Leur pays, quoique situé dans les montagnes, d'où il a pris son nom, est très-fertile, sur-tout en fruits; & c'est une loi chez eux qu'on ne peut se marier avant que d'avoir planté cent arbres fruitiers. Les Russiens les assujétirent en 1722; mais ils ont entièrement recouvré leur liberté en 1739.

TARCOU, capitale, sur la mer caspienne: les Russiens l'avoient fortifiée.

2. La *Circassie* est habitée par plusieurs sortes de Tartares; savoir, les *petits Nogais*, qui sont aussi répandus dans la petite Tartarie, les *Kubans*, qui prennent leur nom d'une riviere qui se jette dans la mer d'azof & dans la mer noire; les *Cabardiens*, les *Petigoriens*, &c. La partie occidentale de ce pays est soumise au kan de Crimée, dont les *Kubans* dépendoient autrefois. Les Russiens s'étoient

emparés de la partie orientale; mais ils l'ont abandonnée en faisant la paix avec les Turcs en 1739. Cette partie est stérile & pleine de marais formés par les débordemens du Wolga & de la mer caspienne. Dans tout le reste il y a d'assez bons pâturages, où les Circaffes demeurent pendant l'été, à la manière des autres Tartares : ils s'appliquent d'ailleurs à l'agriculture. Ils font un grand commerce de chevaux, qui ne sont point beaux, à la vérité, mais très-estimés à cause de leur vigueur extraordinaire. Il y a dans ce pays des mines d'argent, mais on n'y travaille point. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que les hommes sont forts laids, & les femmes parfaitement belles. Les Circaffes sont mahométans; mais ils n'ont ni alcoran ni mosquées. Quelques-uns pratiquent des cérémonies qui approchent fort de l'idolâtrie. La religion schimatique Grecque a fait du progrès dans ce pays depuis quelques années.

TERKI, capitale, à un quart de lieue de la mer caspienne : le plus puissant prince du pays y réside. Les Russiens l'avoient fortifiée.

CABARDA, ou CABARTA, au nord-ouest : elle passoit pour la capitale de la Circaffie, lorsque les Russiens en étoient maîtres.

BESINI, que l'on appelle quelquefois *Pétigor*, parce qu'elle est voisine des Pétigoriens, environ au milieu de la Circaffie. Les Turcs y ont un Bey, surtout lorsqu'ils sont en guerre avec les Russiens.

TAMAN, ville forte, sur le détroit de Caffa.

LADDA *, forteresse, sur la mer d'Azof.

Ces deux places sont aux Turcs, qui appellent la Circaffie le *pays de Laddad*.

Nous avons parlé d'AZOF, en décrivant la petite Tartarie. Plusieurs auteurs mettent cette ville dans la Circaffie, sur les frontières de laquelle on la trouve.

5.
par pl
en orie
les *,
gnards
Ziques
de ch
grands

De la

CET
les deux
s'étend
posée au
stérile e
pays plu
tivés cor
ron deux
ron, qu
royaume
Russiens
au nord,
chaîne de
des Vaig
Poyas *.
Anicanie
stioug, fi
la Samoge
noit la Ru

(a) Les a
perbordéns.

5. Les environs du *mont Caucase* sont habités par plusieurs petits peuples libres ; savoir, d'occident en orient, les *Lesgis* *, voisins du *Dagestan* ; les *Taules* *, les *Awares* *, les *Circasses noirs*, ou *Montagnards*, les *Alanes* *, les *Abasses*, ou *Abasa*, & les *Ziques* *. Ces peuples ont la plupart quelque reste de christianisme. Les derniers sur-tout sont de grands voleurs, qui fournissent les Turcs d'esclaves.

ARTICLE III.

De la Tartarie Russe, ou Russie Asiatique.

CETTE partie de la Tartarie est aussi grande que les deux autres prises ensemble ; mais comme elle s'étend au delà du cercle Polaire, & est fort exposée aux vents du nord, elle est vers le septentrion stérile en grande partie, & couverte de bois. Les pays plus au midi seroient fertiles, s'ils étoient cultivés comme ceux que la Russie possède depuis environ deux siècles. Car ce fut en 1552 & 1554 environ, que le Czar Jean Wasilovitz s'empara des royaumes Tartares de Casan & d'Astracan : les Russiens étoient déjà maîtres des pays situés plus au nord, entre la Russie d'Europe, & cette longue chaîne de hautes montagnes qui va jusqu'au détroit des *Vaigats*, & que (a) l'on appelle *Kamenoi-Poyas* *. Vers la fin du XVI^e siècle, la famille des Anicaniens, riches marchands de la province d'Oustioug, fit connoître la Sibérie septentrionale, ou la *Samogessie*, & donna lieu à Boris, qui gouvernoit la Russie en qualité de régent, d'envoyer des

(a) Les anciens les nommoient les monts *Riphées* & *Hyperboréens*.

Ruffiens à la découverte de ce pays. Les peuples se soumirent volontiers à eux, & s'engagerent à leur payer un tribut des précieuses peaux que l'on y trouve. Cependant une bande de Cosaques, que les Ruffiens avoient poursuivis à cause de leurs brigandages, entrèrent dans le même pays vers le midi, & s'emparèrent d'un royaume de Tartares, dont la capitale étoit *Sibir*, qu'on a depuis nommée *Tobol*. Le chef de ces Cosaques, craignant de ne pouvoir s'y soutenir, & voulant faire sa paix avec les Ruffiens, leur donna avis de cette conquête, leur offrant de la leur remettre, pourvu qu'on lui accordât sa grace. La cour de Moscow y consentit volontiers, & c'est ainsi qu'elle a établi sa domination, sans guerre, dans la Sibirie, en l'année 1595. Les troubles qui agitérent ensuite la Russie, ne permirent pas de pousser les découvertes dans ce vaste pays : elles furent enfin reprises, & l'on y a fait plusieurs établissemens dans le XVII^e siècle, & dans celui-ci, sur-tout sous Pierre le Grand & ses successeurs.

On connoît maintenant tout le nord de l'Asie, & sa proximité avec les terres de l'Amérique, comme on le peut voir dans la *carte des nouvelles découvertes*, publiée sur les mémoires de M. Delisle, professeur royal en mathématiques, & frere du célèbre géographe : il a été vingt ans en Russie, où Pierre le Grand l'avoit fait venir pour établir à Pétersbourg une école d'astronomie, & un observatoire.

Nous avons dit que des seize gouvernemens de l'empire de Russie, il y en avoit quatre en Asie, dans la grande Tartarie. Ce sont, les gouvernemens de *Casan*, d'*Orenbourg*, d'*Astracan*, & de *Tobol*, ou de *Sibirie*, qui, à l'occident, est borné par cette longue chaîne de montagnes nommées *Kamenoi-Poyas*, & qui s'étend à l'orient jusqu'au haut de la mer du sud, & de l'océan oriental.

Sa
royaume
taires.
Capcha
qui s'é
la mer
aussi un
mal à la
rétablir
leur avo
ans, s'e
sur les T
ou *Ufim*
mêmes

On di
ces, qui
plus con

SOLK.
riviere co
à quelqu
ville est
mie, à ca
été autref
par leur co
est fort pe
vingt-mil
à y travail

CZERD
mée autre

CHLINC
Viatka, q
ce : les an
y fait un g
beurre.

CASAN,

§ I. Le gouvernement de Casan.

Sa partie méridionale formoit ci-devant le royaume de Casan, gouverné par un kan des Tartares. C'étoit un démembrement du grand état de Capchac, fondé par un des fils de Gengizkan, & qui s'étendoit au nord de la mer caspienne & de la mer noire : les petits Tartares d'Europe en font aussi un démembrement. Tamerlan fit beaucoup de mal à la plupart de ces tartares de Capchac, qui se rétablirent cependant après sa mort. Les Russiens qui leur avoient été assujétis pendant près de trois-cens ans, s'emparèrent en 1552, du royaume de Casan, sur les Tartares qu'on appelle aujourd'hui d'*Usa*, ou *Ufimski*, lesquels demeurent encore dans les mêmes pays.

On divise ce gouvernement en dix-huit provinces, qui prennent le nom de leurs capitales. Les plus considérables sont :

SOLKAMSKAIA, ou **SOLKANSKO**, sur le *Kama*, riviere considérable qui va se jeter dans le *Wolga* à quelques lieues de Casan. La province dont cette ville est la capitale, se nommoit ci-devant *Permie*, à cause des *Permes* qui y habitent, & qui ont été autrefois fort étendus vers le nord, & puissans par leur commerce. On fait dans cette province, qui est fort peuplée, une si grande quantité de sel, que vingt-mille ouvriers sont continuellement occupés à y travailler.

CZERDIN, au nord-ouest de *Solkamskaia*, nommée autrefois *la grande Permie*.

CHLINOW, ou **GLINOF**, évêché, sur la riviere de *Viatka*, qui donnoit autrefois le nom à sa province : les anciens peuples se nomment *Votiackes*. On y fait un grand commerce de cire, de miel, & de beurre.

CASAN, évêché, sur la rive gauche du *Wolga*.

C'est une grande ville, riche & bien peuplée. Il y a beaucoup d'églises, & une forte citadelle bâtie de pierres, où les Tartares ont défense d'entrer sous peine de la vie. Les habitans de Casan sont riches, & ils font un grand commerce avec les Turcs du côté de la mer noire. La province est fertile en fruits, en légumes & en bleds qu'on transporte jusqu'à Pétersbourg. On en tire aussi des pelleteries & des bois propres à la construction des vaisseaux. La partie méridionale de cette province s'appelloit ci-devant la *Bolgarie*; & c'est d'où l'on croit que sont venus les Bulgares, qui se sont établis, à la fin du VII^e siècle, sur les côtes occidentales de la mer noire, dans le pays qui porte encore aujourd'hui leur nom.

SVIAJESK *, sur la rive droite du Wolga, vis-à-vis Casan. C'est une ville assez considérable, quoiqu'elle ne soit pas ancienne. Sa province s'étend des deux côtés du Wolga, à l'ouest de celle de Casan; elle est habitée par d'anciens peuples païens nommés *Czérémisses*, que l'on distingue en *Nargonois*, ou des montagnes; & *Lugovois*, ou des plaines.

SIMBIRSK, au midi de Casan.

PENZA, ou *PINSK*, au sud-ouest de *Sviajesk*. Sa Province comprend une partie des *Morduas* ou *Mordwins*, peuple idolâtre qui habite les forêts.

§ II. Le gouvernement d'Orembourg.

Cette province, où il y a de grands déserts, est principalement habitée par deux sortes de Tartares, qui sont parens. On les appelle les *Baskirs* & les *Ufimski*: ils possédoient autrefois le royaume de Casan. Ce sont la plupart des espèces de mahométans, sans instruction, qui ressemblent en beaucoup de choses à des païens: il y en a qui ont nouvellement embrassé la religion schismatique Grecque.

La

La B
de là
fin du
O
depuis
des P
s'y for
toutes
& d'au
que ce
l'Asie p
UFA
nom, a

Ce pa
res, ava
VI^e. siec
ques & T
chacs ou
blit ce gr
& qui fu
tans. Cel
L'on y vo
merlan dé
siècle. Les
les Tartar
encore. Le
sur-tout en
planter des
du Rhin &
fort sablonn
sources d'ea
sel, qui est
Il est en si
ment deux li
Russiens en
Tome 11.

La *Baskirie* s'appelloit autrefois *Pascatir*, & c'est delà que les Hongrois sont venus en Europe vers la fin du IX^e. siecle.

ORENBOURG, sur le Jaïck, est une ville bâtie depuis trente ans, qui s'est accrue des calamités des Persans, lesquels, depuis leurs guerres civiles, s'y sont réfugiés en grand nombre, & y ont apporté toutes leurs fortunes. Les Indiens, les Buchares, & d'autres peuples y viennent trafiquer; de sorte que cette ville est aujourd'hui un des entrepôts de l'Asie pour le commerce.

UFA, ville fortifiée, sur la riviere de même nom, à l'orient de Casan.

§ III. Le gouvernement d'Astracan.

Ce pays étoit la demeure des Huns & des Avars, avant qu'ils passassent en Europe au IV^e. & au VI^e. siecle, avec une multitude d'autres tribus Turques & Tartares. Il fut habité ensuite par les Capchacs ou Comans. Un des fils de Genghizkan y établit ce grand royaume dont nous avons déjà parlé, & qui fut appelé *de Capchac*, du nom de ses habitants. Celui d'Astracan en fut un démembrement. L'on y voit les ruines de nombre de villes que Tamerlan détruisit en ces quartiers, à la fin du XIV^e. siecle. Les Russiens s'en emparerent en 1554, sur les Tartares *Nagais* ou *Nagaia*, qui y demeurent encore. Le terroir est fertile en toute sorte de fruits, sur-tout en melons excellens. Pierre le Grand y a fait planter des vignes, dont le plant vient des environs du Rhin & de la Moselle. La partie méridionale est fort sablonneuse, & l'on y trouve grand nombre de sources d'eau salée. La chaleur suffit pour faire le sel, qui est beau & transparent comme du crystal. Il est en si grande abondance, qu'on paie seulement deux liards d'impôt pour quarante livres. Les Russiens en font un grand commerce, aussi-bien

que des esturgeons qu'ils pêchent en abondance dans le Wolga, qu'ils salent. C'est avec les œufs de ces poissons qu'ils font le caviar, qui se transporte de tous côtés, & dont les peuples du nord mangent avec délices: on l'étend sur le pain comme du beurre.

La partie du gouvernement d'Asracan qui est vers le *Jaik*, rivière qui se jette dans la mer caspienne au nord-est, a de bons pâturages: c'étoit-là que demeuroient autrefois les Usbecs, avant qu'ils allassent s'établir au voisinage de la Perse. Au même endroit demeure aujourd'hui une branche de *Casaks* ou *Cosaques*, qui prend son surnom du *Jaik*. On croit que les Cosaques, qui s'étendent à l'occident jusqu'au Dniéper, sont les restes des anciens habitans du Capchac: ils traitent les Tartares de frères, & ils leur ressemblent beaucoup. Outre les Tartares Nogais, qui sont mahométans, & qui demeurent aux environs d'Asracan, il y a encore, depuis environ cinquante ans, des Tartares *Calmoucks*, surnommés *Torgauts*, à qui les Russiens ont permis de s'y établir: ils y vinrent sous la conduite d'un kan nommé *Ajuka*, & c'est pour cela qu'on les appelle souvent de ce nom: ils sont idolâtres, & ils servent dans les armées Russiennes, étant fort courageux.

ASTRACAN, archevêché, dans l'isle de *Dolgoi*, formée par le Wolga, près de son embouchure dans la mer caspienne. C'est une grande ville fort peuplée, où il se fait un commerce considérable. Il y vient des marchands Turcs, Arméniens, Persans, Tartares & Indiens, qui y échangent des épices & des pierres précieuses pour des fourrures.

§ IV. Le gouvernement de Tobolsk ou de Sibérie.

Ce gouvernement est très-grand. Les bois & les montagnes dont il est rempli, le rendent du côté du

nord
contra
puis le
qu'au
septen
degré,
ve troi
meurer
vers le
sembler
mainten
environ
avons a
seconde
especes
demeure
ions de 7
descende
a donné l
un démen
Capchac,
XIIIe. siec
plus de 80
qui ont le
troisieme
sont les Ru
blis depuis
bâti le long
de deux mi
de Russie, c
nels qui n'ou
fer, de cuivr
beaucoup de
deviennent b
ne partie des
réservées à la
particuliers d

nord, presque inculte & inhabité : vers le midi, au contraire il est bien cultivé & peuplé. Il s'étend depuis le soixante-quinzième degré de longitude, jusqu'au deux cents sixième degré de longitude, jusqu'à la latitude septentrionale est depuis environ le cinquantième degré, jusqu'au delà du soixante-dixième. On y trouve trois sortes d'habitans. Les plus anciens, qui demeurent principalement dans la partie orientale, vers le nord, sont des especes de sauvages, qui ressemblent fort à ceux de l'Amérique, dont on fait maintenant qu'ils ne sont séparés que par un détroit environné de plusieurs isles. C'est celui que nous avons appelé *détroit du nord* ou d'*Anian*. La seconde sorte d'habitans de la Sibérie, sont diverses especes de Tartares, la plupart idolâtres. Ceux qui demeurent dans la partie du sud-ouest, aux environs de Tobolsk ou Tobol, sont mahométans, & descendent des kans de *Tura* & de *Sibir*, à qui on a donné le nom de *rois de Sibérie*; & qui étoient un démembrement des Usbecs & du grand état de Capchac, fondé par un des fils de Genghizkan au XIIIe. siècle. On prétend qu'il y a encore en Sibérie plus de 80000 familles de Tartares mahométans, qui ont le libre exercice de leur religion. Enfin la troisième espece des habitans de ce vaste pays sont les Russiens, chrétiens Grecs, qui s'y sont établis depuis environ cent cinquante ans : ils y ont bâti le long des rivieres plus de trente villes & plus de deux mille bourgades ou villages, à la maniere de Russie, c'est-à-dire, de bois. On y exile les criminels qui n'ont pas mérité la mort. Il y a des mines de fer, de cuivre, & même d'argent. La Sibérie nourrit beaucoup de bêtes fauves. Vers la mer glaciale, elles deviennent blanches pendant l'hiver; aussi bien qu'une partie des oiseaux. Leurs plus belles peaux sont réservées à la cour de Russie, & il n'est permis aux particuliers de faire le commerce que des moindres.

La Sibérie est arrosée par de grandes rivières, qui coulent presque toutes du midi au nord, & se jettent dans la mer glaciale : nous avons déjà eu occasion d'en parler plusieurs fois. La partie méridionale est très-fertile, quoique le froid y soit fort pénétrant. On en transporte des grains pour le peu de villes qui sont vers le nord ; faute de ce secours les habitans sont réduits à vivre comme les peuples sauvages, de gibier & de poisson. De côté & d'autres, dans les quartiers du nord, sont des *Simo-vies* ou hivernemens, c'est-à-dire, des maisons de bois, où l'hiver des commis viennent pour recevoir les impôts qui se paient en pelleteries. On voyage dans ce pays en traîneaux tirés par des chiens, ou par des rennes, dont il y a des *Jams* ou postes réglées.

Ce vaste gouvernement se divise en trois grandes provinces, qui s'étendent chacune du sud au nord, & qui prennent le nom de leurs capitales ; ce sont d'occident en orient, la province de *Tobolsk* ou *Tobol* ; celle d'*Ieniseisk*, & celle d'*Ircutsk*, de laquelle dépend la presque île de *Kamtchatka*, qui est au sud-est, entre la mer ou golphe d'Amur & l'océan. Comme cette presque île est nouvellement découverte, on ne la voit point sur les cartes de M. Guillaume Delisle. Les Russiens y ont fait des établissemens considérables depuis environ trente ans.

1. De la province de *Tobolsk*.

C'est celle où les Russiens se sont établis d'abord. Il y a peu de villes dans la partie septentrionale, à cause de la proximité de la mer glaciale, & des vents froids du nord qui s'y font extrêmement sentir. Il y demeure cependant des pauvres *Samogedes*, & des *Ostiacks* ou *Condiches*, qui sont d'ailleurs répandus par toute cette province. *L'Oby*, qui la

trav
lens p
fines
& bla
les R
diona
trouv
des K
d'y fai
Ton
tropol
du Tob
environ
nomme
y avoi
loient c
au nord
menté c
de, peu
fait jusq
bolsk a f
les Ostia
a baptisé
TIUM
dente. O
tares, &
qui fussen
jour d'hui
qui se jett
cultivé de
prend des
qu'on les e
VERSC
du gouver
fortifiée, c
cause des v
montagne c

traverse du sud-est au nord-ouest, abonde en excellents poissons. On trouve sur ses rives de belles pierres fines, & entr'autres des pierres transparentes rouges & blanches, en tout semblables aux agathes, dont les Russiens font beaucoup de cas. La partie méridionale est bien peuplée & très-cultivée. L'on y trouve des déserts qui la séparent des Calmoucks & des Karakalpacs, ce qui n'empêche pas ces derniers d'y faire de fréquentes incursions.

TOBOLSK ou **TOBOL**, capitale & évêché métropolitain, sur une montagne, à l'embouchure du *Tobol* dans l'*Irtiz*, qui se décharge dans l'*Oby* environ cinquante lieues plus bas. Cette ville se nommoit *Sibir*, lorsque les Tartares mahométans y avoient un roi, ou plutôt un kan : ils l'appelloient de ce nom, parce que c'étoit l'état le plus au nord qu'ils possédassent. Les Russiens ont augmenté considérablement cette ville, qui est grande, peuplée, & fort riche par le commerce qu'elle fait jusqu'à la Chine & aux Indes. L'évêque de *Tobolsk* a fait, il y a quelques années, des missions chez les *Ostiacks*. Il leur a fait brûler leurs idoles, & en a baptisé un grand nombre.

TIUMEN ou **TUMEN**, au sud-ouest de la précédente. On l'appelloit *Onzigidin*, du tems des Tartares, & c'étoit, avec *Sibir*, les deux seules villes qui fussent en Sibérie avant les Russiens : c'est aujourd'hui une grande ville fortifiée, sur la *Tura*, qui se jette dans le *Tobol*. Son territoire est le mieux cultivé de toute la Sibérie. A quelque distance l'on prend des renards, dont les peaux sont si estimées qu'on les envoie toutes à la cour de Russie.

VERSCHOTURE, à l'ouest, près des frontières du gouvernement de *Casan* : c'est une petite ville fortifiée, dont le terroir ne peut rien produire, à cause des vents froids. Dans son voisinage est une montagne où l'on trouve de la pierre d'asbeste,

dont les anciens faisoient le *Sindon*, c'est-à-dire, une toile qui ne se consume point au feu : ce fut un paysan Ruffien qui trouva cette sorte de pierre en 1720 (a). Au midi de *Verschoture* sont deux riches mines de cuivre & de fer, près d'*Ecaterinbourg* *. Dans cette contrée demeurent les *Wogulitzes*, anciens peuples païens, dont plusieurs ont embrassé la religion des Ruffes :

BERESOW & *SURGUT* sont deux villes vers le nord, & sur l'*Oby* : la première, plus au nord & sur la rive gauche de l'*Oby*, la seconde, plus au sud & sur la rive droite de ce fleuve. On prend aux environs quantité de zibelines & de renards noirs.

Du côté du midi, les Ruffes ont bâti plusieurs forteresses sur l'*Irtiz* en le remontant, & resserrant les *Eluths* ou *Calmoucks* (b). Sur leurs frontières sont un grand nombre de tombeaux des ancêtres de ces peuples. Les Ruffes alloient autrefois piller ces tombeaux, parce que c'étoit l'usage des *Eluths* d'enterrer les morts avec tout ce qu'ils avoient d'or & d'argent, &c. mais les *Calmoucks* ayant fait à ce sujet de petites guerres, le gouverneur de *Tobolsk* a défendu sous de grandes pei-

(a) Pour préparer l'asbeste afin d'en faire de la toile, on la casse par petits morceaux, en frappant toujours contre le fil de la pierre : on continue de la concasser & de la frotter avec les mains jusqu'à ce qu'il s'en forme une espece de laine, qu'on file ensuite pour la donner aux tisserands. En Sibérie, on laisse amollir la pierre pendant quelque tems dans l'eau chaude : on la travaille ensuite avec les mains ; on unit les filamens de l'asbeste avec un fil de lin bien fin, en tournant le fuseau auquel il est attaché. Quand la toile est faite, on la jette au feu, qui consume le fil de lin, sans toucher à celui de l'asbeste. Cette toile est bien plus fine que celle que filent les paysans des Pyrénées.

(b) Le *Kirgise* & le royaume d'*Altin*, marqués en cet endroit sur la carte d'Asie de M. Delisle, ont pris leur nom de deux hordes ou tribus de ces Tartares.

des de
beaux.
trouvé
& bâti
bitans
les Kal
y déco
des livr
lets éto
bres, en
L'acadé
le Gran
savans d
créés, é
académie
tom. XX

Elle s'
pays des
ciale, &
grande riv
trois affez
& seulem
moyenne &
mogedes su
anciens ha
c'est une na
pandue dan
province co
nale rappor
un bon nom
LENISEIS
ville, bien
KRASNOIA
TOMSK,

nés de remuer davantage les cendres de ces tombeaux. Dans les déserts voisins, les Russes y ont trouvé, il y a 40 ou 50 ans, trois villes assez belles, & bâties en briques, mais abandonnées par les habitans, sans doute lors de ces grandes guerres que les Kalmoucks eurent avec les Kalkas. Les Russiens y découvrirent en 1722, dans un vieux château, des livres d'une forme singulière, & dont les feuillets étoient composés d'une espèce d'écorce d'arbres, enduite d'un double vernis de deux couleurs. L'académie des belles-lettres de Paris, à qui Pierre le Grand eut recours, après avoir consulté tous les savans du nord, jugea que c'étoient des Lettres sacrées, écrites en langue du Tibet. (*Hist. de cette académie par M. de Boze, tom. V. p. 4. & mémoires, tom. XXX. page 796*)

2. De la province d'Ieniseisk.

Elle s'étend, comme la précédente, depuis le pays des Eluths ou Calmoucks, jusqu'à la mer glaciale, & elle est traversée du sud au nord par la grande rivière de *Jenisea*, qui en reçoit entr'autres, trois assez considérables, nommées toutes *Tungusca*, & seulement distinguées par les termes de *haute*, *moyenne* & *basse*, selon leur situation. Il y a des Samogedes sur les bords de la mer glaciale. Les autres anciens habitans du pays s'appellent *Tunguses*: c'est une nation assez considérable, qui est aussi répandue dans la province d'Iacutsk. Il en est de cette province comme de la précédente: la partie méridionale rapporte tout ce qui est nécessaire à la vie, & a un bon nombre de villes Russiennes & de villages.

IENISEISK, capitale, sur le *Jenisea*, assez grande ville, bien peuplée.

KRASNOIARS, au sud, sur la même rivière.

TOMSK, à l'ouest, sur la rivière de même nom,

qui tombe un peu plus au nord dans l'Oby. Sa contrée est très-fertile.

MANGASEIA, appelée ci-devant *Turugansko*, vers le nord, sur le Jenisea, dans une île, près de l'embouchure de la basse Tungusca, qui est la plus considérable des trois rivières de ce nom : les Russiens qui y demeurent, tirent leurs grains des établissements du midi.

3 De la province d'Ircutsk.

Elle est presque aussi grande que les deux autres ensemble ; mais elle n'est pas encore aussi peuplée de Russes, si ce n'est dans quelques parties méridionales, vers le lac *Baikal*, & ce que nous appellions ci-devant la *Daourie*, au sud-ouest, aussi bien que dans la presqu'île de *Kamtchatka*, au sud-est, & au delà du golphe ou mer d'Amur. On peut donc diviser en deux parties cette province qui n'est connue dans son entier que depuis quelques années.

1. La partie septentrionale, depuis environ le soixantième degré de latitude, jusqu'au delà du soixante-dixième, est habitée par les *Jakutes*, peuples sauvages qui demeurent des deux côtés de la grande rivière de *Lena* ou *Len*. Ils sont assez semblables aux *Tungouses*, leurs voisins à l'ouest & au sud ; mais plus ingénieux, & plus adroits. Les *Jukagres*, ou *Zucagri* les bornent à l'orient : ils sont peu différens des *Samogedes*, mais moins stupides & moins laids. Au nord-est sont les *Tzalatzkes* & les *Tzutshes*, près du détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique ; & plus au midi, les *Korcikes* & les *Olutorskes*, qui sont les peuples les plus féroces de tout le nord de l'Asie. Selon M. Gmellin, qui a parcouru la Sibérie pendant près de dix ans, c'est depuis le Jenisea que le pays paroît tout différent de l'Europe. On y trouve d'autres plantes, des eaux claires & saines, de bons poissons, & des hommes

d'un a
très-ag
monto
& de r

IAC
lieues e
dan dan

ANA
des OI
fidérah
du détr

2. La
trois. C
se trou
par des
sieurs v
tiennent
bitans so
l'hyver c
tit morce
nourrisse
commun
rine & du
de bois, &
elle n'est
dont une
y out feu
golphe d'
comprend
cartes rus
étendue v
Robert ne
habitée pa
peaux de c
tres anima
ti depuis tr
villages, se

d'un autre genre. Il y a des montagnes & des vallées très-agréables ; mais depuis la Lena jusqu'au promontoire de Glace, il est tout hérissé de montagnes & de rochers, & il y fait un froid extrême.

IACUTSK ou YACOUSTK, sur la Lena, à trente lieues environ au dessus de l'embouchure de l'*Al-dan* dans cette grande riviere.

ANADIRSK, *Ostrog*, ou village fortifié, au nord des *Olutorskes*, sur l'*Anadir*, la seule riviere considérable qui se jette dans l'océan oriental, & près du détroit du nord.

2. La partie méridionale peut se subdiviser en trois. Celle qui est à l'ouest, & au milieu de laquelle se trouve le lac *Baïkal*, est très-habitée & cultivée par des colonies Russiennes, qui y ont bâti plusieurs villes & plusieurs villages, d'où ils entretiennent commerce avec la Chine. Les anciens habitans sont des *Tungouses*, qui vont nus pendant l'hyver comme les Américains, n'ayant qu'un petit morceau de cuir autour des reins. Plusieurs se nourrissent des oignons de *lys* jaunes qui sont fort communs en ces quartiers, & ils en font de la farine & du pain. La partie du milieu est fort couverte de bois, & l'on y trouve les plus belles pelleteries : elle n'est encore habitée que par des *Tungouses*, dont une partie dépend des Chinois ; les Russiens y ont seulement bâti quelques villages au fond du golphe d'Amur. Enfin, la partie qui est à l'orient comprend la presque îlle de *Kamtchatka*, que les cartes russiennes nous font voir être bien moins étendue vers le sud, que la carte de l'Asie de M. Robert ne nous la représente. Elle est principalement habitée par les *Kamtchadales*, qui s'habillent de peaux de chien, n'y ayant point dans ce pays d'autres animaux domestiques. Les Russes qui y ont bâti depuis trente ou quarante ans plusieurs villes & villages, se louent beaucoup de sa fertilité. On y

voit des castors d'une grandeur extraordinaire ; des mines fort riches , des eaux minérales excellentes , & deux volcans assez considérables. Les *Kuriles* , qui habitent la partie méridionale du Kamtchatka , paroissent être une colonie de Japonois ; ils sont en tout différens des autres peuples sauvages dont nous venons de parler.

IRKUTSK , évêché indépendant , ville capitale de toute la province , sur l'*Angara* , & près du lac Baikal ; ils'y fait un grand commerce , à cause du passage des caravanes qui vont à la Chine , & qui en reviennent. Dans cette contrée habite une nation de Tartares païens appellés *Burattes* ; c'est pourquoi l'on appelloit autrefois ce pays *Bratskie*.

SELINGINK , ou **SELINGA** , au sud-est , sur une riviere de même nom , qui se décharge dans le lac Baikal. Les Russiens la bâtirent en 1728 , pour favoriser leur commerce , & servir d'entrepôt à leurs marchandises. C'est maintenant de Selinginsk que les caravanes partent pour la Chine : les Chinois la nomment *Tsouhou-paischang*.

NERSINSK , que les Chinois nomment *Niptchou* , à l'est , & sur la riviere de Schilka ou Amur. Elle est située dans une contrée fertile. La paix qui y a été conclue avec les Chinois , l'a rendue célèbre. C'étoit autrefois de cette ville que partoient les caravanes pour la Chine. Les Russiens y entretiennent une forte garnison , avec une bonne artillerie. Dans son voisinage sont de riches mines d'argent , à *Argun*.

OCHOTA , ou **OCHOTSK** * , port , & *Ostrog* ou village fortifié sur le golphe d'Amur , au nord-ouest. Les Russiens y ont bâti des vaisseaux , & vont aujourd'hui de là par mer au Kamtchatka , au lieu qu'on faisoit un grand circuit par terre vers le nord pour y arriver , selon la route qu'on avoit tenue en 1701 , lors de la découverte de ce pays par *Atlassow*.

KAM
te pres
même r
Russien
& 1731
& en 1
AVA
du mên
rent de
terres de
France.
graphe &
& il mo
Septemb

C OMM
quie des
qui dépen
ici seulem
à commer
Elles com
quels nous
six , du nor
le détroit d
riannes ou
les , les Mo
corps d'isle
de la presq
on rencont

KAMTCHATKA, port, environ au milieu de cette presqu'isle, & à l'embouchure d'une riviere de même nom dans l'océan oriental. C'est de là que les Russiens sont partis pour aller reconnoître en 1728 & 1731, les terres voisines de l'Asie, au nord-est, & en 1739, les isles qui sont jusqu'au Japon.

AVATCHA, ou *S. Pierre & S. Paul*, autre port du même pays, plus au midi. Les Russiens partirent de ce lieu en 1741, pour aller découvrir les terres de l'Amérique au nord-ouest de la nouvelle France. M. Delisle de la Croycere, frere du Géographe & du professeur royal, étoit de ce voyage, & il mourut en rentrant dans ce port, au mois de Septembre 1741.

CHAPITRE VII.

Des Isles de l'Asie.

COMME nous avons parlé au chapitre de la Turquie des isles qui sont dans la méditerranée, & qui dépendent du grand-Seigneur, nous décrivons ici seulement celles que l'on trouve dans l'océan, à commencer par les plus voisines de la Tartarie. Elles composent sept principaux corps d'isles, auxquels nous joindrons l'isle de Ceylan. On en trouve six, du nord au sud; savoir les isles qui sont vers le détroit du nord, les isles du Japon, les isles *Mariannes* ou des *Larrons*, les *Philippines* ou *Manilles*, les *Moluques*, les isles de la *Sonde*; le septieme corps d'isles, savoir, les *Maldives*, est au sud-ouest de la presqu'isle occidentale de l'Inde; & au sud-est on rencontre l'isle de *Ceylan*.

ARTICLE I.

Des isles voisines de la Tartarie orientale, & vers le détroit du Nord.

ELLES sont dans l'océan oriental, ou mer du sud, au nord des isles du Japon, & à l'entrée du golphe d'Amur, ou de Kamtchatka. A l'égard de cette grande terre qui est vis-à-vis l'embouchure de l'Anadir, & au nord-est du Kamtchatka, on a quelque lieu de penser que c'est une pretqu'isle adhérente à la partie voisine de l'Amérique : elle est habitée par des peuples païens nommés *Puchochotsckes*, ou *Pogukotskes*, qui ont une langue & des mœurs différentes des peuples du continent de Sibérie, où ils viennent l'hyver trafiquer & apporter des pelleteries, en passant sur la glace. Les isles qui sont à l'entrée du golphe d'Amur, sont donc :

1. Celles qui sont au sud du Kamtchatka, au nombre de trente-quatre, selon les Russes : elles n'ont rien de remarquable, ou du moins on n'en a encore rien dit.

2. L'isle de *Saghalien*, ou d'*Amur*, à l'ouest du Kamtchatka & vers l'embouchure de la riviere de même nom. Elle est grande & couverte de bois. Les Russes y étant abordés en 1728, & y ayant établi une pêche de perles, les Chinois s'y opposèrent, prétendant que cette isle dépendoit de la Tartarie Chinoise, mais les Russes en sont demeurés en possession. On y prend quantité de martes zibelines.

3. L'isle de *Jeso*, *Yeso* ou *Jedso*, qu'on a cru pendant long-tems n'être qu'une partie de la grande Tartarie. Elle n'en doit pas être éloignée, puisqu'on entend les cris des bêtes fauves d'un bord à

l'autre
troit d
reconn
choies
Japon
Tartar
Yeso
l'isle de
Sungar
l'isle av
l'on cro
route q
l'avons
tions de
isles m
peuple
les habi
mais ils
quoiqu
des cab
ble. On
de fer. I
du princ
Matsi
est une i
& qui es
trefois q
me de J
elle appa
relations
du P. C
venir tou
reur son
rares, &
4. L'is
orientale
terre de l

l'autre : le détroit qui l'en sépare s'appelle le *détroit de Tessoï*. Les côtes de Jeso ont été en partie reconnues en 1643 par les Hollandois, qui cherchoient le passage du nord au dessus du Japon. Les Japonois appellent la partie septentrionale de la Tartarie qui joint le Kamtchatka, *Oku-Jeso*, le haut Yeso, qu'ils distinguent du *Jeso-Gasima*, ou de l'isle de Jeso, qui est séparé d'eux par le détroit de *Sungar*. On confondoit, il y a encore peu de tems, l'isle avec la partie méridionale du Kamtchatka, que l'on croyoit plus étendu qu'il n'est, à cause de la route qu'on a tenue pour la découvrir, comme nous l'avons déjà dit : mais selon les dernières navigations des Russes, il en est séparé par plusieurs autres isles moins considérables. Le *Jeso-Gasima* est fort peuplé, & il y a des plaines qui seroient fertiles, si les habitans se donnoient la peine de les cultiver ; mais ils vivent principalement de pêche & de chasse, quoiqu'ils aient quelque bétail. Ils demeurent sous des cabanes construites de planches clouées ensemble. On dit qu'il y a des mines d'argent, de cuivre & de fer. La partie méridionale de cette isle dépend du prince de Matsumai, qui y a bâti des forteresses.

Matsumai, appelé *Matmanska* par les Russes, est une isle qui reçoit son nom de sa ville capitale, & qui est voisine de Jeso au midi. On croyoit autrefois que Matsumai étoit une ville de la terre même de Jeso. Elle est dans le détroit de *Sungar*, & elle appartient au Japon, selon les plus nouvelles relations & les cartes japonaises de *Kœmpfer*, & du P. *Charlevoix*. Le gouverneur est obligé de venir tous les ans au Japon, & d'apporter à l'empereur son tribut en fourrures, en plumes d'oiseaux rares, & en argent.

4. L'isle des *Etats* est séparée de la partie la plus orientale de Jeso, par le détroit du *Pic* ; & de la terre de la *Compagnie*, par celui d'*Uriez*. Elle

fut découverte & ainsi nommée par les Hollandois en 1643.

5. La terre de la Compagnie est plus à l'est. Les Hollandois en ayant reconnu la côte, dans la même navigation, lui donnerent ce nom, pour l'approprier à leur compagnie des Indes orientales, qui les avoit envoyés à la découverte de ces mers. Les Russes nous ont fait connoître que c'étoit une isle.

La terre de Gama est encore plus à l'est : elle porte le nom d'un capitaine Espagnol, qui la vit en allant de la Chine au Mexique. Quelques cartes ont étendu prodigieusement sa côte méridionale, croyant qu'elle alloit jusque vers la Californie. Mais on voit par les navigations des Russes, que c'est une isle qui en est éloignée de plus de soixante degrés.

A R T I C L E 1 I.

Des isles du Japon.

Ces isles sont situées entre le cent-quarante-fixieme & le cent-cinquante-neuvieme degré de longitude, & entre le trente-unieme & le quarante-unieme degré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes vers l'an 1540, par les Portugais. Jettés par une tempête sur ces isles, ils apprirent qu'elles avoient beaucoup d'or & d'argent : ils y retournerent ensuite pour tâcher de s'y établir, & d'y faire commerce.

L'air y est sain & assez tempéré, plus froid néanmoins que chaud. Le terroir est en général peu fertile, mais l'industrie des habitans y supplée, & l'on y recueille du bled, de l'orge, du millet, du ris & du thé.

Le J
de fleu
quables
nomme
on en f
de la m
tre, do
les plan
camphre
racines
inférieur
plusieurs
ces de ch
glands,
mangent
croissent
chers, le
res, les fr
bois de c
les ciprè
Pour les
duise d'a
une odeur
mais elles
leurs coul
goût n'est
autres cor
y en a une
fleurs ou l
tans, ou c
plante non
qu'on app
On tire
& des pea
gent, de f
y trouve d
né fait pas

Le Japon produit un grand nombre d'arbres, de fleurs, & de plantes singulieres. Les plus remarquables sont ; 10. le *Kadsi* ou *arbre à papier*, ainsi nommé ; parce que de son écorce on fait du papier : on en fait aussi des cordes, du drap, des étoffes & de la méche ; 20. l'*Urusi*, qui produit un jus blanchâtre, dont on se sert pour vernir tous les meubles, les plats & les assiettes ; 30. le *Kus* ou arbre du camphre, qui se fait par une simple décoction des racines & du bois de cet arbre : mais il est bien inférieur à celui de Bornéo. On trouve au Japon plusieurs sortes de figuiers, de noyers, deux espèces de chênes fort différens des nôtres, & dont les glands ; au moins ceux de la première espèce, se mangent bouillis. Les orangers & les citronniers y croissent merveilleusement, de même que les pêchers, les abricotiers & les pruniers ; mais les mûres, les framboises & les fraises n'y valent rien. Les bois de charpente sont principalement les sapins & les ciprés, dont on fait de très-beaux ouvrages. Pour les fleurs, il n'y a point de région qui en produise d'aussi variées. Elles n'ont pas à la vérité, une odeur aussi agréable que celles des autres pays ; mais elles les surpassent infiniment par l'éclat de leurs couleurs. Il en est de même des fruits : leur goût n'est pas si délicieux que celui des fruits des autres contrées de l'orient. Quant aux plantes, il y en a une infinité dont les racines, les feuilles, les fleurs ou les fruits servent de nourriture aux habitans, ou dont ils font des teintures, comme de la plante nommée *sen*, ou de l'huile, comme celle qu'on appelle *dsin*.

On tire du Japon de belles porcelaines, de la soie & des peaux de bouc. Outre les mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre & d'étain très-estimé, on y trouve des agathes & des perles rouges, dont on ne fait pas moins de cas que des blanches.

On y voit aussi, comme en Europe, des bœufs ; des vaches & des chevaux ; mais il s'y trouve peu de brebis & de chebres.

Dans les déserts on rencontre des ours, des daims, des renards, des chiens sauvages, des lievres & des sangliers. Le Japon a aussi des faisans, des canards & des poules. Les singes sont rares, mais d'une docilité admirable. Les côtes abondent en toutes sortes de plantes marines, de poissons, d'écrevisses & de coquillages, dont les habitans font leur principale nourriture. On y pêche aussi des especes de baleines, qui diffèrent beaucoup des nôtres en figure & en grosseur. On en mange la chair, & on en tire beaucoup d'huile.

Les isles du Japon ont plusieurs volcans. Les tremblemens de terre y sont si fréquens, qu'on n'en est pas plus alarmé que nous ne le sommes du tonnerre.

Les Japonois sont communément de taille médiocre, un peu basanés, robustes, adroits, rusés, patients dans les travaux, & magnifiques : ils ont beaucoup de mépris pour les étrangers ; aiment les sciences & les arts, & s'y appliquent avec succès, ayant du génie & la mémoire heureuse : ils vivent avec beaucoup de frugalité. Ils sont idolâtres, & haïssent toutes les nations qui ne sont pas de leur religion. Leurs usages & leurs goûts sont fort opposés aux nôtres. Le noir est une couleur de réjouissance chez eux : le blanc au contraire est leur couleur de deuil. Ils saluent du pied en le tirant un peu de leur mu'e. Ils préfèrent les dents noires aux blanches : ils boivent toujours chaud, & trouvent détestables nos ragoûts & nos odeurs. Il n'y a point de nation plus avide de gloire, plus sensible au mépris, & plus portée à la vengeance. Leurs armes sont le sabre, le poignard, la pique & le mousquet.

Les Hollandois sont aujourd'hui les seuls peuples

de l'E
Quand
de leur
canons
sont en
ponois
ils juge
dises, s
bonne
Saint
en 154
gouver
deurs a
progrès
compto
prodigie
du Japo
rieuse. I
plus dan
& les em
der. Les
comme
n'étoien
bue l'ex
aux calo
pour mi
malheur
d'en excl
religion
Ces is
fort riche
ment cer
mille de
obligés d
le nombre
& à trent
& leurs de

de l'Europe qui commercent avec les Japonois. Quand leurs vaisseaux sont arrivés, on les décharge de leurs marchandises, & même de leurs voies, canons & munitions, pendant que les Hollandois sont enfermés dans un quartier de la ville. Les Japonois rechargent ensuite leurs vaisseaux, quand ils jugent à propos, d'or, d'argent ou de marchandises, selon leur bon plaisir; le tour néanmoins avec bonne foi.

Saint François Xavier prêcha l'évangile au Japon en 1549, avec tant de succès, que trois princes ou gouverneurs de ces isles envoyèrent des ambassadeurs au Pape. La religion chrétienne y fit un tel progrès depuis ce tems-là, qu'en 1629, on y comptoit plus de 400000 Chrétiens. Ce nombre prodigieux ayant donné de l'ombrage à l'empereur du Japon, il excita, en 1637, une persécution furieuse. Les suites en furent très-funestes; il ne reste plus dans ce pays l'ombre même de christianisme, & les empereurs ont défendu aux chrétiens d'y aborder. Les Hollandois sont les seuls qui y commercent, comme nous l'avons dit, parce qu'ils ont assuré qu'ils n'étoient pas de la religion des portugais. On attribue l'extinction du Christianisme dans cet empire aux calomnies du président de leur comptoir, qui, pour mieux établir le négoce de leur nation, réussit malheureusement dans le projet qu'il avoit formé d'en exclure toutes les autres, en rendant leur religion odieuse.

Ces isles sont sous la domination d'un empereur fort riche & fort puissant. Il entretient ordinairement cent mille hommes d'infanterie, & vingt mille de cavalerie. Les princes & les seigneurs sont obligés de lui fournir outre cela des troupes, dont le nombre monte à trois cens huit mille fantassins, & à trente-huit mille cavaliers, & de les entretenir à leurs dépens. Son revenu va jusqu'à huit cens

millions environ. Le gouvernement est absolu & despotique. Outre cet empereur, qui est pour le gouvernement civil, il y en a un qui est le chef de la religion, dont il est regardé comme l'oracle : il jouit d'un grand revenu ; mais depuis 1587, il n'a plus l'autorité souveraine, qu'il réunissoit avec la spirituelle, depuis la fondation de cet empire, 660 ans avant Jesus-Christ. On le nomme *Dairo*. L'autre empereur s'appelle le *Kubo*.

Cet empire est composé d'un grand nombre d'îles, dont il y en a trois principales. La première, & la plus grande, est l'île de *Niphon*. Les deux autres sont l'île de *Kiusiu*, ou *Cikoko* & *Bongo*, & celle de *Sikokf*, ou de *Tonsa*. Leur premier nom est le Japonois, & le second est celui que leur donne M. Delisle, d'après les étrangets. Toutes ces îles forment soix ante-huit provinces.

De l'Île de Niphon.

Ses principales villes sont :

YÉDO, aujourd'hui la capitale du Japon, depuis que les empereurs en ont fait leur séjour ordinaire. Elle est grande, bien peuplée ; mais les maisons en sont petites & basses, & ne sont bâties que de bois, ce qui rend les incendies très-fréquens. Il y a cependant de très-beaux palais. Le plus magnifique est celui de l'empereur. On lui donne quatre lieues de tour. Il est composé de deux clôtures, qu'on peut nommer deux châteaux extérieurs. Le troisième, qui fait le centre, & qui est proprement la demeure du monarque, est flanqué de deux autres châteaux plus petits, mais forts, avec de grands jardins derrière l'appartement impérial. Chacun de ces châteaux est entouré de fossés & de murs. Le trésor de l'Empereur est gardé dans un appartement dont les toits sont de cuivre, & les portes de fer, pour le garantir du feu. Yédo est située sur la rivière de

Tonka
embou
port m
la dista

ME

chânde

la regar

res du J

tes de r

d'ouvra

acier, c

autres a

de bijou

de curio

pire. Or

bite le M

meure d

OSAC

sur la me

troisième

plées & c

pellent le

y annon

différens

désignée

de ces île

tions égal

Au nor

vince d'O

montagne

qui dépen

crivant l'i

De l'

Elle est

l'appellent

Tonkaw, qui se décharge dans son port par cinq embouchures. On a construit sur cette rivière un port magnifique ; & c'est de ce pont qu'on mesure la distance de tous les lieux du Japon.

MEACO. C'est une grande ville, peuplée & marchande, qui étoit autrefois la capitale du Japon. On la regarde comme le magasin général des manufactures du Japon. On y trouve effectivement toutes sortes de marchandises, d'étoffes d'or & d'argent, & d'ouvrages en or & en d'autres métaux, sur-tout en acier, comme des lames de la meilleure trempe, & autres armes. On y trouve aussi différentes especes de bijouterie, les plus riches habits, & une infinité de curiosités. C'est le centre du commerce de l'Empire. On y voit un château de pierres de taille, où habite le *Kubo*, quand il va visiter le *Dairo*, qui y demeure dans un château bien fortifié.

OSACA, grande & belle ville, avec un bon port sur la mer, au sud-est de Méaco. Elle passe pour la troisième de cette isle. C'est aussi une des plus peuplées & des plus commerçantes. Les Japonois l'appellent le *théâtre des plaisirs & des divertissemens*. On y annonce toutes les heures de la nuit par le son de différens instrumens de musique. Chaque heure est désignée par un instrument particulier. Les habitans de ces isles divisent le jour en six heures ou portions égales, & la nuit de même.

Au nord de l'isle de Nippon, on trouve la province d'*Osiu*, ou d'*Ochio*, qui est toute remplie de montagnes, & qui a au nord l'isle de *Matsumai*, qui dépend du Japon, dont nous avons parlé en décrivant l'isle de *Jeso*.

De l'isle de Kiufiu, ou Cikoko & Bongo.

Elle est au sud-ouest de Nippon. Les Japonois l'appellent *Kiufiu*, qui signifie l'isle des neuf, par-

ce qu'elle a ce nombre de provinces. Ils l'appellent aussi quelquefois *Saikokf*, c'est-à-dire, le pays de l'ouest : c'est de là que les étrangers l'ont nommée *Cikoko*. L'une de ses principales provinces est celle de *Bongo*, qui lui a fait donner son nom. Elle est encore appelée en quelques cartes *Xino*, parce que les Portugais abordoient en ce lieu.

NANGASAKI, port, dans la province de *Fitsen*, à l'occident : c'est aujourd'hui la ville la plus célèbre & la plus remarquable par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois, qui y ont leur quartier séparé. Au centre de la ville est la prison publique, appelée en Japonois *Gokuja*, c'est-à-dire, l'*Enfer*. On y renferme les criminels, & ceux qui sont soupçonnés d'être Chrétiens. *Kemfer* rapporte que pendant qu'il étoit dans cette ville, en 1688, cinquante ans après l'extinction du christianisme au Japon, on comptoit encore dans cette prison cinquante chrétiens, hommes femmes & enfans, & que de tems en tems on y amenoit quelques autres. Ces chrétiens quoique peu instruits, étoient tellement attachés à leur religion, qu'ils étoient disposés à mourir plutôt misérablement dans leur prison, qu'à racheter leur liberté par l'abjuration à laquelle on les sollicitoit souvent. On leur permettoit quelquefois de sortir de leurs donjons pour se baigner ou pour se promener ; ils passaient le reste du tems à quelques travaux des mains. Les Japonois de *Nangasaki* sont si prévenus contre le christianisme, qu'ils font tous les ans une rigoureuse inquisition des chrétiens, & font faire à tous les habitans un acte solennel d'abjuration de la religion chrétienne, en leur faisant fouler aux pieds le Crucifix.

FUCHEO, ou **FUNAI** *, à l'orient, est la capitale du royaume, ou province de *Bongo* : il n'y a point de ville de ce dernier nom. Son roi rendit

autres
trois p
des am

Cette
l'appelle
provinc
Tos.
pales V
donne
ment de

De

CES in
ont d'ab
Magellan
les habit
fer. La la
des *Taga*
sieurs de l
font croir
lippinois d
très-vind
sieurs ni m
me, aussi
course & l
fort gras,
& de fruit
chaleur n'y
la Zone to
& d'autres
y tourmen
hommes. I

autrefois tout son royaume chrétien, & fut un des trois princes du Japon qui envoyèrent, en 1382, des ambassadeurs au pape Grégoire XIII.

De l'Isle de Sikokf, ou Tonsa.

Cette isle est entre les deux autres, & les Japonois l'appellent *Sikokf*, parce qu'elle est divisée en quatre provinces.

TOSA, ou **TONSA**, au midi, est une des principales Villes, & la capitale d'une province à qui elle donne son nom. Ses habitans s'habillent différemment des autres Japonois.

A R T I C L E I I I.

Des Isles des Larrons, ou Mariannes.

CES isles, que l'on trouve au sud-est du Japon, ont d'abord été appellées les isles *des Larrons*, par Magellan qui les découvrit l'an 1520, parce que les habitans lui volerent quelques instrumens de fer. La langue des Insulaires est la même que celle des *Tagales*, qu'on parle aux Philippines; & plusieurs de leurs usages, semblables à ceux des Japonois, font croire que c'est une nation composée de Philippinois & de Japonois. Ils sont, comme ces derniers, très-vindicatifs; & leurs nobles ne sont pas moins fiers ni moins hautains. Leur inconstance est extrême, aussi bien que leur amour pour la danse, la course & la lutte. Ils vivent très-long-tems, & sont fort gras, quoiqu'ils ne se nourrissent que de racines & de fruits. L'air de ces isles est sain & pur, & la chaleur n'y est pas excessive, quoiqu'elles soient dans la Zone torride; mais elles sont remplies de cousins & d'autres sortes de moucherons, & de tiques, qui y tourmentent beaucoup les animaux, & même les hommes. Il y a aussi des scorpions & des mille-pieds.

La plus grande incommodité, pour les vaisseaux qui y relâchent, c'est qu'elles sont sans ports ni bonnes rades. La mer où se trouvent ces isles se nomme l'*Archipel de Saint-Lazare*, & il fait partie de la mer du sud.

Les Espagnols, qui les possèdent, les ont appellées Mariannes, de leur reine Marie-Anne d'Autriche, qui y envoya des missionnaires en 1660. Elles sont petites & peu considérables, fort peuplées autrefois; mais aujourd'hui presque inhabitées, excepté *Rota*, où l'on a laissé deux ou trois cens Indiens pour cultiver du ris. Les autres isles sont fertiles en différens fruits excellens, & abondent en bœufs, cochons sauvages & volailles. On les divise en isles de *Gani*, ou du nord, & en isles du sud. *Guan* est la principale des isles. Elle peut avoir selon les Espagnols, trente lieues de tour, & environ quatre mille habitans. Il y a un gouverneur, & une garnison de cent cinquante hommes.

SAINTE-IGNATIO DE AGAND, capitale. Cette ville, dont les maisons sont bâties de pierres & de bonne charpente, chose rare en ces cantons, est la résidence du gouverneur pour les Espagnols. Elle a deux petits forts, garnis chacun de cinq pieces de canon, & une batterie aussi de cinq pieces, placée sur une éminence voisine de la mer. Le gallion de Manille y aborde à son retour du Mexique, & y prend des rafraichissemens. Les Indiens, qui y sont en plus grand nombre que les Espagnols, sont bien faits, résolus, & à en juger par quelques-uns de leurs usages, fort ingénieux. Leurs *Pros*, les seuls vaisseaux dont ils se servent, sont d'une invention qui seroit honneur aux peuples les plus civilisés. La structure en est très-simple; mais ils vont d'une vitesse extraordinaire: il sont construits de la maniere la plus conforme à la nature des vents qui régnet dans leurs mers.

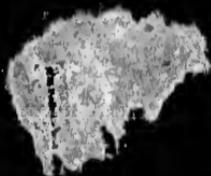
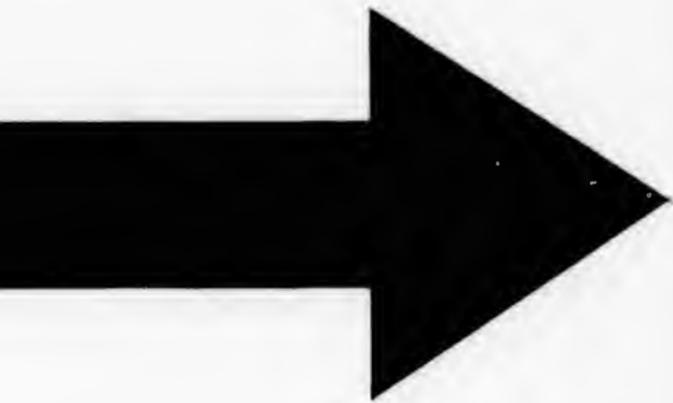
ON le
lippe II,
Espagnol
à leur arr
qui se dis
Malaca, h
fortis les
& des env
trouve dan
venus vra
comme le
peindre le
passent por
les Noirs,
dont l'isle
en rien ar
cruels, &
tion des is
deuxieme
longitude,
degré de la
grand nomb
Magellan le
d'y être tué
d'or & d'ar
trouve dans
poisson, ou
de la grosseu
renes, si cé
Poisson-fem
poitrine à-p
femme. Les

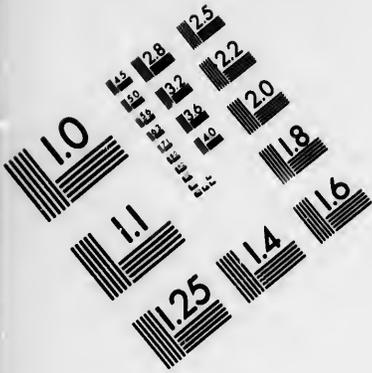
ARTICLE IV.

Des isles Philippines, ou Manilles.

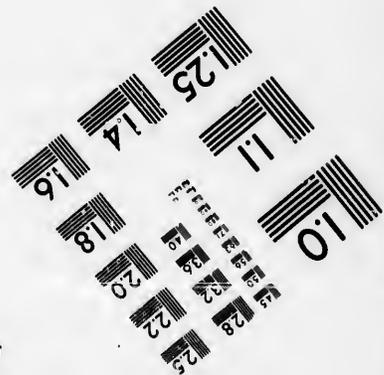
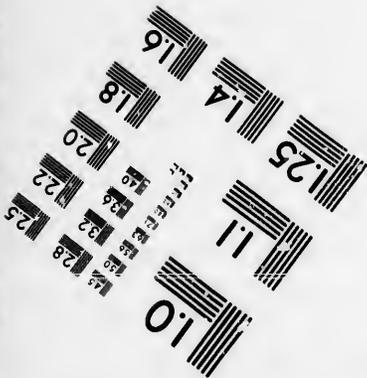
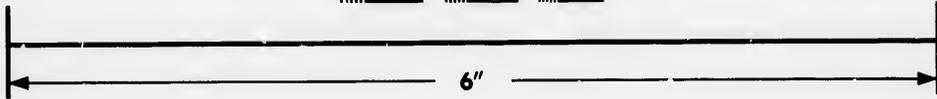
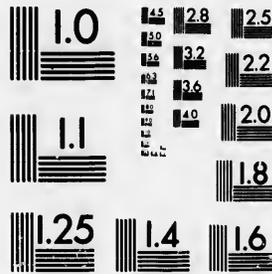
ON les a appellées Philippines, du nom de Philippe II, roi d'Espagne, sous le regne duquel les Espagnols s'y sont fixés en 1564. Ils y trouverent, à leur arrivée, trois peuples différens; les *Malais*, qui de disoient eux-mêmes venus de Bornéo & de Malaca, habitoient les côtes; & c'est d'eux que sont sortis les *Tagales*, qui sont les naturels de Manille & des environs: les *Bisayas* ou *Pintados*, que l'on trouve dans Samar, Panay & plusieurs autres, sont venus vraisemblablement de l'isle de Célèbes, ayant, comme les habitans de cette isle, l'usage de se peindre le corps. La troisième sorte de peuples, qui passent pour les premiers habitans de ces isles, sont les *Noirs*, qui vivent dans les rochers & les bois, dont l'isle de Manille est pleine. Ils ne ressemblent en rien aux autres habitans, sont très-sauvages, cruels, & grands ennemis des Espagnols. La situation des isles Philippines est entre le cent trente-deuxième & le cent quarante-cinquième degré de longitude, & entre le sixième & le dix-neuvième degré de latitude septentrionale. Elles sont en si grand nombre, qu'on en compte jusqu'à douze cens. Magellan les découvrit en 1520, & eut le malheur d'y être tué. Le terroir est fertile, & il y a des mines d'or & d'argent: on y pêche aussi des perles. On trouve dans la mer qui les environne une sorte de poisson, ou de monstre-marin fort singulier. Il est de la grosseur d'un veau, & ressemble assez aux Sirenes, si célèbres dans les poëtes. On l'appelle *Poisson-femme*, parce qu'il a la tête, le col & la poitrine à-peu-près semblables à ces parties de la femme. Les isles Manilles ont plusieurs Volcans,







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5

5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0

& éprouvent de fréquens tremblemens de terre & de terribles ouragans. Les plus considérables sont celles de *Manille*, ou *Luçon*, au nord; *Mindanao*, au midi: *Cebu*, entre les deux; *Samar*, au nord de *Mindanao*; *Saint-Jean*, à son orient; & *Parago*, à l'occident. Les *nouvelles Philippines* sont à l'est.

I. De l'isle de *Manille*, ou *Luçon*.

C'est la plus grande de toutes les isles Philippines: elle est fertile en blé, en ris, en fruits, & elle abonde en bestiaux & en bons chevaux. L'air y est sain, & ses eaux sont très-bonnes. Elle a une baie de près de dix lieues de diametre.

MANILLE, capitale. Cette ville qui a été bâtie par les Espagnols, est médiocrement grande, assez belle & bien peuplée. Elle est le siege d'un archevêque, & le séjour du vice-roi que le roi d'Espagne y envoie. Elle a aussi un conseil souverain, établi pour toutes les colonies fondées dans ces isles, & deux colleges. *Manille* a un bon port nommé *Cabite*, ou *Cavite*, à deux lieues vers le sud: il est assez fréquenté; mais l'entrée en est difficile, à cause des rochers & des écueils que l'on trouve à l'ouverture du golphe. Cette ville fait un grand commerce avec la Chine & les autres pays des Indes orientales. Il consiste principalement en marchandises propres pour le Pérou & le Mexique, comme les épiceries, les soieries de la Chine, & sur-tout les bas de soie, dont on transporte une grande quantité; les étoffes des Indes, les mousselines, les toiles peintes, & autres. Toutes ces marchandises sont transportées par le moyen d'un vaisseau, & quelquefois de deux, qui partent tous les ans pour *Acapulco*, ville du Mexique. Ces vaisseaux sont entretenus par le roi d'Espagne. Le profit de ce commerce est pour les couvens de *Manille*. Leur charge pour

pour le
constitu
Nou
côte se
de Cay
Nou
de Man

C'est
lippines
les uns
dans les
ou sultan
bien que
Cette
beaucoup
nombre
terroir en
melons d
lent & d'
des noix
té d'autre
Les Esp
te isle; ma
Manille, l
casion pou
trée de l'isl
MINDA
la côte m
maisons en
palais du su
dence, n'est
distingue de
son élévatio
quenté: les
Tome II.

pour le retour consiste en quantité de cochenille, en confitures, merceries, & sur-tout en argent.

NOUVELLE SÉGOVIE, évêché & port, sur la côte septentrionale, à l'embouchure de la rivière de Cayan.

NOUVELLE CACERES, évêché & port, à l'orient de Manille.

II. De l'Isle de Mindanao.

C'est la plus méridionale de toutes les isles Philippines. Elle est habitée par différens peuples, dont les uns sont libres & indépendans, & demeurent dans les montagnes, & les autres obéissent à un roi ou sultan, qui réside à Mindanao. Ce prince aussi-bien que ses sujets, sont mahométans.

Cette isle est pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup d'or. Les vallées sont arrosées d'un grand nombre de ruisseaux dont l'eau est très-bonne. Le terroir en général y est gras & fertile: il produit des melons d'eau, des platanes, dont le fruit est excellent & d'un grand usage, des bananes, des oranges, des noix muscades, des clous de gérofle, & quantité d'autres fruits rares.

Les Espagnols avoient des établissemens dans cette isle; mais les ayant abandonnés, pour secourir Manille, le sultan de Mindanao profita de cette occasion pour ruiner leurs forts: depuis ce tems l'entrée de l'isle leur a été absolument interdite.

MINDANAO ou TABOUC, capitale, située sur la côte méridionale, est une ville fortifiée: les maisons en sont basses, & élevées sur des pieux. Le palais du sultan ou roi du pays, qui y fait sa résidence, n'est pas bâti autrement; tout ce qui le distingue des autres maisons, c'est sa grandeur & son élévation. Mindanao a un bon port, assez fréquenté: les habitans commercent volontiers avec

les étrangers , à qui ils donnent l'or , & les autres productions de leur pays , en échange de leurs marchandises.

III. De l'Isle de Cebu.

Cette isle , quoique petite , est bien peuplée , & défendue par plusieurs forts.

NOM DE JESUS * , capitale & évêché , est une ville assez bien fortifiée. Son évêque est suffragant de Manille , aussi-bien que ceux de Caceres & de la nouvelle Ségovie. Elle a un couvent d'Augustins.

IV. De l'Isle de Samar ou Tendaye.

C'est la première des isles Philippines que Magellan découvrit. Elle est située au nord de Mindanao , & passe pour la plus agréable de toutes ces isles.

GUIGAN en est la ville la plus considérable.

V. De l'Isle de Saint-Jean.

C'est la plus orientale des Philippines. Elle a son roi particulier , qui ne dépend pas des Espagnols.

VI. De l'Isle Parago.

Elle est la plus occidentale , la moins fertile & la moins habitée. Ses habitans ne sont point soumis aux Espagnols.

VII. Des Nouvelles Philippines.

Ces isles , que l'on nomme aussi les fles de Palaos , se rencontrent à l'orient des Philippines. Elles n'ont été découvertes que sur la fin du dernier siècle , & sont très-peu connues.

ON c
ques, to
lippines
dent dep
tude, ju
Elles f
& soumi
aux Portu
laire, ap
du maîtr
merce.
Ces isle
muscade &
habitans f
On divi
grandes se
ram, Tim
cinq, qu'o
situées ent
ce sont, du
Mathian &
tres, dont l
boyne & de
rois particul
landois. No
ou Macassa
les plus ren
I. D
C'est la pl
roir y produ
frer pour les

ARTICLE V.

Des Isles Moluques.

ON comprend sous le nom général d'isles *Moluques*, toutes les isles qu'on trouve au midi des Philippines; elles sont dans la zone torride, & s'étendent depuis le cent trente-deuxieme degré de longitude, jusqu'au cent cinquantieme.

Elles furent découvertes en 1520, par Magellan, & soumises aux Espagnols: elles passerent ensuite aux Portugais, qui en ont été chassés par les Insulaires, appuyés des Hollandois, qui s'en sont rendus maîtres vers l'an 1600: ils y font tout le commerce.

Ces isles sont célèbres par le clou de girofle, la muscade & les autres épiceries qu'on en tire. Leurs habitans sont fort noirs.

On divise les Moluques en grandes & petites. Les grandes sont: *Célebes* ou *Macassar*, *Gilolo*, *Ceram*, *Timor*, &c. Entre les petites, on en compte cinq, qu'on appelle *Moluques propres*, qui sont situées entre l'isle de *Célebes*, & celle de *Gilolo*: ce sont, du nord au sud: *Ternate*, *Tidor*, *Motir*, *Mathian* & *Bachian*. Il y en a encore plusieurs autres, dont les plus remarquables sont celles d'*Amboyne* & de *Banda*. La plupart de ces isles ont des rois particuliers; mais plusieurs dépendent des Hollandois. Nous ne parlerons que de celles de *Célebes* ou *Macassar*, d'*Amboyne* & de *Banda*, qui sont les plus renommées.

I. De l'Isle de *Célebes* ou *Macassar*.

C'est la plus grande des isles Moluques. Le terroir y produit abondamment tout ce qu'on peut désirer pour les besoins, & même pour les délices de

la vie. Les fruits y sont excellens. Les forêts y sont pleines de bois rares, comme le calambouc, le bois de sandal, &c. On y trouve des carrieres de très-belles pierres, ce qui est rare dans les Indes. Elle abonde, en bœufs, en vaches, en chevaux, en buffles, en cerfs & en sangliers. Il n'y a pas de tigres, de lions, d'éléphans, ni de rhinocéros; mais les singes y sont si forts, si méchans & si nombreux, qu'on en feroit très-tourmenté, si la providence n'y avoit fait naître une espece de serpens qui leur donne continuellement la chasse.

Cette isle contient plusieurs royaumes, dont le principal est celui de Macassar, qui en occupe près de la moitié.

MACASSAR, ville la plus considérable de l'isle, est assez forte, & a un bon port; mais elle est mal bâtie. Les Hollandois y ont construit une forteresse pour assurer leur commerce. Le roi de Macassar fuit le mahoméisme, ainsi que ses sujets. Ils étoient autrefois païens. On dit que s'étant dégoûtés de l'idolâtrie, le roi résolut avec son conseil d'embrasser une autre religion. Ils envoyerent en même tems des ambassadeurs au gouverneur Portugais de Malaca, & au roi d'Achem dans l'isle de Sumatra, qui étoit mahoméitan, déterminés à suivre la religion de ceux dont les missionnaires viendroient les premiers. Les mahoméitans étant arrivés avant les autres, ils embrasserent leur religion, à laquelle ils sont très-superstitieusement attachés. Les Macassarois sont grands, robustes, très-laborieux, & les plus courageux de tous les Indiens: ils témoignent une cruauté inouïe, quand on les oblige à prendre les armes pour se défendre: ils ont d'ailleurs une grande disposition pour les sciences & les arts, & une mémoire très-heureuse.

JOMPANDAM*, au sud de Macassar, port. Les Hollandois, qui en sont les maîtres, y ont construit

un fort
trepôt
pays v
Nous
qui ne f
& les p
longitud
bliée, s
royaum

Cette
Elle proc
ainsi le b
cause de
aux envi
y ont fa
meilleur

Cette i
large. Ell
macis, qu
On don
petites isle
forts. L'air
jettes à de

Ces isles
Sonde, qu
situées en
dent des M
zieme & le

un fort, & ils ont fait de cet établissement un entrepôt très-avantageux pour le commerce avec les pays voisins.

Nous ne parlons point de la ville de *Célebes*, qui ne se trouve ni sur les cartes les plus nouvelles & les plus exactes, ni sur les tables hollandoises de longitude & de latitude, où elle ne seroit pas oubliée, s'il étoit vrai qu'elle fût un port dont tout un royaume portât le nom.

II. De l'Isle d'Amboyne.

Cette petite isle est à l'orient de celle de *Célebes*. Elle produit quantité de clous de gérofle: on appelle ainsi le bouton à fleur d'un arbre aromatique, à cause de sa ressemblance avec un clou. On trouve aux environs de cette isle du corail. Les Hollandois y ont fait bâtir une forte citadelle, & c'est leur meilleur établissement après Batavia.

III. De l'Isle de Banda.

Cette isle n'a que trois lieues de long sur une de large. Elle est très-fertile en noix muscades, & en macis, qui est la fine écorce de la muscade.

On donne aussi le nom d'*isles de Banda* à plusieurs petites isles voisines. Les Hollandois y ont plusieurs forts. L'air de ces isles est mal sain, & elles sont sujettes à de grands tremblemens de terre.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Sonde.

CES isles sont ainsi appellées du *détroit de la Sonde*, qui est entre Sumatra & Java: elles sont situées en deçà & au delà de l'équateur, à l'occident des Moluques, & s'étendent entre le cent douzième & le cent trente-quatrième degré de longitude.

L'air de ces isles est chaud ; mais moins qu'il ne devrait être naturellement, étant sous la *Ligne* ou *l'Equateur*. Les longues pluies & les vents en temperent la chaleur : il est d'ailleurs mal sain pour les étrangers. Les habitans naturels sont noirs ; les autres, qu'on nomme *Malais*, sont étrangers ; ils ont repoussé les premiers dans l'intérieur des isles. Les *Malais* sont plus policés, ils obéissent à des sultans, & trafiquent volontiers avec les autres nations.

Les principales de ces isles sont celles de *Bornéo*, de *Sumatra* & de *Java*.

I. *L'Isle de Bornéo.*

Cette isle, qui est très-grande, a des mines d'or & de diamans. Elle abonde en fruits, en ris, en sucre, en poivre, & produit le meilleur camphre (a) des Indes. On y trouve toutes sortes d'animaux fort différens de ceux d'Europe.

Quoique les *Hollandois* n'aient plus de places sur les côtes, ils ont le profit de tout le commerce de cette isle, dont les habitans viennent commercer eux-mêmes à *Java*. Ils y apportent de la casse, du poivre, de la cire, & des drogues propres pour la teinture. Les grandes forêts qu'on y trouve fournissent des bois propres à bâtir les vaisseaux. Nous ne connoissons gueres que les côtes de cette isle. L'intérieur du pays est habité par des idolâtres nommés *Béajous*. Ces peuples sont bien faits, robustes, très-superstitieux, fort unis entr'eux, & extrême-

(a) Le *Camphre* est la gomme d'un arbre extrêmement haut, & dont les branches s'étendent beaucoup. Il y en a de plusieurs sortes. On en trouve une entre les veines du bois, & une autre qui sort par l'écorce rompue. Elle est rouge d'abord, & devient blanche, ou par la chaleur du soleil, ou à force de feu. Il y en a une brune & obscure, qui est moins estimée. Le *Camphre* est très-subtil, d'une bonne odeur. On en fait aussi d'artificiel.

mènt
est pu
Bo
nom
port c
bâties
SAM
cette v
BEN
homét
& la ré
devant
Au r
nomme
Hern

Cette
de l'Ind
gapura.
d'épicer
des Ind
Malabar
d'autres
appelle l
& ses fle
bent au
fruitiers
nord, qu
ges excel
de bœufs
nombre,
tude pro
& moins
au contr
Le gibier
chevreuil

ment opprimés par les *Malais* : chez eux l'adultère est puni de mort.

BORNÉO, au nord, & capitale du royaume de ce nom. C'est une grande ville bien peuplée, qui a un port commode & assez fréquenté : les maisons sont bâties sur pilotis.

SAMBAS, au sud-ouest de Bornéo. Il y a près de cette ville une mine de diamans.

BENJARMASSEN, au midi, sur la côte des *Mahométans*, capitale du royaume de même nom, & la résidence du roi. Les *Hollandois* y avoient ci-devant un comptoir.

Au nord-est on trouve une grande côte qu'on nomme la *Côte déserte*.

Hermata, petit royaume sur la côte occidentale.

II. L'Isle de Sumatra.

Cette isle est séparée de la presqu'isle orientale de l'Inde, par les *détroits* de *Malaca* & de *Singapura*. Elle est très-fertile, & produit beaucoup d'épiceries. Le poivre qui en vient est le meilleur des Indes, après celui de *Cochin*, sur la côte de *Malabar*. On y trouve des mines d'or, d'argent & d'autres métaux. Il y croît un arbre singulier, qu'on appelle l'*Arbre triste* : il fleurit au coucher du soleil, & ses fleurs, qui sont d'une agréable odeur, tombent au commencement du jour. Tous les arbres fruitiers des Indes y viennent très-bien. La partie du nord, qui est le royaume d'*Achem*, a des pâturages excellens, qui nourrissent quantité de buffles, de bœufs & de cabris. Les chevaux y sont en grand nombre, & de petite taille. Ce pays a une multitude prodigieuse de sangliers ; mais moins grands & moins furieux que les nôtres. Les cerfs & daims au contraire surpassent ceux d'Europe en grandeur. Le gibier y est commun, excepté les lievres & les chevreuils. On y voit beaucoup d'éléphans sauvages.

dans les montagnes, des tigres, des rhinocéros, des singes, &c. des couleuvres & de fort gros lézards. Les rivières sont assez poissonneuses, mais remplies de crocodiles. L'abondance des poules & des canards y est extraordinaire.

L'île de Sumatra est divisée en plusieurs royaumes, dont le plus considérable est celui d'*Achem*, qui occupe la moitié de l'île. Les Hollandois y possèdent quatre ou cinq forteresses, & ont plus de pouvoir que les rois, dont ils sont presque les maîtres.

ACHEM, à l'extrémité septentrionale, capitale du royaume de ce nom. Cette ville est peuplée, & les maisons sont bâties sur pilotis. Les Anglois, les Hollandois, les Danois, les Portugais & les Chinois y font un grand commerce. Ils y apportent du ris, qui fait la nourriture ordinaire des habitans, qui leur donnent en échange de l'or, que l'on tire du pays même. Le peuple d'Achem est mahométan, aussi-bien que le roi, qui réside dans un palais bien bâti & fortifié au milieu de la ville.

ANDRAGIRI, dans le milieu. C'est la capitale d'un royaume de même nom. Elle appartient aux Hollandois, qui y ont bâti un fort pour s'en assurer la possession.

MANINCABO.

INDAPOUR, capitales, chacune d'un royaume de même nom.

JAMBI, au sud-est d'Andragiri. Cette ville, qui est la capitale du royaume de ce nom, est assez grande & marchande : elle a un bon port. Les Hollandois y ont un comptoir.

PALIMBAN, capitale d'un royaume de même nom : elle est fortifiée, & commerçante. Les Hollandois y ont un comptoir.

III. L'Île de Java.

Elle est séparée de celle de Sumatra par le détroit

de la
benjo
des fru
d'or,
& de
de cet
longue
prit un
pieds d
voit un
coup d
rels est
un Ara
parmie
tie de c
Matéran

Les p
BATA
la place
ville, b
forte. El
Elle a qu
de trave
sieurs hô
tal géné
magasin
mes, sur
s'y fait u
toutes le
sur-tout y
plus à la
nombre,
les Holla
mer. Bat
Indes pou
d'un gén
recteur, c

de la Sonde. On y recueille du ris, du sucre, du benjoin, du poivre très-estimé, du gingembre, & des fruits excellens. On y trouve aussi des mines d'or, d'argent & de cuivre, de rubis, de diamans & de très-belles émeraudes. Entre les singularités de cette isle, on remarque certains serpens d'une longueur & d'une grosseur extraordinaires. On en prit un il y a quelque tems, qui avoit plus de vingt pieds de long, & qui étoit gros à proportion. On y voit un volcan qui jette des flammes avec beaucoup de violence. La religion des habitans naturels est la mahométane, qui leur a été apportée par un Arabe, dont le tombeau est en grande vénération parmi eux. Les Hollandois possèdent une bonne partie de cette isle: le reste dépend de l'empereur de *Matéran*, qu'on appelle aussi empereur de *Java*.

Les principales villes qu'on y remarque, sont :
BATAVIA. Les Hollandois l'on bâtie en 1619, à la place de la ville de *Jacatra*. C'est une grande ville, belle, propre, riche, bien peuplée & très-forte. Elle est environnée de fossés larges & profonds. Elle a quatre portes, huit grandes rues droites, ou de traverse, bien bâties & bien entretenues, plusieurs hôpitaux, dont le plus magnifique est l'hôpital général, & quelques marchés, un collège, des magasins pour les vaisseaux, &c. Le luxe des femmes, sur-tout des Hollandoises, y est prodigieux. Il s'y fait un grand commerce, & des marchands de toutes les nations viennent s'y réunir. Les Chinois sur-tout y trafiquent beaucoup, & contribuent le plus à la richesse de cette ville: ils y sont en si grand nombre, qu'ayant excité en 1741, un soulèvement, les Hollandois eurent beaucoup de peine à le calmer. Batavia est le siège du conseil souverain des Indes pour les Hollandois. Ce conseil est composé d'un général qui a l'autorité de viceroy, d'un directeur, de six conseillers ordinaires, & de quelques

autres extraordinaires, dont le nombre dépend de la compagnie des Indes orientales, qui réside en Hollande. Ce même conseil a sous lui six gouverneurs généraux; sçavoir, ceux de Paliacate, sur la côte de Coromandel, d'Amboyne, de Banda, de Ternate, de Ceylan & de Malaca.

La compagnie Hollandoise des Indes orientales envoie tous les ans à Batavia plus de vingt vaisseaux chargés de marchandises d'Europe propres pour les Indes; & ils en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, du cuivre, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soies, du coton, & quantité d'autres marchandises de toute l'Asie. Cette ville a un très-bon port, & une forteresse qui passe pour imprenable: les Hollandois y entretiennent toujours une forte garnison. C'est la patrie de Guillaume Homberg, célèbre chymiste, de l'académie des sciences de Paris.

BANTAM, à l'occident de Batavia, *place forte, port*. C'est une belle ville, très-commerçante, capitale d'un royaume de même nom. Elle est gouvernée par un roi mahométant assujetti aux Hollandois, qui y font le principal commerce.

MATERAN, capitale du royaume de ce nom, sur la côte méridionale. C'est une grande ville, fortifiée par les montagnes qui l'entourent, très-peuplée, & ornée d'un vaste palais, gardé par des femmes armées au nombre de dix mille.

ARTICLE VII.

Des Isles Maldives.

CEs isles sont distribuées comme par petits peletons, & se trouvent au sud-ouest de la presqu'isle en deçà du Gange. Elles forment une espece de

ligne
viron
jusqu'
Portu
gligen
accès.
lemen
des co
& les p
fert da
coquil
L'air
Ces isle
bre. Le
mille;
rochers
ties, qu
lons est
que ron
produit
quantité
d'eau de
y ait au
l'eau se
pieds de
& dans
sont sépa
crocodil
qui résid
n'a cepe
qui a doi
fie en ar

ligne en deçà & au delà de l'équateur, depuis environ le quatrième degré de latitude méridionale, jusqu'au huitième de latitude septentrionale. Les Portugais les découvrirent en 1507 : mais ils les négligèrent comme peu fertiles, & d'ailleurs de difficile accès. Elles ne rapportent ni bled, ni ris ; mais seulement des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve du corail, de l'ambre gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. On se sert dans ces îles, au lieu de monnoie, de petites coquilles, qu'on appelle *Cori*.

L'air y est mal sain, sur-tout pour les étrangers. Ces îles sont très-petites, mais en fort grand nombre. Leurs habitans les font monter jusqu'à douze mille ; mais il y en a beaucoup qui ne sont que des rochers. Elles sont divisées en treize principales par ties, qu'on appelle *Attolons*. Chacun de ces Attolons est environné d'un grand banc de pierre presque rond. La plupart de ces îles sont désertes, & ne produisent que des arbres & de l'herbe. On y trouve quantité d'écrevisses de mer & de penjoins. Il n'y a d'eau douce que dans les îles habitées : non qu'il y ait aucune rivière ; mais on y creuse des puits, & l'eau se présente en abondance à trois ou quatre pieds de profondeur, même sur les bords de la mer, & dans les lieux qu'elle inonde. Les îles Maldives sont séparées par douze grands détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un roi mahométan, qui réside à *Male*, la principale de ces îles, qui n'a cependant qu'une lieue de tour. C'est cette île qui a donné le nom à toutes les autres : *Dive* signifie en arabe une île.



ARTICLE VIII.

De l'isle de Ceylan ; & de quelques autres moins considérables du golphe de Bengale.

L'ISLE de Ceylan est au sud-est de la presqu'île en deçà du Gange. Elle en est séparée par un détroit de douze à quinze lieues, qui s'appelle le *détroit de Manar*. Elle s'étend depuis le sixième degré de latitude septentrionale, jusqu'au dixième. Elle a quatre-vingt-dix lieues de longueur du nord au sud, cinquante dans sa plus grande largeur, & deux cens cinquante de circuit. Les savans conviennent assez généralement que cette isle est l'ancienne *Taprobane*, dont le roi envoya une ambassade à l'empereur Auguste. L'isle de Ceylan est très-fertile, & l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun endroit des Indes : les habitans, que l'on appelle *Cingales* ou *Chingalais*, sont des négres, mais mieux faits & plus spirituels que ceux d'Afrique. Sa plus haute montagne a été nommée par les Portugais *Pic d'Adam*, & les naturels l'appellent *Hamalel*. Sa figure est celle d'un pain de sucre, & on voit au sommet une pierre plate, qui porte l'empreinte d'un pied humain plus grand deux fois que sa mesure naturelle. La variété de l'air y est singulière. On jouit d'un tems sec dans la partie orientale, tandis que les pluies tombent dans la partie occidentale. Cette isle produit d'excellens fruits, beaucoup d'épiceries, & sur-tout quantité de canelle, la meilleure qui soit au monde. Les arbres dont on la tire sont en si grand nombre, qu'il y en a des forêts entières. Elle a aussi quantité de simples admirables, de belles fleurs sauvages, une entr'autres nommée *Sindriemal*, qui sert d'horloge, s'ouvrant à quatre heures du soir & se fermant

le matin,
après mi
précieuse
éléphants
des. On
guliere,
presque
bustes, a
hommes
on les dre
à se servir
& rendre
ferent les
maîtres de
cupoient l
peu connu
autres fois n

Les prin
dominatio
JAFANAP
dant à l'int
fait près de

NEGOM
assez forte

COLOM
par les Hol

PONTOG
BATECA

TRINQU
orientale. C

qui avoit au
la meilleure

Dans le r
CANDY,

une ville aff
beaucoup à
qu'ils étoien

le matin , pour s'ouvrir de nouveau à quatre heures après midi. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses , & on y pêche des perles. Cette isle a des éléphans , qui sont les plus estimés de toutes les Indes. On y trouve aussi des singes d'une espèce singulière , qu'on appelle *hommes sauvages* : ils ont presque la figure & la taille humaine : ils sont robustes , agiles , hardis , & se défendent contre des hommes armés. On les prend avec des lacets , & on les dresse à marcher sur les pieds de derrière , & à se servir de ceux de devant pour rincer les verres , & rendre d'autres services. Les Hollandois en chasserent les Portugais vers l'an 1650 , & se rendirent maîtres des villes & des ports que les Portugais occupoient le long des côtes. L'intérieur du pays est peu connu. Il appartient au roi de *Candy* , qui étoit autrefois maître de toute l'isle.

Les principales villes de l'isle de Ceylan , sous la domination des Hollandois , sont :

JAFANAPATAN , au nord , *place forte*. Le commandant à l'intendance de la pêche des perles , que l'on fait près de cette ville , & autour de l'isle de *Manar*.

NEGOMBO , *port* , à l'occident. Cette ville est assez forte , & très-marchande.

COLOMBO , *place forte*. Le gouverneur nommé par les Hollandois réside dans cette ville.

PONTOGALE , au sud-ouest , *place forte* , *port*.

BATECALO , *port* , à l'orient.

TRINQUILIMALE , *port* , au nord de la côte orientale. Cette ville est la capitale d'un petit pays qui avoit autrefois son roi particulier : on y trouve la meilleure canelle.

Dans le milieu de l'isle est :

CANDY , *capitale* du royaume de Candy. C'est une ville assez grande & bien peuplée : elle a eu beaucoup à souffrir des Portugais , dans le tems qu'ils étoient maîtres des côtes de Ceylan.

Au nord-ouest de cette île, on trouve celle de *Manar*, renommée pour la pêche des perles, qui se fait de la manière suivante. Des plongeurs accoutumés à aller au fond de la mer, ramassent dans des paniers, autour des bancs de sable & des rochers, les huîtres qui renferment les perles. On appelle *nacre de perle* le nœud de la coquille où on les trouve. On en fait toutes sortes d'ouvrages. Les plus belles se pêchent dans l'île de Bahrein, près de l'Arabie, & dans le golphe Persique, ou au cap de Comorin, & près de l'île de Ceylan: on les appelle perles orientales. L'avantage des perles, c'est qu'elles reçoivent de la nature le poli & le brillant que les pierres précieuses empruntent de l'art.

A l'orient de Ceylan, dans le golphe de Bengale, on trouve les îles des *Andamans*, dont les habitans sont cruels & antropophages.

Au midi de ces îles sont celles de *Nicobar*, dont les habitans sont plus humains.

QUATRIÈME PARTIE.

De l'Afrique.

CETTE partie du monde s'étend depuis le premier degré de longitude jusqu'au soixante-dixième: comme elle est coupée par l'équateur en parties presque égales, sa latitude méridionale est depuis le premier degré jusqu'au trente-cinquième, & sa latitude septentrionale depuis le premier degré jusqu'au trente-septième.

C'est une grande presque île, qui n'est jointe au continent de l'Asie que par l'isthme de *Sués*.

Le nom d'*Afrique* vient, selon Joseph, d'*Afer*, petit-fils d'Abraham, & fils de Madian, ou selon

d'autres
nom qui
roir sec
que ce n
septentri
bleds, q
qu'on a r
nier de R
titude de

Cette
moins ter
est beau
petite qu
torride, f
deur des
par les sa
que est re
sont assez
& d'argen
nourrit, p
d'une gro
excellente
tout la cass
est un arb
qui renfer
ou pulpe,
arbrisseau
de la haute
longues, p
naît de peti
me une fau
coup en mé
& sauvages
beaucoup q
pards, tigr
caméléons,
reaux & an

d'autres , d'un mot hébreu , qui signifie *poussiere* , nom qui exprime assez bien la qualité de son terroir sec & sablonneux. Le savant Bochart prétend que ce nom , qui n'a d'abord été donné qu'à la côte septentrionale , est relatif à sa fertilité , sur-tout en bleds , qui la rendoit autrefois si recommandable , qu'on a regardé long-tems l'Afrique comme le grenier de Rome , & c'est ce qu'il prouve par une multitude de témoignages.

Cette partie de la terre est moins peuplée , & moins tempérée que l'Europe & l'Asie , mais elle est beaucoup plus grande que la première , & plus petite que la seconde. Sa situation dans la zone torride , fait que les chaleurs y sont excessives. L'ardeur des rayons du soleil est beaucoup augmentée par les sables dont cette région est pleine. L'Afrique est remplie de vastes forêts , mais les côtes en sont assez fertiles. On y trouve quelques mines d'or & d'argent. Elle produit des fruits excellens. On y nourrit , particulièrement en Barbarie , des bestiaux d'une grosseur extraordinaire , & dont la chair est excellente. On en tire des drogues admirables , sur-tout la casse & le séné. La casse , qui croît en Egypte , est un arbre dont le fruit vient dans des gouffes , qui renferment des especes d'amandes & une moëlle ou pulpe , qui servent en médecine. Le séné est un arbrisseau qui vient particulièrement en Abyssinie , de la hauteur d'une coudée , & dont les feuilles sont longues , pointues , épaisses & un peu grasses : il en naît de petites follicules ou gouffes recourbées comme une faucille , très-plates , on s'en sert aussi beaucoup en médecine. Outre les animaux domestiques & sauvages qu'on voit en Europe , l'Afrique en a beaucoup que nous n'avons pas , comme lions , léopards , tigres , pantheres , rhinocéros , éléphants , caméléons , autruches , chameaux , singes , taureaux & ânes sauvages. On trouve dans quelques ri-

vieres des hyppopotames & des crocodiles. L'Afrique produit aussi des serpens d'une grandeur & d'une grosseur prodigieuse.

En traitant de l'Asie, nous avons donné une description abrégée de plusieurs de ces animaux : plusieurs autres nous sont connus ; ainsi il suffira de parler ici du caméléon & du crocodile, qui sont les plus singuliers de l'Afrique.

Le caméléon ressemble au lézard, excepté qu'il a la tête un peu plus large & un peu plus grosse : elle est sans col comme aux poissons. Son museau est long, & fait en pointe obtuse ; il a le dos aigu, la peau plissée & hérissée comme une scie. Sa queue est plate. Sa langue est longue de dix lignes, de chair blanche ; elle est ronde & aplatie par le bout qui est creux & ouvert, semblable en quelque façon à la trompe d'un éléphant. Il la darde contre les mouches, qui s'y trouvent prises comme sur de la glue. La qualité particulière du caméléon, est de changer de couleur. Celle qui lui est ordinaire, & qu'il a lorsqu'il est à l'ombre & en repos, est d'un gris bleuâtre. Il y en a aussi de jaunes & de verts. Quand il est exposé au soleil, ce gris se change en un brun tirant sur le minime, & les parties moins éclairées se changent en diverses couleurs, qui forment des taches de la grandeur de la moitié du doigt : quelques-unes sont de couleur isabelle. Quand on le manie, il paroît quelquefois tacheté de taches brunes, qui tirent sur le verd. Si on l'enveloppe dans un linge, après y avoir été deux ou trois minutes, on l'en tire tout blanchâtre. Mademoiselle de Scuderi, qui en a gardé deux pendant dix mois, espace de tems qu'ils passèrent sans prendre aucune nourriture, remarqua que cet animal ne prenoit pas la couleur des choses sur lesquelles on le mettoit ; mais que cette couleur se mêloit avec les autres, qui par leurs fréquens changemens faisoient un effet agréable.

Les
amphib
bord de
d'écaill
assez ter
plusieur
dans l'a
providen
où il y e
neumon
dit que l
élance,
sort ensu
perçant
On n'
grande p
noiffions
région, r
& qu'elle
Plusie
Hébreux
qu'après
à Ophir
abonde e
Bonne-E
de nouve
suite au r
où ils prin
enfin qu'i
abondoit
c'est-à-dir
roi d'Egy
Phéniciens
répétée,
relle de P
oublié, &
jusqu'aux

Les crocodiles sont des especes de grands lézards amphibies, qui se nourrissent dans les joncs sur le bord des grandes rivières. Leur corps est couvert d'écaillés sur le dos, mais la peau du ventre est assez tendre. Leur gueule est grande, & armée de plusieurs rangs de dents aiguës, qui entrent l'une dans l'autre. Ils dévorent souvent les hommes. La providence a fait naître, particulièrement en Egypte où il y en a beaucoup, un petit animal nommé *Ichneumon*, qui est l'ennemi déclaré du crocodile. On dit que le voyant endormi la gueule ouverte, il s'y élance, pénètre jusqu'à ses entrailles, les ronge, & sort ensuite par une ouverture qu'il se fait en lui perçant le ventre.

On n'a eu connoissance que fort tard de la plus grande partie de l'Afrique; mais quoique nous connoissions encore fort peu l'intérieur de cette vaste région, nous savons cependant qu'elle est habitée, & qu'elle renferme des pays très-fertiles.

Plusieurs savans croient que sous Salomon les Hébreux & les Syriens firent le tour de l'Afrique: qu'après être partis par la mer rouge, ils arriverent à *Ophir*, ou *Sophira*, à présent *Sophala*, qui abonde en sable d'or; qu'ils doublerent le cap de Bonne-Espérance, que les Portugais ont découvert de nouveau dans le XV^e siècle, qu'ils passerent ensuite au royaume de Benin & à la côte des Dents, où ils prirent des paons, des singes, de l'ivoire; enfin qu'ils vinrent à Tartis en Andalousie, qui abondoit en or. Environ quatre cens ans après, c'est-à-dire, six cens ans avant Jesus-Christ, Nécao, roi d'Egypte, fit faire le tour de l'Afrique par des Phéniciens; & la même navigation a été depuis répétée, comme on le voit dans l'histoire naturelle de Pline l'ancien. Mais tout cela fut ensuite oublié, & on ne connut plus l'Afrique méridionale jusqu'aux navigations des Portugais, qui découvri-

rent à la fin du XVe siècle, le cap qu'ils nommerent de *Bonne-Espérance*, dans l'idée qu'ils avoient conçue avec fondement, que la découverte de ce cap leur faciliteroit le moyen de parvenir bientôt aux Indes orientales.

En général les Africains sont robustes, grossiers, peu aguerris, adonnés au larcin, peu sinceres, lâches & paresseux. Ils n'ont presque aucune connoissance des sciences & des arts. Les Arabes qui se sont établis en Afrique au VIIe siècle, & qui habitent le long des côtes de la méditerranée, sont plus propres à la guerre, & se servent d'armes à feu : ils sont pour la plupart pirates, & ne sont pas noirs comme les Africains naturels.

Les principales rivieres d'Afrique sont : le *Nil* : le *Niger*, le *Sénégal*, le *Zaire*, le *Coanza* & le *Zambeze* ou *Cuama*.

Le *Nil* coule du midi au nord, & se jette dans la mer méditerranée, après avoir traversé l'Egypte. On a cru, au commencement du siècle dernier, avoir découvert sa source dans le *Gojam*, province d'Abyssinie. Mais M. d'Anville observe dans la nouvelle carte d'Afrique qu'il a publiée en 1751, que les géographes anciens & les plus célèbres des orientaux reculent les sources du Nil vers le milieu de l'Afrique, & font sortir ce fleuve des montagnes de la Lune, vers le cinquieme degré de latitude septentrionale. Il ajoute que cet autre fleuve qui se joint dans la Nubie au dessous de la ville de *Sennar*, à celui qui vient d'Abyssinie, est plus gros; & il en conclut qu'on n'est pas en droit de rejeter entièrement ce que Ptolémée, El-Edrifi & Abulfeda rapportent de l'origine du Nil, jusqu'à ce que d'autres connoissances nous soient acquises. Le Nil rend fécondes par ses débordemens, les terres qu'il arrose, & sur-tout l'Egypte, où il se partage en plusieurs branches.

Le
sent q
M. D
couler
la Nig
lieues
tique,
qui dan
lonles
cartes
ce sont
viron a
pelle G
royaum
deux la
sortant
tomber
quatre
son emb
royaum
cours, &
cause de
sieurs A
Gambre
Le *Za*
charge d
pas conn
ci-devan
Zambre,
Il reçoit
Coango.
Le *Coa*
nal, & l'
Le *Zam*
nomotapa
Sofala : sa
Il y a tr

Le *Niger* & le *Sénégal* l'ont mieux connus à présent qu'ils ne l'étoient ci-devant. M. Sanfon, & M. Delisse, dans ses premières cartes, faisoient couler le *Niger* de l'est à l'ouest, & traverser toute la Nigritie par un cours de plus de huit cens lieues, après lequel il se jettoit dans la mer Atlantique, à l'endroit où est l'embouchure du *Sénégal*, qui dans ce cas est le même que le *Niger*. Mais, selon les nouvelles relations, suivies dans les dernières cartes de M. Delisse & dans celles de M. d'Anville, ce sont deux rivières qui prennent leurs sources environ au milieu de la Nigritie. Le *Niger*, qui s'appelle *Guien* ou *Isa*, coule vers l'orient dans le royaume de Tombouctou, & va se rendre dans un ou deux lacs, aux environs de Bornou. Le *Sénégal*, sortant du lac *Mabéria*, coule à l'occident, & va tomber dans l'océan, après un cours de plus de quatre cens lieues. On ne le connoît bien que depuis son embouchure jusqu'au rocher qui est au delà du royaume de *Galam*: c'est environ la moitié de son cours, & on ne peut pas le remonter plus haut, à cause des rochers & des cataractes ou cascades. Plusieurs Auteurs croient que la rivière de *Gambie* ou *Gambre*, est une branche du *Sénégal*.

Le *Zaire* arrose le Congo septentrional, & se décharge dans la mer, à l'occident. Sa source n'est pas connue, & c'est sans fondement qu'on le faisoit ci-devant sortir, comme plusieurs autres, d'un lac *Zambre*, qu'on disoit être au milieu de l'Afrique. Il reçoit une autre rivière considérable, nommée le *Coango*.

Le *Coanza*, coule au travers du Congo méridional, & l'on ignore également son origine.

Le *Zambeze*, ou *Cuama*, arrose les états du *Monomotapa*, & se jette à l'orient dans le golphe de *Sofala*: sa source est encore inconnue.

Il y a trois fameux caps en Afrique: à l'occident,

le cap *Verd* ; au midi , le cap de *Bonne-Espérance* ; à l'orient , le cap de *Guardafui*.

On y remarque aussi deux chaînes principales de montagnes : la première au nord. On l'appelle le mont *Atlas* , elle traverse toute la Barbarie , d'occident en orient , & finit près de l'*Egypte*. La seconde est située près le tropique du Cancer , & se nomme le mont *Amédée* : elle sépare la Nigritie du Sara , ou désert de Barbarie.

L'Afrique peut se diviser en trois parties générales : 1°. la partie septentrionale , qui contient l'*Egypte* , à l'orient ; la *Barbarie* , à l'occident , & le *Sara* ou désert , à son midi : 2°. la partie du milieu , qui renferme d'occident en orient , la *Guinée* , la *Nigritie* , la *Nubie* , & l'*Abyssinie* : 3°. la partie méridionale , qui comprend à l'occident , le *Congo* , au milieu , la *Casfrerie pure* , qui s'étend jusqu'au cap de *Bonne-Espérance* ; & à l'orient , la *Casfrerie mélangée* , qui renferme les côtes de *Zanguebar* & d'*Ajan*. Nous parlerons des îles dans un article particulier.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Egypte.

LES Turcs & les Arabes la nomment *Mizir* , nom qui vient de celui de *Mesraïm* , fils de Cham , & que les Hébreux lui donnent dans l'écriture Sainte. Ce pays , qui est au nord-est de l'Afrique , est borné au nord par la méditerranée ; à l'orient , par l'Arabie Pétrée & la mer rouge ; au midi , par la Nubie ; & à l'occident , par la Barbarie. Il est traversé du midi au nord , par une longue chaîne de montagnes , qui resserrent des deux côtés le lit du Nil , sur-tout dans la haute *Egypte*.

Le
rivier
L'E
neux
séjour
Le dé
juin ,
est trè
vingt-
fances
fette ;
tribut
quatre
restant
cessair
Caire ,
Mekia
la circ
puits e
jusqu'à
de trem
l'épaiss
truit l'
Jesús-C
quatre
chacun
arrivée
qui em
nal qui
a sept p
le tems
sur la c
nion la
aux plu
auparav
fins de l
précipit

Le Nil, dont nous avons déjà parlé, est la seule rivière remarquable qui s'y trouve.

L'Egypte est un pays très fertile, quoique sablonneux : la fertilité vient des eaux du Nil, qui en y séjournant, laissent un limon qui engraisse la terre. Le débordement du Nil arrive vers le milieu de juin, & dure jusqu'au mois de septembre. L'année est très-bonne, quand le débordement va jusqu'à vingt-quatre pieds : on fait alors de grandes réjouissances : quand il n'est que de seize pieds, il y a disette ; & en ce cas les Egyptiens ne paient point de tribut : quand l'inondation passe la mesure de vingt-quatre pieds, elle est nuisible, parce que les eaux restant trop long-tems, ne laissent plus le tems nécessaire pour semer & pour moissonner. Il y a au Caire, capitale de l'Egypte, un puits nommé *Mekias*, dont chaque face est de dix-sept pieds, & la circonférence de soixante-huit. Au milieu de ce puits est une colonne dont la hauteur depuis la base jusqu'à la poutre posée au dessus du chapiteau, est de trente-quatre pieds trois pouces. On y lit sur l'épaisseur de cette poutre, que le *Mekias* fut construit l'an de l'hégire 247, c'est-à-dire, 862 de Jesus-Christ. Les eaux du Nil y sont conduites par quatre voûtes bâties les unes sur les autres, qui ont chacune leur entrée dans le puits. Quand l'eau est arrivée à une certaine hauteur, on coupe la chaudière qui empêche les eaux du Nil d'entrer dans un canal qui traverse tout le nouveau Caire ; ce canal a sept pieds de profondeur, & n'est plein que dans le tems de l'inondation. Les auteurs sont partagés sur la cause du débordement de ce fleuve : l'opinion la plus vraisemblable, est celle qui l'attribue aux pluies abondantes qui tombent quelque tems auparavant dans l'Abyssinie, & dans les pays voisins de la Ligne. Il y a des endroits où ce fleuve se précipite du haut des rochers avec un bruit effroya-

ble ; c'est ce qu'on appelle les *cataractes*. Il tombe d'un de ces endroits, de près de 200 pieds de haut. Le limon que laisse ce fleuve corrompt l'air, & le rend mal sain : les peuples néanmoins y vivent long-tems ; les animaux y sont très-féconds, les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & quelquefois plus : on attribue cette fécondité aux eaux du Nil.

L'Egypte est si fertile en bled, qu'on l'appelloit le *grenier de l'empire Romain*. Elle en fournit une grande quantité aux Turcs, qui sont maîtres de ce pays. Outre le bled, on en tire du ris, des dates, des olives, du séné, de la casse, & un baume excellent. On y recueille aussi d'excellens fruits. Elle produit des cannes à sucre, & de très-beau lin. Les riches productions de l'Arabie y sont apportées par les galeres du grand-seigneur. C'est en Egypte que se faisoit le commerce des marchandises des Indes par la mer rouge ; les Ptolémées, pour le faciliter, avoient achevé le canal de communication des deux mers, commencé par d'anciens rois d'Egypte. Il avoit plus de cinquante lieues de long, sur vingt-cinq toises de large, & assez de profondeur pour porter les plus grands vaisseaux ; mais depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance, ce commerce a beaucoup diminué, & à peine reste-t-il quelques vestiges du canal dont on vient de parler.

Les Egyptiens, autrefois si célèbres par leur sagesse politique, leur amour pour les sciences & les arts, dont ils ont inventé même quelques-uns des plus utiles, comme la géométrie, sont bien dégénérés de leur gloire ancienne. Ce qui a produit ce changement, ce sont les différentes révolutions que cet état a souffertes, & sur-tout l'ignorance & la barbarie introduites d'abord par les Sarasins, qui s'en sont emparés dans le VII^e siècle, & ensuite par les

Turcs
ou sou
succéd
mal au
Auj
industr
adonné
redes p
ces œu
dégré d
leur na
viennen
l'ordina
Pline &
faisoit a
comme
part des
aussi des
Cophtes
des ancie
cobites c
réside au
d'Alexan
même tit
se trouve
tout dans
On div
midi : cell

Cette pa
ment Théb
qui signifie
villes sont t
guere peup
tant de sain

Turcs, qui l'ont conquise en 1517, sur les sultans, ou soudans *Mamlucs* ou *Mammlus*, qui avoient succédé aux descendans de Saladin; qui fit tant de mal aux chrétiens du tems des croisades.

Aujourd'hui les Egyptiens, quoique spirituels & industrieux, sont fainéans, fourbes, avares & fort adonnés au larcin. Ils ont une maniere de faire éclore des poulets, sans faire couver les œufs. Ils mettent ces œufs dans des fours, auxquels ils donnent un degré de chaleur, qui a tant de rapport à la chaleur naturelle des poules, que les poulets qui en viennent, sont aussi forts que ceux qui sont couvés à l'ordinaire. Ce procédé chez eux est ancien, puisque Pline & Diodore en parlent; mais il paroît qu'on faisoit autrefois éclore les œufs dans du fumier, comme M. de Réaumur l'a fait à Paris. La plupart des Egyptiens sont mahométans; on y trouve aussi des chrétiens latins, & des schématiques Cophtes & Grecs. Les Cophtes sont les descendans des anciens Egyptiens, & ils sont de la secte des Jacobites ou Eutychéens. Ils ont un patriarche, qui réside au Caire, & qui prend le nom de patriarche d'Alexandrie. Les Grecs y en ont aussi un sous le même titre, mais ils sont en plus petit nombre. Il se trouve aussi dans ce pays beaucoup de Juifs, surtout dans les villes.

On divise l'Egypte en trois parties; la haute, au midi: celle du milieu: la basse, au nord.

§ I. La haute Egypte.

Cette partie de l'Egypte étoit appellée anciennement *Thébaïde*. Aujourd'hui on la nomme *Saïde*; qui signifie en arabe, *pays haut*. Ses principales villes sont toutes sur le Nil, le reste du pays n'étant guere peuplé. C'est dans ses déserts qu'ont habité tant de saints solitaires.

GIRGÉ, capitale, & résidence d'un fangiac, grande ville, fort peuplée. Son principal commerce consiste en bled, en toiles & en laines.

SIOUT, ou **ASIOT**, que quelques auteurs ont mal appelée *Saïd*. C'est une ville considérable, au nord de la précédente, & d'où l'on part pour aller en Nubie & en Abyssinie. On y travaille les toiles les mieux façonnées de toute l'Égypte.

KENÉ, ou **KOUS**, anciennement *Coptos*, au sud-est de Girgé : ses habitans font un assez grand commerce. Près de cette ville, au midi, sont les ruines de l'ancienne & magnifique ville de Thèbes d'Égypte, qui avoit cent portes. On y voit encore des temples & des palais presqu'entiers, avec des colonnes & des statues en très-grand nombre, d'une grosseur & d'une grandeur prodigieuse, qui semblent n'avoir subsisté que pour effacer la gloire des plus grands ouvrages.

ASNA, plus au midi. C'est une jolie ville : ses habitans sont riches en bestiaux, en bled, & en argent, & font un grand commerce dans le royaume de Nubie. On y voit de fort beaux bâtimens, & des tombeaux magnifiques, avec des inscriptions égyptiennes & latines.

SOUENE ou **ASVAN**, autrefois *Syene*. Cette ville est presque sous le tropique du Cancer. Juvénal y fut exilé & y mourut : c'est le fruit qu'il retira de ses Satyres. Près de cette ville étoient les carrières de ce beau marbre, que nous appellons *Granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obélisques.

IBRIM, près des grandes cataractes du Nil. C'est la dernière place que possèdent les Turcs en Égypte; ou plutôt elle appartient à cette partie de la Nubie qui lui a été unie.

Les Turcs possèdent encore plusieurs places sur la côte d'*Abech*, qui est plus au midi, sur les bords de la mer

mer rou
sinie.

Les T

LE C

vince, &
de Jesus
la nom
C'est un
bourgs,
mais moi
ties, sép
lieue; sa
le fauxbe
& où est
bâties; il
de taille
est au de
sales & s
bre de ja
dans le ter
qui a cinq
nouveau
Rien n'est
dant huit
pli d'eau,
din très-r
couvert d
tire un feu
On comp
minarets,
Le châtea
montagne
vieux Cair
fondement
très-épaisse
Tome II

mer rouge : nous en parlerons en traitant de l'Abyssinie.

§ II. *L'Egypte du milieu.*

Les Turcs l'appellent *Vostani*.

LE CAIRE, sur le Nil, capitale de cette province, & de toute l'Egypte. Elle fut bâtie l'an 971 de Jesus-Christ, par le calife Moez, fatimite, qui la nomma *Al-Caira*; c'est-à-dire, *la Victorieuse*. C'est une grande ville qui, sans compter ses fauxbourgs, est pour le moins aussi grande que Paris, mais moins peuplée. Elle est composée de trois parties, séparées l'une de l'autre de près d'un quart de lieue; savoir, le *vieux Caire*, le *nouveau Caire*, & le *fauxbourg de Boulac*, qui est sur le bord du Nil, & où est le port. Les maisons y sont basses & mal bâties; il y en a néanmoins de construites en pierres de taille fort polies, mais dont la magnificence est au dedans & du côté des cours. Les rues en sont sales & sans pavé. On trouve dans cette ville nombre de jardins & de lacs, où entre l'eau du canal, dans le tems du débordement du Nil. Le plus grand, qui a cinq cens pas de diametre, est au centre du nouveau Caire, & est bordé de belles maisons. Rien n'est plus beau que de voir un terrain qui pendant huit mois de l'année est un vaste bassin rempli d'eau, devenu pendant les quatre autres un jardin très-riant. Quand ce bassin est inondé, il est couvert de barques, & presque tous les soirs on y tire un feu d'artifice, & on y donne des concerts. On compte au Caire sept cens vingt mosquées à minarets, & quatre cens trente qui n'en ont pas. Le château où réside le bacha est situé sur une montagne hors de la ville, presque vis-à-vis le vieux Caire. Il est bâti sur un roc qui lui sert de fondement, & entouré de murailles très-hautes & très-épaisses. On y monte par un escalier taillé dans

Tome II.

N

le roc, en pente douce, de manière que les chevaux & les chameaux y montent facilement tout chargés. C'est Saladin qui l'a fait construire sur les ruines du château de l'ancienne Babylone d'Egypte. On voit encore l'ancien aqueduc, par le moyen duquel on fait monter l'eau du Nil au château. Il est bâti de pierres de taille, & a 320 arcades. On y voit un magnifique fallon, dont les inscriptions prouvent que c'est un ouvrage de Saladin. Ce château a été autrefois magnifique, mais il est maintenant fort négligé. Ce qu'il y a de plus beau, est un puits taillé dans le roc vif, & très-profond. Il est partagé comme en deux puits, entre lesquels est une place où descendent par un escalier, dont la pente est presque imperceptible, des bœufs employés pour faire monter l'eau du premier puits, qui est le plus profond. Cette eau se rend par un canal dans le réservoir, qui fait le fond du second puits, au haut duquel elle est portée par le moyen d'une roue que des bœufs font tourner continuellement, & où tient une corde à laquelle sont attachés plusieurs seaux. Il y a dans cette ville deux sortes de religieux Italiens, de l'ordre de S. François: les uns dépendent du gardien des franciscains de Jérusalem, & sont les curés nés de tous les Francs qui sont en Egypte; & les autres ont un supérieur nommé par la propagande, ainsi que les autres religieux, & y font les fonctions de missionnaires, de même que les jésuites & les capucins qui y ont des hospices. Les Juifs ont aussi plusieurs synagogues dans cette ville.

Le Caire est bien peuplé, & fort marchand, quoique son commerce, par la mer rouge & la méditerranée, soit bien tombé depuis qu'on s'est ouvert un passage aux Indes, en doublant le cap de Bonne-Espérance. Il y a plusieurs manufactures, une entr'autres, de tapis de Turquie. En 1754, cette ville a souffert un tremblement de terre, qui

en a re

6000

leurs r

Vis-

étoit a

pitale

ou qua

qu'on n

de: elle

La plus

tiquité,

lui sert

sa basse

zelle, (

dehors

laine est

462 piec

semble u

contenir

Dans

pellé an

a-commu

ce lac éto

des ancien

poètes G

transport

A l'est

l'ancien

consacré a

filis du por

Philomete

modele de

& que Ve

(a) M. de
des sciences
vations très-

en a renversé ou abymé plus des trois quarts. Plus de 6000 hommes ont été ensevelis sous les ruines de leurs maisons.

Vis-à-vis du Caire, & de l'autre côté du Nil, étoit autrefois la ville de *Memphis*, ancienne capitale de l'Egypte. On voit du même côté, à trois ou quatre lieues du Caire, les fameuses pyramides, qu'on mettoit au rang des sept merveilles du monde : elles servoient de sépulture aux rois d'Egypte. La plus grande des trois, les plus célèbres dans l'antiquité, est bâtie, comme les autres, sur le roc qui lui sert de fondement. Elle est de figure carrée par sa basse, dont chaque côté, suivant M. de Chazelle, (a) a 110 toises, ou 660 pieds, construite en dehors en forme de degrés. Sa hauteur perpendiculaire est de 77 toise environ, c'est-à-dire, près de 462 pieds. Le haut de la pyramide, qui d'en bas semble une pointe, est une plate forme capable de contenir trente personnes.

Dans la même contrée est le lac de Kern, appelé anciennement *Moeris* ou de *Caron*. Ce lac a communication avec le Nil par un canal. Près de ce lac étoient le fameux labyrinthe & les sépultures des anciens Egyptiens : ce qui a donné occasion aux poètes Grecs de parler de la barque de Caron qui transportoit les morts dans les enfers.

A l'est du nouveau Caire, on voit les ruines de l'ancienne ville d'Héliopolis, où étoit un temple consacré au soleil. C'est dans cette ville qu'Onias, fils du pontife Onias III, avoit obtenu de Ptolémée Philometor la permission de bâtir un temple sur le modele de celui de Jérusalem, qu'on appella *Onion*, & que Vespasien fit fermer.

(a) M. de Chazelle, habile mathématicien, de l'académie des sciences, avoit voyagé en Egypte, & a laissé des observations très-utiles sur la Géographie.

FIOUM, au sud-est de ce lac, & sur un canal qui se rend dans le Nil. C'est une ville assez considérable & fort peuplée, dont le terroir est le plus fertile de l'Egypte, en toutes sortes de fruits.

LE SUEZ, port, à l'extrémité de la mer rouge, au sud-est du Caire : le grand-seigneur y entretient des galeres. Cette petite ville est fameuse par le nom qu'elle donne à l'*isthme* ou langue de terre qui joint l'Afrique à l'Asie, & qui a environ cinquante lieues. C'est vers le Suez que les Hébreux passèrent la mer rouge, à deux ou trois lieues au dessous de la pointe septentrionale de cette mer, à l'endroit de *Kolsoum* ou *Clyfma*, comme Eusebe le marque expressément.

§ III. La basse Egypte.

Elle est nommée par les Turcs, *Bahri*.

ALEXANDRIE ou **SCANDERIK**, port, sur la méditerranée, au nord-ouest du Caire. Cette ville, fondée par Alexandre le Grand, 332 ans avant Jesus-Christ, n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle étoit autrefois. Il s'y fait néanmoins quelque commerce, sur-tout de la part des Marseillois & des Vénitiens, sous le pavillon de France. Les François y font le plus grand commerce, & y ont un consul fort considéré, aussi-bien que les Anglois. Il y a dans cette ville de riches marchands Juifs, qui s'abonnent avec le chef de la douane pour le grand-seigneur, & trouvent par là moyen de se mettre au niveau des Européens, connus en ce pays sous le nom de *Frans*, auxquels on remet tant pour cent sur les marchandises : ils paient ainsi beaucoup moins que ceux qui sont assujettis à la taxe, entre lesquels sont les Juifs. C'est la patrie du célèbre Euclide, auteur d'*éléments* de géométrie, en quinze livres ; d'Origene, l'un des plus grands génies & des plus savans hommes de l'église des premiers

siecles
sel, q
plusieu

ALB
ville af
fermen

ROS
& au bo
fort ma

DAM
tal du N
croisade
ensuite c

CE pa
gue des
lorsqu'ils
le mot de
son que fo
La Barba
détroit d
ranée, &
grandes p
Atlas. La
au nord,
pays de L
publiques
font sous l
Maroc, d
partie, qu
Atlas, s'ap
sieurs états
mes que no

siècles ; de Didyme , fameux par son savoir universel , quoiqu'aveuglé dès l'âge de cinq ans ; & de plusieurs autres hommes illustres.

ALBERTON , port , à l'occident d'Alexandrie ; ville assez commerçante. Quelques auteurs la renferment dans le pays de Derne ou de Barca.

ROSETE ou RASSIT , port , à l'orient d'Alexandrie ; & au bord du bras occidental du Nil. C'est une ville fort marchande , & la patrie du poète Claudien.

DAMIETE ou DAMIAT , sur le bord du bras oriental du Nil , grande ville , célèbre dans l'histoire des croisades. Saint Louis la prit en 1249 ; mais il fut ensuite obligé de la rendre pour sa rançon.

CHAPITRE II.

De la Barbarie.

CE pays a tiré son nom des Arabes , à qui la langue des Africains paroissoit un jargon inintelligible , lorsqu'ils vinrent s'y établir dans le VIIe. siècle. Car le mot de *Barbar* marque dans la langue Arabe , le son que forme une personne qui parle entre ses dents. La Barbarie s'étend depuis l'Égypte jusqu'au delà du détroit de Gibraltar , le long de la mer méditerranée , & un peu sur l'océan. Elle se divise en deux grandes parties , séparées l'une de l'autre par le mont Atlas. La première , qui est la Barbarie propre , est au nord , & comprend , de l'orient à l'occident , le pays de *Derne* ou de *Barca* , les royaumes ou républiques de *Tripoli* , de *Tunis* & d'*Alger* , qui sont sous la protection des Turcs , & le royaume de *Maroc* , de qui dépend celui de Fez. La seconde partie , qui est au midi de la précédente & du mont Atlas , s'appelle le *Biledulgèrid* : elle comprend plusieurs états , dont quelques-uns dépendent des royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE I.

De la Barbarie propre.

ELLE contient tout ce que les anciens connoissoient sous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie & de Mauritanie. C'est le meilleur pays de l'Afrique, & le plus peuplé: la terre y est fertile en maïs, en bons vins & en fruits; comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dates & melons. Le commerce de ce pays consiste dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort estimés, qu'on appelle *barbes*; & des peaux de maroquin. L'air y est assez chaud, & il le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la méditerranée.

Les peuples de la Barbarie sont ignorans; sans goût pour les sciences & les arts, avares, cruels, défiants, soupçonneux & vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des côtes se servent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui demeurent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances, dont ils se servent fort bien.

Ce pays, qui a produit les plus grands docteurs de l'église, tels que S. Cyprien, S. Augustin, & dans lequel on comptoit plus de quatre cens évêchés, a été tellement ravagé, d'abord par les Vandales, hérétiques ariens, & ensuite par les Sarrasins, que le christianisme y a été aboli. A présent la religion dominante est la mahométane: on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs & quelques chrétiens; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des habitans de Tripoli, de Tunis & d'Alger, ne vivent que de pirateries. Ils ont beaucoup d'esclaves chrétiens, qu'ils traitent

avec la
où les
rachete
qui l'o
qu'elle
font se
envoie
plus qu
torité;
aux Tur
par un e
le dey,

S

Ce pa
est appe
Barca,
On le r
quoiqu'
tient aux
qui dépe
mat y es
est fertil
est presq
niere pré
ca, & q
pendant
que *Bar*
Ce pays
extérieure
Marmari
DERNE
du cap R
plée: c'es
TOLOM
golphe de

avec la dernière cruauté, particulièrement à Alger, où les religieux mathurins & de la merci les vont racheter de tems en tems. Ces trois républiques, à qui l'on donne souvent le nom de royaume, parce qu'elles ont été long-tems gouvernées par des rois, sont sous la protection du grand-seigneur, qui y envoie un bacha dans chacune : ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a gueres d'autorité; & ces républiques ne paient plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un dey & un conseil : les conseillers, ainsi que le dey, sont électifs.

§ I. *Du pays de Derne ou de Barca.*

Ce pays, qui est voisin de l'Egypte, à l'occident, est appelé par quelques géographes le *royaume de Barca*, parce que c'étoit autrefois un royaume. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette république. Il appartient aux Turcs, & il est gouverné par un sangiac, qui dépend du bacha qui réside à Tripoli. Le climat y est fort inégal : le long des côtes le terroir est fertile & assez peuplé, mais l'intérieur du pays est presque stérile & peu habité. M. de la Martinière prétend qu'il n'y a jamais eu de ville de Barca, & que ce n'est que l'ancien nom du pays : cependant M. d'Anville dans sa carte d'Afrique marque *Barca* comme un petit lieu près de *Tolometa*. Ce pays étoit autrefois appelé *Lybie* propre ou extérieure, & il comprenoit la *Cyrénaïque* & la *Marmarique*.

DERNE, capitale, près de la mer, & à l'orient du cap *Razat*. Cette ville est bien fortifiée & peuplée : c'est la résidence du sangiac.

TOLOMETA, autrefois *PTOLEMAÏDE*, près du golphe de la *Sydre*.

GRENE ou CUREN, entre les deux villes précédentes, est l'ancienne *Cyrene*, célèbre par les rois qui tiroient leur origine de la Grece.

§ II. *De la république ou royaume de Tripoli.*

Ce pays s'étend du sud-est au nord-ouest, le long de la mer méditerranée. Il est voisin d'un grand golphe, nommé le *golphe de la Sydre*, qui est fort dangereux pour les vaisseaux, à cause de son peu de profondeur, & de ses rochers & bancs de sable. Le terroir de ce pays est fort stérile & sablonneux. On recueille néanmoins le long des côtes des citrons, des limons, des oranges, du safran, qui passe pour le meilleur qu'il y ait, & une plante nommée *Lotus*, dont les habitans font une très-bonne boisson. Son fruit est noirâtre, & ressemble pour la figure & la grosseur aux cerises. Les anciens en faisoient tant de cas, que les poètes lui attribuent la vertu de faire oublier par une espèce d'enchantement toutes les douceurs qu'on peut trouver par-tout ailleurs, & même dans sa patrie.

TRIPOLI, capitale, port. C'est une ville ancienne, forte, commerçante, & peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs. Il y a aussi des chrétiens d'Europe, qui y commercent sous la protection des consuls de France & d'Angleterre. Les franciscains y ont une belle église, une maison fort commode, & un hôpital où l'on peut mettre deux cens lits pour les esclaves chrétiens; ce qui est un grand avantage, sur-tout à cause de la peste, qui est fréquente. Cette ville a été bombardée en 1685 & 1728, par les François, à cause de ses pirateries.

LEBDA, autrefois LEPTIS, au sud-est de Tripoli. C'est la patrie de l'empereur Sévere, prince courageux, spirituel, & amateur des gens de lettres.

ZOARA, au nord-ouest. Ce sont deux villes marchandes.

ZER
fameu
entre

§ II
Cet
ciens l
& son
poli,
beau

TUR
riche &
en 127
Quint
la Gou
mais le
fait à T
très-pe
ce que
fontain

On v
thage, f
de Rom
ans avar
mais les
rent en

PORT
c'est l'a
Caton l

SOUS
une ville
forteresse

CAIR
Sarrasin

CAFS
forteresse
terroir e

ZERBI, ou GERBE, petite isle au nord de Zoara, fameuse par le combat naval qui s'y donna en 1560, entre les Espagnols & les Turcs.

§ III. De la république ou royaume de Tunis.

Cet état comprend les pays nommés par les anciens l'*Afrique propre* & la *Bizacène*. Son climat & son terroir sont assez semblables à ceux de Tripoli, excepté qu'il produit en quelques cantons beaucoup de bled.

TUNIS, capitale, port. C'est une grande ville, riche & bien fortifiée. S. Louis mourut de la peste en 1270, en l'assiégeant. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535, & ce prince se réserva le fort de la *Goulette*, qui est à l'entrée du port de Tunis; mais les Turcs s'en rendirent maîtres en 1574. Il se fait à Tunis un grand commerce, & cette ville est très-peuplée, quoiqu'il n'y ait pas d'autre eau douce que celle des citernes, & de quelques puits ou fontaines qui sont aux environs.

On voit à trois lieues de Tunis les ruines de *Carthage*, si fameuse autrefois, & qui a été la rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien, 143 ans avant Jesus-Christ, & rétablie par Jules-César; mais les Sarrafins l'ayant prise en 698, ils la rasèrent entièrement.

PORTO-FARINA*, port, au nord de Tunis: c'est l'ancienne *Utique*, célèbre par la mort de Caton le jeune, qui en a pris son surnom.

SOUSA au sud-est de Tunis, sur la côte. C'est une ville marchande, avec un très-bon port & une forteresse pour sa défense.

CAIROAN, grande ville, bâtie autrefois par les Sarrafins; aujourd'hui elle n'est guere peuplée.

CAUSA, au sud-ouest de Cairoan; les murs de la forteresse sont un ancien ouvrage des Romains; son terroir est très-fertile en fruits.

A l'orient de la ville de Tunis sont les petites isles de *Lampedouse* ; de *Binose* & de *Pantularie* , qui en dépendoient autrefois. Les deux premières appartiennent aux chevaliers de Malthe , & la troisième au duc de Requesens , sous la protection & l'hommage de l'Espagne. Au nord-ouest est l'isle de *Tabarca* ; qui est possédée par les *Lomellinis* , nobles Génois.

Du royaume de Tunis dépend le *Gérid* propre , qui renferme le royaume de *Tocorte*. Il est situé au midi , au delà du mont Atlas.

§ IV. De la république , ou royaume d'Alger.

Cet état étoit autrefois connu sous le nom de *Numidie* , & de *Mauritanie Césarienne*. Ses anciens rois *Syphax* , *Massinissa* , *Jugurtha* , & *Juba* , sont très-célebres dans l'histoire romaine. Le nom de *Numidie* vient du grec , & exprime que les peuples qui l'habitoient n'avoient pas autrefois de demeure fixe. Pour le nom de *Maures* que l'on donne encore aux habitans d'Alger & à ceux de Maroc & de Fez , il vient du mot phénicien *Mouerim* , qui signifie les occidentaux : ces pays en effet sont à l'occident de l'Afrique septentrionale , où les Phéniciens ont fait des établissemens 1500 ans avant Jesus-Christ.

Le gouvernement d'Alger dépend d'un divan ou conseil d'état , qui est composé de plus de huit cens personnes ; car chaque officier de la milice y a séance. Les affaires se décident à la pluralité des voix. Ainsi c'est une aristocratie militaire , & le *Dey* , qui en est le chef , a peu d'autorité. Il est revêtu depuis 1710 de la qualité de bacha du grand-seigneur , qui se regarde toujours comme souverain d'Alger , quoiqu'il n'y exerce aucune autorité.

Cet état , sans compter la ville d'Alger , est aujourd'hui divisé en trois gouvernemens , sous l'au-

torité
savoir
fide
cident
Espagn
habite
ville d

ALG
médite
tanie.
& la pl
& de b
montag
maisons
servent
habitans
rie , &
bombar
flottes d
depuis c
vaisseau
viron di
des escl

CONS
capitale
pelloit a
tion avan
très-beau
a été sa sp

BONE
port , au
la prit en
moins par
Augustin
dans l'égl
très-fertile
Elle est d

torité des trois *Beys* qui commandent les armées ; savoir, le bey du *Levant*, ou de l'orient, qui réside à Constantine ; le bey du *Ponent*, ou de l'occident, qui demeure à Tremecen, depuis que les Espagnols ont pris Oran ; & le bey du *Midi*, qui habite sous des tentes, parce qu'il n'y a point de ville dans son gouvernement.

ALGER, capitale, port, ville forte sur la mer méditerranée, anciennement **CESARÉE** de Mauritanie. C'est une grande & belle ville, bien peuplée & la plus riche d'Afrique : elle a un très-beau port, & de beaux palais. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, en forme d'amphithéâtre. Les toits des maisons sont en plate-forme, couverts de terre, & servent de jardins : les rues en sont très-étroites. Ses habitans sont les plus grands corsaires de la Barbarie, & il y a beaucoup de renégats. Alger a été bombardée deux fois, en 1682 & 1683, par les flottes du roi de France, à cause de ses pirateries : depuis ce tems les Algériens n'ont osé attaquer les vaisseaux françois. On compte autour d'Alger environ dix-huit mille jardins, qui ont été faits par des esclaves. C'est la patrie de l'empereur Macrin.

CONSTANTINE, à l'orient d'Alger, ville forte, capitale de la province du levant. Cette ville s'appelloit autrefois **CIRTHE**. Elle est dans une situation avantageuse, à trente lieues de la mer. De très-beaux ouvrages des Romains sont voir quelle a été sa splendeur & sa magnificence.

BONE, autrefois *Hyppone*, ville maritime, port, au nord-est de Constantine. Charles-Quint la prit en 1555. Elle est célèbre dans l'antiquité, moins par sa grandeur & ses richesses, que par S. Augustin, son évêque, dont le nom est si respecté dans l'église. Cette ville est située dans un terroir très-fertile en bled, en fruits exquis, & en pâturages. Elle est dominée par un petit fort, qui a une garni-

son de 300 soldats Turcs, sous les ordres d'un aga qui commande dans la place.

LE BASTION DE FRANCE*, près de Bone. C'est un fort considérable où les François ont une bonne garnison. Ce poste est important pour favoriser le commerce en Barbarie: on pêche dans ses environs beaucoup de corail.

BUGIE, à l'orient d'Alger, ville maritime, assez forte, bien peuplée & située sur le penchant d'une montagne, avec une baie assez commode. Elle étoit ci-devant capitale d'un petit royaume.

TREMECEN, ou **TLEMSEN**, au sud-ouest d'Alger, grande ville, forte, peuplée & bien bâtie, qui étoit autrefois capitale d'un royaume assez considérable.

ORAN, & **MARSALQUIVIR**, ou la **MARCA**. Ce sont deux *villes fortes* avec de bons ports, qui appartiennent aux Espagnols. Les Algériens leur avoient enlevé la première en 1708; mais le comte de Montemar l'a reprise en 1732.

Alger étend sa domination au delà du mont Atlas, dans les pays de *Zab* & de *Tegorarin*, qui sont du Bilédulgériid.

§ V. Des états du roi de Maroc.

Ces états connus anciennement sous le nom de *Mauritanie Tingitane*, renferment les royaumes de *Fez* & de *Maroc*: ils appartiennent au roi de Maroc, prince fort puissant, qui prend le titre d'empereur d'Afrique. Ses prédécesseurs qui se nommoient *Scherifs*, c'est-à-dire, descendants de Mahomet, ont fondé cet empire il y a environ cent cinquante ans. C'est le pays le plus habité de toute la Barbarie: il est fertile en grains & en fruits.

FEZ, capitale du royaume de ce nom, belle ville, riche, marchande & très-peuplée, sur la petite rivière de Fez. Elle est composée de trois

villes r
divers t
ancien
contien
nomme
viere ,
de vieu
est divis
comm
habitan
qui est
le bord
garni d
cette v
Carruve
trente p
cens cit
cens lan
une fan
gramma
dence ,
MIQ
C'est un
qui a un
sa résid
pital po
par le tr
au ffi-bi
MELL
ville sur
elle app
CEUT
une plac
à qui ell
roi de M
reprend
PIGN

villes réunies aujourd'hui, & qui ont été bâties en divers tems. Ces trois villes sont, *Beleyde*, la plus ancienne, qui est située au levant de la rivière, & contient environ 400 feux. La deuxième, qui se nomme le *vieux Fez*, est au couchant de la rivière, & contient 80000 habitans. Elle est ceinte de vieux murs garnis de tours, a sept portes, & est divisée en douze quartiers, dont chacun a un commandant qui a soin de la police, & que les habitans soient pourvus d'armes. Le *nouveaux Fez*, qui est la troisième ville, est dans une plaine sur le bord de la rivière, ceint d'un double mur, & garni de tours comme une forteresse. Il y a dans cette ville une magnifique mosquée, nommée *Carruven*, qui a, dit-on, un demi-mille de tour, trente portes d'une grandeur prodigieuse, trois cens citernes pour se laver avant la priere, & neuf cens lampes qui brûlent toute la nuit. Fez a aussi une fameuse académie arabe, où l'on enseigne la grammaire, la poésie, l'astrologie, la jurisprudence, &c.

MIQUENEZ, ou MEKNEZ, à l'occident de Fez. C'est une ville nouvelle, qui est très-peuplée, & qui a un magnifique palais où le roi de Maroc fait sa résidence. Le roi d'Espagne y a fait bâtir un hôpital pour les esclaves. Elle a été presque détruite par le tremblement de terre du 1 Novembre 1755, aussi-bien que Fez.

MELILLE, au nord-est de Fez. C'est une petite ville sur la mer méditerranée, avec une forteresse; elle appartient aux Espagnols depuis 1496.

CEUTA, port, sur le détroit de Gibraltar. C'est une place très-forte, qui appartient aux Espagnols, à qui elle fut cédée par les Portugais en 1668. Le roi de Maroc a fait inutilement ses efforts pour la reprendre.

PIGNON DE VELEZ *, entre les deux villes pré-

cédentes. C'est une forteresse dans une isle qui est aussi aux Espagnols.

TANGER. Les Anglois à qui cette place appartenoit depuis 1662, l'ont ruinée, & les Maures s'en sont emparés.

TETOUAN, au sud-est de Tanger, ancienne ville, située dans une belle plaine; & environnée de vergers. Elle est commandée par un château ancien. On y voit un palais où les Maures ont rassemblé tous les agrémens qu'ils sont capables de donner à leurs édifices. Cette ville est fort commerçante; & les Juifs qui y sont établis au nombre d'environ cinq mille, servent de courtiers entre les Maures & les Chrétiens. Les Anglois tirent de Tetouan leurs provisions pour Gibraltar.

LARACHE, ville maritime, sur l'océan, située à l'embouchure de la riviere de Larache: elle a un très-bon port avec une citadelle, que les Espagnols ont bâtie dans le tems qu'ils étoient maîtres de cette ville. Ils l'ont perdue en 1681, & les Maures la possèdent maintenant.

SALÉ, à l'occident de Fez, ancienne & forte ville, avec un bon port sur l'océan, & plusieurs forts. La riviere de Guerou la partage en deux: elle est fameuse par ces pirateries.

MAROC, capitale du royaume de ce nom. Elle n'est plus si considérable qu'elle étoit autrefois: on y voit encore une très-belle forteresse, qui étoit le palais des rois de Maroc.

SAFFIE, au nord-ouest de Maroc, ville belle & marchande, sur l'océan: elle est défendue par un bon château. Les Portugais qui en étoient maîtres, l'ont abandonnée en 1641. Le roi de Maroc y entretient une bonne garnison. Les François y ont un consul.

MAZAGAN, petite ville sur l'océan, plus au nord; elle appartient aux Portugais.

Le roi
Sus, de L
ques aute
royaume
nous rem

Sous le
cette gran
Atlas, dan
pre. Ses b
le Sara; &
pas peuplé
y est presq
Les autruc
venu de se
Les Ara
sont à la
Europe: i
qui sont les
a qui sont
tête & le b
canard, for
plus long,
chameau,
jambes d'un
appuyé sur
pour mieux
quand les c
sa tête derr
le chasseur,
dre, quoiq

Le roi de Maroc possède aussi les royaumes de *Sus*, de *Dras* ou *Dahra*, de *Tafilet*, &c, selon quelques auteurs, celui de *Sugulmesse*; mais comme ces royaumes sont renfermés dans le *Bilédulgéri*d, nous remettons à en parler dans l'article suivant.

ARTICLE II.

*Du Bilédulgéri*d.

Sous le nom de *Bilédulgéri*d, nous comprenons cette grande étendue de pays située au midi du mont Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie propre. Ses bornes sont à l'occident, l'océan; au midi, le Sara; & à l'orient, l'Egypte & la Nubie. Il n'est pas peuplé à proportion de son étendue. Le terroir y est presque stérile, à cause de sa grande sécheresse. Les autruches & les chameaux sont le principal revenu de ses habitans.

Les Arabes sont assez puissans dans ce pays: ils sont à la solde des rois, comme les Suisses en Europe: ils s'occupent à la chasse aux autruches, qui sont les plus grands de tous les oiseaux. Il y en a qui sont aussi hauts qu'un homme à cheval. La tête & le bec de cet animal ressemblent à ceux du canard, son col à celui du figue, excepté qu'il est plus long, son corps a quelque chose de celui du chameau, son dos est élevé. Il a les cuisses & les jambes d'un héron, proportion gardée, & le pied appuyé sur trois doigts armés d'une corne aigüe pour mieux marcher. Sa stupidité est telle, que quand les chasseurs le poursuivent, il va cacher sa tête derrière un arbre; comme il ne voit plus le chasseur, il s'imagine qu'il n'y a plus rien à craindre, quoique tout son corps soit à découvert. La

chasse de l'autruche est assez utile aux Arabes ; ils en mangent la chair , & en vendent la plume pour en faire des ornemens au lits , & des plumets aux chapeaux.

Le Bilédulgérid contient , d'occident en orient , huit pays , les royaumes de *Sus* , de *Tafilet* , & de *Sugulmesse* ; le *Tégorarin* , le *Zab* , le *Bilédulgérid* propre , le royaume du *Faisan* , & le pays d'*Ouguela* & de *Siouah* , qui fait partie du désert de Barca.

1. Le royaume de *Sus*. C'est une province du royaume de Maroc : elle est à son midi : l'océan la baigne à l'occident.

Les habitans de ce pays passent pour les meilleurs soldats de toute l'Afrique : ils supportent avec patience la domination des rois de Maroc , qui les ménagent , & ne leur imposent pas de tributs extraordinaires. Quoique mahométans , ils ont , dit-on , une grande vénération pour S. Augustin , qu'ils croient enterré dans leur pays.

SUS ou *TARUDAN* , capitale , ville ancienne , grande , riche & bien fortifiée.

2. Le royaume de *Tafilet* appartient aussi au roi de Maroc : il est au sud-est du royaume de Maroc.

TAFILET , capitale , sur la rivière de *Tafilet* , ville marchande , défendue par un bon château.

KITEVA * , grande ville bien bâtie , & capitale de la province de *Dahra* , ou *Dras* , qui est du royaume de *Tafilet*.

3. Le royaume de *Sugulmesse* , au nord du précédent. Il dépendoit ci-devant du roi de Maroc ; aujourd'hui il est aux Arabes. Il y a des grains & des fruits , des mines de fer , de plomb & d'antimoine.

SUGULMESSE . capitale sur le *Ziz*. Cette ville est dans une plaine. On voit encore des vestiges de ses murailles , qui étoient hautes & belles.

4. Le Z...
un beau pa...
plus de cer...
nourrissent...
C'est dans...
nes qui veu...
aller comm...

5. Le Z...
nord du Té...
sujet à la di...
de scorpion...

PESCARA...
cette contré...
Ses habitan...
gers , que l...

Mezab , p...
quelques ch...

6. Le Bi...
Longuerue...
le pays des j...
TOUSER...

fertile en da...
Au midi...
Tecort , qui...
gueli , ou G...

TOCORT...
de ce nom...
ped de laqu...

Au sud-e...
de *Gadume* ,
villages : il c...

GADUME...
dates & en a...

7. Le roy...
pend de Tri...
de cent villa...
& de séné.

4. Le *Tégorarin*, qui est vassal d'Alger. C'est un beau pays, où l'on voit plusieurs châteaux, & plus de cent villages assez peuplés. Les habitans se nourrissent de dates, de chair & de lait de chameau. C'est dans le *Tégorarin* que s'assemblent les caravanes qui veulent traverser le Sara ou désert, pour aller commercer en Nigritie.

5. Le *Zab*, qui appartient aussi à Alger, est au nord du *Tégorarin*. Il seroit assez fertile, s'il n'étoit sujet à la disette d'eau, & rempli d'une multitude de scorpions.

PESCARA * est la ville la plus remarquable de cette contrée. Elle est située au pied du mont Altas. Ses habitans sont plus humains envers les étrangers, que les autres Africains du Biledulgerid.

Mezab, province dépendante du *Zab*, renferme quelques châteaux & plusieurs villages.

6. Le *Biledulgerid propre*, ou *Gérid*. L'abbé de Longuerue, & après lui M. d'Anville, l'appellent le *pays des sauterelles*.

TOUSERA, capitale, est située dans un terroir fertile en date, & dépend de Tunis.

Au midi on trouve le royaume de *Ticorte*, ou *Tecort*, qui est vassal de Tunis; & celui de *Huergueli*, ou *Guargala*, qui n'est guere connu.

TOCORT, ou *TECORT*, capitale du royaume de ce nom. Elle est située sur une montagne au pied de laquelle coule une petite riviere.

Au sud-est de *Tocorte*, on trouve le royaume de *Gadume*, qui a seize bourgs fermés & soixante villages: il dépendoit ci-devant de Tripoli.

GADUME, capitale. Ses habitans sont riches en dates & en argent: ils trafiquent avec les Negres.

7. Le royaume du *Faisan*, ou de *Fexzen*, dépend de Tripoli, selon plusieurs auteurs. Il y a plus de cent villages. On y trouve beaucoup de dates & de séné.

A l'orient du royaume de Feizen est le *Rassem*, ou le *pays pétrifié*, qui est inhabité.

8. Le pays d'*Ouguela* & de *Siouah* fait partie de désert de Barca.

OUGUELA est à l'occident.

SIOUAH, à l'orient, sur les confins de l'Égypte. Cette ville se gouverne en forme de république, qui relève de Tripoli. C'est dans son voisinage qu'étoit le fameux temple de Jupiter Hammon.

CHAPITRE III.

Du Sara, ou désert de Barbarie.

ON donne le nom de *Sara*, qui en arabe signifie *désert*, à toute cette étendue de pays longue & plus ou moins étroite, qui se trouve entre le Bilédulgérid d'un côté, & de l'autre la Nigritie, & cette partie de la Guinée où se trouve l'embouchure du Sénégal. Cette région est encore moins habitée que le Bilédulgérid, parce que le soleil dardant ses rayons, sur les sables dont elle est pleine, y cause une chaleur insupportable. La sécheresse y est si grande, qu'on fait cent lieues sans y trouver une goutte d'eau. Les vastes campagnes de sable mouvant, qui sont fréquentes dans ce pays, lui ont fait donner par les Arabes le nom de *mer de sable*. Il y a quantité de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monstres.

Ce pays est divisé en cinq déserts, dont la plupart portent le nom des peuples qui y habitent. Les peuples de ces déserts qui sont vers l'occident, s'appelloient autrefois *Gétules*, & ceux qui sont à l'orient, *Garamantes*. Du tems des Romains on regardoit les Garamantes & les Indiens comme les peuples les plus réculés de l'univers.

Les ci
orient, c
de *Semta*
cains natu
bes. La p

1. Le
céan, à l'
sec, & p
Les peupl
vant quel
achetoien
François d

deux caps
Le cap
Gilles Ya
bla par l'e
sud de ce
a reçu ce n
d'or de Ti
avoient pr
l'on vit en
rencontre

Antoine d
gais nomm
on trouve
Portugal, f
le même no
en 1443. C
1630. Les
ceux-ci, il
megue en
moli. Ils on
ou *Penia*,
recueille da
Suivant les
employées
sa mort, il

Les cinq déserts du *Sara* sont ; d'occident en orient , ceux de *Zanhaga*, de *Zuenziga*, de *Targa*, de *Semta* & de *Berdoa*. Ces peuples sont ou Africains naturels, qu'on nomme *Béréberes*, ou Arabes. La plupart sont mahométans.

1. Le Désert de *Zanhaga* est baigné par l'océan , à l'occident. L'air y est extraordinairement sec , & presque tout s'y corrompt par la chaleur. Les peuples qui sont près de la mer , faisoient ci-devant quelque commerce avec les Portugais, dont ils achetoient diverses denrées. Ce sont maintenant les François qui font commerce avec eux. On trouve deux caps remarquables sur la côte.

Le cap *Bojador*, au nord ; ainsi nommé par Gilles Yagnez, Portugais, le premier qui le découvrit par l'ordre de l'infant Don Henri en 1433. Au sud de ce cap est la rivière d'*Or* ou d'*Ouro*, qui a reçu ce nom, parce qu'on y racheta avec quantité d'or de *Tibar*, quelques Maures que les Portugais avoient pris ; & ce fut le premier or de ce pays que l'on vit en Portugal. En avançant vers le sud, on rencontre le cap *Blanc*, découvert en 1441 par Antoine de *Gonzale*, & un gentilhomme Portugais nommé *Tristan*. A douze lieues de ce cap, on trouve le fort *Arguin*, qu'Alphonse, roi de Portugal, fit bâtir dans une des îles à qui on a donné le même nom, & qui furent découvertes par *Tristan* en 1443. Ce fort fut pris par les Hollandois en 1630. Les François s'en étant rendus maîtres sur ceux-ci, il est resté à la France par la paix de *Nimegue* en 1678 ; mais les François l'ont depuis démoli. Ils ont eu aussi au midi le Fort de *Portandio* ou *Penia*, où ils achetoient de la gomme que l'on recueille dans de grandes forêts du pays de *Zanhaga*. Suivant les nouvelles relations, que M. *Delisle* a employées dans la carte du *Sénégal*, publiée après sa mort, il y a dans ces contrées un roi *Alichan-*

dora, qui dépend de celui de Maroc, dont il est parent, & qui se dit roi de tout le pays situé entre le cap Blanc & le Sénégal.

2. Le désert de *Zuenziga* est encore plus sec & plus stérile que le précédent : il ne laisse pas d'être peuplé en plusieurs endroits, particulièrement par des Arabes, redoutés de tous leurs voisins, sur-tout des Nègres, qu'ils prennent & vont vendre dans le royaume de Maroc. Il y a dans la partie occidentale de ce désert, au sud-ouest de *Tagazel*, l'une de ses habitations, d'abondantes mines de sel fossile, dont se chargent les caravanes de Maroc & de Tombut : on le tire des roches de *Tegasa*.

3. Le désert de *Targa* est moins aride que ceux que nous venons de nommer. Il y a quelques puits de bonne eau : on y trouve aussi quelques pâturages, & de la mane qu'on transporte à *Agadès*, royaume voisin de Nigritie, & en d'autres endroits. Les habitans de ce désert se nomment *Touargues*, ou *Targa*, & ils donnent le nom à ce désert, qu'on appelle aussi désert de *Hayr*, à cause d'une de ses habitations.

4. Le désert de *Lemta*, est une affreuse solitude, qui manque presque de tout ce qui est nécessaire à la vie. Les peuples qui y demeurent sont cruels & brutaux : ils volent les marchands qui viennent de Constantine pour trafiquer dans le pays des Nègres. Les habitans de ce désert s'appellent *Lemtans* ou *Lemta* ; ils ont donné leur nom au pays. Une partie s'appelle le désert d'*Ighidi*, ou d'*Igud**, l'une de ses habitations. C'est de ce pays que sont sortis les peuples nommés dans nos histoires *Almoravides*, qui établirent une puissante monarchie à Maroc, & en Espagne, à la fin du XI^e siècle.

5. Le désert de *Berdoa*. Ce pays est un peu meilleur que le précédent : on y trouve des dates aux

environs de
nis d'eau. I
ques bourg
pellés *Bera*
ment *Leva*

ON com
deux grand
rivieres de
moit autref
près de l'éq
go, basse G
L'air est t
fain : on n'y
ver, ou la
mois de sep
commence l
l'été les nait
la grande ch
abondamme
poivre, des
cellens fruits
ment en pou
ton, en cuir
On y trouve
d'animaux &
&c. Les mor
laine. Les E
Les François
Dès l'an 136
Verd, & ju
de la côte de

environs des lieux qui sont habités, & qui sont fournis d'eau. Il s'y trouve trois petites villes, & quelques bourgades. Les peuples qui l'habitent sont appelés *Berdoa*; ceux qui sont plus à l'orient se nomment *Levata*.

CHAPITRE IV.

De la Guinée.

ON comprend maintenant sous le nom *Guinée* deux grandes régions : l'une est au nord, entre les rivières de Sénégal & de Gambie; on la renfermoit autrefois dans la Nigritie : l'autre est au midi, près de l'équateur. Les Portugais nomment le Congo, *basse Guinée*; mais nous en parlerons à part.

L'air est très-chaud en Guinée, & il est fort malsain : on n'y connoît que deux saisons, l'été & l'hiver, ou la saison des pluies. L'été commence au mois de septembre, & dure jusqu'en mars, où commence l'hiver, qui dure aussi six mois. Pendant l'été les nuits sont très-fraîches, & temperent ainsi la grande chaleur : le terroir est fertile, & produit abondamment du ris, du millet, de l'orge, du poivre, des cannes à sucre, & plusieurs sortes d'excellens fruits. Son commerce consiste principalement en poudre d'or, en cire, en ambre, en coton, en cuirs, en dents d'éléphants, & en esclaves. On y trouve des mines d'or, & différentes especes d'animaux & d'oiseaux, des perroquets, des paons, &c. Les moutons de ce pays ont du poil au lieu de laine. Les Européens y font un grand commerce. Les François sont les premiers qui l'aient découvert. Dès l'an 1364, ils allerent à *Russisque* près du cap Verd, & jusqu'à *Serrelione*, situé au nord-ouest de la côte de Malaguette. On trouve un traité d'af-

sociation entre les négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de septembre 1363, pour leur commerce. Après avoir augmenté leurs établissemens au Sénégal, à Rufisque, & sur la riviere de Gambie, ils en formerent d'autres à Serrelione, & sur la côte de Malaguette. Ils y construisirent deux villes ou forts, dont l'un fut appelé *le petit Paris*, & l'autre *le petit Dieppe*. On prétend qu'ils bâtirent en 1382 ceux de *la Mine*, sur la côte de Guinée, & d'*Acara*. Ces établissemens fournirent aux Dieppois le moyen de tirer de l'ivoire de la côte des Dents : ils s'appliquèrent à la mettre en œuvre, & ils y ont si bien réussi, qu'ils ont la réputation depuis ce tems d'exceller dans les ouvrages d'ivoire. Les Portugais, & ensuite les Anglois & les Danois, se sont établis dans la Guinée : ils y ont quelques forts. Les Hollandois y font presque tout le commerce : ils ont sur les côtes quelques habitations avec de bons forts, qui dépendent de leur compagnie des Indes occidentales. Les Portugais, qui y faisoient un grand commerce au commencement du XV^e siecle, & y étoient les plus puissans, ont été contraints de se retirer dans l'intérieur du pays, où ils ont fait alliance avec les habitans naturels, dont ils sont fort estimés.

Les peuples de la Guinée sont assez spirituels, adroits & robustes; mais orgueilleux, fourbes, vindicatifs, lâches, paresseux & grands voleurs. Ils sont forts noirs, vont presque nus, & mangent de la chair crue : ils sont presque tous idolâtres, & dépendent de plusieurs rois ; il y en a qui vivent en forme de république. Les anciens les appelloient *Ethiopiens occidentaux*. Tout le reste de l'Afrique, que nous décrirons dans les chapitres suivans, portoit anciennement le nom général d'*Ethiopie*, qui signifie en grec *le pays des visages brûlés*, ou des *hommes noirs*.

5
 Cette po
 rivieres de
 plusieurs r
 royaumes
Siratique,
 d'occident e
 possèdent au
Gorée. Il y
 d'or ; mais
 peuvent vi
 François for
 Nègres, qu
 de la gomme
 phans. La c
 vers la côte
 fortes de raf
 de la volaille
 vins de palm
 Guinée, un
 moyen duqu
 dans celui d
 pagnie est la
 pour le comm
 On y a réuni
 & occidental
 Au midi d
Gambie, de S
 Portugais fais
 dans cette co
Cacho, sur la
 glois ont le t
Gambie, &
 que les Franç
 ainsi que l'isle
loffes, & les F

§ I. De la Guinée septentrionale.

Cette portion de la Guinée est située entre les rivières de Sénégal & de Gambie. Elle renferme plusieurs royaumes ou républiques, comme les royaumes d'*Ouale* ou de *Brac*, des *Foules* ou de *Siratique*, & celui de *Galam*, le long du Sénégal, d'occident en orient. Dans le premier, les François possèdent auprès du *cap Verd*, & au sud-ouest l'île *Gorée*. Il y a dans le pays de *Galam*, des mines d'or : mais il y fait si chaud, que les Européens n'y peuvent vivre long-tems. Le commerce que les François font en Guinée consiste dans l'achat des Nègres, qu'ils transportent en Amérique, des cuirs, de la gomme, de la poudre d'or, & des dents d'éléphants. La compagnie Française trouve à *Bourre*, vers la côte de Malaguette & du *cap Tagrin*, toutes sortes de rafraichissemens à vil prix, comme sont de la volaille, de la grosse viande, des fruits, & les vins de palmier. Elle a encore au fond du golphe de Guinée, un fort dans le royaume de *Juda*, par le moyen duquel elle trafique dans ce royaume, & dans celui d'*Ardre* qui est tout proche. Cette compagnie est la sixième que les François aient formée pour le commerce d'Afrique : elle fut érigée en 1717. On y a réuni tout le commerce des Indes orientales & occidentales, sous une seule direction.

Au midi de la rivière de Sénégal sont celles de *Gambie*, de *Saint-Domingue*, & de *Riogrande*. Les Portugais faisoient autrefois beaucoup de commerce dans cette contrée, & ils y ont encore la colonie de *Cacho*, sur la rivière de Saint-Domingue. Les Anglois ont le fort *Saint-Jacques* *, à l'entrée de la *Gambie*, & l'île de *Sénégal* ou de *Saint-Louis*, que les François leur ont cédé par la paix de 1763 ; ainsi que l'île *Saint-Joseph*. Les *Jaloffes*, ou *Guioloffes*, & les *Feloupes*, sont les principaux peuples de

ce pays, qui est partagé en plusieurs petits royaumes :

§ II. *De la Guinée méridionale.*

Elle se divise en trois parties : la *Malaguette*, la *Guinée propre*, & le royaume de *Benin*.

1. *De la Malaguette.*

C'est une contrée où le poivre long croît en abondance. Elle tire son nom de ce poivre qui, en langue du pays, s'appelle *Malaguette*. Elle a nombre de petits royaumes, & l'on remarque dans celui de *Sanguin*, le port du *petit Dieppe*, où les François s'établirent autrefois, après avoir découvert le port du *grand Sestre*. Les Hollandois font aujourd'hui le commerce de cette contrée.

À l'extrémité méridionale est le *cap des Palmes*, & au nord-ouest est le pays de *Serrelione*, ainsi nommé des montagnes voisines, où il y a beaucoup de lions.

2. *De la Guinée propre.*

Elle renferme la *côte des Dents*, à l'occident, & la *côte d'Or*, à l'orient : elles sont ainsi appelées, à cause de la poudre d'or, & de l'ivoire que l'on y trouve. Personne n'ignore en effet que l'ivoire vient des dents d'éléphants que l'on met en œuvre. La *côte des Dents* est un des meilleurs pays de la Guinée. Outre les légumes, comme les pois & les fèves, & les fruits tels que les oranges, citrons, noix de cocos, le conton & l'indigo y croissent naturellement : les bœufs, les vaches, les chèvres & les porcs s'y donnent presque pour rien, aussi bien que les daims & les chevreuils. La côte abonde en poissons, entre lesquels il y en a de monstrueux, dont les plus remarquables sont le *Taureau de mer*, &

& le marteau.

Au nord grand Aca riche de c

LA MI Hollandois

blancs, av & de cent

gnie. Le ch sont si ferm

il est envir regardent l

deux autres l'intérieur d

qui laissent mes. Enfin

lais, plutô fort éloigné

aux Portuga Indes orient

n'a pas sujet pour cela. Il

qui lui ont fa LE FORT

dois à qui il qui sont sur l

CABO-CO Les Anglois

nable de ce c murs sont for

de la terre. U l'autre de bri

de là. Sous la grande voûte

bre de mille. Tome II.

& le marteau , nommé ainsi à cause de sa tête plate qui s'étend des deux côtés comme celle d'un marteau.

Au nord de la côte d'Or est le royaume du *grand Acanis*, qui est le plus considérable & le plus riche de ce pays.

LA MINE, au midi, *place forte & port*, aux Hollandois. La garnison est composée de cent blancs, avec un nombre proportionné d'officiers, & de cent negres libres, aux gages de la compagnie. Le château est un édifice carré, & les murs sont si fermes, qu'on les croit à l'épreuve du canon; il est environné de quatre grands bastions; deux regardent la mer, & sont extrêmement hauts; les deux autres sont du côté de la rivière. Il y a dans l'intérieur de beaux magasins & d'autres bâtimens, qui laissent dans l'intervalle une grande place d'armes. Enfin ce château a aujourd'hui l'air d'un palais, plutôt que d'une maison de commerce. Il étoit fort éloigné de cette beauté, lorsqu'il appartenoit aux Portugais. C'est la compagnie Hollandoise des Indes orientales qui l'a mis en l'état où il est, & elle n'a pas sujet de regretter les dépenses qu'elle a faites pour cela. Il y a près de cet endroit des mines d'or qui lui ont fait donner son nom.

LE FORT NASSAU *, *port*, bâti par les Hollandois à qui il appartient, ainsi que plusieurs autres qui sont sur les mêmes côtes.

CABO-CORSE, *port*, entre les deux précédens. Les Anglois y ont une forteresse, la plus considérable de ce canton, après celle de la Mine. Ses murs sont fort hauts & fort épais, sur-tout du côté de la terre. Une partie est bâtie de pierres de roc, & l'autre de briques que les Anglois fabriquent près de là. Sous la plate-forme on a taillé dans le roc une grande voûte pour y enfermer les esclaves, au nombre de mille. Elle est éclairée par une grille de fer.

qui est sur la surface de la voûte. Ce château est défendu par un fort qui le commande, & que pour cela les Anglois ont acheté des Danois. Il se nomme *Fort royal*.

CHRISTIANSBOURG, port, aux Danois. Ils y ont un fort, beau & spacieux, défendu par quatre batteries de vingt piéces de canon.

3. Du royaume de Benin.

On appelle de ce nom général toute la partie de la Guinée qui est au sud-est, dont le principal royaume est celui de *Benin*, où les Portugais & les Hollandois font un grand commerce. Ce pays fournit beaucoup de coton, de poivre & de miel.

Le roi de Benin est le plus puissant prince de la Guinée. Il peut mettre sur pied une armée de cent mille hommes. Il ne paroît en public qu'une fois l'année, & alors on tue quelques personnes pour lui faire honneur. Quand il meurt, les principaux de sa cour, & un grand nombre de personnes du peuple se tuent pour l'accompagner au tombeau. Les hommes n'osent s'habiller que lorsqu'ils ont reçu un habit de la main du roi. Au reste, les peuples de Benin sont plus honnêtes & plus policés que tous les autres Negres : ils reconnoissent un Dieu, qu'ils croient inutile de servir, parce qu'il est bon ; aussi tous leurs sacrifices sont-ils offerts au diable, pour appaiser sa malice.

BENIN, capitale, sur la riviere de même nom. C'est une des plus considérables villes d'Afrique ; elle a trente grandes rues fort droites & très-larges ; mais les maisons sont fort basses. Les habitans sont d'une propreté extraordinaire : ils lavent & frottent leurs maisons si souvent, qu'elles sont brillantes comme des miroirs. Le palais du roi est très-vaste ; il est près de la ville, & fermé de murailles. Il y a

plusieurs
& de bell
piliers de
gravées le

OUVRE
Benin. Les
quelques c

JUDA &
royaumes

les Angloi
Ces royau

roi de Da

Les ha
comme de

beaucoup

voisins, &
femmes &

dois, & le
de faire ce

manité. On
cultiver la

moulins à t
le trajet. L

dit-on, de
de musique

LA Nigri

rient & au n
couleur de se

fleuve Niger
fleuve croît

plusieurs appartemens pour les ministres du prince, & de belles & grandes galeries, soutenues par des piliers de bois, enchassés dans du cuivre, où sont gravées les victoires du roi.

OUVÈRE, capitale d'un royaume qui dépend de Benin. Les Portugais y commercent beaucoup : il y a quelques chrétiens convertis par des missionnaires.

JUDA & **ARDRE** sont les capitales de deux petits royaumes, à l'occident de Benin, où les François & les Anglois vont commercer, & ont quelques forts. Ces royaumes ont été conquis depuis peu par le roi de *Dahomé**, dont le pays est plus au nord.

Les habitans de cette partie de la Guinée, comme de la précédente, vendent aux Européens beaucoup d'esclaves, qu'ils vont enlever chez leurs voisins, & auxquels ils joignent quelquefois leurs femmes & leurs enfans. Les Anglois, les Hollandois, & les François mêmes ne font pas difficulté de faire ce commerce, qui paroît contraire à l'humanité. On emmene ces esclaves en Amérique pour cultiver la terre, & travailler aux mines & aux moulins à sucre. Plusieurs se font mourir pendant le trajet. Le meilleur moyen de les conserver est, dit-on, de jouer autour d'eux de divers instrumens de musique.

CHAPITRE V.

De la Nigritie.

LA Nigritie, ou le pays des Negres, est à l'orient & au nord de la Guinée. Il tire son nom de la couleur de ses habitans, ou plus probablement, du fleuve *Niger*, qui y coule d'occident en orient. Ce fleuve croît & décroît dans le même tems & de

la même manière que le Nil. L'air de la Nigritie est très-chaud, mais sain. Les peuples qui y demeurent sont forts & vigoureux. Le terroir est très-stérile, si ce n'est en quelques endroits, & le long du fleuve Niger, où il produit du ris, du millet, du lin, du coton & des dattes. Le meilleur commerce qu'on y fait consiste en cuirs, en ivoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or. Des caravanes de Barbarie y viennent commercer; & les *Mandingues*, peuples de Nigritie, vont trouver les Européens dans la Guinée septentrionale, où ils sont fort répandus.

Les Nègres sont humains & honnêtes envers les étrangers; mais brutaux, grossiers, impudiques & paresseux. Ceux qui demeurent dans les villes sont mahométans: ceux qui sont dans les déserts n'ont ni foi ni religion.

Ce grand pays est divisé en plusieurs royaumes, dont les plus connus sont, d'occident en orient, ceux des *Mandingues*, de *Tombut*, d'*Agadès* & de *Bournou*.

1. Les *Mandingues* ou *Soufos*, au sud-ouest, passent pour être doux, amateurs de l'hospitalité, laborieux & propres aux sciences & aux arts. Ils sont zélés mahométans.

BANBOUC & SONGO, sont les principales habitations de ces peuples.

2. Le royaume de *Tombut* produit du bled, du ris & du coton. On y trouve des mines d'or & de cuivre. Le roi de *Tombut* est le plus riche & le plus puissant de tous ceux de la Nigritie. Il a un grand nombre de vassaux qui lui paient tribut.

TOMBUT OU TANBOUCTOU & TOCRUR, capitale, à quelque distance du Guien ou Niger. Cette ville est grande & riche. Le roi y réside dans un palais magnifique, si on le compare avec les maisons des particuliers, qui ne sont que de bois & enduites de terre grasse, au lieu que le palais est bâti

de pierres
truite de
autres pay

CADRA
même go

3. Le ro
de Tomb
butaire. L
rages. On
trouve au
eau, ce qu

AGADÈS
lais royal
delle. Il s'y
gers, à qui
maisons.

4. Le ro
l'orient de
en millet &
quelques re
sans religion
communes,
adopte selo

BOURNO
on dit que c
la place sur l
selon M. d'A
rivière de la
Blanche, qu

A l'orient
celui de *Gaog*
de *Couroursa*
dire, parce q

de pierres de taille. Elle a aussi une mosquée construite de même. Les marchands de Barbarie & des autres pays de l'Afrique y font un grand commerce.

CABRA, sur le Niger, grande ville, bâtie dans le même goût que Tombut, dont elle est le port.

3. Le royaume d'*Agadès* est au nord-est de celui de Tombut, dont on prétend qu'il est vassal & tributaire. Le terroir y est fertile & abondant en pâturages. On y recueille de la manne & du séné. Il s'y trouve aussi beaucoup de fontaines de très-bonne eau, ce qui est rare en ce pays.

AGADÈS, capitale, grande ville, qui a un palais royal si bien fortifié, qu'il ressemble à une citadelle. Il s'y trouve beaucoup de marchands étrangers, à qui le roi permet de trafiquer & de bâtir des maisons.

4. Le royaume de *Bournou* ou *Borno*, est à l'orient de celui d'*Agadès*. Il abonde en troupeaux, en millet & en coton. Le roi est très-riche, selon quelques relations, sur-tout en or. Les habitans sont sans religion, & fort corrompus. Les femmes y sont communes, aussi-bien que les enfans, que chacun adopte selon qu'ils lui ressemblent.

BOURNOU, appelé KARNÉ par M. d'Anville: on dit que c'est une ville considérable. M. Delisle la place sur le Niger, vers le lac de Bournou; mais, selon M. d'Anville, elle est plus à l'orient, sur la rivière de la *Gazelle*, qui se rend dans la *rivière Blanche*, qu'il croit être le Nil.

A l'orient du royaume de Bournou, on trouve celui de *Gaoga*, & au midi de ces pays, les royaumes de *Courourfa* & de *Gorrham*, dont il n'y a rien à dire, parce qu'ils ne sont connus que de nom.



CHAPITRE VI.

De la Nubie.

LA Nubie est un grand royaume, borné au nord par l'Égypte, à l'orient en partie par la mer rouge, & en partie par la côte d'Abech; à l'occident, par la Nigritie; & au midi, par l'Abyssinie. Le Nil la traverse du sud au nord, si l'on croit que le Nil soit le fleuve d'Abyssinie; ou du sud-ouest au nord, si c'est la rivière blanche, comme le soupçonne M. d'Anville, qui met les sources de cette rivière plus à l'ouest que M. Delisle, & dans le milieu de l'Afrique, comme nous l'avons observé ci-devant. L'air en Nubie est très-chaud, & le terroir peu fertile, si ce n'est aux environs des rivières, où il est fort peuplé; mais à l'occident du Nil, il est presque désert, & plein de montagnes.

Ce pays fournit de l'or, du musc, de l'ivoire, du bois de sandal, & beaucoup de cannes à sucre; mais les Nubiens ne savent pas en faire usage. On y trouve beaucoup de chevaux, & quantité de bêtes féroces.

La Nubie avec l'Abyssinie, qui y confine, est ce que les anciens appelloient l'Éthiopie orientale ou l'Éthiopie sous l'Égypte. Entre le Nil & le Takaze, qui s'y décharge environ au milieu de la Nubie, est une grande presqu'île, qu'on nommoit anciennement l'isle Méroé, qui a eu plusieurs reines fameuses, nommées Candace.

La Nubie est aujourd'hui sous la domination du roi de Fungi, qui a conquis le royaume de Sennar, au midi, lequel avoit ci-devant un roi particulier, tributaire de l'empereur des Abyssins. Le roi de Dongola, au nord-ouest, relève de ce prince.

Les Nubiens sont courageux, subtils, & aiment le commerce: ils trafiquent principalement avec

les Égyptiens
griculturiers
me & de
fois la re
pays les
les imag
Vierge &

SENNAR
ou le Na
sur une
grande,
palais du
briques,
en sont ri
à la mani

DONGOLA
du royaume
riche, bi
y réside c

CE pays
signifie m
étendu qu
plusieurs p
fort dimin
borné pré
rien par l
nement pa
& à l'occie
tile en plu
chaud; m
l'année par

les Egyptiens : ils s'adonnent aussi beaucoup à l'agriculture. Leur religion est un mélange de judaïsme & de mahométisme ; mais ils ont professé autrefois la religion chrétienne. On voit encore en ce pays les mafures d'un grand nombre d'églises, avec les images ou statues de Jesus-Christ, de la sainte Vierge & de plusieurs Saints.

SENNAR, capitale, au sud-ouest, sur l'*Abawi*, ou le *Nil* d'Abyssinie. Cette ville, qui est située sur une hauteur, dans un lieu fort agréable, est grande, fort peuplée, & très-commerçante. Le palais du roi est environné de hautes murailles de briques, & n'a rien de régulier : les appartemens en sont richement meublés, avec de grands tapis, à la maniere des princes de l'Asie.

DONGOLA ou **DUNGALA**, sur le Nil, capitale du royaume qui porte son nom. C'est une ville riche, bien peuplée & très-commerçante. Le roi y réside dans un palais très-vaste & fort beau.

C H A P I T R E V I I .

De l'Abyssinie.

CE pays tire son nom d'un mot égyptien, qui signifie *mélange de peuples*. Il étoit autrefois plus étendu qu'il ne l'est aujourd'hui. La révolte de plusieurs peuples, & les entreprises des Turcs l'ont fort diminué depuis environ deux cens ans. Il est borné présentement au nord par la Nubie ; à l'orient par la côte d'Abech, qui en faisoit anciennement partie ; au midi, par le pays des Galles ; & à l'occident, par la Nigritie. La terre y est fertile en plusieurs endroits. L'air en général y est fort chaud ; mais il est tempéré pendant une partie de l'année par des pluies prodigieuses qui durent plus

de quatre mois, depuis le mois de mai jusqu'en septembre. Il n'en tombe point dans ce pays pendant tout le reste de l'année. C'est le tems de l'été pour les habitans. Les chaleurs y sont alors très-grandes, excepté sur les montagnes, dont ce pays est tout hérissé.

On trouve en Abyssinie des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb & de soufre; mais les habitans ne savent pas profiter de ces avantages, ou plutôt ils ne veulent pas les mettre en usage, de peur que les Turcs ne soient tentés de s'emparer de leur pays: ils se contentent de ramasser les paillettes d'or qui se trouvent dans plusieurs de leurs rivières. Les campagnes qui sont arrosées par l'*Abawi*, ou le Nil d'Abyssinie, sont très-fertiles en ris, en orge, en maïs, & en cannes à sucre. On fait du pain avec une espèce de graine qui nous est inconnue, & que l'on appelle *tes* en Abyssinie. On y trouve aussi en abondance du miel, de la cire, du coton & du lin, du séné, & plusieurs plantes médicinales. Ce pays nourrit toutes sortes d'animaux domestiques & sauvages. Il s'y trouve des serpens d'une grosseur extraordinaire, des crocodiles & des chevaux marins.

L'empereur des Abyssins est appelé par ses sujets le *Négus*, nom qui lui convient mieux que celui de Prêtre-Jean, que les Portugais lui ont donné par erreur, croyant que c'étoit le prince dont quelques anciennes relations d'Asie parloient. L'autorité du *Négus* est absolue, & il dispose à sa volonté des biens de ses sujets. Il habite avec toute sa cour sous des tentes à la campagne. Son camp est comme la capitale de son royaume.

Les Abyssins sont noirs ou fort basanés, mais ils ne sont pas laids comme les Nègres: ils sont assez spirituels, adroits, sobres & robustes.

Au IV^e siècle S. Athanase envoya Frumentius en

Abyssinie
voir sacré
toujours
dont ils o
schismati
Eutychée
leur donn
leurs effo
secourure
Saghed da
gagea le p
de. chois
Bermudes
do, jésuit
Mais le pa
ayant fait
tout le ro
contre lui
avoit fait
ce tems il
d'entrer da

L'Abyssin
de royaum
font un pe
enlevé plu
de l'occide
côte d'Abe
mer rouge.

Les prim
gus, & dor
sont du no

AXUM e
est ruinée r
d'une grand
couronné,

Abyssinie , pour y annoncer l'Evangile , après l'avoir sacré évêque : de là vient que les Abyssins ont toujours été soumis au patriarche d'Alexandrie , dont ils ont suivi le schisme & l'hérésie ; car ils sont schismatiques Grecs de la secte des Cophtes ou Eutychéens. Le patriarche des Cophtes d'Egypte leur donne un évêque. Les Portugais ont fait tous leurs efforts pour les réunir à l'église Romaine. Ils secoururent si à propos le Négus Onag-Atzmasghed dans une occasion intéressante , qu'il engagea le patriarche schismatique , qui vivoit alors , de choisir pour son successeur le Portugais Jean Bermudes , à qui Nunnès Baritto , & André Oviédo , jésuites , succéderent vers la fin du XVI^e siècle. Mais le patriarche Alphonse Mendés , aussi jésuite , ayant fait interdire la religion alexandrine dans tout le royaume , le roi vit ses sujets se révolter contre lui , ce qui l'obligea de révoquer ce qu'il avoit fait , & même de chasser les jésuites. Depuis ce tems il est défendu aux missionnaires catholiques d'entrer dans ce pays.

L'Abyssinie , contenoit ci-devant une trentaine de royaumes ou provinces ; mais les *Galles* , qui sont un peuple voisin , barbare & cruel , en ont enlevé plusieurs du côté de l'orient , & du côté de l'occident. Les Turcs se sont établis aussi sur la côte d'Abech , & les Abyssins n'ont plus rien sur la mer rouge.

Les principales des provinces qui restent au Négus , & dont nous ne connoissons guere que le nom , sont du nord au midi :

1. Le royaume de Tigré.

AXUM en étoit autrefois la capitale ; mais elle est ruinée maintenant. On y voit encore les restes d'une grande & belle église , où le Négus doit être couronné , suivant l'usage. Il y en a plusieurs autres ,

selon Ludolphe, entre lesquelles on en remarque dix magnifiques, taillées dans le roc, bien proportionnées dans toutes leurs parties, & qui ont des portes & des fenêtres placées d'une manière très-régulière. Les Abyssins étoient autrefois connus sous le nom d'*Axumites* ou *Auxumites*.

2. Le royaume de Dambéa.

Il renferme un grand lac, que l'on appelle *Bahr Dambéa*, ou mer de Dambéa. Sa longueur est d'environ trente lieues, & sa largeur de douze. Ce lac a plusieurs isles, dans plusieurs desquelles il y a des monasteres. C'est dans ses environs que le grand Négus demeure ordinairement sous des tentes dans un lieu nommé *Gontar* ou *Guender*.

3. La province de Bagemder.

C'est un pays plein de montagnes, & riche en mines d'or.

4. La province de Gojam.

Elle est remarquable par les sources du fleuve *Abawi*, ou *Pere des eaux*, que plusieurs auteurs croient être le Nil. Il fait de cette province une presqu'isle, en l'entourant de tous côtés, excepté au nord-ouest.

Selon les meilleurs auteurs, il n'y a point de villes en Abyssinie, mais on y trouve un grand nombre de villages, sur-tout dans quelques provinces, où ils sont si près les uns des autres, que la campagne en paroît toute couverte.

Les Galles, qui occupent aujourd'hui une partie de l'Abyssinie, lui étoient autrefois soumis. Ils sont divisés en deux; & l'on appelle les uns *Bertumagalla*, ou Galles orientaux; ce sont les plus puissans; & les autres *Boren-Galla*, ou Galles occidentaux. Il y en a encore une autre sorte au

midi de
ci sont p
tif apell

La cô
ge, est
partie se
méridion
tr 'tan.

SUAQ
une gran

MAC
villes au
tiennent

BAYL
Dancali
de Babel

ENTR
cident, i
que l'on
giro & d
Castrerie
suivant.

Le Con
royaume
trefois de
basse Gui
ellesne so
On y rec
excellens.

midi de l'Abyssinie, & vers la côte d'Ajan : ceux-ci sont partagés en cinq nations sous un chef électif appelé *Lubo*.

La *côte d'Abech*, qui est le long de la mer rouge, est stérile, très-chaude & pleine de forêts. Sa partie septentrionale appartient aux Turcs, & la méridionale au roi de *Dancali*, qui est mahometan.

SUAQUEM, port, sur la mer rouge, au nord. C'est une grande ville, où réside un bacha Turc.

MACUA, & *ARCOUA*, ou *ERKIKO*, sont deux villes au milieu de la côte d'Abech, qui appartiennent aussi aux Turcs.

BAYLUR, ou *VELLA* *, port du royaume de *Dancali*, au fond d'un petit golphe, près du détroit de *Babelmandel*, qui sépare l'Afrique de l'Arabie.

CHAPITRE VIII.

Du Congo.

ENTRE l'Abyssinie & le Congo, qui est à l'occident, il y a un espace d'environ douze degrés, que l'on dit être occupé par les royaumes de *Gingiro* & de *Macoco*, que M. Delisle met dans la *Casrerie*, dont nous parlerons dans le chapitre suivant.

Le *Congo* prend son nom du plus grand des royaumes qu'il contient, & qui dépendoient autrefois de lui : les Portugais ont appelé ce pays, *basse Guinée*. Les chaleurs y sont excessives, quand elles ne sont pas tempérées par les vents & les pluies. On y recueille du millet, du maïs, & des fruits excellens. On y trouve aussi trois sortes de palmiers,

& quantité de cannes à sucre. Ce pays a plusieurs mines de fer & de cuivre : il produit les mêmes animaux que la Guinée ; il y en a un néanmoins qui lui est particulier , qu'on appelle *cojas-morrou*. Il tient beaucoup de l'homme pour la figure & pour les manières. Quelques auteurs croient que cet animal est le satyre , dont les anciens ont tant parlé ; mais c'est une espece de singes semblables à ceux de l'isle de Bornéo, que l'on appelle *hommes de Bornéo*. Les habitans du Congo sont noirs ; mais ils ne sont pas si difformes que les autres Nègres. On transporte de ce pays quantité d'esclaves.

Il est divisé en plusieurs royaumes, dont les principaux sont, du nord au sud, ceux de *Loango*, de *Congo*, d'*Angole* & de *Benguele*.

I. Le royaume de Loango.

Ce royaume a environ cent lieues de long , sur soixante-quinze de large. Les habitans sont idolâtres & très-superstitieux. Le pays est gouverné par un roi si respecté de ses sujets, qu'il n'est permis à personne de le voir quand il mange ou qu'il boit. Il a deux maisons pour satisfaire à ces deux besoins. Quand il a mangé, il passe à la maison du vin. Chaque fois qu'il boit, on en avertit le peuple par le son d'une clochette : alors il se prosterne à terre, & s'étant ensuite relevé, il témoigne sa joie & les vœux qu'il fait pour son monarque, en battant des mains. Une autre coutume aussi singulière, est celle qui se pratique pour la culture des terres du roi. Toutes les femmes de ses sujets sont obligées de comparoitre devant son palais, pour aller ensuite ensemen- cer ses terres, qui consistent en une grande plaine d'environ deux lieues de longueur, sur une de large : les femmes des sujets de chaque noble, vassal du roi, sont obligées d'en faire autant pour leur maître particulier : mais avec cette différence, que

la récolte
payfans.
mais lors
une, il n'

LOANG
où le roi
pays. Près
maisons so
& de ban

Au mic
les deux p

Les peup
lâtres ; ma
gal, Diégo
quelques P
pays, se ce
du roi de C
chrétienne

Les Jaga
te ans aprè
Congo, de
roi de Port
se rendit à
& pour co
qu'il vouloi
conduite pl
gagné la cor
persévérer

Ce roya
sont, du no
est au sud,

SAINT-SA
Congo prop
Bamba. Le

la récolte est commune entre le seigneur & les paysans. Toutes les autres terres sont en commun; mais lorsque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'est pas permis à un autre de s'en emparer.

LOANGO, capitale. C'est une assez grande ville où le roi réside dans un palais magnifique pour le pays. Près du palais on trouve une grande place. Les maisons sont isolées, & bordées d'allées de palmiers & de bananiers.

Au midi, & près l'embouchure du *Zaire*, sont les deux petits royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

II. Le royaume de Congo.

Les peuples de ce royaume étoient autrefois idolâtres; mais sous le règne de Jean II, roi de Portugal, Diégo Cam étant abordé en ce pays en 1484, quelques Portugais qu'il envoya dans l'intérieur du pays, se conduisirent avec tant de sagesse à la cour du roi de Congo, qu'ils attirèrent ce roi à la religion chrétienne, avec les principaux de son royaume.

Les *Jagats* & d'autres barbares, environ soixante ans après, ayant chassé Don Alvarès, roi de Congo, de son royaume, il implora le secours du roi de Portugal. Don Sébastien qui régnoit alors, se rendit à ses prières, le rétablit dans son royaume, & pour comble de générosité, refusa l'hommage qu'il vouloit lui rendre comme vassal. C'est par cette conduite pleine d'humanité, que les Portugais ont gagné la confiance de ce peuple, & l'ont engagé à persévérer dans la religion chrétienne.

Ce royaume est partagé en six provinces: ce sont, du nord au sud, *Sogno*, *Bamba*; & du nord-est au sud, *Pango*, *Sondi*, *Batta* & *Pemba*.

SAINTE-SALVADOR, évêché, est la capitale du Congo propre, & en particulier de la province du *Bamba*. Le roi de Congo y réside dans un palais

très-vaste. Cette ville, qui est près de la rivière de *Lelunde*, est située sur une hauteur : elle est habitée en partie par les naturels du pays, & en partie par les Portugais, qui y ont un bureau, & y font presque tout le commerce. Il y a dix églises. Les jésuites y avoient une maison bâtie de pierres apportées d'Europe.

Les autres villes portent le nom des provinces dont elles sont capitales.

III. Le royaume d'Angole.

Le terroir de ce pays, qui se nommoit autrefois *Dongo*, est très-fertile : il produit du poivre blanc, du millet, des fèves, des cannes à sucre, & beaucoup de fruits. Les peuples sont très-adroits à tirer de l'arc ; mais extrêmement paresseux. La plupart sont idolâtres, & ont plusieurs femmes, comme presque tous les autres Nègres. Les Portugais font un grand commerce d'esclaves dans ce pays, dont ils sont les maîtres. Il y a dans la partie orientale, qui se nomme *Oarii* ou *Dongo*, un roi qui leur est soumis.

SAINTE PAUL DE LOANDA, évêché, capitale, sur la côte, vis-à-vis de l'île de *Loanda*. C'est une grande ville, bien peuplée, avec un bon port, & la résidence du gouverneur pour le roi de Portugal. Les habitans ont à leur service un nombre prodigieux d'esclaves. Les jésuites qui y faisoient les fonctions de curés, & y instruisoient la jeunesse, en avoient jusqu'à douze mille. On y mange du pain fait avec la racine de manioc, & il faut aller chercher de l'eau douce assez loin dans les rivières.

MAPUNGO, sur une montagne, près de *Coanza* c'est où réside le roi d'*Oarii*, ou de *Dongo*.

À l'orient est le pays de *Matamba*, où dans le siècle dernier étoit une reine guerrière, de la famille des rois d'Angole.

Ce pays
trefois go
les Portu
conserve
une déper
le. On y
quantité ;
centaines
fort expo
côté de l'

BENGU
côte, ca
familles d
gais qui y
beaucoup
riches mi
parés de c
VIEUX
royaume

LE nom
partie de
tie, l'Aby
par les Ara
le mot *Caj*
connoît p
en grand
prend les
turel de l'
parlerons

IV. Le royaume de Benguele.

Ce pays qui est au midi des précédens , étoit autrefois gouverné par un roi ; & c'est pour cela que les Portugais , qui y ont quelques établissemens , lui conservent le nom de royaume , quoique ce soit une dépendance du gouvernement général d'Angole. On y voit les bêtes sauvages en une prodigieuse quantité ; les éléphans , entre autres , y vont par centaines. Il y a d'ailleurs peu d'habitans , & ils sont fort exposés aux ravages des *Jagats* , leurs voisins du côté de l'orient. On tire de ce pays beaucoup de sel.

BENGUELE, ou **SAINT-PHILIPPE**, *fort*, sur la côte, *capitale*. Cette ville a environ deux cens familles de blancs , dont la plupart sont des Portugais qui y ont été relégués pour leurs crimes , & beaucoup plus de noirs. On trouve aux environs de riches mines d'argent. Les Hollandois se sont emparés de cette place il y a quelques années.

VIEUX BENGUELE, plus au nord , & près du royaume d'Angole.

C H A P I T R E I X.

De la Cafrerie pure.

LE nom de *Cafrerie* que l'on donne à toute cette partie de l'Afrique qui est entre le Congo, la Nigritie, l'Abyssinie & la mer, lui a été d'abord imposé par les Arabes mahométans, dans la langue desquels le mot *Cafre* signifie infidèle, ou un homme qui ne connoît pas Dieu. Comme les Arabes se sont établis en grand nombre dans la partie orientale, qui comprend les côtes de *Zanguébar* & d'*Ajan*, il est naturel de l'appeller *Cafrerie mêlée*, & nous en parlerons dans le chapitre suivant.

La Cafrerie pure est fort étendue. Elle peut se diviser en trois parties : la septentrionale, qui contient tous les pays qui sont au milieu de l'Afrique : la méridionale, où est le *cap de Bonne-Espérance*, & l'orientale, où sont les états du *Monomotapa*.

I. De la partie septentrionale.

Elle comprend, du nord au sud, plusieurs royaumes & peuples, dont on ne connoit guere que le nom. Ce sont les royaumes de *Mujac* & de *Biafara*, au voisinage & à l'orient de celui de Benin : le royaume de *Gingiro*, ou de *Gingirbomba*, près de l'Abyssinie ; on lui donne quinze rois pour vassaux : le royaume de *Macoco*, ou d'*Anzico*, au nord-est du Congo, il a aussi nombre de vassaux ; & ses peuples sont si barbares, qu'ils se nourrissent de chair humaine, dont on dit qu'ils tiennent des boucheries : le royaume de *Monoémugi*, ou de *Niméamaie*, où l'on prétend qu'il y a un lac assez étroit, qui a plus de deux cens lieues de long ; les *Jagas*, qui sont unis avec les *Mumbos* & les *Zimbas*, peuples très-sauvages, qui désolent toute cette partie de l'Afrique jusque vers l'Abyssinie & la côte de Zanguebar : on croit que les *Galles* en viennent, les *Borores*, dont le principal royaume s'appelle *Maravi*, selon M. d'Anville : le royaume d'*Aburua*, qu'on dit être fort abondant en or : enfin les terres du *Muzumbo-Acalunga*.

II. De la partie méridionale.

Cette partie de la Cafrerie, qui est le pays le plus méridional de l'Afrique, confine du côté du nord-ouest au Congo, ou plutôt au royaume de Benguele, & du côté du nord-est aux états du Monomotapa, s'étendant depuis le *cap Nègre*, jusqu'à la rivière de *Manica* ou du *Saint-Esprit*. Ce pays est peu habité & presque inculte, quoique le terrain soit

bon en
tres qu
Dans c
bleds &
pâturag
n'ont p
beauc
pour de
plis de d
est plus
Bonne-
les habi
ans. Les
la Guiné
zone ter
laid, m
que com
se civilise
Ce pa
chacun le
nord-oue
donné le
cupent la
presque t
grande po
frique ver
rance. Ces
occidenta
Espérance
cap fourch
s'appelle l
Les Hol
un fort &
vaisseaux e
Plus de cer
sent de ras
dois. Entre

bon en quelques endroits ; on ne trouve en d'autres que des sables, des terres d'argille & des marais. Dans ceux dont le fond est bon, on recueille des bleds & des fruits. On y trouve aussi beaucoup de pâturages, où l'on nourrit des bestiaux : les brebis n'ont point de laine, mais du poil ; ils'y trouve aussi beaucoup de bœufs. Les habitans les échangent pour de l'eau-de-vie & du tabac. Les bois sont remplis de différentes especes de bêtes sauvages. L'air y est plus froid que chaud, sur-tout vers le *cap de Bonne-Espérance* ; mais il est par-tout si sain, que les habitans y vivent ordinairement plus de cent ans. Les Cafres sont noirs, comme les peuples de la Guinée & du Congo, quoiqu'ils habitent dans la zone tempérée : ils sont d'ailleurs extrêmement laids, mal-propres & sauvages. Ceux qui ont quelque commerce avec les Hollandois & les Portugais, se civilisent peu-à-peu.

Ce pays est habité par divers peuples qui ont chacun leurs chefs. Les *Cimbebas* qui habitent au nord-ouest, ont un roi appellé *Mataman*. On a donné le nom général de *Hottentos*, à ceux qui occupent la partie la plus méridionale, parcequ'ils ont presque toujours ce mot à la bouche. Toute cette grande pointe de terre, en laquelle se termine l'Afrique vers le sud, se nomme *cap de Bonne-Espérance*. Cependant elle se divise en trois têtes. La plus occidentale se nomme simplement le *cap de Bonne-Espérance* : celle du milieu s'appelle *Cabo falso*, ou *cap fourchu* ; la troisieme, qui est la plus orientale, s'appelle le *cap des Aiguilles*.

Les Hollandois ont au *cap de Bonne-Espérance*, un fort & un bourg, qui est l'entrepôt de tous les vaisseaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Plus de cent cinquante vaisseaux par an s'y fournissent de rafraichissemens, mais sur-tout les Hollandois. Entre les avantages que cette nation tire de

ce cap fameux, est celui de faire descendre leurs malades à terre. Ils y sont parfaitement soignés, dans un magnifique hôpital, qui peut contenir six à sept cens malades, pourvu de médecins & de chirurgiens, aussi bien qu'aucun hôpital qui soit en Europe. On prend de nouveaux hommes à la place de ces malades. Les Hollandois ont aussi en ce lieu des magasins remplis de toutes sortes d'agres, avec tous les officiers de marine qui en dépendent, ce qui les met en état de maintenir leur commerce.

Près du fort est le beau jardin de la compagnie Hollandoise des Indes. Il a 1411 pas de longueur, sur 235 de largeur. Un ruisseau d'eau vive qui descend de la montagne, l'arrose. On y voit des allées à perte de vue, de citronniers, de grenadiers, d'orangers plantés en pleine terre, & à couvert du vent par de hautes & épaisses palissades d'une espece de laurier toujours verd. Il est partagé par la disposition des allées, en plusieurs quarrés médiocres, dont les uns sont pleins d'arbres fruitiers, les autres de racines, de légumes, d'herbes & de fleurs. A l'entrée du jardin on a bâti un grand corps de logis, où demeurent les esclaves de la compagnie, au nombre de cinq cens, dont les uns sont employés à la culture du jardin, & les autres à d'autres travaux.

Les Hollandois, pour s'y établir, commencerent par acheter, en 1650, d'un roi du pays, une lieue de terrein : ils y bâtirent un fort de bois, où ils mirent douze pieces de canon. Mais en 1680, il y ont bâti un fort de pierre de taille, muni de plus de soixante pieces d'artillerie. Ils ont formé ensuite un boutg auprès de ce fort ; & leur colonie s'étant augmentée, ils se sont avancés dans les pays jusqu'à plus de cinquante lieues. Ils y ont maintenant plusieurs établissemens, où ils ont planté des vignes qui produisent de bons vins.

Toutes les nations de l'Europe qui abordent au

cap, sont c
d'autres p

Elle est
Esprit, &
depuis les
monde, ju
ci-devant l
royaumes
de riches m
nent beau
que les Por
étoit autre
l'or. Le ter
fruits, &
bestiaux &
faits, robu
spirituels q

Ce pays
vies par M
royaumes,
Monomotap
nica, celui
& celui d'I

1. Le ro
vironé par
du midi. So
de divinité
noux, Les m
qu'il porte
tient à la m
pour averti
l'agriculture
les méchan
jets contre

cap., sont obligées de payer le droit d'ancrege, & d'autres péages.

III. De la partie orientale.

Elle est entre le *Manica*, ou riviere du *Saint-Esprit*, & celle de *Zambeze* ou *Cuama*, s'étendant depuis les montagnes de *Lupata*, ou l'*Epine du monde*, jusqu'à la mer. Elle contient ce qui formoit ci-devant les états du *Monomotapa*, dont plusieurs royaumes ont secoué le joug. C'est un pays où il y a de riches mines d'or, & dont les fleuves entraînent beaucoup avec leurs eaux; & c'est pour cela que les Portugais ont appelé le *Monomotapa*, qui étoit autrefois un prince très-puissant, l'*empereur de l'or*. Le terroir est d'ailleurs très-fertile en ris, en fruits, & en cannes à sucre: on y trouve aussi des bestiaux & des éléphants. Les habitans sont bien faits, robustes, forts noirs, plus guerriers & plus spirituels que leurs voisins.

Ce pays, selon les plus nouvelles relations suivies par MM. Delisle & d'Anville, se divise en cinq royaumes, qui sont du nord au sud, le royaume de *Monomotapa* ou *Manomotapa* propre, celui de *Manica*, celui de *Sofala* ou du *Quitevé*, celui de *Sabia*, & celui d'*Inhambane*.

1. Le royaume de *Monomotapa* propre est environé par le *Zambeze* ou *Cuama*, excepté du côté du midi. Son prince est respecté comme une espece de divinité par ses sujets, qui ne lui parlent qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houe qu'il porte à la ceinture, & deux petits dards qu'il tient à la main: ce sont des symboles. La houe est pour avertir ses peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture: un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il doit défendre ses sujets contre leurs ennemis. Il entretient un feu sacré,

qu'il envoie renouveler chaque année dans tous les états des princes ses vasseaux. En 1561, l'empereur du Monomotapa fut baptisé avec toute sa cour, par un jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de tems après, à l'instigation de quelques Arabes.

ZIMBAOÉ *, résidence de cet empereur, est peu éloigné du Zambeze, entre *Tete* & *Sena*, qui sont deux forts aux Portugais : ils ont encore dans le milieu du pays *Massapa*, près du mont *Fura*, où il y a d'abondantes mines d'or.

2. Le royaume de *Manica*, qui est au sud-ouest du précédent, a un roi nommé *Chacanga* : il y a aussi des mines d'or.

MANICA, ou MAGNICA, capitale.

3. Le royaume de *Quitevé*, ou de *Sofala*. Le premier nom est celui du roi, & le second celui du pays. Il est au sud-est du Monomotapa propre, avec lequel plusieurs auteurs le confondent. L'or & l'ivoire y sont fort communs.

ZIMBAOÉ, sur la riviere de *Sofala*, vers le nord-ouest. M. d'Anville qui lui donne cette situation, prétend que c'est la résidence du *Quitevé*. Selon *Daviti*, le nom de *Zimbaoé* signifie dans le langage du pays, *Cour*; & l'on nomme ainsi les maisons où demeure l'empereur, dont le nom est *Monomotapa*. Les princes qui ont secoué son joug, ont pu aussi appeller leur demeure *Zimbaoé*.

SOFALA, petite ville sur le bord de la mer, un peu au nord de l'embouchure de la riviere de *Sofala*. Lorsque les Portugais s'en emparerent en 1586, il y avoit un petit prince qu'ils rendirent leur vassal. Ils y ont bâti une forteresse qui assure leur commerce avec les Cafres, qui leur apportent l'or de *Manica*, & de l'ivoire. *Sofala* a aussi le nom de *Sophira*, & plusieurs bons auteurs croient que c'est l'*Ophir* où *Salomon* envoyoit sa flotte.

4. Le royaume de *Sabia* est au midi de *So-*

fala, & à l'

MANBO

5. Le royaume précédent, le *Saint-Esprit* cour, en l'ivoire la connoissance

TONGE,

INHAQU

commence qui s'étend

CE pays est étroit que, étoit en l'Inde, lors que les Portugais l'ont découvert. On dit qu'il auroit doublé de largeur, mais ces braves ne faisoient que se vanter de celui des Indes.

On divise le royaume en deux parties. La première qui s'étend du nord au sud, est le *Quateur*.

La seconde qui s'étend du sud au nord, est le *Guardafui* :

Il est rempli de la terre en général, en plusieurs endroits où il y a des citrons, des oranges, la chair est no-

fala, & à l'est de Manica. Le roi s'appelle *Sedenda*.
 MANBONE *, capitale, près de la mer.

5. Le royaume d'*Inhambane*, est au midi du précédent, & vers l'embouchure de la riviere du Saint-Esprit. Le roi se fit baptiser avec toute sa cour, en 1560, par les Portugais, à qui il procura la connoissance du Monomota pa.

TONGE, capitale, au nord-est.

INHAQUA, fort aux Portugais, au midi. C'est où commence leur gouvernement de Mozambique, qui s'étend dans le pays dont nous allons parler.

CHAPITRE X.

De la Cafrerie mélangée.

CE pays qui occupe toute la côte orientale d'Afrique, étoit en partie habité par des Arabes mahométans, lorsque les Portugais y vinrent en 1498, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

On divise cette côte en deux parties.

La premiere, qu'on appelle *Zanguebar*, est celle qui s'étend depuis le golphe de *Sofala*, jusqu'à l'équateur.

La seconde s'étend depuis l'équateur jusqu'au cap *Guardafui* : elle se nomme la côte d'*Ajan*.

§ I. *Du Zanguebar.*

Il est rempli de marais : l'air y est mal-sain ; & la terre en général peu fertile : il y a cependant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, des citrons, &c. On y trouve des poules dont la chair est noire, mais bonne. La plus grande ri-

chesse de ce pays consiste dans l'or & l'ivoire, dont les peuples font un grand commerce. Les éléphants y sont si communs, que les habitans se servent des dents de ces animaux pour palissader leurs jardins. Ces peuples sont noirs pour la plupart, & assez traitables : les uns sont idolâtres, les autres mahométans. Il n'y a de chrétiens que les Portugais qui y ont des établissemens.

Ce pays comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont, du sud au nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Monbaze*, & *Melinde*.

1. *Le royaume de Mosambique.*

C'est un petit état situé entre le royaume de *Mongale*, celui de *Moruca* & les isles d'*Angoche*. Le roi de *Mosambique*, qui est absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Ce prince & les principaux de son état sont mahométans; le reste est païen.

MOSAMBIQUE, capitale, port, dans l'isle de ce nom. Les Portugais en sont maîtres. C'est une grande ville, bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits rois voisins. Les vaisseaux portugais qui vont aux Indes orientales, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraichir. Le roi de Portugal y tient un gouverneur, dont l'autorité ne dure que trois ans, & qui dépend du viceroi de Goa. Les Dominicains y ont une maison. L'isle dans laquelle cette ville est bâtie, abonde en palmiers, orangers, citronniers, limonniers & figuiers des Indes. Elle manque d'eau douce, & il faut l'aller chercher dans le continent; mais elle a beaucoup de bœufs, de brebis qui ont la queue extrêmement grosse, de chèvres & de porceaux, dont la chair est délicieuse.

DUD est un petit endroit où le roi fait ordinairement sa résidence.

Le Mor
nation de
Zanguebar
bouchure
ont le fort
vis-à-vis de

Ce pays
a un grand
le même pie
MONGA

Ce roya
quoique for
un tribut an
aussi mahor
prince de ce
gas, l'ont p

Le vieux
tinent, au b
bien peuplé

Le nouve
nom, appar
upe forteres
abandonné l

5
Ce roya
ses nécessair
verti au chr

2. *Le royaume de Moruca.*

Le Moruca est le prince le plus considérable de la nation des *Macuas*, qui est fort répandue dans le Zanguebar, & jusque dans les isles qui sont à l'embouchure du Manica, près de laquelle les Portugais ont le fort de *Kilimané*. Le Moruca a sa résidence, vis-à-vis de l'isle de Mofambique.

3. *Le royaume de Mongale.*

Ce pays est abondant en or, & l'on dit que son roi a un grand nombre de vassaux. La religion y est sur le même pied que dans le royaume de Mofambique.

MONGALE *, capitale, sur la riviere de Moma.

4. *Le royaume de Quiloa.*

Ce royaume est vassal des Portugais, à qui le roi, quoique fort absolu, & respecté de ses sujets, paie un tribut annuel de quinze cens marcs d'or : il est aussi mahométan. C'étoit autrefois le plus puissant prince de cette côte ; mais les Zimbas, unis aux Jagas, l'ont presque ruiné.

Le vieux QUILOA *, capitale, située dans le continent, au bord d'une riviere. C'est une grande ville bien peuplée, & la résidence ordinaire du roi.

Le nouveau QUILOA, qui est dans l'isle de ce nom, appartenoit aux Portugais, qui avoient bâti une forteresse ; mais ils l'ont ensuite détruite, & abandonné l'isle au roi.

5. *Le royaume de Monbaze.*

Ce royaume est très-abondant en toutes les choses nécessaires à la vie. Les Portugais avoient converti au christianisme une partie de ses peuples :

mais depuis qu'ils ont été entièrement chassés du pays, le roi & les grands sont retournés au mahométisme : pour le menu peuple il est toujours resté païen. Il peut y avoir eu quelque changement depuis 1729, que les Portugais se sont de nouveau emparés de ce royaume.

MONBASE, capitale, dans l'isle de même nom, est une grande ville, riche & peuplée, avec un excellent port. François Almeida la prit en 1505, la brûla en partie, & l'abandonna. Les Portugais construisirent ensuite une citadelle, dans laquelle ils se retrancherent ; mais ils en furent chassés en 1631, par les Arabes. Il s'y sont rétablis en 1729.

6. Le royaume de Mélinde.

Cet état est gouverné par un roi mahométan fort respecté de ses sujets, sur lesquels il exerce un pouvoir absolu. Ce prince est néanmoins dépendant en quelque sorte des Portugais. Les moutons y sont si grands & si gros, que leur queue seule pèse vingt-cinq à trente livres.

MELINDE, capitale, port. Cette ville est commerçante, riche, belle & bien peuplée. Les Portugais y font un grand commerce, & ils y ont bâti une forteresse pour leur sûreté : ils y ont aussi dix-sept églises. L'ancre est un peu éloigné de la ville, parce que les écueils dont elle est enceinte vers la côte, en rendent l'accès difficile ; mais du côté de la terre ferme, elle est entourée de beaux jardins.

Au nord du Mélinde on trouve trois isles ; savoir, *Lamo*, *Ampazé*, & *Paté*. Elles ont de petits rois tributaires des Portugais.

§ II. De la côte d'Ajan.

Elle est au nord du Zanguebar. On y fait un grand commerce d'ivoire, d'or & d'ambre gris. Les peuples

ples son
Zanguebar.

Les
septentr
me de M
précéder

C'étoit
c'est une
conseil et
chaque an
livres pes
& en amb
BRAVA
marchand
en 1506.

Il est situ
Le roi &
sont rede
jugués par
étendu. Il
lens pâtura
MAGAD
de la rivier
bien fortifi
chands Ara
une grande
différens pay
fes, contre

Il s'étend
del, par où
Tome II.

les sont presque tous mahométans, comme dans le Zanguebar.

Les principaux états qu'on trouve du midi au septentrion, sont la république de *Brava*, le royaume de *Magadoxo*, & celui d'*Adel*, qui est séparé du précédent par une longue côte déserte.

1. *La république de Brava.*

C'étoit autrefois un petit royaume ; aujourd'hui c'est une république aristocratique, dont le premier conseil est composé de douze personnes. Elle paie chaque année aux Portugais un tribut de quatre cens livres pesant d'or. Le pays est riche en or, en argent & en ambre gris. Les habitans sont mahométans.

BRAVA, capitale, grande ville maritime & fort marchande. Les Portugais la prirent & la pillèrent en 1506. Elle s'est remise depuis.

2. *Le royaume de Magadoxo.*

Il est situé le long d'une rivière de même nom.

Le roi & ses sujets sont Arabes mahométans : ils sont redevables à leur valeur de n'avoir pas été subjugués par les Portugais ; car leur pays n'est pas fort étendu. Il est fertile en orge, en fruits & en excellens pâturages.

MAGADOXO, capitale, port, à l'embouchure de la rivière de même nom. C'est une ville assez bien fortifiée, & où sont nombre de riches marchands Arabes & Indiens. Il s'y tient tous les ans une grande foire, où se rendent les négocians de différens pays, qui échangent des épices & des étoffes, contre de l'or & de l'ivoire.

3. *Le royaume d'Adel.*

Il s'étend jusqu'auprès du détroit de *Babelmandel*, par où la mer rouge communique avec celle

des Indes. Son terroir, du côté de l'Abyssinie, dont ce royaume dépendoit autrefois, est fertile en bled, en orge & en bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bétail. Il y a des brebis dont la tête & le col sont noirs, & dont la queue pese jusqu'à vingt-cinq livres. On y voit des vaches qui ont des cornes comme les cerfs, d'autres qui n'ont qu'une corne au front, & recourbée vers le dos. Il s'y fait un grand commerce en or, en ivoire, en encens, & en diverses marchandises d'Arabie & des Indes. Ce royaume a été formé par un prince mahométan, au commencement du XVI^e siècle.

AUÇAGURELE, capitale. Cette ville est bâtie sur une hauteur, près de la rivière d'*Haouache*, qui vient d'Abyssinie, & qui périt dans les terres à force d'être saignée pour les rendre fertiles.

ZEILA, port, à l'embouchure d'une rivière de même nom, sur la mer d'Arabie. C'est une grande ville, riche, peuplée & marchande.

BARBORA, port, sur la même côte, ville fort commerçante.

CHAPITRE XI.

Des îles de l'Afrique.

LES îles les plus considérables de l'Afrique sont situées, les unes dans la mer des Indes, vis-à-vis de la côte orientale d'Afrique; les autres dans l'océan Atlantique, vis-à-vis de la côte occidentale.



Des îles

CES îles de *Maur Socotora.*

Madag

par les Por
de la fête c
ques étab
le, & la no
l'aïeul du r
zieme & le
dionale, &
te-dixieme
qu'on conn
cens-cinqu
large, & l'o
Elle est ferti
légumes, ri
d'arbres rar
& des palmi
sieurs sortes
& elle a une
presque tous
pe, & plusie
nus. Elle pr
particulier un
un remede so
& pour l'asth
Les peuple
& en blancs :

ARTICLE I.

Des isles vis-à-vis de la côte orientale d'Afrique.

Ces isles sont celles de *Madagascar*, de *Bourbon*, de *Maurice* ou l'*isle de France*, de *Comore*, & de *Socotora*.

§ I. De l'*isle de Madagascar*.

Madagascar a été appelée l'*isle de Saint-Laurent* par les Portugais, qui la découvrirent en 1506, le jour de la fête de ce S. martyr. Les François y firent quelques établissemens en 1665, dans la partie méridionale, & la nommerent l'*isle Dauphine*, en l'honneur de l'aïeul du roi Louis XV. Elle est située entre le douzième & le vingt-cinquième degré de latitude méridionale, & entre le soixante-deuxième & le soixante-dixième de longitude. C'est la plus grande isle qu'on connoisse dans l'univers. Elle a environ deux cens cinquante lieues de long, sur cent vingt de large, & l'on croit qu'elle a huit cens lieues de tour. Elle est fertile en oranges, citrons, ananas, melons, légumes, ris, coton & poivre blanc. Il y a quantité d'arbres rares, comme l'ébène, le brési, le sandal, & des palmiers de plusieurs sortes. On trouve plusieurs sortes de pierres précieuses dans les rivières, & elle a une grande quantité de bœufs & de vaches, presque tous les animaux que nous avons en Europe, & plusieurs qui nous sont absolument inconnus. Elle produit plusieurs sortes de miel, & en particulier une espèce douce comme le sucre : c'est un remède souverain pour les maladies de poitrine, & pour l'asthme.

Les peuples de cette isle sont distingués en noirs & en blancs : ces derniers sont descendus des Ara-

bes, & conservent encore quelque chose de leur teint, qui cependant noircit insensiblement. Ils n'ont aucun temple, ni autre divinité connue, qu'un insecte, qui est une espece de grillon. Ils sont très-superstitieux, & fort adonnés à l'astrologie. La circonsion est en usage chez eux, & ils ont un grand respect pour les tombeaux. Ils sont assez spirituels; mais perfides, vindicatifs & cruels.

Madagascar est gouvernée par plusieurs souverains, qui se font presque toujours la guerre. Les François y avoient bâti en 1665, le fort *Dauphin*, à la pointe méridionale de l'isle: mais les Insulaires égorgerent la garnison en 1673. Ceux qui restèrent de ce carnage, se sauverent avec peine, à la faveur d'un vaisseau qui étoit à la voile.

Il y a plusieurs ports dans cette isle: celui de *Saint-Vincent*, à l'occident; le *Port aux Prunes*, à l'orient.

Le milieu du pays est plein de montagnes, d'où il sort plusieurs fleuves qui se déchargent dans la mer.

Cette isle a trois caps: l'un au nord, nommé *Saint-Sébastien*; l'autre au midi, *Saint-Romain*; le troisieme à l'occident, nommé le cap *Saint-André*.

A l'est de Madagascar est l'isle de *Sainte-Marie*, où les François se sont établis; ce qui facilite leur commerce avec les habitans de Madagascar.

§ II. Des isles de Bourbon, & Maurice.

I. L'isle *Bourbon*, où les François s'établirent en 1657, est à l'orient de Madagascar. Les Portugais l'avoient découverte en 1505, & lui avoient donné le nom de *Mascarin*. Cette isle a environ quinze lieues de longueur, sur dix de large, & quarante de tour. L'air y est très-sain. Elle a beaucoup de troupeaux de bœufs & de moutons; les chevres

& les
pece d
& don
tile ve
raigné
princip
niers,
multitu
de bell
nuiserie
ris, du
café, n
trouve
les isles
bre & c
gouver

2. L
couvert
étant en
du prin
vers l'an
de Franc
une si g

(a) Les
de mer. O
tues franc
est très-bo
goût comm
verte, & e
tortue fran
gérer que l
dé. Elle pe
cater n'est
plus maigr
purge viol
fott estimé
de nulle va
est d'ailleu

& les sangliers y sont communs. On y voit une espèce de chauves-fouris grosses comme des poules, & dont la chair est très-délicate. Il n'y a aucun reptile venimeux ; mais une quantité prodigieuse d'araignées de la grosseur d'un œuf & sans venin. Les principaux arbres de l'isle Bourbon sont, les ébéniers, le benjoin & le cotonnier, sans parler d'une multitude de grands arbres, dont on fait des mâts, de belles planches, & quantité d'ouvrages de menuiserie. Elle produit abondamment du bled, du ris, du poivre blanc, de l'aloès, du tabac & du café, mais bien inférieur à celui d'Arabie. On y trouve quantité de tortues (a), aussi-bien que dans les isles voisines. On recueille sur ses côtes de l'ambre & du corail. Elle a un conseil supérieur, & un gouverneur général qui en est le chef.

2. L'isle *Maurice* ou *isle de France*, a été découverte par les Portugais, & les Hollandois s'en étant emparés en 1598, ils l'appellèrent du nom du prince Maurice d'Orange. Ils l'ont abandonnée vers l'an 1712. Elle est nommée aujourd'hui *l'isle de France*, & appartient aux François. Elle produit une si grande quantité de bois d'ébène, qu'elle en

(a) Les *Tortues* sont de deux sortes : celles de terre & celles de mer. On distingue trois espèces de tortues de mer, les *tortues franches*, le *caret* & la *caouane*. La chair des premières est très-bonne : on la fait bouillir ou rotir, & on la met en ragoût comme celle du bœuf & du mouton. La graisse en est verte, & est supérieure aux meilleurs beurres de l'Europe. La tortue franche est très-nourrissante, & d'ailleurs si facile à digérer que l'on en mange tant qu'on veut sans en être incommodé. Elle pèse jusqu'à trois cens livres, & quelquefois plus. Le caret n'est pas bon à manger, non que sa chair soit plus dure ou plus maigre que celle de la tortue franche, mais parce qu'elle purge violemment : son écaille en récompense est fort belle & fort estimée : au lieu que celle des tortues franches est mince & de nulle valeur. Il en est de même des *caouanes*, dont la chair est d'ailleurs maigre, coriace & de mauvaise odeur.

fournir à toute l'Europe. On y trouve beaucoup de cerfs, de boucs & de chevres, des cochons, des taureaux, des vaches, des chevaux sauvages, & grand nombre de chiens; une multitude d'oiseaux de toutes sortes, quantité de chauves-souris très-grasses, & dont la tête est comme celle des singes. Il y a une abondance prodigieuse de poissons de riviere & de mer, beaucoup de tortues, des raies si grosses, qu'une seule peut suffire à la nourriture de tout un vaisseau pendant un jour; des vaches & des veaux marins de dix à douze pieds de longueur, & gros à proportion. Elle a un conseil supérieur, dont le chef est le gouverneur général de l'isle; un hôpital, construit par M. de la Bourdonnais, capable de contenir quatre ou cinq cens lits; un canal de trois cens soixante-six toises de longueur, qui conduit les eaux douces au port & à l'hôpital; des arsenaux, des fortifications, des logemens pour les officiers, des bureaux, des moulins, bâtis par le même gouverneur, qui a formé le premier des plantations de sucre, a établi la fabrique du coton & de l'indigo, & a appris aux habitans de l'isle, non-seulement à radouber les vaisseaux, mais même à en construire de nouveaux. On peut dire qu'il l'a mise en état de devenir une autre Batavia, c'est-à-dire, l'entrepôt le plus commode & le plus sûr pour les vaisseaux de la compagnie françoise des Indes.

§ III. *Des isles de Comore.*

Les isles de *Comore* sont situées au nord-ouest de Madagascar: elles ont de petits princes païens ou mahométans, qui sont tributaires des Portugais. Ces isles sont très-fertiles: elles produisent du ris, des oranges, des citrons, des bananes, du sucre, du coco, du gingembre; & leurs habitans font un grand commerce avec les Portugais à Mosambique.

On vo
ques,
a un b
vaissea
vent.
Au
confid
tugais.

L'isle
vis-à-vi
Fartach
païens,
des chr
& de l'a
TAM.
C'est un
vont tra

Des isle

LES plu
Canaries
Maderé,
de la Guin
voisines,
aux Portu
Anglois. M
Gorée, qu

Ces isles
ciens. Les
isles du cap

On voit dans ces isles quantité d'animaux domestiques, semblables à ceux d'Europe. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & c'est pour cela que plusieurs vaisseaux qui vont aux Indes, y relâchent assez souvent.

Au nord-est il y a une grande quantité d'isles peu considérables, qui ont été découvertes par les Portugais. Il n'y a rien de remarquable.

§ IV. De l'isle de Socotora.

L'isle de *Socotora* est au nord-est de l'Afrique & vis-à-vis le cap Guardafui. Elle appartient au roi de *Fartach*, en Arabie. Ses habitans sont en partie païens, en partie mahométans; il y a eu autrefois des chrétiens. Les Portugais en tirent de l'encens, & de l'aloès.

TAMARIN, capitale, sur la côte septentrionale. C'est une ville assez bien bâtie, dont les habitans vont trafiquer en Arabie, & même à Goa.

A R T I C L E II.

Des isles vis-à-vis la côte occidentale d'Afrique.

Les plus remarquables sont, du nord au sud, les *Canaries*, qui appartiennent aux Espagnols; l'isle *Madere*, au nord; les *isles du cap Verd*, à l'ouest de la Guinée; celle de *Saint-Thomas*, & les isles voisines, près de la ligne, qui toutes appartiennent aux Portugais; & l'isle *Sainte-Helene*, qui est aux Anglois. Nous avons parlé des isles *Saint-Louis* & *Gorée*, qui sont aux environs du cap Verd.

§ I. Des isles Canaries.

Ces isles étoient nommées *Fortunées* par les anciens. Les auteurs qui entendent sous ce nom les isles du cap Verd, ne font pas attention que Pto-

lémée nommée expressément *Canarie* parmi les îles Fortunées, aussi-bien que Pline, qui ajoute qu'elle étoit ainsi nommée à cause de la multitude de grands chiens qui s'y trouvoient.

Les Canaries en général sont très-tempérées, & très-fertiles. On y trouve du bled, du vin excellent, des bestiaux, du miel, de la cire, du sucre, des fruits de toutes sortes, & du fer. Il y a beaucoup d'oiseaux; & c'est des Canaries que viennent les ferins, qui sont si connus & si répandus aujourd'hui par tout le monde.

En particulier, *Lancerotte* est célèbre pour ses chevaux: la grande *Canarie*, *Parmé* & *Ténériffe*, pour leurs vins: *Fortaventura*, pour la quantité de ses oiseaux de mer; & *Gomere*, pour ses daims.

Elles furent conquises au commencement du XVe siècle par Jean de Béthencourt, gentilhomme Normand. C'est ce qui fit que quand les Espagnols s'en emparèrent, ils y trouverent établis le quint & le requint, & les autres coutumes de Normandie. Tous les vaisseaux Espagnols qui vont aux Indes occidentales, ont leur rendez-vous aux Canaries, tant en allant qu'en revenant.

Les principales sont:

Palme, qui est très-fertile, sur-tout en vins excellens. Il y a un volcan qui se forma vers 1652, & dont l'éruption se fit sentir avec un tremblement de terre jusqu'à Ténériffe.

PALME * ou **SAINTE-CROIX**, capitale.

Gomere, *Fortaventura* & *Lancerotte* n'ont de remarquable que leurs capitales, qui se nomment aussi *Gomere*, *Fortaventura*, *Lancerotte*.

Canarie & *Ténériffe* sont les plus considérables de ces îles.

Canarie est très-fertile en vins, en fruits, & sur-tout en bled, qu'on y recueille deux fois l'année, en février & en mai.

CA
Ciuda
a un
suffrag
rent t

L'is
riche
Pic de
la déci
de cet
quoiqu
jamais.

LAG
des Can
les per
située s

Les I
par cet
l'île de
cela de

Cette
circuit,
couvert
rent plei
Mudere
L'embra
& rendit
vient en
les orang
cellent v
de long.
y est tem
& plus tr
FONCE
Portugais

CANARIE, capitale ; les habitans l'appellent *Ciudad di Palmas*. C'est une ville assez belle, qui a un port commode. Elle est le siege d'un Evêque suffragant de Séville. On dit que les Anglois en tirent tous les ans seize mille tonneaux de vin.

L'isle de *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. On y voit la fameuse montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre, on la découvre de quarante lieues en mer. Le sommet de cette montagne est toujours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe pas ailleurs, & qu'il n'y gele jamais.

LAGUNA *, capitale, où résident le gouverneur des Canaries pour les Espagnols, l'évêque & toutes les personnes de distinction. C'est une belle ville, située sur un lac à trois lieues de la mer.

Les Hollandois font passer leur premier méridien par cette isle : pour nous, nous le faisons passer par l'isle de *Fer*, qui est plus occidentale, & qui n'a que cela de remarquable.

§ II. De l'isle Madere.

Cette isle, qui a environ trente-cinq lieues de circuit, est au nord des précédentes. Elle fut découverte en 1420, par les Portugais. Ils la trouvèrent pleine de bois, comme le marque le nom de *Madere* qu'ils lui donnerent, & ils y mirent le feu. L'embrasement fut si violent, qu'il dura sept ans, & rendit la terre extrêmement fertile. Le bled y vient en abondance, aussi-bien que les bananes, les oranges & les cannes à sucre. Elle produit d'excellent vin, & les grappes de raisin ont deux pieds de long. Il y a beaucoup de bétail & de gibier. L'air y est tempéré & sain. Les habitans sont honnêtes, & plus traitables que ceux des Canaries.

FONCHAL, capitale, résidence du gouverneur Portugais, & d'un évêque suffragant de Lisbonne.

Cette ville est grande & bien peuplée. Elle a trois paroisses, deux couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles, avec un collège. Ses habitans sont un mélange de Portugais, de Nègres & de mulâtres (a), qui ne font pas difficulté de s'allier par des mariages.

Au Nord-est, & près de Madere, est la petite isle de *Porto-Sancto*, ou *Port-Saint* : elle appartient aussi aux Portugais, qui la découvrirent en 1418, le jour de la Toussaint. Elle est quelquefois si couverte de brouillards, que les vaisseaux passent auprès sans la voir. On y recueille assez de grains pour l'usage des habitans, qui ont aussi des bestiaux. On y trouve de très-bon miel & de belle cire. Il y a des arbres d'où l'on tire une gomme qui sert à faire le sang de dragon, lequel est fort recherché des marchands, & renommé parmi les droguistes.

Au nord-ouest sont les isles *Açores*, qui sont aussi aux Portugais ; mais on les rapporte ordinairement à l'Amérique, où nous en parlerons.

§ III. Des isles du cap Verd.

Ces isles sont ainsi appellées, parce qu'elles sont près du *cap Verd*, ainsi nommé à cause de la verdure perpétuelle dont il est couvert. Elles sont appellées par les Portugais, *les isles vertes*, soit par contraction, soit à cause de l'herbe verte dont elles sont environnées. C'est en effet une chose très-singulière que cette abondance d'herbes dont l'océan est couvert dans cet endroit : ce qui est d'autant plus étonnant, que cette partie de la mer est à plus de cent-cinquante lieues des côtes de l'Afrique, & qu'elle n'a pas de fond. Cette herbe, que l'on appelle *sargasse*, ressemble au cresson d'eau, & son fruit à la groseille :

(a) On appelle *Mulâtres*, ceux qui sont nés d'un Nègre & d'une Indienne, ou d'une Négrresse & d'un Indien.

elle e
fente

Le

entre

titude

quant

quien

1460

de Sa

Mayo

San-J

l'est à

Sainte

sur la

situatio

chiffem

Indes c

L'air

seurs d

celui d

grand n

les chev

abondan

tiles : el

nes, des

nades, d

on y trou

chevres

trois ou

Il y a

pigeons,

y avoir é

les ramier

ché, & l

prend un

vaisseau

pour les t

elle est si épaisse en plusieurs endroits, qu'elle présente comme un grand nombre d'isles flottantes.

Les isles du cap Verd sont au nombre de dix, entre le quinzième & le dix-huitième degré de latitude : leur longitude est entre le trois cents cinquante-deuxième, & le trois cents cinquante-cinquième degré. Les Portugais les découvrirent en 1460, voici leurs noms & leur situation. Les isles de *Sal* ou de *Sel*, *Bonavista* ou *Bonneviste*, & *Mayo* ou de *May*, sont à l'est, du nord au sud : *San-Jago*, *Fuego* ou *Fogo* & *Brava*, au sud, de l'est à l'ouest : *Saint-Nicolas*, *Saint-Vincent*, *Sainte-Lucie*, & *Saint-Antoine*, au nord-ouest sur la même ligne, du sud-est au nord-est. La situation de ces isles est très-favorable pour le rafraichissement des vaisseaux qui vont en Guinée & aux Indes orientales.

L'air y est chaud & mal-sain. Le terroir de plusieurs de ces isles est pierreux & stérile, sur-tout celui de *Sal*, de *Bonavista* & de *Mayo*. *Sal* a un grand nombre de chevaux sauvages : *Mayo*, outre les chevaux, a quantité de chevres, & du sel en abondance. Les autres isles sont beaucoup plus fertiles : elles produisent du ris, du maïs, des bananes, des limons, des citrons, des oranges, des grenades, des noix de cocos, des figues & des melons : on y trouve aussi du coton & des cannes à sucre. Les chevres y donnent souvent trois fois dans une année trois ou quatre chevreaux à la fois.

Il y a aussi quantité de poules, de faisans & de pigeons, qui s'y sont extrêmement multipliés après y avoir été apportés par les Portugais : les cailles, les ramiers & les poules d'inde sont à grand marché, & les lapins en très-grande abondance. On y prend un si grand nombre de tortues, que plusieurs vaisseaux s'en chargent tous les ans, & les salent pour les transporter en Amérique.

Le plus grand commerce de ces isles consiste dans le sel, & les peaux de chevre qu'on y prépare parfaitement bien.

La plus grande & la plus peuplée est *San-Jago*, ou *Saint-Jacques*, appelée ainsi à cause qu'elle fut découverte le premier de Mai, jour de la fête de saint Jacques.

RIBEIRA *, capitale. Le gouverneur pour le roi de Portugal y réside : elle est aussi le siège d'un évêque suffragant de Lisbonne.

Les autres isles les plus remarquables du cap Verd, sont :

L'isle de *Bonne-viste*, ou *Bonne-vue*, au nord-est de la précédente. Elle présente la plus belle perspective, par ses montagnes blanches qui se font appercevoir de fort loin ; & c'est ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte.

L'isle de *Brava*, au sud-ouest de *San-Jago*, est inhabitée, parce qu'elle est fort mal-saine. Les chevres y ont tous les mois une portée, ce qui produit une grande quantité de peaux. Elle rapporte de bons fruits ; & a quelques fontaines de fort-bonne eau, où les vaisseaux qui passent en vont faire provision pour l'ordinaire.

L'isle de *Saint Antoine*, qui est la plus occidentale, vers le nord, a deux montagnes qui ne sont gueres moins hautes que le pic de Ténériffe.

§ IV. De l'isle de *Saint Thomas*, & des isles voisines.

Elles sont situées près & au sud-est de la Guinée ; vers le Congo. Les Portugais en sont aussi les maîtres. Ces isles leur sont importantes, parce qu'elles leur procurent l'entrée des royaumes de Benin & de Congo, où ils font un grand commerce.

Elles sont au nombre de quatre, savoir : *Saint-Thomas*, l'isle du *Prince*, & celle de *Fernand-Po*,

au nom
Thom

1. L
gne. E
le jou
prodig
mal fa
jusqu'à
la mor
Portug
les ans
travail
l'intem

PAV
une for
suffrag
quel or
noirs, c
arriven
mer. T
neur, &
bois, à
habitan
femmes
& Italie
prêtant
& vivan

2. L'i
te, fut a
na les re
roir en
maisons
& trois r

3. L'i
est, & p
quatre à
seul bon

au nord-est, & *Annobon*, au sud-ouest de Saint Thomas.

1. L'isle de *Saint-Thomas* est située sous la ligne. Elle fut découverte par les Portugais en 1405, le jour de S. Thomas. Elle produit une quantité prodigieuse de sucre. L'air qu'on y respire est très-mal sain pour les Européens, qui y vivent à peine jusqu'à cinquante ans: il est plusieurs fois arrivé que la mort y a enlevé des garnisons entières que les Portugais y avoient envoyées. Ils y transportent tous les ans des Esclaves Nègres du Congo pour leurs travaux, parce qu'ils sont plus propres à supporter l'intempérie de l'air.

PAVOAÇAN, capitale. Cette ville a un port & une forteresse: elle est la résidence d'un évêque suffragant de Lisbonne, & a un chapitre dans lequel on voit des chanoines blancs, mulâtres & noirs, ce qui forme une bigarrure à laquelle ceux qui arrivent dans cette isle ont de la peine à s'accoutumer. Toutes les maisons, excepté celles du gouverneur, & de quatre ou cinq particuliers, sont de bois, à deux étages, & couvertes de planches. Les habitans sont au nombre de 2000 blancs, hommes, femmes & enfans, Portugais, Espagnols, François & Italiens; tout le monde y étant bien venu, en prêtant le serment de fidélité au roi de Portugal, & vivant selon les loix du pays.

2. L'isle *du Prince*, au nord-est de la précédente, fut ainsi appelée en 1471, parce qu'on en donna les revenus au prince royal de Portugal. Le terroir en est assez fertile. On y compte deux cens maisons; & elle est habitée par quarante Portugais & trois mille esclaves.

3. L'isle de *Fernand-Po*, encore plus au nord-est, & près des côtes de Benin. Elle a environ quatre à cinq lieues de long sur deux de large. Le seul bon endroit pour mouiller est la bande du

nord, où sont trois baies, dont la meilleure est celle de Cumherlan. Cette isle produit une grande quantité de toutes fortes de plantes, beaucoup de chevres sauvages, de veaux & de lions marins. Ces derniers ont depuis douze jusqu'à vingt pieds de long, & depuis huit jusqu'à quinze de circonférence : ils sont si gras, qu'on en tire quelquefois cinq cens pintes d'huile; leur chair est bonne à manger. On trouve aussi près de cette isle beaucoup de morues & différens poissons.

L'isle *Annobon* est au sud-ouest de Saint-Thomas. Elle fut ainsi nommée par les Portugais, qui en firent la découverte le premier jour de l'an 1526. Elle n'a qu'environ six lieues de tour, & on y compte à peine cent maisons. On y trouve beaucoup de crocodiles.

Les isles de *Saint-Mathieu* & de l'*Ascension* sont bien plus à l'ouest que les précédentes. Il y a dans la première quelques Portugais, & les vaisseaux qui passent par-là s'y arrêtent quelques jours pour s'y rafraîchir. La seconde n'a aussi que peu d'habitans : les Portugais y séjournent ordinairement à leur retour des Indes orientales.

§ De l'isle Sainte-Hélène.

Elle est environ à quatre cens lieues des terres, au midi de l'isle de Saint-Mathieu, également éloignée de la Guinée & du cap de Bonne-Espérance : elle appartient aujourd'hui aux Anglois. Lorsque les Portugais la découvrirent en 1510, ils la trouverent inculte, n'ayant ni habitans, ni bêtes. Un marchand, après un long vóyage sur mer, y aborda : fatigué de ses courses, il voulut s'y fixer. Il y fit descendre des vaches, des brebis, des lièvres, des poulets & des pigeons, qui s'y sont tellement multipliés depuis, qu'il s'y en trouve une quantité prodigieuse. Il y sema des légumes, qui

y vinrent
les oranges
ta. L'air
matelot
santé est
pas plutôt
soient ro
te-Hélen
tugais ch
seaux, y
toutes les
rent à au
tenterent
pendant
fession de
maîtres e
fort, auq
& ils lais
d'aborder
important
rance l'est
Portugais

CIN

L'AMÉ
l'orient est
cident par
pacifique (

(a) Cette m
ce qu'il n'y e
de quatre mo

y vinrent en très-grande abondance , aussi-bien que les orangers & les autres arbres fruitiers qu'il y planta. L'air qu'on y respire est si sain , que dès qu'un matelot malade est mis à terre dans cette isle , sa santé est rétablie en fort-peu de jours. Cela ne fut pas plutôt connu , que tous les vaisseaux qui faisoient route de ce côté-là , aborderent à l'isle Sainte-Hélène , pour rafraîchir leur équipage. Les Portugais charmés d'y voir arriver quantité de vaisseaux , y firent construire un fort & un hôpital pour toutes les nations européennes ; mais ils ne permirent à aucun étranger de s'y établir. Les Hollandois tenterent de s'en emparer sur les Portugais ; mais pendant que ces deux nations se disputoient la possession de cette isle , les Anglois s'en rendirent maîtres en 1673. Ils y ont construit un nouveau fort , auquel ils ont donné le nom de *Saint-James* ; & ils laissent toujours aux autres nations la liberté d'aborder dans cette isle. Elle est aujourd'hui aussi importante pour eux , que le cap de Bonne-Espérance l'est pour les Hollandois , ou Sofala pour les Portugais.

CINQUIEME PARTIE.

De l'Amérique.

L'AMÉRIQUE est un vaste continent , qui , à l'orient est baigné par la mer du nord ; & à l'occident par la mer du sud , qu'on nomme aussi *mer pacifique* (a) : au nord il est borné vers le soixante-

(a) Cette mer a été appelée *pacifique* par Magellan , parce qu'il n'y essuya aucune tempête pendant l'espace de près de quatre mois qu'il y vogua.

cinquieme degré de latitude septentrionale, par un pays dont on ne connoît pas les limites, & qu'on met ordinairement parmi les terres arctiques : au midi il a le détroit de *Magellan* & la terre de *Feu*.

Sa longitude est entre le deux cens cinquantieme degré, & le trois cens quarante-cinquieme : sa latitude septentrionale s'étend jusqu'au delà du soixante-cinquieme degré, & sa latitude méridionale jusqu'au cinquante-cinquieme degré environ : ainsi elle a près de cent degrés de largeur ; mais d'une façon fort inégale, & environ cent-vingt de longueur.

L'Amérique a reçu son nom d'*Americ Vespuce*, Florentin. Cet aventurier s'étant mis en qualité de marchand, ou de simple passager, sur une flotte qui partit en 1499, & n'ayant gueres vu que le pays où Colomb avoit été avant lui, publia des relations dans lesquelles il prétendoit avoir découvert la terre ferme, & ravit ainsi à ce grand homme la gloire de donner son nom à l'Amérique. On l'appelle-aussi *Nouveau Monde*, parce qu'elle n'a été découverte que depuis 270 ans. On lui donne encore, mais fort improprement le nom d'*Indes occidentales*, pour la distinguer des *Indes orientales*, qui sont à l'orient de l'Europe, au lieu que l'Amérique est à son occident. Il paroît que la raison qui lui a fait donner le nom d'*Indes*, est que les Européens y vont chercher de l'or, de l'argent & d'autres choses rares & précieuses, semblables à celles que produisent les véritables Indes. Nous avons déjà dit qu'on a donné à ce pays, depuis quelque-tems un nom encore plus impropre, savoir celui de *petites Indes*.

C'est une question fort difficile à décider, si l'Amérique a été connue des anciens. Ce qui paroît le plus vraisemblable, c'est que dans les tems les plus reculés de l'antiquité, les habitans de l'Europe &

de l'Afie
connue
l'appelle
plus gran
tronom.
& de l'
la mer,
rapport
ne pouv
dans Di
sujet de
rien rapp
par la ter
l'Afrique
isle pour
Canaries
nous n'e
douter q
existé ch
due, pu
condamn
pour avo
ne fut qu
Colomb,
parvenir
périences
l'histoire
l'avoir t
boussole
posa en v
au roi d'
de Portu
catholiqu
prière de
sept mille
entrepris
richesses

de l'Asie ont eu quelque idée d'une grande terre peu connue, au delà de l'Océan Atlantique. Platon l'appelle *l'isle d'Atlas*, & la représente comme plus grande que l'Asie & l'Europe. Manilius (*1 Astronom.*) parle d'une terre à l'occident de l'Afrique & de l'Europe, séparée de notre continent par la mer, & où les peuples sont Antipodes par rapport au continent connu alors. Il semble qu'il ne pouvoit mieux désigner l'Amérique. On lit aussi dans Diodore de Sicile un fait remarquable, au sujet de la question que nous examinons. Cet historien rapporte que des pilotes phéniciens furent jetés par la tempête dans une grande isle fertile vis-à-vis l'Afrique, où coulent de grands fleuves; mais cette isle pourroit bien n'être que la principale des isles Canaries. Quoi qu'il en soit de cette question, que nous n'entreprenons pas de résoudre, on ne peut douter que la connoissance de l'Amérique, si elle a existé chez les anciens, ne se fut entièrement perdue, puisque le pape Zacharie, au VIII^e siècle, condamna comme hérétique un nommé Vigile, pour avoir soutenu qu'il y avoit des Antipodes. Ce ne fut que sur la fin du XV^e siècle, que *Christophe Colomb*, Génois, cherchant une voie abrégée pour parvenir aux Indes, & encouragé par quelques expériences récentes, dont on peut lire le détail dans *l'histoire générale des voyages*, Tom. XII, crut l'avoir trouvée en faisant route, à l'aide de la bouffole, au travers de l'Océan occidental. Il proposa en vain son projet aux Génois ses compatriotes, au roi d'Angleterre Henri VII, & à Jean II, roi de Portugal: il ne fut écouté que de Ferdinand le catholique, roi d'Aragon, qui voulut bien, à la prière de la reine Isabelle son épouse, risquer dix-sept mille ducats & trois petits vaisseaux pour cette entreprise, qui lui a rapporté & à ses successeurs des richesses immenses. Colomb partit, en 1492, &

Palos en Andalouſie, avec le titre d'Amiral & de viceroi des pays qu'il découvreroit. Après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda heureuſement à l'île de *Guanahani*, une des *Lucayes*, qu'il appella *Saint Sauveur*, parce que Dieu lui avoit conſervé la vie par cette découverte; car ſon équipage, ennuyé de la navigation, avoit conjuré ſa perte. Il découvrit enſuite pluſieurs autres îles, entr'autres, celles de *Cuba* & de *Saint-Domingue*. Un ſi heureux ſuccès engagea le pape Alexandre VI, en 1493, à accorder à Ferdinand toutes les îles que l'on découvreroit vers l'occident, à cent lieues au-delà des îles Açores & du cap Verd: il marqua en cet endroit une ligne ſur la Mappede-Monde. C'étoit pour diſtinguer les conquêtes des Eſpagnols, de celles des Portugais, que ce pape marqua cette ligne: il avoit accordé à ces derniers tous les pays découverts ou à découvrir vers l'orient. Les Portugais mécontents de ce partage, après de vives diſputes, convinrent avec les Eſpagnols, d'une autre ligne plus à l'occident. C'eſt ce que l'on appelle *ligne de démarcation* ſelon, c'eſt-à-dire, relativement à la bulle d'Alexandre VI. Cette ligne eſt fixée par M. Delisle au trois cent trentième degré de longitude.

Il eſt plus aisé de ſe décider ſur un autre point, ſavoir, d'où ſont venus les Américains, & comment ils ont paſſé dans cette terre. Ce paſſage en effet ne paroît plus difficile à concevoir, puisqu'il eſt certain aujourd'hui par différens voyages des Ruſſiens, quel'Amérique eſt très-voisine de l'Asie vers le nord-eſt. Ce qui confirme que l'Amérique a été peuplée par des hommes venus de cette partie de l'Asie, c'eſt qu'il y a une grande reſſemblance entre la maniere de vivre des habitans de cette contrée, & celle des Américains: & que le maïs qui étoit le ſeul grain dont uſoient ces peuples, quand les Eſ-

pagnols
produit
nons de
garde l'A
découve

L'Am
rentes,
du clima
l'air y es
nales &
reſte du
blable à
ſeptentri

Le ter
général il
tout ce q
quantité
y trouve
très & vo
ſur-tout a
ſont ces m

Les Am
agiles & r
roit en ce
ques & d
inventions
ſont idolâ
des nation
mettre. Le
d'un Dieu
lin qui les
qui adoren
que comme
humanifés:
ſieurs mêm
des plumes
de peaux d

pagnols arriverent en ce pays, est la principale production de cette portion de l'Asie dont nous venons de parler. Enfin le côté de l'Amérique qui regarde l'Asie étoit le plus peuplé, quand on en fit la découverte.

L'Amérique étant située sous trois zones différentes, la torride & les deux tempérés, la nature du climat y est aussi fort différente. Au milieu l'air y est très-chaud ; aux extrémités septentrionales & méridionales, il est très-froid : dans le reste du pays, il est tempéré, & à-peu-près semblable à celui de l'Europe, au moins dans la partie septentrionale.

Le terroir n'y est pas non plus le même. En général il est fort fertile, & produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. On y recueille quantité d'excellens fruits inconnus en Europe. On y trouve aussi beaucoup d'espèces d'animaux terrestres & volatiles différens des nôtres. Mais ce qui a sur-tout attiré les Européens dans cette région, ce sont ces mines si riches d'or & d'argent.

Les Américains en général sont un peu basanés, agiles & robustes, assez ingénieux, comme il paroît en ce qu'on a trouvé parmi eux des républicques & des royaumes bien policés, & plusieurs inventions utiles ; mais fourbes & vindicatifs. Ils sont idolâtres, excepté ceux qui suivent la religion des nations auxquelles ils ont été obligés de se soumettre. Les idolâtres ont une connoissance confuse d'un Dieu qui a créé le monde, & d'un esprit malin qui les tourmente, à ce qu'ils disent : il y en a qui adorent le soleil & la lune. Ceux qui ont quelque commerce avec les Européens, se sont un peu humanisés : les autres sont sauvages & cruels ; plusieurs mêmes sont antropophages. Les uns se parent des plumes de divers oiseaux, d'autres se couvrent de peaux de bêtes : il en a qui se peignent le corps

de différentes couleurs; quelques-uns vont presque tout nus. Leurs armes ordinaires sont l'arc, la fleche & une espece de massue. Il s'en trouve cependant parmi eux qui ont appris des Européens à se servir d'armes à feu.

Il y a en Amérique plusieurs langues : mais celles du Mexique & du Pérou sont les plus étendues.

On y distingue cinq sortes d'habitans ; les Européens qui s'y sont établis ; les *Métis*, c'est-à-dire, ceux qui sont nés d'un Américain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen ; les naturels du pays, qu'on nomme *Indiens* ; les Nègres qu'on y transporte d'Afrique ; & les mulâtres.

L'Amérique a deux principaux golphes ; celui de *Saint-Laurent*, au nord-est, entre l'isle de Terre-Neuve & l'Acadie, & celui du *Mexique*, dans lequel se jette la riviere de Mississipi.

On y trouve aussi trois caps célèbres, le *cap Breton*, à l'entrée du golphe Saint-Laurent, le *cap de la Floride*, dans le golphe du Mexique, & le *cap de Saint-Augustin*, sur la côte du Brésil.

On y compte quatre rivieres très-considérables ; dont deux dans l'Amérique méridionale ; savoir :

La riviere des *Amazones*, qui prend sa source dans le Pérou, traverse toute l'Amérique méridionale d'occident en orient, & se jette dans la mer entre la Guyane & le Brésil. C'est la plus grande riviere du monde : on prétend qu'elle a près de douze cens lieues de cours.

La riviere de la *Plata*, c'est-à-dire, d'argent. Elle prend sa source au Pérou, près de la ville de la Plata ; & après avoir reçu les rivieres de Paraguay & de Parana, elle se jette dans la mer à Buénos-aires, au sud-est de l'Amérique méridionale.

Les deux rivieres de l'Amérique septentrionale sont, celle de *Saint-Laurent* ou de *Canada*, & celle de *Mississipi*.

La pr
nord-est
se jette
La riv
midi, &

Dans
on trou
Michiga
rio. Ces
& ensuit
se décha
une napp
qu'on ap

Les ch
de l'Amé
dionale :
ou les *A*
dilleres
l'Isthme
plus loin
hautes m

Les Co
montagne
nale de ce
de la part

La nat
Amérique
& la *méri*
Panama ;
suivre cett

La première traverse le Canada du sud-ouest au nord-est, passe à Québec, capitale du Canada, & se jette dans le golphe de Laint-Laurent.

La rivière de Mississipi coule du septentrion au midi, & se jette dans le golphe du Mexique.

Dans cette même partie de l'Amérique, au nord, on trouve cinq grands lacs : le lac *Supérieur*, le lac *Michigan*, le lac *Huron*, le lac *Erié*, & le lac *Ontario*. Ces cinq lacs se rendent les uns dans les autres, & ensuite dans la rivière de Saint-Laurent. L'Erié se décharge dans celui d'Ontario, après avoir fait une nappe d'eau qui descend de très-haut ; c'est ce qu'on appelle le *Saut de Niagara*.

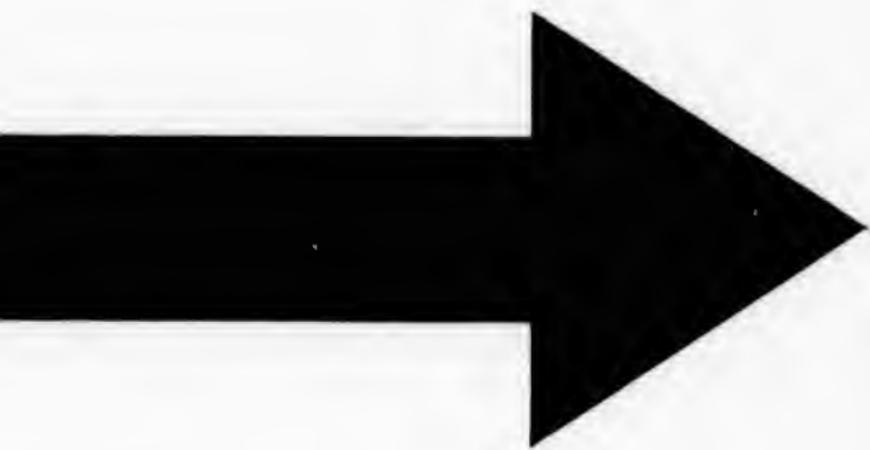
Les chaînes de montagnes les plus considérables de l'Amérique, se trouvent dans l'Amérique méridionale : ce sont celles que l'on nomme la *Cordillere*, ou les *Andes*, dans le Pérou & le Chili, & les *Cordilleres* du Brésil. Les premières commencent à l'Isthme de Panama, & finissent quinze cens lieues plus loin, au détroit de Magellan. Ce sont les plus hautes montagnes de la terre.

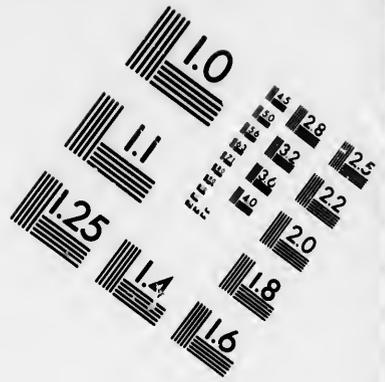
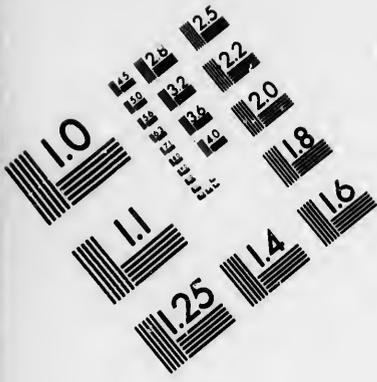
Les *Cordilleres* du Brésil forment une chaîne de montagnes qui traverse toute la partie septentrionale de cette vaste région, & ensuite s'étend le long de la partie orientale.

La nature elle-même semble avoir partagé l'Amérique en deux grandes portions, la *septentrionale* & la *méridionale* : elles sont jointes par l'Isthme de Panama ; ainsi nous ne pouvons mieux faire que de suivre cette division, célèbre parmi les géographes.

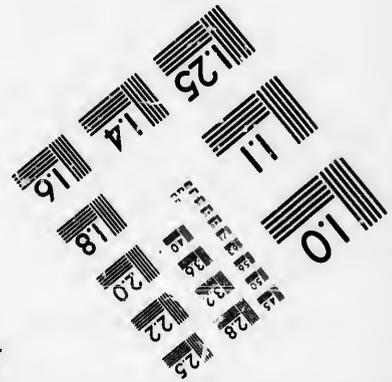
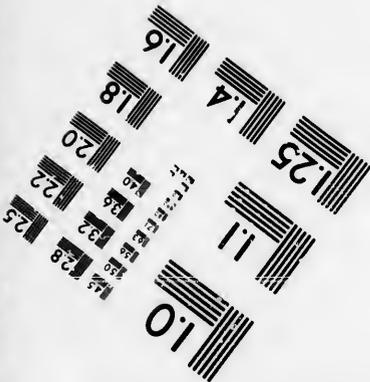
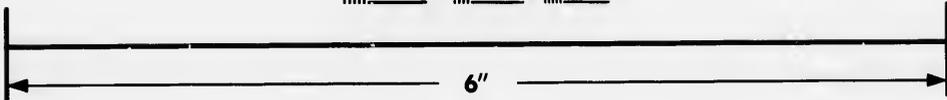
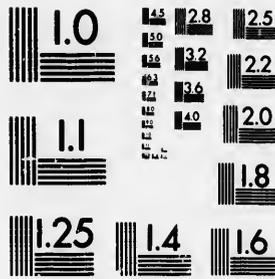








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25
28
32
34
36
38
40

10
11
12
13
14
15
16
17

CHAPITRE PREMIER.

De l'Amérique septentrionale.

ON peut diviser l'Amérique septentrionale en six principales parties, qui sont : 1. la *Nouvelle-France*, qui comprend le Canada & la Louisiane : 2. les *possessions Angloises*, au sud-est & au nord du Canada : 3. la *Floride*, qui s'étend depuis la Caroline jusque vers le fleuve Mississipi, en forme de presqu'île : 4. le *Mexique*, ou *Nouvelle-Espagne*, à l'ouest & au sud : 5. le *Nouveau-Mexique*, au nord de la Nouvelle-Espagne : 6. les *nouvelles découvertes* faites à l'ouest du Canada. A ces six parties il faut ajouter plusieurs îles ; savoir, les *Lucayes*, au sud-est de la Floride, & les grandes & petites *Antilles*, dont les premières sont vers l'entrée du golphe du Mexique, & les secondes à leur sud-est.

ARTICLE I.

De la Nouvelle-France.

NOUS renfermons sous le nom de *Nouvelle-France*, le *Canada* & la *Louisiane*, parce que ces deux contrées ont été également occupées par des colonies Françaises.

§ I. *Du Canada.*

Ce pays fut découvert par les François en 1504. Vingt ans après, François I. y envoya Jean Verazzan, Florentin, qui en prit possession au nom de ce prince, & lui donna le nom de *Nouvelle-France*. Après la mort de Verazzan, qui fut pris & mangé par les Sauvages, Jacques Cartier, de Saint-Malo,

entra
rant l
Mon
cédé
Qu
zone
forêts
tre,
brouil
vemb
assez f
trouv
verfes
élans,
castors
constr
sons,
merce
QU
rent,
diocren
haute e
riviere
très-pro
bâtie,
MON
MON
(a) Le
qui viven
une forte
cert à se
des rivier
dans les f
Ils se serv
maisons.
cond étag
avec le p
sor, &c.

entra plus avant dans le pays, en 1535, en remontant le fleuve Saint-Laurent, & s'avança jusqu'à Montréal. Par la paix de 1763, le Canada a été cédé aux Anglois.

Quoique cette contrée soit située au milieu de la zone tempérée, l'air y est néanmoins froid. Les forêts & le grand nombre de lacs qu'on y rencontre, en sont la vraie cause, aussi bien que des brouillards & des neiges qui y durent depuis novembre jusqu'en avril. La terre cependant y est assez fertile, & le bled y vient fort bien. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre, & diverses especes d'animaux, comme des ours, des élans, des cerfs, des loutres, des martres, & des castors (a), qui font, avec les grains, les bois de construction, la pêche de la morue & d'autres poissons, la plus grande richesse du pays, par le commerce qu'on fait de ces différentes choses.

QUÉBEC, évêché, sur la riviere de Saint-Laurent, est la capitale du Canada. C'est une ville médiocrement grande, divisée en haute & basse. La haute est située sur un rocher, & la basse sur la riviere Saint-Laurent, qui y forme un vaste port & très-profond. Elle est d'ailleurs fort peuplée, bien bâtie, & défendue par une bonne citadelle.

Montréal, isle au dessus de Québec.

MONTRÉAL, ou VILLE-MARIE, sur le fleuve

(a) Les castors sont des animaux amphibies, c'est-à-dire, qui vivent également sur terre & dans l'eau. Il y a parmi eux une sorte de société & de république. Ils travaillent de concert à se bâtir des cabanes à deux étages au bord des lacs & des rivières : il y amassent leurs provisions, qui consistent dans les feuilles & les écorces d'arbres dont ils se nourrissent. Ils se servent de leur queue comme de truelle pour bâtir leurs maisons. Ils ont la précaution de se retirer dans le second étage, lorsque l'eau & la glace ont occupé le bas. C'est avec le poil de cet animal qu'on fait les chapeaux de castor &c.

Saint-Laurent , capitale. Cette ville est fortifiée & très-commerçante , sur-tout en peaux de castors & d'ours. MM. du Séminaire de S. Sulpice de Paris en étoient seigneurs.

LES TROIS RIVIERES , entre Québec & Montréal.

Les anciens habitans du Canada sont des Sauvages , dont les plus connus sont les *Iroquois* , les *Algonquins* & les *Hurons*. Les *Iroquois* & les *Hurons* sont cruels & vindicatifs. Les François ont eu de fréquentes guerres avec les premiers. On a fait pour les contenir trois forts : celui de *Chambli* , à l'orient de Montréal , celui de *Frotenac* , ou de *Cataracoui* , vers l'endroit où le lac Ontario se décharge dans le fleuve Saint-Laurent ; & celui de *Niagara* , entre les lacs *Erié* & *Ontario*.

On peut joindre au Canada , les découvertes faites vers 1738 , par les officiers François sous les ordres de M. le comte de Maurepas , à l'ouest du lac Supérieur & au dessous de *Mississipi* , parce qu'elles font partie du gouvernement de Canada. Elles consistent dans une suite de rivières & de lacs qui font espérer , dit M. Buache , dans ses *considérations géographiques* , pag. 39 , qu'on pourra bientôt parvenir de ce côté-là , près de la mer de l'ouest , & ainsi à la mer du sud. On a bâti sur ces lacs plusieurs forts , & fait six établissemens , dont le plus éloigné à l'ouest est distant du lac Supérieur d'environ trois cens lieues. Les forts sont , d'orient en occident , le fort *Saint-Pierre* , sur le lac *Tacamamiouen* , ou de la Pluye , le fort *Saint-Charles* , sur le lac de *Minittic* , ou des Bois ; le fort *Maurepas* , à l'ouest du précédent ; le fort *la Reine* , sur la rivière *Saint-Charles* , ou des *Affiniboils* , entre l'île aux Biches & l'île des *Prairies* , qui sont à son nord ; les forts *Dauphin* & *Bourbon* , au midi du lac de même nom. Il faut consulter sur ce pays la

huitième
Confid

Ce
le trav
golphe
turels
le vieu
par con
Louis.
le pays
de Sain
profond
embou
rivières
celles de
Moingon
celle qu
sieurs fo
Mississipi
pour en
trente-ci
aussi sur
peuple sa
tion sauv
de latitud
Mississipi
me dégradé
pierres , a
garnison a
La Lou
que , le C
tie. Elle
peuples sa
niboils ou
Tome I.

huitieme carte de M. Buache, qui est jointe à ses
Considérations géographiques.

§ II. De la Louisiane.

Ce pays est arrosé par le fleuve *Mississipi*, qui le traverse du nord au sud, & se décharge dans le golphe du Mexique. Ce fleuve nommé par les naturels du pays *Meatchassipi*, qui signifie à la lettre, le *vieux pere des eaux*, a reçu le nom de *Mississipi* par corruption. On l'appelle aussi le fleuve *Saint-Louis*. Sa source est vers le lac du Brochet, dans le pays des Sioux, au nord-ouest. Depuis le *Saut de Saint-Antoine*, où il a déjà trente brasses de profondeur, on compte huit cens lieues jusqu'à son embouchure. Il reçoit à l'est & à l'ouest plusieurs rivières, dont les principales du côté de l'est sont celles des *Illinois* & des *Ouabaches*, & à l'ouest le *Moingona*, le *Missouri*, la rivière des *Acanfas*, & celle qu'on appelle *Rouge*. On y a construit plusieurs forts, qui sont du sud au nord le long du *Mississipi*: celui de la *Balise*, à l'entrée du fleuve, pour en défendre l'entrée; le fort de *Rosalie*, au trente-cinquieme degré de latitude septentrionale, aussi sur le *Mississipi*, pour contenir les *Natchés*, peuple sauvage; le fort des *Naquitochés*, autre nation sauvage, sur la rivière *Rouge*, au même degré de latitude, au dessous de son embouchure dans le *Mississipi*; le fort des *Illinois*, au quarante-cinquieme degré de latitude, sur le *Mississipi*. Il est bâti de pierres, avec de belles casernes, des magasins, une garnison assez forte, & une grande église.

La Louisiane est située entre le nouveau Mexique, le Canada, & la Floride, dont elle fait partie. Elle comprend, outre les *Illinois*, plusieurs peuples sauvages, dont les principaux sont les *Assiniboils* ou *Assenipouels*, les *Panis*, les *Padoucas*,

les *Cansez*, les *Canis*, les *Chicachas*. On l'a nommée *Louifiane*, du nom de Louis XIV, sous le regne duquel elle a été découverte en 1680, par le sieur Robert Cavalier de la Salle. Le roi céda en 1710, à M. Crozat le privilege exclusif du commerce de ce pays pour seize ans; mais M. Crozat ayant remis son privilege à sa majesté, elle accorda en 1717, la propriété de la Louifiane à la *compagnie d'occident*, qui a donné naissance à celle des *Indes*, ne s'en réservant que la foi & hommage. La compagnie des Indes en fit une rétrocession au roi en 1730; & en vertu de lettres-patentes du 10 avril de cette année, M. de Salmon en prit possession au nom de sa majesté. Par la paix de 1763, la Louifiane, jusqu'au fleuve Mississipi, a été cédée aux Anglois; & depuis la France a cédé au roi d'Espagne la partie de cette contrée qui est à l'occident de la même riviere.

La Louifiane est fertile en palmiers, en chênes, en châtaigniers, en frênes, en mûriers, &c. en maïs, en bled, & en toutes sortes de simples & de plantes inconnues en Europe pour la plupart. Elle produit aussi de très-bon ris, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Tous les légumes qu'on y a portés d'Europe y réussissent mieux qu'en France, lorsqu'ils rencontrent un terrain qui leur convient. Les oiseaux y sont en si grand nombre, qu'on n'en peut connoître toutes les especes. Les plus remarquables sont, l'aigle, plus petit que celui des Alpes, mais bien plus beau, étant presque tout blanc, à l'exception de l'extrémité des plumes qui est noire; le dindon sauvage, qui est plus gros, plus beau, & meilleur à manger que celui de France. Les faisans, les perdrix, les bécasses & les bécassines sont semblables aux nôtres, excepté que les trois dernieres especes ont la chair blanche & sans fumet. Les pigeons ramiers y sont en prodigieux nombre; & on y distine

gu
pl
in
bo
de
trè
qu
de
Le
&
res
voi
esp
qu
lon
on
retir
L
près
sifi.
1717
& g
L
il po
en aj
truire
bord
embo
ce pro

No
la Nou

que trois especes de canards sauvages, sans parler de plusieurs especes d'oiseaux qui nous sont absolument inconnus. Il y a aussi dans la Louisiane beaucoup de bœufs sauvages, qui font la principale nourriture des naturels du pays; & des ours, dont la chair est très-bonne, très-saine, & fournit beaucoup de graisse qui n'est point inférieure au saindoux des porcs; & de l'huile aussi bonne que la meilleure huile d'olive. Le tigre de ce pays n'est haut que d'un pied & demi, & long à proportion: il est rare; sa chair étant cuite ressemble à celle du veau, mais moins fade. On y voit des couleuvres & des serpens, entr'autres une espece qui a comme des sonnettes à la queue, & qu'on appelle pour cela *serpens à sonnettes*. Ils sont longs & gros, & leur morsure est dangereuse, mais on en trouve le remede dans les bois mêmes où ils se retirent.

LA NOUVELLE ORLÉANS, capitale, environ à près de quarante lieues de l'embouchure du Mississipi. Les fondemens de cette ville ont été jettés en 1717. On y voit de beaux bâtimens faits de brique, & grand nombre de maisons à 4 & 5 étages.

LA MOBILE *, fort, sur la riviere de ce nom: il porte aussi le nom de *Fort Condé*. M. d'Yberville en a jetté les fondemens en 1701. Il a fait aussi construire deux autres forts; celui de Mississipi, au bord du fleuve de même nom, au dessous de son embouchure, & celui de *Biloxi*, au sud-ouest de ce premier.

ARTICLE II.

Des possessions Angloises.

Nous renfermons sous ce nom, non-seulement la Nouvelle Angleterre, & tout ce que les Anglois

possèdent le long de la mer du nord, depuis l'Acadie jusqu'à la Caroline inclusivement; mais encore une vaste contrée au nord du Canada, & qui comprend les environs de la baie d'Hudson, où les Anglois ont divers établissemens.

La nouvelle Angleterre contient huit provinces du nord au sud; ce sont: 1. l'Acadie ou nouvelle Ecosse: 2. la nouvelle Angleterre propre: 3. la nouvelle Yorck: 4. le nouveau Jersey: 5. la Pensilvanie: 6. le Maryland: 7. la Virginie: 8. la Caroline.

1. L'Acadie est la partie méridionale d'une presqu'île, située au midi de la baie Françoisé: elle s'étend depuis le cap Canceau jusqu'au cap de Sable, & depuis le cap de Sable jusqu'au cap Fourchu. Ce pays est fertile en bled, en fruits & en légumes; la chasse & la pêche y sont abondantes. Par le traité d'Utrecht, la France a cédé l'Acadie à l'Angleterre, avec la ville de Port-Royal & la banlieue, qui n'a jamais fait partie de l'Acadie. Les François sont les premiers Européens qui se soient établis dans l'Acadie.

PORT-ROYAL OU ANNAPOLIS-ROYALE, ainsi appelée depuis la cession qui en a été faite par le traité d'Utrecht, à la reine Anne, avec l'Acadie, que les Anglois ont nommée nouvelle Ecosse.

2. La nouvelle Angleterre propre. Son terroir est très-fertile, & produit non-seulement du maïs, mais encore du bled d'Europe: la mer y est très-poisonneuse; & l'intérieur du pays est rempli de divers oiseaux, comme coqs-d'inde, perdrix, pigeons, oyes, cannes, &c. Les cerfs y sont en grand nombre. On y fait trafic avec les sauvages, de peaux de castors, de loutres, de martres & de renards noirs, qu'ils donnent pour peu de chose; il en est à peu près de même des pays suivans.

BOSTON, capitale, résidence du gouverneur.

C'e
sid
men
de n
?
Holl
velle
en r
nale
N
son
loit a
& bi
un fo
loit c
Vis
où l'is
glois.
4.
la nou
les Su
aux A
ELIS
5. La
du chev
proprié
les II, e
Yorck.
PHIL
rivieres
Quaker
Babylon
6. Le
moire de
terre, qu
SAINT
capitale,

C'est une grande ville bien bâtie, qui a une *Viversité*, & un excellent port. Elle est le centre du commerce des colonies angloises : il en part tous les ans de nombreuses flottes pour l'Angleterre.

3. La *nouvelle York* appartenoit ci-devant aux Hollandois, qui lui avoient donné le nom de *nouvelle Hollande*. Les Anglois, à qui ils l'ont cédée en 1666, pour Surinam dans l'Amérique méridionale, l'ont nommée *nouvelle York*.

NEW-YORCK *, capitale, sur la riviere de *Hudson*, & dans l'isle *Mahanatan*. Cette ville s'appelloit autrefois la *nouvelle Amsterdam* : elle est grande & bien bâtie. En remontant la riviere, on trouve un fort considérable, nommé *Albany* : il s'appelloit ci-devant le *fort Orangé*.

Vis-à-vis de la nouvelle York est *Long-Island*, où l'isle longue. Cette isle appartient aussi aux Anglois. Elle est délicieuse & bien peuplée.

4. Le *nouveau Jersey*, qui s'appelloit ci-devant la *nouvelle Suède*. Les Hollandois en ayant chassé les Suédois, furent obligés de céder aussi ce pays aux Anglois en 1666.

ELISABETH-TOWN, en est la capitale.

5. La *Pensylvanie* : cette province a reçu son nom du chevalier *Pen*, Anglois, qui en a été le premier propriétaire, en vertu des lettres-patentes de Charles II, en 1681. Elle est à l'occident de la nouvelle York.

PHILADELPHIE, grande & belle ville entre les rivieres de la *Ware* & de *Schuyskil*, bâtie par les Quakers ou trembleurs, sur le modele de l'ancienne Babylone.

6. Le *Mariland*, ou *pays de Marie* : c'est en mémoire de Marie, épouse de Charles I, roi d'Angleterre, qu'on l'a ainsi appelée.

SAINTE MARIE, dans la Baie de *Chesapeack*, capitale, est une ville bien bâtie.

7. La *Virginie* passe pour le meilleur de tous ces pays. Il fut découvert, selon quelques auteurs, d'abord en 1497, par Sébastien Cabot, Portugais ; suivant d'autres, par Verazzan, sous François I. Mais si l'on en croit l'auteur de *l'état présent de la Grande-Bretagne*, ce fut Richard Grenwil qui en fit la découverte en 1585 ; & ce ne fut que quelques années après que Walter Rawleig y fut envoyé par Elisabeth, reine d'Angleterre. Il le nomma *Virginie*, pour faire honneur à cette princesse, qui vécut toujours dans le célibat. Quelques historiens même prétendent que ce fut cette reine, qui lui donna ce nom, pour perpétuer la mémoire de sa virginité.

L'air de Virginie, est fort sain : le terroir est fertile en maïs & en tabac très-estimé : la plupart des fruits de l'Europe y viennent très-bien. Il y croît une sorte de lin, appelé *herbe-foye*, dont les Indiens font du fil & du ruban, & qui est bon pour faire des toiles & des habits.

JAMES-TOWN, capitale, ville très-forte & bien bâtie, sur la rivière de *Jam*, ou de *Powhatan*.

ELISABETH, port, à l'embouchure de la même rivière.

8. La *Caroline*. Elle a été ainsi nommée d'un fort bâti par les François en 1562, sous le regne de Charles IX. Les Espagnols s'en étant emparés, en furent chassés eux-mêmes par les Anglois, qui en sont aujourd'hui en possession. En 1663, Charles II, roi d'Angleterre, la donna en propriété à six Seigneurs d'Angleterre ; ce qui la fait diviser en six provinces qui portent leur nom : ces provinces sont Albemarle, Clarendon, Craven, Barclay, Colleton & Carteret. Sous le regne de George II, les Anglois se sont étendus à l'occident, & ils ont appelé cette nouvelle partie de la Caroline, *Georgie*, du nom de ce roi.

Le terroir est naturellement fertile ; il produit de

très-
coup

Ci

ges,

a un

Le

Can

la bai

d'un c

cemen

négo

ge au

nord-

On

deux

septen

d'Hud

à l'orie

& au

Esquin

n'a pu

barbes

La f

tre par

que les

uniem

delà du

son à l'

du côté

été déc

Le te

les côte

de diffé

seaux. I

plaines

touffes

collines

très-bons fruits, & l'air y est sain. On y trouve beaucoup d'abeilles & de vers à soie.

CHARLES-TOWN, capitale: les rues en sont larges, & la plupart des maisons bâties de pierres. Il y a un bon port à quelque distance de la ville.

Le pays que les Anglois possèdent au nord du Canada, se nomme *New-Galles*, & est autour de la baie d'*Hudson*. Cette baie s'appelle ainsi du nom d'un capitaine Anglois qui fut employé au commencement du XVII^e siècle, par une compagnie de négocians, associés pour la découverte d'un passage aux Indes orientales, soit par le nord, ou par le nord-est, ou par le nord-ouest.

On divise ce pays, qui est extrêmement froid, en deux parties: la première comprend le *Labrador* septentrional. Elle est bornée à l'occident par la baie d'*Hudson*, au nord par le détroit de même nom; à l'orient elle est séparée du Groenland par la mer, & au midi est le Canada. Ses habitans se nomment *Esquimaux*. Ce sont des hommes si sauvages, qu'on n'a pu encore les apprivoiser. Ils portent de grandes barbes, & mangent de la chair crue.

La seconde partie de ce pays est séparée de l'autre par la baie d'*Hudson*. On n'en connoit gueres que les côtes, qui s'étendent depuis le cinquante-unième degré de latitude septentrionale, jusqu'au delà du soixante-cinquième. Elle a la baie d'*Hudson* à l'est, & le Canada au midi; mais ses limites du côté de l'ouest & du nord, n'ont pas encore été découvertes.

Le terrain est fertile vers le midi: celui d'auprès les côtes est bas, marécageux & couvert d'arbres de différentes especes, & de toutes sortes d'arbrisseaux. Plus avant dans le pays, il y a de grandes plaines, couvertes de mousse, entremêlées de touffes d'arbres, de quelques lacs & de quelques collines. Le terrain y est par-tout noirâtre, comme

la terre des tourbes. Sur les bords des lacs & des rivières, il croît beaucoup de ris sauvage. Il y a aux factoreries des Anglois, principalement au fort d'Yorck, appelé autrefois *Bourbon*, à *Saint-Alban**, & à la rivière de *Moose**, d'assez bons jardins, où toutes les especes de nos légumes viennent fort bien. On trouve en ce pays beaucoup de différentes sortes de minéraux, comme de la mine de fer, de plomb, outre une mine très-riche de cuivre, différentes especes de talc & de crystal de roche de plusieurs couleurs, & principalement du rouge & du blanc. L'asbeste, qui est un lin incombustible, y est fort commun, aussi-bien qu'une especie de pierre noire, unie, qui se détache par feuilles minces & luisantes, & différentes sortes de marbres, dont les uns sont parfaitement blancs, & les autres tachetés de rouge, de verd & de bleu. Les coquillages y sont fort rares; on n'y voit gueres que des moules & des pétoncles. Ce n'est pas qu'il n'y en ait de bien d'autres especes, mais ils ne paroissent gueres, parce qu'ils cherchent le fond de la mer: précaution sans laquelle ils géleroient tous en hiver; le froid étant si excessif dans cette contrée, que l'eau-de-vie, & même l'esprit de vin y gellent, & que les lapins, les lievres & les perdrix qui y sont en abondance, deviennent blancs dans cette saison, de bruns ou gris qu'ils sont en été.

Les habitans sont d'une taille moyenne, basanée, ont les yeux noirs, & des cheveux longs & droits de la même couleur: leurs traits ne sont pas uniformes, comme ceux de plusieurs autres Indiens; mais ils varient comme en Europe. Ils sont de très-bon caractère, affables, humains, charitables & honnêtes dans leur commerce. Ils vivent dans des cabanes couvertes de mousse & de peaux de bêtes sauvages, qui sont très-communes dans ce pays. Leur occupation principale est la chasse & la pêche,

qui
poi
la
L
tor
dion
rivie
se j
dég
quan
quel
pièce
pas à
feme
de la
comm
glois
baie,
d'Utr

Sou
grande
Mexiq
toute la
roline,
cette p
qui s'av
Elle e
l'orient
midi par
te, pren
que Her

qui seules fournissent à leur nourriture. Il ne font point d'usage des fruits ni des autres productions de la terre.

LE FORT D'YORCK est le lieu principal des factoreries Angloises. Il est situé sur la branche méridionale de la riviere du port de *Nelson*, appelée riviere de *Hayes*, à cinq lieues de l'endroit où elle se jette dans la baie d'Hudson, à cinquante-sept degrés environ de latitude. Ce fort est un bâtiment carré, flanqué de quatre petits bastions avec quelques courtines sur lesquelles il y a trois petites pièces d'artillerie. Le nombre des habitans ne va pas à plus de trente-trois. C'est cependant l'établissement le plus important de la compagnie Angloise de la baie d'Udson, & où se fait son principal commerce, qui consiste en riches fourures. Les Anglois sont seuls en possession du commerce de cette baie, auquel les François ont renoncé par le traité d'Utrecht.

ARTICLE III.

De la Floride.

Sous le nom de Floride, on comprend cette grande étendue de pays bornée à l'occident, par le Mexique, & arrosée par le Mississipi, c'est-à-dire toute la Louisiane, & même une partie de la Caroline; mais la Floride proprement dite, n'est que cette presqu'isle qui est à l'ouest de la Caroline; & qui s'avance jusqu'au canal de *Bahama*. Elle est bornée au couchant par la Louisiane, à l'orient par la Caroline & la mer du nord, & au midi par le golphe du Mexique. Elle fut découverte, premierement en 1496, par Sébastien-Cabo, que Henri VII, roi d'Angleterre, avoit envoyé

chercher un passage du côté de l'ouest, pour naviguer dans l'orient. Il se contenta d'avoir vû le pays. Le roi de Castille y envoya en 1512, Jean-Ponce de Léon, pour y établir une colonie; mais il en fut chassé par ceux du pays. En 1520 & 1524, Luc Vasquez d'Aillon, & d'autres Espagnols y allerent pour en enlever des habitans, & les faire travailler aux mines de l'isle de Saint-Domingue. Ferdinand Soto y aborda en 1534 un jour de pâques-fleuries, ce qui fit donner à ce pays le nom de *Floride*; mais n'y ayant pas trouvé les richesses qu'il espéroit, il mourut de déplaisir. En 1549, l'empereur Charles-Quint, pour adoucir l'humeur sauvage des habitans, y envoya des religieux qui furent tous égorgés. Les François y aborderent en 1562, conduits par François Ribaut, qui y bâtit le fort de la *Caroline*, & y fit amitié avec les habitans. René Laudoniere alla dans ce pays en 1564, & rétablit le fort de la *Caroline*. Les Castillans jaloux de cet établissement des François, si proche de la nouvelle Espagne, les surprirent; & après les avoir faits prisonniers, ils les pendirent, & écorcherent tout vif Ribaut, qui étoit retourné dans la *Floride*. Dominique de Gourgue, du mont de Marsan en Gascoigne, ayant pris cette cruauté, arma un vaisseau à ses dépens, & passa, vers 1565, dans la *Floride*, reprit le fort de la *Caroline* & un autre construit par les Espagnols, qu'il pendit aux mêmes arbres où ils avoient attaché les François, & s'en retourna en France l'année d'après. Il eut bien de la peine à échapper à la justice, étant poursuivi par les Espagnols, avec qui la France étoit en paix. Ils vinrent à bout de chasser les François de cette portion de la *Floride*, qu'on nomme aujourd'hui *Caroline*, & qui fait une des provinces Angloises. Ils en furent maîtres jusqu'en 1663, qu'ils en furent eux-mêmes chassés par les Anglois.

Le
de p
SA
PE
Le
font
d'un
de ce
à la
toute
par p
Para
par e
ment
simu
C
on fa
tre e

LE
depu
noim
resser
Il
sept
deux
deux
toute
s'éter
nord
Q
néan

Les Espagnols ont deux forteresses dans la Floride proprement dite :

SAINT-AUGUSTIN, sur la côte orientale, &

PENSACOLA, sur le golphe du Mexique.

Le reste du pays est habité par des sauvages, qui sont de grande stature, sans aucune difformité, & d'un teint olivâtre, qu'ils rendent tel en se frottant de certaines drogues. Ils sont braves & fort adonnés à la chasse & à la pêche, dont ils tirent presque toute leur subsistance. Ces sauvages sont gouvernés par plusieurs *Caciques*, ou chefs, qu'ils appellent *Paraoustis*. Ils se font souvent la guerre, mais plus par embuches & par surprises, que tout ouvertement, parce qu'ils sont d'un caractère fourbe & dissimulé.

Ce pays est assez fertile, sur-tout en maïs, dont on fait deux récoltes par an, l'une en mai, & l'autre en juin.

ARTICLE IV.

Du Mexique, ou nouvelle Espagne.

LE Mexique a reçu le nom de *nouvelle Espagne*, depuis que les Espagnols s'y sont établis. Ils l'ont nommé ainsi, parce qu'ils ont trouvé beaucoup de ressemblance entre ce pays & l'Espagne.

Il est situé entre le huitième degré de latitude septentrionale, & le vingt-septième, & entre le deux cens soixante-septième de longitude, & le deux cens quatre-vingt-dix-septième. Il occupe toute cette langue de terre longue & étroite, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, entre les mers du nord & du sud.

Quoiqu'il soit sous la zone torride, l'air y est néanmoins tempéré & fort sain. Les vents & les

pluies fréquentes contribuent beaucoup à diminuer la chaleur. La terre y est fertile en bled, en maïs, en cacao (a), & en fruits exquis. Les plus singuliers sont l'*abricotier mexicain*, dont la chair ressemble à celle de nos abricots, mais dont la figure est fort différente; l'*aquatre*, dont le goût est délicieux, le *sapotier*, qui est distingué en quatre espèces; & grand-nombre d'autres excellens. Les pâturages y sont très-bons, & nourrissent beaucoup de bétail. On y trouve tous les fruits de l'Europe, qui y ont bien réussi. Il y a en ce pays beaucoup de mines d'or, d'argent, de fer & d'alun. On en tire du baume excellent, des cuirs estimés, & beaucoup de cochenille (b) & d'indigo. Ce pays produit une multitude prodigieuse d'oiseaux, remarquables par leur chant agréable, & la beauté de leur plumage, dont les Mexicains font des tableaux qui imitent parfaitement les nuances de la peinture. Les plus beaux sont le *Sensoulié*, ou le cinq cens voix, nomme ainsi à cause de l'harmonie de son chant; le *Cardinal*, qui a reçu ce nom parce qu'il est tout rouge, avec une petite hupe sur la tête de la même couleur, &c. Outre les animaux qui viennent d'Europe, il y en a un très-grand nombre de particuliers au pays.

Les Mexicains étoient autrefois idolâtres : ils immoloient même des hommes à leurs fausses divinités, auxquelles ils avoient érigé des temples magnifiques; mais ils sont maintenant catholiques,

(a) Le cacao, qui fait le fond du chocolat, est une amande que produit une gousse longue comme un concombre. On y joint la *vanille*, qui le relève par sa bonne odeur. C'est une autre gousse pleine d'un suc mielleux, & de petits grains noirs d'une odeur agréable.

(b) La cochenille est un petit ver gris, dont on fait la plus belle écarlate.

au r
min
dans
choi
vern
Jean
gou
arriv
& un
d'adr
mêm
recon
cains
dieu
ce gé
n'avo
Espag
foute
fourn
nomb
dix-h
ce pa
Les
pagn
ce &
aux ét
cains
pres p
peu le
Le
verner
l'ouest
de ces
Elle
sur la r

au moins en apparence. Ces peuples, avant la domination des Espagnols, avoient eu neuf rois pendant l'espace de 135 ans. Le roi étoit électif : on choisissoit le plus brave & le plus capable de gouverner. Le Mexique fut découvert en 1518, par Jean de Grijalva, Espagnol, envoyé par Vêlasquez, gouverneur de l'isle de Cuba. Quand les Espagnols arriverent en ce pays, ils y trouverent une police & une magnificence qui leur causerent beaucoup d'admiration. Fernand Cortez, substitué par le même Vêlasquez à Grijalva, qui se contenta de reconnoître le pays, effraya tellement les Mexicains par son artillerie, qu'ils le prirent pour le dieu du tonnerre. Dans le siege de Mexico, fait par ce général, il périt environ 120000 Indiens : il n'avoit cependant avec lui que neuf cens fantassins Espagnols, & quatre-vingt cavaliers ; mais il étoit soutenu par 200000 Américains que ses alliés lui fournirent. Il étoit d'ailleurs pourvu d'un grand nombre de canots, de dix-huit brigantins, & de dix-huit pieces de canon. Il fit la conquête de tout ce pays en trois ans.

Les vice-rois qui y gouvernent pour le roi d'Espagne, ne confient les emplois de guerre, de justice & de finances qu'aux Espagnols : ils interdisent aux étrangers l'entrée de ce pays si riche. Les Mexicains naturels sont doux ; industrieux, & assez propres pour les sciences & les arts, mais ils aiment peu le travail.

Le Mexique se divise en trois *audiences*, ou gouvernemens, qui sont, *Mexico*, *Guadalajara* à l'ouest de Mexico, & *Guatimala* au sud-est. Chacune de ces audiencies est divisée en plusieurs provinces.

§ I. L'audience de Mexico.

Elle renferme huit provinces, dont il y en a deux sur la mer du sud ; savoir, celles de *Mexico* & de

Méchoacan, quatre sur le golphe du Mexique, *Yucatan*, *Tabasco*, *Guasteca* ou *Panuco* & le nouveau royaume de *Léon*; deux dans le milieu, qui s'étendent d'une mer à l'autre, ce sont *Tlascala* & *Guaxaca*.

1. *Mexico*. Cette province a pour capitale :

MEXICO, archevêché, université, & la capitale de toute la nouvelle Espagne. C'est la plus grande & la plus belle ville du nouveau continent. Elle est le siège du vice-roi de l'Amérique septentrionale, & d'une cour souveraine. Elle est bien peuplée, & très-commerçante. La plus grande place de cette ville est celle du marché. Un des côtés est bâti en portiques, & on y voit des boutiques fournies de toutes sortes d'étoffes de soie. Vis-à-vis de ces portiques est le palais du vice-roi, bâti par Cortez. Il est si vaste qu'il contient avec les jardins qui en dépendent, presque toute la longueur du marché. Il appartient aux Marquis *Del Valle*, descendans de Cortez, & est loué à leur profit quatre mille ducats aux vice-rois. La place est d'une telle étendue, qu'aux jours destinés aux courses de taureaux, le peuple en remplit à peine la troisième partie. Cinq rues y aboutissent : elles sont toutes si larges, qu'un carrosse à six chevaux y tourne sans peine. Les églises en sont magnifiques, & elle a une inquisition. Le clergé y possède la plus grande partie des biens-fonds. *Mexico* est bâtie sur le bord du lac de même nom, dont l'eau est salée, à cause du fond qui est nitreux.

Ce lac communique avec un autre dont les eaux sont douces. Ces deux lacs ont plus de trente lieues de circuit : ils sont séparés l'un de l'autre par une digue, qui s'étant rompue en 1629, causa une grande inondation dans la ville de *Mexico*, & fit périr beaucoup de monde. Les Espagnols pour prévenir un pareil malheur, ont fait construire même

à tra
don
Le
font
toug
leurs
diam
les e
& de
quel
A
sud.
man
loin,
son p
côte.
abor
isles p
posse
l'Am
2.
soie,
M
évêch
march
3.
dans l
d'or &
fait la
anima
me c
qu'on
Il y e
tibles
nes ve
Cette
les bo

à travers une montagne , un grand canal, pour donner une issue aux eaux des lacs.

Les habitans de Mexico, sur-tout les Espagnols, sont magnifiques dans leurs habits. Ils sont presque toujours habillés de soie. Les hommes portent à leurs chapeaux des cordons d'or, & des roses de diamans : les artisans ont des cordons de perles, & les esclaves même ont des colliers, des brasselets, & des boucles d'or, d'argent & de perles, avec quelques pierres précieuses.

ACAPULCO, au midi de Mexico, sur la mer du sud. Cette ville presque déserte, mal saine, & manquant de bonne eau, qu'il faut apporter de fort loin, est très-remarquable par son commerce & par son port, le plus beau & le plus sûr de toute la côte. Les vaisseaux qui viennent des Philippines y abordent : ceux qui vont du Mexique aux mêmes îles partent du même port. Ce commerce lie les possessions des Espagnols en Asie, avec celles de l'Amérique.

2. *Mechoacan*, province qui abonde en vers à soie, & en tout ce qui est nécessaire à la vie.

MECHOACAN, ou VALLADOLID, capitale, évêché, sur la mer du sud. C'est une ville belle & marchande.

3. *L'Yucatan*. C'est une presque île qui s'avance dans le golphe du Mexique : elle est riche en mines d'or & d'argent, & si fertile en grains, qu'on y fait la moisson deux fois l'année. On y voit plusieurs animaux singuliers, entr'autres, celui qu'on nomme *chat tigre* : il est de la grosseur des chiens qu'on nomme mâtins, & fort ressemblant au tigre. Il y en a grand nombre, & ils seroient très-redoutables aux habitans, s'ils ne se nourrissoient des jeunes veaux sauvages qui s'y trouvent en abondance. Cette province nourrit aussi des vaches qui habitent les bois, dans le voisinage des grandes rivières.

La chair en est saine & de bon goût. Il y en a qui pèsent jusqu'à cinq ou six cens livres. Mais l'animal le plus remarquable est celui qu'on nomme *pareseux*; à cause de la lenteur extraordinaire de sa marche; il est de la taille d'un chat, a des griffes & se nourrit de feuilles. L'Yucatan a plusieurs villes considérables.

MERIDA, capitale, évêché. Le gouverneur du pays y réside.

CAMPESCHE. Cette ville, située sur la côte occidentale de l'Yucatan, étoit autrefois bien plus considérable & plus commerçante qu'elle ne l'est à présent. On y faisoit tout le trafic d'un bois fort propre à la teinture, appelé *bois de Campêche*. Les Flibustiers Anglois & François la prirent en 1678, & la brûlerent.

4. **Tabasco**, sur le golphe du Mexique.

TABASCO, capitale, petite ville bien peuplée.

5. La province de *Guafteca*, ou de *Panuco*, au nord-est de Mexico.

PANUCO, capitale, sur la riviere de *Panuco*. C'est une ville assez peuplée.

Le *nouveau royaume de Léon*, au nord-ouest de la province de *Guafteca*, & au delà de la riviere de *Las-Palmas*, du côté de la Louisiane ou Floride. Ce pays a des mines dans ses montagnes; mais il est presque inhabité.

7. La province de *Tlascala*.

TLASCALA, capitale, à l'est de Mexico. C'est une ville considérable, qui, sous Montézuma, dernier roi du Mexique, formoit une république considérable. Elle jouit de grandes franchises, pour avoir aidé Cortez à la conquête du Mexique. Son siège épiscopal a été transféré à *la Puebla de los Angelos*, ville située au midi de *Tlascala*. Cette dernière a une très-belle place entourée de tous côtés de portiques, & une église cathédrale magnifique,

Elle e
& a u
verre
qui c
où l'o
des m
à Me

VE
donne
près
ille p

NO
golphe
flotte

pour
pleme
royale
vaissea

& l'ar
çoiven
que po
ze vais
chargé

bac, &
8. G
Tlascala

en abo
bled.

GUA
est mar
est fort

sent pou
religieu
sent une

les odeu
seuleme

me en E

Elle est très-peuplée, à cause de la bonté de son air, & a une manufacture de draps très-estimés, & une verrerie, qui est la seule de cette contrée. Mais ce qui contribue sur-tout à l'enrichir, est sa monnoie, où l'on fabrique la moitié de l'argent qui se tire des mines de ce pays, l'autre moitié se fabriquant à Mexico.

VERA-CRUZ *, *port.* Les Espagnols l'ont abandonnée il y a déjà long-tems, pour s'établir tout près de là à *Saint-Jean d'Uval*, qui est une petite île près le continent, avec un fort.

NOUVELLE VERA-CRUZ, ville située sur le golphe du Mexique. C'est là qu'arrive à présent la flotte qui apporte toutes les marchandises d'Europe pour le Mexique & les Philippines. On l'appelle simplement *la flotte*, pour la distinguer de la flotte royale composée des Gallions, qui sont huit ou dix vaisseaux de guerre destinés à porter en Espagne l'or & l'argent qu'on tire de l'Amérique, & qu'ils reçoivent à *Porto-Bello*, tant pour le compte du roi, que pour celui des particuliers; & de douze ou quinze vaisseaux marchands qui s'y joignent, & sont chargés d'indigo, de cochenille, de cacao, de tabac, & des autres productions du pays.

8. *Guaxaca*. Cette province qui est au sud-est de Tlascala, a des mines d'or, d'argent, de la cochenille en abondance, & la plus estimée, du cacao & du bled.

GUAXACA, *évêché*, en est la capitale. Cette ville est marchande, & la laine des moutons des environs est fort estimée; aussi bien que les chevaux qui passent pour les meilleurs de la Nouvelle-Espagne. Les religieuses de Sainte-Catherine de Guaxaca composent une poudre qui est la plus excellente de toutes les odeurs. Il s'en fait un débit surprenant, non-seulement dans le Mexique & au Pérou, mais même en Espagne.

ANTEQUERA. Le nombre des habitans de cette ville, est, selon Gage, qui le distingue de la précédente, d'environ mille, tant Espagnols qu'Indiens.

§ II. *L'Audience de Guadalajara, ou Nouvelle Galice.*

Cette Audience est un des pays les plus fertiles que les Espagnols possèdent en Amérique. Elle renferme plusieurs provinces, dont les principales sont :

1. *Guadalajara, ou Guadalaxara.*

GUADALAJARA, capitale, évêché, ville considérable & commerçante. Elle a deux couvens, l'un d'Augustins & l'autre de Cordeliers.

2. *Cinaloa, près de la mer vermeille, ou golphe de Californie.* Cette province abonde en fruits, en maïs, en légumes & en coton.

CINALOA, ou SAINT-JACQUES, capitale.

3. *Culiacan* : il y a dans cette province des mines d'argent.

CULIACAN, capitale.

4. *Xalisco.*

COMPOSTELLE, capitale.

5. *La Nouvelle Biscaye*, qui est la province la plus reculée au nord-ouest.

SAINTE-BARBE, capitale, où sont les principales mines d'argent. Les François ont tâché d'y pénétrer par la Louisiane ; mais toutes leurs tentatives ont été inutiles.

DURAGON, évêché.

La Californie.

De l'Audience de Guadalajara dépend la Californie, grande presqu'île qui se détache des côtes septentrionales de l'Amérique, & s'avance vers le sud-est jusqu'au-delà du Tropique du Cancer, entre la mer du sud, qui la baigne à l'occident, & la mer

vermeille
rient la

Les p

fornie,

On cru

c'étoit

qu'enfi

tion d'

jusque

convain

phe, &

L'air

long de

célébre

dante. C

de la m

Sebastie

de ce ca

Le C

plus av

bliffem

NOT

mer ver

en Calif

ble, &

une gar

Trois

habiten

tions pr

cues ou

la secon

retto, h

troisiem

occupe

Les C

reux &

nations

vermeille, ou golphe de Californie, qui à l'orient la sépare du Mexique.

Les premiers Espagnols qui reconnurent la Californie, la représenterent comme une presqu'isle. On crut ensuite qu'ils s'étoient trompés, & que c'étoit une isle; & cette idée subsista, jusqu'à ce qu'enfin le P. Kino, Jésuite, ayant donné la relation d'un voyage qu'il fit par terre, du Mexique jusque fort avant dans la Californie, on est resté convaincu que la mer vermeille est un grand golphe, & la Californie une vraie presqu'isle.

L'air y est sain, & le terroir fertile. Ses côtes, le long de la mer vermeille, sont bien connues, & célèbres pour la pêche des perles, qui est très-abondante. On ne connoit que très-peu les côtes le long de la mer du sud, au delà du *cap Blanc*, ou de *S. Sébastien*, & encore moins les pays qui sont à l'orient de ce cap.

Le *CAP S. LUCAR* est la pointe de Californie la plus avancée au midi. C'est un des principaux établissemens qu'on ait formés dans le pays.

NOTRE-DAME DE LORETTE, au nord, près la mer vermeille, est la plus ancienne mission établie en Californie. Elle en est encore la plus considérable, & comme la capitale de toutes les autres. Il y a une garnison royale.

Trois grandes nations, différentes par le langage, habitent la Californie, & la partagent en trois portions presqu'égales. La première est celle de *Pericues* ou *Edues*, qui occupe la partie méridionale; la seconde, qu'on nomme les *Monquis* ou les *Loretto*, habite le pays aux environs de Lorette; la troisième est celle des *Cochimies* ou *Laymones*. Elle occupe toute la partie septentrionale du pays.

Les Californiens sont en général robustes, vigoureux & bien constitués. Ils ressemblent à toutes les nations barbares qu'on a découvertes dans l'Amé-

rique. On remarque seulement qu'ils ont le teint plus basané que les Indiens de la Nouvelle-Espagne. Leur physionomie est assez agréable; mais ils se défigurent en se perçant les narines & les oreilles, & en se barbouillant le visage de différentes couleurs. Les Jésuites avoient établi dans ce pays un très-grand nombre de missions, & formé beaucoup d'établissmens, qu'ils avoient eu le talent de rendre très-florissans. Mais ces peres s'étant justement attiré l'indignation du roi d'Espagne, ils ont été absolument expulsés de tous les états de sa domination. D. Dominique Pignatelli, maréchal des camps & armées de sa majesté Catholique, chargé de chasser les Jésuites de la Californie, a exécuté sa commission, au mois de septembre 1766, avec tant de promptitude, qu'en très-peu de jours ils ont tous été embarqués & transférés au Mexique. Les établissemens que ces peres y avoient, ont été distribués aux Augustins, Dominicains, Cordeliers & Capucins, qui les ont remplacés.

§ III. *L'Audience de Guatimala.*

Elle s'étend jusqu'à l'Istme de Panama, & renferme plusieurs provinces, dont les plus considérables sont:

1. *Guatimala.* Cette province est abondante en tout, mais fort sujette aux tremblemens de terre. *GUATIMALA, capitale, évêché, université.* Cette ville est grande & fort riche: il s'y fait un grand commerce, sur-tout de cacao. C'est le siege d'une audience royale, & la résidence d'un gouverneur. Elle n'a qu'une église paroissiale; mais on y compte un grand nombre de couvens. Ceux des Jacobins, des Cordeliers & de peres de la Merci sont d'une magnificence extraordinaire; aussi bien que celui des dames de la Conception, où il n'y a

pas m
jeune
Le lu
naires

2.

CH
cipal
sucre

CH

Son g
Indien
Chiap
non-se
tout l
à-dire
d'Espa
charge

3.

le gol
pauvre

VA

TR

évêché
à Valla

4.

une de
la nou
qu'on
des plu
& com

SAIN

évêché
située
nord,
la mer
diaire,
celle d

pas moins de mille personnes, soit religieuses, ou jeunes filles qu'elles instruisent, ou domestiques. Le luxe, & les désordres qui en sont les suites ordinaires, regnent dans cette ville comme à Mexico.

2. *Chiapa*, au nord-est de Guatimala.

CHIAPA-EL-REAL, capitale, évêché, Le principal commerce de cette ville consiste en cacao, en sucre & en coton.

CHIAPA-DE-LOS-INDOS, près de la précédente. Son gouverneur & presque tous ses habitans sont Indiens, comme le marque le nom qu'elle porte de *Chiapa des Indiens*. Ils sont en grand nombre, non-seulement dans cette ville, mais encore dans tout le Mexique, & paient quatre réales, c'est-à-dire, environ cinquante sols de France au roi d'Espagne, outre les autres servitudes dont ils sont chargés.

3. *Honduras*, au nord-est de Guatimala, & sur le golphe d'Honduras. Cette province est la plus pauvre & la plus déserte de l'Amérique Espagnole.

VALLADOLID, capitale.

TRUXILLO, port, sur le golphe d'Honduras, évêché suffragant de Saint-Domingue, & transféré à Valladolid.

4. *Nicaragua*, à l'orient de Guatimala. C'est une des plus belles & des plus fertiles provinces de la nouvelle Espagne. La chaleur y est si grande, qu'on n'y peut voyager de jour en été. La saison des pluies que l'on nomme l'hiver, y dure six mois, & commence en mai.

SAINT-LEON DE NICARAGUA, capitale, évêché, grande & belle ville, fort commerçante, située sur un lac qui se décharge dans la mer du nord, & qui n'est éloigné que de quatre lieues de la mer du sud. Ce lac a une profondeur extraordinaire. Il y a aux environs un Volcan qui vomit sans cesse du feu; & dans une isle, au milieu du lac, on

en voit un autre qui paroît jeter ses flammes du sein des eaux.

GRENADE, sur le lac de Nicaragua, au sud-est de Léon, est une ville plus riche & mieux bâtie que cette dernière. Il y a quatre couvens, deux de la Merci, un de Franciscains, un de religieuses, tous extrêmement riches.

5. *Costarica*, ou *côte riche*, ainsi nommée peut-être à cause de ses mines d'or & d'argent, que la difficulté du travail a fait abandonner. Les voyageurs varient beaucoup sur la nature de cette province. Sa fertilité est extraordinaire, selon Gage. Elle ne mérite au contraire le nom de côte riche que par ironie, si l'on en croit Lionel Waffer & d'autres.

CARTHAGO, capitale, évêché, ville riche & très-marchande.

ARTICLE V.

Du Nouveau Mexique.

CE pays, qui est au nord du Mexique, ou nouvelle Espagne, est borné vers l'orient par la Louisiane, au midi par le Mexique, à l'occident par la mer vermeille. Au nord ses bornes sont inconnues. Il fut découvert, en 1553, par Antonio d'Epéjo.

L'air y est doux & sain. Le terroir, quoique fort montagneux, abonde en pâturages, & produit du maïs, des melons & différentes sortes de légumes. Il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent, aussi bien que des turquoises, des émeraudes, des perles & du crystal. On y voit divers animaux sauvages & domestiques, des ours, des chevres sauvages, des cerfs, des sangliers, des lions & des tigres, des chevaux, des vaches, & une espèce de brebis de la

gran
& de
La
diver
bien
cultu
capit
les p
vant
trée.
tres a
souve
n'ont
les Et
ques-
SA
ce pa
d'hab
siede
pour
rivier
au su
le go
Les
l'oues
velle
impor

Des
oue
la
No
décu

grandeur d'un cheval, qui a la queue fort courte & des cornes fort longues.

La plus grande partie de ce pays est habitée par divers peuples, qui sont d'un caractère doux, assez bien policés, & qui vivent de la chasse & de la culture de leurs terres. Ils sont gouvernés par des capitaines nommés *Craciques*. On les choisit parmi les plus braves. Leur religion est différente, suivant la diversité des peuples qui habitent cette contrée. Les uns ont un grand nombre d'idoles, d'autres adorent le soleil. Il y en a qui croient un Dieu souverain qui réside dans le ciel. Enfin, d'autres n'ont ni idoles ni religion. Ils sont assez dociles, & les Espagnols en convertissent de tems en tems quelques-uns.

SANTA-FÉ, au nord, passe pour la capitale de ce pays, où les nouvelles cartes marquent nombre d'habitations, mais peu considérables. Elle est le siège d'un évêque, & la résidence du gouverneur pour les Espagnols. Cette ville n'est pas loin de la rivière de *Norte*, qui coule premièrement du nord au sud, & tournant ensuite au sud-est, se jette dans le golphe du Mexique.

Les parties du nouveau Mexique qui sont à l'ouest, sur la mer vermeille, se nomment *nouvelle Navarre*, & *Sonora*; il n'y a point de places importantes.

ARTICLE VI.

Des nouvelles découvertes à l'ouest & au nord-ouest du Canada, & des pays aux environs de la Baie de Baffin.

Nous croyons devoir parler ici de ces nouvelles découvertes, dont une partie tient au Canada,

& dont l'autre fait connoître la proximité que l'Amérique a avec l'Asie du côté du nord-ouest, & comment elle a pu aisément par-là recevoir ses premiers habitans. La magnificence, les grands ouvrages & la politesse des anciens Mexicains & des Incas du Pérou, font d'ailleurs croire qu'ils sont venus ensuite de la Chine ou de son voisinage; toutes les autres nations de l'Amérique qui les environnoient étant sauvages, & ressemblant en beaucoup de choses aux Tartares. Il est encore bon d'observer que la plupart de ces sauvages ont des traditions qu'ils viennent de l'ouest, c'est-à-dire, des côtes voisines de l'Asie.

En faisant la description du nord-est de l'Asie, nous avons suivi la nouvelle carte que M. Joseph Delisle, professeur royal en Astronomie, & M. Philippe Buache, ont présentée en 1750 à l'académie des sciences: nous acheverons de l'expliquer ici. Nous la regardons comme une carte nécessaire pour connoître une portion considérable du Globe, inconnue jusqu'à présent. Elle contient les nouvelles découvertes des Russiens; celles qui furent faites en 1640, par l'amiral de Fonte Espagnol, selon une relation qui étoit demeurée inconnue jusqu'à présent, & enfin ce qui concerne un très-grand golphe qui est à l'ouest du Canada, & que l'on nomme la *mer de l'ouest*, sur laquelle feu M. Guillaume Delisle, géographe du roi, adressa en 1737 un mémoire à M. le comte de Pontchartrain. Pour donner une idée de ces découvertes, nous nous sommes servis de trois pieces que l'on a bien voulu nous communiquer, savoir, du mémoire sur la mer de l'ouest, & de la relation dont nous venons de parler, aussi bien que du mémoire dont M. Joseph Delisle a fait lecture à l'académie, en lui présentant la carte des nouvelles découvertes. Il sera aisé de sentir par l'exposition que l'on va faire, que l'ordre

dre na
garde
velles
l'amir
de Ba

A l'
de Mi
la mer
du suc
d'Agu
cartes
de Sain
laume
fait au
situatio
1542,
cette r
vaissea
être ve
par le
qui par
tr'autre
bas ave
moins
qu'ils é
de ces
cette m
(comm
vend de
rence q
blemen
gnols o
qu'ils ne
pas pos
teins &
Tome

dre naturel exige que l'on commence par ce qui regarde la mer de l'ouest : on parlera ensuite des nouvelles découvertes des Russiens, & enfin de celles de l'amiral de Fonte, & des pays aux environs de la baie de Baffin.

§ I. De la mer de l'ouest.

A l'ouest du Canada & des sources de la rivière de Mississipi, est un grand golphe que l'on appelle la mer de l'ouest. Son entrée dans la grande mer du sud, est celle qui fut découverte par Martin d'Aguilar, Espagnol, & qui est marquée dans les cartes de l'Amérique, au dessus du cap Blanc ou de Saint-Sébastien, & du cap Mendocin. M. Guillaume Delisle conjecture, dans le mémoire qu'il a fait au sujet de cette mer de l'ouest, que la vraie situation de *Quivira*, où les Espagnols furent en 1542, par le nouveau Mexique, est au midi de cette mer, & il observe que ce qu'ils disent des vaisseaux qu'ils y virent, & qu'ils soupçonnerent être venus des pays orientaux de l'Asie, est confirmé par le rapport de nombre de sauvages du Canada, qui parlent de cette mer & des marchandises, entre autres, des haches faites en queue de perdrix, des bas avec des souliers attachés ensemble, & néanmoins souples comme un gant, & d'autres choses qu'ils échangent avec des pelleteries. Quelques-uns de ces sauvages ajoutent même, qu'il y a près de cette mer une nation qui porte de longues robes, (comme les Asiatiques) qui a des forteresses, & qui vend des couteaux différens des nôtres. Il y a apparence que cette mer de l'ouest s'avance considérablement dans les terres du côté du nord. Les Espagnols ont cru qu'il étoit de leur intérêt de cacher ce qu'ils ne pouvoient savoir de cette mer; mais il n'est pas possible, dit Guillaume Delisle, que dans des tems & des lieux différens, tant de différentes per-

sonnés, dont il rapporte les témoignages, se soient accordées pour nous tromper, n'ayant aucun fruit à espérer de leur mensonge.

§ II. Des découvertes des Russiens en Amérique.

I. Au nord-ouest de l'entrée de *Martin d'Aguilar* & de la Californie, sont les côtes que les Russiens ont reconnues en 1741. Ce fut en conséquence d'un mémoire présenté à la cour de Russie par M. Joseph Delisle, le professeur royal, alors à Saint-Petersbourg, qu'ils partirent comme nous l'avons dit, du port d'Avatcha ou de Saint-Pierre & Saint-Paul dans le Kamtchatka, pour aller découvrir l'Amérique vers le nord de la mer du sud. Alexis Tzirikow, Russe, étoit le capitaine du vaisseau, & il avoit avec lui M. Delisle de la Croyere, frere du géographe & du professeur royal, qui devoit faire des observations astronomiques, & qui mourut à son retour en arrivant au port d'Avatcha. Après une navigation de quarante-un jours, le 26 juillet 1741, ils virent une côte de l'Amérique, à cinquante-cinq degrés trente-six minutes de latitude septentrionale, environ quatorze degrés au nord-ouest de la partie septentrionale de la Californie. Ils ne purent s'approcher avec leur vaisseau qu'à une lieue de la terre, & y envoyèrent une chaloupe avec dix hommes & un bon pilote, que l'on n'a pas revu depuis. Cependant le capitaine Tzirikow, après avoir fait bien des courses le long de cette côte pendant tout le mois d'août, voyant la saison devenir mauvaise, & son équipage mourir de jour en jour de scorbut, prit le parti de revenir au Kamtchatka. A son retour, il apperçut au nord une côte montagneuse & couverte d'herbes, environ au cinquante & unieme degré de latitude, & il aborda à l'ouest dans un golphe, où il vit des hommes dont plusieurs vin-

rent
bloi
com
nier
pref
avo

II
déco
riq
béri
ces
1728
le K
de l'
de la
route
& es
d'un
terre
tinen
grand
res. L
deux
voir a
rude
côtes
certai
vant d
rejet
ce qu'

§ I

Les
1731 &
une pa
Espagn

rent à lui chacun dans un petit bateau. Il ressembloient aux Canadiens, & avoient des calumets comme les sauvages voisins du Mississipi. Cette dernière côte est la partie méridionale de la grande presqu'île qui est à l'est de la Sibérie, & dont nous avons déjà parlé.

II. Les Russiens avoient fait en 1731, une autre découverte beaucoup plus au nord-ouest de l'Amérique, & vis-à-vis la pointe la plus avancée de la Sibérie ou du nord-est de l'Asie. Marchant sur les traces du capitaine Béerings, qui avoit reconnu en 1728, toute la côte de la Sibérie orientale depuis le Kamtchatka, ils vinrent au cap le plus oriental de l'Asie, qui est environ au soixante-sixième degré de latitude septentrionale, & ils dirigèrent leur route exactement à l'est, où ils trouverent une île & ensuite une grande terre, par une navigation d'un demi-jour. À peine étoient-ils à la vue de cette terre, qu'il vint à eux un homme dans un petit bâtiment : il leur fit entendre qu'il étoit habitant d'un grand continent, où il y avoit beaucoup de fourrures. Les Russiens suivirent la côte de ce continent deux jours entiers, en allant vers le midi, sans pouvoir aborder ; après quoi ils furent assaillis d'une rude tempête, qui les ramena malgré eux sur les côtes de Kamtchatka. On a par là une connoissance certaine du détroit *du nord*, qu'on appelloit ci-devant d'*Anian* ; mais que les nouveaux géographes rejettoient, parce qu'on n'avoit pas de preuves de ce qu'on en avoit autrefois raconté.

§ III. Des découvertes de l'amiral de Fonte, Espagnol.

Les deux terres découvertes par les Russiens, en 1731 & 1741, ont une très-grande conformité avec une partie des découvertes que l'amiral de Fonte, Espagnol, fit en 1640, au nord de la Californie &c.

au nord-ouest du Canada. Ainsi, quoiqu'on ait peut-être lieu de douter de quelques circonstances de la relation de cet amiral, nous allons en donner un abrégé. On tient cette relation des Anglois, & l'on fait d'un officier Espagnol qui a accompagné nos académiciens au Pérou, qu'elle est connue dans ce pays.

Barthélemi de Fonte étant venu, avec quelques vaisseaux & chaloupes, au cap *Blanc*, qui est au nord-ouest de la Californie, poussa, en suivant les côtes, au nord-nord-ouest pendant quatre cens cinquante-six lieues, jusqu'à une grande riviere qu'il nomma *Rio los Reyes*. Avant cette riviere il avoit traversé un parage de deux cens soixante lieues, où il trouva un grand nombre d'isles, & qu'il appella l'*Archipel de Saint-Lazare*. Il dépêcha ensuite le capitaine Petro Bernarda avec un vaisseau pour faire une route différente de la sienne, & découvrir la mer de Tartarie. Pour lui, étant entré dans la riviere de los Reyes, qui coule au nord-est, & qui abonde en excellens poissons, il arriva à une belle ville ou village d'Américains, nommé *Conosset*. Sa situation est très-agréable, & ses habitans sont fort humains & civils; des Jésuites y avoient demeuré deux ans en mission. Ce lieu est sur le bord d'un lac que l'amiral de Fonte nomma *Belle*, & où il trouva des poissons très-déliçats. Il traversa ce lac avec des chaloupes, & vint à une riviere qu'il appella *Parmentier*, du nom d'un Espagnol qui servoit d'interprete pour parler aux sauvages. Cette riviere qui a huit cataractes, le conduisit à un autre lac, que l'amiral appella de son nom *de Fonte*, & qui a cent soixante lieues de long, & soixante de large. Il abonde en morues des meilleures especes, qui sont larges & fort grasses; & il contient plusieurs isles, entr'autres, une grande qui est fertile & bien peuplée. On y trouve des bêtes fauves & des oiseaux;

poul
que
des f
entra
Ronq
s'app
vais,
enfin
où on
vaisse
un va
par le
capit
tes &
nosse
tis. S
gibie
la riv
embo
venu
coup
Ce
rivier
d'Am
chur
qu'il
quatre
de Va
dant e
presq
polis
Conib
chalou
arbres
long:
est, s'
gré de

poules de bois, coqs-d'inde, &c. mais on n'y voit que des arbrisseaux, des cerisiers, des groseillers, des fraisières sauvages. De ce lac l'amiral Espagnol entra au nord-est dans un autre qu'il appella *de Ronquillo*, du nom d'un de ses capitaines. Alors il s'aperçut que le pays devenoit de plus en plus mauvais, & tel qu'il est dans les régions septentrionales: enfin il arriva à une ville ou village d'Américains, où on lui dit qu'à peu de distance il y avoit un grand vaisseau. Les Espagnols y allerent, & y trouverent un vaisseau Anglois venu de Boston, (apparemment par le détroit d'Hudson.) Ils firent des présens au capitaine Anglois, & tirerent de lui de belles cartes & ses journaux; après quoi ils revinrent à *Cornisset* le 16 août 1640, un mois après en être partis. S'y étant fournis de bled d'Inde ou maïs, de gibier, de poisson, qu'ils salerent, ils descendirent la riviere de los Reyes, & retrouverent près de son embouchure le capitaine Bernarda, qui étoit revenu de ses découvertes, dont il nous reste à rendre compte.

Ce capitaine s'étant avancé un peu au delà de la riviere de los Reyes vers le nord, trouva un village d'Américains, appelé *Minhasset*, près de l'embouchure d'une belle riviere, qu'il nomma *de Haro*, & qu'il remonta. Il entra ainsi dans un grand lac de quatre cens trente-six lieues de long, qu'il nomma *de Valasco*, & qu'il trouva rempli d'isles & abondant en saumons, truites, &c. Au milieu est une presqu'isle très-peuplée, & dont les habitans sont polis & honnêtes: elle se nomme *Conchasset*, ou *Conibasset*. Bernarda parcourut ce lac avec trois chaloupes américaines, qui étoient faites de gros arbres, & qui avoient cinquante à soixante pieds de long: il trouva que l'extrémité de ce lac au nord-est, s'étendoit jusqu'au soixante & dix-septieme degré de latitude septentrionale. Il entra ensuite dans

une grande riviere qui sort du lac de Valasco, au sud-ouest, & qui a trois sauts ou caracteres pendant quatre-vingts lieues de long: le pays voisin est abondant en gibier & en poisson. Par cette riviere; Bernarda vint à la mer, & tournant au nord, il continua sa navigation au nord-est dans la mer de Tartarie, jusqu'au soixante & dix-neuvieme degre de latitude septentrionale, en suivant toujours les côtes. Il envoya dans les terres, avec les naturels du pays, un de ses matelots, qui lui rapporta qu'il avoit vu l'extrêmité du golphe du détroit de Davis, ou de la Baie de Bassin; qu'il y avoit en cet endroit un grand lac d'eau douce à 80 degres de latitude, & vers le nord & le nord-ouest des montagnes prodigieuses de glaces; d'où le capitaine Bernarda conclut, qu'il n'y a point de communication entre le détroit de Davis & la mer du sud. C'étoit pour s'éclaircir sur ce point, que les vicerois du Pérou & du Mexique avoient envoyé l'Amiral de Fonte, qui conclut de son côté la même chose, après ses découvertes. Mais ses conclusions sont regardées comme un effet de la politique Espagnole par les Anglois, qui soupçonnent fortement un passage du côté de la Baie d'Hudson, & qui le cherchent avec ardeur depuis long-tems. M. Buache conjecture dans ses *considérations*, qu'il peut exister par la mer de l'ouest, & que l'amiral Espagnol n'a voulu dire autre chose, sinon que des vaisseaux ne pouvoient tenir la route qu'il avoit tenue, attendu qu'il avoit fait un portage en sortant du lac Belle, pour gagner la riviere Parmentier.

Les Russiens ont vu en 1731, cette partie de terre que le capitaine Bernarda parcourut en sortant de la riviere à trois sauts, & en entrant dans la mer de Tartarie: là est le détroit du Nord ou d'Anian. Le capitaine Béarings avoit observé, étant en 1728 au cap le plus oriental de la Sibé-

rie,
gues
troit
reme
tour
vent
sur le
toit
descri
viron
de B
rikov
terres
Lazar
poids
capita
décou
vieres
est au
latitud
quant
ille da
& il s
& les
pouro
suite a
femme
me dan
par ter
menée

§ IV

A l'
autour
plu sieu
les Ang

rie, que les côtes y étoient peu profondes & les vagues basses, & telles qu'on les trouve dans les détroits ou bras de mer; qu'il venoit de l'est régulièrement tous les ans certains oiseaux qui s'y en retournoient au bout de quelques mois, & que le vent d'est amenoit des pins & autres grands arbres sur les côtes de la Sibérie, où il n'y en a point. C'étoit une preuve de la proximité des terres; & la description que le capitaine Bernarda fait des environs du lac Valasco, se rapporte aux remarques de Béerings. En 1741, le capitaine Russien Tzikow & M. Delisse de la Croyere ont reconnu les terres d'Amérique voisines de l'Archipel de Saint-Lazare au sud-est. Ces conformités donnent du poids à la relation de l'amiral de Fonte & de son capitaine; car il est étonnant d'ailleurs qu'ils aient découvert en un mois ou deux tant de pays, de rivières & de lacs. Le détroit du nord ou d'Anian est au soixante-six ou soixante-septième degré de latitude septentrionale, & n'a que quarante à cinquante lieues de large, encore y a-t-il au moins une île dans sa largeur: il est gelé une partie de l'année, & il s'y forme un pont naturel par où les hommes & les bêtes peuvent passer de pied ferme. Ainsi on pouroit croire véritable ce qu'un missionnaire jésuite a raconté, qu'il avoit trouvé à la Chine une femme *Huronne*, à qui il avoit administré le baptême dans le Canané; & qui l'avoit assuré être venue par terre ou à pied jusqu'à la Chine, ayant été emmenée comme esclave de nations en nations.

§ IV. Des pays aux environs de la baie de Baffin.

A l'est des découvertes de l'amiral de Fonte, & autour des baies d'Hudson & de Baffin, se trouvent plusieurs pays, dont il faut dire ici un mot: ce sont les Anglois qui en ont découvert les côtes.

1. Au nord-est de la baie d'Hudson, & à l'entrée de la baie de Baffin, l'*isle de James* ou de Jacques. Elle est habitée par de pauvres sauvages, & une partie de sa côte, le long du détroit de Davis, est toujours gelée.

2. A l'orient du pays dont on vient de parler, est le *Groenland*, au nord duquel, à soixante-seize degrés de latitude, se trouve un pays qu'Egede assure être habité.

§ V. Du Groenland.

Nous joignons ici la description du Groenland, que plusieurs auteurs modernes mettent parmi les terres arctiques, mais qui nous paroît devoir appartenir à l'Amérique septentrionale, étant situé à l'orient & au nord de la baie de Baffin, & étant uni aux nouvelles découvertes, suivant la mappemonde donnée en 1755, par M. Buache.

Le nom de Groenland, en langage Allemand, signifie *terre verte* : on l'appelle ainsi à cause de la mouffe qui croît sur ses côtes. On ne peut rien dire de certain de son étendue. L'air y est si froid que la mer y gele. Ce pays est situé entre l'Europe & l'Amérique, dans les deux hémispheres. Il a à l'orient le Spitzberg; au midi le détroit de Forbisher & le cap Farwel; à l'occident le détroit de Davis & la baie de Baffin; on ne fait qu'elles sont ses bornes du côté du nord. Il fut découvert pour la première fois au IX^e siècle, par un Norvégien nommé Eric; ce qui engagea le roi de Norwége à y envoyer une colonie pour le peupler: on y trouva cependant des sauvages qui avoient dû y passer de l'Amérique. On ne peut douter que la religion chrétienne n'y ait été annoncée, puisqu'on voit dans les notices du XII^e siècle, un évêque de ce pays; mais comme on cessa d'y envoyer, cette nation tomba dans l'oubli. On croit qu'on l'a découvert de nouveau sur la fin

du X
dent
cien
tinct
plac
près
nou
ve d
tura
& d
renn
des r
caste
gran
ce pa
atter
autre
mais
nes,
La cl
de sa
des a
de sa
capal
grail
pêch
en é
rieur
répti
& l'is
les o
mang
les ai
épais
font
qu'el
riture

du XVI^e siècle. Plusieurs Auteurs néanmoins prétendent que le pays qu'on découvrit alors n'est pas l'ancien Groenland ; c'est ce qui a donné lieu à la distinction du *vieux* & du *nouveau Groenland*. On place le premier à l'orient, le second à l'occident, près de l'Amérique. Sans entrer dans cette question, nous nous contenterons de remarquer qu'on y trouve des marbres de toutes sortes de couleurs. Les pâturages y sont très-bons, & il y a quantité de gros & de menu bétail, des chevaux, des lievres, des rennes, des loups communs, des loups cerviers, des renards, beaucoup d'ours blancs & noirs, des castors & des martres aussi belles que celles de la grande Russie. Une singularité fort remarquable de ce pays, & un trait de la providence digne de notre attention, est que non-seulement les rennes, & les autres quadrupèdes, comme les renards, ours, &c. mais les oiseaux & les différentes espèces de baleines, ont toute leur graisse entre la chair & la peau. La chair est extrêmement maigre, brune & remplie de sang en beaucoup plus grande quantité que celle des animaux des pays chauds. Cette surabondance de sang doit causer une chaleur extraordinaire, & capable de résister au froid extrême du climat ; & la graisse qui enveloppe la chair en dehors, doit l'empêcher de s'exhaler, & par conséquent la mettre en état de résister aux impressions du froid extérieur. Il n'y a dans cette contrée aucun serpent ni reptile venimeux, aussi-bien que dans le Spitzberg & l'Islande, à cause du froid extraordinaire. Parmi les oiseaux terrestres, il n'y a que la perdrix de mangeable ; elle est blanche & tachetée de noir sur les ailes, & ses pattes sont revêtues d'un duvet fort épais. Elle passe l'hiver dans le pays ; ce que ne font pas les autres oiseaux. Elle amasse de l'herbe qu'elle range par petit tas, pour lui servir de nourriture pendant l'hiver, quand tout est couvert de

neige. On y voit aussi des pies, des moineaux, & une quantité prodigieuse d'oiseaux aquatiques, semblables à ceux d'Islande, & plusieurs espèces d'oies & de canards sauvages, dont les plus remarquables sont les canards à duvet. Les rivières & les ruisseaux sont remplis de truites, d'écrevisses & surtout de saumons. La mer qui baigne ces côtes est très-poissonneuse. On y pêche quantité de cabelliaux, des rayes, des soles, des pyles, &c. Les Groenlandois se nourrissent de viande & de poisson cru. Ils boivent avec délices de l'huile de baleine, & ne peuvent souffrir le meilleur vin. Leur punteur, causée par leur extrême mal-propreté, & par les viandes & les poissons à moitié pourris qu'ils mangent, est insupportable aux étrangers. Leurs habits sont faits de peaux de chiens & de veaux marins, aussi-bien que leurs culottes & leurs bas, & leurs camifoles de peaux d'oiseaux ornées de plumes de différentes couleurs. Ils se servent d'arcs, de flèches, de frondes, de couteaux, d'épées, & de javelots. Les javelots, ainsi que les flèches, sont armés de cornes ou de dents aiguës. Ils ressemblent aux Lapons. Mais ceux du nouveau Groenland sont simples, sans être stupides, exempts des passions brutales, quoique privés de toute idée de religion. C'est peut-être le peuple du monde le plus singulier par son caractère: affables & enjoués dans la conversation, malgré leur tempérament naturellement mélancolique; l'envie, la haine, les trahisons, la débauche sont inconnues parmi eux, aussi-bien que le vol, quoiqu'ils n'aient ni loix ni magistrats. Mais comme l'observe judicieusement M. Anderson, c'est plutôt la nécessité d'avoir le nécessaire qui les contient dans l'indifférence & l'égalité, que la vertu; & la vie dure qu'ils mènent éloigne d'eux toute idée de volupté. Ils sont d'ailleurs pleins de mépris pour les étrangers, qu'ils regardent comme leur

étant
rance
mens
sont
d'une
long
de pe
le mi
fait a
cinq
La
l'Eur
dont
On e
comp
poiss
natur
balein
autre
re; m
intéri
le san
plant
vivip
auteu
gion
anima
pouv
lui ser
les au
dans l
lot qu
sperma
de cet
bre gr
être u
qui est

étant très-inférieurs ; & malgré leur profonde ignorance , ils sont attachés opiniâtement à leurs sentimens. Les canots dont ils se servent pour la pêche sont fort singuliers. Leur forme approche de celle d'une navette de tisserand : ils ont douze pieds de long , & sont faits de côtes de baleines , & couverts de peaux de chiens ou de veaux marins. Il y a dans le milieu un trou où se met le Groenlandois , qui fait aller le canot avec une petite rame longue de cinq à six pieds , plate & large par les deux bouts.

La mer , vers les côtes de ce pays , au nord de l'Europe & du Spitzberg , est remplie de baleines , dont quelques-unes ont près de cent pieds de long. On en tire jusqu'à cent-vingt tonneaux d'huile. On compte quinze especes différentes de cet énorme poisson. M. Anderson , tom. 2 de son *Histoire naturelle d'Islande* , &c. remarque que la grande baleine de Groenland se distingue sensiblement des autres poissons , dont elle n'a que la figure extérieure ; mais qu'en tout elle ressemble par sa structure intérieure aux animaux terrestres , ayant comme eux le sang chaud , des poumons pour respirer , s'accouplant comme les autres animaux terrestres , étant vivipare & allaitant ses petits. On peut voir dans cet auteur les réflexions judicieuses & pleines de religion qu'il fait sur la providence , par rapport à cet animal. Nous remarquerons seulement , qu'elle l'a pourvue d'un long boyau extrêmement large , qui lui sert au même usage que la bouteille d'air dans les autres poissons , c'est-à-dire , pour se mouvoir dans l'eau en tout sens. C'est dans la tête du cachalot que se trouve le blanc de baleine , en latin *sperma ceti* , qui n'est autre chose que le cerveau de cette espece de baleine ; & dans la vessie , l'ambre gris , qu'un savant du premier ordre soupçonne être une concrétion des parties huileuses de l'urine qui est renfermée dans cette vessie. Il y en a de trois

espèces. Il diffère de la baleine, en ce qu'au lieu de barbes ou fanons, il a des dents, la tête extrêmement grosse & le gosier beaucoup plus large : ce qui a fait penser à quelques auteurs que c'est un poisson de cette espèce qui engloutit Jonas. Les Anglois, les Danois, les Hollandois & quelques François vont au Groenland tous les ans, faire une pêche considérable.

Voici la maniere dont se fait cette pêche. Lorsque la baleine paroît sur l'eau, un homme de dedans une barque lui lance un harpon, qui est un instrument de fer à trois angles & bien tranchant, auquel est attachée une corde. La baleine étant blessée, perd tout son sang en se débattant, & s'éloigne beaucoup du bateau des pêcheurs, qui ont grand soin de lâcher la corde tant que la baleine tire à elle : elle s'enfonce dans la mer en mourant, & revient sur l'eau étant morte. On la tire & on la met en pieces, pour en avoir la graisse dont on fait l'huile.

ARTICLE VII.

Des isles de l'Amérique septentrionale.

Les principales sont l'isle de *Terre-Neuve*, & les autres qui sont situées dans le golphe Saint-Leurent, au nord-est ; les isles *Lucayes* vers l'entrée du golphe du Mexique, & les *Bermudes*, vis-à-vis la Caroline ; les *Antilles*, à l'est du golphe du Mexique, & au nord de l'Amérique méridionale ; les *Açores*, entre l'Amérique septentrionale & l'Afrique ou l'Europe.

§. I. *Des isles situées dans le golphe Saint-Laurent.*

On en compte quatre principales : l'isle de *Terre-*

Neuv
Jean

C'
Elle
cayer
signif
coup
ce en
vant
poiss
qu'à
là en
pellé

PL
cette
baie,
des f

Les
le cor
sont p
faire
sur le

A
grand
& qu
tre à
d'Eur
des F
balein
emba
cheur
que ce

Cette

Neuve, l'isle Royale ou du Cap Breton, Saint-Jean & Anticosti.

I. *L'isle de Terre-Neuve.*

C'est une des plus grandes isles de l'Amérique. Elle fut découverte en 1495, par des pêcheurs Biscayens. Ils la nommerent *Terre de Bacplaos*, qui signifie *Morues*, parce qu'en effet on en pêche beaucoup aux environs. Par le traité d'Utrecht, la France en a cédé la propriété à l'Angleterre, en réservant la faculté aux François de pêcher & sécher le poisson depuis le lieu appelé cap de *Bonavista* jusqu'à l'extrémité septentrionale de ladite isle, & de là en suivant la partie occidentale jusqu'au lieu appelé *Pointe-Riche*, autrement le *cap de Raye*.

PLAISANCE. Ce bourg est la principale place de cette isle: il est au midi, situé dans une grande baie, avec un bon port, assez vaste pour contenir des flottes entieres.

Les Européens ne s'attachant à cette isle que pour le commerce, ou plutôt la pêche des morues, se sont peu souciés de pénétrer dans l'intérieur, & d'y faire des habitations: ils se sont bornés à s'établir sur les côtes.

A soixante lieues de cette isle on rencontre le *grand banc*, qui a environ deux cens lieues de long, & quatre cens de tour. On y voit tous les ans quatre à cinq cens vaisseaux de presque tous les nations d'Europe, sur-tout des Hollandois, des Anglois & des François, pour la pêche de la morue & de la baleine. Les morues y sont si abondantes, qu'elles embarrassent quelquefois les vaisseaux: un bon pêcheur en prend jusqu'à quatre cens par jour, quoique cette pêche ne se fasse qu'avec des lignes.

II. *L'isle Royale, ou du Cap Breton.*

Cette isle a été découverte par des pêcheurs Bre-

tons, qui ont donné le nom à l'un des caps de cette île. Elle est située au sud-ouest de l'île de Terre-Neuve, entre le quarante-cinquième & le quarante-septième degré de latitude septentrionale. Le détroit qui la sépare de l'Acadie, n'a que cinq lieues, sur une de large. On l'appelle le *Passage de Fronsac*. La longueur de cette île, du nord-est au sud-ouest, n'est pas tout-à-fait de 50 lieues; & sa plus grande largeur d'orient en occident, est de trente-trois environ. Sa figure est fort irrégulière, & elle est tellement coupée par des lacs & des rivières, que ses deux parties principales ne tiennent que par une isthme d'environ huit cens pas de large.

Le climat de cette île est assez sain, quoique sujet aux brouillards. Toutes les terres n'y sont pas bonnes; cependant elles produisent des arbres de toutes les espèces, entr'autres, des chênes d'une grandeur prodigieuse, des pins, & toutes sortes de bois de charpente. Les plus communs sont le cèdre, le frêne, l'érable, le platane & le tremble. Les fruits, les légumes, le froment, & tous les autres grains nécessaires à la vie, le chanvre & le lin y sont aussi bons qu'au Canada, quoique moins abondans.

Tous les animaux domestiques, les chevaux, les bœufs; les cochons, les moutons, les chèvres, & la volaille y trouvent amplement de quoi vivre. La chasse & la pêche y peuvent nourrir les habitans une partie de l'année. Il y a des mines abondantes de charbon de terre: on y trouve aussi du plâtre. La pêche du loup marin, du marouin, des vaches-marines, & sur-tout de la morue, s'y peut faire commodément, & elle y est très-abondante.

Cette île a plusieurs ports, dont le plus fameux est celui de *Louisbourg*, appelé autrefois le *Havre à l'Anglois*.

LOUISBOURG, au sud-est de l'île. Cette ville a été bâtie en 1713, sur une langue de terre que forme

Fentré
mond
lieues

Cet
long f
Canad
de lar
Verte.
rages.

L'if
l'île d
chure
rante-
elle e
roche
puisse
morue

§
I. I
couve
aux E
nées;
se son
viden

L'a
ment
fertes
pour
Dom
pales
ou Sa
1.

l'entrée du port. C'est un des plus beaux du nouveau monde, pour sa grandeur qui est de près de quatre lieues de tour, & pour ses autres avantages.

III. *L'isle de Saint-Jean.*

Cette isle, qui a environ vingt-cinq lieues de long sur douze de large, n'est séparée de la côte du *Canada* que par un canal de quatre à cinq lieues de large, vers le milieu duquel est située la *baie Verte*. Il y a beaucoup de gibier & de bons pâturages. Les côtes sont fort abondantes en poisson.

IV. *Anticosti.*

L'isle *Anticosti*, nom qui a prévalu sur celui de *l'isle de l'Assomption*, partage en deux l'embouchure du fleuve *Saint-Laurent*; elle a près de quarante-huit lieues de long sur dix dans son plus large; elle est couverte de bois. Le terrain est rempli de roches; il n'y a ni port ni havre où un bâtiment puisse se mettre en sûreté. On pêche sur ses côtes des morues fort grandes & fort belles.

§ II. *Des isles Lucayes, & des Bermudes.*

I. Les isles *Lucayes*, qui ont été les premières découvertes de l'Amérique, appartenoient autrefois aux Espagnols; mais depuis qu'ils les ont abandonnées; elles ont été occupées par les Anglois, qui ne se sont cependant établis que dans l'isle de *la Providence*.

L'air y est assez tempéré. Elles sont médiocrement fertiles en maïs & en fruits, & presque désertes depuis que les Espagnols les ont dépeuplées, pour faire travailler les habitans aux mines de *Saint Domingue*, l'une des grandes Antilles. Les principales sont, *Bahama*, *la Providence*, & *Guanahani* ou *Saint Sauveur*.

1. *Bahama*. Cette isle qui a environ treize lieues

de longueur sur huit de large , a donné son nom au détroit qui en est proche , & qu'on appelle le *canal de Bahama*. C'est un passage dangereux , à cause des fréquentes tempêtes qui s'y élèvent , & de la violence des flux & reflux ; il a été plus d'une fois funeste aux flottes Espagnoles qui y passent ordinairement pour s'en retourner du Mexique en Europe. On trouve dans l'isle de Bahama une espece d'araignée singulière : sa longueur est de près de deux pouces , & elle a six yeux qui ne sont pas plus gros que des petites têtes d'épingle.

2. *La Providence*. Elle est fameuse par la retraite des pirates qui s'y étoient si bien établis , qu'il a fallu des escadres pour les en chasser. Les Anglois y ont maintenant un bon fort.

3. *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*. C'est dans cette isle qu'aborda Christophe Colomb en 1492 , & elle fut ainsi la première de l'Amérique où il fit planter une croix , & dont il prit possession au nom des rois d'Espagne.

II. Les isles *Bermudes* ou de *Sommer*, furent d'abord découvertes par les Espagnols en 1527 , & les Anglois s'y établirent ensuite. Il y en a quatre principales , dont la plus considérable s'appelle la *Bermude*. Elle est très-fertile , & on y fait deux récoltes par an : on y recueille quantité de tabac & de soie. On n'y voit aucune bête venimeuse , & il y a des tortues d'une grosseur prodigieuse.

SAINT-GEORGE, capitale de l'isle qui porte son nom. C'est une petite ville où réside le gouverneur Anglois : elle est défendue par plusieurs forts.

§ III. Des isles Antilles.

Elles furent découvertes par Christophe Colomb en 1492 & 1495. On leur donna le nom d'*Antilles*, parce qu'on les rencontre avant d'aborder à la terre-ferme , que les Espagnols découvrirent ensuite. Il y

en a u
grand

Ce
tenti
on en
Dom

I.
est pl
beau
relles
a tro
Espa
font
font
prin

LA
flotte
rique
port
vaiss
peut
une g
le go
& de
quel

SA
un b

2
quan
terro
sucr
très-
quar
les. I

en a un fort grand nombre , & elles se divisent en grandes & petits Antilles.

I. *Les grandes Antilles.*

Ces isles sont situées au sud de l'Amérique septentrionale, à l'entrée du golphe du Mexique : on en compte quatre , *Cuba*, la *Jamaïque*, *Saint-Domingue* & *Porto-rico*.

1. L'isle de *Cuba*, qui appartient aux Espagnols ; est pleine de montagnes , & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets , de perdrix & de tourterelles , quelques mines d'or , & une de cuivre. Elle a trois cens lieues de long , sur trente de large. Les Espagnols en ont détruit tous les habitans. Ce sont des Nègres qu'on a transportés d'Afrique , qui font presque tout le travail dans cette isle , dont le principal commerce est en tabac & en sucre.

LA HAVANE, capitale. C'est où abordent les flottes Espagnoles , qui s'en retournent de l'Amérique en Espagne , & qui viennent s'y réunir. Son port est très-grand , fort sûr , & peut contenir mille vaisseaux ; mais l'entrée en est si étroite , qu'il n'y peut entrer qu'un bâtiment à la fois. La Havane est une grande ville riche , & commerçante , où réside le gouverneur de l'isle. Elle a une forte citadelle & deux châteaux qui couvrent le port , dans lesquels on entretient toujours une bonne garnison.

SAN-JAGO, évêché. C'est une petite ville , avec un bon port & une citadelle.

2. La *Jamaïque*, qui est plus au midi , a cinquante lieues de long sur environ vingt de large. Le terroir en est fertile , & elle produit des cannes à sucre , de l'indigo , du tabac , du cacao & du coton très-fin. Le bétail y est fort commun : on y trouve quantité de tortues , dont les écailles sont très-belles. Il y a dans les montagnes un arbre d'une mé-

diocre grandeur, que les habitans du pays appellent *Lagetto*. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier ; l'écorce extérieure est à-peu-près comme celle des autres arbres ; mais l'écorce intérieure, qui paroît d'abord blanche & assez solide, est composée de douze ou quatorze couches, que l'on sépare aisément en autant de piéces d'étoffe ou de toile. La première forme un drap assez épais pour faire des habits : les autres ressemblent à de la roile, & on en fait des chemises. Ces couches dans les petites branches sont autant de dentelles très-fines. Toutes ces toiles sont assez fortes pour être blanchies & lavées comme les toiles ordinaires.

Les Espagnols ont été maîtres de cette isle pendant cent soixante ans. Les Anglois les en ont chassés en 1655, & s'y sont maintenus depuis. Ils y sont maintenant au nombre d'environ quatre-vingt-mille, & ils y ont cent mille Nègres. Cette isle a souffert en 1751 un furieux tremblement de terre, qui y a fait de grands ravages.

SPANISH-TOWN, appelée ci-devant *San-Jago de la Vela*, en est la capitale. C'est une ville assez grande, bien peuplée & bâtie en quarré : le gouverneur Anglois y réside, & on y a établi un conseil de régence. Il ne faut pas la confondre avec son port, qui est à quatre lieues, & qui s'appelle *port-royal*.

3. L'isle de *Saint-Domingue* a près de cent quatre-vingt lieues de long, sur soixante de large dans sa plus grande étendue, & environ quatre cens lieues de tour. Elle fut découverte en 1492, par Cristophe Colomb, qui l'appella *Hispaniola*, c'est-à-dire la *petite Espagne*. La ville de *Saint-Domingue* y ayant été bâtie quelque tems après, elle en a pris le nom, qu'elle porte aujourd'hui le plus ordinairement. Elle étoit extraordinairement peuplée par une nation sauvage qui la nommoit *Ayu* ; mais les Espagnols y ont fait mourir en dix-

sept
s'y t
Les
sain.
en c
gno
d'ou
gent
che
des
mau
d'Eu
Les
isle
est
gan
peu
qu'a
a ép
y o
part
lent
Don
ble
S
est
est
gou
tou
nem
gue
par
nal
Aca
fene
Jér
den

sept ans plus de trois millions d'hommes, & ils ne s'y trouve plus aujourd'hui de ces anciens habitans. Les chaleurs y sont très-grandes, & l'air en est malsain. Elle est fertile en maïs, en fruits, en sucre, en cochenille, en coton, & en or, dont les Espagnols n'ont pas encore épuisé toutes les mines, faute d'ouvriers. On y a découvert aussi des mines d'argent, de fer, de cuivre, de talc, de cristal de roche, d'antimoine, de soufre, de charbon de terre, des carrières de marbre & de pierres. Tous les animaux & toutes les plantes qu'on y a transportés d'Europe, y ont bien réussi, & ont fort multipliés. Les Espagnols possèdent la partie orientale de cette île, & les François celle qui est à l'occident. Elle est sujetté, comme toutes les Antilles, aux ouragans; mais les tremblemens de terre y étoient si peu fréquens, en comparaison des autres îles, qu'autrefois elle s'appelloit *île Fortunée*. Elle en a éprouvé en 1731 plusieurs secousses terribles, qui y ont causé beaucoup de dégâts, sur-tout dans la partie des Espagnols, qui en ressentit de plus violentes que celle des François. La ville de Saint-Domingue avoit beaucoup souffert d'un autre tremblement de terre qui s'y étoit fait sentir en 1727.

SAINT-DOMINQUE, capitale de la partie qui est aux Espagnols, port, archevêché. Cette ville est grande & bien fortifiée. C'est la résidence du gouverneur pour les Espagnols, qui l'est aussi de toutes celles des îles Antilles qui leur appartiennent, aussi bien que de la Floride. Saint-Domingue a une Audience royale, de laquelle dépend une partie de la terre-ferme dans l'Amérique méridionale. Elle a aussi une cour des Monnoies, une Académie & un très-bel hôpital. Son port est défendu par un fort qui porte le nom de Saint-Jérôme. L'archevêque est primat des Indes occidentales.

La partie de l'isle qui appartient aux François ; est divisée en deux quartiers , celui du nord & celui du sud. Les Jacobins , les capucins , les Carmes & autres religieux , font les fonctions de curés dans toutes les isles Antilles.

Les lieux principaux du quartier du nord sont :

LE CAP FRANÇOIS , ou simplement **LE CAP**. C'est un bourg assez peuplé , mais mal bâti , avec un bon port. Les religieux de la charité y ont une habitation , avec un hôpital dans un bel endroit & en bon air. Le roi y a établi , depuis 1702 , un conseil supérieur pour tout le quartier du nord.

LE PORT-PAIX , au sud-ouest du cap , est aussi un bourg avec un fort.

Dans le quartier du sud :

LEOGANE , ville située dans une belle plaine ; abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. L'air n'y est pas bon. Il y a dans cette ville un conseil supérieur pour le quartier du sud , & un hôpital desservi par les religieux de la charité.

L'isle *Avache* , & *Saint-Louis* *. Ces deux isles appartiennent aux François , & sont situées au midi de la partie occidentale de l'isle de Saint-Domingue.

4. L'isle de *Porto-rico* , fournit les mêmes productions que Saint-Domingue , & appartient aux Espagnols. Elle étoit très-peuplée lorsqu'ils y arrivèrent ; mais ils firent périr 600000 habitans pour s'en assurer la possession. Comme ils y trouverent beaucoup d'or ; ils lui donnerent le nom de *Porto-rico* , ou port-riche.

SAINTE-JEAN DE PORTO RICO , capitale , évêché. Cette ville a un port où les vaisseaux sont en fureté.

II. Les petites Antilles.

Ces isles s'appellent aussi *Caraïbes* ou *Cannibales*.

du no
L'air y
trois f
des p
excel

C'e
de la
libri.
si vif
le des
aussi
noirs
blent
d'acie
surpr
hupe

Or
d'au
d'au
par le
dessu
rope
de Sa
les lai
de l'e

Ce
savoir
les D

Le
Franc

I.
& la
établi
long
tabac

du nom des peuples qui les ont habitées autrefois. L'air y est assez chaud, mais mal-sain. Elles n'ont que trois saisons, si ce n'est qu'on appelle *hiver* la saison des pluies. On y fait quantité de tabac & de sucre excellent.

C'est dans ces isles que l'on trouve un petit oiseau de la grosseur d'un hanneton, que l'on nomme *Colibri*. Sa beauté est parfaite. Il a sur le col un rouge si vif; qu'on le prendroit pour un rubis: le ventre & le dessus des ailes sont jaunes comme l'or, les cuisses aussi vertes qu'une émeraude, les pieds & le bec noirs & polis comme de l'ébène: ses yeux ressemblent à deux diamans ovales, & sont de couleur d'acier bruni: sa tête est verte avec un mélange d'or surprenant; celle des mâles est ornée d'une petite hupe.

On distingue ces isles en isles de *Barlo-vento*, ou d'au dessus du vent, & en isles de *Soto-vento*, ou d'au dessous du vent. Elles ont été ainsi appellées par les Espagnols, parce qu'ils laissent au nord & au dessus du vent les premières, lorsqu'ils vont d'Europe au Mexique: ils ont donné aux autres le nom de *Soto-vento*, parce que dans cette navigation ils les laissent au dessus du vent, qui souffle d'ordinaire de l'est à l'ouest en ces quartiers-là.

§ Les isles de *Barlo-vento*.

Ces isles sont possédées par plusieurs nations: savoir, les François, les Espagnols, les Anglois, les Danois, les Hollandois, & les naturels du pays.

Les principales de celles qui appartiennent aux François sont;

1. La *Martinique*. C'est la principale de nos isles, & la plus florissante colonie des François, qui s'y établirent en 1635. Elle a environ seize lieues de long, sur quarante-cinq de tour. Elle est fertile en tabac, en indigo, en cannes à sucre, en café, en

différens fruits excellens, & en *Manioc*, qui est une racine dont on fait une espece de pain qu'on nomme *cassave*. Cette isle a douze ou treize paroisses gouvernées par des religieux de différens ordres, & plusieurs forts, dont les principaux sont le *fort-royal*, & le *fort Saint-Pierre*.

LE FORT-ROYAL, bourg ou ville assez proche du port de ce même nom, qui est la résidence du gouverneur général des isles, du Gouverneur particulier de la Martinique & de l'intendant.

La maison que les Jésuites avoient à *S. Pierre de la Martinique*, étoit comme le centre & le chef-lieu de leurs missions aux isles du vent. Là se rendoient les missionnaires envoyés de France. De là ils étoient distribués dans les différens lieux de leur destination, par les ordres du supérieur de cette Maison, qui étoit du nombre de celles qu'on appelle chez les Jésuites, *maisons de résidence*.

2. La *Guadeloupe*. Cette isle, dans laquelle les François ont commencé d'habiter en 1635, a environ dix lieues de large sur soixante de circuit. Elle est partagée en deux par une petite riviere, qui communique à la mer par ses deux extrémités, & qu'on nomme pour cela *la riviere salée*. La plus grande partie qui est à l'orient de l'autre, s'appelle *la grande terre*. C'est un pays plat, où il y a peu de rivieres; mais très-fertile en cannes à sucre & en coton. On y trouve des arbres d'une grandeur prodigieuse, & des salines naturelles. L'autre partie de l'isle s'appelle *la Guadeloupe*. Elle est hérissée vers le milieu de hautes montagnes, dont les unes sont couvertes de beaux arbres qui donnent une verdure perpétuelle; les autres sont toutes couvertes de rochers pelés & affreux. La plus célèbre de ces montagnes est celle qu'on nomme *la souffriere*, qui vomit continuellement de la fumée, & quelquefois des flammes. Du pied de ces montagnes

forte
Pays
On y
La
gran
domi
lier &
3.
au no
coup
4.
5.
Il y a
chant
les pa
festio
delou
Les
Anglo
Porto
1.
gorda
2.
porte
3.
ont u
comm
bre, &
4.
isle a
lui i d
fois pa
premi
Elle es
trouv
est d'a
4. l

fortent quantité de petites rivières, qui rendent le Pays très-agréable & fertile en toute sorte de fruits. On y fait beaucoup de sucre & de coton.

La Guadeloupe est beaucoup plus peuplée que la grande Terre. On y a bâti un fort considérable, qui domine sur le port. Elle a son gouverneur particulier & un présidial.

3. *Saint-Barthélemi*, auprès de S. Christophe, au nord-ouest de la Guadeloupe : il y croit beaucoup de manioc, dont on fait de fort bon pain.

4. *Marie-Galante*, au nord de la Martinique.

5. Les *Saints*, à l'occident de Marie-Galante. Il y a dans ces deux îles de bonnes terres sur le penchant des montagnes, & dans les fonds. Le manioc, les patates, le coton & le tabac y viennent en perfection. Elles dépendent du gouverneur de la Guadeloupe.

Les principales de celles qui appartiennent aux Anglois sont, en commençant par le nord & près de Porto-rico :

1. Les *Vierges*, dont la principale est *Virgen-gorda*.

2. La *Barboude*. Cette île est petite, mais rapporte du tabac & de l'indigo.

3. *Antigoa*, au sud de la Barboude. Les Anglois y ont une colonie de cinq cens personnes, dont le commerce consiste en sucre, en tabac, en gingembre, & en quelque peu d'indigo que l'île produit.

4. *Saint-Christophe*, à l'ouest d'Antigoa. Cette île a été découverte par Christophe Colomb, qui lui a donné le nom de son Patron. Elle étoit autrefois partagée entre les François & les Anglois : les premiers en ont été chassés en 1702 par les autres. Elle est fertile en cannes à sucre & en fruits : il s'y trouve des salines naturelles & une soufrière : elle est d'ailleurs sujette aux ouragans.

4. La *Dominique*, île de trente lieues de tour,

qui abonde en patate, en manioc & en coton. Il y a quantité de cochons sauvages, & beaucoup de poisson, sur-tout d'anguilles.

6. La *Barbade*, à l'est de Saint-Aloufie. C'est une des plus belles colonies Angloises. Il y a environ vingt mille Blancs & soixante-dix mille Nègres. Les habitans sont riches : aussi le terroir est-il fertile, sur-tout en cannes à sucre ; mais l'eau y est fort rare.

BRIDGETOWN, en françois, VILLE DU PONT, capitale, port. C'est une belle ville, & assez grande ; ses rues sont droites, larges & bien percées. Elle est pleine d'orfèvres, de jouailliers, d'horlogers, & autres ouvriers fort riches, & ils'y fait un commerce considérable. La maison de ville est belle & bien ornée.

7. *Saint-Vincent*, près la Barbabe, sert de retraite aux Nègres fugitifs, dont le nombre l'emporte sur celui des Caraïbes.

Les Danois ont les isles de *Sainte-Croix*, & de *Saint-Thomas*, à l'est de Porto-rico.

Les Hollandois possèdent les isles de *Saba* & de *Saint-Eustache*, au nord-ouest de Saint-Christophe, & la moitié de *Saint-Martin*, qui en est voisine, & qu'ils partagent avec les François.

Les *Caraïbes* ou *Cannibales*, qui sont les naturels des Antilles, possèdent encore aujourd'hui l'isle de *Beke* ou *Bekia*.

2. Les isles de Soto-vento.

Les Hollandois ont vers le cap de la Véla, & les côtes de l'Amérique méridionale :

Bonnair &

Oruba, qui sont de peu d'importance.

Curaçao ou *Curaçou*, est la meilleure des isles d'Antilles Hollandoises. Elle a un bon port & une forte citadelle.

Près

P
L
tité
L
Oré
est f
S
mar

L
d'Eu
tren
titud
XV
n'y
abor
Port
qui n
Açor
quan
ont é
juille

O
Mich
une r
& q
Geor
Le
de pr
vin,
mens

(a) I
grand
cevoir
digo,
Ton

Près de la terre ferme les Espagnols possèdent :

La Marguerite, ainsi nommée à cause de la quantité de perles qu'on pêche le long de ses côtes.

La Trinité, qui est vers l'embouchure du fleuve Orénoque : elle a environ cent lieux de tour, & est fertile en maïs, en sucre & en tabac.

SAINT-JOSEPH est la capitale & une ville assez marchande.

§ IV. Des isles Açores ou Terçeres.

Les Açores ou Terçeres, sont situées sur la route d'Europe en Amérique, vers l'Afrique, entre le trente-septieme & le quarante-unieme degré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes au XV^e siecle par quelques marchands Flamans, qui n'y firent aucun établissement. Gonsalve Velez y aborda en 1449, & en prit possession pour le roi de Portugal, qui les possède encore aujourd'hui, mais qui n'en tire pas grand profit. Elles ont été nommées Açores, nom qui signifie *Epervier*, à cause de la quantité de ces oiseaux qu'on y trouve. Ces isles ont éprouvé un furieux tremblement de terre le 9 juillet 1757.

On en compte neuf, qui sont : *Terçeres*, *Saint-Michel*, *Sainte-Marie*, *le Pic*, remarquable par une montagne très-haute qui lui a donné ce nom, & qui égale le Pic de Ténériffe ; *Fayal*, *Saint-Georges*, *la Gracieuse*, *Corvo* & *Flores*.

Le terroir en est montagneux ; mais il ne laisse pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits & quantité de pastel (a). Les tremblemens de terre & les vents impétueux y sont fréquens.

(a) Le pastel est une plante qui teint en bleu, & qui est d'un grand usage dans les teintures, pour préparer les étoffes à recevoir toutes les autres couleurs ; il est bien inférieur à l'indigo, auquel il ressemble.

Tercere est la plus considérable de ces isles : elle a quinze lieues de tour.

ANGRA, *évêché*, en est la capitale. Cette ville a un port, & est défendue par une forteresse : le gouverneur des Açores y réside. Les églises en sont belles, sur-tout celle des cordeliers. Il y a deux autres couvents d'hommes & quatre de filles.

CHAPITRE II.

De l'Amérique méridionale.

L'AMÉRIQUE méridionale n'est séparée de la septentrionale, que par l'isthme de *Panama*, qui n'a guere que vingt lieues de large : elle a la figure d'un triangle ; dont la base est au nord, & la pointe au sud. Elle forme une grande presqu'isle dont la figure ressemble beaucoup à l'Afrique, qui est la partie de notre continent dont elle est la plus voisine.

L'Amérique méridionale se divise en huit principales parties : la *Terre-ferme*, au septentrion ; le *Pérou* & le *Chili*, à l'occident ; le *pays des Amazones*, dans milieu ; le *Bresil* & la *Guyane*, à l'orient ; le *Paraguay* ou *province de Rio de la Plata*, & la *terre Magellanique*, au midi.

(a) Les Espagnols ont réuni presque tout ce qui leur appartient dans l'Amérique méridionale sous deux viceroyautes, l'une de la *nouvelle Grenade*, érigée en 1718, & rétablie en 1739 par le roi d'Espagne ; & l'autre du *Pérou*. La viceroauté de la nouvelle Grenade comprend les audiences de la *nouvelle Grenade*, de *Panama* ou *Terre-ferme* & de *Quito*. La viceroauté du Pérou comprend les audiences de *Lima* ou du *Pérou propre*, de *los Charcas*, qui renferme le *Paraguay*, & du *Chili*, que l'on sous-divise en *Chili Espagnol*, qui est le *Chili propre*, & en *Chili Indien*, qui est la *Terre Magellanique*. Voyez la géographie de D. Vaissette, tome IV, p. 342 & suivantes, de l'édition in-4.

ARTICLE I.

De la Terre-ferme, ou Castille d'or.

CE pays fut ainsi nommé par Christophe Colomb, par opposition aux isles qu'il découvrit d'abord. Comme il est situé dans la zone torride, on y éprouve de grandes chaleurs; mais elles sont tempérées par les vents du nord, & les pluies qui durent près de quatre mois. Le terroir est fertile en maïs & en excellens fruits; & il y a de très-bons pâturages, & des arbres qui distillent un baume excellent. On y trouve des mines d'or & d'argent, & de la poudre d'or dans le sable des rivières.

La *Castille d'or* ou *Terre-ferme*, est séparée de la *Guyane* par la rivière d'Orenoque. Elle comprend neuf petites provinces ou gouvernemens: sept au nord d'occident en orient, & deux au midi. Celles du nord sont les provinces de *Veragua*, de *Panama* ou de *Terre-ferme* particulière, de *Carthagene*, de *Sainte-Marthe*, de *Rio de la Hacha*, de *Vénézuëla*, de la *nouvelle Andalousie*; les deux méridionales sont le *nouveau royaume de Grenade*, & le *Popayan*.

1. *La province de Veragua.*

SANT-IAGO AL ANGEL, petite ville qui a le titre de cité.

2. *La province de Panama.*

PANAMA, évêché, & audience royale, capitale, sur la mer du sud, & dans l'isthme de Panama ou de Darien. C'est une belle ville, très-riche, située au fond du golphe qui porte son nom. On y pêchoit autrefois beaucoup de perles auprès de quelques petites isles, qu'on a nommées, à cause

de cela, *les isles des perles*. Panama est comme l'entrepôt des richesses du nouveau continent, & le centre du commerce entre le Pérou, le Chili & l'Espagne. Son port ne peut recevoir que de petits vaisseaux; mais celui de *Perico*, qui n'est qu'à deux lieues, reçoit les plus gros, & on en transporte leur charge à Panama.

PORTOBÉLO, sur le golphe du Mexique, vis-à-vis de Panama. La beauté de son port lui a fait donner ce nom par Christophe Colomb. C'est une des plus importantes places que les Espagnols possèdent en Amérique. L'or & l'argent du Pérou, déposés d'abord à Panama, sont voiturés ensuite à Portobélo, d'où on les embarque pour l'Espagne. On y reçoit aussi toutes les marchandises d'Europe, que l'on transporte à Panama. Il s'y tient une fameuse foire à l'arrivée des gallions d'Espagne: elle dure un mois, & le concours y est si grand, que les moindres boutiques s'y louent mille écus. Les vivres y sont alors très-chers. L'or & l'argent qui arrivent de Panama, se déchargent dans la place, & sont pesés & marqués par les officiers du roi, & y restent jusqu'à l'embarquement. Il y a dans cette ville un grand nombre de magasins, où l'on garde les marchandises jusqu'à ce qu'elles soient portées à Panama. Les Anglois peuvent, en vertu du traité de l'*Affiento*, terme qui en Espagnol veut dire *ferme*, y envoyer un navire pour trafiquer dans le tems de la foire. Les François étoient autrefois en possession de ce commerce, mais ils n'en tiroient pas autant de profit que les Anglois.

3. La Province de Carthagene,

CARTHAGENE, capitale, port, évêché, université, sur la côte septentrionale. Cette ville est grande, riche & très-forte. On y fait un grand commerce, sur-tout de perles. Son port est un des

plus
les
ferm
décl
158
d'ar
par
un l
train
perç

C
On y
Elle
le la
SA
maif

R
de la
Pr
Ranc
pêche

VE
provi
Vénéq
phon
sur pi
comm
petite
CA
sud-est

plus fréquentés de l'Amérique. On y transporte tous les revenus que le roi d'Espagne tire de la Terre-ferme, & une partie des gallions vient aussi s'y décharger. François Drac, Anglois, la surprit en 1585, & en enleva une quantité prodigieuse d'or & d'argent, & deux cens trente canons. Elle fut prise par les François en 1695. Ils la pillèrent & y firent un butin extraordinaire. Les Anglois ont été contraints d'en lever le siege en 1742, après y avoir perdu beaucoup de monde.

4. La province de Sainte-Marthe.

Cette province est remplie de hautes montagnes; On y trouve des mines d'or & de pierres précieuses. Elle est arrosée par une grande riviere, qu'on appelle *la Magdelene*, & qui vient du Popayan.

SAINTE-MARTHE, capitale, port, évêché. Ses maisons ne sont construites que de roseaux.

5. La province de Rio de la Hacha.

RIO DE LA HACHA, capitale, située sur la riviere de la *Hacha*, dans un terroir fertile.

Près de cette ville sont le *cap de la Vela*, & les *Rancherias*, petits villages d'Américains, où l'on pêche des perles, ce qui les rend considérables.

6. La province de Vénézuëla.

VENEZUELA ou **CORO**, capitale, Evêché. La province dont elle porte le nom a été nommée *Vénézuëla*, c'est-à-dire, *petite Venise*, à cause qu'Alphonse d'Ojéda y trouva, en 1469, un village bâti sur pilotis, dans de petites isles, avec des ponts de communication, ce qui la fit regarder comme une petite Venise.

CARACAS ou **SAINT-JACQUES DE LEON**, au sud-est de Coro. Elle est située dans une plaine

abondante en excellent cacao, où on nourrit beaucoup de bétail.

MARACAÏBO, à l'occident de Coro, sur le lac de *Maracaïbo*. Il se fait dans cette ville un grand commerce de tabac, & de cacao, qui est le meilleur de l'Amérique.

VERINE, au sud-est de Maracaïbo, petit village où se trouve le meilleur tabac de l'univers.

7. *La nouvelle Andalousie.*

Les Espagnols n'en possèdent guère que les côtes.

COMANE ou **LA NOUVELLE CORDOUE**, capitale. Cette ville est bâtie à l'entrée d'une petite baie.

8. *Le nouveau royaume de Grenade.*

SANTA-FÉ DE BOGOTA, capitale, archevêché, université. Cette ville passe pour la capitale de toute la Terre-ferme : elle est située près les montagnes de Bogota, sur la petite rivière de *Pati*, & a un tribunal souverain.

9. *Le Popayan.*

Cette province, la plus méridionale de la Terre ferme, est riche en mines d'or ; mais elle est remplie de sauvages indomptés, qui font une rude guerre aux Espagnols. Une partie du Popayan dépend du gouvernement du Pérou.

POPAYAN, capitale, évêché, suffragant de Santa-Fé de Bogota.

PASTO, petite ville qui appartient au Pérou.



ARTICLE II.

Du Pérou.

LE Pérou est situé au midi du Popayan, & s'étend du septentrion au midi le long des côtes de la mer du sud.

La nature du climat oblige de diviser ce pays en deux portions. Dans la plus grande, qui s'étend au midi, depuis la baie de *Guyaquil* jusqu'au delà d'*Aréca*, vers les déserts d'*Atacama*, il ne pleut jamais; & les maisons de Lima & d'*Aréca* ne sont couvertes que de quelques nattes, sur lesquelles on jette une légère couche de cendres pour absorber la rosée & l'humidité de la nuit. Dans cet espace de quatre cens lieues sur vingt ou trente de largeur, on n'entend jamais le tonnerre, & il n'y a point d'orages. Tout y est plein de sables arides, excepté sur le bord des rivières qui en tombant des montagnes traversent le pays. Dans le reste du pays, au nord, depuis *Guyaquil* jusque vers *Pasto*, où finit le Pérou, ainsi que dans le reste de la côte jusqu'à *Panama*, espace de trois cens lieues de longueur; la pluie est si forte & si continuëlle, sur-tout dans le *Chaco*, province située dans le milieu, que quoiqu'il soit plein de paillettes d'or qui se trouvent dans le sein de la terre, on n'y va habiter qu'avec beaucoup de peine, le climat étant très-contraire à la santé, à cause de l'humidité qui suspend la sueur provoquée par la transpiration.

Entre cette côte & la mer, il y a de grandes forêts remplies de plantes & d'arbustes, qui ne se trouvent pas en Europe, & d'autres qui s'y trouvent & qui croissent bien mieux au Pérou. On y trouve aussi des cedres de plusieurs especes, des cotonniers, diverses sortes de bois d'ébene, de gayac, & diffé-

rens bois précieux pour les aromates, leur couleur & le poli parfait qu'ils peuvent recevoir. Ces forêts ne forment presque toujours qu'une espece de tailis vers la mer. A mesure qu'on avance dans les terres; on remarque que les arbres deviennent plus grands. On parvient dans des forêts de plus hautes en plus hautes: & ce n'est qu'à sept ou huit lieues de la côte qu'on les trouve dans leur plus grande hauteur. Cela dure un espace considérable, plus ou moins large, selon les divers endroits; mais en continuant d'avancer les arbres se trouvent moins hauts; soit que cela vienne de la qualité du terrain, ou parce que le sol s'éleve trop en approchant de la chaîne des montagnes qu'on appelle la *Cordillere*. Les oiseaux dont ces forêts sont pleines, sont plus beaux pour le plumage que les nôtres; mais leur ramage est bien inférieur. Ils ne forment qu'un bruit discordant qui étourdit. On y trouve beaucoup de perroquets, des ramiers fort bons à manger, des canards qui ont la tête ornée d'une crête, & des toucans. Les animaux terrestres mal faisans y sont en grand nombre. Le lion que l'on y voit a plus de rapport au loup, & ne fait point de mal aux hommes; mais les tigres y sont grands, & aussi féroces que ceux d'Afrique. Cette côte abonde en chevaux, qui y ont extrêmement multiplié depuis qu'ils y ont été transportés d'Europe par les Espagnols; ils sont très-maigres, & cependant d'un fort bon service. Les serpens y sont très-communs & très-dangereux: entre leurs différentes especes, on remarque celle des serpens à sonnettes, qui n'évitent pas la rencontre des hommes, comme la plupart des autres. Le plus grand nombre des insectes que l'on voit en Europe s'y trouve; mais ils y sont d'une grandeur qui paroît monstrueuse aux Européens. Ce sont des vers longs comme le bras, & gros comme le pouce: des araignées grosses

co
plu
for
gn
per
teu
qu
lev
à h
la r
pou
den
ma
San
nor
tre
on
fois
pie
les
du
pou
de l
que
est
gre
l'or
fort
pell
bau
natu
pos
hach
nag
odo
les p

comme un œuf de pigeon , & des fourmis beaucoup plus grandes que les nôtres , & dont quelques-unes sont venimeuses.

Le Pérou est traversé par une chaîne de montagnes nommée la *Cordillere* ou les *Andes*. Elle a peu de hauteur à deux degrés de distance de l'équateur du côté du nord , en comparaison de celle qu'elle acquiert à mesure qu'elle s'étend. Elle s'élève tout-à-coup auprès de Popayan , qui est située à huit ou neuf cens toises au dessus du niveau de la mer. Le mercure s'y soutient à près de vingt-trois pouces. Elle se divise en deux chaînes , l'une occidentale , qui prend le chemin de l'isthme de Panama ; l'autre qui est orientale , après avoir passé par Santa-Fé , se termine vers Caracas sur la mer du nord. La première contient beaucoup d'or. Outre les grains fort gros de ce métal qu'on y trouve , on tire souvent cinq à six marcs d'or , & quelquefois dix-huit ou vingt , d'une tranchée de quarante pieds de long sur cinq ou six de large. C'est dans les montagnes de la *Cordillere* que croît l'arbre du *quinquina* , dont l'écorce est si merveilleuse pour arrêter les fievres intermittentes : cet arbre est de la grandeur d'un cerisier. C'est aussi du Pérou que vient le baume qui porte son nom. Ce baume est un suc tiré d'un arbre de la grandeur d'un grenadier , & dont les feuilles sont semblables à l'ortie. Quand on fait une incision à l'arbre , il en sort une liqueur blanchâtre & gluante , qu'on appelle *baume* , parce qu'il a les vertus de l'ancien baume de Judée ; mais les Américains gardent le naturel , & nous envoient l'artificiel , qu'ils composent en faisant bouillir le tronc & les branches hachées de cet arbre , & en ramassant l'huile qui nage dessus , & qui est de couleur rougeâtre & fort odoriférente. On se sert beaucoup de ce baume pour les plaies , & il est excellent. Ces montagnes abon-

dent en mines d'or & d'argent. La plus fameuse des dernières, est celle de Potosi, au midi du Pérou.

Lorsque les Espagnols se rendirent maîtres du Pérou en 1533, sous la conduite de Pizaro. Il étoit gouverné par des rois nommés *Incas*, qui y régnoient depuis près de quatre cens ans. Les Espagnols furent profiter d'une division qui survint entre les deux fils de Huayva-Capac, dont l'un se nommoit Huascar, & l'autre Atabalipa, pour s'emparer de leur pays. Ces Princes peu contents de régner dans la partie de ce royaume que leur pere leur avoit assignée, voulurent envahir le tout. Atabalipa surprit son frere, & remporta sur lui une victoire complete. Il fut ensuite pris lui-même par les Espagnols, & il offrit à Pizaro une chambre pleine d'or pour sa rançon; mais quoi qu'il eût tenu sa parole, on ne laissa pas de le faire mourir, pour jouir de ce riche pays.

Les anciens naturels du pays ressemblent aux Caraïbes : ils n'ont point de barbe ni de poil en aucun endroit du corps : ils ont de gros cheveux noirs, longs, plats & très-forts. On distingue ceux qui demeurent au bas de la Cordillere, de ceux qui sont au haut : les premiers qui vivent dans les forêts sans mélange, forment comme de petites républiques d'étrangers, dirigés par leur curé Espagnol & par leur gouverneur, assistés de quelques autres Indiens qui leur servent d'officiers. Ils se peignent de rocou, drogue qui teint en rouge, non tout le corps comme les Caraïbes, mais par différentes bandes. Ils ne sont pas capables d'invention; tout ce qu'ils peuvent faire, c'est d'imiter assez bien. Ils sont fort unis, & ont si peu de défiance, que les portes de leurs maisons sont toujours ouvertes, quoi qu'ils aient du coton, des calebasses & de la pitre, espece d'aloès dont on tire du fil, & quelques denrées dont ils font trafic. Ils exercent tous les métiers

qui leur sont nécessaires. Ils sont charpentiers, tisserands, architectes. Leurs maisons sont si simples, que quelque grandes qu'elles soient, un jour suffit pour en bâtir une. Ils s'occupent de la chasse & de la pêche, qui sont abondantes. Leur couleur tire sur celle du cuivre, lorsqu'ils sont exposés à un hâle violent & continu. Ceux au contraire qui sont immédiatement au pied de la Cordillere, sont presque aussi blancs que nous.

Les Indiens qui vivent au haut de la Cordillere, qui est beaucoup plus habitée que le bas, sont fort différens : ils sont paresseux & stupides ; ils servent de domestiques dans les villes ; & à la campagne on les applique au travail des terres. L'habillement qu'on leur donne fait partie de leurs gages, de même que les légumes & les grains qu'ils reçoivent pour leur subsistance, lorsqu'ils sont employés à cultiver la terre. Ils paient de gros droits aux curés pour les mariages & la sépulture, ce qui fait qu'ils n'ont jamais rien en leur disposition. Les *Métis* sont le plus grand nombre des habitans : ils jouissent de tous les privilèges des blancs ; ils exercent tous les arts dont on a besoin dans les villes. Ils sont fort durs aux Indiens ; c'est pourquoi on a voulu épargner à ces pauvres restes des naturels du pays tout les travaux qui pourroient les surcharger : ils ont des protecteurs d'office dans toutes les villes, sont exemps de la juridiction de l'inquisition, & ne sont soumis qu'à la correction des évêques & des curés.

Le Pérou comprend trois gouvernemens, ou audiences royales, du septentrion au midi ; *Quito*, *Los-Reys* ou *Lima*, & *Los-Charcas*.

§ I. L'audience de *Quito*.

On la divise en trois provinces : *Quito*, à l'occident, *Los-Quixos* * & *Los-Paçamores* *, à l'orient.

La province de Quito est tempérée, bien cultivée, pleine de villages & de bourgs habités par des Espagnols & des Indiens; elle a aussi de petites villes assez jolies, bâtie non en roseaux, mais en pierres & en grosses briques séchées à l'ombre. Chaque village est orné d'une grande place qui forme un carré long, dont l'église occupe une partie: de cette place sortent des rues ou chemins exactement alignés, qui vont se perdre au loin dans la campagne.

Ce pays est renfermé par la Cordillere, qui est double, & le sépare à l'est & à l'ouest du reste de l'Amérique. La première des deux chaînes de montagnes est à quarante ou quarante-cinq lieues de la mer: les deux sont à côté l'une de l'autre, à sept ou huit lieues de distance: c'est-à-dire, leur sommet, qui tantôt s'éloigne davantage, & tantôt se rapproche. Le sol qui les sépare & qui a cinq à six lieues de large, est très-élevé. Quito & la plus grande partie de la province sont situées de cette sorte dans une longue vallée, qui n'est pas réputée montagne, parce qu'elle est placée entre des montagnes plus hautes, & presque toujours couvertes de neiges. La Cordillere n'est double que dans l'espace de cent soixante-dix lieues, depuis le sud de *Cuença*, jusqu'au nord du *Popayan*, & même encore plus loin vers le nord; mais le pays cesse d'avoir les bonnes qualités de celui de Quito, dans lequel il n'est pas rare de voir des arbres chargés de boutons, de fleurs & de fruits en même tems. Un des plus excellens fruits de ce pays est le *chirimoya*: il est souvent plus gros que les plus grosses pommes; sa peau, quoique plus épaisse que celles de nos figues, n'est guère plus forte; la pulpe en est blanche & par fibres, mais extrêmement délicate. Le terroir de Quito est si bon, que tout ce qui y croît est l'effet de sa fécondité naturelle; car l'agriculture est fort

négligée dans l'Amérique Espagnole. Tous les arbres du Pérou sont sauvages. On ne fait ce que c'est que greffer, ni retrancher à propos diverses branches. Les cendres jettées des volcans peuvent servir à augmenter cette fécondité. A quinze ou seize lieues de Quito, vers le nord, la terre y est assez salée, sur-tout au village de *Sainte-Catherine*, pour fournir du sel à presque toute la province. Ce même canton donne d'excellens melons d'eau, & est le plus fertile de la Cordillere. M. de Tournefort observe que dans les terres salées, & principalement vers Trois-Eglises dans l'Arménie, les melons d'eau y viennent aussi très-bien.

QUITO, capitale de la province de Quito, évêché. C'est une grande & belle ville, qui est le siège d'une audience royale. Elle a huit ou neuf cens toises de long, sur cinq à six cens de large: elle est le séjour du président de l'audience, qui est aussi gouverneur de la province. Il y a dans cette ville un grand nombre de communautés, deux collèges qui sont des especes d'universités: elle a trente ou quarante mille habitans, dont un tiers d'Espagnols, ou d'origine Espagnole. Les denrées n'y sont pas fort cheres: le pays fournit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie; mais les marchandises étrangères y sont d'un prix excessif. Elle est élevée de 14 ou 1500 toises au dessus de la mer, & le mercure s'y soutient à vingt pouces une ligne. Après avoir été capitale d'un royaume particulier, elle fut réunie au Pérou par Huayva-Capac. Depuis cette ville jusqu'à Cusco, on avoit construit deux chemins, l'un dans la plaine, où il avoit fallu affermir le sable & les terres légères avec une dépense immense, l'autre dans les montagnes où l'on avoit abattu plusieurs hauteurs & comblé des vallées très-profondes. Ces chemins avoient près de cinq cens lieues de longueur, & étoient larges de vingt-cinq

pieds. Il y avoit des maisons pour les officiers de la couronne, & des palais & magasins de distance en distance. Les chemins des Romains, qu'on vante avec tant de raison, ne l'emportent pas sur ce magnifique ouvrage.

PUERTO-VEIO, à l'occident de Quito. C'est un des plus anciens établissemens des Espagnols, qui conserve le titre de *cité*, qu'il mérite aussi peu que celui de port, étant retiré dans les terres, & sa riviere étant peu considérable. Les habitans ont de la cire & du coton, & cultivent assez de cacao & de tabac; mais la difficulté des chemins, & le défaut de la navigation rend leur commerce fort languissant. Les maisons y sont bâties de roseaux, & couvertes de paille ou de feuilles de palmier: il y en a cependant d'assez jolies, qui contiennent un assez grand nombre de pieces, & qui ont des galeries, & sont ornées de balcons.

GUYAQUIL, ville considérable, & une des plus florissantes du pays. Sa situation la rend l'entrepôt du commerce de Panama & de Lima; & elle est comme le port de Quito, quoique fort éloignée de cette ville. Elle est assez grande, & partagée en ville ancienne & nouvelle, toute bâtie en bois, située à cinq lieues de la mer, sur la rive occidentale d'une riviere large & profonde, immédiatement au dessous du confluent de la riviere de *Daule*, qui est aussi très-belle. La riviere de Guyaquil se jette dans le Golphe de même nom: elle a moins de pente que les autres rivieres dont elle reçoit un grand nombre, est sujette au flux & reflux, & est très-navigable & poissonneuse, mais pleine de caïmacans ou crocodiles.

PAITA, port, au sud-ouest de Guyaquil. Cette petite ville est située dans un canton fort stérile. Elle ne contient qu'environ deux cens familles. Le plus grand nombre de ses habitans sont des Indiens, des

esclaves Nègres, des mulâtres, & il y a fort peu de blancs. Ses maisons ne sont que d'un étage, & n'ont que des murs de roseaux refendus & d'argille; mais son port est le meilleur de ces cantons, & l'ancre est sûr & bon. C'est le seul lieu où relâchent les vaisseaux qui vont d'Acapulco & de Panama à Callao, port de Lima. George Anfon, chef d'une escadre Angloise, la pilla & la brûla en 1741.

BAEZA, à l'orient de Quito, est la ville principale de la province de *Los-Quixos* *.

VALLADOLID, au midi de Baéza. C'est une ville assez bien bâtie & peuplée, dans la province de *los Paçamores*. * Ses habitans font un grand commerce de sel.

Le pays de *Maynas* * est voisin de cette dernière province, & fait aujourd'hui partie du Pérou: nous en parlerons en décrivant le cours de la rivière des Amazones, dans l'article IV.

§ II. L'audience de Los-Reys, ou de Lima.

LIMA, archevêché, université, capitale de cette audience, & de tout le Pérou. C'est une ville très-peuplée & très-riche. Les rues y sont d'une largeur égale, & les maisons bien alignées: il n'y en a point qui n'ait son aqueduc; mais elles sont fort basses, & n'ont qu'un étage, à cause des tremblemens de terre. Il y a dans Lima huit paroisses, douze hôpitaux, vingt-cinq couvens d'hommes & douze de filles. Le vice-roi de l'Amérique méridionale y réside. Cette ville a un conseil souverain. En 1687, elle fut fort endommagée par un tremblement de terre: un pareil accident y a causé aussi un terrible désastre en 1746, & a détruit son port nommé le *Callao*. Il s'est tenu dans cette ville deux conciles provinciaux, l'un en 1551, l'autre en 1567. Elle a donné naissance à sainte Rose, qui y mourut en 1617.

TRUXILLO, évêché, au nord-ouest de Lima : une belle ville, à neuf lieues de la mer.

CUSCO, évêché, au sud-est de Lima. Cette ville étoit le séjour des anciens rois du Pérou. Lorsque les Espagnols la prirent, ils en tirèrent des richesses immenses. Les murailles des temples étoient couvertes de plaques d'or, dans lesquelles on avoit enchassé des turquoises & des émeraudes. Celui du Soleil avoit outre cela sept fontaines, dont les bassins & les tuyaux étoient d'or. Il y a cinq grandes paroisses à Cusco, & plusieurs maisons religieuses. On fait dans cette ville de très-belles indiennes, & ses habitans Indiens surpassent tous les autres Américains en fait de peinture.

GUAMANGA, évêché, entre Lima & Cusco.

AREQUIPA, évêché, au sud-est de Lima, sur la côte.

Ces quatre évêchés sont suffragans de l'archevêque de Lima.

§ III. L'audience de Los-Charcas *.

LA PLATA, capitale, archevêché. Cette ville qui est riche & bien peuplée, est le siège de l'audience de la province.

POTOSI, près de la Plata, est une ville bien bâtie, très-riche & peuplée. Les églises y sont magnifiques, sur-tout celles des religieux, dont il y a plusieurs couvens de divers ordres. Elle est fameuse par les mines qui en sont proche, les plus célèbres de toute la terre, quoiqu'elles ne soient que d'argent, & quel'on en ait tiré jusqu'à présent une quantité prodigieuse. Le roi d'Espagne ne fait travailler à aucune mine pour son compte; il les abandonne aux particuliers qui en font la découverte, & qui en demeurent propriétaires: il se réserve seulement le quint & la direction générale des mines, à laquelle il commet des officiers qui obligent les chefs des

Sauvages à fournir un certain nombre d'ouvriers pour travailler.

LA PAZ, évêché, au nord-est de la Plata.

SANTA-CRUZ, évêché, à l'orient de la Plata.

Tout le Pérou n'est pas soumis aux Espagnols. Il y a encore dans les montagnes, sur-tout vers Cusco, des peuples entiers qui ont conservé leur liberté. Ils haïssent les Espagnols, & en tuent autant qu'ils peuvent. Cette haine leur vient en partie de leurs peres, qui avoient les Espagnols tellement en horreur, à cause des cruautés horribles qu'ils exercerent sur eux lorsqu'ils conquirent leur pays, que plusieurs de ceux-mêmes qui étoient devenus chrétiens, changerent de religion, craignant de se trouver en Paradis avec les Espagnols, où on leur avoit dit que les bons de cette nation alloient après leur mort.

A R T I C L E III.

Du Chili.

SELON quelques auteurs, le nom de *Chili* vient d'un terme qui signifie *froid*, & il est vrai que ce pays est traversé du nord au sud par les *Andes* ou la *Cordillere*, montagnes pleines de volcans, & néanmoins toujours couvertes de neiges. Mais il est certain que ce pays a reçu son nom de la riviere de *Chile* ou *Chili*, qui la traverse de l'orient à l'occident. Il a au nord le Pérou, à l'orient le Tucuman & la terre Magellanique, qui le termine aussi au midi. La mer du sud le borne à l'occident. Les Espagnols qui l'ont découvert en 1539, n'ont pu s'en rendre entièrement les maîtres. Il s'y trouve encore plusieurs peuples libres & sauvages, qui ont leurs *Caciques* ou capitaines. Les principaux sont

les *Araques*, & les habitans des vallées de *Tucapel* * & de *Puren* * : ils ont donné beaucoup d'exercice aux Espagnols, & ont remporté quelquefois de grands avantages sur eux, & les ont obligés d'abandonner plusieurs places. Ils sont robustes, de haute taille, braves & fort jaloux de leur liberté. Ils honorent, dit-on, le diable, à qui ils donnent un nom, qui en leur langage, signifie *puissant*.

La terre est fertile dans les vallées où l'air est assez chaud. Il y vient du bled & diverses sortes de fruits. Les côtes rapportent du vin: les campagnes sont pleines d'une infinité d'oiseaux, particulièrement de pigeons ramiers, de tourterelles, de perdrix inférieures à celles de France, de canards de toutes sortes, de perroquets, de cignes & de flamands, dont les Indiens estiment fort les plumes, parce qu'elles sont d'un beau blanc, & d'un beau rouge, & qu'ils aiment à en orner leurs bonnets en certains jours. On y voit beaucoup de bétail : & sur-tout de gros moutons, qui ont quelque ressemblance avec les chameaux : ils sont si forts, qu'on s'en sert comme de bêtes de charge, de même qu'au Pérou. Il se trouve au Chili des mines d'or, des carrières de beau jaspe, & beaucoup de bois propres à la teinture.

Ce pays se divise en trois provinces : celles du *Chili propre*, d'*Impériale* * & de *Chicuito* ou *Cuyo*. Les deux premières s'étendent le long de la côte, & sont séparées de la dernière par la Cordillere ou les Andes.

I. Le *Chili propre*.

SAN-JAGO, évêché, capitale. Cette ville est aussi capitale de tout le Chili, & la résidence du gouverneur, qui dépend du viceroi du Pérou : elle est presque au milieu du pays, à quinze lieues de la mer : les rues sont droites & arrosées de canaux.

II. *L'Impériale.*

LA CONCEPTION, capitale, évêché, sur la côte. Elle a un beau port, avec plusieurs petits forts ou retranchemens de terre garnis de quelques pieces de canon. Il y a dans cette ville six monasteres, & des freres de la charité.

IMPERIALE. C'est le meilleur port, & la place la plus considérable du Chili : l'évêque de la conception y réside.

BALDIVIA, port, près de l'embouchure d'une riviere de même nom, & à deux lieues de la mer. C'est une ville forte, & dans les environs de laquelle sont des mines dont l'or passe pour le plus pur de toute l'Amérique.

III. *Le Cuyo.*

Le Cuyo est situé à l'orient : il est remarquable par ses riches mines d'or.

MENDOZA. Cette ville a été bâtie par Hurtado de Mendoza, fils du marquis de Cognette, viceroy du Pérou.

SAN-JUAN, ville qui tient en respect les Sauvages qui habitent dans les montagnes.

ARTICLE IV.

Du pays des Amazones.

LA riviere des Amazones, qui traverse toute cette vaste région, lui a donné son nom. On croit communément que le premier Européen qui a reconnu cette riviere, est François d'Orellana. S'étant embarqué en 1539, assez près de Quito sur la riviere de Coca, qui plus bas prend le nom de Napo, il tomba de celle-ci dans une plus grandé, & arriva au cap de Nord sur la côte de la Guyane, après une na-

vigation de dix-huit cens lieues, selon son estime. La rencontre qu'il fit en descendant cette riviere, de quelques femmes armées, dont un Cacique lui avoit dit de se défier, la fit nommer *riviere des Amazones*. Quelques-uns lui ont donné le nom d'*Orellana* même; mais avant lui elle s'appelloit *Maragnon*, du nom d'un autre capitaine Espagnol. Orellana la nomme ainsi dans la relation de son voyage. En 1638, un siecle après Orellana, Pedro Texeira Portugais, envoyé par le gouverneur de Para, ville du Brésil, remonta ce fleuve jusqu'à l'embouchure du Napo, & ensuite le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit par terre.

La riviere des Amazones ou Maragnon sort d'un lac du Pérou, vers onze degrés de latitude australe, court au nord jusqu'à *Jaen* dans l'étendue de six degrés: de là elle prend son cours vers l'est, presque parallèlement à la ligne équinoxiale, jusqu'au cap de nord où elle entre dans l'océan sous l'équateur même, après avoir parcouru depuis *Jaen*, où elle commence à être navigable, trente degrés en longitude, ou sept cens cinquante lieues communes évaluées par les détours à plus de mille lieues. Elle reçoit du côté du nord & du côté du sud un nombre prodigieux de rivieres, dont plusieurs ont cinq ou six cens lieues de cours. Ses bords étoient encore peuplés, il y a un siecle, d'un nombre de nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres aussi-tôt qu'ils ont vu les Européens. On n'y rencontre aujourd'hui qu'un petit nombre de bourgades de naturels du pays récemment tirés de leurs bois, eux ou leurs peres, les uns par les missionnaires Espagnols du haut du fleuve, les autres, par les missionnaires Portugais établis dans la partie inférieure.

On trouve dans la riviere des Amazones des

poiss
ces d
dou
pagn
mar
bord
de ra
mell
nage
de se
bras
fait
de c
goue
la gra
trois
est en
pingl
lamp
lamp
d'ouv
que l
ou m
doul
on, r
grand
roien
sur se
diver
tes les
viere
quem
dans l
fortes
les ea
me da
les pé

poissons singuliers, & sur les bords différentes especes d'animaux rares. Le plus grand des poissons d'eau douce qu'on y voit, est le *lamentin*, à qui les Espagnols & les Portugais ont donné le nom de *vachmarine*, ou de *poisson-bœuf*. Il paît l'herbe des bords de la riviere; sa chair & sa graisse ont assez de rapport à celle du veau. La femelle a des mammelles qui lui servent à allaiter ses petits. Il a deux nageoires assez près de la tête, en forme d'ailerons, de seize pouces de long, qui lui tiennent lieu de bras & de pieds: il ne sort point de l'eau, d'où il ne fait qu'avancer la tête pour paître l'herbe. Les yeux de cet animal, qui a quelquefois sept pieds de longueur sur deux de large, n'ont aucune proportion à la grandeur de son corps: ils sont ronds, & n'ont que trois lignes de diametre. L'ouverture de ses oreilles est encore plus petite, & il ne paroît qu'un trou d'épingle. Il y a aussi dans ce fleuve une espece de *lamproye*, dont le corps, comme celui de la lamproye ordinaire, est percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *torpille*: celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, ressent un engourdissement douloureux dans le bras, & quelquefois en est, dit-on, renversé. Les tortues de l'Amazone sont en si grande abondance, qu'elles seules & leurs œufs pourroient suffire à la nourriture des peuples qui habitent sur ses bords. Il y en a de diverses grandeurs & de diverses especes, & elles sont plus délicates que toutes les autres. Outre les poissons que fournit cette riviere, les lacs & les marais qui se rencontrent fréquemment sur ses bords, & quelquefois bien avant dans les terres, se remplissent de poissons de toutes sortes dans les tems des crues de la riviere; & lorsque les eaux baissent, ils y demeurent refermés comme dans des étangs ou réservoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les crocodiles

font fort communs dans tout le cours de l'Amazone, & même dans la plupart des rivieres qui s'y déchargent. Il y en a quelques-uns de vingt pieds de long. Dans le tems des inondations on en a vu entrer dans les cabanes des Indiens ; & il y a plus d'un exemple que cet animal féroce a enlevé un homme d'un canot, à la vue de ses camarades, & l'a dévoré.

Les animaux terrestres que l'on rencontre le long de l'Amazone & dans les bois qui en sont proches, sont les tigres, les élans, les singes, & un animal de l'espece de la belette, que l'on nomme *coati* dans la langue du Brésil. Les tigres ne diffèrent point en beauté ni en grandeur de ceux de l'Afrique. Ils font une guerre cruelle aux crocodiles : ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les offenser, à cause de la dureté de leurs écailles ; mais ceux-ci se plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui se noient plutôt que de lâcher prise. Les élans ne sont pas rares dans les bois de l'Amazone ; mais les animaux qui sont en plus grand nombre & le plus du goût des Indiens de ce pays, sont les singes. Il y en a d'une infinité d'especes, dont les uns sont grands comme des lévriers, & les autres aussi petits qu'un rat, sans parler de la petite espece connue sous le nom de *Sapajous*. Il s'en trouve de plus petits encore, difficiles à apprivoiser, dont le poil est long, lustré, ordinairement de couleur de maron, quelquefois moucheté de fauve. Ils ont la queue deux fois aussi longue que le corps, la tête petite & quarrée, les oreilles pointues & saillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres singes auxquels ils ressemblent peu, ayant plutôt l'air & le port de petits lions. On les appelle *pinche* dans le *Maynas*, & *tamarins*, à Cayenne.

Les serpens & les couleuvres de tout genre sont

aussi
dang
parlé
des c
quan
l'abri
qu'el
que l
menç
Le
rivier
nomb
ceux
beaut
leur r
diffé
sans n
sont c
de ven
On
nes, c
plus r
depuis
chure
JAE
qu'il c
être la
SAN
riviere
ville q
de cert
ne, ap
voltés
se souf
les bois
& emp
BOR

aussi fort communs dans cette contrée. Un des plus dangereux est le serpent à sonnettes, dont nous avons parlé ailleurs. Les chauves-souris qui succent le sang des chevaux, des mulets, & même des hommes, quand ils ne savent pas s'en garantir en dormant à l'abri d'un pavillon, y sont en si grande quantité, qu'elles ont détruit en divers endroits le gros bétail que les missionnaires y avoient mené, & qui commençoit à s'y multiplier.

Les oiseaux qui se retirent dans les forêts de la rivière des Amazones, sont encore en plus grand nombre que les quadrupèdes. Ils sont semblables à ceux du Pérou & de toute l'Amérique, tant par la beauté de leur plumage, que par la discordance de leur ramage. Les espèces de perroquets & d'aras, différens en grandeur, en couleur & en figure, sont sans nombre. Les plus rares parmi les perroquets, sont ceux qui sont entièrement jaunes, avec un peu de verd, à l'extrémité des ailes.

On ne connoît guere, du vaste pays des Amazones, que ce qui est le long du fleuve. Les lieux les plus remarquables que l'on rencontre sur ses bords, depuis sa source dans le Pérou, jusqu'à son embouchure, sont :

JAEN. Ce n'est plus qu'un mauvais village, quoiqu'il conserve encore le titre de ville, & qu'il dû être la résidence du gouverneur.

SAN-JAGO, hameau situé à l'embouchure de la rivière de même nom, & formé des débris d'une ville qui avoit donné le sien à la rivière. Les bords de cette rivière sont habités par une nation Indienne, appelée *Zibaros*, autrefois chrétiens, & révoltés depuis un siècle contre les Espagnols, pour se soustraire au travail des mines d'or. Retirés dans les bois, ils s'y maintiennent dans l'indépendance, & empêchent la navigation de cette rivière.

BORJA, ville à-peu-près de l'espece des précé-

dentes, quoiqu'elle soit aujourd'hui capitale du gouvernement de *Maynas*, qui comprend toutes les missions Espagnoles des bords de la riviere des *Amazones* ou *Maragnon*. Ce pays de *Maynas* est renfermé dans le Pérou par M. d'Anville.

LAGUNA *, gros village de plus de mille Indiens portant les armes, & rassemblés de diverses nations. C'est la principale mission du *Maynas*. Il est situé dans un terrain sec & élevé, ce qui est rare dans ce pays, & sur le bord d'un grand lac, à cinq lieues au dessus du *Guallaga*, qui a sa source, comme le *Maragnon*, dans les montagnes à l'est de *Lima*.

Au dessous de l'*Ucayale*, l'une des plus grandes rivieres qui grossissent l'*Amazone*, dont la largeur croit sensiblement depuis cet endroit, aussi bien que le nombre de ses isles, on trouve la mission de *Saint-Joachim*, composée de plusieurs nations Indiennes, sur-tout de celle des *Omaguas*, autrefois puissante & qui peuploit encore, il y a un siecle, les isles & les bords de l'*Amazone*, dans la longueur d'environ deux cens lieues au dessous du *Napo*. Le nom d'*Omaguas*, dans la langue du Pérou, signifie tête plate. En effet ces peuples ont la bizarre coutume de presser entre deux planches le front des enfans nouvellement nés, pour leur procurer cette étrange figure, & les faire mieux ressembler, disent-ils, à la pleine lune. Leur langue est fort douce & fort aisée à prononcer; & la fertilité du pays qu'ils habitent est extraordinaire.

PEVAS, ou *San-Ignatio* *, bourgade à dix ou douze lieues de l'embouchure du *Napo*, & la dernière des missions Espagnoles sur les bords du *Maragnon*. Le pere *Fritz*, jésuite, les avoit étendues à plus de deux cens lieues au delà; mais en 1710, les Portugais se sont mis en possession de la plus grande partie de ces terres. La nation indienne
qui

qui l'habite porte le nom de *Pevas*, & est composée des Indiens de diverses nations, dont chacune parle une langue différente, ce qui est assez ordinaire par toute l'Amérique. La plupart ne sont pas encore chrétiens; ce sont des sauvages nouvellement tirés de leurs bois. Sans entrer dans la description de leurs danses, de leurs instrumens, de leurs festins, de leurs ustensiles de chasse & de pêche, de leurs ornemens bizarres d'os d'animaux passés dans leurs narines & dans leurs levres, &c. on ne peut s'empêcher de remarquer l'extension monstrueuse de l'extrémité inférieure du lobe de l'oreille de quelques-uns de ces peuples, sans pour cela que son épaisseur en soit diminuée sensiblement. Il y en a qui ont le bout de l'oreille long de quatre à cinq pouces, percé d'un trou de dix-sept à dix-huit lignes de diamètre, qu'ils remplissent d'un gros bouquet ou d'une touffe d'herbes & de fleurs, qui leur sert de pendant d'oreille.

SAINT-PAUL *, un peu au dessous de l'embouchure de la rivière de *Yahuari* ou *Yavari*. C'est la première mission des Portugais, desservie par des religieux de l'ordre du mont-Carmel. Elle est à six ou sept journées de *Pevas*.

COARI ou **GUAYARI**, est la dernière des six peuplades des missionnaires carmes Portugais. Les cinq premières sont formées des débris de l'ancienne mission du père Fritz, & composées d'un grand nombre de diverses nations, la plupart transplantées.

Vers l'embouchure du *Rio-Négro*, ou rivière noire, dans l'Amazone, les Portugais ont bâti un fort sur son bord septentrional. C'est le premier établissement de cette nation qu'on rencontre au nord de la rivière des Amazones en la descendant. Le *Rio-Négro* est fréquenté par les Portugais depuis plus d'un siècle, & ils y font un grand commerce d'esclaves. Toute la partie découverte des bords de

cette riviere est peuplée de missions Portugaises des religieux carmes. On ne peut douter aujourd'hui que l'Orénoque ne communique avec l'Amazone par le moyen du Rio-Négro, étant certain qu'en 1744, un camp volant de Portugais, ayant remonté de rivieres en rivieres, a rencontré le supérieur des jésuites des missions Espagnoles de l'Orénoque, avec lequel les mêmes Portugais sont revenus par le même chemin sans débarquer, jusqu'à leur camp de la riviere Noire.

Au sud de l'Amazone, & au dessous de l'embouchure du Rio-Négro, on voit une autre riviere qui se jette dans celle des Amazones, & qui n'est pas moins considérables que le Rio-Négro. Elle est fort fréquentée des Portugais, qui l'ont nommée *Rio de la Madera*, ou riviere du bois, peut-être à cause de la quantité d'arbres qu'elle charrie dans le tems de ses débordemens. Elle prend sa source près des mines de Potosi dans le Pérou, & traverse le pays des *Moxes*, où les jésuites ont une mission.

L'Amazone depuis la jonction de Rio-Négro & de la Madera, à communément une lieue de large, & deux ou trois quand elle forme des isles. Au dessous de la riviere nommée par le pere d'Acugna & M. Delisle, *Cunuris*, & dont le vrai nom est *Jamundas*, les Portugais ont un fort nommé *Pauxis* *, où le lit du fleuve des Amazones est resserré dans un détroit de neuf cens toises de large. Le flux & reflux de la mer parvient jusqu'à ce détroit, éloigné de plus de deux cens lieues de l'embouchure de la riviere, au cap du nord: il s'y fait remarquer par le gonflement des eaux de douze heures en douze heures, & retarde chaque jour comme sur les côtes.

A quelque distance de Pauxis & au dessous de ce fort, les Portugais en ont un autre nommé *Topayos* ou *Tapajos*, & l'embouchure de la riviere

du même nom, avec un bourg formé des débris de celui de *Tupinambara*. Ses habitans font presque tout ce qui reste de la vaillante nation ue *Tupinambas*, dominante il y a deux siècles dans le Brésil, où ils ont laissé leur langue. C'est chez ces peuples qu'on trouve aujourd'hui plus aisément ces pierres vertes connues sous le nom de *pierres des Amazones*, fort recherchées autrefois à cause des vertus qu'on leur attribuoit, de guérir de la pierre, de la colique néphrétique, & de l'épilepsie. Elles ne différencient ni en couleur ni en dureté du *Jade* oriental, & résistent à la lime, au point qu'il est difficile d'imaginer comment les Américains ont pu les tailler & leur donner diverses figures d'animaux.

Du même côté du sud, on trouve une grande rivière, que le pere d'Acugna, & M. Delisle après lui, nomment *Ariopana*, mais dont le nom Indien est *Xingu*: elle se jette dans l'Amazone, & ses bords abondent en deux sortes d'arbres aromatiques, l'un appellé *Cuchiri*, & l'autre *Puchiri*. Leur fruits sont à peu près de la grosseur d'une olive: on les rape comme la noix muscade, & on s'en sert aux mêmes usages. Un fait constant & bien remarquable, c'est que depuis cette jonction du *Xingu* avec l'Amazone, à peine trouve-t-on sur la rive droite de cette dernière rivière ces insectes si incommodes, qu'on nomme *Moustiques* & *Marin-goins*, tandis que le bord opposé en est continuellement infesté.

CURUPA ou **CORUPA**, petite ville Portugaise, sur le bord méridional de l'Amazone, avec une forteresse bâtie par les Hollandois, lorsqu'ils étoient maîtres du Brésil. Il n'y a dans cette ville, qui est située agréablement dans un terrain élevé, d'autres Indiens que les esclaves des habitans. Depuis *Curupa*, où le flux & le reflux deviennent très-sensibles, les bateaux ne marchent plus qu'à la faveur

des marées. Quelques lieues au dessous de cette place, un petit bras de l'Amazone, appelé *Tagipura*, se détache du grand canal, qui tourne au nord; & prenant une route toute opposée vers le sud, il embrasse la grande île de *Joanes* ou de *Marayo*, défigurée dans toutes les cartes; de là il revient au nord par l'est, décrivant un demi-cercle, & bientôt après il se perd, pour ainsi dire, dans une mer formée par le concours de plusieurs grandes rivières qu'il rencontre successivement, & dont les plus considérables sont, 1°. *Rio de dos Bocas*, ou rivière des deux bouches, formées de la rencontre des rivières de *Guanapu* & de *Pacajas*: 2°. la rivière des *Tocantens*, & enfin celle de *Muju*, qui arrose la ville de *Para* dans le Brésil.

ARTICLE V.

Du Brésil.

ON comprend sous le nom de *Brésil* la région la plus orientale de l'Amérique méridionale. Elle est presque renfermée entre l'équateur & le tropique du capricorne. Sa plus grande largeur d'occident en orient est de dix-sept degrés, entre le trois cens vingt-huitième & le trois cens quarante-cinquième degré de longitude.

Son étendue du nord au sud, est de trente-cinq degrés, depuis le premier jusqu'au trente-cinquième de latitude méridionale. Les côtes, qui sont bordées de montagnes, s'ouvrant de loin en loin, forment de bons ports où les vaisseaux sont en sûreté.

Le Brésil fut découvert le 26 janvier de l'an 1500, par Vincent Yanez, Pinçon Espagnol, qui avoit accompagné Christophe Colomb à son pre-

mie
Com
S. A
rom
de p
évit
prit
ce p
croi
trée
que
prév
D
fil, &
conf
de C
gagn
qui s
s'étar
voye
à bo
Fran
tems
Q
Unie
chassé
noit
Holla
rois d
fil. L'
ride,
sorte
roir y
sieurs
utiles
Ipeca
pour l

mier voyage. Il aborda à un cap qu'il nomma de *Consolation*, & que l'on appelle aujourd'hui de *S. Augustin*. Il en prit possession au nom de la couronne de Castille. Mais la même année, la veille de pâques, Alvarès Cabral, Portugais, voulant éviter le calme auquel la mer de Guinée est sujette, prit tellement le large, qu'il se trouva à la vue de ce pays, & étra dans le port nommé *Séguro*. Une croix de pierre qu'il y planta, fit donner à cette contrée le nom de *Santa-Crux*; ce qui n'a pas empêché que celui de Brésil, qu'il avoit auparavant, n'ait prévalu, même chez les Portugais.

Dès l'an 1539, les François trafiquoient au Brésil, & les naturels du pays leur témoignoit plus de confiance qu'à tous les autres Européens. L'amiral de Coligni y envoya en 1555, le chevalier de Villegagnon, qui y conduisit une colonie de calvinistes qui s'établirent à Rio-Janeiro; mais Villegagnon s'étant converti, l'amiral ne se soucia pas de lui envoyer du secours; & les Portugais vinrent aisément à bout de chasser ce qui restoit de calvinistes. Les François ont eu aussi une colonie pendant quelque tems dans l'isle de Maragnan.

Quelque tems après la révolte des Provinces-Unies contre le roi d'Espagne, les Hollandois chasserent du Brésil les Espagnols, à qui il appartenoit alors: les Portugais à leur tour ont obligé les Hollandois d'y renoncer en 1655. Les fils aînés des rois de Portugal portent le nom de *Princes du Brésil*. L'air de ce pays, quoique situé dans la zone torride, est assez doux: il est d'ailleurs très-sain; de sorte que les peuples y vivent fort long-tems. Le terroir y produit du tabac, du coton, du maïs, & plusieurs sortes de fruits. Une des productions les plus utiles, est la racine d'un arbrisseau qu'on appelle *Ipecacuana*, dont on se sert en médecine, sur-tout pour la dissenterie. Les cannes à sucre y viennent en

plus grande abondance que par-tout ailleurs: le sucre qu'elles fournissent est un sucre extrêmement doux, qui s'exprime des cannes qu'on écrase entre deux rouleaux; ce sont les nègres qu'on emploie à ce travail qui est fort rude. Le sucre du Brésil passe pour le meilleur. On donne le second rang à celui des Antilles.

Il y a des forêts entières de bois du Brésil, qu'on emploie pour la teinture. On y trouve un arbre qu'on nomme *Copaiba* ou *Copahu*, dont le bois est fort dur, & de l'écorce duquel on tire par incision une huile fort claire, qu'on appelle l'huile ou le *baume de copaiba*. Le Brésil fournit aussi aux Portugais de l'or & des diamans en si grande quantité, que le roi de Portugal appréhendant qu'ils ne devinssent si communs que le prix en diminuât extrêmement, a érigé une compagnie avec le droit exclusif de chercher des diamans dans tout le Brésil; mais avec cette précaution, qu'elle ne peut employer que six cens esclaves au plus à ce travail. Sa majesté portugaise possède un diamant, sorti des mines d'où on les tire, qui pese seize cens quatre-vingts carats, ou douze onces & demie, qui est évalué à deux cens vingt-quatre millions de livres sterlings. On trouve dans ce pays un oiseau de la grosseur d'un frélon: il a les ailes d'un blanc luisant, & chante si bien, qu'il ne le cede pas au rossignol: on le nomme *gonambucli*.

Les Portugais ne possèdent guere que les côtes de ce pays: le reste est rempli de sauvages. Les plus connus sont les *Tapuyes* & les *Tupiques*. Ces peuples sont cruels vindicatifs & antropophages: ils vivent dans des cabanes, & couchent dans des réseaux ou filets de coton suspendus en l'air; les uns vont presque tout nus, d'autres se couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de loi ni de prince, & ils ne donnent point de marques de religion. Leur

arm
dina
ges
une
les p
Ces
ava
tant
sero
être
sur-

L
qui
quin
troi
Ma
tale
Par
régip
Salv
Spin
& d
- Il
coul
mer
Fran
gipp
la m
est c
Spin

Y
P
de la
de M
re de

armes font l'arc & les fleches. Leurs occupations ordinaires, aussi-bien que de presque tous les sauvages, sont la chasse, la pêche & la danse. Ils se font une rude guerre, & dans leurs fêtes, ils mangent les prisonniers qu'ils ont faits les uns sur les autres. Ces malheureux sont invités à prendre part à la fête avant leur mort: ils s'y divertissent, & font paroître tant de constance, ou plutôt une telle brutalité, qu'il seroit impossible de s'imaginer qu'ils en doivent être les tristes victimes. Les sauvages sont avides sur-tout de la chair des Portugais.

La côte du Brésil possédée par les Portugais, & qui a environ cent lieues de large, est divisée en quinze gouvernemens ou capitaineries. Il y en a trois sur la côte septentrionale: celles de *Para*, de *Maragnan* & de *Siara*, & douze sur la côte orientale du nord au sud; savoir, de *Rio-grande*, de *Paraíba*, de *Tamaraca*, de *Fernambouc*, de *Sérégippe*, de la baie de tous les Saints ou de *San-Salvador*, de *Rio dos Ilheos*, de *Porto-Séguro*, de *Spiritu-Santo*, de *Rio-Janeiro*, de *Saint-Vincent*, & de la province d'*el Rey* ou du Roi.

Il y a dans ce pays trois rivières principales, qui coulent d'occident en orient, & se jettent dans la mer. Ce sont, du nord au sud, la rivière de *Saint-François*, dont l'embouchure est au nord de *Sérégippe*; celle que l'on nomme *Réale*, qui se jette dans la mer entre *Sérégippe* & *San-Salvador*; la troisième est celle de *Doce*, dont l'embouchure est au nord de *Spiritu-Santo*.

§ I. Capitaineries de la côte septentrionale.

1. La capitainerie de *Para*.

PARA, capitale, évêché, ville située, selon *M.* de la Condamine, sur le bord oriental de la rivière de *Muju*, immédiatement au dessous de l'embouchure de celle de *Capim*, grossie d'une autre appelée

Guama ; ainsi ce n'est que fort improprement que l'on peut dire qu'elle est sur l'embouchure orientale du fleuve des Amazones. C'est une grande ville bien bâtie, avec des églises magnifiques ; elle commerce directement avec Lisbonne, & donne en échange des marchandises d'Europe, toutes les diverses productions, tant du fleuve des Amazones, que de ses bords, comme la vanille, le sucre, le café, & surtout le cacao, qui est la monnoie courante du pays. Son évêque, comme tous les autres du Brésil, est suffragant de l'archevêque de San-Salvador.

2. La capitainerie de *Maragnan*.

MARAGNAN, capitale, évêché. Cette ville est située dans une isle, & a été bâtie par les François qui s'y établirent en 1612, & l'appellerent *Saint-Louis de Maragnan*. Elle n'est pas grande, mais elle a un fort & un bon port.

3. La capitainerie de *Siara*.

SIARA, capitale, ville maritime, presqu'à l'embouchure de la riviere de *Siara*. Elle a un port défendu par un bon château.

§ II. Capitaineries de la côte orientale.

1. La capitainerie de *Rio-grande*.

NATAL-LOS-REYES, capitale, ville située à l'embouchure de la riviere nommée *Rio-grande*, ce qui lui fait quelquefois donner ce nom.

2. La capitainerie de *Paraíba*.

PARAIBA, capitale. Cette ville a un port assez bon. Les Hallandois la prirent en 1635 ; mais les Portugais la reprirent sur eux peu de tems après.

3. La capitainerie de *Tamaraca*.

TAMARACA, capitale, est située dans une isle au bord de la mer.

4. La capitainerie de *Fernambouc*.

OLINDE, capitale, évêché, ville considérable,

don
l'app
rend
L
nord
com
place
5.
SE
qui
6.
Elle
Saint
mille
SA
capit
tuée
nous
ville
çante
siège
Ses h
& big
viron
tés d'
7.
VI
8.
PO
me,
sûr &
son n
9.
Espr
SP
mais o
10.

dont la situation est si agréable, que les Portugais l'appellent *le paradis de l'Amérique*. Son port la rend très-commerçante.

LE RECIF. C'est un fort bâti sur un rocher au nord de la mer, avec un bourg très-peuplé & très-commerçant. On le regarde comme la plus forte place du Brésil.

5. La capitainerie de *Sérégippe*.

SEREGIPPE, capitale, ville bien fortifiée, & qui a un bon port.

6. La capitainerie de la *baie de tous les Saints*. Elle tire son nom de la fameuse baie de tous les Saints, qui est si large qu'elle peut contenir deux mille bâtimens. On y pêche beaucoup de baleines.

SAN-SALVADOR, archevêché, capitale de cette capitainerie, & de tout le Brésil. Cette ville est située sur une hauteur, & son port est sur la baie dont nous venons de parler. C'est une grande & belle ville, très-riche, bien peuplée, & fort commerçante. Elle est la résidence du vice-roi du Brésil, le siège d'un archevêque & d'une cour supérieure. Ses habitans passent pour être voluptueux, fainéans & bigots. On nourrit beaucoup de bétail dans les environs, & les arbres de canelle qu'on y a transportés d'Asie, y ont fort bien réussi.

7. La capitainerie de *Rio-dos-Ilheos*.

VILLA-SAN-GEORGIO *, capitale.

8. La capitainerie de *Porto-Séguero*.

PORTO-SEGUERO, capitale, petite ville maritime, peuplée, bien fortifiée, & qui a un bon port sûr & à l'abri des vents impétueux, d'où elle a tiré son nom.

9. La capitainerie de *Spiritu-Sancto* ou du *Saint-Esprit*.

SPIRITU-SANTO, capitale, ville médiocre, mais qui a un château & un port.

10. La capitainerie de *Rio-Janeiro*.

SAINT-SEBASTIEN, capitale, évêché, grande ville bien fortifiée, avec un port fort commode.

11. La capitainerie de *Saint Vincent*.

SAINT-VINCENT, capitale, grande ville bien peuplée, qui a un bon port.

SAINT-PAUL, au nord-ouest de Saint-Vincent. Cette ville étoit une espece de république, composée de brigands de différentes nations, gens déterminés & grands voleurs. Ils vivoient sous la protection du roi de Portugal, qui n'ayant pu les dompter, se contentoit d'en tirer un tribut; mais enfin il les a soumis, & leur ville dépend de son domaine immédiat. Benoît XIV y a érigé un évêché en 1745.

12. La Province d'*el Rei*, ou du Roi, comprend toute la côte depuis Saint-Vincent jusqu'à l'embouchure de Rio de la Plata. Ce pays a été cédé aux Portugais par les Espagnols au traité d'Utrecht.

COLONIA DO SACRAMENTO * place forte, à l'embouchure de Rio de la Plata, & vis-à-vis Buenos-Aires, sur les frontieres du Paraguay,

Auprès de cette ville sont les isles de *Saint Gabriel*, qui appartiennent aux Espagnols, à qui les Portugais les ont cédées en 1751.

ARTICLE VI.

De la Guyane.

LA Guyane, (a) est une vaste contrée de l'Amérique, située entre la riviere des Amazones, & celle

(a) Nous tirons cette description générale de la *Guyane*; de la belle & ample description géographique de la *Guyane*, dressée au dépôt des cartes & plans de la marine, par ordre de M. le duc de Choiseul, par M. Bellin. C'est un volume in-4.

de l'Orénoque, qui font les deux plus grands fleuves de l'Amérique méridionale.

Ses bornes sont, du côté du nord l'Orénoque, & du côté du midi l'Amazone; à l'orient la mer baigne ses côtes, & à l'occident elle est bornée par le Rio-Négro, grande & belle rivière qui joint la rivière des Amazones avec l'Orénoque: de sorte que la *Guyane*, renfermée dans ces bornes, est une île qui a au moins deux cens lieues du nord au sud, & plus de trois cens lieues de l'est à l'ouest, ayant pour frontiere le Brésil, le Pérou & le nouveau royaume de Grenade.

L'intérieur en est peu connu, & presque point fréquenté par les Européens, quoique beau, fertile & peuplé de nations Indiennes très-nombreuses, dont à peine on fait les noms, n'ayant de communication qu'avec celles qui demeurent dans le voisinage des côtes ou des grandes rivières, au moyen desquelles on a pu pénétrer dans le pays.

Les Espagnols, les Hollandois, les François & les Portugais ont formé des établissemens dans la Guyane. On peut donc partager ce pays en quatre parties.

1. La *Guyane Espagnole*, qui comprend les pays situés le long de l'Orénoque, & entre cette rivière & celle de *Pomaron*.

SAINT-THOMAS, sur l'Orénoque, en est la capitale.

2. La *Guyane Hollandoise* est comprise entre les rivières de *Pomaron* & de *Maroni*.

Les Hollandois ont dans ce pays, à l'embouchure des rivières de *Surinam* & de *Berbice*, deux colonies fort riches, dont la principale est *Surinam*.

que cet habile géographe a donné au public au commencement de l'année 1763, & qui renferme tout ce que nous avons de connoissances sur ce grand pays.

nam. Le pays qu'elles habitent abonde en fruits ; en poissons & en gibier. On y recueille du sucre, du tabac, du café & de la gomme. Il produit aussi du coton & des bois propres à la teinture.

3. La *Guyane Française*, qu'on nomme aussi *France équinoxiale*, renferme les pays compris entre la rivière de *Maroni* & le *cap de nord*.

L'isle de *Cayenne* est le centre de la *Guyane Française*. Cette isle, à laquelle on donne environ seize lieux de circuit, a la mer au nord ; la rivière de *Cayenne* à l'ouest ; celle d'*Ouya* à l'est, & au midi un bras formé par les rivières d'*Ouya* & d'*Orapu*.

Presque toute l'isle est un pays sablonneux, relevé de plusieurs petites montagnes ou collines, que l'on cultive jusqu'au sommet. Les cannes à sucre, le roucou, l'indigo, le cacao, le café, le coton, le gros millet-manioc, & autres racines y viennent très-bien. Dans le reste de l'isle, c'est un terrain fort bas, & si marécageux en certains endroits, qu'on ne sauroit aller par terre d'un bout à l'autre ; ce qui oblige les habitans de faire presque le tour de l'isle pour se rendre à leurs habitations.

La terre de l'isle est bonne. C'est un sable noir, facile à labourer, qui a deux pieds de profondeur. Au dessous on trouve une terre rouge, propre à bâtir, à faire des briques & des tuiles, & même de belles poteries. En quelques endroits, il y a des minéraux, & vraisemblablement il y en a davantage en terre ferme.

Si l'isle étoit entièrement défrichée, & si l'on y faisoit des canaux pour l'écoulement des eaux, elle seroit très-saine & plus fertile encore qu'elle ne l'est actuellement. Par la même raison, l'air y étoit beaucoup moins sain, lorsqu'on a commencé de s'y établir, qu'il ne l'est aujourd'hui ; & les habitans y étoient sujets à des maladies très-fâcheuses.

CAYENNE, capitale & chef-lieu de toute la colonie, est bâtie sur la pointe du nord-ouest de l'isle, ayant la mer au nord, & le port à l'ouest. C'est une espèce d'hexagone irrégulier, entouré de murailles & de cinq bastions, avec quelques demi-lunes & un fossé. Dans cette enceinte, il y a au bord de la mer, sur une hauteur, un fort nommé le *fort Louis de Cayenne*, qui commande la ville & le port. On ne compte guere plus de deux cens maisons, dont quelques-unes sont à deux étages. La maison du gouverneur, celle de S. Sauveur, & la maison des jésuites, qui en étoient curés, sont d'assez beaux bâtimens pour le pays. Ils sont situés autour de la place d'armes. Les casernes, le magasin du roi & l'hôpital, sont de l'autre côté de la ville vers la mer.

Il y a à Cayenne un gouverneur & un état-major. La garnison est aujourd'hui composée de trois cens hommes de troupes réglées, divisées en six compagnies. A la moindre alarme, les habitans, tant de la ville que de la campagne, sont obligés de prendre les armes, & de se réunir. Un conseil souverain connoit de toutes les affaires des habitans, & juge en dernier ressort. Cette cour est ordinairement présidée par le commissaire ordonnateur, en l'absence du gouverneur.

REMIRE, bourg & paroisse, dans la partie orientale de l'isle, à deux lieues au sud-est de Cayenne.

MAHURI, paroisse, aussi dans la partie orientale, à l'embouchure de la riviere d'Ouya.

MATOURI, situé aux environs de la montagne de ce nom, dans la partie occidentale de l'isle.

4. La *Guyane Portugaise* comprend les terres situées aux environs des côtes occidentales & septentrionales de la riviere des Amazones, depuis le cap de nord, jusqu'au *Rio-Négre*, où les Portugais ont leurs derniers établissemens.

ARTICLE VII

Du Paraguay.

CE grand pays qu'on nomme aussi le pays de *Rio de la Plata*, à cause de la principale riviere qui l'arrose, est borné à l'orient par le Brésil, au nord par le pays des Amazones, à l'occident par le Pérou & le Chili, au midi, par la terre Magellanique. Il renferme sept provinces; savoir, au nord le *Paraguay* propre; à l'occident de la riviere de *Paraguay*, le *Chaco*; à l'orient de cette même riviere, le *Guayra*; trois au midi, *Rio de la Plata*, le long de la riviere de la Plata; à l'orient de cette riviere, l'*Uragai* ou *Urvaig*; & à l'occident, le *Tucuman*. Le *Parana*, qui est la septieme, est situé autour de la riviere de *Parana*, au sud-ouest du Brésil. La premiere découverte de ce pays fut faite en 1516, par Jean de Solis, qui remonta le fleuve de la Plata, & fut mangé avec ses compagnons par les sauvages: ce qui n'empêcha pas Sébastien Cabot d'y entrer dix ans après, en remontant le même fleuve, & d'y bâtir quelques forts dans lesquels il laissa des garnisons Espagnoles.

Les principales rivieres du Paraguay sont celles de *Paraguay*, de *Parana* & d'*Urvaig*, qui se jettent toutes trois dans celle qu'on nomme *Rio de la Plata*, ou riviere d'argent, parce que l'argent du Potosi venoit autrefois par-là en Europe. La source de cette derniere est près de la ville de la Plata au Pérou.

L'air de ce pays est assez doux & fort sain. Le terroir est fertile en bled, en fruits, en coton, en cannes à sucre; il abonde en pâturages, où on nourrit quantité de bestiaux. Il s'y trouve une herbe

fin
C'e
mie
elle
figu
ufa
&
pré
un
gra
can
l'ar
le P
mo
I
par
cor
ness
hab
plus
r
de
L
pag
V
rou
M
2
qua
& c
par
rent
3
aut
du l
C
pale

singuliere , qu'on nomme *herbe du Paraguay*. C'est la feuille d'un arbre grand comme un pommier. Son goût approche de la mauve ; & quand elle a toute sa grandeur , elle est à peu près de la figure de celle de l'oranger. La maniere d'en faire usage , est de remplir un verre d'eau bouillante , & d'y jeter la feuille pulvérisée. Les Espagnols prétendent avoir dans cette herbe un remede ou un préservatif contre presque tous les maux. La grande fabrique de cette herbe est à Villa-Rica. Ce canton est le meilleur de tous pour la culture de l'arbre qui la produit. On en tire quelquefois pour le Pérou seul pour plus de deux millions de notre monnoie.

Les Espagnols se sont assujettis la plus grande partie de cette vaste région : il y a néanmoins encore plusieurs sauvages qui s'exercent dès leur jeunesse au maniement des armes , & à la course. Ils habitent dans des especes de longues cabanes , où plusieurs familles logent ensemble.

1. Le *Paraguay propre*. Il occupe les deux côtés de la riviere de Paraguay.

Les principales habitations qu'y possèdent les Espagnols sont :

VILLA-RICA , qui porte ce nom , parce que tous ses habitans sont fort riches.

MARACAJU , au nord-est de Villa-Rica.

2. La province de *Chaco* n'a aucun lieu remarquable. On prétend qu'on y trouve beaucoup d'or , & que son terroir est très-fertile. Elle est habitée par diverses nations guerrieres , & qui parlent différentes langues.

3. Le *Guaira* , ou le pays d'*Ontiveros*. Il est situé autour de la riviere de Parana , & à l'orient de celle du Paraguay.

CIUDAD-REAL * est aujourd'hui la ville principale de ce pays.

La province de *Rio de la Plata*.

L'ASSOMPTION, capitale, évêché, sur la rivière de Paragay. C'est une grande & belle ville, qui est le siege d'un évêque, & d'une audience royale.

SANTA-FÉ *, sur la rivière de la Plata.

BUENOS-AIRES, évêché, à l'embouchure de la Plata. Le gouverneur du Paragay y réside : il dépend du viceroy du Pérou. C'est une belle ville, fort commerçante. Le bon air qu'on y respire lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle est située au milieu d'une plaine fertile, où l'on nourrit une quantité prodigieuse de bestiaux, qui ne content presque rien. C'est à Buenos-Aires que les Anglois transportent les esclaves qu'ils fournissent, par le traité de l'Assiento, aux Espagnols. On les fait aller de là par terre à Potosi, qui est au Pérou.

5. La province d'*Uraguai*, ou d'*Urvaig*: Elle est ainsi appelée de la rivière d'*Urvaig* qui l'arrose.

SAINT-SALVADOR *, capitale.

6. Le *Tucuman*. Ce pays est fertile en coton, & abondant en pâturages, dans lesquels on nourrit beaucoup de bestiaux. Il éprouve souvent des vents violents, qui abattent les maisons & déracinent les arbres.

SAN-JAGO-DEL-ESTERO, capitale, est le siege du gouverneur de la province.

SAINT-MIGUEL, c'est une ville médiocre.

CORDOUE, évêché, résidence de l'évêque de Tucuman. Les jésuites y ont un beau collège.

7. La province de *Parana* est appelée ainsi de la rivière qui l'arrose, le long de laquelle est le pays qu'on nomme la *Terre de la Mission*, ou la *Conquête spirituelle des jésuites*. Il est peuplé de bourgades d'Indiens, qui étoient épars de côté & d'autre, & fort barbares. Ces peres les ont réunis, &

les ont si bien policés, qu'ils ont introduit parmi eux une forme de république, gouvernée par des magistrats & des officiers choisis parmi les plus capables d'entre ces Indiens. Ils leur ont assigné à chacun une certaine quantité de terres à cultiver, & leur ont appris tous les métiers nécessaires à la vie. Ces Indiens, qu'on nomme *Tapas* ou *Tapas*, sont les meilleurs soldats du nouveau monde. Ils sont soumis au roi d'Espagne, à qui ils paient tribut; mais ils n'ont aucun commerce avec les Espagnols, ni avec aucun peuple d'Europe. Leurs mœurs, trop différentes des nôtres, fortifient l'aversion naturelle qu'ils ont pour nos loix. L'indépendance fait leurs plus chères délices: & il ne seroit guere possible de les réduire par la force. Ils ont plus de 30000 hommes d'infanterie, armés du fusils & de sabres. Leur cavalerie forme aussi un corps très-nombreux: elle est bien montée & bien équipée; ses armes sont la carabine, la lance, l'arc & la fleche. Ceux qui les ont disciplinés ont servi autrefois dans les armées d'Espagne, où ils ont appris le métier de la guerre. Toutes ces bourgades d'Indiens, composées d'environ vingt-quatre mille familles, sont dirigées chacune par deux jésuites, dont elles observent les réglemens. Elles dépendent d'un supérieur général & du provincial de la province de Paraguay, qui est au moins de trois cens jésuites. Le provincial nomme les curés, & le Supérieur général, les vicaires ou secondaires.

Les troupes combinées des Espagnols & des Portugais voulant forcer ces Indiens de consentir aux limites arrêtées entre les deux couronnes, & qui devoient passer dans leur pays, ont défait en 1756, un corps de rebelles de cette nation, en ont tué quatorze cens, & leur ont enlevé huit canons, & autant de drapeaux, n'ayant eu de leur côté que cinq soldats tués, & quarante-trois blessés.

ARTICLE VII.

De la terre Magellanique.

ON comprend sous ce nom la contrée qui est à l'extrémité de l'Amérique méridionale. C'est un pays froid & peu fertile, habité par les Sauvages, qu'on nomme *Patagons*, & qui sont de bien plus haute stature que les Européens. On l'appelle *terre Magellanique*, du nom de Ferdinand Magellan, capitaine Portugais, qui la découvrit en 1520. La partie orientale de ce pays est remarquable par une singularité qui ne se trouve nulle part ailleurs; c'est que quoique tout le pays, qui est au nord de la rivière de la plata, soit rempli de bois & d'arbres de haute futaie, tout ce qui est au sud de cette rivière est absolument dépourvu d'arbres, à l'exception de quelques pêchers que les Espagnols ont plantés & fait multiplier dans le voisinage de Buenos-Aires; mais en récompense il abonde en pâturages. Il ne paroît composé que de dunes, d'un terrain sec, léger & graveleux, entremêlé de grands espaces stériles, & de touffes d'une herbe forte & longue, qui sert à nourrir une quantité prodigieuse de gros bétail, comme vaches & tauraux rapportés d'Europe, & qui y ont extrêmement multiplié, aussi bien que les chevaux qui y sont excellens, & à si bon marché, que les meilleurs ne coûtent qu'un écu, quoique l'argent y soit très-bas & les marchandises fort chères. On ne fait pas au juste jusqu'où ce bétail & ces chevaux s'étendent du côté du midi; mais il y a lieu de croire qu'il y en a au moins quelques-uns qui errent jusqu'aux environs du détroit de Magellan; & sans doute qu'ils rempliront avec le tems toute cette vaste étendue de pays, ce qui sera d'une

gran
ront
à ma
de à
qu'on
impr
bien
vaife

C
Péro
ses tr
gouin
mais
qui n

Le
bre,
plus
de c
d'arm
rent
leur

Le
l'un S
qui se
que l
dit m

Mag
terre
par M
de la
s'afflu
vient
il est
ment
décor
dois
nom

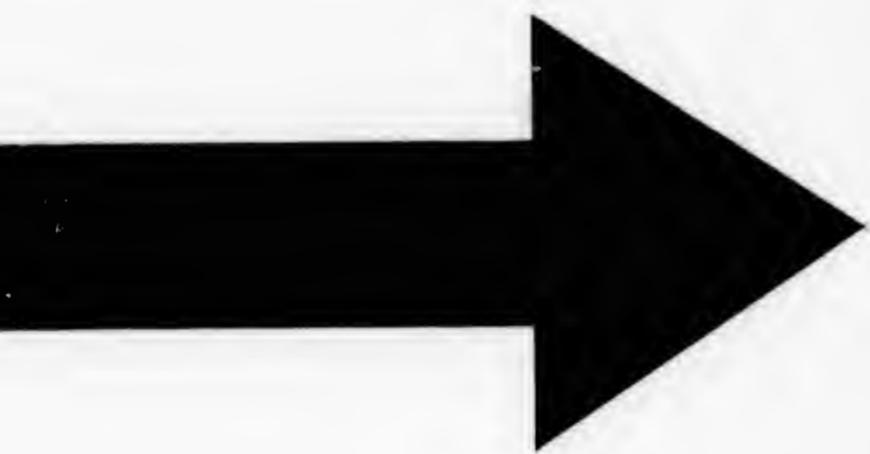
grande commodité pour les vaisseaux qui relâcheront sur cette côte ; car les chevaux même sont bons à manger , & plusieurs Indiens en préfèrent la viande à celle du bœuf. Ce qu'il y a de fâcheux , c'est qu'on y trouve peu d'eau douce ; la terre y paroît impregnée de sel & de nitre , & les rivieres , aussi bien que les mares , n'y fournissent que de mauvaise eau.

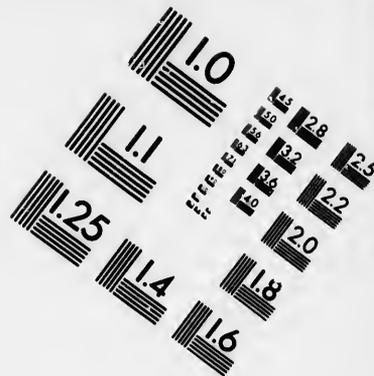
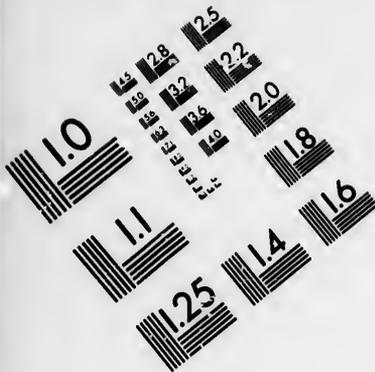
Ce pays est rempli de vigognes , ou moutons du Pérou. On trouve aussi sur la côte orientale d'immenses troupeaux de veaux marins , & quantité de *pengouins* ; oiseaux de la taille & de la figure des oies ; mais qui au lieu d'ailes ont deux especès de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager.

Les habitans de cette côte sont en petit nombre , excepté vers Buénos-Aires : ceux-ci sont les plus courageux & les plus actifs , excellens hommes de cheval , & fort adroits à manier toutes fortes d'armes blanches. Pour les armes à feu , ils en ignorent l'usage , & les Espagnols ont grand soin de ne leur en pas fournir.

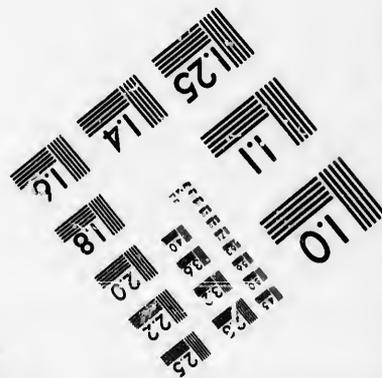
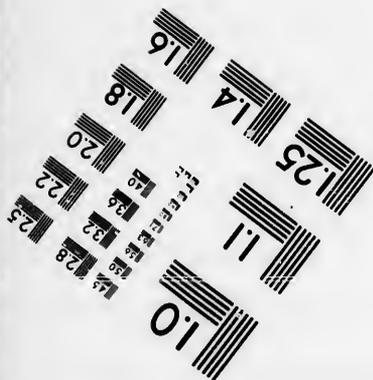
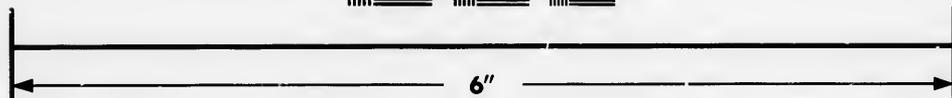
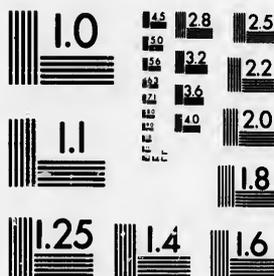
Les Espagnols y avoient bâti deux forts , nommés l'un SAINT-PHILIPPE , & l'autre NOM DE JESUS , qui sont maintenans détruits. Il y a environ 40 ans que les jésuites y ont envoyé des missionnaires ; on dit même qu'ils se sont avancés jufqu'au détroit de *Magellan* , situé entre la terre Magellanique & la terre de feu. Ce détroit qui fut découvert en 1520 , par Magellan , dont il porte le nom , est le passage de la mer du nord à celle du sud ; & c'est pour s'assurer de ce détroit , que les deux forts dont on vient de parler avoient été construits. Mais comme il est dangereux & difficile , on en prend ordinairement un autre qui est plus au midi , & qui a été découvert environ cent ans plus tard par un Hollandois nommé Jacques le Maire , d'où il a reçu le nom de détroit de *le Maire*.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

Nous ne faisons point un article des isles de l'Amérique méridionale, parce qu'il n'y en a point de considérable. On peut seulement remarquer dans la mer du sud, sous l'équateur, les isles *Galapes* ou des *Tortues*, ainsi nommées, parce qu'on y trouve beaucoup de tortues. Ces isles ne sont pas habitées; mais elles sont fort commodes pour les vaisseaux, qui peuvent s'y rafraîchir en passant.

CHAPITRE III.

Des terres Polaires, & des terres Australes.

ON donne le nom de *terres Polaires*, à plusieurs régions découvertes depuis l'Amérique, & qu'on ne renferme pas dans les deux continens, soit parce qu'on ne les connoît pas assez pour déterminer à quelle partie de la terre elles appartiennent, soit parce qu'elles en sont trop éloignées. Pour les mêmes raisons, on y joint les *terres Australes*, & plusieurs isles situées entre l'Asie & l'Amérique.

ARTICLE I.

Des terres Polaires Arctiques.

CES terres sont le *Spitzberg*, au nord de l'Europe, la *nouvelle Zemle*, & la *Bolschaia Zemla*, au nord de l'Asie & de la Tartarie Russe. Ces pays ont été découverts, à l'exception du dernier, par les Hollandois & les Anglois, qui cherchoient par le nord un chemin pour aller aux Indes orientales, plus court que celui que l'on fait en doublant le cap de Bonne-Espérance.

§ I. *Du Spitzberg.*

Ce pays, qui est au nord de l'Europe, est situé entre le soixante & dix-septième & le quatre-vingt-deuxième degré de latitude septentrionale. Comme on ne connoit qu'une partie de ses côtes, on ne fait si, outre les isles qu'on y a remarquées, il y a aussi un continent. Il fut découvert par des Hollandois en 1596, & nommé *Spitzberg*, ce qui signifie *montagnes aiguës* : il est en effet rempli de montagnes. On y trouve quantité de plantes qui nous sont inconnues, des oiseaux de différentes espèces, des rennes, des ours blancs, des renards, des bœufs & des veaux marins. L'air y est très-froid, & la terre est presque toujours couverte de glaces. Ceux qui se sont avancés dans le pays, ou sont morts de froid, ou ont été dévorés par des ours, qui y viennent par les glaces ; c'est ce qui fait que l'intérieur est absolument inconnu : il y a bien de l'apparence qu'il n'est point habité. Les Anglois & les Hollandois vont sur les côtes pour la pêche de la baleine.

§ II. *De la nouvelle Zemle.*

Ce pays, dont le nom, en langage Russe, signifie *terre nouvelle*, est situé entre le soixante-dixième & le centième degré de longitude ; & entre le soixante-dixième & le soixante-seizième de latitude septentrionale ; il est au delà du cercle Polaire, au nord de la Tartarie Russe. On ne savoit ci-devant si c'étoit une isle, ou si elle étoit jointe au continent de l'Asie ; mais les nouvelles cartes de Russie le représentent comme une grande isle. Le détroit de *Waigats* le sépare de l'Asie. Les Hollandois cherchant un passage à la Chine & au Japon par le nord de l'Asie, y entrèrent en 1595 : mais les glaces les empêchèrent de continuer leur route. Ils firent

une nouvelle tentative en 1670, & ils avancerent jusqu'au soixante-dix-neuvieme degré, sans mieux réussir cette dernière fois. C'est ce qui a fait croire que ce passage tant désiré n'étoit guere possible, l'océan septentrional étant presque toujours couvert de glaces qui empêchent la route des vaisseaux. Le froid y est si extrême, que les Hollandois qui y passerent l'hiver de l'année 1599, ne purent y conserver les vins qu'ils avoient portés; le vin d'Espagne même y gela. La contrée du nord-est, où ils bâtirent une cabane, étoit entièrement déserte. Les *Samogèdes* passent dans la nouvelle Zemle pendant l'été, pour y chasser & y pêcher.

§ III. De la *Bolschaia Zemla*.

Au nord de l'embouchure de la *Kolima* ou *Kowima*, à soixante-quinze degrés de latitude septentrionale, est un pays nommé par les Russes *Bolschaia Zemla*, c'est-à-dire, *grande Terre*, découverte en 1723 par le prince Chelashi, seigneur d'une petite île entre la côte de Sibérie & cette grande Terre, & fait prisonnier par les Russes depuis cette découverte. C'est vers cet endroit que se fait une pêche au milieu des glaces. Les habitans de cette côte de Sibérie, quis'appliquent à cette pêche, surpris, ainsi que l'assure le pere Avril, d'après un officier Russe, d'un dégel subit, sont emportés quelquefois avec de grandes pieces de glaces vers la pointe de l'Amérique la plus septentrionale, qui n'en est pas loin. Quoique la *Bolschaia Zemla* soit si avancée vers le nord, on prétend qu'elle est habitée, & qu'il s'y trouve de grands bois : ce qui feroit croire qu'il y a de grandes montagnes qui la mettent en partie à l'abri des vents froids.

ARTICLE II.

Des terres Polaires Antarctiques.

ON donne le nom de *terres Polaires Antarctiques*, à plusieurs côtes découvertes au delà des continents connus, vers le Pôle Antarctique, & qui sont des indices de terres considérables, qui nous sont absolument inconnues.

Les principales, sont, la *terre de la Circoncision*, & celle de *Gonneville*, au sud de l'Afrique; la *terre de Feu*, au sud de l'Amérique méridionale, & la *nouvelle Zélande*, à l'ouest de la terre de Feu.

§ I. *De la terre de la Circoncision, & de celle de Gonneville.*

La *terre de la Circoncision* fut découverte le 1. Janvier 1739, par M. de Lozier Bouvet, qui étoit chargé par la compagnie Françoisse des Indes, de reconnoître les terres au sud de l'Afrique. Il aperçut un cap au cinquante-quatrième degré de latitude méridionale, & au vingt-huitième trenté minutes de longitude: il le nomma *de la Circoncision*, parce qu'il en fit la découverte le jour qu'on célèbre cette fête. Il ne put y aborder à cause des montagnes de glaces qui nageoient de tous côtés sur la mer voisine, du brouillard & des vents contraires. Par les remarques qu'il y fit, on a lieu de penser qu'il y a vers le Pôle Antarctique des terres élevées & de hautes montagnes, d'où coulent de grands fleuves qui se gèlent pendant l'hiver, & portent leurs glaces à la mer.

Cette nouvelle terre paroît être la même que celle que le capitaine de Gonneville, qui étoit de Honfleur, découvrit en 1503, peu de tems après que les Portugais eurent doublé le cap de Bonne-

Espérance. Il y fut poussé par une tempête, & y demeura environ six mois. Il rapporte que c'étoit un pays fertile & peuplé; qu'on y trouvoit plusieurs racines propres à la teinture; que les habitans étoient fort humains, & qu'ils avoient plusieurs petits rois. Il emmena avec lui en France le fils d'un de ces rois, qu'il promit de ramener dans son pays; mais n'ayant pu le faire, il lui laissa tout son bien, à la charge qu'il porteroit son nom & ses armes. Un des descendans de cet Australien par les femmes, qui étoit chanoine de Lisieux, & résident du roi de France en Danemarck, publia en 1663, une espece de relation des découvertes du capitaine de Gonville, dans des mémoires touchant l'établissement d'une mission chrétienne dans la terre Australe, qu'il adressa au pape Alexandre VII. Mais comme ce qu'il dit de ce pays n'est appuyé que sur le rapport qu'il avoit oui faire à ses parens, il n'en a pu marquer exactement la situation.

Quelques cartes mettent encore au midi du cap de Bonne-Espérance une *terre des perroquets*, ou un vaisseau Portugais qui alloit aux Indes, trouva de ces oiseaux en grand nombre & fort gros.

§ II. *De la terre de Feu, & la nouvelle Zélande.*

La *terre de Feu* n'est séparée de l'Amérique que par le détroit de Magellan. Elle fut appelée *terre de Feu* par Magellan, qui en fit la découverte en 1520, parce qu'il en vit sortir des flammes pendant la nuit, causées sans doute par le Volcan qui est placé dans sa partie la plus méridionale. On est convaincu que c'est une île, par l'expérience de Jacques le Maire, Hollandois, qui en 1616 trouva au midi un passage de la mer du nord à celle du sud. Le pays est rempli de montagnes couvertes de forêts. Les habitans sont fort blancs, mais fort laids, barbares & antropophages. Cette terre est terminée
au

au midi par un cap, que le Maire nomma *de Horn*, du nom de la ville où il étoit né.

La *nouvelle Zélande* est à l'occident de la terre de feu, au quarantieme degré environ de latitude méridionale, & au cent quatre-vingtieme degré de longitude. Ce pays est antipode par rapport à la France. Il a été découvert en 1642, par Abel Tasman, Hollandois, qui y vit des sauvages d'une taille grossiere, d'une couleur entre le brun & le jaune, les cheveux noirs, & le corps couvert par devant d'une piece de natte ou d'un morceau de toile de coton.

ARTICLE III.

Des Terres Australes.

NOUS désignons sous ce nom des terres situées au sud-est de l'Asie, par delà les isles de la Sonde, les Moluques & les Philippines. Comme on n'en connoit encore que quelques côtes, fort éloignées les unes des autres, on ne sait si c'est un amas de plusieurs grandes isles, ou si ce ne seroit pas un continent plus grand que l'Europe.

On dit que les Hollandois en ont des connoissances plus précises; leurs établissemens aux isles Moluques les mettent à portée de se les procurer; mais ils ne les communiquent à personne, dans la crainte de se trouver en concurrence avec d'autres nations, qui pourroient, à leur préjudice, y établir un commerce avantageux. Quoi qu'il en soit, les terres reconnues dans ces contrées, & découvertes presque toutes par des navigateurs Hollandois, sont, la *nouvelle Guinée*, ou *terres des Papous*, la *nouvelle Bretagne*, la *Carpentarie*, la *nouvelle Hollande*, la *terre de*

Diëmen, & la terre du *S. Esprit*. On y peut ajouter les isles de *Salomon*, qui, selon d'habiles géographes, ne sont gueres éloignées de la terre du *Saint-Esprit*.

§ I. De la nouvelle Guinée.

Elle s'étend depuis le premier degré de latitude méridionale jusqu'au neuvième, & depuis le cent quarante-septième degré de longitude jusqu'au cent soixante-deuxième. On la nomme aussi terre des *Papous*, c'est-à-dire, des *Noirs*. Elle fut découverte en 1527, par *Alvaro de Salvedra*, qui retournant des *Moluques* à la nouvelle Espagne, y fut poussé par les vents.

On lui donna le nom de *nouvelle Guinée*, parce que son terroir & ses habitans ressembloit à ceux de la *Guinée d'Afrique*.

On ne sait pas encore si elle est jointe à la *Carpentarie* & à la *nouvelle Hollande*, ou si c'est une isle. Les terres y paroissent assez fertiles.

Les *Hollandois* font quelque commerce en ce pays, dont les habitans passent pour si vaillans, que les rois des isles voisines en prennent à leur solde: quelques-uns paient, dit-on, tribut au roi de *Ternate*, l'une des isles *Moluques*.

§ II. De la nouvelle Hollande.

Cette terre est entre le cent trentième & le cent soixantième degré de longitude, au midi des *Moluques*. Elle fut découverte pour la première fois en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vus étoient noirs, mal faits, avoient la taille haute, mais menue. Ils sont d'ailleurs fort pauvres, & ne diffèrent guere des bêtes que par la figure humaine.

La partie qui est au nord s'appelle la terre de *Diëmen*; celle qui est à l'occident, sur la côte, terre de *Wish*, & terre d'*Endraght*, ou de la

Concorde; celle qui est au midi, *terre de Liewen*.

Au nord-est de la nouvelle Hollande est la *Carpentarie*, qui fut découverte par Carpenter, Hollandois; & à l'orient, la *terre Australe du Saint-Esprit*, qu'un Espagnol, nommé Fernand de Quiros, découvrit.

Au midi de la nouvelle Hollande, & au quarantieme degré de latitude méridionale, est une autre *terre de Diémen*. On ne sait si elle tient à la nouvelle Hollande. Elle fut découverte en 1642, par Abel Tasman, Hollandois. Le nom de *terre de Diémen*, qu'il lui donna, étoit celui du gouverneur de Batavia. Il y trouva une baie qu'il nomma *Frédéric-Henri*, du nom du prince d'Orange qui vivoit alors.

§ III. *Des isles de Salomon.*

On rencontre dans la mer du sud, entre l'Asie & l'Amérique, un grand nombre d'isles, dont les principales sont les isles de Salomon. Elles furent découvertes en 1567, par Alvaro de Mendoza, Espagnol. On dit que le pays est bon, l'air tempéré, & que la plupart des habitans sont noirs ou bruns. Mais elles sont très-peu connues. La plus grande de ces isles se nomme *Isabelle*.

G É O G R A P H I E

S A C R É E ,

Ou Description des pays ou des endroits dont il est parlé dans les Saintes Ecritures.

CETTE géographie doit être naturellement divisée en deux parties.

La première regarde les premiers âges du monde, & les lieux où ont demeuré les patriarches, soit ceux qui sont les peres du genre humain, soit en particulier ceux qui sont les chefs du peuple d'Israël, que Dieu a fait dépositaire de ses volontés sur les hommes, & qu'il s'est consacré à son service, pendant que les autres nations s'abandonnoient entièrement à l'idolâtrie.

Dans la seconde partie il est question de la *Judée*, qu'on appelle *Terre-Sainte*, depuis que Jesus-Christ l'a sanctifiée par ses mysteres. On y indique les différentes divisions qu'on a faites de ce pays, suivant les révolutions successives qu'il a éprouvées. Elle contient aussi quelques remarques sur les peuples voisins, dont l'histoire se trouve mêlée avec celle des Israélites.



Géog
d
e
q
ti
p
D
confi
denta
mer
orien
& le
quarr
l'histo
On
son or
neure.
Au
pellé d
cie, le
mie: P
A l'
Au
A l'
parlé d
dication
conver
quoi no
Leser
les plus
phie sac

PREMIERE PARTIE.

Géographie des patriarches ou des premiers âges du monde, avec l'indication des principaux endroits des mêmes pays où il est arrivé quelque événement célèbre pendant la captivité, & même au commencement de la prédication de l'Évangile par les Apôtres.

DANS cette partie de la géographie sacrée, on considère principalement XIII pays de l'ASIE occidentale, qui sont renfermés entre le pont-euxin ou mer noire, la mer caspienne, la partie la plus orientale de la mer méditerranée, la mer rouge, & le golphe persique. C'est dans cette espece de quarré, que se sont passés les faits rapportés dans l'histoire sainte.

On y trouve au nord trois pays : l'Arménie : à son orient, la Médie ; à son occident, l'Asie mineure.

Au milieu, six pays : le pays de Chanaan, appelé dans la suite Judée & Terre-Sainte : la Phénicie, le pays d'Aram ou la Syrie : la Mésopotamie : l'Assyrie : la Babylonie.

A l'orient, le pays d'Elam ou la Perse.

Au midi, deux pays : l'Égypte & l'Arabie.

A l'occident étoit l'isle de Chypre, dont il n'est parlé dans l'écriture sainte qu'à l'occasion des prédications de S. Paul à Salamine & à Paphos, où il convertit le proconsul Sergius Paulus ; c'est pourquoi nous n'en dirons rien davantage.

Les endroits des pays dont nous venons de parler, les plus célèbres par rapport à l'histoire & la géographie sacrée, sont :

I. Dans l'ARMÉNIE.

EDEN, pays où étoit le PARADIS TERRESTRE, dans lequel le premier homme fut mis aussi-tôt après sa création. Le sentiment le plus probable, est que le Paradis terrestre étoit dans l'Arménie. Quelques-uns supposent qu'il étoit dans la Babylonie, & d'autres dans la Judée. On trouve dans l'Arménie les sources des quatre fleuves dont parle Moïse; savoir, l'Euphrate, le Tigre, le Phison & le Gehon: les deux derniers peuvent être reconnus par le témoignage des plus anciens géographes, Hérodote & Xénophon.

ARARAT, montagne très-haute, sur laquelle s'arrêta l'arche de Noé, lors du déluge universel, qui fit périr tout le genre humain, à l'exception de Noé & de ses trois fils, Japhet, Sem & Cham, qui ont repeuplé la terre, & qui sont les peres de tous ceux qui l'habitent aujourd'hui.

JAPHET, l'aîné, eut sept enfans: Gomer, Magog, Madai, Javan, Tubal, Mosoch & Thiras. SEM eut cinq enfans: Elam, Assur, Arphaxad, Lud & Aram. CHAM eut quatre enfans: Cus, Mezraïm, Phut & Chanaan.

LUD, quatrième fils de Sem, eut son partage dans la partie occidentale de l'Arménie, & près des sinuosités que l'Euphrate fait vers sa source; ce qui a rapport au nom de Lud, duquel peuvent être venus dans la suite les Lydiens, anciens peuples fameux de l'Asie mineure.

ARPHAXAD, troisième fils de Sem, & l'un des aïeux d'Abraham, paroît avoir habité au midi de l'Arménie; & dans les contrées voisines. Ses descendans par Jethan, traverserent la Perse, & allerent, les uns aux Indes, les autres dans l'Arabie méridionale, pendant que ceux qui descendoient de Phaleg, demeurèrent près du Tigre & dans la Mésopotamie.

potamie septentrionale, d'où Dieu appella *Abraham*, de qui viennent les *Hébreux*, ou les Juifs, & une grande partie des Arabes, entr'autres les *Ismaélites*.

A nord de l'Arménie demeura *MAGOG*, second fils de Japhet, pere des Scythes, qui sont les anciens peuples du nord de l'Asie & de l'Europe: quelques-uns d'eux ont commencé à peupler l'Amérique.

II. Dans la MEDIE.

MADAI, troisième fils de Japhet, y eut son partage, & lui donna son nom: ainsi il est le pere des *Medes*, peuples fameux de l'orient, & qui sont unis aux Perses.

ECBATANE, où le jeune *Tobie* pendant la captivité épousa *Sara*: ayant été conduit en ce pays, de Ninive dans l'Assyrie, par un Ange.

III. Dans l'ASIE MINEURE.

GOMER, second fils de *Japhet*, demeura d'abord dans la partie septentrionale, & voisine du Pont-Euxin, d'où ses descendans ont passé en Europe, & se sont étendus peu à peu jusqu'aux parties les plus occidentales. Ainsi il doit être regardé comme le pere des premiers habitans de la Hongrie, de l'Allemagne, de la France, &c. En Angleterre son nom semble encore se conserver dans celui de la langue des Gallois, laquelle s'appelle langue de *Gomraeg*.

JAVAN ou *ION*, quatrième fils de *Japhet*, eut son partage au midi de l'Asie mineure, & fut le pere des *Grecs* ou *Ioniens*, qui étant passés en Europe par les isles de l'*Archipel*, peuplerent la Grèce, & ensuite l'Italie méridionale. Alexandre, auteur de la troisième des grandes monarchies anciennes, est appelé dans l'écriture, roi de *Javan*;

& la Macédoine dont il étoit originairement roi ; avant que d'avoir réduit toute la Grece sous sa puissance , y est nommée *Céthim*.

Ces deux fils de Japhet , sont avec *Magog* & *Madai* , les plus illustres ; & c'est pour cela qu'on en doit faire une mention particuliere. Ils eurent encore trois autres freres , qui paroissent avoir habité d'abord avec eux dans l'Asie mineure ; savoir , *THIRAS* (septieme & dernier fi's ,) qui fut le pere des *Thraces* : s'étant établi dans la partie de l'*Europe* la plus voisine de l'Asie mineure , près de la Propontide ou mer de Marmara.

TUBAL & *MOSCH* , (cinquieme & sixieme fils de Japhet ,) s'allèrent établir au nord-est , entre l'Arménie & le Pont-Euxin , & furent les peres des nations qui se mêlerent avec les Scythes , descendans de *Magog*. Plusieurs auteurs ont remarqué que les *Mosques* & les *Tibaréniens* , de qui sont venus les Ibériens & les Georgiens , habitoient autrefois en cet endroit.

TARSE , au sud-est de l'Asie mineure ; c'est la patrie de l'apôtre saint Paul.

ICONE , au milieu : c'étoit l'une des principales villes de l'Asie mineure , & où ce même apôtre prêcha d'abord l'Evangile , avant que de s'avancer plus à l'occident.

Dans ce même pays étoient , à l'occident , les sept églises dont S. Jean parle dans l'apocalypse ; savoir , *Ephese* , métropole ; *Smyrne* , *Pergame* , *Thyatire* , *Sardes* , *Philadelphie* & *Laodicée*.

Au milieu , vers le nord , & près du Pont-Euxin , étoient les *Galates* , descendans de Gomer. S. Paul leur a prêché l'évangile. Une de ses épîtres leur est adressée.



IV.
C
par
enfa
ils r
plus
enfa
qui
Héb
les a
mera
Judé
Il su
lebre
Maac
nord
SI
où il
ses d
BE
myst
SA
deme
haut ,
Le
rusale
terrè ;
y fut
BET
quelle
HEE

BER
La
d'Abr

IV. Dans le pays de CHANAAN, appelé depuis
JUDÉE.

CHANAAN, quatrième fils de *Cham*, eut son partage dans ce pays, & lui donna son nom. Ses enfans en furent dépossédés par les Israélites; mais ils restèrent dans le voisinage, comme on le dira plus bas. Il faut observer auparavant, que des onze enfans de Chanaan sortirent autant de peuples, qui étoient réduits dans ce pays à sept, lorsque les Hébreux en furent mis en possession par Josué, les autres s'étant alors répandus ailleurs. On nommera ces sept peuples dans la description de la Judée, ainsi que les villes royales qu'ils y avoient. Il suffit de faire remarquer ici les villes les plus célèbres dans l'histoire des patriarches, Abraham, Isaac & Jacob: ce sont, en commençant par le nord:

SICHEM, près de laquelle demeura Jacob, & où il acquit un champ qu'il laissa à *Joseph*, l'un de ses douze enfans.

BETHEL*, où Jacob vit en songe une échelle mystérieuse.

SALEM, appelée depuis *Jérusalem*: c'étoit la demeure du roi *Melchisedech*, prêtre du Très-haut, qui bénit Abraham.

Le mont MORIA, ou CALVAIRE, près de Jérusalem. On croit que ce fut là qu'Adam fut enterré; Isaac y fut sacrifié en figure, & Jésus-Christ y fut crucifié.

BETHLÉEM, appelée alors *Ephrata*, près de laquelle mourut *Rachel*, l'une des femmes de Jacob.

HEBRON, } dans le voisinage desquelles de-
& } meurerent long-tems Abraham,
BERSABÉE, } Isaac & Jacob.

La MER MORTE n'existoit pas avant le tems d'Abraham. Il y avoit en cet endroit une vallée

délicieuse ; mais Dieu, pour punir les crimes de ses habitans, détruisit leurs villes, par une pluie de feu qui les consuma.

SODOME en étoit la principale. Avant sa destruction, deux anges en firent fortir Loth, neveu d'Abraham.

PHILISTIM, ou les PHILISTINS, descendans de Mezraïm, second fils de Cham ; ils habiterent le sud-ouest du pays de Chanaan, & près de la méditerranée. Il en sera parlé dans la suite plus en détail.

GERARE * étoit la capitale & la résidence de leur roi du tems d'Abraham & d'Isaac : elle étoit peu éloignée de Bersabée.

V. Dans la PHÉNICIE.

Les peuples qui l'occupent sont nommés dans l'écriture sainte, *Chananéens* ; & les Grecs les appellent *Phéniciens*, à cause des palmiers qu'ils trouverent chez eux. Ils faisoient un grand commerce : aussi le nom de Chanaan signifie *marchand* en hébreu. Ils se sont rendus célèbres par leurs navigations, & les colonies qu'ils ont établies autour de la mer méditerranée & sur les côtes de l'océan.

SIDON & TYR étoient les principales villes de la Phénicie. La première fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan. La seconde étoit la résidence du roi *Hiram*, ami du roi David & de Salomon, à qui il envoya des bois du mont Liban, pour bâtir le temple de *Jérusalem*. Il y eut dans ces deux villes des chrétiens de fort bonne heure, & S. Paul visita ceux de Sidon en allant à Rome.

VI. Dans le pays d'ARAM, ou de SYRIE.

ARAM, cinquième & dernier fils de Sem, habita dans ce pays, ainsi que dans une partie de

la M
Chan
puisc
donn
leurs
de la

LI
fois
quel
de J

D
rois
Salon
mere

PA
tit pa
fablon

royau
Elle
tems
les ru

AN
pitale
lexan
tiochu
du ten
ceux q
les pre

LES
tendo
& l'E
grand
plaine
qu'ils

la Mésopotamie. Il paroît que les *Phéniciens* ou *Chananéens* se répandirent au midi de la Syrie, puisque les auteurs Grecs disent que *Syrus*, qui lui donna son nom, étoit fils de *Phénix*, & que d'ailleurs les Romains appellerent la partie méridionale de la Syrie, *Phénicie du Liban* ou de *Damas*.

LIBAN, chaîne de montagnes, qui avoit autrefois de très-beaux cédres, & où l'on en voit encore quelques-uns : on s'en servit pour bâtir le temple de Jérusalem.

DAMAS, au midi : c'étoit la capitale des premiers rois de Syrie, qui furent assujettis par *David* & par *Salomon* ; mais qui s'étant relevés ensuite, opprimèrent les rois d'Israël.

PALMYRE ou **TADMOR**, à l'orient, dans un petit pays très-fertile, mais tout environné de déserts sablonneux. Cette ville fût bâtie par *Salomon*, dont le royaume s'étendoit de ce côté jusqu'à l'*Euphrate*. Elle a été très-célèbre dans le troisieme siècle, du tems d'*Odenat* & de *Zénobie*. On y voit encore les ruines les plus magnifiques.

ANTIOCHE, au nord, sur l'*Oronte*. C'étoit la capitale des seconds rois de Syrie, successeurs d'*Alexandre*, & qui ont porté la plupart le nom d'*Antiochus* : ils affligèrent beaucoup les Juifs, sur-tout du tems des *Machabées*. Ce fut dans cette ville que ceux qui crurent à la prédication des Apôtres prirent les premiers le nom de chrétiens.

VII. Dans la MESOPOTAMIE.

LES PLAINES DE **SENNAAR**, au midi : elles s'étendoient aussi dans la *Babylonie*, entre le *Tigre* & l'*Euphrate*, qui est appelé dans l'écriture le *grand fleuve*. Les hommes étoient réunis dans ces plaines avant la confusion des langues ; mais lorsqu'ils eurent commencé à bâtir la *tour de Babel*,

Dieu , en confondant leur langage , les força de se disperser pour peupler la terre.

UR des *Chaldéens* , au nord : c'étoit la patrie du patriarche *Abraham* , qui descendoit d'*Arphaxad* , troisieme fils de *Sem*.

HARAN , aussi au nord , mais vers l'occident. Ce fut-là où mourut *Tharé* , pere d'*Abraham* , & où arriva ensuite ce qu'on appelle la vocation d'*Abraham* , lorsque Dieu lui commanda de sortir de son pays & de sa parenté , pour aller dans la terre qu'il lui montreroit , & qu'il lui promit ensuite de donner à sa postérité ; (c'étoit le *pays de Chanaan* .) *Abraham* envoya chercher à *Haran* une fille de sa parenté , pour la faire épouser à son fils *Isaac* : (ce fut *Rébecca* ;) & *Jacob* y étant allé ensuite , y demeura vingtans , & y épousa deux de ses parentes , *Lia* & *Rachel*.

La *Mésopotamie* a eu un roi nommé *Chusan-Rasathaim* , qui mit les *Hébreux* en servitude après la mort de *Josué*.

CHABORAS , riviere fameuse par les visions prophétiques qu'eut dans son voisinage *Exéchiel* , pendant la captivité.

VIII. Dans l'ASSYRIE.

ASSUR , second fils de *Sem* , eut ce pays en partage , & lui donna son nom , comme aux *Assyriens* , qui , avec les *Babyloniens* , ont formé la premiere des quatre grandes monarchies anciennes.

NINIVE , capitale , appelée la grande , dès le tems de *Moÿse*. Le prophète *Jonas* y vint dans la suite prêcher la pénitence. Les rois de ce pays détruisirent le royaume d'*Israël* , & emmenerent les dix tribus qui le composoient , en captivité dans leurs états , au delà de l'*Euphrate* : c'est ce qui fit que *Tobie* entr'autres , demeura & mourut à *Ninive*.

IX Dans la BABYLONIE.

La TOUR DE BABEL, d'où se fit après le déluge la dispersion des hommes, alors partagés en trois races issues des trois fils de Noé. Les enfans de SEM s'établirent au milieu & à l'orient : ceux de CHAM, vers le midi & en Afrique : ceux de JAPHET, à l'occident & en Europe, comme au nord de l'Asie.

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura dans la Babylonie avec ses enfans, qui se répandirent ensuite dans le voisinage, mais sur-tout en *Arabie*, d'où ils passerent en Afrique avec leurs freres. Le nom de Cus subsiste encore dans un pays à l'orient de l'embouchure de l'Euphrate & du Tigre, qui se nomme *Cusistan*.

BABYLONE, capitale de la Babylonie. Cette ville fut le siege de *Nemrod*, fils de *Cus*, qui y érigea le premier royaume. Elle fut dans la suite augmentée & embellie par son roi *Nabuchodonosor*. C'est ce prince qui détruisit le royaume de Juda, & qui en transporta les habitans en captivité dans ses états.

X. Dans le pays d'ELAM, ou la PERSE.

ELAM, fils aîné de *Sem* eut son partage dans ce pays, qui du tems d'Abraham avoit un roi très-puissant, nommé *Chodor-laomor*. Ce prince s'assujettit une partie du pays de *Chanaan*, & étant venu y faire la guerre avec trois rois de ses voisins, (entre autres, celui de *Sennaar* ou de *Babylone*,) il fut défait par Abraham.

SUSE, qui devint dans la suite capitale du pays d'Elam ou de la Perse. Ce fut en cette ville que, pendant la captivité, arriva l'histoire d'*Esther* & de *Mardochée*. *Daniel* y demeura, & y eut ses visions prophétiques sur les quatre grandes monarchies des *Babyloniens*, des *Perfes*, des *Grecs* &

des Romains , ainsi que sur l'empire spirituel du Messie , dont le tems précis lui fut révélé.

XI. Dans l'EGYPTE.

MEZRAÏM , second fils de *Cham* , demeura en ce pays , d'où l'idolâtrie s'est répandue par-tout. *Cham* paroît y avoir été adoré sous le nom de Jupiter Hammon ; & l'Egypte est quelquefois appelée la terre de *Cham*.

PHUT , troisieme fils de *Cham* , après avoir demeuré quelque-tems avec son frere en Egypte , passa à l'occident dans la *Cirénaïque* , & ensuite plus loin sur la côte septentrionale de l'Afrique , qu'on nomme aujourd'hui *Barbarie*.

GESSEN , partie orientale de la basse Egypte , & à la droite du Nil. Joseph , devenu le premier ministre du royaume , y fit venir & demeurer les Israélites ses freres.

RAMESSÉS , ville bâtie par les Israélites durant leur servitude , & d'où ils partirent pour sortir de l'Egypte & passer la mer rouge , sous la conduite de Moïse.

TANIS , capitale de l'Egypte du tems de Moïse , qui y fit ses miracles pour forcer le roi Pharaon à laisser sortir les Israélites de l'Egypte.

MEMPHIS , depuis capitale , & contre laquelle les prophètes ont prédit les grands maux qui devoient arriver à l'Egypte de la part de Nabuchodonosor & des rois de Perse. On voit les ruines de cette ville vis-à-vis le Caire , aujourd'hui capitale , & qui est à la droite du Nil.

ALEXANDRIE , capitale sous les rois Grecs d'Egypte , successeurs d'Alexandre. S. Marc y vint prêcher l'évangile , & en fut le premier évêque.

XII. Dans l'ARABIE.

Cus , fils aîné de *Cham* , demeura en partie dans

ce pa
Afric
JE
desce
tablic
l'Ar
Mo
braha
qui su
ED
Ilum
Hu
vers
MA
d'Ab
plus a
sécuro
y épo
prince
ISM
d'Ab
de tou
proph
qu'il se
veroit
se sont
jusqu'a
tes d'A
où a ét
tane ,
Tou
donner
son no
comme
DES
quaran
Toute

ce pays, d'où plusieurs de ses enfans passèrent en Afrique.

JECTAN, ou plutôt quelques-uns de ses fils, qui descendoient de *Sem* par *Arphaxad*, vinrent s'établir au midi de l'Arabie; dans la partie appelée l'*Arabie heureuse*.

MOAB & AMMON, fils de *Loth*, neveu d'Abraham, demeurèrent à l'occident; comme ceux qui suivent.

EDOM ou *Ésäu*, frere de Jacob, fut pere des *Iduméens & des Amalécites*.

Hus, pays de *Job*, étoit dans leur voisinage, vers l'orient.

MADIAN & les autres descendans de *Céthura* & d'Abraham, habiterent aussi dans la même contrée, plus au midi. Moÿse s'y retira pour éviter la persécution d'Égypte: il y demeura quarante ans, & y épousa *Séphora*, fille de *Jéthro*, qui étoit l'un des princes de Madian, & prêtre du Seigneur.

ISMAEL & ses douze fils, descendans d'*Agar* & d'Abraham. Les Ismaélites se sont rendus maitres de toute l'Arabie, & ont vérifié jusqu'à nos jours la prophétie faite à la naissance d'Ismaël leur pere, qu'il seroit un homme fier & sauvage, & qu'il leveroit la main contre tous. (Genèse, ch. 16.) Ils se sont répandus à l'orient, sur les côtes de l'Asie, jusqu'aux isles *Moluques*; & à l'occident sur les côtes d'Afrique jusqu'à *Sofala*, & de plus par-tout où a été portée par les armes la religion mahométane, qui a pris naissance parmi eux.

Toutes ces différentes peuplades faites en Arabie, donnent lieu de croire que la vraie signification de son nom est, *pays de peuples mêlés ensemble*, comme cela est arrivé en effet.

DESERT où les Israélites voyagerent pendant quarante ans, après avoir passé la mer rouge. Toute la génération qui étoit sortie d'Égypte y périt,

à cause de ses murmures continuels ; & il n'y eut que deux hommes de cette génération , qui entrèrent dans la terre promise ; savoir *Josué & Caleb*. Il faut remarquer dans ce désert trois choses principales ; 10. les fontaines de *Moyse* , dont les eaux furent rendues douces , d'amères qu'elles étoient auparavant : 20. les monts *Sinai & Oreb* , où la loi fut donnée cinquante jours après la sortie d'Egypte : (dans la suite le prophète *Elie* s'y retira pour éviter la persécution de *Jézabel* , reine d'Israël : 30. le lieu où fut élevé le *serpent d'airain* , qui étoit la figure de *Jesus-Christ* , notre médecin & notre rédempteur.

ELATH & ASIONGABER , ports de la mer rouge , d'où partoient les flottes de *Salomon* , dont le royaume s'étendoit jusque-là , pour aller faire le commerce de l'or à *Orphir* , que l'on croit être *Sofala* ; sur la côte de l'Afrique , au sud-est. Les rois d'Israël continuèrent ce commerce , dont les rois de Syrie s'emparèrent ensuite.

PAYS LE SABA , ou *l'Arabie heureuse* : ce fut de là que partit cette reine , qui vint voir le roi *Salomon* & admirer sa sagesse.

PAYS DES MAGES , qui vinrent adorer *Jesus-Christ* naissant dans l'étable de *Béthléem* , conduits par une étoile miraculeuse. Plusieurs textes de l'écriture donnent lieu de croire qu'ils étoient rois en Arabie. Le nom de *Mages* prouve qu'ils étoient de la religion de Perse , & par conséquent dans son voisinage.

Saint Paul ayant été miraculeusement converti près de *Damas* , se retira ensuite en Arabie , où il demeura trois ans.

Autres pays éloignés dont il est parlé dans l'écriture-sainte.

TARSIS : ce nom paroît convenir à plusieurs lieux

mariti
le plus
voir ,
aller a
vers l'

OP
de, l'A
de l'or
tité d'
que D
ses, p

JAV
forme
quie E

CET
nord d

ELIS
pres, d
faisoit
au mid

LAC
se, ave

du gran
démoni
dans leu

cendan
Idumée

démone
ROM

les Rom

suite , F
rendit l

(c'est-à

Titus ,
ville de
les juger
tant le M

maritimes, où se faisoit quelque commerce; mais le plus célèbre étoit le pays le plus occidental; savoir, l'*Espagne*. Jonas s'embarqua à *Joppé* pour y aller au lieu de se transporter à Ninive, qui étoit vers l'orient, comme Dieu lui avoit ordonné.

OPHIR: on a déjà dit que c'étoit la côte orientale de l'Afrique, vers *Sofala*, où se faisoit le commerce de l'or, comme ils'y fait encore, la plus grande quantité d'or se tirant du mont *Fura*. Ce fut par ce moyen que David & Salomon amassèrent de grandes richesses, pour bâtir un temple magnifique au Seigneur.

JAVAN c'est proprement le nom de la *Grèce*, qui forme aujourd'hui la partie méridionale de la *Turquie Européenne*.

CETHIM, étoit l'ancien nom de la *Macédoine*, au nord de la Grèce.

ELISA, pays fameux par ses manufactures de pourpres, dont les prophètes ont parlé: c'est l'*Elide*, qui faisoit partie du *Péloponèse*, aujourd'hui la *Morée*, au midi de la Grèce.

LACEDEMONE, ville considérable du *Péloponèse*, avec laquelle les Juifs firent alliance du tems du grand-prêtre Onias & des Machabées. Les Lacédémoniens leur avoient écrit d'abord, ayant trouvé dans leurs archivés qu'ils étoient freres, comme descendans également d'Abraham; en effet, quelques Iduméens avoient contribué à la fondation de Lacédémone.

ROME, en Italie. Les Juifs firent alliance avec les Romains du tems de Judas Machabée. Dans la suite, Pompée, général des troupes Romaines, rendit la Judée tributaire, & cent dix ans après, (c'est-à-dire, l'an soixante-dix de Jesus-Christ,) Titus, fils de l'empereur Vespasien, détruisit la ville de Jérusalem, & exerça sur la nation Juive les jugemens de Dieu, qu'elle avoit irrité en rejetant le Messie.

SECONDE PARTIE.

Description de la Judée, ou Terre-Sainte.

LA Judée est bornée au nord par la Phénicie & le mont Liban qui la sépare de la Syrie ; à l'orient, par les monts Hermon, Sanir & Galaad (a) & par l'Arabie ; au midi, par le mont Séir, & l'Idumée ou l'Arabie Pétrée ; & à l'occident, par la mer méditerranée, nommée autrement la *grande mer*, ou la *mer occidentale*.

Elle s'étend depuis le trente-unième degré de latitude septentrionale, jusqu'au trente-troisième trente minutes, & depuis le cinquante-unième quarante minutes, jusqu'au cinquante-cinquième de longitude.

Elle a été nommée :

1. *Terre de Chanaan*, parce qu'elle fut d'abord habitée par des Chananéens ; & l'on y comptoit sept peuples, divisés chacun en plusieurs royaumes, lorsque les Israélites s'y établirent sous Josué.

2. *Terre promise*, parce que Dieu avoit promis de la donner à la postérité des patriarches Abraham, Isaac & Jacob, qui y vécurent comme étrangers.

3. *Terre des Hébreux* ou *Israélites*, depuis Josué, qui la divisa en douze tribus.

4. *royaume de Juda*, & *royaume d'Israël*, depuis Roboam, fils de Salomon. Le royaume de Juda, qui resta à ce prince & à sa postérité, ne contenoit que le partage des tribus de *Juda* & de *Benjamin* ; celui d'Israël étoit composé des dix autres

(a) *Galaad* signifie monceau du témoignage, & ce nom lui vint de l'alliance que Jacob fit en ce lieu avec Laban.

tribus.
menés
d'Assir

5. J
Cyrus
de ceu
tribu d
fut en

6. I
ayant
tins ou
pays v

7. T
l'ont ap
notre S

Les
lé, son
Hébron

maîtres
à son o
près du
premier
nale du

5. les
environ
nord pr
lien & a
Jébus.

Ces
pays fut
partagé
rien du
de ce fle

Le Jo
les autr
Judée. I
de Dan

tribus. Les habitans de ces deux royaumes furent menés en captivité dans les états de Babylone & d'Assirie.

5. *Judée*, depuis le retour de la captivité, que Cyrus, roi de Perse procura. La plus grande partie de ceux qui revinrent dans leur pays, étoient de la tribu de Juda; ce fut pour cela que le pays entier fut ensuite appelé Judée.

6. *Palestine*, parce que les Grecs & les romains, ayant d'abord connu, par le commerce, les Palestins ou Philistins, ils donnerent leur nom à tout le pays voisin.

7. *Terre-Sainte*: c'est ainsi que les chrétiens l'ont appelée à cause des mysteres que Jesus-Christ notre Sauveur y a opérés.

Les sept peuples Chanaéens dont nous avons parlé, sont: 1. Les *Hétéens*, qui habitoient au midi, à Hébron, &c. 2. les *Amorrhéens*, qui se rendirent maîtres du pays au delà du Jourdain, c'est-à-dire, à son orient: 3. les *Gergéséens*, qui demeuroient près du lac de *Génézareth*: 4. les *Chanaéens* proprement dits, qui habitoient la partie septentrionale du pays en-deçà du Jourdain, ou à l'occident: 5. les *Phérézéens*, qui occupoient le milieu, aux environs de *Sichem*: 6. les *Hévéens*, qui étoient au nord près du mont *Liban*: 7. les *Jébuséens*, au milieu & aux environs de *Jérusalem*, nommée d'abord *Jébus*.

Ces peuples ayant été vaincus par Josué, tout le pays fut donné aux douze tribus des Israélites, & partagé en treize cantons: trois au delà, ou à l'orient du Jourdain; & dix en deçà, ou à l'occident de ce fleuve, & du côté de la mer méditerranée.

Le *Jourdain* qui sépare ces trois cantons d'avec les autres, est proprement l'unique riviere de la Judée. Il a deux sources, l'une au nord de la ville de Dan, qu'on appelle la caverne de *Panion*, &

l'autre, qui est sa vraie source, est au nord de la demi-tribu de Manassé, dans une fontaine nommée *Phiala*. Il coule du nord au sud, traverse le lac de Genezareth, ou de Galilée, & se jette dans la mer morte.

On remarque dans la Judée plusieurs torrens, ou rivières qui ne coulent qu'en certains tems. Il y en a deux au delà du Jourdain, dont le premier se nomme le torrent de *Jaboc*, & se jette dans le Jourdain au dessous de la mer de Galilée. Le second est le torrent d'*Arnon*, qui prend sa source dans la tribu de Gad, sort du lac de Jazer, & se jette dans la mer morte. Il y en a quatre principaux en deçà du Jourdain, du sud au nord : 1. le torrent d'*Egypte*, ou de *Besor*, qui se jette dans la méditerranée ; 2. le torrent de *Sorec*, qui sépare la tribu de Siméon de celle de Dan, & se jette aussi dans la méditerranée, après avoir traversé le pays des Philistins ; 3. le torrent de *Cédron*, qui prend sa source près de Jérusalem, & se jette dans la mer morte ; 4. le torrent de *Cison*, qui sépare la tribu d'Issachar de celle de Zabulon, prend sa source auprès du mont Thabor, & se jette dans la méditerranée. Un autre torrent sort de la même montagne, & coule dans la mer de Galilée.

Nous avons parlé plus haut des montagnes qui bornent la Judée; on en remarque plusieurs dans l'intérieur du pays.

Ces montagnes sont celles de la *Judée propre*, ou d'*Hébron*, dans la tribu de Juda : celles du *Calvaire*, dans la tribu de Benjamin, à l'occident de Jérusalem, & des *Oliviers*, à l'orient : les montagnes d'*Ephraïm*, dans la tribu d'Ephraïm, & celles de *Sichem*, d'*Hébal* & de *Garisim*, dans la même tribu.



C
 QU
 de dou
 partage
 cupant
 delà du
 Les
 rient,
 demi-tr
 & dem
 parties
 de la m
 nord,
 tribu de
 tali. Le
 Dan, &
 de la Ju
 Les v
 bus se
 Royales
 tiques,
 de refug
 Les v
 Chanan
 pays.
 Les v
 Josué, se
 servir d
 destinée
 ple, n'av
 dans la d
 mais éto

CHAPITRE PREMIER.

Division de la Judée en douze Tribus.

QUOIQUE le peuple d'Israël ne fût composé que de douze familles ou tribus, la Judée se trouvoit partagée en treize parties, la tribu de Manassé occupant deux portions, l'une en deçà, & l'autre au-delà du Jourdain.

Les trois tribus au delà du Jourdain, ou à l'orient, sont, du sud au nord, *Ruben, Gad, & la demi-tribu de Manassé*. Il y en avoit neuf, (ou neuf & demie) en deçà, qui peuvent se partager en deux parties; savoir, six dans le milieu, & trois le long de la méditerranée. Les six du milieu, du sud au nord, sont, *Juda, Benjamin, Ephraïm, la demi-tribu de Manassé, Issacar, Zabulon & Nephthali*. Les trois vers la méditerranée sont, *Siméon, Dan, & Aser* qui étoit à l'extrémité septentrionale de la Judée.

Les villes les plus remarquables de ces douze tribus se divisent en trois classes: les villes autrefois *Royales*, au nombre de trente-six: les villes *lévitiques*, dont il y en a quarante-huit; & les six villes de *refuge*.

Les *villes royales* sont celles qui avoient des rois Chananéens, quand les Israélites entrèrent dans le pays.

Les *villes lévitiques* avoient été marquées par Josué, selon l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu, pour servir d'habitation à la tribu de Lévi, qui étant destinée au service du tabernacle, & ensuite du temple, n'avoit point eu de partage, comme les autres, dans la distribution des terres du pays de Chanaan, mais étoit dispersée par toutes les tribus. Outre les

dixmes, les Lévités possédoient des pâturages autour des villes de leurs habitations, pour nourrir leurs troupeaux.

Les *villes de refuge* servoient de retraite à ceux qui, par accident & contre leur volonté, avoient tué quelqu'un. Ils étoient obligés d'y rester jusqu'à la mort du grand-prêtre.

Il y en a trois au delà du Jourdain; savoir, *Bosor*, dans la tribu de Ruben; *Ramoth-Galaad*, dans la tribu de Gad, & *Gaulon*, dans la demi-tribu de Manassé. Les trois autres étoient en deçà du Jourdain: *Cariath-Arbé*, ou *Hébron*, dans la tribu de Juda, *Bethel*, ou *Sichem*, dans celle d'Ephraïm, & *Cedès* en Nephtali.

§ I. *Les trois tribus au delà du Jourdain.*

I.

Dans la tribu de RUBEN, les principales villes sont :

MADIAN, ville royale, au midi.

MEPHAAT, ville lévitique, sur le torrent d'Arnon.

MEDABA, sur le même torrent.

BOSOR, ville de refuge, & lévitique, au nord-ouest de Medaba.

HESBON, au nord de Bosor, ville royale & lévitique. Séhon, roi des Amorrhéens, y deméuroit.

MACHERUS, près l'embouchure du Jourdain dans la mer morte, château très-fort, dans lequel la reine Alexandra mit ce qu'elle avoit de plus précieux, & qui servit de retraite à Aristobule, qui y fut pris par Gabinius, & envoyés à Rome. L'historien Joseph assure qu'Hérode Antipas y fit renfermer S. Jean-Baptiste. Près de ce château étoit *Callirhodé*, lieu fameux pour ses eaux chaudes, auxquelles Hérode le Grand eut recours.

ASEN
le milie
BETH
la préc
Dieu d
JASS
fut près
BETH
près du
que les
signifie
ou S.
dans la

DAB
JASEN
DAB
BETH
Elle fut
ma Juli
peneur
SOCO
Jacob,
de Méso
THEB
RAMO
fuge, au
roi d'Isra
prophète
blessé,
Syrie.
MASP
ville Jép
d'Israël
RABA
pha. C'a

ASEDOTH-PHASGA, près le mont Phasga, dans le milieu de la tribu de Ruben.

BETHPHOGOR, près le mont Phogor, au nord de la précédente : son nom vient du temple de Phogor, Dieu des Amorrhéens.

JASSA, *lévitique*, à l'orient de Bethphogor : ce fut près de cette ville que Séhon fut défait par Moïse.

BETHABARA, au nord-ouest de Bethphogor, près du Jourdain. On croit que c'est en cet endroit que les Israélites passèrent le Jourdain : son nom signifie en effet, *maison du passage*. C'est là aussi où S. Jean baptisoit. Elle est nommée *Béthanie* dans la Vulgate.

I I.

Dans la tribu de GAD.

JASER, *lévitique*, près le lac de Jaser.

DABIR, près du Jourdain.

BETHARAN, ou **JULIADE**, au nord de Dabir. Elle fut fortifiée par Hérode Antipas, qui la nomma *Juljade*, en l'honneur de Julie, femme de l'empereur Tibère.

SOCOTH, près du Jourdain, nommée ainsi par Jacob, parce qu'il y dressa ses tentes, à son retour de Mésopotamie.

THEBES, patrie d'Elie, à l'orient de Betharan.

RAMOTH GALAAD, ville *lévitique* & de *refuge*, au nord-est, célèbre par la mort d'Achab, roi d'Israël, qui y fut tué, selon la prédiction du prophète Michée. Joram, fils d'Achab, y fut aussi blessé, dans la guerre qu'il fit à Hazaël, roi de Syrie.

MASPHA, au sud-est de Ramoth : auprès de cette ville Jephthé défit les Madianites, & remit le peuple d'Israël en liberté.

RABA, ou **PHILADELPHIE**, au nord de Maspha. C'a été pendant un tems la capitale des Am-

monites. Elle fut prise par David, après avoir été long-tems assiégée par Joab, général deses armées. On y gardoit le lit de fer d'Og, roi de Basan, qui prouvoit quelle étoit sa taille gigantesque.

MAHANAIM, *lévitique*, au nord-ouest, sur le torrent de Jaboc. Jacob lui donna ce nom, qui signifie *camp de Dieu*, parce qu'il y rencontra une troupe d'Ange, comme il revenoit de Mésopotamie.

PHANUEL, plus au midi: ce fut où Jacob lutta contre un Ange, qui le bénit ensuite, & lui donna le nom d'*Israël*, c'est-à-dire, *fort contre Dieu*.

Près de cette ville étoit la *forêt d'Ephraïm*, où Absalon, révolté contre son pere David, fut défait & tué.

III.

Dans la demi-tribu de MANASSÉ.

GADARA, ville forte, au midi, & auprès de laquelle il y avoit des bains d'eaux chaudes. Joseph la nomme la capitale de la *Pérée*, c'est-à-dire, du *pays au delà du Jourdain*.

JABÈS-GALAAD, à l'orient de Gadara. Cette ville est célèbre dans l'écriture, parce que ses habitans ne s'étant pas trouvés avec les autres Israélites pour punir le crime des Benjamites envers la femme du Lévitte, ils furent mis à mort, & on ne réserva que les filles. Ils témoignèrent leur reconnoissance envers Saül, qui les avoit délivrés du siège des Ammonites, en détachant son corps des murs de Bethsan, où il avoit été suspendu par les Philistins.

PELLA, à l'orient de Jabès-Galaad. Cette petite ville est remarquable pour avoir été la retraite des Juifs devenus chrétiens, lors du dernier siège de Jérusalem par Titus, qui fut suivi de la destruction de cette ville. Joseph la donne comme servant de borne, du côté du nord, à la *Pérée*, qui est le pays au delà du Jourdain.

GAULON

GAULON
de Pell
AST

au nord
la résid
géant q
ses éta

GESS
ville qu
se réfug
étoit ro

AUR
contrée

l'Auran
donna d

fils Phil

GERA
le pays

nom, qu
du corp

CAPH
l'évangi

BETS
Pierre &

le Tétrac
lle, fille

§ I

La tril
EDER

fert de S

CARIA
que, au

ville des
Tome

GAULON, ville de *refuge & lévitique*, au nord de Pella.

ASTAROTH ou BASAN, BAESTRA & CARNAIM, au nord de Gaulon, *royale & lévitique*, c'étoit la résidence du roi Og, Amorrhéen, qui étoit un géant que les Israélites défirent & dépouillèrent de ses états.

GESSUR, au nord de cette tribu. C'est dans cette ville qu'Absalon, après avoir tué son frere Ammon, se réfugia vers Tolmaï, son aïeul maternel, qui en étoit roi, & y demeura trois ans.

AURAM, au midi de Gessur, capitale d'une contrée nommée *Auranite*. Josephé joint toujours l'Auranite à la Batanée & à la Trachonite. Auguste donna d'abord ces pays à Hérode, & ensuite à son fils Philippe.

GERASA, au sud-ouest de cette tribu. C'est dans le pays des Géraféniens, auxquels elle donnoit son nom, que Jesus-Christ chassa une légion de démons du corps d'un possédé.

CAPHARNAUM, dont il est souvent parlé dans l'évangile, à l'orient de la mer de Galilée, ainsi que,

BETSAIDE ou JULIADE, patrie des apôtres S. Pierre & S. André. Elle fut augmentée par Philippe le Tétrarque, qui l'appella Juliade, du nom de Julie, fille d'Auguste.

§ II. *Des six tribus en deçà du Jourdain.*

I.

La tribu de Juda a pour principales villes:

EDER ou HERED, au sud, *royale*, près du défert de Sin ou de Judée.

CARIAT-SEPPER ou DABIR, *royale & lévitique*, au nord d'Eder. Son premier nom signifie la ville des lettres, & c'étoit comme l'académie des

Chananéens. Elle fut prise sur eux par Othoniel, frere de Caleb, qui lui donna en récompense sa fille Axa en mariage.

JETA ou **JUTA**, *lévitique*, près du désert de Ziph, qui est à l'occident de la mer morte. C'est dans ce désert que David se cacha pour éviter la colere de Saül.

Au nord de ce désert est la *vallée de bénédiction*, ainsi nommée, à cause de la victoire miraculeuse remportée par Josaphat sur les Ammonites, les Moabites & les Iduméens, qui s'y tuerent les uns les autres, en sorte qu'il n'en resta pas un seul.

CARMEL. Cette ville est remarquable à cause de la montagne de même nom, qu'il ne faut pas confondre avec un autre mont *Carmel*, qui se trouve dans la tribu d'Issachar, & où Elie se retiroit. Le mont Carmel de Juda est célèbre dans l'écriture, par l'arc de triomphe que Saül s'y fit ériger après la victoire sur les Amalécites, & par la demeure de Nabal, homme très-riche, mais si dur, qu'il refusa d'affister David, à qui il avoit obligation, & qui étoit dans un pressant besoin.

MAON, dans le désert de même nom, où David se retira pour se mettre à couvert de la fureur de Saül.

ASASON-THAMAR ou **ENGADDI**, près de la mer morte, dans la vallée des Salines. A l'occident de cette ville est la caverne où Saül se retira, & où David, qui étoit caché avec ses gens, épargna sa vie, & l'appaîsa par ses humbles remontrances. Au sud de cette ville étoient les villes de *Sodomé* & de *Gomorrhe*, détruites par le feu du ciel, au tems d'Abraham, & rétablies fort long-tems après.

CARIATH-ARBÉ ou **HÉBRON**, ville royale, de refuge & *lévitique*, dans les montagnes de la tribu de Juda. On croit que cette ville étoit la demeure de Zacharie, pere de S. Jean-Baptiste, &

d'Elis
C'est
Juda
d'être
Caria
vient
& ses
sué, r
est la
tres d
est la
Abrah
encore
métan
lée de
triarch
JETA
da, &
JER
ODU
EGL
LAC
BETH
ville, ce
de notr
sépulcre
du trou
gers la
MAC
de Dan
par la ca
cinq rois
par Josu
Le pa
mer Mé
de la trib
(Josué, &

d'Elisabeth, qui fut visitée par la sainte Vierge. C'est dans cette ville, la principale de la tribu de Juda, que régna David, pendant sept ans avant d'être reconnu roi par les Israélites. Son nom de *Cariath-Arbé*, qui signifie la *ville des quatre*, vient, selon Bochart, de ce qu'on y enterra Enac & ses trois enfans, dont les espions envoyés par Josué, rapportèrent des choses merveilleuses. Hébron est la plus considérable des villes donnée aux prêtres descendans d'Aaron. Tout près de cette ville, est la caverne double, où furent enterrés Sara & Abraham, Isaac & Rebecca, Jacob & Lia. Elle est encore visitée avec respect par les Juifs, les mahométans & les chrétiens. Près d'Hébron étoit la *valle de Mambré*, où demeurèrent long-tems les patriarches Abraham, Isaac & Jacob.

JETHER, *lévitique*, au sud-ouest de la tribu de Juda, & au midi de celle de Siméon.

JERIMOTH,

} royales, près la tribu

ODULLAM OU SOCHO, } de Dan.

EGLON,

} royales, vers le milieu.

LACHIS,

BETHLÉEM, appelée d'abord *Ephrata*, petite ville, célèbre par la naissance de David, & par celle de notre Seigneur Jesus-Christ. Près de là étoit le sépulcre de Rachel, au nord; & à l'orient la tour du troupeau, où les Anges annoncèrent aux bergers la naissance du Sauveur.

MACEDA, ville royale, à l'orient de la tribu de Dan, & au nord de Lobna. Elle est remarquable par la caverne qui en étoit proche, où se cachèrent cinq rois Chananéens, qui furent pris & mis à mort par Josué.

Le pays des Philistins, qui étoit sur le bord de la mer Méditerranée, a fait partie en différens tems de la tribu de Juda, à laquelle il avoit été assigné; (Josué, ch. 15.) mais les péchés des Israélites furent

cause que ces peuples les affligèrent beaucoup. On en a déjà parlé, & il en fera encore question dans le chapitre suivant, qui traite des peuples voisins de la Judée.

I I.

La tribu de BENJAMIN a d'orient en occident :

JERICHO, ville royale, fameuse par son baume. Ses murs furent miraculeusement renversés, lorsque les Israélites entrèrent dans le pays de Chanaan. Elle fut rebâtie par Hiel, qui perdit son premier & son dernier fils en la bâtissant, selon la prédiction de Josué, *l. 3. Rois, ch. 16.*

Près de Jéricho, vers le nord-ouest, se trouve la montagne où le diable tenta Jésus-Christ, en lui faisant voir tous les royaumes du monde.

Au sud de cette ville est la montagne de la Quarantaine, où Jésus-Christ jeûna quarante jours, & fut ensuite tenté par le démon.

GALGALA, près du Jourdain. Josué y circoncit le peuple, avant d'entrer dans la terre promise. C'est près de là que les trois tribus, dont le partage avoit été assigné au delà du Jourdain, bâtirent un autel, qu'elles appellerent l'autel du témoignage, pour marquer leur droit aux sacrifices offerts à Dieu dans le tabernacle.

HAÏ, ville royale, au nord-ouest de la précédente.

BETHEL, appelée d'abord LUSA. Jacob lui donna le nom de *Béthel*, qui signifie la maison de Dieu, à cause de la vision de l'échelle mystérieuse qu'il eut en cet endroit, comme il alloit en Mésopotamie.

ANATOT ou NOBÉ, *lévitique*, célèbre par le massacre que fit Saül de quatre-vingt de ses prêtres. C'est la patrie du prophète Jérémie.

JÉRUSALEM, ville royale, & capitale de toute la Judée, depuis David. Elle se nommoit d'abord

SALE
du T
deme
tems
de la
dépen

GA
Gaba
BET
C'est l
que Jo
Gaba
l'armé

MA
de Ber
muël r
du peu
une de

La tr
THA
SICH

lévitique
fut détr
bâtie pa
Elle est
Jéroboa
Elisée co
& qui fr
de cette
que Jesu
retien r
Jean. Ce
ou Naph
SAMA
Amri, r

SALEM, & elle eut pour roi Melchisedech, prêtre du Très-Haut. Elle s'appella ensuite *Jebus*, & elle demeura entre les mains des Jébuséens jusqu'au tems de David. Elle étoit tellement sur les confins de la tribu de Juda, qu'une partie de cette ville en dépendoit.

GABAON, au nord de Jérusalem, capitale des Gabaonites. Ce fut une ville *lévitique*.

BETORON LA BASSE, au nord-ouest de Gabaon. C'est là que Dieu fit pleuvoir des pierres sur les rois que Josué poursuivoit, & qui étoient venus assiéger Gabaon. Judas Machabée y tua Seron, chef de l'armée de Syrie.

MASPHAT, à l'extrémité occidentale de la tribu de Benjamin. C'est dans ce lieu que le prophète Samuël rendoit la justice, & qu'il tenoit les assemblées du peuple. Saül, premier roi d'Israël, fut élu dans une de ces assemblées.

I I I.

La tribu d'EPHRAÏM a d'orient en occident :

THAPHUA, ville royale, près du Jourdain.

SICHEM, au nord de Gibsaïm, ville de *refuge* & *lévitique*. Abraham & Jacob y ont demeuré. Elle fut détruite par Abimélech, fils de Gédéon, & rebâtie par Jéroboam I, roi des X tribus, ou d'Israël. Elle est fameuse par le veau d'or qu'y mit ce même Jéroboam, & par la malédiction que prononça Elisée contre quarante enfans qui l'avoient insulté, & qui furent dévorés par des ours. C'est aussi près de cette ville, (qui étoit alors appelée *Sichar*,) que Jesus-Christ eut avec une Samaritaine un entretien rapporté dans le *ch. 4.* de l'évangile de S. Jean. Cette ville se nomme aujourd'hui *Naplosa* ou *Naplouse*.

SAMARIE, au nord-est de Sichem, bâtie par Amri, roi d'Israël, & appelée Samarie du nom

de Semer, à qui appartenoit la montagne où elle étoit située, & qu'Amri acheta deux talens d'argent, 3 l. *Rois*, ch. 16. Elle fut depuis ce tems-là capitale du royaume d'Israël, ou des X tribus. Hérode ayant rebâti cette ville, qui avoit été ruinée, lui donna le nom de SEBASTE, en l'honneur d'Auguste; car *Sebaste* en Grec, est la même chose qu'*Augustus* en latin.

Au midi de Samarie sont les monts *Garisim* & *Hébal*, & au nord-est de ces montagnes étoit le temple de *Baal*, sur la montagne de Dan.

MACHMAS, au midi, sur les confins de la tribu de Benjamin. C'est dans cette ville que les Philistins avoient mis une garnison pour attaquer les Israélites; & ils y furent vaincus d'abord par Jonathas, & ensuite par Saül.

NAJOTH, à l'orient de Machmas: Samuel & David s'y retirèrent pour fuir la colere de Saül.

SILO, au nord-est de Najoth. C'est dans cette ville que Josué plaça le tabernacle, & il y resta fort long-tems.

TAMNATSARÉ, à l'ouest de Machmas: cette ville est célèbre par la sépulture de Josué.

GAZER, ville royale & lévitique; sur le torrent de Gaas, à l'ouest de Tamnatfaré. Salomon ayant épousé la fille du roi d'Egypte, ce roi prit cette ville sur les Chananéens, qu'il fit passer au fil de l'épée, & en donna le territoire pour dot à sa fille, après l'avoir brûlée; mais Salomon la rétablit. Elle fut fortifiée long-tems après par Jonathas Machabée; & Simon son frere paroît y avoir demeuré, après avoir augmenté ses fortifications.

LYDDA, sur le même torrent. S. Pierre y guérit un paralytique nommé Enée.

I V.

La demi-tribu de MANASSÉ a d'orient en occident:

BET
les-Ep

ENN

SAL

qu'il y

BET

On cro

bitée p

corps d

BET

ville r

ABE

d'Elisée

ALE

château

xandre

fil, &

roi Hér

Macher

nium *

d'Arabi

THE

Elle a é

premier

GAL

MAG

tique. C

fut tué p

DOR

assiégée

Syrie, a

mes, po

le sauva

CESA

appelée

du fils d

farée lui

BETBERA, sur le Jourdain. Gédéon y fit camper les Ephraïmites pour prévenir les Madianites.

ENNON, près du Jourdain, ainsi que

SALEM. S. Jean baptisoit près de ces villes, parce qu'il y avoit beaucoup d'eau.

BETHSAN ou **SCYTOPOLIS**, près du Jourdain. On croit que son nom vient de ce qu'elle a été habitée par les Scytes. Les Philistins attachèrent le corps de Saül aux murs de cette ville.

BETHSECA ou **BESEC**, au sud-ouest de Bethsan, ville royale.

ABEL-MEHULA, au midi de Bethseca, patrie d'Elisée.

ALEXANDRION, au midi de la précédente, château très-fort, bâti sur une montagne par Alexandre roi de Judée, dans lequel Aristobule son fils, & Alexandre fils d'Aristobule se retirèrent. Le roi Hérode répara ce château, ainsi que ceux de *Macheronte*, dans la tribu de Ruben, & d'*Hyrca-nium* *, au midi de Juda, & vers les montagnes d'Arabie, selon Josephé.

THERSA, royale, au nord-ouest d'Abel-Mehula. Elle a été la résidence & le lieu de la sépulture des premiers rois d'Israël.

GALGAL, royale, à l'occident de cette tribu.

MAGEDDO, au sud-est de Galgal, royale & lévitique. C'est près de cette ville que le pieux roi Josias fut tué par Nécao roi d'Egypte.

DOR, royale, à l'extrémité occidentale. Elle fut assiégée par Antiochus, fils de Démétrius, roi de Syrie, avec une armée de cent vingt mille hommes, pour prendre Tryphon son compétiteur, qui se sauva.

CESARÉE, port, sur la Méditerranée. Elle a été appelée **TOUR DE STRATON** & **DRUSUS**, du nom du fils de la femme de César. Son nom de *Césarée* lui a été donné par Hérode, qui l'augmenta

considérablement en l'honneur de César Auguste.

CAPHARSALAMA, APOLLONIE ou **ANTIPATRE-DE**, sur la même mer. Elle fut rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom d'*Antipatride*, en mémoire de son pere Antipater.

V.

La tribu d'**ISSACHAR** contient d'orient en occident :

RAMETH ou **JERIMOTH**, *lévitique*, au sud-ouest.

Au nord de Rameth sont les montagnes de *Gelboé*, où Saül & ses fils furent tués, en combattant les Philistins.

JESRAHEL, fameuse par la vigne de Naboth, & par la mort de Joram, fils d'Achab, & de l'impie Jéfabel sa mere. C'étoit une ville *royale* des Chananéens.

APHEC, au nord de Jesraël, *royale*, désignée par Elisée à Joas, roi d'Israel, comme le lieu où il devoit battre trois fois les Syriens.

NAÏM, au nord d'Aphec. Près de cette ville Jesus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve.

BETSEMÈS, au sud-ouest de Naïm. Il y avoit une autre *Betsemès*, sur les confins du pays des Philistins & de la tribu de Dan.

SUNAM, au nord-ouest de Betsemès, célèbre par cette femme qui donna l'hospitalité au prophete Elisée.

A l'extrémité occidentale on trouve le mont *Carmel*, où se retiroit Elie.

V I.

La tribu de **ZABULON** a d'orient en occioent :

GENEZARETH, CINERET ou **TIBERIADE**, sur le bord de la mer de Galilée. Cette ville ayant été rebâtie par Hérode le Tétrarque, fut nommée

Tiberiad

GETH

Généfar

Jofephe

re contr

& y fut

DOTH

che Jofe

à des m

REMN

nord-est

BETH

précéder

C'est cert

le siege o

la-tête. L

de Siméc

On tr

ouest de

là que D

ra. Jofus-

NAZAR

parce qu

de trente

SE HO

fon : c'é

Antipas,

CANA

opéra son

l'eau en v

La trib

CORO

c'est une

Jesus-Ch

Au nor

Tibériade, en l'honneur de l'empereur Tibere.

GETH-EPHER, ou **JOTAPAT**, au nord-ouest de *Généfareth*. C'étoit la patrie du prophète *Jonas*. *Josephe l'historien*, qui y commandoit dans la guerre contre les Romains, y fit une belle défense, & y fut fait prisonnier.

DOTHAIM, au nord de *Geth-Epher*: le patriarche *Joseph* y rencontra ses freres, qui le vendirent à des marchands qui le menerent en *Egypte*.

REMNON-AMTAR ou **DAMNA**, *lévitique*, au nord-est de la précédente.

BETHLEEM, ou **BETHULIE**, au sud-ouest de la précédente. Entre les deux étoit la *citerne de Joseph*. C'est cette ville, selon *Samson*, qui est célèbre par le siege qu'y mit *Holopherne*, à qui *Judith* coupa la tête. Le *Pere Calmet* place *Béthulie* dans la tribu de *Siméon*, d'où étoit *Judith*.

On trouve vers les frontières d'*Issachar*, au sud-ouest de la tribu de *Zabulon*, le mont *Thabor*. C'est là que *Déb-ora* ordonna à *Balac* de combattre *Sisara*. *Jesus-Christ* fut transfiguré sur cette montagne.

NAZARETH, au nord-ouest du *Thabor*, célèbre parce que *Jesus-Christ* y a demeuré jusqu'à l'âge de trente ans.

SE-HORIS, au nord-est de *Nazareth*, selon *Samson*: c'étoit la capitale & la résidence d'*Hérode Antipas*, *Tétrarque de Galilée*.

CANA. C'est dans cette ville que *Jesus-Christ* opéra son premier miracle, qui fut de changer de l'eau en vin.

V I I.

La tribu de **NEPHTALI** renferme du sud au nord:

COROSAÏM, sur le bord de la mer de *Galilée*: c'est une des villes impénitentes contre lesquelles *Jesus-Christ* a prononcé des malédictions.

Au nord de cette ville est la montagne où *Jesus-*

Christ se retiroit pour prier, & où il choisit ses Apôtres.

ABELMAACHA, ou **ABELMAÏM**, & **ABELA**. Siba; qui avoit fait révolter dix tribus contre David, & enferma dans cette ville; & après quelques jours de siège, il y eut la tête coupée, à la persuasion d'une femme très-sage, qui prévint par-là les suites d'une guerre civile.

A l'orient de cette ville, & près du lac *Merom*, est la *fontaine de Daphné*.

CEDES, ville royale, de refuge & lévitique, vers le milieu: c'étoit la patrie de Barac, qui défit Sisara, général de Jabin, roi des Chananéens.

HASORETH DES GENTILS, sur le Jourdain, demeure de Sisara.

HELON, sur le même fleuve, ainsi que

DAN, ou **LAI** & **PANIAS**, appelée aussi **CÉSARÉE DE PHILIPPE**, du nom de Philippe Trétrarque de l'Iturée, qui l'agrandit, & l'appella *Césarée*, en l'honneur de César-Auguste.

§ III. Des trois tribus vers la méditerranée, ou la grande mer.

Nous les décrirons aussi du sud au nord.

I.

La tribu de **SIMEON**, a

BERSABÉE, ou **BASIOTHIE**, vers le torrent d'Égypte, ou de Besor. C'est depuis ce lieu jusqu'à *Dan* ou *Lais*, que l'écriture marque l'étendue de la Judée. Cette ville est célèbre par la demeure qu'ont faite dans son voisinage Abraham, Isaac & Jacob.

HARMA, ou **HORMA**, royale, vers le milieu. Judas Machabée avec son frere Simon, y défirent les Gentils, & l'appellerent *Horma*, c'est-à-dire, *Anathème*.

CESIL, ou **BETHUL**, au sud d'Horma: c'est,

selon le
tua Hol
SICE
ce qu'el
Philistin
l'absenc
les enfan
sur eux
butin.
Il fau
dans le
tribu de

La tr
MOD
& de ses
lieu de l
de marb
SARA
torrent e
ESTH
HIRSI
thaol.
THAMN
ouest d'E
son, alla
Philistins
& dans l
rayon de
poser un
JOPPÉ
S. Pierre
BETH
Accaron
en ont é
est célèb

selon le P. Calmet , la fameuse *Bethulie*, ou Judith tua Holopherne , général des Assyriens.

SICELEG, au nord-ouest d'Horma , fameuse parce qu'elle fut donnée à David , par Achis, roi des Philistins. Elle fut brûlée par les Amalécites en l'absence de David , & ils enleverent les femmes & les enfans ; mais David les ayant poursuivis , reprit sur eux tout ce qu'ils avoient enlevé , & fit un grand butin.

Il faut remarquer que cette tribu eut son partage dans le territoire qui avoit d'abord été assigné à la tribu de Juda , & qui étoit trop grand pour elle.

I I.

La tribu de **DAN** contient , du sud au nord :

MODIN, au nord d'Ajalon , patrie de Matathias , & de ses enfans nommés Machabées : ce fut aussi le lieu de leur sépulture. Simon y éleva un mausolée de marbre blanc , d'une hauteur prodigieuse.

SARAA, patrie de Samson , au midi , près du torrent de Sorec.

ESTHAOL, au sud-est de Saraa.

HIRSEMES, ou *la ville du soleil*, au nord d'Esthaol.

THAMNA, ou **TEMNA & THAMNATA**, au nord-ouest d'Hirsemès. C'est près de cette ville que Samson , allant pour épouser une femme du pays des Philistins , rencontra un lion , qu'il mit en pièces , & dans la gueule du quel il trouva à son retour un rayon de miel , ce qui lui donna occasion de proposer une énigme.

JOPPE, *port*, sur la méditerranée , tout au nord ; S. Pierre y ressuscita Tabite.

BETHSEMÉS, *lévitique*. Samson l'a mise entre Accaron & Geth , dans le pays des Philistins , qui en ont été les maîtres pendant un tems. Cette ville est célèbre par la mort de 50000 de ses habitans ,

cause de leur curiosité par raport à l'arche, lorsque les Philistins la renvoyerent, après l'avoir prise.

I I I.

La tribu d'ASER, est au nord-ouest de la Judée, & a du sud au nord :

ACCO, ou PTOLEMAÏDE, royale, nommée *Ptolemaïde*, parce qu'elle fut agrandie par Ptolomée I, roi d'Egypte. On la nomme aujourd'hui *Acre*.

CADES, ou CEDESSA, royale, dans le milieu. ABRAN, ou ABDON & MADON, royale & lévitique, sur les confins de Nephtali.

ROHOB, au nord de Cadès. C'est à Rohob qu'allerent les douze hommes envoyés par Moÿse, pour considérer la terre promise.

La côte des *Sidoniens*, où ont les villes de *Tyr*, *Sarepta* & *Sidon*, avoit été assignée aux enfans d'Aser, par Josué; mais leur lâcheté & leur déobéissance, firent qu'elle resta indépendante. C'est ce qu'on appelle autrement le pays des *Phéniciens*, dont nous parlerons à la fin du chapitre suivant.

CHAPITRE II.

Du pays des Philistins, & des autres peuples voisins de la Judée.

Les peuples voisins de la Judée, dont Dieu se servit plusieurs fois pour punir les prévarications des Israélites, étoient, sans compter les Egyptiens:

Au sud-ouest, le long de la méditerranée, les Philistins: au midi de la Judée, les Iduméens: les Amalécites, les Madianites, & autres enfans de Céthura, au sud-est.

A l'orient, les Moabites: les Ammonites: les Ismaélites, (Nabathéens, Cédariens, &c.)

Au nord
Sidoniens

I. Les
tiens, &
ranée, &
mité de
les Israé
par Sam
jettis pa
la tribu
été mis

Ils av
autant d
du sud a

GAZA
Samson.
elle se ré
part de
son frere
s'appelle

ASCA
Elle se
bellit en
galeries

AZOT
rent l'ar
prise &
temple.

ACCA
roi d'Isra
Béelzébu
ça une m
par Alex

GETH
David.

Il faut
tins:

Au nord, les Syriens : les Phéniciens, (Tyriens, Sidoniens.)

I. Les PHILISTINS tiroient leur origine des Egyptiens, & occupoient les bords de la mer méditerranée, depuis le torrent d'Egypte jusqu'à l'extrémité de la tribu de *Dan*. Ils affligèrent long-tems les Israélites criminels; mais après avoir été vaincus par Samson, Samuel & Saül, ils furent enfin assujettis par David. Leur pays fit long-tems partie de la tribu de Juda, dans le partage de laquelle il avoit été mis par Josué.

Ils avoient cinq villes principales, qui formoient autant de satrapies, ou de gouvernemens; savoir, du sud au nord :

GAZA, grande ville, célèbre par la mort de Samson. Ayant été détruite par Alexandre le Grand, elle se rétablit & soutint deux sieges, l'un de la part de Jonathas Machabée, & l'autre de Simon son frere, qui la reçut à composition. Son port s'appelloit *Majuma*.

ASCALON, port, ville forte & très-ancienne. Elle se rendit à Jonathas. Hérode le Grand l'embellit ensuite de bassins, de lacs, de magnifiques galeries & d'un palais royal.

AZOTH, ville très-forte, où les Philistins mirent l'arche dans le temple de Dagon. Elle fut prise & brûlée par Jonathas, aussi-bien que ce temple.

ACCARON. C'est dans cette ville qu'Ochosias, roi d'Israël, malade à Samarie, envoya consulter Béalzébuth, en conséquence de quoi Elie lui annonça une mort prochaine. Elle fut donnée à Jonathas par Alexandre, fils d'Antiochus l'illustre.

GETH, patrie du superbe Goliath, vaincu par David.

Il faut encore remarquer dans le pays des Philistins :

JAMNIA, *port*. Cette ville fut prise par Judas Machabée, qui brûla son port & ses vaisseaux.

II. Les **IDUMEENS** occupoient une partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Arabie pétrée. Ils descendoient d'Edom, ou d'Etaü, fils d'Isaac, qui s'étoit d'abord établi dans le mont Séir, au midi de la tribu de Juda. Ce peuple a toujours témoigné de la haine contre les Israélites, quoiqu'ils descendissent d'un même père. David assujettit les Iduméens, & ils demeurèrent soumis aux rois de Juda jusqu'au regne de Joram, fils de Josaphat. Pendant la captivité, ils s'emparèrent d'une grande partie du territoire qu'avoit occupé la tribu de Juda. Mais les princes Machabées, & sur-tout Jean Hircan, les soumirent de nouveau, & les obligèrent d'embrasser la religion juive.

PETRA, ou **JECTAEL**, étoit leur capitale : elle se trouvoit au midi, environ à une égale distance de la mer morte & de la mer rouge.

III. Les **AMALÉCITES** faisoient originairement partie des Idumeens, & habitoient dans leur voisinage, au midi de la Judée. Ils tiroient leur nom d'Amalec, petit-fils d'Edom. Leur haine contre les Israélites étoit très-violente : aussi Dieu ordonna-t-il de les exterminer. Saül fut rejeté, parce qu'il avoit voulu épargner leur roi Agag, & ce qu'ils avoient de meilleur. Aman, qui du tems d'Esther pensa faire périr les Juifs captifs, étoient de la race des Amalécites.

IV. Les **MADIANITES**, & autres enfans de *Cethura* & d'Abraham, occupoient cette partie de l'Arabie qui s'étend au sud-est, depuis la mer morte jusqu'à la mer rouge. Ce peuple s'étant joint aux Amalécites pour affliger les Israélites, Dieu suscita Gédéon, qui les vainquit.

V. Les **MOABITES**, qui descendoient de Moab, fils aîné de Loth, neveu d'Abraham, habitoient à

l'orient
gaga
vinrent
Balaam
affligea
délivra
jettirent
la suite

AR,
leur cap

VI.
frere d
rient de
servitue
faits pa
Saül, &

le joug

RAB

VII.

& d'Ab
queles
de Rub
Comme
Jacob o

douze t

théens,

tems il

toute l'

colonies

à ces pe

gnisie,

VIII.

breux,

royaum

gne de S

dont les

Ce roya

l'orient de la tribu de Ruben. Balac , leur roi , engagea Balaam à maudire les Israélites , lorsqu'ils vinrent dans la terre promise ; mais Dieu força Balaam à les bénir. Eglon , autre roi des Moabites , affligea dans la suite le peuple d'Israël , que Dieu délivra par Aod. Les rois David & Salomon assujettirent cette nation ; mais elle secoua le joug dans la suite.

AR , ou RABBAT-MOAB , sur l'Arnon , étoit leur capitale.

VI. Les AMMONITES , qui venoient d'Ammon , frere de Moab , demeuroident plus au nord , à l'orient de la tribu de Gad. Ils tinrent les Israélites en servitude pendant dix-huit ans ; mais ils furent défait par Jephthé. Ils furent plusieurs fois vaincus par Saül , & assujettis par David ; mais ils secouèrent le joug des Israélites après la mort d'Achab.

RABBAT-AMMON étoit leur capitale.

VII. Les ISMAELITES , qui descendoient d'Agar & d'Abraham par Ismaël , habitoient plus à l'orient que les nations dont nous venons de parler. La tribu de Ruben remporta sur eux plusieurs avantages. Comme Ismaël avoit eu douze enfans , ainsi que Jacob ou Israël , ce peuple fut d'abord divisé en douze tribus , dont les plus connues sont les *Nabathéens* , les *Cédariens* , les *Ituréens* , &c. Avec le tems il devint très-puissant , & se rendit maître de toute l'Arabie , d'où il envoya ailleurs nombre de colonies , comme nous l'avons déjà dit. On a donné à ces peuples le nom général de *Sarrasins* , qui signifie , selon plusieurs sçavans , les *Orientaux*.

VIII. Les SYRIENS , au nord de la terre des Hébreux , étoient d'abord divisés en plusieurs petits royaumes que David s'assujettit. Sur la fin du règne de Salomon , il s'y en éleva un très-puissant , dont les rois firent beaucoup de mal aux Israélites. Ce royaume fut détruit à peu près dans le même

tems que celui d'Israël, par le roi des Assyriens; DAMAS, au nord-est, étoit sa capitale.

IX. Les PHÉNICIENS, qui étoient les restes des Chananéens, & que l'on regarde comme les inventeurs des lettres & de la navigation, occupoient la côte nord-ouest de la Judée, le long de la tribu d'*Aser*. Ils s'étendoient encore plus au nord sur la côte de Syrie; mais nous ne parlerons ici que des villes de la basse Phénicie, qui étoient voisines des Israélites, dont il est fait mention dans l'écriture-sainte. Ce sont, du sud au nord :

TYR, *port*, sur la méditerranée, dont Hiram, ami de David & de Salomon, étoit roi. Ses plus illustres colonies au loin, sont *Thèbes* en Grece, *Carthage* en Afrique, & *Cadix* en Espagne. Les Carthaginois, qui se sont rendus très-fameux, se nommoient en latin *Pœni*, qui est le même nom que celui de Phéniciens.

SAREPTA, célèbre par la retraite du prophète Elie, qui y fut nourri par une pauvre veuve dont il ressuscita le fils.

SIDON, *port*: cette ville fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan, & elle a été la mere de Tyr. Jezabel, femme d'Achab, roi d'Israël, & qui fit beaucoup de mal au peuple de Dieu, par son amour pour l'idolâtrie, étoit fille du roi de Sidon.

CHAPITRE III.

Division de la Judée depuis le retour de la captivité, & particulièrement sous Hérode le Grand & ses enfans.

LES Juifs, principalement de la tribu de Juda, étant revenus de la captivité où Nabuchodonosor les avoit transportés, après avoir détruit Jérusalem,

rebâties
les diffé
nom des
provinc
dont il e
du roi H
En de

I. LA
& inféri
Galilée
tie de sé
compre
Nephtal
auteurs
du Jour
tribus d

On a
qui avoi
les étoi
Bethsaïa
Gadara
& à l'oc

II. L
royaum
les rois
compre
& de la

III. L
Juda, S
Sa pa
avoit été
Idumée,
montagn

Au d
IV. L
pays au
bus de R

rebâtirent cette ville , & peu-à-peu les autres. Mais les différentes parties du pays ne portèrent plus le nom des douze tribus. Il fut alors partagé en quatre provinces ; à quoi il faut ajouter deux petits pays , dont il est fait mention dans le partage des enfans du roi Hérode.

En deçà du Jourdain étoient trois provinces.

I. LA GALILÉE , qui étoit partagée en supérieure & inférieure. La première , qui s'appelloit aussi *Galilée des Gentils* , parce que la plus grande partie de ses habitans fut toujours de race Gentile , comprenoit les territoires des tribus d'*Aser* & de *Nephthali* : elle s'étendoit même , selon plusieurs auteurs , dans la demi-tribu de *Manassé* au delà du Jourdain. La Galilée inférieure contenoit les tribus de *Zabulon* & d'*Issacar*.

On appelloit *Décapole* une région très-fertile , qui avoit dix villes autour du Jourdain. Ces villes étoient , selon Samson : au nord , *Capharnaüm* , *Bethsaïde* : au nord-ouest , *Corosaim* : à l'orient , *Gadara* , *Gerasa* , *Gamala* : au midi , *Scythopolis* , & à l'occident , *Tarichée* , *Tibériade* & *Jotapata*.

II. LA SAMARIE , qui , après la destruction du royaume d'Israël , fut habitée par des colonies que les rois d'Assirie y avoient envoyées de leurs états , comprenoit les territoires de la tribu d'*Ephraïm* , & de la partie de *Manassé* en deçà du Jourdain.

III. LA JUDEE propre , qui renfermoit *Benjamin* , *Juda* , *Siméon* , *Dan* , & le pays des Philistins.

Sa partie méridionale , qui pendant la captivité avoit été entre les mains des Iduméens , s'appelloit *Idumée* , & *Gabalene* , c'est-à-dire , le pays des montagnes.

Au delà du Jourdain étoit :

IV. LA PERÉE , dont le nom signifie en Grec le pays au delà. Elle renfermoit le territoire des tribus de *Ruben* & de *Gad* , & une partie de *Manassé*.

Les deux petits pays dont il faut encore parler, sont :

V. La TRACHONITE, qui occupoit la partie la plus septentrionale de la tribu de Manassé.

VI. L'ITURÉE, qui étoit située au nord de la même tribu de Manassé. Elle étoit ainsi appelée à cause de la roideur de ses montagnes, *Hermon & Sanir*. On prétend que le nom d'*Itude* signifie la même chose en syriac ; ou il lui venoit de quelque habitation qu'y avoient faite les Ituréens, l'une des races Ismaélites.

Les Juifs, revenus de captivité, n'occupèrent d'abord qu'une partie de la Judée propre, étant sous la dépendance des Perses, & ensuite d'Alexandre & de ses successeurs, soit les rois d'Égypte, soit les rois de Syrie. Ils se mirent en liberté sous les machabées, & par leurs armes ils conquièrent les autres parties de la Judée.

Hérode s'empara du gouvernement de ce pays, avec le secours des Romains, qui l'en déclarèrent roi. Après sa mort, le royaume de Judée fut divisé entre ses trois fils, Archélaüs, Hérode-Antipas & Philippe. L'empereur Auguste qui fit ce partage, donna le nom d'*Ethnarque* au premier, & de *Tétrarque* aux deux autres.

Archélaüs posséda la Judée avec l'Idumée, & la Samarie. Son état fut gouverné après son exil, par des procurateurs envoyés par les Romains, & qui dépendoient du gouverneur de Syrie. Pilate, qui condamna Jésus-Christ, étoit l'un de ces procurateurs.

Hérode-Antipas eut la Galilée, & la Pérée.

Philippe fut mis en possession de la Trachonite & de l'Iturée.

L'évangile, en parlant de ces Tétrarques (Luc, ch. 3.) fait mention de Lyfanias Tétrarque de l'*Abylène*. Ce pays n'étoit point de la Judée ; mais dans

la Célé
chaîne
confid

D
LA J
du nom
connus

Ce p
& étoit

La A
& la S
depuis

La P
& la T
Bethsan

La A
compr
Pétra e

Divisio

AU
vernem
métrop
patriar
Césarée
thopolis
métrop

la Céléfyrie, ou Syrie creuse, entre les différentes chaînes du mont Liban, où étoit *Abila*, ville alors considérable, au nord-ouest de Damas.

CHAPITRE IV.

Division de la Palestine sous les Romains.

LA Judée fut appelée *Palestine* par les Romains, du nom des Philistins, qu'ils avoient les premiers connus.

Ce pays dépendoit du gouvernement de Syrie, & étoit divisé en trois Palestines.

La *Palestine première*, qui comprenoit la Judée & la Samarie. *Césarée de Straton* en fut la capitale, depuis que Titus eut détruit Jérusalem.

La *Palestine seconde*, qui renfermoit la Galilée & la Trachonite. La capitale étoit *Scythopolis* ou *Bethsan*.

La *Palestine troisième*, dans laquelle étoient comprises, la Pérée & l'Idumée proprement dite. *Pétra* en étoit la capitale.

CHAPITRE V.

Division de la Terre-Sainte sous le christianisme, & du tems des Croisades.

AU cinquième siècle, la Palestine, quant au gouvernement ecclésiastique, étoit partagée en quatre métropoles, qui reconnoissoient la juridiction du patriarche de Jérusalem. Ces métropoles étoient, *Césarée*, métropole de la Palestine première; *Scythopolis*, métropole de la Palestine seconde; *Pétra*, métropole de la Palestine troisième, ou première

Arabique ; & *Bostra*, métropole de la seconde Arabique. Chacune de ces métropoles avoit un grand nombre d'évêchés sous sa dépendance. La plupart furent détruits au VII^e siècle, lorsque les Sarrasins s'emparèrent de la Palestine.

Après que les Latins eurent pris Jérusalem sur les Sarrasins, en 1099, ils établirent dans cette ville un patriarche de leur communion, & lui donnèrent pour suffragans, *Béthléem*, *Hébron* & *Lidda*.

Ils rétablirent aussi les anciennes métropoles, savoir :

Césarée, avec un suffragant à *Sébaſte*, ou *Samarie*.

Scythopolis, & depuis *Nazareth*, avec un suffragant à *Tibériade*.

Pétra, avec un suffragant au *mont-Sinaï*.

Pour *Bostra*, ses suffragans les plus connus étoient *Ptolémaïde*, *Seïde* ou *Sidon*, & *Barus* ou *Béryte* dans la Phénicie septentrionale.

CHAPITRE VI.

Division de la Judée, ou Terre-Sainte, sous les Turcs.

AUJOURD'HUI la Judée ne forme point un pays particulier : les Turcs la renferment dans le *Sham*, ou la Syrie. La partie septentrionale, du côté de la mer, dépend du bachalik ou gouvernement de *Seyde*, anciennement *Sidon* : celle de l'orient, appartient au gouvernement de *Damas*. Le reste de la Judée forme deux gouvernemens : celui de *Jérusalem*, à l'occident du Jourdain ; & celui d'*Angeloun*, à l'orient du même fleuve.

I. La partie dépendante du bacha de *Seyde*, ren-

ferme
Nazar
c'est-à-
fois la

II.

de *Dar*
cienne

à-dire
dain ;

vrans (

(autres

par les

villes

connue

métrop

vinces

III.

lem, r

ville,

celui de

ment *S*

tient r

ville de

300 vil

Il ren

Judée p

méridio

tendant

qu'aux

On t

nord,

en ruin

nombre

Ledgiou

lon ou

ebn-Aân

fameux

ferme les pays d'*Acra* & de *Safet*, où se trouvent *Nazara* ou *Nazareth*, & *Tabarich* ou *Tibériade*; c'est-à-dire, presque tout ce qu'on appelloit autrefois la *Galilée*.

II. La partie qui est soumise au gouvernement de *Damas*, comprend le territoire de *Bnias*, anciennement *Panéas* ou *Césarée de Philippe*, c'est-à-dire, le canton des sources de l'*Erden* ou *Jourdain*; & à l'orient de cette riviere le pays d'*Havran* (l'ancienne *Auranite*,) & celui de *Bitinia* (autrefois *Batanée* ou *Basan*,) habitée aujourd'hui par les Arabes de *Gouayr*, & où se trouvent les villes d'*Adréat* (l'ancienne *Adraa*) & de *Bofra*, connue du tems des Romains sous le nom de *Boftra*, métropole d'une partie de l'Arabie, l'une des provinces du diocèse de l'orient.

III. Le bachalik ou gouvernement de *Jérusalem*, renferme avec les territoires voisins de cette ville, deux lieutenances ou sangiacats: au nord, celui de *Nabolos* ou *Naplouse* (appelée anciennement *Samarie*,) lequel avec le pays d'*Hareté*, contient 150 villages; & au sud-est, le sangiacat de la ville de *Gaza*, dont dépend celle de *Rama*, & environ 300 villages.

Il renferme ainsi ce qu'on nommoit autrefois la *Judée propre* & la *Samarie*, c'est-à-dire, les parties méridionale & occidentale de la *Terre-Sainte*; s'étendant depuis le pays de *Darom* ou du midi, jusqu'aux mont *Carmel*, *Thabor* & *Gelboé*.

On trouve sur cette dernière extrémité, vers le nord, *Kaisarieh*, autrefois *Césarée*, aujourd'hui en ruine; *El-Beyfan*, château bâti sur les restes nombreux de l'ancienne ville de *Bethsan*; enfin *Ledgioun*, autrefois *Legio*, dans la plaine d'*Esdrelon* ou de *Mageddo*, appelé aujourd'hui *Margebn-Aâmer*, c'est-à-dire; le pré du fils d'Aâmer, fameux chef d'Arabes qui y ont demeuré ci-devant,

Tous ces endroits formèrent le pays qu'on appelle d'*Hareté*.

Les environs de Jérusalem se nomment aujourd'hui le pays d'*El-Kods*, c'est-à-dire, du *Sanctuaire* ou de la ville Sainte, qui est Jérusalem, l'unique ville de ce canton, qui a environ 200 villages. Cette ville célèbre doit être la *Cadytis* d'Hérodote, & son nom Turc ou Arabe la fait reconnoître. Les environs d'*Hébroun*, qui est à sept lieues au midi de Jérusalem, portent le nom de pays d'*El-Khalil* ou de l'*Ami de Dieu*, c'est-à-dire, d'Abraham, dont le tombeau y est encore visité avec respect par les mahométans comme par les chrétiens. Les dépendances de ce canton ne consistent qu'en 15 ou 16 villages.

IV. Le gouvernement d'*Adgéloun* comprend la partie méridionale du pays au delà du Jourdain, nommé autrefois la *Pérée*. On y trouve *Adgeloun*, château où réside le bacha; *Affalt* ou *Salt*, grand village avec un château; *Amman*, l'ancienne *Rabba*, capitale des Ammonites; *Hesbon*, qui n'a pas changé de nom; *Maab*, autrefois *Moab*, près & au midi de la rivière d'*Arnon*; *Karak*, appelée du tems des croisades *Mont-Royal*, à peu de distance du milieu de la mer morte, que les Turcs appellent *Bahhe-reth-Louth*, le lac de Lot.

Il y a dans cette contrée nombre de chrétiens du rit Grec, & encore plus d'Arabes, dont les principaux se nomment *Beni-Aubâyd* & *Beni-Kémané*, c'est-à-dire, le fils d'Aubâyd & de Kémané. C'est ce qui répond aux territoires anciennement habités par les tribus de *Ruben* & de *Gad*, ainsi que par les *Ammonites* & les *Moabites*.



G I

E C

CHA

De l'o

nem

églij

L A r

tout da

dans les

chie éco

pape, e

ques, m

la forme

Ainsi

pierre y

chrétien

Com

rité s'ét

étoit en

pape ac

des pro

particul

Suburbic

c'étoit q

Antic

deux pr

frique o

G É O G R A P H I E E C C L É S I A S T I Q U E .

CHAPITRE PRELIMINAIRE.

De l'origine de la forme qu'a reçue le gouvernement ecclésiastique, & la distinction des églises latine & grecque.

LA religion chrétienne ayant été établie surtout dans l'empire Romain, qui s'étendoit dès lors dans les trois parties de l'ancien monde, la Hiérarchie ecclésiastique, composée principalement du pape, des patriarches, des archevêques & évêques, répondit dès le commencement de l'église à la forme du gouvernement civil.

Ainsi Rome étant le siege de l'empire, Saint pierre y établit aussi le premier siege du monde chrétien, pour lui & pour ses successeurs.

Comme cette ville avoit un préfet, dont l'autorité s'étendoit dans la partie de cet Empire qui étoit en Europe & dans une patrie de l'Afrique, le pape acquit l'autorité de patriarche sur la plupart des provinces qui dépendoient de ce préfet; & particulièrement sur les églises que l'on appelloit *Suburbicaires*. On verra à l'article de l'Italie, ce que c'étoit que ces églises.

Antioche & Alexandrie étoient la résidence de deux préfets, l'un pour l'Asie & l'autre pour l'Afrique orientale. Les sieges de ces deux villes devin-

rent aussi deux patriarchats, & leur autorité s'étendit sur les provinces qui étoient soumises à ces deux préfets.

Constantinople étant devenue le siege de l'empire dans le IV^e siècle, cette ville obtint le titre de *nouvelle Rome*, & son évêque celui de patriarche. On prit sur Rome & sur Antioche de quoi composer son patriarchat.

Mais il n'en fut pas de Jérusalem comme des patriarchats qu'on vient de nommer. Son évêque obtint la dignité patriarchale, non par des raisons relatives au gouvernement civil; mais parce que le christianisme avoit pris naissance dans cette ville, d'où il s'étoit répandu dans tout le monde. On forma ce nouveau patriarchat d'une partie des provinces soumises à celui d'Antioche.

Chacune des provinces de l'empire Romain avoit une ville qu'on nommoit *métropole*, où résidoit le juge supérieur. Sous cette métropole il y avoit d'autres *ciés* où étoient les juges subalternes. On mit des métropolitains ou archevêques dans les premières, & des évêques dans les autres. Voilà l'origine de la forme du gouvernement ecclésiastique, & son état dans les huit premiers siècles.

Les changemens qui arriverent ensuite dans l'état civil, en produisirent aussi un considérable dans l'église vers le IX^e siècle, & occasionnerent le schisme des Grecs. L'empire d'orient n'ayant plus de liaison avec l'empire d'occident, on vit bientôt après l'église grecque se séparer de la latine. Rome qui demeura attachée à l'empire d'occident, conserva son autorité sur les états qui dépendoient de cet empire, & s'étendit dans la suite sur tous les peuples qui se convertirent par ses soins, non-seulement en Europe, mais dans les autres parties du monde, où les catholiques ont établi des colonies: c'est ce qui a formé l'étendue de l'église qu'on

A
qu'on
latin.
Com
d'orien
fut la p
l'église
autres
pire d'o
Ce s
guée d
se, que
liturgie
sorties p
comme
glise la ti
font de
se, com
nestorie

CHAPITRE

C H

Des a

Ces ar
les quatre
que nous
lui-ci tra
ropé. No
des arche
parties du
Les arc
être parta
tions diffé
chevêchés
talie: 2. ce

Tome I

orité s'étend
es à ces deux

ge de l'em-
r. le titre de
de patriar-
che de quoi

omme des pa-
évêque ob-
s raisons re-
parce que le
cette ville,
de. On for-
des provin-

omain avoit
résidoit le
avoit d'au-
nes. On mit
les premie-
à l'origine
que, & son

re dans l'é-
érable dans
nnerent le
ayant plus
n vit bien-
e la latine.
ire d'occi-
ats qui dé-
ans la suite
r ses soins,
les autres
t établi des
de l'église
qu'on

qu'on appelle *latine*, parce que sa liturgie est en latin.

Constantinople se voyant capitale de l'empire d'orient, voulut s'égalier à Rome. Cette ambition fut la principale cause du schisme qu'elle fit avec l'église latine, dans lequel elle entraîna les trois autres villes patriarcales qui dépendoient de l'empire d'orient.

Ce schisme forma une église absolument distinguée de l'église latine. C'est du sein de cette église, que l'on appelle l'*église grecque*, parce que sa liturgie se célèbre en langue grecque, que sont sorties plusieurs autres communions, dont les unes, comme celle des maronites, se sont réunies à l'église latine, les autres à l'église grecque, & d'autres sont demeurées séparées de l'une & de l'autre église, comme les sectes des jacobites, arméniens, nestoriens, coptes, &c.

CHAPITRE PREMIER.

Des archevêchés & évêchés de l'église latine.

Ces archevêchés & évêchés étant répandus dans les quatre parties du monde, nous partagerons ce que nous avons à en dire, en quatre chapitres. Celui-ci traitera des archevêchés & évêchés de l'Europe. Nous parlerons dans les trois chapitres suivans des archevêchés & évêchés catholiques des autres parties du monde.

Les archevêchés & évêchés de l'Europe peuvent être partagés en quatre classes, selon quatre situations différentes : 1. ceux du midi : savoir, les archevêchés & évêchés d'Espagne, de Portugal & d'Italie : 2. ceux du milieu, qui sont ceux de France.

d'Allemagne & de Pologne : 3. ceux de la partie orientale ; savoir , de Hongrie , de Dalmatie & des isles adjacentes : 4. enfin ceux du nord , c'est-à-dire , des isles Britanniques , du Danemack , de la Norwége & de la Suède : pays que le schisme des protestans a enlevés à l'église , mais dont plusieurs ont encore des évêques catholiques.

ARTICLE I.

Archevêchés & évêchés du midi de l'Europe.

§ I. *Archevêchés & évêchés d'Espagne.*

LES Romains partagerent ce royaume d'abord en trois provinces ; savoir , la Carthaginoise , la Tarragonoise , la Bétique , auxquelles ils ajoutèrent la Lusitane & la Galécienne , comme on le peut voir dans les notices de l'empire (a).

1. La province *Carthaginoise* s'étendoit sur tout ce qui dépend aujourd'hui des archevêchés de Valence , de Tolède & de Burgos.

2. La province *Tarragonoise* comprenoit non-seulement l'archevêché de Tarragone , qui étoit alors sa métropole , mais encore celui de Saragoce.

3. La *Bétique* avoit anciennement Séville pour métropole : elle renfermoit encore dans son étendue l'archevêché de Grenade.

4. La *Lusitane* : sa métropole étoit autrefois Mérida : c'est présentement Compostelle en Galice.

5. La province *Galécienne* : sa métropole étoit

(a) Les noms anciens des provinces ecclésiastiques qui se trouvent dans cet article & les suivans , & particulièrement dans le chapitre cinquième , peuvent donner une idée générale de l'ancienne géographie ecclésiastique.

Brague :
Lisbonn
Les G
pareren
à la pol
seuleme
frent pr
Les Sa
verferen
le maho
restoient
tifierent
perdu ; il
rement.
ils n'eure
écclésiast
L'Espa
ces ecclési
Sarago
Valence
1. L'ar
le royau
Cet arc
au nord a
tro : trois
ouest dan
Téruel , te
royaume
2. L'arc
Castille-V
Trois év
me de Lé
Calahorra
nord-est ;
Navarre.
3. L'arc
de Galice.

Brague : elle comprend maintenant, outre Brague, Lisbonne & Evora.

Les Goths, les Suèves & les Wandales, qui s'emparèrent de ce pays au Ve siècle, n'y changerent rien à la police ecclésiastique : les Goths transférèrent seulement les droits de Carthage à Toledé, qu'ils firent primatiale.

Les Sarrafins ou Maures, au VIIIe siècle, y renversèrent la monarchie des Goths, & y établirent le mahométisme ; mais le peu de chrétiens qui y restoit, s'étant sauvés dans les Asturies, s'y fortifièrent & regagnèrent peu à peu ce qu'ils avoient perdu ; ils vinrent même à bout de les chasser entièrement. Mais en rétablissant les sièges épiscopaux, ils n'eurent presqu'aucun égard à l'ancienne division ecclésiastique.

L'Espagne est divisée aujourd'hui en huit provinces ecclésiastiques ou métropoles.

Saragoce, Burgos, Compostelle, Tarragone, Valence, Toledé, Séville & Grenade.

1. L'archevêché de *Saragoce*, sur l'Ebre, dans le royaume d'Aragon.

Cet archevêché a sept évêchés suffragans, trois au nord au delà de l'Ebre, *Jaca*, *Huesca*, *Balbastro* : trois en deçà au midi, *Tarraçona* ; au nord-ouest dans le royaume d'Arrago, *Albarasin* & *Téruel*, tout au midi : le septieme est *Ségorbe* au royaume de Valence.

2. L'archevêché de *Burgos*, dans le royaume de Castille-Vieille, sur l'Arlançon.

Trois évêchés suffragans, *Palencia* dans le royaume de Léon, à l'occident de la Vieille-Castille, *Calahorra*, sur l'Ebre, dans la Vieille-Castille, au nord-est ; *Pampelune*, capitale du royaume de Navarre.

3. L'archevêché de *Compostelle*, dans le royaume de Galice.

Treize évêchés suffragans : quatre dans la Galice ; savoir , deux au nord , *Mondonedo* & *Lugo* : deux au midi , *Orense* & *Tuy* : quatre dans le royaume de Léon , du nord au sud , sans compter l'évêché de *Léon* , au nord , qui est exempt , c'est-à-dire , dépendant immédiatement du pape ; savoir , *Astorga* , sur la *Tuerta* , & *Zamora* , sur le *Douro* , *Salamanque* , *Ciudad-Rodrigo* : trois dans l'Éstrémadure , *Plazentia* , *Coria* , *Badajoz* : un dans la province des Asturies , *Oviédo* , sur l'*Asta* , & le treizieme *Avila* , dans la Castille-Vieille , au sud-ouest.

4. L'archevêché de *Taragone* , dans la principauté de Catalogne.

Cet archevêché a sous lui sept évêchés ; un au nord , *Urgel* : quatre dans le milieu , *Lérida* , *Solsona* , *Vich* , *Gironne* : un vers l'orient , *Barcelone* : & un au sud-ouest , qui est *Tortose* , sur l'*Ebre* , vers l'embouchure de ce fleuve.

5. L'archevêché de *Valence* , dans le royaume de ce nom.

Deux évêchés suffragans , un dans le même royaume , au midi , sur la *Ségura* , c'est *Orihuela* : l'autre est *Mayorque* ou *Mallorca* , capitale de l'isle de ce nom.

6. L'archevêché de *Tolède* , dans la Castille Nouvelle , sur le *Tage* , au midi de Madrid. L'archevêque est primat de toute l'Espagne.

Huit évêchés suffragans , dont quatre dans la Vieille-Castille ; ce sont *Osma* , sur le *Douro* ; *Valadolid* , *Ségovie* ; à l'occident ; *Siguença* , au sud d'*Osma* : dans la Castille Nouvelle , *Cuença* ; *Jaen* en Andalousie ; *Cordoue* , sur le *Guadalquivir* : *Cartagene* , résidence de l'évêque de *Murcie*.

7. L'archevêché de *Séville* , en Andalousie , sur le *Guadalquivir*.

Deux évêchés dans sa dépendance ; *Cadix* , au

nord-
de, fan
Palma.
8. L
de ce n
Deu
de la M
Il ne
l'état ad
ques ob
Les p
elles son
mes & d
régulière
lieu con
revenu c
paie au p
Les cl
des penc
l'ordinair
née ; soit
ter les dic
res, & les
les le roi
tre le sain
pagne , a
deux bène
que tous
tion du ro
des ordina
& à l'usag
au concou
La dépouil
pendant la
bre aposto
évêques. L
cette dépo

ans la Ga-
o & Lugo :
re dans le
ans compter
mpt, c'est-
pape ; fa-
ora , sur le
: trois dans
adajoꝝ : un
sur l'Asa,
Vieille, au

principauté

chés ; un au
rida , Sol-
Barcelone :
sur l'Ebre ,

royaume de

ême royau-
ela : l'autre
l'isle de ce

stille Nou-
L'archevê-

re dans la
ouro ; Val-
ca , au sud
nça ; Jaen
uivir : Car-
e.

usie , sur le
Cadix , au

nord-ouest de Séville, *Guadix*, à l'orient de Grenade, sans compter celui de *Canarie* ou *Ciutadilla de Palmas*, en Afrique.

8. L'archevêché de *Grenade*, dans le royaume de ce nom.

Deux évêchés suffragans, au midi, sur le bord de la Méditerranée ; savoir, *Malaga* & *Almerie*.

Il ne sera pas inutile, pour mieux faire connoître l'état actuel de l'église d'Espagne, de faire ici quelques observations.

Les prélatures y sont à la nomination du roi : elles sont d'un gros revenu, mais chargées de décimes & de pensions. Les abbayes sont presque toutes régulières & électives ; d'ailleurs les annates y ont lieu comme en France. On appelle *annates*, le revenu de la première année du bénéfice, que l'on paie au pape.

Les chapitres y ont la nomination des prébendes pendant la vacance du siège. Le pape pour l'ordinaire y nomme pendant quatre mois de l'année ; soit que l'évêque vive ou non. Il faut excepter les diocèses nouvellement conquis sur les Maures, & les prébendes de fondation royale, auxquelles le roi nomme. Mais par le concordat fait entre le saint Siège & l'Espagne en 1753, le roi d'Espagne, a donné au pape la collation de cinquante-deux bénéfices des plus considérables, à condition que tous les autres bénéfices seroient à la nomination du roi, sans préjudicier néanmoins aux droits ordinaires dans les mois qui leur appartiennent, & à l'usage de donner les cures & les canonicats au concours, dans les lieux où cet usage est établi. La dépouille des évêques & le revenu des évêchés, pendant la vacance, n'appartiennent plus à la chambre apostolique ; mais sont réservés aux nouveaux évêques. Les nonces, qui avoient le sixième de cette dépouille & du revenu de la vacance, reçoivent

vent du roi d'Espagne en dédommagement, la valeur de cinq mille écus romains tous les ans. Il auroit été très-utile pour la gloire de cette église, dont les évêques sont recommandables par leurs mœurs & leur doctrine, que la bulle d'Innocent XIII pour la réforme du clergé, autorisée par Louis I, en 1724, eut été exécutée, particulièrement par rapport à l'établissement des séminaires, aux décorations peu décentes des églises en certains jours, & aux représentations qui le sont encore moins dans les processions solennelles, ainsi qu'aux habillemens mondains des statues de la Vierge & des Saints, trop usités en ce pays.

§ II. Archevêchés & évêchés de Portugal.

Ily a dans ce royaume trois provinces ou métropoles; savoir, Lisbonne, Brague & Evora, & dix évêchés. Le roi de Portugal nomme à ces prélatures, qui sont très-riches.

1. L'archevêché de *Brague*, qui est primatie, au nord, entre le Minho & le Douro.

Cet archevêché a cinq évêchés suffragans, *Miranda*, sur le Douro, à l'orient; *Lamégo*, sur le même fleuve; *Porto*, au midi de Brague, aussi sur le Douro; *Viseo* & *la Guarda*, dans le Beira.

2. L'archevêché de *Lisbonne*, dans le milieu.

Deux évêchés suffragans; savoir, *Leiria* & *Coimbre*, sans compter les six d'Afrique, dont nous parlerons au chapitre III.

3. L'archevêché d'*Evora*, au midi.

Trois évêchés; *Portalegre* & *Elvas*, au nord-est d'*Evora*; *Faro*, dans le royaume d'Algarve, au midi.

§ III. Archevêchés & évêchés d'Italie.

Les Romains partagerent l'Italie pour le civil en

deux v
lan.

Le v
qu'on a
voient

Milan r

L'éta

le civil,

lie que

conserv

dix prov

Xe siecl

ques. M

deux au

savoir F

la troisi

Milan, &

verra le

Nous

idée gén

parties; t

province

Italie, av

di x prov

L'Ital

ancienne

poles de

province

tiennes;

de l'*Emil*

minie, de

& de l'*Ij*

(a) Nous
Réthie, qu
elle ait été

deux vicariats, celui de Rome & celui de Milan.

Le vicariat de Rome fut divisé en dix provinces qu'on appelle *Suburbicaires*, à cause qu'elles relevoient du juge résident dans la ville capitale; celui de Milan n'en avoit que sept, & fut nommé *Italiques*.

L'état ecclésiastique ayant été réglé d'abord sur le civil, il n'y eut dans les premiers siècles en Italie que deux métropoles, Rome & Milan. Rome conserva long tems sa supériorité immédiate sur les dix provinces suburbicaires; ce ne fut que dans le Xe siècle qu'on commença à y voir des archevêques. Mais les provinces soumises à Milan eurent deux autres métropoles dès le IV^e & le V^e siècles; savoir Ravenne & Aquilée. Ravenne s'étendoit sur la troisième & la quatrième provinces soumises à Milan, & Aquilée sur la cinquième & la sixième. On verra leurs noms ci-après.

Nous allons donner dans la table suivante une idée générale de l'Italie, en la divisant en quatre parties; savoir, en haute Italie, où étoient les sept provinces soumises à Milan; en moyenne & basse Italie, avec les îles voisines, qui renfermoient les dix provinces dépendantes de Rome.

L'Italie comprenoit anciennement les métropoles de *Milan*, dans les provinces des *Alpes Cottiennes*; de la *Ligurie*, de l'*Emilie*, de la *Flaminie*, de la *Venitienne* & de l'*Istrie* (a).

L'Italie comprend à présent, dans la haute Italie, les archevêchés & évêchés des provinces de *Genes*, de *Lombardie*, de la *Romagne* & de *Venise*.

(a) Nous ne parlons point ici de la septième; savoir, la *Réthie*, qui n'est point de l'Italie, quoique pendant un tems elle ait été du vicariat de Milan: elle comprenoit ce qu'on

De Rome, dans les provinces de *Tuscie* & d'*Ombrie*, de *Valerie*, de *Campanie*, du *Picenum*.

Dans la basse Italie, le *Samnium*, la *Pouille* & la *Calabre*, la *Lucanie* & *Bruttie*:

Et les isles de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corse*.

1. *Archevêchés & évêchés de la haute Italie.*

La haute Italie comprenoit anciennement les métropoles de *Milan* dans les *Alpes Cottiennes* & la *Ligurie*; d'*Aquilée* dans la *Vénitienne* & l'*Istrie*, & celle de *Ravenne* dans la *Flaminie* & l'*Emilie*.

Udine, dans celle du *Frioul* & de l'*Istrie*; de *Ravenne*, dans la *Romagne*; & de *Boulogne*, dans la basse *Lombardie*.

L'archevêché de *Milan*, dans le duché de ce nom, a seize suffragans; ce sont:

Les évêchés de *Bergame*, dans le *Bergamasco*, au nord-est de *Milan*; *Bresse*, dans le *Bressan*, à l'orient, tous deux dans la seigneurie de *Venise*; dans le duché de *Milan*, *Crémone*, sur le *Po*; *Lodi*, sur l'*Adda*; *Pavie*, sur le *Tésin*, capitales des contrées qui portent leurs noms; *Vigevano*, au nord-est de *Pavie*; *Novare*, capitale du No-

Dans l'Italie moyenne, ceux de *Toscane* & de l'*Etat de l'Eglise*.

Dans la basse Italie, ceux du royaume de *Naples*:

* appelle aujourd'hui le *Tirol*, le pays des *Grisons*, & la partie de la *Souabe* & de la *Bavière*, au midi du *Danube*.

varois
Paille,
nèse, a
dans le
lan; A
& Vinti
cident.

L'arch
suffraga

Les év
gnerol,

Fossano &

L'arch
compter

Les év
au sud-est

seigneurie
dans la m

L'arche
que de ce

Les év
Torcello,

cello.

L'arche
depuis la

Venise, a

L'arche
dans le *Fri*

L'arche
résidoit à

1751, le
érigé *Udin*

vêché.

Les évêc
Nova, *Ped*

dia, dans le
*Gruario**, si

varois , à l'occident de Milan ; *Alexandrie de la Paille* , dans l'Alexandrin ; *Tortone* , dans le Tortonnèse , au sud-ouest de Milan ; *Vercel* , *Casal* , *Asti* , dans le Piémont , à l'occident du duché de Milan ; *Albe & Aqui* , dans le Monferrat ; *Savone & Vintimille* , dans la seigneurie de Gènes , à l'occident.

L'archevêché de *Turin* , dans le Piémont , a cinq suffragans.

Les évêchés d'*Yvrée* , au nord de Turin ; *Pignerol* , érigé en 1749 ; *Saluces* , au sud-ouest ; *Fossano & Mondovi* , au sud-est.

L'archevêché de *Gènes* a cinq suffragans , sans compter les deux de l'isle de Corse.

Les évêchés de *Bobbio* , dans le duché de Milan , au sud-est de Pavie ; *Brugneto & Sarsane* , dans la seigneurie de Gènes , à l'orient ; *Noli & Albinga* , dans la même seigneurie , à l'occident.

L'archevêché de *Venise* , capitale de la république de ce nom , a trois suffragans :

Les évêchés de *Chioggia* , au sud de Venise ; *Torcello* , au nord ; *Caorte* , au nord-est de Torcello.

L'archevêque de Venise a le titre de patriarche , depuis la translation du patriarcat de Grado à Venise , au quinzième siècle.

L'archevêché d'*Aquilée* , ou plutôt d'*Udine* , dans le Frioul , a dix-neuf suffragans.

L'archevêque portoit le titre de patriarche , & résidoit à Udine dans le même pays ; mais en 1751 , le pape a supprimé ce patriarcat , & a érigé Udine , dans le Frioul Autrichien , en archevêché.

Les évêchés de *Trieste* , *Capo-d'Istria* , *Cittanova* , *Pedena* , *Parento* , *Pola* , en Istrie , *Concordia* , dans le Frioul ; son évêque réside à *Portogruaro* * , située dans la même contrée ; *Ceneda* ,

dans le Trévifan ; son évêque réside ordinairement à Serraval , bourg situé à deux milles de Ceneda ; *Bellunes* , *Feltres* , *Trévise* , *Padoue* , *Vicenze* , *Vérone* , capitales des provinces de leur nom , dans la seigneurie de Venise ; *Mantoue* dans le Mantouan ; *Côme* , au nord de Milan , dans le duché de ce nom ; *Trente* , dans le Trentin ; *Laubac* , dans la Carniole ; *Gorice* , dans le même pays , érigé en Mai 1751. Ces trois derniers évêchés sont exempts.

L'archevêché de *Ravenne* , dans la Romagne , province de l'état de l'Eglise , a dix suffragans :

Les évêchés de *Césene* , au sud-est de Ravenne , *Cervia* , *Rimini* , à l'orient ; *Sarsine* , *Bertinoro* , *Forli* , *Faenza* , au sud de la même province ; *Imola* , *Commachio* , dans le Ferrarois , qui est aussi de l'état de l'Eglise ; *Rovigo* , dans la Province de son nom , qui appartient à la seigneurie de Venise , est située au nord du Ferrarois. *Ferrare* , ci-devant suffragant de Ravenne , a été érigé en archevêché par Clément XII , en 1735.

L'archevêché de *Boulogne* , dans l'état de l'Eglise , au midi de Ferrare , a six suffragans :

Les évêchés de *Modène* , *Régio* ; dans le duché de Modène ; *Parme* , *Borgo-San-Donino* , *Plaisance* exempt , dans le duché de Parme ; *Crème* , dans la seigneurie de Venise.

2. Archevêchés & évêchés de l'Italie moyenne.

L'Italie moyenne comprenoit autrefois la métropole de *Rome* , en la partie supérieure dans les provinces de *Tuscie* , où se trouvoient *Florence* , *Sienna* , *Pise* ; d'*Ombrie* , de *Valérie* , de la

L'Italie moyenne comprend à présent les archevêchés de *Rome* dans les provinces du *Patrimoine de Saint Pierre* , de l'*Ombrie* , & de la *Campagne de Rome* ; de *Fermo* , dans celle de la *Mar-*

Campa
du *Pic*
rence ,
au *Gr*
L'an
té , a t
Dan
tie , A
Veroli
que ré
cine. L
au nor
tri , au
ouest ;
viette ;
tan. Da
cette v
Todi , a
au nor
Assise ,
mo , Je
au sud-
L'arc
cone , a
Les
Fermo ;
ne , au
même p
L'arc
a huit s
Les é
no , *Per*
ou *Sain*
nade * h
Santo-A
d'Urbin.

Campanie en partie, & *chè d'Ancone*; d'*Urbin*, du *Picenum* en partie. dans le duché de même nom, au pape; de *Florence*, de *Sienna* & de *Pise*, dans la *Toscane*, au Grand Duc.

L'archevêché de *Rome*, capitale de la chrétienté, a trente-quatre suffragans; ce sont :

Dans la Campagne de *Rome*, les évêchés d'*Osatie*, *Albano*, *Frescati*, *Palestrine*, *Tivoli*, *Alatri*, *Veroli*, *Fiorentino*, *Anagni*, *Terracine*; son évêque réside à *Sessa*, qui est au nord-ouest de *Terracine*. Dans le patrimoine de *Saint-Pierre*, *Viterbe*, au nord; *Citta-Castellana*, à l'est de *Viterbe*; *Sutri*, au sud-est de *Viterbe*; *Cornetto* *, au sud-ouest; *Porto*, au sud-est de cette province; *Orviette*, *Aquapendente*; *Bagnarea*, dans l'*Orvietan*. Dans le duché d'*Ombrie*; *Spolette*; & au sud de cette ville, *Terni*, *Narni*; au sud-ouest, *Amelia*; *Todi*, au sud-est, *Rieti*, sur les confins de l'*Abruzze*; au nord-ouest, *Citta-di-Castello*, sur le *Tibre*, *Affise*, *Foligno*, *Nocere*; *Ançône*, *Lorette*, *Osimo*, *Jesi*, dans la *Marche d'Ancone*; *Camerino*, au sud-ouest d'*Ancone*; *Ascoli*, au sud.

L'archevêché de *Fermo*, dans la *Marche d'Ancone*, a quatre suffragans :

Les évêchés de *Macerata*, au nord-ouest de *Fermo*; *San-Severino*, à l'occident; *Ripa-transone*, au sud; *Monte-Alto*, au sud-ouest, dans la même province.

L'archevêché d'*Urbin*, dans le duché de ce nom a huit suffragans :

Les évêchés de *Fossombrone*, *Sinigaglia*, *Fano*, *Pezaro*, au nord-est d'*Urbin*; *Monte-Feltro*, ou *Saint-Leon*, au nord; son évêque réside à *Pennade* * bourg qui en est assez proche, *Urbanca*, *Santo-Angelo-Papale*, *Gubio*, ou *Agubio*, au sud d'*Urbin*.

L'archevêché de *Florence*, dans la *Toscane*, a neuf suffragans :

Les évêchés de *Fiezzole*, au nord-est de *Florence*; *Pistoie*, au nord-ouest; *Bergo-di-San-Sepulchro*, *Arezzo*, *Cortone*, *Monte-Pulciano*, au sud-est; ces trois évêchés sont exempts; *San-Miniato*, à l'occident; *Colle*, *Volterra*, exempts, au sud-ouest.

L'archevêché de *Sienna*, dans la *Toscane*, a six suffragans :

Les évêchés de *Pienza*, exempt; *Chiusi*, *Monte-Alcino*, *Soana*, au sud-est de *Sienna*; *Massa*, *Grossetto*, au sud-ouest.

L'archevêché de *Pise*, dans la *Toscane*, a trois suffragans :

Les trois évêchés de l'isle de *Corse*, ci-après au isles de l'Italie. Pour *Luques*, qui en dépendoit autrefois, il a été érigé en archevêché en 1726.

3. Archevêchés & évêchés de la basse Italie.

La basse Italie comprenoit autrefois la métropole de *Rome*, en sa partie inférieure, dans les provinces de *Picenum* en partie, de *Valerie* en partie, de *Campanie* en partie, de *Samnium*, de la *Pouille*, de la *Calabre*, de la *Lucanie* & de la *Bruttie*.

La Principauté ultérieure; de *Siponto**, dans la *Capitanate*; de *Nazareth**, *Trani*, *Bari*, dans la terre de *Bari*; de *Cirenza*, dans la *Basilicate*; de *Tarente*, *Brindisi*, *Otrante*, dans la terre d'*Otrante*; de *Rossano* & *Corenza*, dans la *Calabre*.

La basse Italie comprend à présent les archevêchés de *Chieti* & de *Lanciano*, dans les provinces de l'*Abruzze citérieure*; de *Capoue*, de *Naples* & de *Sorrento*, dans la terre de *Labour*; d'*Amalfi* & de *Salerne*, dans la *Principauté citérieure*; de *Bénévent* & de *Conza*, dans

citérieure
labre ult

L'arch
re, a sep

Les é
re, sur

au midi

Teramo
*Marfi**

réside à

L'arch
rière,

L'arch
en a trei

; Les é
au nord-

no, *Cari*
Aquino

nafrî, *S*
gliano;

de *Capo*

L'arch
a cinq su

Les é
Nola, au

isle au su

L'arch
vince, a

Les év
to; *Vico*

L'arch
térieure

Les év
isle à l'o

L'arch
vince, a

Les év

citérieure ; de *San-Sévérina* & *Regio*, dans la *Calabre ultérieure*.

L'archevêché de *Chieti*, dans l'*Abruzze citérieure*, a sept suffragans ; savoir :

Les évêchés d'*Ortona*, dans l'*Abruzze citérieure*, sur le golphe de Venise ; *Sulmone*, exempt, au midi de *Chieti* ; & dans l'*Abruzze ultérieure* ; *Teramo*, *Civita-di-Penna*, *Civita-Ducale*, *Aquila*, *Marfi* * : ces cinq sont exempts : l'évêque de *Marfi* réside à *Pescina*, à l'orient du lac *Cétano*.

L'archevêché de *Lanciano*, dans l'*Abruzze citérieure*, sans suffragans.

L'archevêché de *Capoue*, dans la terre de *Labour*, en a treize ; savoir :

Les évêchés de *Caserte*, au sud-est de *Capoue* ; au nord-est, *Cajasso* ; au nord-ouest, *Calvi*, *Thianno*, *Carinola*, *Sessa*, *Gaète* exempt, *Fundi* exempt, *Aquino*, dont l'évêque réside à *Pontecurvo* *, *Venafri*, *Sora* exempt, au nord-ouest, sur le *Gargiano* ; *Isernia*, dans le comtat de *Molise*, au nord de *Capoue*.

L'archevêché de *Naples*, dans la terre de *Labour*, a cinq suffragans.

Les évêchés d'*Averse* exempt, au nord ; *Acerra*, *Nola*, au nord-est ; *Pouzzol*, à l'occident ; *Ischia*, île au sud-ouest.

L'archevêché de *Sorrento*, dans la même province, a trois suffragans.

Les évêchés de *Massa*, au sud-ouest de *Sorrento* ; *Vico*, *Castel-à-mare-di-Stibia*, au nord-est.

L'archevêché d'*Amalfi*, dans la principauté citérieure, a quatre suffragans.

Les évêchés de *Minuri*, *Scala*, *Lettere*, *Capri*, île à l'occident d'*Amalfi*.

L'archevêché de *Salerne*, dans la même province, a neuf suffragans.

Les évêchés de *Cava*, *Nocera*, *Sarno*, au nord-

ouest de Salerne ; *Acerno* , *Campagna* , au nord-est ; *Capacio* , au sud-est ; *Marsico* , à l'orient , vers la Basilicate ; *PolICASTRO* sur la côte , dans le golphe du même nom , & *Nusco* , dans la principauté ultérieure , au sud-est de Bénévent.

L'archevêché de *Bénévent* , dans la principauté ultérieure , a dix-sept suffragans :

Les évêchés de *Alisa* , *Télèse* , dans la terre de Labour ; dans la principauté ultérieure , *Santa-Agata-di-Goti* , *Avelino* , *Monte-Marano* , *Ariano* , *Treviso* ; dans la Capitanate ; *Ascoli-di-Satriano* , *Bovino* , *Lucera* , *Volturnara* , *San-Seviero* , *Termoli* , ce dernier est sur le golphe de Venise ; *Larina* , *Guardia-al-Feres* , *Trivento* , *Cojano* , dans le comtat de Molise.

L'archevêché de *Conza* , dans la même province , a trois suffragans.

Les évêchés de *Santo-Angelo di Lombardi* , *Lacedonia* ou *Cedogna* , dans la principauté ultérieure ; & *Muro* , dans la Basilicate.

L'archevêché de *Siponto* , dans la Capitanate ; l'archevêque réside à Manfredonia , & a deux suffragans :

Les évêchés de *Troia* exempt , au sud ouest de Manfredonia ; *Viesli* ou *Viesle* , sur le golphe de Venise.

L'archevêché de *Nazareth*. Son archevêque réside à Barletta , dans la terre de Bari , & n'a point de suffragans.

L'archevêché de *Trani* , dans la terre de Bari , a deux suffragans :

Les évêchés de *Bisegli* & d' *Andria*.

L'archevêché de *Bari* , dans la même province , a six suffragans :

Les évêchés de *Bitetto* , au sud de Bari ; *Bitonto* , *Ruvo* , *Minorbino* , au sud-ouest ; *Laviello* , dans la Basilicate , au nord de Cirenza ; *Giovesano* ,

Molfet
golphe
poli ,
L'ar
Basilica
Les
Melfi e
l'orient
sud-est
de Bari
L'ar
a trois
Les
ouest d
provinc
L'ar
te , a u
L'év
phe de
L'ar
nom , a
Les
sud-oue
l'occide
L'ar
rière ,
L'év
Rossano
L'ar
rière ,
Les é
za ; *Sun*
dans la
L'ar
ultérieu
Les é
Severina

Molfeta exempt, au nord-ouest de Bari, sur le golphe de Venise; *Conversano*, au sud-est; *Monopoli*, *Poliniano*, sur le même golphe.

L'archevêché d'*Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Basilicate, a sept suffragans.

Les évêchés de *Venoxa*, au nord de Cirenza: *Melfi* exempt, au nord-ouest; *Monte-Peloso*, à l'orient; *Potenza*, au sud; *Tricarico*, *Tursi*, au sud-est, dans la même province & dans la terre de Bari; *Gravina*, au sud.

L'archevêché de *Tarente*, dans la terre d'Otrante, a trois suffragans:

Les évêchés de *Castellaneta*, *Motula*, au nord-ouest de Tarente; *Oria*, à l'orient dans la même province.

L'archevêché de *Brindes*, dans la terre d'Otrante, a un suffragant:

L'évêché d'*Ostuni*, au nord-ouest, vers le golphe de Venise.

L'archevêché d'*Otrante*, dans la province de ce nom, a six suffragans:

Les évêchés de *Castro*, *Alesano*, *Ugento*, au sud-ouest d'Otrante; *Gallipoli*, *Nardo* exempt, à l'occident; *Lecce*, au nord-ouest.

L'archevêché de *Rosano*, dans la Calabre citérieure, a un suffragant:

L'évêché de *Bisignano* exempt, au sud-ouest de Rossano.

L'archevêché de *Cozenza*, dans la Calabre citérieure, trois suffragans:

Les évêchés de *Martonaro*, au midi de Cozenza; *San-Marco*, au nord; *Cassano*, au nord-est, dans la même province: ces deux sont exempts.

L'archevêché de *San-Severina*, dans la Calabre ultérieure, cinq suffragans:

Les évêchés de *Strongoli*, au nord-est de San-Severina; *Umbriatico*, *Cerenza*, au nord-ouest;

même province ; *Belcastro* , au sud-ouest ; *Isola* ; au sud-est.

L'archevêché de *Régio* , dans la même province , dix suffragans :

Les évêchés de *Bove* , au sud-est de *Régio* ; *Opido* , *Mileto* , *Nicotera* , *Tropea* , *Nicastro* , au nord ; *Gieraci* , au nord-est ; *Squillace* , *Cantazaro* , près du golphe de *Squillace* ; *Crotone* , au sud-est de *San-Severina* .

4. *Archevêchés & évêchés des Isles d'Italie.*

Les isles d'Italie comprenoient autrefois la métropole de *Rome* , sur les isles & dans les provinces de *Sicile* , *Sardaigne* & *Corse* .

Oristagni & *Torre* , dans la *Sardaigne* , au roi de *Sardaigne* ; & les évêchés de *Corse* , dans l'isle du même nom , à la république de *Genes* , sous les archevêchés de *Pise* & de *Genes* .

L'archevêché de *Palerme* , en *Sicile* , a trois suffragans :

Les évêchés de *Gergenti* ou *Agrigento* , au sud ; *Maxara* , au sud-ouest ; *Malte* , isle , dont l'évêque réside à *Médina* , ancienne ville de l'isle de *Malte* .

L'archevêché de *Mont-Réal* , en *Sicile* , au sud-est de *Palerme* , a deux suffragans :

Les évêchés de *Cantania* , & de *Saragoça* ou *Syracuse* , sur la côte orientale .

L'archevêché de *Messine* , dans la même isle , a trois suffragans :

Les évêchés de *Cifalu* , au nord-est de *Palerme* ; *Patta* , à l'occident de *Messine* ; *Lipari* , isle , au nord de *Patta* .

Les isles d'Italie comprennent à présent les archevêchés de *Palerme* , *Messine* & *Mont-Réal* , dans la province de *Sicile* , au roi des deux *Sicules* ; de *Cagliari* , *Oristagni* & *Torre* , dans la *Sardaigne* , au roi de *Sardaigne* ; & les évêchés de *Corse* , dans l'isle du même nom , à la république de *Genes* , sous les archevêchés de *Pise* & de *Genes* .

L'Ar
archevê
sent sa
L'ar
un suff
L'év
L'ar
L'arche
Sardaig
Les
Saffari
Les é
font :
Aler
de à Co
évêque
zo , sur
Les é
nes , so
Mari
évêque
réside à

Des ar

C Es a
d'Allem

§

Jules-
nue aujo
à soixan
Les emp

L'Archevêché de *Cagliari*, en Sardaigne. Son archevêque qui est primat de cette isle, est à présent sans suffragans.

L'archevêché d'*Oristagni*, dans la même isle, a un suffragant :

L'évêché d'*Ales* *, petite ville du cap Lugodori.

L'archevêché de *Torre* *, dans la même isle.

L'archevêque réside à *Sassari*, au nord-ouest de la Sardaigne, & a trois suffragans :

Les évêchés de *Castel-Aragonese*, au nord-est de *Sassari*; *Algeri*, *Bosa*, au sud.

Les évêchés de Corse sous l'archevêché de *Pise*, sont :

Aleria, sur la côte orientale, dont l'évêque réside à *Corte*; *Sagona*, sur la côte occidentale : son évêque réside à *Calvi* qui est à son nord-est, *Adiazzo*, sur le golphe de même nom, à l'occident.

Les évêchés de Corse, sous l'archevêché de *Genes*, sont :

Mariana, au nord-est de l'isle de Corse : son évêque réside à la *Bastie*; *Nebbio*, dont l'évêque réside à *San-Fiorenzo*, au nord de *Nebbio*.

ARTICLE II.

Des archevêchés & évêchés situés dans le milieu de l'Europe.

Ces archevêchés & évêchés sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne.

§ I. archevêchés & évêchés de France.

Jules-César soumit aux Romains *la Gaule*, connue aujourd'hui sous le nom de *France*, cinquante à soixante ans avant la naissance de *Jésus-Christ*. Les empereurs la partagerent en plusieurs provin-

ces, dont on verra les noms dans la table suivante. Cette division fut suivie pour le gouvernement ecclésiastique, & s'y est conservée plus exactement qu'en aucun autre endroit de la chrétienté. La foi y fut prêchée dans le milieu du deuxième siècle; puis-que nous voyons Saint Pothin & plusieurs autres Martyrs vers l'an 179, selon Eusebe. Ce ne fut qu'au Ve siècle que les *Francs* s'emparèrent de ce pays. Leur premier roi chrétien fut Clovis, que S. Remi baptisa en 496. Les rois ses successeurs ont mérité, par leur attachement à la religion catholique, le titre de rois très-chrétiens & de fils aînés de l'église.

La France comprenoit anciennement les métropoles de *Lyon*, dans la province de la *premiere Lyonnoise*; de *Rouen*, dans la *seconde Lyonnoise*; de *Tours*, dans la *troisieme Lyonnoise*; de *Sens*, dans la *quatrieme Lyonnoise*, de *Besançon*, dans la *cinquieme Lyonnoise*, ou la *grande Séquanoise*; de *Trèves*, dans la *premiere Belgique*; de *Reims*, dans la *seconde Belgique*; de *Bourges*, dans la *premiere Aquitanique*, dite autrement *sixieme Viennoise*; d'*Eause*, dans la *Novempopulanie*, appelée aussi *septieme Viennoise*; de *Narbonne*, dans la *premiere Narbon-*

La France comprend à présent les archevêchés de *Lyon*, dans la province de *Lyonnois*; de *Rouen*, dans celle de *Normandie*; de *Tours*, dans celle de *Touraine*; de *Sens*, dans celle de *Champagne*; de *Paris*, érigé en 1622, dans celle de *l'Isle de France*; de *Besançon*, dans celle de *la Franche-Comté*; de *Reims*, dans celle de *Champagne*; de *Cambrai*, dans celle de la *Flandre Françoisse*; de *Bourges*, dans celle de *Berri*; d'*Albi*, érigé en 1680, dans celle de *Languedoc*; de *Bordeaux* & d'*Auch*, dans celle de *Guyenne*; de *Narbonne* & de *Toulouse*, dans cel-

noise ;
conde N
pellée
Vienno
dans la
noise ;
la seco
d'Emb
pes Ma
quatrie
sans co
Grecqu
Vienno
& celle
miere 8
de la C
On
quatre
quatre
Besanç
Arles,
& Bou
L'ar
a quat
Les
l'Artoi
chiens
L'ar
suffrag
Les
haute
second
midi d
Coutan
L'ar
quatre
Les

noise ; d' *Aix*, dans la seconde *Narbonnoise*, appelée aussi troisieme *Viennoise* ; de *Vienne*, dans la premiere *Viennoise* ; d' *Arles*, dans la seconde *Viennoise* ; d' *Embrun*, dans les *Alpes Maritimes*, dite aussi quatrieme *Viennoise* ;

le de *Languedoc* ; d' *Aix*, dans celle de *Provence* ; de *Vienne*, dans celle de *Dauphiné* ; d' *Arles*, dans celle de *Provence* ; d' *Avignon*, dans le *Comtat Venaisin*, d' *Embrun*, dans celle de *Dauphiné*.

sans compter celles de *Tarentaise*, dans les *Alpes Grecques*, ou *Pennines*, appelée aussi cinquieme *Viennoise*, qui répondent aujourd'hui à la *Savoie*, & celles de *Mayence* & de *Cologne*, dans la premiere & la seconde *Germanie*, qui étoient autrefois de la *Gaule*.

On compte dix-huit archevêchés en France : quatre au nord ; *Cambrai*, *Rouen*, *Paris* & *Reims* ; quatre dans le milieu ; *Sens*, *Tours*, *Bourges* & *Besançon* : dix au midi ; *Lyon*, *Vienne*, *Embrun*, *Arles*, *Aix*, *Narbonne*, *Albi*, *Toulouse*, *Auch* & *Bourdeaux*.

L'archevêché de *Cambrai*, dans le *Cambresis*, a quatre suffragans :

Les évêchés d' *Arras* & de *Saint-Omer*, dans l' *Artois* ; *Tournai* & *Namur*, aux *pays-bas Autrichiens*.

L'archevêché de *Rouen*, en *Normandie*, a six suffragans :

Les évêchés de *Lisieux* & d' *Evreux*, dans la haute *Normandie*, le premier au sud-ouest, & le second au sud de *Rouen* ; & dans la basse, *Sées*, au midi de la *Normandie* ; *Avranches*, au sud-ouest ; *Coutance*, à l'occident, & *Bayeux*, au nord.

L'archevêché de *Paris*, dans l' *isle de France*, a quatre suffragans :

Les évêchés de *Meaux*, dans la *Brie Champe-*

noise ; *Chartres*, en Beausse ; *Orléans*, dans l'Orléanois ; & *Blois*, dans le Blaisois.

L'archevêché de *Reims* en Champagne, a huit suffragans :

Les évêchés de *Soissons*, *Senlis*, *Beauvais*, *Laon*, *Noyon*, dans l'isle de France ; *Amiens* & *Boulogne*, dans la Picardie ; *Châlons sur Marne* en Champagne :

L'archevêché de *Sens*, en Champagne, a trois suffragans :

Les évêchés de *Troyes*, dans la même province, d'*Auxerre*, en Bourgogne, dans le diocèse duquel est *Béthléem*, dont l'évêque exempt a son titre à *Clamecy* dans le Nivernois, & *Nevers*, capitale de cette province.

L'archevêché de *Tours*, en Tourraine, a onze suffragans :

Les évêchés du *Mans*, dans le Maine ; *Angers*, en Anjou ; *Rennes*, dans la haute Bretagne, à l'orient ; *Dol*, *Saint-Malo* ; *Saint-Brieu*, au nord, *Nantes*, au midi ; *Tréguier*, *Saint-Paul de Léon*, dans la basse, au nord ; *Vannes* & *Quimper-Corentin*, au midi.

L'archevêché de *Bourges*, en Berri, a cinq suffragans :

Les évêchés de *Limoges* & *Tulles*, dans le Limosin ; *Clermont* & *Saint-Flour*, en Auvergne ; & *le Puy*, dans le Velay, exempt.

L'archevêché de *Besançon*, en Franche-Comté, a trois suffragans :

L'évêché de *Bellay*, dans le Bugey. Ses autres suffragans, savoir, *Basle* & *Lausanne*, sont dans la Suisse : le premier réside à *Porentru*, au sud-ouest de *Basle* ; le second à *Fribourg*.

L'archevêché de *Lion*, dans le Lyonnais, a six suffragans :

Les évêchés de *Macon*, *Châlons sur Saône*, *Au-*

tun, *L*
Franch
 L'arc
 suffraga
 Les év
 le Daup
 deux su
 résident
 en Savo
 L'arc
 suffraga
 Les év
 dent à E
 & hors
 L'arc
 suffraga
 Les év
 ce ; *Ora*
Saint-P
 L'arc
 fragans :
 Les év
 Provenç
 L'arc
 onze suff
 Les év
 ziers, *Sa*
Alais, *U*
 le Roussil
 L'arc
 suffragans
 Les év
 dès, *Vab*
 Gévaudan
 L'arc
 sept suffra
 Les évê

tun, *Dijon*, en Bourgogne; *Saint-Claude*, en Franche-Comté; & *Langres*, en Champagne.

L'archevêché de *Vienne*, en Dauphiné, a quatre suffragans.

Les évêchés de *Grenoble*, *Valence*, *Die*, dans le Dauphiné; *Viviers*, dans le Vivarais: il a encore deux suffragans hors du royaume; ce sont *Genève*, résident à *Annecy*, & *Saint-Jean de Maurienne*, en Savoye.

L'archevêché d'*Embrun*, en Dauphiné, a cinq suffragans:

Les évêchés de *Digne*, *Senex*, *Glandève*, résident à *Entrevaux*; *Grasse*, *Vence*, en Provence; & hors du royaume, *Nice*, dans le Piémont.

L'archevêché d'*Arles*, en Provence, a quatre suffragans:

Les évêchés de *Marseille* & *Toulon*, en Provence; *Orange*, dans la principauté de ce nom; & *Saint-Paul trois Châteaux*, en Dauphiné.

L'archevêché d'*Aix*, en Provence, a cinq suffragans:

Les évêchés d'*Apt*, *Sisteron*, *Riez*, *Fréjus*, en Provence, & *Gap*, en Dauphiné.

L'archevêché de *Narbonne*, en Languedoc, a onze suffragans:

Les évêchés de *Carcassone*, *Aleth*, *Agde*, *Béziers*, *Saint-Pons*, *Lodève*, *Montpellier*, *Nismes*, *Alais*, *Uzès*, en Languedoc, & *Perpignan*, dans le Roussillon.

L'archevêché d'*Alby*, en Languedoc, a cinq suffragans:

Les évêchés de *Cahors*, dans le Querci; *Rhodés*, *Vabres*, dans le Rouergue; *Mende*, dans le Gévaudan; & *Castres*, en Languedoc.

L'archevêché de *Toulouse*, en Languedoc, a sept suffragans:

Les évêchés de *Lavaur*, *Saint-Papoul*, *Rieux*,

Mirepoix, dans le Languedoc ; *Pamiers*, dans le pays de Foix ; *Lombez*, en Gascogne ; & *Montauban*, dans le Querci.

L'archevêché d'*Auch*, en Guyenne, a dix suffragans :

Les évêchés de *Leictoure*, *Baras*, *Aire*, *Dax*, *Bayonne*, *Tarbes*, *Cominge*, réudent à *Saint-Bertrand* ; & *Couferans*, à *Saint-Lizier*, en Gascogne ; *Lescar* & *Oléron*, dans le Béarn.

L'archevêché de *Bordeaux*, en Guyenne, a neuf suffragans :

Les évêchés de *la Rochelle*, dans le pays d'Aunis ; *Poitiers* & *Luçon*, dans le Poitou ; *Saintes*, en Saintonge ; *Angoulême*, en Angoumois ; *Périgueux* & *Sarlat*, en Périgord ; (*Agen*, en Guyenne, & *Condom*, en Gascogne.

Le Comtat Venaissin étant enclavé dans la France, nous joindrons ici *Avignon*, qui en est la métropole.

Les évêchés de *Cavaillon*, *Carpentras*, & *Vaison*, sont ses suffragans.

Outre les deux évêchés de *Savoye*, suffragans de *Vienne*, il y a encore dans ce duché un archevêché, savoir, *Monstier en Tarentaise*, que l'on ne peut rapporter à aucun pays plus naturellement qu'à la France, comme étant autrefois de la Gaule. Cet archevêché a deux suffragans : *Sion*, dans le Valais ; & *Aouft*, dans le Piémont.

Il y a en France quatre évêchés qui dépendent de deux métropoles, aujourd'hui d'Allemagne. Ce sont, *Strasbourg*, en Alsace, qui est suffragant de *Mayence*, & les trois évêchés de *Lorraine*, *Metz*, *Toul* & *Verdun*, qui sont suffragans de *Trèves*.

Il faut observer que les *Annates* ont lieu en France comme en Espagne, non-seulement à l'égard des archevêchés & évêchés, mais encore à l'égard des abbayes.

Suiva
Léon X.
archevê
le droit
voir les
de nom
té les cu
bayes fo

§ II

L'Allen
manie, n
premiers
Rhin. Ce
Ses prov
étoient c
comme l
où étoit
où étoit
comme l
enfin en
quelle le
ravages
presque
& plusie
gleterre,
soutenus
les prem

Le cal
excité les
reurs, à l
d'investi
l'ont tro
lly a
gne, fan
debourg,
ter, auffi
Ainsi no

Suivant le concordat fait en 1561, entre le pape Léon X, & le roi François I, le roi nomme aux archevêchés, évêchés & abbayes vacantes : il a aussi le droit de régale ; c'est-à-dire, le droit de percevoir les fruits des évêchés & abbayes vacantes, & de nommer aux bénéfices qui en dépendent, excepté les cures, jusqu'à ce que ces évêchés & abbayes soient remplis.

§ II. *Archevêchés & évêchés d'Allemagne.*

L'Allemagne, qui portoit autrefois le nom de *Germanie*, n'a été connue des Romains, dans les quatre premiers siècles, que le long du Danube & du Rhin. Ce fut vers ces endroits que la foi fut prêchée. Ses provinces, marquées dans les notices anciennes, étoient comprises ou entre les provinces des Gaules, comme les deux Germaniques ; savoir, la première, où étoit la métropole de Mayence ; & la seconde, où étoit celle de Cologne : ou entre celles d'Italie, comme les deux Rhéties, première & seconde ; ou enfin entre celles de l'Illyrie occidentale, dans laquelle les deux Noriques étoient renfermées. Les ravages d'Attila & des autres Barbares y ruinèrent presque tout dans le Ve & le VIe siècle. S. Boniface & plusieurs autres missionnaires de France & d'Angleterre, y rétablirent la religion dans le VIIIe, étant soutenus de la protection de Charlemagne qui y mit les premiers fondemens de l'empire d'occident.

Le calme ayant succédé aux troubles qu'avoient excités les brouilleries entre les papes & les empereurs, à l'occasion de l'élection des papes & du droit d'investiture, les hérésies de Luther & de Calvin l'ont troublé de nouveau.

Il y a sept métropoles ou archevêchés en Allemagne, sans compter deux au nord, *Brême & Magdebourg*, qui ont été sécularisés par la paix de Munster, aussi bien que les évêchés qui en dépendoient. Ainsi nous nous bornerons aux métropoles qui sub-

sistent ; ce sont Cologne, Trèves , Mayence ; Saltzbourg & Vienne en Allemagne, Prague en Bohême, Malines dans les pays-bas.

1. L'archevêché de Cologne a trois suffragans.

Les évêchés de *Munster* , *Osnabruck* , & *Liège* sur la Meuse , dans le cercle de Westphalie.

2. L'archevêché de *Trèves* a trois suffragans, qui sont en Lorraine, dont nous avons déjà parlé.

3. L'archevêché de *Mayence* a dix suffragans.

Cinq évêchés sur le Rhin , en remontant vers sa source : ce sont, *Worms* , *Spire* , *Strasbourg* , en Alsace ; *Constance* , en Souabe, au nord de la Suisse ; *Coire* , dans le pays des Grisons : les cinq autres sont : *Hildesheim* , en basse Saxe , *Paderbon* , en Westphalie ; *Wirtzbourg* , & *Bamber* , en Franconie, sur le Mein, (ce dernier est exempt ;) *Aischtet* , au sud-est de la Franconie ; *Ausbourg* , sur les confins de Souabe & de Baviere.

4. L'archevêché de *Saltzbourg* , en Baviere, au sud-est, a sept suffragans :

Les évêchés de *Freisingen* , au milieu de la Baviere , & de *Ratisbonne* , au nord sur le Danube ; *Chiemsée* , à l'occident de Saltzbourg ; *Brixen* , à l'orient du Tirol ; *Gurk* & *Lavamind* , ou *Saint-André* , dans la Carinthie ; *Sekaw* , dans la haute Stirie ; *Passaw* , sur le Danube, ci-devant suffragant de Saltzbourg, dépend immédiatement du saint Siege depuis 1728.

5. L'archevêché de *Vienne*.

Vienne en Autriche, qui étoit autrefois suffragant de Saltzbourg, a été érigé en Archevêché en 1721. Il a pour suffragant *Neustat* , en Autriche, sur les confins de la Hongrie.

6. L'archevêché de *Prague* , en Bohême, a trois suffragans :

Ses évêchés de *Léoméritz* , *Konigsgrätz* , sur l'Elbe ; *Olmütz* , capitale de la Moravie.

Breslaw ;

Bresl
Gnesne
diatem

7. L

Il est
partie
cinq év
la Meu

On
d'Allen
celui d
1758. C
catholi
Harlem

Les l
& des c
Dévent
delbour

ont sup
Les p
que les
est devo
celles qu
en Silés
Prusse.

S

La Po
ties : la
re ou ro

La P
Princes
duc Mié
l'attira à
cati, qu
duc, éri
sept suff

Tome

Mayence ;
Prague en

suffragans.

& Liège
alie.

suffragans, qui
parlé.

suffragans.

ant vers sa
sbourg, en

d de la Suif-
cinq autres

erbon, en
en Fran-

exempt ;)
Ausbourg,

aviere, au

de la Ba-

Danube ;
ixen, à l'o-

Saint-An-
aute Stirie ;

suffragant de
saint Siege

fois suffra-

evêché en
Autriche,

ne, a trois

gretz, sur

Breslaw ;

Breslaw, dans la Silésie, ci-devant suffragant de Gnesne, en Pologne, dépend aujourd'hui immédiatement du saint Siege.

7. L'archevêché de *Malines*.

Il est dans les Pays-Bas catholiques, qui faisoient partie de l'ancien *Cercle* de Bourgogne. Il a sous lui cinq évêchés, d'orient en occident, *Ruremonde*, sur la Meuse, *Anvers*, *Gand*, *Bruges* & *Ypres*.

On peut joindre l'archevêché d'*Utrecht* à ceux d'Allemagne. Il a sous lui l'évêché d'*Harlem*, & celui de *Déventer*, dont l'évêque a été sacré en 1758. Ces villes ont à présent chacune leur prélat catholique, toléré par les *Etats-Généraux* : celui de Harlem réside à Amsterdam.

Les biens temporels de l'archevêché d'*Utrecht* & des cinq évêchés, les anciens suffragans, savoir : *Déventer*, *Groningue*, *Harlem*, *Leuwarde* & *Mid-delbourg*, sont possédés par les *Etats-Généraux*, qui ont supprimé les évêchés.

Les prélatures d'Allemagne sont électives, & lorsqu'elles chanoines ne s'accordent pas, la nomination est dévolue au Pape. Il en faut néanmoins excepter celles qui sont dans les états d'Autriche & Breslau, en Silésie, dont la nomination appartient au roi de Prusse.

§ III. Archevêchés & évêchés de Pologne.

La Pologne est composée de trois principales parties : la Pologne propre, la Lithuanie, la Russie noire ou rouge.

La Pologne propre est l'ancien domaine des Princes de cette nation. Au milieu du Xe siècle son duc Miécislas épousa une princesse Bohémienne, qui l'attira à la religion chrétienne. L'évêque de *Frescati*, qui fut envoyé légat en ce pays, baptisa ce duc, érigea la métropole de Gnesne, & lui donna sept suffragans.

Tome II.

Z

La Russie noire ou rouge appartenoit aux princes Russes, qui porterent leur souveraineté en Moscovie; mais elle fut incorporée à la Pologne vers le milieu du XIV^e siècle.

La métropole du rit latin que Louis, roi de Hongrie & de Pologne, y fit ériger vers la fin de ce même siècle, subsiste maintenant à Léopol.

Quant à la Lithuanie, Jagellon, qui en étoit duc, ayant été élu roi de Pologne en 1386, embrassa la religion chrétienne, & fit ériger quelques évêchés catholiques.

Il y a aujourd'hui deux métropoles ou provinces ecclésiastiques en ce royaume: *Gnesne*, qui est la plus considérable, & *Léopol* ou *Luvou*; l'hérésie des luthériens, les conquêtes des Suédois & ensuite des Russiens ayant enlevé celle de *Riga*, en Livonie.

L'archevêque de Gnesne est primat, & régent du royaume après la mort du roi, & convoque la diète pour l'élection.

Les évêques y sont fort riches & fort puissans: ils ont les premières places dans le sénat; mais ils se reposent souvent des fonctions spirituelles sur des évêques *in partibus*.

Le roi nomme aux prélatures; les chanoines y sont très-bonnes, & il faut faire preuve de noblesse en beaucoup de cathédrales. Le clergé régulier est fort nombreux & très riche en Pologne. Les bénédictins & les religieux de l'ordre de cîteaux y ont plusieurs abbayes considérables. Il y a cinq sortes de chanoines réguliers. Les jésuites y possèdent plus de quarante collèges, & un grand nombre d'autres maisons. Les dominicains y ont au moins cent cinquante couvens, & il y a autant de monastères de franciscains & de capucins. Les augustins, les carmes & les chartreux possèdent aussi plusieurs maisons dans ce royaume.

Le ca
duits en
focinier
sés, ils
Il s'y tr
paient u
souffre.

Les C
d'hui ré
ques, &
à Léop

1. L'a
neuf suff

Les é
logne, s
sur la V
sur la m
à Heilsb
capitale
Lithuan
nick en S

2. L'a

Les év
mistie, à
dolie, au

Archevêc

CES ar
grie, de
dent en g
pelloient
peuples

Le calvinisme & le luthéranisme se sont introduits en Pologne. Il y avoit autrefois beaucoup de focieniens; mais depuis 1658, qu'ils en furent chassés, ils sont en petit nombre, & se tiennent cachés. Il s'y trouve aussi un grand nombre de Juifs, qui paient un gros tribut au roi, ce qui fait qu'on les y souffre.

Les Grecs, schismatiques autrefois, mais aujourd'hui réunis à l'église Romaine, y ont plusieurs évêques, & les Arméniens catholiques un archevêque à Léopol.

1. L'archevêché de *Gnesne* n'a aujourd'hui que neuf suffragans :

Les évêchés de *Cracovie*, protothrône, en Pologne, sur la Vistule; *Posna*, sur la Varte; *Plozko*, sur la Vistule; *Inowladislaw* ou *Wladislaw* & *Culm*, sur la même riviere; *Warmie*, dont l'évêque réside à Heilsberg dans la Prusse Polonoise, exempt; *Luck*, capitale de la Volhinie; *Wilna*, dans le duché de Lithuanie; *Samogitie*, dont l'évêque réside à *Midnick* en Samogitie.

2. L'archevêque de *Léopol* a trois suffragans :

Les évêques de *Chelm*, au nord de Léopol; *Premislie*, à l'occident de Léopol; *Kaminiec*, en Pologne, au midi.

ARTICLE III.

Archevêchés & évêchés situés dans la partie orientale de l'Europe.

Ces archevêchés & évêchés sont ceux de la Hongrie, de Dalmatie, & des isles voisines. Ils s'étendent en grande partie dans ce que les Romains appelloient *Illyricum* ou *Illyrie occidentale*. Ces peuples donnerent anciennement ce nom à toute

cette étendue de pays qui est entre les Alpes & le golphe de Venise au sud, & le Danube au nord & à l'est : ils le divisoient en six provinces, deux Noriques, deux Pannonies, la Savie & la Dalmatie. Les Huns, les Slaves & autres barbares y mirent tout à feu & à sang aux Ve & VIe siècles, & ils y établirent plusieurs royaumes ou principautés, aussi-bien que dans les pays voisins : les deux plus considérables furent les royaumes de Hongrie & de Dalmatie.

La Hongrie est située des deux côtés du Danube : c'est une partie de l'ancienne Pannonie & de l'ancienne Dacie.

Le premier prince chrétien de ce pays fut Geisa, converti par S. Adalbert au Xe siècle. Son fils saint Etienne, premier roi de Hongrie, y fit fleurir la religion, & y établit deux métropoles, *Gran* & *Colocz*, avec la plupart des évêchés qui subsistent encore.

Les Turcs, après la mort du roi Louis, en 1526, s'emparèrent de la plus grande partie de ce royaume ; mais la maison d'Autriche l'a reprise sur eux.

Les archevêchés & évêchés y sont encore les mêmes qu'ils étoient avant l'invasion des Turcs ; mais ils sont beaucoup moins riches. Les désordres de la guerre ont introduit un grand relâchement dans le clergé. Il y a dans ce royaume beaucoup de protestans, calvinistes, sociniens & autres sectaires.

La Dalmatie est située le long de la mer adriatique ou golphe de Venise. Le christianisme s'y maintint en vigueur jusqu'au VIe ou VIIe siècles. Les Sclavons, peuples originaires de Russie, s'en étant emparés, y établirent diverses principautés. S. Méthode & S. Cyrille, vers le tems du pape Jean VIII, au milieu du IXe siècle, travaillèrent à leur conversion : ils obtinrent même du pape le pouvoir de faire l'office en Sclavon. Ce pays eut dans le Xe &

le X
prov
de l

trois

vari

Le

étoit

de H

surviv

bien

La

Spala

d'Au

Le

Veni

La

heure

sa reli

bon re

nation

L'A

étoit a

du rit

sont es

Le c

tres pri

la prov

prélats

rit latin

partien

Com

provinc

ici, qu

chat de

ques lat

que ces

pour leu

le XI^e siecle des rois catholiques qui partagerent la province de *Spalato*, où on avoit transféré le siege de la métropole ; qui étoit auparavant à *Salone*, en trois métropoles ; savoir, *Zara*, *Raguse* & *Antivari* ; ce qui subsiste encore à présent.

Les Vénitiens enleverent au XII^e siecle, ce qui étoit à leur bienséance dans la Dalmatie. Les rois de Hongrie s'en assujettirent une partie. Les Turcs survinrent ensuite, & s'emparerent du reste, aussi bien que de plusieurs pays voisins.

La province de *Zara* est aux Vénitiens ; celle de *Spalato* est en partie à eux, & en partie à la maison d'Autriche & aux Turcs.

Le pape nomme aux prélatures dépendantes de Venise, où il y a quelques chrétiens du rit grec.

La petite république de *Raguse* se mit de bonne heure sous la protection du Turc, & conserve ainsi sa religion & sa liberté. L'archevêché est d'un assez bon revenu : les évêchés sont petits, & à la nomination du pape.

L'Albanie qui confine à la Dalmatie, au sud-est, étoit autrefois de la province de *Durazzo*, qui est du rit grec ; ce qui fait que la plupart des peuples en sont encore.

Le commerce que les rois de Dalmatie & les autres princes d'Albanie eurent avec Rome, fit ériger la province d'Antivari. Elle a encore aujourd'hui des prélats nommés par le pape, & quelques peuples du rit latin ; mais c'est peu de chose. Tout ce pays appartient aux Turcs.

Comme les Vénitiens ont des prélatures dans les provinces de *Corfou* & de *Naxis*, nous en parlerons ici, quoiqu'elles soient dans l'étendue du patriarchat de Constantinople, parce qu'elles ont des évêques latins pour les Vénitiens qui y demeurent, & que ces prélats reconnoissent le patriarche de Venise pour leur métropolitain.

L'isle de *Corfou* est au sud-ouest de l'Albanie, & appartient aux Vénitiens, à qui les rois de Hongrie la cédèrent vers la fin du XV^e siècle.

Le pape nomme aux évêchés de cette isle, qui ne sont que pour les Vénitiens qui vont s'établir dans cette isle. Tous les originaires sont du rit grec : ainsi il y a des évêques des deux communions, les uns pour les grecs, & les autres pour les latins.

Les Vénitiens avoient établi des évêques dans l'isle de *Naxis*, & dans les autres isles qu'ils possédoient autrefois dans l'Archipel. Ces évêchés subsistent encore à présent, & sont à la nomination du pape. Les chrétiens qui leur sont soumis sont en petit nombre, les originaires étant de la communion grecque.

Comme tous ces évêques sont sous la puissance de plusieurs maîtres, & qu'ils sont mêlés ensemble, il faut faire attention aux marques suivantes.

V. marque les archevêchés & évêchés qui sont aux Vénitiens.

A. marque ceux qui sont à la reine de Hongrie.

T. marque ceux qui sont sous le Turc.

L'Illyrie occidentale comprenoit anciennement les métropoles de *Lorc*, dans la province de la Notique, & dont le siège a été transféré à Saltzbourg en Bavière; de *Sirmium*, dans celle de la Pannonie; & de *Salone*, dans celle de Dalmatié.

Elle comprend à présent dans les états de la basse Hongrie, les archevêchés de *Gran A*, primat de Hongrie, qui a six suffragans; *Wacz* ou *Vaccie A*, *Agria A* & *Neytra A*, dans la haute Hongrie; *Raab A*, *Vesprin A*, *Cinq-Eglises A*, dans la basse.

Dans la haute Hongrie, *Colocz A* : ses suffragans sont au nombre de neuf, *Zagrabé A*, *Szerem* ou *Sirmirch A*, dans l'Esclavonie; *Bosna-Serai T*, dans la Bosnie; *Chonad A*, *Varadin A*, dans la haute Hongrie; *Bacou T*, dans la Moldavie; & dans la

Transyl
en 1696
par Clé
Zara
évêchés
ro V, da
Spala
Trau V
gna A;
zina A;
Bosnie (
Ragus
cinq évê
Curfola
tel novo.

Antiv
évêchés
gno T, C
au nord-
Ouvre
sous la do
ce sont l
Nicopoli
sud-ouest
sur les co
L'arche
nom, sit
golphe d

(a) Dom
une isle de l
reproche et
tr's-différen
distinguons
& ce qui est
la géograph
comme nou

Transylvanie, *Weiffembourg* ou *Albe-Julie* A, érigé en 1696, par Innocent XII, & *Fogarais* A, érigé par Clément XI en 1721.

Zara V, dans la Dalmatie, qui a sous lui les évêchés des isles d'*Arbo* V, de *Veglia* V, & d'*Oscro* V, dans la mer adriatique.

Spalato V, en Dalmatie: ses neuf suffragans sont; *Trau* V, *Sebenico* V, *Scardona* V, *Nona* V, *Segna* A; *Mofdruc* A, en Croatie; *Marasca* T, *Luzina* A, île dans le golphe de Venise, *Tine* T, en Bosnie (a).

Raguse, en Dalmatie. Cet archevêché a sous lui cinq évêchés: *Trebigno* T, *Stagno* T, *Narenta* T, *Curfola* V, *Risano* V, dont l'évêque réside à *Castelnovo*.

Antivari T, dans la Dalmatie. Il a sous lui six évêchés, *Scutari* T, *Polati* T, *Drivasto* T, *Dolcigno* T, *Cataro* V, au sud-est de Raguse; *Budoa* V, au nord-ouest d'Antivari.

Outre ces évêques latins, il y en a encore plusieurs sous la domination du Grand-Seigneur en Bulgarie; ce sont l'archevêque de *Sophie*, avec l'évêque de *Nicopoli* son suffragant; l'archevêque d'*Uscopia*, au sud-ouest, ci-devant archevêque d'*Ocrida* ou *Ocri*; sur les confins de l'Albanie, &c.

L'archevêché de *Corfou* V, dans l'isle de même nom, située dans la mer de Grece, à l'entrée du golphe de Venise. Il n'a de suffragans que l'évê-

(a) Dom Vaiffette nous reproche de faire de *Tine*, tantôt une isle de l'Archipel, tantôt une ville de Bosnie; mais ce reproche est très-mal fondé, *Tine*, ville de Bosnie, étant très-différente de *Tine*, isle de l'Archipel. Au reste nous les distinguons d'après la Martiniere & l'abbé de Commanville; & ce qui est singulier, Dom Vaiffette lui-même, tome I de sa géographie, page 308, de l'édition in-4^o, les distingue comme nous.

ché de *Zante* v, auquel celui de *Céphalonie* est uni : ce sont deux isles au sud-est de *Corfou*.

L'archevêché de *Naxis* τ, isle au milieu de l'Archipel. Ses suffragans sont : *Andro*, *Tine*, *Milo*, *Skiro*, *Scio* & *Santorin*, isles de l'Archipel, qui appartiennent aux Turcs, excepté *Tine*, qui est aux Vinitiens.

Il faut remarquer que dans toutes ces isles il y a des évêques du rit latin & du rit grec : le uns reconnoissent le patriarche de Vénise, & les autres celui de Constantinople,

ARTICLE IV.

Archevêchés & évêchés du nord de l'Europe.

CES archevêchés & évêchés sont ceux des isles Britanniques, du Danemarck, de la Norwége & de la Suède. Ils ont été enlevés à l'église par l'hérésie & le schisme de Luther & de Calvin, dans le XVII^e siècle; cependant il y a encore des évêques catholiques dans quelques-uns de ces pays : il y a dans les autres des fideles unis à l'église Romaine.

§ I. *Archevêchés & évêchés des isles Britanniques.*

Ces isles sont l'Angleterre & l'Ecosse, qui forment ce qu'on appelle l'isle de la Grande-Bretagne, & l'Irlande, autre isle à l'occident de la précédente.

Les Romains connoissoient l'Angleterre sous le nom de Bretagne : ils en firent la conquête peu après la naissance de Jesus-Christ, & ils la partagerent en cinq provinces, comme on le verra ci-après.

Tertullien assure que la foi y avoit été prêchée dès le III^e siècle.

Les A
lemagne
établirent
comme
cle, Sain
Augustin
de religi
étoient
Il les tra
munia :
partie de
Cantorb
Christian
Angleter
le nombre
ayant ro
Elisabeth
sœur, q
schisme.
tant par
résies de
ecclesiast
chie, les
dotaux.
L'Eco
les Roma
ticuliers.
ce n'a été
métropo
André. E
de Com
font peu
fi on en c
ques en I
Le ca
Irlande p
concile d

Les Angles & les Saxons, peuples païens d'Allemagne, s'en rendirent maîtres au Ve siècle, & y établirent plusieurs petits états qui furent réunis au commencement du IX^e siècle. Dès la fin du VI^e siècle, Saint Grégoire le Grand y envoya le moine Augustin, comme dans un pays où il n'y avoit plus de religion. Le peu de chrétiens qu'il y trouva, étoient adonnés à des coutumes fort irrégulières. Il les traita comme schismatiques, & les excommunia : il baptisa le roi de Kent, & une grande partie de son peuple ; & il établit deux métropoles, Cantorbery & Yorck, avec plusieurs évêchés. Le Christianisme fit tant de progrès dans la suite en Angleterre, qu'on y augmenta considérablement le nombre des évêchés ; mais en 1537, Henri VIII ayant rompu de communion avec le Pape, sa fille Elisabeth, après le regne fort court de Marie sa sœur, qui étoit catholique, se déclara pour le schisme. Elle fit aussi une réformation à sa mode tant par rapport au dogme, ayant embrassé les hérésies de Calvin, que par rapport à la discipline ecclésiastique. Elle conserva néanmoins la hiérarchie, les cérémonies, le chant & les habits sacerdotaux.

L'Ecosse n'a jamais été soumise entièrement par les Romains : elle a eu jusqu'en 1603, ses rois particuliers. La foi y fut prêchée dès le Ve siècle ; mais ce n'a été qu'en 1471, que Sixte IV érigea les deux métropoles ou provinces de Glaskow & de Saint-André. Elles subsistent encore à présent selon l'abbé de Commanville, aussi-bien que les évêchés qui sont peu de chose, & à la nomination du roi, mais si on en croit dom Vaissette, il n'y a plus d'évêques en Ecosse depuis 1690.

Le cardinal Jean Paperon, envoyé légat en Irlande par le Pape Eugène III, tint en 1152 un concile dans le monastere de Méllifont, où du

consentement du clergé & des rois, ducs, & anciens d'Irlande, il établit les quatre archevêchés qui subsistent encore, & leur assigna leurs suffragans. Il distribua aux archevêques quatre palliums, qu'il avoit apportés de Rome.

Il y a à présent dans les isles Britanniques huit archevêchés, & cinquante-cinq évêchés; savoir, deux archevêchés, & vingt-cinq évêchés en Angleterre; deux archevêchés & douze évêchés en Ecosse; quatre archevêchés & dix-huit évêchés en Irlande. On verra dans la description suivante les noms de tous ces sieges.

La Grande-Bretagne comprenoit autrefois les métropoles de *Londres*, dans la province de la *Britannique première*; de *Caerleon* ou *Caerlion* *, ville du comté de Monmouth, dans la *Britannique seconde*; & d'*Yorck*, dans les provinces de la *Maxime Césarienne*, de la *Flavie Césarienne*, & de la *Valentienne*.

Elle comprend à présent en Angleterre les archevêchés de *Cantorbery* & d'*Yorck*.

Cantorbery a vingt-un évêques suffragans; savoir, ceux de *Londres*, dans le comté de *Midlex*; *Vinchester*, dans le comté de *Hant* ou *Southampton*; *Rochester*, dans le comté de *Kent*; *Ely*, dans le comté de *Cambridge*; *Norwich*, dans le comté de *Norfolk*; *Péterboroug*, dans le comté de *Northampton*; *Lincoln*, dans le comté de *Lincoln*; *Lichfield*, transféré à *Coventri*, dans le comté de *Stafford*; *Worcester*, *Hereford*, *Glocester*, *Oxford*, dans les comtés de même nom; *Chichester*, dans le comté de *Suffex*; *Salisbury*, dans le comté de *Wilh*; *Excester*, dans le comté de *Devon*; *Welf*, réside à *Bath*, dans le comté de *Sommerfet*; *Bristol*, dans le comté de *Glocester*; *Landaff*, dans le comté de *Clamorgant*; *Saint-Davids*, dans le comté de *Pembroek*; *Bangor*,

dans le c
le comté

Yorck,
Chester,
dans le C
sède à R

En Ec
André &

Saint-

l'Ecosse

dans la pr
testant pa

la provin
trionale,

Brechin,
dans celle

à *Eglin*,
Chanrie

Dornoch
des, do

l'isle de

L'arche
Clifdail,

suffragan
celui de

de *ismor*,
Colmkil,

Saint Co
des West

En Irla
que de p

Dans l
six suffrag
réside à

Méath; &
de ce no
nel; *KL*

dans le comté de Carnarvan; *Saint-Asaph*, dans le comté de Flint.

Yorck a quatre suffragans; savoir, *Durham*; *Chester*, dans les comtés de même nom; *Carlisle*, dans le Cumberland; & *Man*, dont l'évêque réside à Rushin, capitale de l'isle de *Man*.

En Ecoſſe, il y a deux archevêchés: *Saint-André* & *Glasgow*.

Saint-André a neuf suffragans; savoir, dans l'Ecoſſe méridionale où il est ſitué, *Edimbourg*, dans la province de Lothian, érigé en évêché protestant par Charles I, en 1633; *Dumblain*, dans la province de Mentheith; & dans l'Ecoſſe ſeptentrionale, *Dunkeld*, dans la province de Perth; *Brechin*, dans la province d'Angus; *Alberdon*, dans celle de Marr; *Murray*, dont l'évêque réside à Eglin, dans celle de Murray; *Roff*, réſidant à Chanrie dans celle de Roff; *Catneſſ*, réſidant à Dornoch, dans le Southerland; & les isles *Orca-des*, dont l'évêque réside à *Kirkal*, capitale de l'isle de *Mainland*.

L'archevêché de *Glasgow*, dans la province de Clifdail, qui est de l'Ecoſſe méridionale, a trois suffragans dans cette partie de l'Ecoſſe; savoir, celui de *Witern*, dans la province de Gallovay; de *Witern**, dans celle d'Argille, de *Sodore* ou *Colmkil*, ainſi appellé, parce que le monaſtere de Saint Colomban étoit dans cette isle, qui est l'une des *Westernes*.

En Irlande, il y a quatre archevêchés, autant que de provinces.

Dans l'Ultonie, l'archevêque d'*Armagh*, qui a ſix suffragans; ſavoir, de *Méath*, dont l'évêque réside à Ardbrac, bourg de la province de East-Méath; *Downe* & *Londonderry*, dans les comtés de ce nom; *Rapho*, dans le comté de Tyrconnel; *Kloger*, à l'occident d'*Armagh*; & *Ar-*

ardagh (a), dans le comté de Longfort.

Dans la Lagénie, l'archevêché de *Dublin*, qui a trois suffragans; savoir, *Kildare*, au nord; *Ferries*, au sud-est; & *Kilkenni*, au sud-ouest.

Dans la Connacie, l'archevêque de *Toam*, qui a quatre suffragans; *Clonefore*, dans le comté de Gallovay; *Elphen*, dans celui de Roscommon; *Acnonry*, dans celui de Letrim; *Kilsenor* * (b) dans le comté de Clare.

Dans la Momonie, l'archevêché de *Cassel* ou *Cashel*, qui a cinq suffragans; savoir, *Limmeric* & *Killalou*, sur les Shannon; *Ardat*, à l'occident; *Corecke* & *Waterford* (c), au midi.

Il faut observer qu'en Irlande, outre les évêques anglicans, il y a dans les mêmes villes des évêques catholiques qui exercent leur juridiction sur les fideles de leur communion. Ils n'ont pas les revenus de leurs évêchés, ce sont les anglicans qui en jouissent, & les évêques catholiques sont fort gênés dans l'exercice de leur ministère. En Écosse, les évêques mêmes anglicans n'y sont que tolérés: la secte calviniste presbytérienne y est dominante. Les catholiques y ont aussi des évêques, de même qu'en Angleterre, mais en très-petit nombre. Ces évêques n'ont pas de siege; ce sont proprement des

(a) Selon la Martiniere, *Meath* a été supprimé par les protestans, *Dromore* & *Connor*; qui avoient été unis à *Downe* sont deux évêchés distingués; *Rapho* a été supprimé; au lieu de *Ardagh*, il met *Kilmore* (qui lui étoit uni, & il admet un fixieme évêché sous Armagh; savoir, *Dundalk*, dans le comté de Louth, dont M. de Commanville ne parle pas.

(b) La Martiniere met sous Toam, outre Clonefort, *Athlhone*, *Killalou*, *Galloway*, *Killala*.

(c) Le même auteur, au lieu de Killalou qu'il place sous Toam, met *Emly* sous Cashel. Nous croyons devoir nous en tenir à M. de Commanville, qui a fait un ouvrage qui ne traite que des archevêchés & évêchés.

vicaires
missions

§ II. A

La fo
marck p
S. Ansc
siècle. A
Harabla
l'empere
évêchés
mencem
tique, &
dans le
nemarck
métropo
dans l'iss
nie; Arr
le Nord-
L'archev
me: il av
de le sac
fille du r
troduit l
les arche
biens, &
riens. Ils
dinairem
n'ont que
les évêqu
tems-là le
& de la
1660, en
soumit to
Quant
ses rois p

vicaires apostoliques, ordonnés évêques pour les missions d'Angleterre & d'Ecosse.

§ II. *Archevêchés & évêchés de Danemarck & de Norwége.*

La foi catholique fut prêchée dans le Danemarck par Ebbon, archevêque de Rheims, & par S. Anschaire, archevêque de Hambourg, au IX^e siècle. Au milieu du siècle suivant, le fils du roi Harablatand y fut tenu sur les fonts baptismaux par l'empereur Othon. On y érigea ensuite plusieurs évêchés, dont le roi Eric composa, vers le commencement du XI^e siècle, une province ecclésiastique, en faisant ériger en archevêché *Lunden*, dans le Sconen, qui a appartenu long-tems au Danemarck, & qui est aujourd'hui à la Suède. Cette métropole avoit sous elle sept évêchés : *Roschild*, dans l'isle de Séelande ; *Odensée*, dans l'isle de Fionie ; *Arrhusen*, *Albourg*, *Vibourg* & *Ripen*, dans le Nord-Jutland ; & *Sleswick*, dans le Sud-Jutland. L'archevêque de Lunden étoit primat du royaume : il avoit droit de présider à l'élection du roi & de le sacrer ; mais vers l'an 1550, *Christiern III*, fils du roi Frédéric, dit le *pacifique*, qui avoit introduit le luthéranisme dans cet état, supprima les archevêchés & évêchés, s'empara de leurs biens, & y mit à la place des *Surveillans* luthériens. Ils sont nommés par le roi, qui choisit ordinairement des gens de lettres. Ces surveillans n'ont que le troisieme rang dans l'état, au lieu que les évêques y avoient le premier rang. Depuis ce tems-là le roi de Suède s'étant emparé de Lunden & de la province de Schonen. Frédéric III, en 1660, érigea *Copenhague* en archevêché, & lui soumit tous les surveillans luthériens.

Quant à la Norwége, après avoir eu long-tems ses rois particuliers, elle fut unie au Danemarck

par le mariage de Marguerite, reine de Danemarck, avec Aquin, roi de Norwége, en 1359.

Ce fut aussi S. Anschaire qui y prêcha l'évangile. On érigea *Dronthem* en métropole vers le milieu du XII^e siècle, & on lui donna pour suffragans six évêchés qui subsistoient déjà depuis long-tems; trois en Norwége, savoir, *Berghen*, à l'occident; *Anflo* ou *Christiania*, au sud; *Stavanger*, au midi de *Berghen*; en Islande, *Skalhot* & *Hola*; & un dans le Groenland, dont l'évêque résidoit à *Béatford*.

Les notices du XIII^e siècle font mention de ces évêchés. A l'égard de ceux d'Islande, c'est le roi *Olaüs* qui les fit ériger vers la fin du X^e siècle, par l'archevêque de Brême. Ce prélat étoit métropolitain de toutes les églises du nord, avec l'érection des métropoles de *Dronthem* pour la Norwége, de *Lunden* pour le Danemarck, & d'*Upsal* pour la Suède.

Il y a quelques catholiques en Danemarck, en Norwége & en Islande: on les y souffre, parce qu'ils contribuent à faire fleurir le commerce.

§ III. Archevêchés & évêchés de Suède.

S. Anschaire prêcha l'évangile en ce royaume; de même qu'en Danemarck. Le pape Alexandre III érigea *Upsal* en archevêché au XII^e siècle, fit son archevêque primat du royaume, & lui donna le droit de sacrer les rois de Suède. Les évêques y tenoient le premier rang, & étoient très-riches & très-puissans; mais depuis que les Suédois, ennuyés de se voir gouvernés par les Danois, ce qui avoit commencé sous Marguerite, reine de Danemarck & de Norwége, se furent révoltés sous la conduite de *Gustave Ericson*, qui s'étant tiré de prison adroitement, se fit couronner roi l'an 1523, la religion catholique y a été éteinte par l'avarice de ce même *Gustave*, qui voulant s'emparer des biens de l'église, introduisit les luthériens dans ce royaume; de sorte que l'archevêque & les évêques furent obli-

gés de
d'hui en
qu'on to
La mét
Vesteras
sur la c
Wexio,
nord-ou
dans la C
évêché r
se sont e
Lunden,
chevêch
l'avons d
qui dépe
Il y a
Gothebor
iland. C
titre de S

Des arch

JESUS-C
continent
la religion
elle avoi
tropolos
latin: ce
se trouve
Portugais
Portugais
évêchés s
tale de let

gés de se retirer en différens états. Il n'y a aujourd'hui en Suède qu'un petit nombre de catholiques, qu'on tolère à cause du commerce.

La métropole d'*Upsal* avoit sous elle sept évêchés: *Vesteras* ou *Arosen**, *Strengnes**, & *Lincoping*, sur la côte orientale & près de la mer baltique; *Wexio*, dans la Gothie, au sud-est; *Scara*, au nord-ouest; *Abo*, dans la Finlande; & *Vibourg*, dans la Carélie, près du lac Ladoga. Ce dernier évêché ne subsiste plus, depuis que les Russiens se sont emparés de cette ville vers l'an 1700: mais *Lunden*, dans le Schonen, qui étoit autrefois archevêché dépendant du Danemarck, comme nous l'avons dit, a un évêque luthérien, ou surveillant, qui dépend aujourd'hui de l'archevêque d'*Upsal*.

Il y a aussi des évêques luthériens à *Borgog*, *Gotheborg*, *Kalmar*, *Karlstadt*, *Hermosand*, *Gotland*. Ceux de ces trois derniers évêchés, ont le titre de *Surintendant*.

CHAPITRE II.

Des archevêchés & évêchés de l'église latine en Asie, des orientaux qui lui sont unis.

JESUS-CHRIST a choisi cette partie de notre continent pour y opérer les principaux mystères de la religion. Le christianisme y a pris naissance, & elle avoit autrefois un très-grand nombre de métropoles catholiques, mais d'un autre rit que le latin: ce qu'il y en a maintenant du rit latin, se trouve dans les colonies que les Espagnols & les Portugais ont établies dans les Indes orientales. Les Portugais ont fait ériger dans le XVI^e siècle plusieurs évêchés sous la métropole de Goa, qui est la capitale de leurs colonies. Les prélatures étoient d'un

assez bon revenu ; mais les Hollandois en ont ruiné une grande partie depuis un siècle & demi.

L'archevêché de *Goa* est toujours considérable ; les évêchés ne subsistent pour la plupart que pour l'honneur. Le roi de Portugal y nomme.

Les Espagnols s'emparèrent, vers l'an 1565, des isles qu'ils appellent *Philippines*, du nom de Philippe II. Ils y firent ériger un archevêché & plusieurs évêchés. Le roi d'Espagne en a la nomination : ils ne sont plus si considérables depuis qu'une partie des insulaires s'est révoltée.

Nous ne parlerons point ici des évêques de *Babylone*, d'*Ispaham*, &c. ce ne sont proprement que des vicaires apostoliques.

Archevêché de Goa.

L'archevêque de *Goa* est primat des Indes.

Il y a quatre évêchés sous sa dépendance ; savoir, *Cochin*, à la côte de Malabar, (il n'est plus que titulaire) ; *Méliapur* ou *Saint-Thomas*, à la côte de Coromandel ; *Malaca*, dans l'Inde au delà du Gange (titulaire) ; *Macao*, dans une isle de même nom, sur la côte de la Chine.

Archevêché d'Angamale, sur la côte de Malabar.

L'archevêque qui avoit été établi en 1609, pour la réunion des Nestoriens de l'Inde, où chrétiens de Saint Thomas, résidoit à Cranganor ; mais les Hollandois s'étant emparés de cette ville, en ont chassé ce prélat, qui n'est plus que titulaire : il n'avoit point de suffragans.

Archevêché de Manille.

Cet archevêché est dans l'isle de *Manille* ou *Luçon*, la principale des Philippines.

Il a trois évêchés suffragans : ce sont, *la nouvelle Ségovie* ; *Caceres de Camérina*, *Nom de Jesus*.

Outre
évêque
sont uni
nommé
avoir ét
tes étan
sie des
entre le
latin d'
demeure
tagnes s
qui a pr
large. Il
habitans
nation de
de près
Cepay
excellen
d'olivier
Les habit
de Dama
Le cle
réguliers
douze pl
fide ordin
assemble
casser son
té. Sous
rés, & d
Ils porter
comme l
des évêq
qui doive
coup de
Il y a au

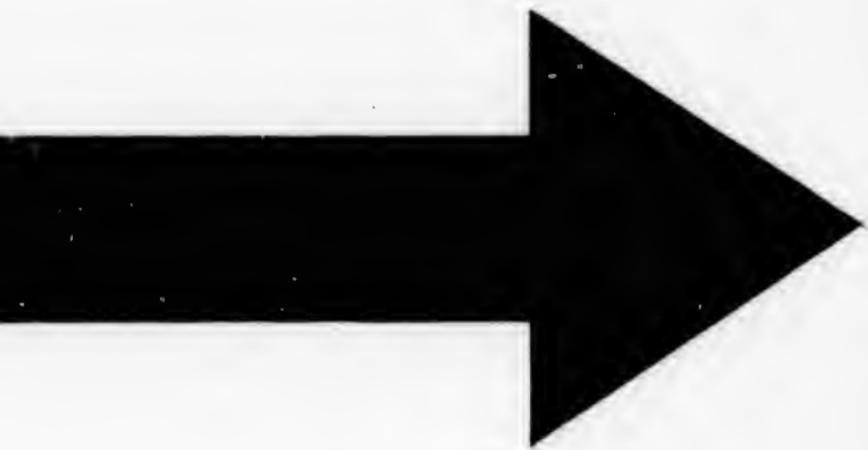
Eglises des Maronites.

Outre les évêchés de l'église latine, il y a des évêques qu'on nomme *Syriens-Maronites*, qui sont unis au saint Siege. Leur nom vient d'un moine nommé *Maron*, que plusieurs auteurs prétendent avoir été hérétique. Quoi qu'il en soit, les Maronites étant tombés, au moins en partie, dans l'hérésie des eutychéens, en firent abjuration en 1182, entre les mains d'Aimeric, troisième patriarche latin d'Antioche, établi du tems des Croisades. Ils demeurent la plupart sur le Liban, chaîne de montagnes située dans la Syrie, entre Tripoli & Damas, qui a près de trente lieues de long, & autant de large. Ils sont au nombre d'environ soixante mille habitans, & dépendent d'un prince, chef de la nation des *Druses*, peuples belliqueux, & composé de près de vingt mille hommes, tous soldats.

Ce pays est diversifié de côteaux plantés de vignes excellentes, de campagnes pleines de muriers & d'oliviers, & de vallées fertiles en bled & en ris. Les habitans sont extrêmement vexés par les bachas de Damas & de Tripoli.

Le clergé & les fideles du mont Liban sont fort réguliers. Le chef de cette église est élu par les douze plus anciens prêtres du monastere où il reside ordinairement, & par les prélats que l'on peut assembler. Il est confirmé par le pape, qui peut casser son élection & en mettre un autre à sa volonté. Sous ces prélats sont environ cent cinquante curés, & deux cens prêtres dispersés dans les villages. Ils portent l'habit violet, & peuvent être mariés comme les orientaux; mais il n'en est pas de même des évêques & du chef de l'église des Maronites, qui doivent avoir fait vœu de religion. Il y a beaucoup de moines qui sont de l'ordre de S. Antoine. Il y a aussi quelques couvens de religieuses, qui







vivent dans une perpétuelle clôture & une grande pauvreté. La Liturgie se fait en Syriac. Il n'y a jamais, selon M. de Commanville, qu'un prêtre qui célèbre par jour dans chaque église; les autres lui servent d'assistans, consacrent avec lui & communient sous les deux especes, aussi bien que le peuple; mais on tient du procureur général de l'ordre de Saint Antoine, que plusieurs de ces usages ne subsistent plus actuellement. Ils se servoient autrefois pour le service divin de leurs habits ordinaires; mais depuis quelque tems ils ont adopté l'usage des chasubles & des chapes, & même de la crosse & de la mitre pour les évêques.

Canobin *, monastere du mont Liban, est la résidence du chef de cette église, qui prend le titre de patriarche d'Antioche, quand celui d'Antioche est schismatique. Il ne porte pas ce titre aujourd'hui, parce qu'il y a un patriarche grec d'Antioche, qui est réuni à l'église romaine. Le monastere de *Canobin* est de l'ordre de S. Antoine. Le chef de l'église des Maronites a sous lui sept archevêques & deux évêques.

Les archevêques sont ceux de *Hédem*, *Mar-Antown*, *Saint-Serge*, *Saint-Elisée*; monastere du mont Liban; *Tripoli*, ville de Syrie; *Damas*, ville de Phénicie; *Barus*, ville de Phénicie, dont le prélat réside à *Kesroan*, monastere de l'Anti-Liban.

Les évêques sous le patriarche des Maronites, sont celui de *Chypre*, qui résidoit à *Nicosie*, & celui de *Jérusalem*.

Arméniens catholiques.

Il y a en Syrie & en Palestine beaucoup d'*Arméniens unis au saint Siege*, quoique sous la domination des Turcs. Ils ont aussi en Perse, ou dans l'Arménie Persane, un archevêque uni à l'église ro-

maine. *Petit*, q
méniens
De plus
méniens
ou *Naxi*
Cette vil
bli sa rés
mais il a
d'Asie,
puis la m
bourg se
saint Sieg
répandus
chevêqu
lonoise.

Il s'est
soit parti
Chaldée
cepté cel
Diarbek
sionnaire
cent XI
jusqu'auj
dence de
dans le D
le nom
Chaldées

Vers l'
cobites,
leurs err
réuniren

maine. Ce fut un dominicain, nommé *Bathélemi le Petit*, qui au XIV^e siècle, tira une partie des Arméniens du schisme & de l'hérésie des eutychéens. De plusieurs évêchés qui furent érigés pour ces Arméniens, il n'y a plus que l'archevêché de *Nachevan* ou *Naxivan*, dans l'Arménie Persane, qui subsiste. Cette ville ayant été ruinée, l'archevêque avoit établi sa résidence à *Abrener*, qui en est assez proche ; mais il a été obligé de se retirer dans la Turquie d'Asie, à cause des troubles survenus en Perse depuis la mort de *Thamas Koulikan*. Il y a dans ce bourg sept à huit mille Arméniens très-attachés au saint Siege, auxquels il faut joindre ceux qui sont répandus en Pologne & en Moscovie, dont l'archevêque réside à *Léopol*, capitale de la Russie Polonoise. Leur Liturgie se fait en ancien Arménien.

Chaldéens ou Nestoriens.

Il s'est fait en différens tems plusieurs réunions, soit particulières, soit générales, des nestoriens ou Chaldéens ; mais ces réunions ne subsistent plus, excepté celle qui se fit vers 1680. L'archevêque de *Diarbekir* s'étant alors réuni par les soins des missionnaires, fut élu patriarche & confirmé par *Innocent XI*. Il s'appelloit *Joseph*, & ses successeurs jusqu'aujourd'hui ont porté le même nom. La résidence de ce patriarche est *Diarbekir* ou *Caramid*, dans le *Diarbek*. Ceux qui lui sont soumis abhorrent le nom de nestoriens, & s'appellent simplement Chaldéens.

Syriens, ci-devant Jacobites.

Vers l'an 1646, un grand nombre de Syriens jacobites, c'est-à-dire, eutychéens, abandonnerent leurs erreurs par les soins des peres capucins, & se réunirent à l'église romaine. Le principal fut l'ar-

chevêque d'*Alep*, qui devint le chef de ces nouveaux catholiques de Syrie. Il a été confirmé par le saint siege, & est regardé comme patriarche catholique d'Antioche. Celui qui occupe aujourd'hui cette place, est un élève du college de la Propagande de Rome. Il a été obligé par les Turcs de sortir d'*Alep*; & il réside maintenant à *Dair-el-Kamar*, capitale des Druses. Tous les catholiques de Syrie & de la Terre-Sainte, aussi bien que les Maronites, dépendent de lui.

CHAPITRE III.

Des évêchés de l'église latine en Afrique.

CETTE partie du monde étoit autrefois remplie d'évêchés sur la côte septentrionale, c'est-à-dire, dans l'*Egypte*, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la *Barbarie*, dont la plus grande partie étoit de l'empire d'occident & du patriarchat romain: il n'y avoit que le pays de *Cyrene* ou de *Barca* qui fut avec l'*Egypte*, & ensuite l'*Abyssinie*, du patriarchat grec d'*Alexandrie*. La religion catholique a été autrefois très-florissante en *Barbarie*; mais premièrement les *Vandales* qui étoient ariens, & ensuite les *Sarrasins* ou *Arabes* qui étoient mahométans, ont détruit au Ve & VIIe siècles, la vraie religion en ce pays; de sorte que maintenant il ne se trouve plus en *Afrique* d'évêchés catholiques, que ceux que les *Portugais* & les *Espagnols* y ont fait ériger dans leurs colonies au XV^e siècle.

1. Sous la métropole de *Lisbone* en *Portugal*, il y a six évêchés; savoir, *Fonchal*, dans l'isle de *Madere*, *Ribeira*, dans l'isle de *Saint-Jacques*, l'une de celles du cap-Verd; *San-Thomé* ou *Saint-Tho-*

E
nas, isle
gola: Sa
dans l'isle
nord-oue
Ceuta,
du détroit
pendant
ont entie
1668, il n
2. Sous
province
rie, qui a
rie, la plu
de Mader

Des
L'AMER
& elle fon
Amérique
Le roi d'E
de France
bli des col
& évêchés
Domingu
chés, qua
dans la sep
L'Amér
I. Dans
l'archevêc
Les cinc
Maragnan
Paul; érig
Rio Janeir

mas, isle sous la ligne; *Loanda*, sur la côte d'Angola: *San-Salvador*, capitale de Congo; *Angra*, dans l'isle Tercere, qui est une des Açores, isles au nord-ouest de Madere & des Canaries.

Ceuta, dans le royaume de Fez en Barbarie, près du détroit de Gibraltar, étoit encore un évêché dépendant de Lisbonne; mais depuis que les Portugais ont entièrement cédé cette ville aux Espagnols en 1668, il n'y a plus d'évêque.

2. Sous l'archevêché de Séville en Andaloufie, province d'Espagne, *Ciudad-di-Palmas* ou *Canarie*, qui appartient aux Espagnols, dans l'isle *Canarie*, la plus grande de celles de ce nom, au sud-est de Madere.

CHAPITRE IV.

Des archevêchés & évêchés d'Amérique.

L'AMÉRIQUE est la quatrième partie du monde, & elle forme le nouveau continent. On la divise en Amérique septentrionale & Amérique méridionale. Le roi d'Espagne, & ensuite les rois de Portugal & de France y ayant fait de grandes conquêtes & établi des colonies, y ont fait ériger des archevêchés & évêchés. Léon X érigea le premier évêché à Saint-Domingue en 1513. Maintenant il y a six archevêchés; quatre dans l'Amérique méridionale, & deux dans la septentrionale.

L'Amérique catholique comprend :

I. Dans le *Bréfil*, qui appartient aux Portugais, l'archevêché de *San-Salvador*, sous lequel sont :

Les cinq évêchés de *Para*, de *Saint-Louis*, de *Maragnan*, d'*Olinde* ou de *Fernambouc*, de *Saint-Paul*, érigé en 1745, & de *Saint-Sébastien* ou de *Rio Janeiro*. Dom Vaissete en ajoute un sixième :

qui est *Marianna*, dont il n'indique pas la situation, qu'il prétend avoir été érigé en 1745.

II. Dans le Pérou, qui appartient aux Espagnols, l'archevêché de *la Plata*, dans l'audience de Los Charchas, a pour suffragans :

Les cinq évêchés de *la Paz* de Chuquiaga, & de *Santa-Cruz* de la Sierra, au Pérou; de l'*Affomption* de Paraguay; de *la Trinité* de Buénos-Aires, de *Cordoue*, dans le Tucuman.

III. Dans l'audience de Los Reyes au Pérou, l'archevêché de *Lima*, sous lequel sont :

Les huit évêchés de *Guamanga*, qui réside à S. Jean de la Vittoria, de *Cusco*, d'*Aréquipa*, au sud-est de Lima; & au nord de Lima, *Truxillo*, *Saint-François* de Quito au Pérou; *San-Jago*, au Chili; la *Conception*, au Chili, dont l'évêque réside à l'Impériale; & *Panama*, dans la terre-ferme particuliere.

IV. Dans *la Castille d'or*, soumise aux Espagnols, l'archevêché de *Santa-Fé*, dont les suffragans sont :

Les trois évêchés de *Popayan*, de *Carthagene* & de *Sainte-Marthe*.

V. dans l'isle de *Saint-Domingue*, une des grandes Antilles, l'archevêché de *Saint-Domingue*, qui a pour suffragans :

Les quatre évêchés de *Saint-Jaques* de Cuba, de *Saint-Jean* de Porto-rico; & dans la Castille d'or, *Vénézuëla*, & *Truxillo*, transféré à Valladolid, dans la province de Honduras au Mexique.

VI. Dans le *Mexique* ou *nouvelle Espagne*, l'archevêché de *Mexico*, qui a sous lui :

Les dix évêchés de *Los Angelos* de Tlascala; de *Guaxaca*, dans la province de même nom; de *Valladolid* de Mechoacan, de *Merida* d'Yucatan, de *San-Jago* de Guatimala, de *Chiapa*, dans la province de ce nom, de *Léon* de Nicaragua, de *Gua-*

dalaja
de *San*

VII.
exempt

Table

L'égi
noit au
chats :

D'Ita
provinc
& Itali

Des
en Lion
German
que, N

D'Esp
en Carth
ragonois
sitane, C

D'Illy
occidenta
(L'Illyri
accordée

(a) On
parce qu'
effectivem
aucune fa

la situation,
Espagnols,
nce de Los

niaga, & de
e l'Assomp-
nos-Aires,

Pérou, l'ar-

ni réside à
réquipa, au
Truxillo,
n-Jago, au
évêque ré-
erre-ferme

aux Espa-
les suffra-

orthagene &

e des gran-
ningue, qui

e Cuba, de
stille d'or,
Valladolid,
ue.

agne, l'ar-

lascala; de
m, de Val-
ucatan, de
ans la pro-
, de Gua-

dalajara, de *Durango*, dans la nouvelle Biscaye,
de *Santa-Fé*, dans le nouveau Mexique.

VII. Dans le Canada, *Québec*. Cet évêché est
exempt.

*Table géographique des archevêchés & évêchés de
l'église latine.*

L'église latine compre-
noit autrefois les exar-
chats:

D'Italie divisée en
provinces *Suburbicaires*
& *Italiques*.

Des *Gaules* divisées
en *Lionnoise*, *Belgique*,
Germanique, *Aquitani-*
que, *Narbonnoise*.

D'Espagne, partagée
en *Carthaginoise*, *Tar-*
ragonoise, *Bétique*, *Lu-*
sitanie, *Galécienne*.

D'Illyrie, divisée en
occidentale & *orientale*.
(L'Illyrie orientale fut
accordée à Constantin-

L'église latine com-
prend aujourd'hui dans
les états d'Italie :

41 Archevêchés.
258 Evêchés.

De France,
18 Archevêchés.

111 Evêchés (a).

Du *Comtat Venaisin*,
1 Archevêché.

3 Evêchés.

De Suisse & de Savoie,
1 Archevêché.

5 Evêchés.

D'Espagne,
8 Archevêchés.

45 Evêchés.

De Portugal,
3 Archevêchés.

10 Evêchés.

D'Allemagne,
7 Archevêchés.

30 Evêchés.

De Hongrie,

(a) On compte ordinairement 112 évêchés en France,
parce qu'on y renferme non-seulement *Béthlém*, qui en est
effectivement, mais aussi *Québec* en Canada, qui ne peut en
aucune façon y être compris.

ple , lorsqu'on l'érigea
en Patriarchat.)

2 Archevêchés.

12 Evêchés.

De *Dalmatie, Albanie,*
Bulgarie & Archipel.

7 Archevêchés.

32 Evêchés.

De *Pologne,*

2 Archevêchés.

12 Evêchés.

Eglises réunies en Europe
& en Asie.

2 Patriarches.

9 Archevêques.

5 Evêques.

Colonies chrétiennes
d'Asie, d'Afrique.

d'Amérique.

9 Archevêchés.

48 Evêchés.

Total } des Arch. 110
 } des Ev. 571

D'Afrique occidentale
divisée en Afrique pro-
pre, Mauritanique &
Numidique (a).

(a) Il y avoit encore autrefois un sixieme exarchat ; savoir , de *Bretagne* , qui comprenoit les provinces *Britannique, Césarienne & Valentinienne* , & qui répondoit à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Angleterre , & à une partie de l'Ecosse ; mais comme le schisme & l'hérésie ont enlevé ce Pays à l'église latine , nous ne les avons pas placés dans cette table , qui ne renferme que les évêchés catholiques.

Nous n'y faisons pas mention non plus des évêques titulaires , qui sont destinés à être envoyés en qualité de missionnaires dans les pays infidèles , parce que ces évêques n'ont pas de diocèses , ni de peuples qui leur soient proprement soumis.

CHAPITRE

Des pa

POUR
que , il
ble géo
schismat
riarche
grecque
Michel C
re église
Quien,
patriarch
L'églis
prenoita
patriarch
De C
dans les
Thrace,
Dace &
& d'Asie

D'Anti
les de Syr
d'Assyrie,

De Jérus
Palestine.
D'Alex
l'Egypte &
Tome 11

CHAPITRE V.

Des patriarches de l'église grecque, & des autres églises schismatiques.

POUR donner une idée générale de l'église grecque, il est à propos de mettre ici d'abord une table géographique de ses patriarchats, qui sont schismatiques & unis de communion avec le patriarche de Constantinople. Le schisme de l'église grecque avec l'église latine, a été consommé par Michel Cérularius ou Cérulaire, au XI^e siècle. Cette église, aujourd'hui désolée, n'a, selon le P. Quien, qu'environ deux cens évêques, sous quatre patriarches.

L'église grecque comprenoit anciennement les patriarchats :

De Constantinople, dans les provinces de Thrace, de Grece, de Dace & des Barbares, & d'Asie mineure.

D'Antioche, dans celles de Syrie, de Cilicie, d'Assyrie, d'Arménie.

De Jérusalem, dans la Palestine.

D'Alexandrie, dans l'Egypte & la Lybie.
Tome II.

L'église grecque comprend à présent les patriarchats :

De Constantinople, dans la Turquie d'Europe, dans les provinces de Romanie, de Grece, de Bulgarie, d'Albanie, de Valachie, de Russie noire, & dans l'Asie, une partie de la Natolie.

D'Antioche, en Asie, de celles de Syrie, de Caramanie, de Diarbeck, d'Aladulie.

De Jérusalem, dans la Palestine.

D'Alexandrie, dans l'Afrique orientale.

ARTICLE I.

Du patriarchat de Constantinople.

CETTE ville n'étoit d'abord qu'un évêché suffragant d'Héraclée, & elle portoit le nom de *Byzance*. L'empereur Constantin en fit le siege de l'empire au commencement du IV^e siecle, & lui donna son nom & celui de *nouvelle Rome*. Le second concile général, qui est le premier de Constantinople, accorda en 381, à son évêque le pas immédiatement après Rome. Le concile général de Chalcédoine, tenu en 451, lui donna le nom & l'autorité de patriarche sur les trois exarchats de Pont, d'Asie & de Thrace. Il eut dans les siecles suivans l'Illyrie orientale, une partie de l'occidentale, avec plusieurs provinces au delà du Danube. Une partie de la basse Italie & la Sicile lui furent adjugées dans le IX^e siecle, parce que les empereurs Grecs en étoient maîtres. Mais dans le même siecle & dans le suivant, les Sarrasins ravagerent les plus belles provinces de ce patriarchat; ce qui engagea le patriarche à recourir à l'église Romaine.

Les Latins s'étant croisés pour délivrer les Grecs du joug des infideles, s'emparerent de Constantinople en 1204; & sous prétexte d'arrêter les divisions de la famille impériale, ils choisirent un empereur & un patriarche latin de Constantinople. Mais l'an 1261, l'empereur Grec & le patriarche qui s'étoient retirés à Nicée, rentrèrent dans Constantinople, après en avoir chassé les croisés.

Les Turcs inonderent l'empire Grec dans le XIII^e & le XIV^e siecle, ruinerent cet empire, & désolèrent l'église grecque par la prise de Constantinople, l'an 1453.

L
arefo
les é
riale
Turc
d'ori
de le
gnité
pend
form
triarc
ne G
gent
Les T
tantin
ne se
Qu
puisse
reste
nes, c
droits
princip
force
exposé
fort m
de Pa
diée à
& a pe
Ouv
ple en
papas
font to
plusieu
qui son
& fort
Il n'
Consta

Les patriarches de cette église étoient élus autrefois par leur clergé & par les métropolitains & les évêques qui se trouvoient dans la ville impériale dans le tems de l'élection; mais depuis que les Turcs se sont emparés de cette capitale de l'empire d'orient, le Grand-Seigneur s'est mis en possession de les nommer. Il vend même à présent cette dignité à celui qui lui en offre le plus d'argent. Cependant on fait encore une élection, mais pour la forme seulement. Cet abus de vendre ainsi le patriarcat, doit sa naissance à l'ambition d'un moine Grec, qui fut assez méchant pour offrir de l'argent à la porte pour sa nomination & son agrément. Les Turcs donnoient auparavant à l'église de Constantinople toute liberté de choisir le patriarche, & ne se mêloient nullement de cette élection.

Quoique son revenu, autrefois très-considérable, puisse monter encore à quarante mille écus, il lui reste à peine de quoi vivre avec vingt pauvres moines, qui sont ses officiers, étant obligé de payer des droits au trésor impérial, de faire des pensions aux principaux officiers du divan, & de se racheter à force d'argent des avanies auxquelles il est souvent exposé. Son église patriarchale est fort obscure & fort médiocre, elle est près du port, & porte le nom de *Panagia* ou de *toute sainte*, parce qu'elle est dédiée à la sainte Vierge. Son palais est tout proche, & a peu d'apparence.

Outre cette église, il y a encore à Constantinople environ vingt paroisses, gouvernées par des *papas* ou curés, pour les chrétiens du rit grec: elles sont toutes médiocres & mal propres. Il y a aussi plusieurs couvens de moines Grecs dans les isles qui sont eux environs: ils vivent fort régulièrement & fort pauvrement.

Il n'y a pas moins de chrétiens que de Turcs à Constantinople; mais il n'y en a pas plus de la moi-

tié de Grecs. On y trouve encore des restes de familles impériales & patriciennes. Quoique réduites à un état fort médiocre, elles sont néanmoins aussi fieres que si elles avoient encore leurs anciennes richesses, plusieurs ne laissent pas cependant de faire figure & d'avoir de bons emplois.

Le patriarchat de *Constantinople* comprenoit anciennement les exarchats de *Césarée* dans le diocèse de *Pont*; d'*Ephèse* dans l'*Asie propre*; d'*Éraclée* dans la *Thrace*; de *Thessalonique* dans la *Macédoine*; d'*Ocrida* dans la *Dace* ou *Dacie*, & les provinces *Barbares*.

Le patriarchat de *Constantinople* comprend à présent, en *Asie* les exarchats de *Césarée*, d'*Ephèse* dans la *Natolie*: en *Europe*, d'*Éraclée* dans celle de *Romanie*; de *Salonique*, d'*Ocrida* dans celle de *Macédoine*; de *Pesch* ou *Péchia* (a), en *Servie*; de *Tornobe**, en *Bulgarie*; de *Sotsau**, en *Moldavie*; de *Cassa*, en petite *Tartarie*.

La grande *Russie* ou *Moscovie*, a été, depuis la fin du *Xe* siècle, soumise au patriarche de *Constantinople*, qui y avoit envoyé prêcher la foi; mais comme en l'année 1588, elle commença à ne plus dépendre de sa juridiction, & à avoir un patriarche particulier, quoique toujours uni de communion avec celui de *Constantinople*, & que d'ailleurs cette église fait son office en *Sclavon*. Nous n'en parlerons que dans l'article V, qui doit traiter des églises qui ne sont ni du rit grec ni du rit latin, & qui ont été démembrées des patriarchats grecs.

(a) L'archevêque de *Pesch* prend le titre de catholique, ou patriarche des *Rasciens* répandus en *Servie*, *Bosnie* & pays voisins: il a sous lui plusieurs archevêques & évêques.

P
Nou
les (a)
sont so
que la
ges. L
des aut
les mét
tinople
ques-ur
sont mé
lats qui
res, &
menent
commn
auxquel
les autr
autre rit

C'EST
ont com
église for
célébre;
d'hui si c
mas, où
Il est élu
le clergé
qui a l'ag

(a) Chez
ont des évê
exempts: le
n'est souven

Nous ne mettons point ici la liste des métropoles (a) & des évêchés dépendans des exarchats qui sont sous le patriarche de Constantinople, parce que la plupart sont situés dans des bourgs ou villages. La même raison nous oblige à omettre ceux des autres patriarchats. Il suffira de remarquer que les métropolitains sous le patriarchat de Constantinople sont au nombre de soixante-dix, dont quelques-uns se qualifient d'exarques, & d'autres ne sont métropolitains qu'honoraires. Il y a vingt prélats qui prennent le nom d'archevêques honoraires, & soixante-quinze évêques. Tous ces prélats mènent une vie pauvre & dure, à la tête de leurs communautés, où ils suivent les loix monastiques auxquelles ils sont assujettis, ainsi que ceux de toutes les autres communions ou églises orientales d'un autre rit.

ARTICLE II.

Du patriarchat d'Antioche.

C'EST dans la ville d'Antioche que les fideles ont commencé à porter le nom de chrétiens. Son église fondée par saint Pierre, étoit autrefois très-célèbre; mais comme Antioche n'est plus aujourd'hui si considérable, le patriarche réside à Damas, où il peut y avoir sept à huit mille Grecs. Il est élu, comme celui de Constantinople, par le clergé de son église; on ne choisit que celui qui a l'agrément du bacha. Il faut donner ordinairement

(a) Chez les Grecs, les métropolitains sont des prélats qui ont des évêques suffragans: les archevêques sont des évêques exempts: les exarques sont comme nos primats; mais ce nom n'est souvent qu'un titre d'honneur.

rement trente mille livres pour l'obtenir : ce qui fait à peu près une année du revenu du patriarchat. Quelque grande que soit cette somme, ces patriarches ne sont pas à l'abri de se voir dépouillés par des gens avides de leur dignité, qui donnent au bacha de l'argent pour l'obtenir. On en a vu quelquefois plusieurs dans un nombre d'années assez court, se supplanter les uns les autres.

Le clergé de ce patriarchat est composé de quelques ecclésiastiques & moines, qu'il envoie dans les provinces en qualité d'exarques, pour la levée des droits ; de trois métropolitains seulement, selon le père le Quien ; d'un archevêque honoraire, de cinq évêques, & des papas ou curés, tant de la capitale que des villes, bourgs & villages qui sont dans l'étendue de sa juridiction.

Le patriarchat d'Antioche comprenoit anciennement les métropoles d'Antioche, dans la province de la Syrie première ; d'Apamée, dans la Syrie seconde ; de Laodicée, dans celle de Théodoriade ; de Tharse, dans la Cilicie première ; d'Anazarbe, dans la Silicie seconde ; de Séleucie, dans l'Isaurie ; de Tyr, dans la Phénicie maritime ; de Damas, dans la Phénicie du Liban ; d'Hiérapolis, dans l'Euphratèse ; d'Edesse, dans l'Osroène ; d'Amid, dans celle de Mésopotamie ; de Dademon ou Ecmiasin, dans l'Arménie majeure, & de Salmine, dans l'isle de Chypre.

Le patriarchat d'Antioche comprend à présent les métropoles d'Apamée, dans la Syrie de Tharse, dans la Caramanie ; de Tyr & de Damas, dans la Phénicie ; d'Edesse, maintenant Ourfa, dans le Diarbeck ; d'Amid ou Diarbeckir, capitale de Mésopotamie, aussi dans le Diarbeck ; de Nicosie, dans l'isle de Chypre.

LE
vêque
de sa p
métrop
cette é
corder
l'autori
les deu
deux P
différen
doine,
tioche,
patriarc

Les
tine ou
melucs
XVIe si
nant de
laisse pa
mille éc

La vil
habitans
distribués
dédiée à
belle : el
loge avec
dant ordi
P. le Qui
politains
cinq évêc
Le patri
rusalems co

ARTICLE III.

Du patriarchat de Jérusalem.

LE second concile général accorda en 381 à l'évêque de Jérusalem la préséance sur tous les évêques de sa province, & même sur celui de Césarée son métropolitain. Dans la suite, Juvénal, évêque de cette église engagea le concile d'Ephèse à lui accorder, en 451, la dignité d'église patriarchale & l'autorité, non-seulement sur les deux Palestines & les deux provinces Arabiques, mais encore sur les deux Phénicies; mais le pape s'y étant opposé, le différent fut terminé par le concile de Chalcedoine, qui rendit en 451, les deux Phénicies à Antioche, & confirma à Jérusalem la dignité d'église patriarchale.

Les Turcs sont à présent les maîtres de la *Palestine* ou *Terre-sainte*, après l'avoir enlevée aux Mamelucs, soudans d'Egypte, au commencement du XVI^e siècle: ils y souffrent des chrétiens moyennant des droits qu'ils leur paient. Le patriarche ne laisse pas d'y faire figure: son revenu monte à trente mille écus.

La ville de Jérusalem n'a pas plus de quinze mille habitans, & environ quatre cens familles Grecques distribuées en vingt paroisses. L'église cathédrale dédiée à S. Constantin & à sainte Hélène, est assez belle: elle est jointe à un cloître où le patriarche loge avec ses officiers & les moines: il réside cependant ordinairement à Damas. Il a sous lui, selon le P. le Quien, dans son *Oriens Christianus*, six métropolitains véritables, six archevêques honoraires, & cinq évêques.

Le patriarchat de Jérusalem comprenoit au-

Le patriarchat de Jérusalem comprend à pré-

trefois les métropoles de *Césarée*, dans la province de la *Palestine première* : de *Scytopolis*, dans celle de la *Palestine seconde* : de *Pétra*, dans celle de l'*Arabique première* : de *Bosra*, dans l'*Arabique seconde*.

sent les métropoles de *Césarée*, dans les provinces d'*Elkods* ou *Jérusalem*, d'*Elkalil* ou *Hébron* : de *Gaza*, de *Nazareth*, dans celles de *Naplouse*, de *Saphet* ou de *Nazareth* : de *Crach*, dans le *désert de Sinai*, & de *Salth* où étoit *Bosra*.

ARTICLE IV.

Du patriarcat d'Alexandrie.

L'ÉGLISE d'Alexandrie fut fondée par saint Marc. On voit par une lettre de l'empereur Théodose, que ce patriarcat étoit divisé à la fin du IV^e siècle, en dix provinces ou métropoles; elles étoient toutes renfermées dans l'Égypte & la Lybie Cyrénaïque, appelée aujourd'hui le pays de Derne ou de Barca. L'Abyssinie en dépendit pendant un tems. Les Turcs sont maintenant les maîtres de l'étendue de ce patriarcat. Le patriarche fait sa résidence au *Caire*, capitale d'Égypte. Il y a environ six mille Grecs dans cette ville, & environ vingt paroisses. A peine dans tout le ressort de sa juridiction en trouveroit-on autant. Lorsqu'il a été choisi par le bacha du *Caire* ou par la porte, dont il achete la dignité, il va à Constantinople ou ailleurs pour recevoir l'ordination. Il est obligé d'avoir recours à l'église de Constantinople ou à d'autres pour être sacré, parce que, selon le témoignage d'un patriarche d'Alexandrie, il y a plus de deux cens ans qu'on n'y a sacré de métropolitain

& d'évé
ses fonct
chorévê
doyens
être surp
les métr
les deux

Le pat
xandrie
ciennem
poles d'
la provin
premiere
dans cell
l'Augusta
l'Augusta
cadie; d'
Ptolémaïs
dans la L
Libie Pen
l'Égypte

Des Eglis

O
UTRE
Chaldéens
réunies à
tres dont
dans laque
été démen
Ces égli
En Eur
s'étend auss

& d'évêques; le patriarche suffisant seul à toutes ses fonctions, & gouvernant son peuple par des chorévêques & des papas, qui sont comme nos doyens ruraux & nos curés. Ainsi on ne doit point être surpris de ne point voir dans la table suivante les métropoles marquées comme elles l'ont été dans les deux précédentes.

Le patriarcat d'Alexandrie comprenoit anciennement les métropoles d'Alexandrie, dans la province de l'Egypte premiere; de Cabassa, dans celle de l'Egypte seconde; de Péluse, dans l'Augustamnique premiere; de Léontopolis, dans l'Augustamnique seconde; d'Oxirinqu, dans l'Arcadie; d'Antinoé dans la Thébaïde premiere; de Ptolémaïs, dans la Thébaïde seconde; de Darnis, dans la Lybie Marmarique; de Cyrene, dans la Libie Pentapole & la Tripolitaine, à l'occident de l'Egypte.

A présent il comprend les provinces de la basse Egypte, de l'Egypte moyenne, & de la haute Egypte ou Saïd.

ARTICLE V.

Des Eglises qui ne sont ni du rit Grec ni du rit Latin.

OUTRE les églises des Syriens-maronites, des Chaldéens & des Arméniens catholiques, qui sont réunies à l'église Romaine, il y en a plusieurs autres dont il est à propos de donner ici une liste, dans laquelle on verra de quels patriarchats elles ont été démembrées.

Ces églises sont :

En Europe, l'église de Russie ou Moscovie, qui s'étend aussi en Asie, aussi-bien que l'empire Russe;

elle dépendoit autrefois du patriarcat de Constantinople,

2. En Asie, les églises des *Géorgiens* & des *Mingréliens*, qui étoient aussi sous la dépendance du patriarcat de Constantinople ; les sièges de leurs patriarches, sont : *Teflis*, en Géorgie propre ou Carduel, & *Pijuvitas**, en Mingrelie ; les églises des *Syriens-Jacobites*, des *Arméniens de Perse*, des *Arméniens de Turquie*, & des *Nestoriens*, autrefois du patriarcat d'Antioche ; les sièges de leurs patriarchats sont, *Antioche*, *Ecmiasin*, *Sis*, *Séleucie* ou *Bagdad*.

3. En Afrique, les églises des *Cophites* & des *Abyssins*, qui dépendoient autrefois du patriarcat d'Alexandrie ; les sièges de leurs patriarches sont *Alexandrie* & *Axum*.

Nous allons donner une légère idée de chacune de ces églises.

I. Eglise de Russie ou Moscovie.

Cette église qui fait l'office divin en slavon qui est l'ancienne langue du pays, ne fut proprement formée, que lorsque la foi fut prêchée en Russie de nouveau par les Grecs en 987. Sa créance est la même que celle des Grecs ; & comme cette église a été sous la dépendance du patriarche de Constantinople jusqu'en 1589, elle l'a suivi dans son schisme, & elle est restée attachée à sa communion. *Kiow* étoit autrefois son unique métropole ; mais cette ville ayant été ravagée par les Tartares, & les Polonois s'étant ensuite emparés de son territoire, le métropolitain transporta son siège à *Volodimer*, & ensuite à *Moscow*, au commencement du XIVe siècle ; mais en conservant toujours son premier titre. On établit cependant en Russie plusieurs archevêchés & évêchés, qui paroissent avoir été sans subordination entr'eux, & dans

une esp
qu'à l'é
Jérémie
venu en
Moscov
conditi
leur cle
de Con
pièces
duquel
concile
firmer
donna r
cle suiv
faire co
leur pay
perçut q
reçevoi
dixieme
Grand S
avoit un
la sienn
node, c
pour jug
peut rien
nstruit
Grand,
gé l'adn
qui étoit
Elisabet
cette ad
On c
sous le p
Veliki,
titre d'un
Le P.
d'après

de Conf-
des Min-
dances du
de leurs
propre ou
les égli-
s de Per-
estoriens ;
sièges de
afin, Sis,
tes & des
patriarchat
rches font
de chacune

en sclavon
ut propre-
rêchée en
Sa créance
omme cette
riarche de
suivi dans
à sa com-
e métropo-
ar les Tar-
mparés de
ta son siège
commen-
ervant tou-
endant en
qui paroît-
ux, & dans

une espece d'indépendance du métropolitain , jus-
qu'à l'érection du patriarcat. Ce fut en 1589 , que
Jérémie II , patriarche de Constantinople , étant
venu en Russie , sacra Job , premier patriarche de
Moscow , à la priere du clergé & du czar ; mais à
condition que les successeurs de ce prélat , élus par
leur clergé , seroient confirmés par les patriarches
de Constantinople , & leur paieroient cinq cens
pièces d'or. Jérémie étant remonté sur son siege ,
duquel il avoit été chassé par Métrophane , tint un
concile à Constantinople en 1593 , où il fit con-
firmer l'érection du nouveau patriarcat , & lui
donna rang après celui de Jérusalem. A la fin du sié-
cle suivant , les patriarches de Russie cessèrent de se
faire confirmer par ceux de Constantinople , & de
leur payer le tribut ordinaire , parce que le czars' ap-
perçut que les moines Grecs qu'on envoyoit pour le
recevoir , étoient espions des Turcs. En 1703, Adrien,
dixieme patriarche , étant mort , le czar Pierre le
Grand supprima cette dignité , parce que ce prélat
avoit une si grande autorité , qu'elle contrebaloit
la sienne ; & quelques années après il établit un Sy-
node , composé de divers archevêques & évêques
pour juger les affaires ecclésiastiques. Ce Synode ne
peut rien décider dans les cas graves , sans en avoir
instruit le czar , & sans son agrément. Pierre le
Grand , les dernieres années de sa vie , ôta au cler-
gé l'administration de ses biens & de ses revenus ,
qui étoient très - considérables , mais la princesse
Elisabeth sa fille , a rendu , en 1744 , au clergé
cette administration , pour se l'attacher.

On comptoit ci-devant quatre métropolitains
sous le patriarcat de Russie ; savoir , *Novogorod-
Veliki , Rostow , Casan & Sarski* * , qui prend son
titre d'un petit village près de Moscow.

Le P. le Quien , dans son *Oriens et Occident* ,
d'après une lettre qu'il avoit reçue de Pétersbourg

en 1730, ne fait mention que d'un métropolitain ; celui de *Casan*, de quinze archevêques & de sept évêques. Mais on prétend qu'il n'y a actuellement (en 1761) que deux de ces prélats qui portent le nom de *métropolitains* ; qu'il y a six archevêques & vingt-quatre ou vingt-cinq évêques.

Les archevêques sont, en Europe, ceux de *Saint-Petersbourg*, *Novogorod-Veliki*, *Moscow*, *Rostow*, *Kiow* ; qui porte le titre de métropolitain ; & dans la Russie Asiatique, *Astrakan*.

Les évêques sont, dans la Russie d'Europe septentrionale, ceux de *Ladoga*, qui est vicaire ou suffragant de *Novogorod-Veliki* ; *Pleskow*, *Twer*, *Arcangel*, *Ustiug* & *Vologda*, dont un des sieges est à *Czerdyn*, nommée ci-devant la grande Permie, qui dépend aujourd'hui du gouvernement de *Casan*. Dans la Russie d'Europe méridionale, *Sarski*, près de *Moscow* ; *Kroutiski*, peu éloigné de cette même ville ; *Colomna*, *Costroma*, *Susdal*, *Volodimer*, *Rezan* ou *Pereflaw*, *Riasanskoi*, *Smolensk*, *Pereflave*, *Czernigow*, *Bielgorod*, *Woronex*, *Tambown*, *Niznei-Novogorod*. Dans la Russie Asiatique, *Wiatka*, province dont *Ghlinow* est la capitale, *Casan*, *Tobolsk*, qui a le nom de métropolitain, & *Irkutsk*. Il y a outre cela un évêque Russe en Lithuanie, dans la ville de *Moi-lew*, pour ceux des Grecs non réunis qui sont dans ces cantons.

On observe que si on comptoit ci-devant plus d'archevêques en Russie, c'est que ce n'est qu'un titre d'honneur donné quelquefois à un évêque, mais qui ne passe point à son successeur : qu'il en est de même de celui de métropolitain, qu'un évêque qui l'a par son premier siege, conserve lorsqu'on le transfère sur un autre. On ajoute que les évêques de Russie sont indépendans des archevêques, à l'exception de celui de *Ladoga*.

II.

Les M
aparteno
long-tem
est à prop
ils ont sec

Il ne
que, non
ci-après
monies s
unis de c
tinople,
l'oppressi
tiennent.
est dans
n'entend
Teflis, o
une église
ordinaire
cette ville
teur, &
ceux de
Ce patri
dance, de
& d'*Ali*
à Jérusal
la Croix.
ques cath
& une ha

Ces pe
ment la
la Géorg

II. *Des Géorgiens & des Mingréliens.*

Les Mingréliens qui habitent dans un pays qui appartenait autrefois à la Géorgie, étant depuis long-tems gouvernés par un prince particulier, il est à propos de parler d'abord des Géorgiens, dont ils ont secoué le joug.

1. *Des Géorgiens.*

Ils ne diffèrent presque en rien de l'église grecque, non plus que les Mingréliens dont on parlera ci-après : leur créance, leur discipline, leurs cérémonies sont à peu de chose près les mêmes. Ils sont unis de communion avec le patriarche de Constantinople, & très-attachés au christianisme, malgré l'oppression violente sous laquelle les Persans les tiennent. La liturgie & le bréviaire des Géorgiens est dans l'ancienne langue de ces peuples, qu'ils n'entendent presque plus. Leur patriarche réside à *Teflis*, où il a un palais assez beau, près duquel est une église que l'on nomme *Sion*, où il fait plus ordinairement ses fonctions. Il y a outre cela dans cette ville un évêque qui est comme son coadjuteur, & dix à douze églises, dont la moitié est pour ceux de sa nation, & l'autre pour les Arméniens. Ce patriarche a quelques évêques sous sa dépendance, dont les plus remarquables sont ceux de *Gori* & d'*Ali* ; villes du Carduel & du Caket. Il y a aussi à Jérusalem un évêque Géorgien au monastère de la Croix. On trouve cependant en Géorgie quelques catholiques, les capucins y ayant une mission & une habitation à *Teflis*.

2. *Des Mingréliens.*

Ces peuples habitent le pays nommé anciennement la Colchide. Il faisoit ci-devant partie de la Géorgie ; mais celui qui en étoit gouverneur

s'étant révolté contre le roi de Géorgie , & s'étant rendu souverain de la Mingrèlie , ne voulut plus que ses sujets dépendissent du patriarche des Géorgiens. Il fit établir par ses évêques un *catholique* ou primat , que l'on appelle improprement patriarche. Le clergé de l'Imirette & du Guriel aime mieux dépendre de ce nouveau patriarche , que de celui de Géorgie , ce qui subsiste encore à présent. Ce prélat est élu par le prince , qui nomme ordinairement à cette dignité son plus proche parent. L'Eglise cathédrale est près de la mer noire , dans un lieu nommé *Pijuvitas*. Elle est dédiée à S. George. Le patriarche n'a plus sous sa Jurisdiction que six évêchés dont nous ne rapporterons pas les noms , parce qu'ils sont situés presque tous dans des lieux inconnus. Les théatins y entretiennent une maison , & ont un couvent avec une église au village de *Sipurias*. S'ils ne font pas beaucoup de conversions , à cause de la grossièreté , de l'ignorance & des vices honteux des Mingréliens , du moins ils baptisent les enfans qu'on leur apporte , lorsqu'on désespère de leur vie.

III. Des Syriens-Jacobites.

L'origine du nom de jacobites qu'ils portent , a paru jusqu'ici assez incertaine. Mais les écrivains qui ont le plus approfondi cette matière , tels qu'Asfeman & le P. le Quien , ont fait voir que ce nom vient d'un certain moine eutychéen , nommé Jacob Zanzale , qui ayant été ordonné évêque par Sévère , patriarche schismatique d'Antioche au VI^e siècle , prêcha l'hérésie d'Eutichès en Mésopotamie & en Arménie. Comme il réunit les différentes sectes des Syriens eutychéens , les grecs leur donnerent le nom de *Jacobites*. Il se regardoit comme évêque universel , & il ordonna plusieurs archevêques & évêques , & même un patriarche schismatique sous

le nom
ment qu
de jacob
parce q
erreurs
appelle
son ord
moigna

La cr
celle de
chites (a
n'adme
Leur di
mais le
triarche
patriarc
qu'il ne
depuis
riens , n
à deux
d'aller f
avec le
revenu
dent de
de tous
parce q
de métr
pandus
aux pat
randrie
tant exe
d'hui co
sans pol

(a) C'
leur. Ca
concile
de l'euti

le nom de patriarche d'Antioche. C'est sans fondement que quelques auteurs ont pensé que le nom de jacobites étoit commun à tous les eutychéens, parce que le fameux Dioscore qui répandit leurs erreurs en Egypte, & qui est le chef de ceux qu'on appelle *Cophites*, se nommoit, dit-on, Jacob avant son ordination : cette idée n'est appuyée sur le témoignage d'aucun ancien.

La créance des Syriens-jacobites est semblable à celle des Grecs, à qui ils ont donné le nom de *Melchites* (a) : ils ne diffèrent des grecs, qu'en ce qu'ils n'admettent point les deux natures en Jesus-Christ. Leur discipline a aussi beaucoup de rapport à la leur; mais leur liturgie est en syriac. Le chef ou patriarche de cette église a toujours porté le titre de patriarche d'Antioche, quoiqu'il y ait long-tems qu'il ne réside plus dans cette ville. Sa résidence depuis le XIIe siècle, est dans un monastere de Syriens, nommé *Safran*, près de la ville de *Mardin*, à deux journées de Diarbékir, où il est obligé d'aller souvent pour régler les affaires de son église avec le bacha qui est gouverneur du Diarbek. Son revenu est très-médiocre; les chrétiens qui dépendent de lui étant les plus pauvres & les plus hâïs de tous les schismatiques. On les nomme *Syriens*, parce que c'est de la Syrie où ils avoient beaucoup de métropolitains & d'évêques, qu'ils se sont répandus dans toutes les provinces soumises autrefois aux patriarches d'Antioche, de Jérusalem & d'Alexandrie; mais les Arabes, & ensuite les Turcs y ont tant exercé de cruautés sur eux, qu'à peine aujourd'hui composent-ils trente mille familles dispersées, sans police & sans ordre, dans l'empire de Turquie :

(a) C'est-à-dire, ceux qui suivent le sentiment de l'empereur. Car ce fut l'empereur Marcien qui fit tenir en 451 le concile général de Chalcedoine, contre Dioscore, fauteur de l'eutichianisme,

il y en a aussi quelques-unes en Perse. Les évêchés les plus connus, qui dépendent à présent du patriarche des jacobites, sont ceux de *Diarbékir*, capitale du Diarbeck; d'*Alep*, capitale de Syrie; de *Damas*, capitale de la Phénicie; d'*Ourfa* ou *Edesse*, & de *Mosul*, dans le Diarbeck; de l'isle de *Chypre*, & de *Jérusalem*. Une partie des jacobites s'est réunie, comme nous l'avons dit, à l'église Romaine, y a environ cent ans.

IV. Des Arméniens de Perse.

On les distingue de ceux de Turquie, non-seulement parce qu'ils sont soumis au roi de Perse, au lieu que les autres dépendent du grand-seigneur; mais encore parce que les patriarches de cette secte ayant abandonné *Ecmafin*, monastère à deux lieues d'Erivan dans la grande Arménie, où étoit leur siège patriarcal, & l'ayant fixé à *Sis*, ville de Cilicie, proche Tharse, capitale d'un royaume que les Arméniens fondèrent vers le XIII^e siècle, les schismatiques qui étoient restés dans la grande Arménie, mécontents de n'avoir plus chez eux le chef de leur religion, indignés d'ailleurs de ce que dans la réunion de ce patriarche avec l'église latine dans le XIII^e siècle, réunion qui a subsisté assez long-tems, il avoit abandonné la doctrine de l'unité de nature en Jésus-Christ, erreur qui étoit leur opinion favorite, prirent le parti de mettre un autre patriarche à *Ecmafin*, qui perpétuât dans ce siège les sentimens qu'ils avoient eux-mêmes.

Ce lieu a été nommé *Ecmafin*, c'est-à-dire, *descente du fils unique*, parce que Jésus-Christ, dit-on, y apparut à S. Grégoire l'Arménien, surnommé *l'illuminateur*, qui y établit son siège au commencement du IV^e siècle. Il est appelé aussi *Trois-Eglises*, parce qu'on y a bâti trois églises, dont

la princip
à un mon

L'auto
celle du
fidant à S
tous les A
fait sa de
églises qu
ceux qui
porte qu'
ce patriar
dont le n
cinquante
selon le p
trouve da
de cette é
lui en fut
Cette list
lieux inc
voir dans
l'univers
fait avec
parlé ci-
des Arm

La cré
peu près
nions chr
tychéens
qu'ils ne
Liturgie
n'est que
nommen
eux que
fort igno
ques, pr
de S. Ba
rent la pl

la principale est celle de S. Grégoire, qui est jointe à un monastere où réside le patriarche.

L'autorité de ce prélat est bien plus grande que celle du patriarche des Arméniens de Turquie résidant à Sis, non-seulement par la vénération que tous les Arméniens ont pour le lieu où le premier fait sa demeure ; mais encore par le nombre des églises qui dépendent de lui, & la multitude de ceux qui sont sous sa juridiction. Tavernier rapporte qu'il a appris d'un archevêque Arménien, que ce patriarche a sous lui quarante-sept archevêques, dont le nombre des suffragans monte jusqu'à cent cinquante ; ce qui excède de près de la moitié, selon le pere le Brun, le nombre de ceux que l'on trouve dans la Notice que M. Simon nous a donnée de cette église, & qu'il dit avoir transcrit sur ce qui lui en fut dicté par un archevêque de cette Secte. Cette liste seroit trop longue, & renferme trop de lieux inconnus, pour la rapporter ici. On peut la voir dans l'histoire des archevêchés & évêchés de l'univers par M. l'abbé de Commanville, ouvrage fait avec soin, & dont ceci est extrait. Nous avons parlé ci-dessus, page 547, de l'union d'une partie des Arméniens avec l'église Romaine.

La créance & la discipline des Arméniens sont à peu près les mêmes que celles des autres Communions chrétiennes orientales, excepté qu'ils sont eutychéens, qu'ils consacrent avec le pain azyme, & qu'ils ne mettent point d'eau dans le calice. Leur Liturgie & leur bible est en vrai Arménien, qui n'est guere entendu que de leurs docteurs qu'ils nomment *Vertabiets*, qui sont plus respectés parmi eux que les évêques mêmes, dont la plupart sont fort ignorans. Ces vertabiets, ainsi que les évêques, professent la vie monastique, suivant la regle de S. Basile, menent une vie fort dure, & demeurent la plupart dans les villages. Les Arméniens sont

rigides observateurs de leurs jeûnes & de leur carême, qui sont les mêmes parmi eux que chez les Grecs. Les prêtres séculiers peuvent être mariés, mais ils ne peuvent épouser des veuves, ni passer à de secondes nûces. Les troisiemes sont défendues, même aux laïcs.

V. Des Arméniens de Turquie.

Ce que nous venons de dire des Arméniens de Perse, peut suffire pour faire connoître l'origine, l'état & la situation de ceux-ci. Nous nous bornerons à remarquer que l'autorité de leur patriarche est bien diminuée depuis ces derniers siècles. Premièrement, parce que les archevêques Arméniens de Constantinople ont obtenu du grand-seigneur, à force d'argent, les droits patriarchaux, non-seulement sur leur ville, mais encore sur les provinces voisines de l'Asie, & sur presque toutes celles de la Turquie d'Europe. Une seconde chose qui contribue encore à diminuer l'autorité du patriarche de Sis, c'est que celui des Arméniens de Perse fait souvent de grands présens à la porte, pour obtenir que ceux de la nation qui sont en Turquie, puissent s'adresser à lui; ce qui n'est pas plutôt accordé, que chacun s'empresse de recourir au patriarche d'Ecmissin, à cause du grand respect que tous les Arméniens ont pour ce lieu. D'ailleurs, les archevêques mêmes de Jérusalem, qui dépendent du patriarche de Sis, achètent du grand-seigneur le même pouvoir, pour les pèlerins qui viennent à la Terre-Sainte; de sorte que le patriarche de Sis n'a plus qu'une ombre de son autorité ancienne. Il a encore sous lui six archevêques; les archevêques sont ceux de *Stamboul* ou Constantinople, de *Jérusalem*, d'*Alep*, de *Salonique*, de *Chypre* & de *Tharse*, dans la Caramanie. Les évêchés sont: *Anazarbe*, *Adena*, *Mamistra* ou *Mopsueste*, *Tyane*, *Néocésarée*, dont

l'évêque réside
ou *Ancyre*

Ces schismatiques
soient dans toute
Tartarie &
l'Irac, approuvé
que S. Thomas
donné une
cet apôtre
S. Thomas
aujourd'hui

On les
appelle *Ch*
les provinces
distan &
Gange, que
S. Thomas

Les pré
prétend qu
familles; n
de jour en
plupart so
pauvrement
fidérable
cong, mo
patriarche
dad, & se
Diarbeck
sous lui q
d'archevê
orientaux
noître, n
confidéra
de *Schira*
de *Nisibin*

l'évêque réside à Tocar dans l'Amasie, & *Angouri* ou *Ancyre*, dans la Natolie propre.

VI. Des Nestoriens.

Ces schismatiques, qui se sont répandus autrefois dans toute l'Asie, ayant pénétré jusque dans la Tartarie & la Chine, viennent originairement de l'Irac, appelée anciennement la *Chaldée*. On croit que S. Thomas a prêché dans ce pays; ce qui a donné une telle dévotion à ces schismatiques pour cet apôtre, qu'ils ont pris le nom de chrétiens de S. Thomas, sous lequel ils sont en partie connus aujourd'hui dans l'orient.

On les partage en deux classes. Ceux que l'on appelle *Chaldéens*, qui habitent dans l'Irac & dans les provinces voisines, comme le Diarbeck, le Curdistan & la Syrie; & ceux de l'Inde de deçà le Gange, que l'on nomme proprement *chrétiens de S. Thomas*.

Les premiers sont en si grand nombre, qu'on prétend qu'il monte à plus de quatre-vingt mille familles; mais, selon le P. le Brun, ils diminuent de jour en jour. On en voit peu dans les villes: la plupart sont dans les villages, où ils vivent fort pauvrement. Ils ont deux patriarches. Le plus considérable réside depuis long-tems à *Alcus* ou *Elcong*, monastere près de Mosul. Il prend le titre de patriarche de l'orient, ou de *Séleucie*, ou de *Bagdad*, & son autorité s'étend non-seulement dans le Diarbeck, mais aussi dans la Perse & l'Inde. Il a sous lui quatre métropolitains & un grand nombre d'archevêques & d'évêques, que les monumens orientaux nouvellement publiés à Rome, font connoître, mais qui sont la plupart dans des lieux peu considérables. Les quatre métropolitains sont ceux de *Schiras*, dans le Farsistan, province de Perse; de *Nisibin*, de *Mosul* & de *Bassora*, dans le Diar-

beck. L'autre patriarche qui a moins d'évêques qui lui soient attachés, réside en Perse à *Ouroumi*, dans l'Aderbijan, près du lac Van. Il porte le nom de *Siméon*, comme le premier porte celui d'*Elie*. Ce qui a donné lieu à cette division des nestoriens, c'est que l'an 1551, plusieurs de leurs évêques voyant que le patriarcat étoit depuis cent ans héréditaire, élurent selon les règles *Siméon Sulaca*, qui se réunit à l'église Romaine. Son successeur *Ebedjesu* assista au concile de Trente, & les autres patriarches suivans ont persévéré dans cette union jusqu'en 1653.

Quant aux chrétiens de *S. Thomas*, ils ont un archevêque à *Angamale*, bourgade de l'Inde en deça du Gange, & dans le Malabar, sous la dépendance du grand patriarche schismatique des nestoriens. L'archevêque de Goa, qui est dans leur voisinage, a fait divers efforts pour réunir ces chrétiens de *S. Thomas*: mais cela n'a pas eu de suites avantageuses.

La créance, la discipline & les cérémonies des nestoriens ne diffèrent pas beaucoup de celles de l'église grecque, & des autres églises schismatiques d'orient, excepté qu'ils admettent deux personnes en *Jesus-Christ*, & qu'ils refusent à la *Sainte Vierge* le titre de *mere de Dieu*, à l'exemple de *Nestorius*: encore plusieurs auteurs prétendent-ils que quand ils viennent à s'expliquer, on reconnoît qu'ils ne péchent pastant dans la doctrine, que par le refus qu'ils font de se servir des expressions consacrées par la tradition pour l'exprimer.

VII. Des Cophtes.

Ce sont des peuples originaires d'*Egypte*, comme l'exprime leur nom, qui n'est qu'une corruption de celui d'*Egyptien*, dans la langue Grecque. Leur créance est la même que celle des Syriens; ce qui

fait que
donnant
Leurs cou
qui est ca
lages & d
composés
Leur pa
prend le t
au *Caire*,
plus connu
Egypte, c
Sicut, dan
Cophte à J
& la plupa
de secrétai
gés des reg

La foi a
ce, envoy
drie; c'est
au patriarc
se séparer
rent dans
qu'un seul
maintenan
d'*Axum*, a
l'église pat
sont les pré
fiste tout le
servent les p
les diacres,
n'y a presqu
pour avoir
même ou en
La créance
que entout f

fait que beaucoup d'auteurs les confondent, en donnant aux uns & aux autres le nom de *Jacobites*. Leurs coutumes sont aussi à peu près semblables, ce qui est cause qu'on voit encore aujourd'hui des villages & des couvens dans toute l'Égypte, qui sont composés de Coptes & de Syriens.

Leur patriarche, successeur du fameux *Dioscore*, prend le titre de patriarche d'*Alexandrie* : il réside au *Caire*, & a sous lui quelques évêques, dont les plus connus sont ceux de *Damiette*, dans la basse Égypte, de *Fium*, dans l'Égypte moyenne, & de *Siout*, dans la haute Égypte. Il y a aussi un évêque Copte à *Jérusalem*. Les Coptes sont forts pauvres, & la plupart ne subsistent qu'en faisant la fonction de secrétaires chez les seigneurs Turcs, étant chargés des registres de leurs terres.

VIII. Des Abyssins.

La foi a été prêchée en Abyssinie par *S. Frumence*, envoyé par *S. Athanase*, patriarche d'*Alexandrie* ; c'est ce qui a tellement attaché ces peuples au patriarche d'*Alexandrie*, que lorsque les Coptes se séparèrent de l'église catholique, il les suivirent dans leur schisme. Ils n'ont eu de tout tems qu'un seul évêque, pour toute la nation. Il prend maintenant le titre de *catholique* ou patriarche d'*Axum*, autrefois capitale d'Abyssinie, où est l'église patriarcale dédiée à *S. Michel*. Sous lui sont les prêtres & les diacres, dans lesquels consiste tout le clergé de la nation. Les prêtres desservent les paroisses qui sont en grand nombre. Pour les diacres, outre ceux qui exercent les fonctions, il n'y a presque pas de grands seigneurs qui ne le soit, pour avoir entrée dans le sanctuaire. Le *Negus* même ou empereur des Abyssins, prend cet ordre. La créance & les coutumes des Abyssins sont presque en tout semblables à celles des Coptes, excepté

qu'ils sont plus ignorans, & plus portés à la superstition. Ils ont une telle frayeur de l'excommunication, que souvent les prêtres & les religieux en abusent, & excommunient pour la moindre bagatelle. Ils jeûnent aussi sévèrement que l'on faisoit dans la primitive église, ne mangeant qu'une fois par jour, après le soleil couché. Leurs jeûnes sont d'autant plus rudes, que la viande ne leur est jamais permise, le beurre & le lait interdits; & que n'ayant pas de poissons, ils ne vivent pendant tout le carême que de racines & de légumes. Les monastères qui sont très-nombreux en ce pays, ont deux églises; l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Dans celle des hommes, on chante en chœur, & toujours debout, sans jamais se mettre à genoux. Leurs instrumens de musique sont de petits tambours, que les principaux ecclésiastiques portent suspendus au cou, & qu'ils battent avec les deux mains.

F I N.



A

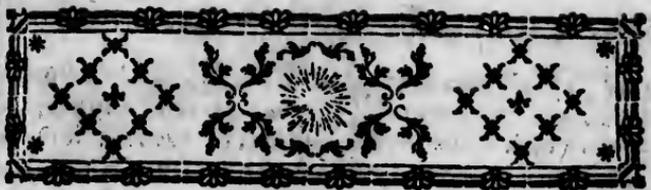
Des Pr
Lac

La

A Ar,
Aaron, J
Abassa, v
Abawi, F
Abbeville
Abcasses,
Abdon, v
Abech, (v
Abel Maa
Abel Meh
Abernethy
Abissinie,
Abo, b.
Abran, b.
Abruzze,
Abufere,
Abutua, v
Abylène,
Acadie, (v
Acanis,
grand)

SSINS.

is à la super-
communica-
religieux en
oindre baga-
e l'on faisoit
qu'une fois
s jetines sont
ne leur est
rdits; & que
pendant tout
es. Les mo-
pays, ont
l'autre pour
on chante en
is se mettre à
ont de petits
stiques por-
ent avec les



T A B L E

ALPHABETIQUE

Des Provinces, Villes, Rivieres, Isles,
Lacs, &c. dont il est parlé dans cet
Ouvrage.

La lettre a désigne le premier Volume :
b indique le second.

A		
A Ar, Riv. a.	391	Acanfas, (la Riviere des) b. 361
Aaron, Isle, a.	131	Acapulco, b. 375
Abassa, voyez Abcasses.		Acara, b. 310
Abawi, Fleuve, b. 320 & 322		Accaron, b. 493
Abbeville, a.	84	Accia, a. 501
Abcasses, (les) b.	237	Acco, b. 492
Abdon, v. Abrant.		Acerenza, v. Cirenza.
Abech, (Côte d') b.	323	Acerno, a. 485
Abel Mazcha, b.	490	Achaïe, v. Livadie.
Abel Mehulé, b.	487	Achem, b. 272
Abernethy, b.	29	Achéron, (l') Riviere, a. 476
Abissinie, (l') b.	319	Achonry, b. 44
Abo, b.	66	Açores, (les) Isles, b. 409
Abran, b.	492	
Abruzze, (l') a.	486	Acqs, v. Dak.
Abufere, Lac, a.	366	Acqui, a. 426
Abutua, b.	328	Acquoi, 319
Abylène, (l') b.	498	Acre, b. 136
Acadie, (l') b.	364	Astium, b. 111
Acanis, (le Royaume du grand) b.	313	Adana, b. 132
		Adde, (l') ou Adda,

<i>Riviere, a.</i>	414	Aire, en Artois, a.	77
Adel, b.	337	en Chalosse.	223
Aden, b.	153	Aire, (la Ville) a.	170
Aderbijan, b.	158	Aisne, (l') Riv. a.	107
Adgeloun, b.	140, 502	Ajuka, (Tartares d') b.	225, 243
Adiazzo, a.	501	Aix, (l'Isle d') a.	182
Adige, Riv. a.	414	Aix en Provence, a.	251
Adoulie, v. Adulie.		Aix-la-Chapelle, a.	570
Adour, Riv. a.	213	Akalziké, b.	146
Adra, a.	363	Akerman, v. Bialogrod.	
Adreat, b.	138	Aladulie, b.	132
Adria, a.	445	Alais, a.	244
Adrien, (le Mont) a.	330	Alahfa, b.	154
Adulie, b.	132	Aland, Isle, b.	67
Afnana, b.	234	Alanes, (les) b.	237
Afrique, (l') b.	278	Alanieh, b.	133
Agades, b.	308 & 317	Alatri, a.	463
Agde, a.	241	Alatyr, b.	89
Agen, a.	216	Alava, (l') a.	330
Agenois, (l') a.	219	Alban, (S.) en Angleterre,	
Aggerhus, b.	51	b. 13. en Amérique,	368
Agher, b.	39	Albanie, v. Braidalrain &	
Agnano, Lac, a.	476	Chirvan : dans la Turquie,	
Agnès, (Sainte) Isle, b.	22	b.	108
Agosta, Isle, b.	100	Albano, a.	462
Agra, b.	170	Albany, voyez Orange,	
Agram, v. Zagrabia.		(Fort.)	
Agria, a.	608	Albarazin, a.	337
Agrigento, a.	498	Albasinsk, b.	229
Agvans, peuples, b.	158	Albe, a. 426. Royale,	610
Agubio, v. Gubio.		Julie, voyez Veillem-	
Aguilar, (Entrée de Martin		bourg.	
d') b.	386	Albenga, a.	430
Ahun, a.	184	Alberton, b.	253
Ajan, Côte, b.	336	Albi, a.	236
Aias, b.	133	Albourg, b.	46
Aichster, a.	543	Albrei, a.	221
Aiglun, a.	249	Albuquerque, a.	350
Aignan, (S.) a.	156	Alçacer-do-Sal, a.	385
Aigues-mortes, a.	244	Al-Caira, v. le Caire.	
Aigue-Perfe, a.	198	Alcala-la-Réal, a.	358
Aiguillon, a.	217	de Henarés,	346
Ainsa, a.	338	Alcantara, a.	350
Aintab, b.	132	Alcmaer, a.	307
Ainsferbeh,	132	Alcudia, a.	373
		Alençon,	

Alençon
Alenquer
Alentejo
Alep, b.
Alesano,
Aleth, a.
Alexandr
Alexandr

De la

Alexandr
Algarie,
Algarve,
a.
Alger, l
Algery,
Algezire
tar.
Algonqui

Alhama,
Alicante
Alicur,
Aljubaron
Allemagn
Allier,
Alluye,
Almacara
Almança
Almerie
Almuneç
Alost, a
Alpes, (
Alpuxarra
gnes,
Alface, (
Alt, (l'
Altait,

Altéa, a
Altenbour
Altesimon
Altorf en
en Fra
Alva de T
Tom

ALPHABÉTIQUE. 377

, a. 77
 e. 223
) a. 170
 a. 107
 res d') b.
 225, 243
) a. 182
 , a. 251
 a. 570
 146
 logrod.
 132
 244
 154
 67
 237
 133
 403
 89
 330
 Angleterre,
 rique, 368
 idalbain &
 la Turquie,
 108
 462
 Orange,
 337
 229
 oyale, 610
 Veillem-
 430
 253
 236
 46
 221
 350
 a. 385
 Caire.
 a, 358
 346
 350
 307
 373
 Alençon,

Alençon, a.	92	Amadabad, b.	171
Alenquer, a.	315	Amadan, b.	162
Alentejo, (l') a.	ibid.	Amalécites, peuples, b.	494
Alep, b.	135	Amalfi, a.	483
Alesano, a.	490	Amand, (S.) en Flandre,	
Aleth, a.	239	a. 72. en Bourbonnois,	186
Alexandrette, b.	135	Amasie, b.	130
Alexandrie de la Paille, a.	427	Amaxonnes, (Pays & Ri- viere des) b.	427 & suiv.
De la basse Egypte, b.	292, 470	Amberg, a.	527
Alexandria, b.	487	Ambez, (le Bec d') a.	214
Algarie, (l') a.	343	Ambleteuse, a.	83
Algarve, (le Royaume d') a.	387	Amboise, a.	145
Alger, b.	298, 299	Amboyne, Isle, b.	269
Algery, a.	500	Ambracie, Golphe, b.	109
Algeyre, v. vieux Gibral- tar.		Ambrières, a.	138
Algonquins, peuples, b.	360	Amédede, Mont, b.	284
Alhama, a.	362	Ameland, Isle, a.	315
Alicante, a.	368	Ameneburg, a.	588
Alicur, a.	499	Amérique, (l') b.	351
Aljubarota, a.	382	Amersford, a.	314
Allemagne, (l') a.	504	Amid, v. Diarbekir.	
Allier, Riv. a.	185	Amiens, a.	79
Alluye, a.	151	Aminan, b.	140, 502
Almacaron, a.	365	Ammonites, peuples, b.	495
Almança, a.	348	Amont, (le Bailliage) a.	172
Almerie, a.	363	Amorrhéens, (les) b.	475
Almuneçar, a.	ibid.	Ampazé, Isle, b.	336
Alost, a.	293	Amsterdam, a.	306
Alpes, (les) a.	68, 413	Nouvelle, voyez New- Yorck.	
Alpuxarras, (los) Monta- gnes, a.	363	Amur, (l') Riviere, b.	124, 217, 222, 152
Alsace, (l') a.	125	Isle,	249
Alt, (l') Riv. b.	98	Anadir, Riviere, b.	ibid.
Altrait, Montagnes, b.	224	Anadirskoi, b.	ibid.
Altrea, a.	368	Anadoli, b.	129
Altenbourg, a.	550	Anagni, a.	463
Altesmonté, a.	491	Anah, b.	143
Altorf en Suisse, a.	393	Anaroth, b.	483
en Franconie,	545		
Alva de Tormes, a.	354		

Anazarbe , b.	133	Ankarah , b.	130
Ancenis , a.	130	Annan , b.	31
Anclam , a.	557	Annandail , b.	31
Ancône , a.	466	Annapolis , v. Port-Royal.	
Ancyre , v. Ankarah.		Anneci , a.	418
Andalousie , (l') a.	354	Annobon , <i>Isle</i> , b.	350
<i>Nouvelle</i> , b.	414	Annonai , a.	246
Andamans , (<i>Isles des</i>) b.	278	Anslo , v. Christiania.	
Andeli , a.	87	Anspach , a.	544
Andeol , (S.) a.	246	Antakié , b.	135
Ander , (S.) a.	332	Antéquéra , <i>en Espagne</i> ;	
Andernach , a.	579	a. 362. <i>dans le Mexique</i> ,	
Andes , <i>Montagnes</i> , voyez		b.	378
Cordeillere.		Antibes , a.	255
Andorre , a.	228	Anticofti , <i>Isle</i> , b.	399
Andragiti , b.	272	Antigoa , <i>Isle</i> , b.	407
André , (S.) <i>Cap</i> , b.	340	Antilles , <i>Isles</i> , b.	400
<i>Ville</i> , b.	29	Antin , a.	224
Andrinople , b.	105	Antioche , voy. Antakié , b.	467
Andro , b.	117	Antiparride , v. Capharfa-	
Anduse , a.	244	lama.	
Anduxar , a.	358	Antivari , b.	100
Angermanie , (l') b.	65	Antoine , (S.) a.	211
Angers , a.	140	<i>Isle</i> , b.	348
Anghiera , a.	427, 438	Antrim , b.	39
Anglen , b.	47	Anvers , a.	297
Anglesey , <i>Isles</i> , b.	21	Anzico , v. Macoco.	
Angleterre , (l') b.	1	Aoripana , <i>Riv.</i> b.	435
<i>Nouvelle</i> ,	364	Aofalha , b.	67
Angoche , <i>Isles</i> , b.	334	Aofte , ou Aouft , a.	423
Angole , b.	326	Apamée , v. Hama.	
Angora , v. Angouri.		Appennin , (l') <i>Montagne</i> ,	
Angoulême , a.	190	a.	413
Angoumois , (l') a.	190	Aphec , b.	488
Angouri , b.	130	Apollonie , v. Capharlala-	
Angoy , b.	325	ma.	
Angra , b.	410	Appenrade , b.	47
Anguien , v. Enghien.		Appenzel , a.	397
Angus , b.	28	Apt , a.	248
Anhalt , (<i>la Principauté d'</i>)		Aquapendente , a.	464
a.	552.	Aquila , a.	487
Anian , ou <i>Détroit du Nord</i> ,		Aquilée , <i>ruinée</i> , a.	521
b.	387	Aquino , a.	478
Anjou , (l') a.	139	Ar , v. Rabbat-Moab.	
Anjouan , <i>Isle</i> , b.	343	Arabic , (l') b.	149, 470

Aracan
Aragon
Arail ,
Aramon
Aran , ()
Aranda d
Aranjuez
Ararat ,

Arau , a
Araques

Arboga ,
Arbois ,
Arcangel
Arche , R
Archipel
Arcis , *su*
Arcos , a
Arcoua ,
Arcy , a
Ardagh ,
Ardart ,
Ardrac
Ardebil ,
Ardre , b
Ardres ,
Arensberg
Arensbour
Arequipa
Arezzo ,
Argentan
Argenton
Argile , b
Argo , b
Arguin , b
Argun , R
 Ville ,
Ariano , a
Arie , (l'
 & *Sables*
Ariopana
Arles ; a
Arlon , a
Armagh , b
Armagnac ,

ALPHABÉTIQUE.

379

	182	Arménie, <i>b.</i>	462
130 31 31 ort-Royal. 418 <i>b.</i> 350 246 ania. 544 135 <i>Espagne ;</i> <i>e Mexique ,</i> 378 255 <i>b.</i> 399 407 <i>b.</i> 400 224 Antakié, <i>b.</i> 467 Capharila-	182 335 230 245 68 341 346 140 , 462 401 426 426 59 175 81 418 114 111 319 323 162 40 42 40 159 315 83 571 80 424 453 92 156 32 113 307 219 250 486 435 250 289 39 & 40 221	Aracan, <i>b.</i> Aragon, (<i>l'</i>) <i>a.</i> Arall, <i>Lac, b.</i> Aramon, <i>a.</i> Aran, (<i>le Val d'</i>) <i>a.</i> Aranda de Duero, <i>a.</i> Aranjuez, <i>a.</i> Ararat, <i>Montagne, b.</i> Arau, <i>a.</i> Araques, (<i>les peuples, b.</i> Arboga, <i>b.</i> Arbois, <i>a.</i> Arcangel, <i>b.</i> Arche, <i>Riv. a.</i> Archipel, (<i>l'</i>) <i>b.</i> Arcis, <i>sur Aube, a.</i> Arcos, <i>a.</i> Arcoua, <i>b.</i> Arcy, <i>a.</i> Ardagh, <i>b.</i> Ardart, <i>b.</i> Ardbrac, <i>b.</i> Ardebil, <i>b.</i> Ardre, <i>b.</i> Ardres, <i>a.</i> Arensberg, <i>a.</i> Arensbourg, <i>b.</i> Arequipa, <i>b.</i> Arezzo, <i>a.</i> Argentan, <i>a.</i> Argenton, <i>a.</i> Argile, <i>b.</i> Argo, <i>b.</i> Arguin, <i>b.</i> Argun, <i>Riviere, b.</i> <i>Ville,</i> Ariano, <i>a.</i> Arie, (<i>l'</i>) <i>voyez</i> Chorasán & Sablestan. Ariopana, <i>Riv. b.</i> Arles, <i>a.</i> Arlon, <i>a.</i> Armagh, <i>b.</i> Armagnac, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	478 89 32 76 48 13 88 282 75 418 22 482 493 350 578 482 486 479 66 180 492 462 122 500 472 167 288 <i>b.</i> 361 49
100 211 348 39 297 oco. <i>b.</i> 435 67 <i>a.</i> 423 na. Montagne, 413 488 Capharila- 47 397 248 464 487 <i>a.</i> 521 478 ab. 149, 470		Arménie, <i>b.</i> Armentières, <i>a.</i> Arnaut, <i>v. Albanie.</i> Arnay-le-Duc, <i>a.</i> Arnheim, <i>a.</i> Arno, <i>Riviere, a.</i> Arnon, <i>Torrent, b.</i> Aron, (<i>l'Isle d'</i>) <i>a.</i> Arona, <i>a.</i> Arondell, <i>b.</i> Arosen, <i>v. Westeras.</i> Arpajou, <i>v. Châtres.</i> Arpino, <i>a.</i> Arques, <i>a.</i> Arran, <i>b.</i> Arras, <i>a.</i> Arren, <i>v. Arran</i> Arrhusen, <i>b.</i> Arrois, <i>b.</i> Arsamas, <i>b.</i> Arschor, <i>a.</i> Artois, (<i>l'</i>) <i>a.</i> Arve, <i>Riv. a.</i> Arzroum, <i>v. Erzerum.</i> Asaph, (<i>S.</i>) <i>b.</i> Asafon-Thamar, <i>b.</i> Ascalon, <i>b.</i> Ascension, <i>Isle, b.</i> Aschafensbourg, <i>a.</i> Ascoli, <i>dans la Marche</i> <i>d'Ancone, a.</i> <i>dans la Pouille.</i> Asedoth Phatga, <i>b.</i> Asel-lap-Marck, <i>b.</i> Asém, <i>b.</i> Aser, <i>Tribu, b.</i> Asie, (<i>l'</i>) <i>b.</i> Asie (<i>l'</i>) <i>Mineure, b.</i> Asinara, <i>Isle, a.</i> Asiongaber, <i>b.</i> Asiot, <i>v. Siour.</i> Asmet, <i>b.</i> Asna, <i>b.</i> Assenipouels, <i>peuples, b.</i> Assens, <i>b.</i>	

Affise, a.	465	Auvergne, (l') a.	194
Affomption, (l') b.	448	Dauphiné d'Auvergne,	
Isle de l'Affomption, v.			198
Anticosti.		Auxerre, a.	161
Assyrie, (l') b. 468, voy.		Auxerrois, (l')	ibid.
Diarbeck.		Auxois, (l') a.	162
Ast, a.	423	Auxone, a.	164
Astaroth, b.	481	Auxumites, voyez Axum.	
Astorga, a.	352	Ava, b.	182 & 183
Astracan, b. 241, 242		Avabazari, b.	133
Asturies, (les) a.	330	Avache, Ile, b.	404
Asvan, v. Souene.		Aval, (Bailliage d') a.	175
Ath, a.	296	Avalon, a.	163
Athenes, v. Atina.		Avatcha, b.	251
Athenrey, b.	43	Aveiro, a.	381
Achlone, b.	43	Aveirou, Riv. a.	219
Athol, b.	28	Avellino, a.	486
Athos, (le Mont) v. Monte-Santo.		Averne, Lac, a.	476
Atiença, a.	341	Avesnes, a.	74
Atina, b.	110	Avignon, a.	257
Atlas, Montagne, b.	284	Avila, a.	342
Atri, a.	487	Aviles, a.	331
Aube, (l') Riv. a.	107	Avis, a.	386
Aubenas, a.	246	Avranches, a.	94
Auberive, a.	107	Awares, (les) b.	237
Aubin, (S.) a.	130	Axel, a.	317
Aubuffon, a.	184	Axum, b.	321
Auçagurele, b.	338	Ayoud, b.	169
Auch, a.	222	Ayr, b.	31
Aude, Riv. a.	232	Ayti, voyez Saint-Domin-	
Auge, (le Pays d') a.	90	gue.	
Augsbourg, a. 534 & 536		Azof, b.	236
Augusta, a.	496	Azoth, b.	493
Augustin, (S.) Cap. b. 356		Azpeytia, a.	329
Ville,	371		
Aumale, a.	90		
Aunis, a.	181		
Auram, b.	481		
Auranite, (l') b.	ibid.		
Auray, a.	132		
Aurick, a.	576		
Aurillac, a.	195		
Auton, a.	151		
Autriche, (l') a.	514		
Autun, a.	165		

B

Baalbeck, b.	137
Babelmandel, Détroit, b.	323
Babylone, b.	469
Babylonea, v. Helleh.	
Baçaim, b.	173
Bacan, b.	183

Baccalao
Terre
Baccara
Bachafert
Bachian
Bachmu
Bactra
Bactrian
Bacu, b
Badajoz
Bade, V
Badonvil
Baéça, e
Baeftra
Baffin
Bagdad
Bagembe
Bahiana
Bagnagar
Bagnaluc
Bagnarés
Bagnères
Bagnols
Bahama
Bahr-Dar
Bahrein
Bahri
Bahus, l
Baikal
Bailloul
Bajon, a
Balagate
Balaguer
Balaruc
Balaton
Balbastro
Balk, b
Baldivia
Bâle, a,
Balise,
Balme,
N
Ba

ALPHABÉTIQUE. 581

a.	194	Baccalaos, (Terre de) voyez	Balristan, v. Tibet.	
d'Auvergne,	198	Terre-neuve.	Balucilawa, b.	96
	161	Baccarach, a.	Bamba, b.	325
)	ibid.	Bachaserai, b.	Bamberg, a.	540
a.	162	Bachian, Isle, b.	Bambouc, b.	316
	164	Bachmut, b.	Banc, (le grand) b.	397
oyez Azum.	182 & 183	Bactra, v. Balck.	Banda, Isle, b.	269
	133	Bactriane, (la) v. Usbeks.	Bander-Abassi, b.	162
b.	404	Bacu, b.	Banf, b.	28
riage d') a.	175	Badajoz, a.	Bangor, b.	21
	163	Bade, Ville & Comté, a.	Banne, Riv. b.	38
	251	Marquisat,	Bantam, b.	274
	381	Badonviller, a.	Bapaume, a.	77
a.	219	Baéca, en Andalouffe. a.	Bar, (le Duché de) a.	122
	486	au Pérou, b.	Bar-sur-Aube, a.	112
a.	476	Baeftra, v. Astaroth.	le Duc,	123
	74	Baffin, Baie, b.	sur Seine,	161
	257	Bagdad, b.	Barantola, b.	229
	342	Bagember, b.	Barbade, (la) Isle, b.	408
	331	Bahlana, b.	Barbarie, (la) b.	293
	386	Bagnagar, b.	Barbe, (Sainte) b.	378
	94	Bagnaluc, b.	Barbesieux, a.	189
b.	237	Bagnaréa, a.	Barbora, b.	338
	317	Bagnères, a.	Barboude, Isle, b.	407
	321	Bagnols, a.	Barca, b.	295
	169	Bahama, Isle, b.	Barck, Comté, b.	18
	31	Bahr-Dambea, Lac, b.	Barcelone, a.	369
aint-Domin-		Bahreïn, b.	Barcelonette, a.	249
	236	Bahus, b.	Barcelor, b.	175
	493	Baikal, Lac, b.	Bardi, a.	432
	329	Bailleul, a.	Bareges, a.	224
		Bajon, a.	Bareith, a.	544
		Balagate, b.	Bargeny, b.	31
		Balaguer, a.	Bari, a.	489
		Balaruc, a.	Barjemont, a.	255
		Balatón, Lac, a.	Barkley, b.	12
		Balbastro, a.	Barletta, a.	489
		Balk, b.	Barlo-vento, Isles, b.	405
		Baldivia, b.	Barney, a.	120
Détroit, b.	137	Bâle, a, 398. (l'Evêché de)	Baronies, (les) a.	209
	323		Barraux, a.	208
	469		Barême, a.	249
Helleh.	173	Balife, (Fort de la) b.	Barrières, (les) a.	320
	183	Balme, (la) a.	Barrenstein, a.	639
		Notre - Dame de la	Barthelemi, (S.) Isle, b.	407
		Balme, a.	Bartonie, (la) b.	639

Baruth , <i>b.</i>	135	Beaune , <i>a.</i>	164
Barwick , <i>b.</i>	7	Beauffe , (<i>la</i>) <i>a.</i>	150
Bafan , <i>v.</i> Aftaroth.		Beauvais , <i>a.</i>	103
Bafilicate , (<i>la</i>) <i>a.</i>	491	Bec , (<i>le</i>) <i>a.</i>	88
Bafrothie , <i>v.</i> Berfabée.		Bedarieux , <i>a.</i>	243
Baskirie , (<i>la</i>) <i>b.</i>	242	Bedford , <i>b.</i>	18
Baskirs , <i>peuples</i> , <i>b.</i>	240	Beford , <i>a.</i>	128
Bafques , (<i>le Pays des</i>) <i>b.</i>	223	Béja , <i>a.</i>	386
		Beira , (<i>le</i>) <i>a.</i>	380
Bafra , <i>v.</i> Baffora.		Beirouth , <i>b.</i>	136
Baffigny , (<i>le</i>) <i>a.</i>	112	Beisheri , <i>b.</i>	131
Baffora , <i>b.</i>	144	Beke , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	408
Baftie , (<i>la</i>) <i>a.</i>	502	Belem , <i>a.</i>	385
Baftion de France , (<i>le</i>) <i>b.</i>	300	Beleime , <i>a.</i>	139
		Belgarde , <i>a.</i>	230
Baftogne , <i>a.</i>	289	Bellac , <i>a.</i>	184
Batavia , <i>b.</i>	273	Belle , <i>Lac</i> , <i>b.</i>	388
Batecalo , <i>b.</i>	277	Belley , <i>a.</i>	169
Bath , <i>b.</i>	20	Bellegrade , <i>b.</i>	102
Batra , <i>b.</i>	325	Belle-Isle , <i>a.</i>	133
Baugé , <i>a.</i>	141	Belleville , <i>a.</i>	204
Baume , (<i>la Sainte</i>) <i>a.</i>	254	Bellinzone , <i>a.</i>	405
Bautzen , <i>a.</i>	603	Bellune , <i>a.</i>	449
Baviere , (<i>la</i>) <i>a.</i>	525	Belz , <i>a.</i>	628
Baye (<i>la</i>) de tous les Saints , <i>b.</i>	441	Benovente , <i>a.</i>	352
Baye verte , <i>b.</i>	399	Bender , <i>b.</i>	96
Bayes , <i>a.</i>	476	Benevent , <i>a.</i>	485
Bayeux , <i>a.</i>	93	Bengale , <i>b.</i>	166
Baylur , <i>b.</i>	323	Benguele , <i>b.</i>	327
Bayona , <i>a.</i>	333	Benjamin , (<i>la Tribu de</i>) <i>b.</i>	484
Bayonne , <i>a.</i>	223	Benjarmaffen , <i>b.</i>	271
Bazadois , (<i>le</i>) <i>a.</i>	215	Beni-Aubâyd , <i>b.</i>	502
Bazas , <i>a.</i>	215	Beni-Kemane , <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
Bazoches , <i>a.</i>	151	Benin , <i>b.</i>	314
Béajous , (<i>les</i>) <i>b.</i>	270	Berbice , <i>b.</i>	443
Béarn , (<i>le</i>) <i>a.</i>	229	Berchtelgaden , <i>Prévôt</i> , <i>a.</i>	529
Béat , (<i>S.</i>) <i>a.</i>	238		529
Beaucaire , <i>a.</i>	244	Bendoa , <i>b.</i>	308
Beaufort , <i>a.</i>	141	Bérefow , <i>b.</i>	246
Beaugenci , <i>a.</i>	149	Berg , <i>Duché</i> , <i>a.</i>	571
Beaujeu , <i>a.</i>	204	Bergame , <i>a.</i>	444
Beaujolois , (<i>le</i>) <i>a.</i>	203	Bergen , <i>a.</i>	558
Beaumaris , <i>b.</i>	21	Bergerac , <i>a.</i>	216
Beaumont le Vicomte , <i>a.</i>	138	Berghen , <i>b.</i>	51
		Berg-op-Zoom , <i>a.</i>	318

Bergue-Sa
 Berlin , *a.*
 Bermudes
 Bernai , *a.*
 Bernburg
 Berne , *a.*
 Berouffah
 Berte , [*l*
 Berri , (*l*
 Berfabée
 Bertinoro
 Bertrand
 Bertuma-
 Befançon
 Befefede
 Befini , *b.*
 Befor , (*l*
 Befarabie
 Befin , (*l*
 Betaw , (*l*
 Bethera
 Bethabara
 Berharan
 Bethbera
 Bethel , *b.*
 Bethléem
 a.
 Bethléem
 Bethoron
 Bethphog
 Bethfan
 Bethfeca
 Bethfemès
 Bethulie
 Bethune
 Bethlis , *b.*
 Bethiaide
 Bethfemes
 Beruve , (*l*
 Beuil , *a.*
 Bevern , *a.*
 Béziens
 Biafara ,
 Bialogrod
 Biche , *a.*

ALPHABÉTIQUE. 583

164	Bergue-Saint-Vinox, <i>a.</i>	72	Bidassoa, (<i>la Riv. a.</i>)	328
150	Berlin, <i>a.</i>	554	Biel, <i>Lac, Ville, a.</i>	412
103	Bermudes, <i>Isles, b.</i>	400	Biéla, <i>b.</i>	86
88	Bernal, <i>a.</i>	91	Biéla-Ozeró, <i>Lac, b.</i>	74
243	Bernburg, <i>a.</i>	553	Bielgorod, <i>b.</i>	88
12	Berne, <i>a.</i>	400	Biella, <i>a.</i>	423
128	Berouffah, <i>b.</i>	129	Bielozero, <i>b.</i>	80
386	Berte, [<i>l'Etang de a.</i>]	254	Bielsk, <i>a.</i>	622
380	Berri, (<i>le a.</i>)	153	Bienne, <i>v. Biel.</i>	
136	Bersabée, <i>b.</i>	465, 490	Bies Bos, <i>a.</i>	312
231	Bertinoro, <i>a.</i>	469	Bigorre, (<i>le a.</i>)	223
408	Bertrand, (<i>S. a.</i>)	224	Biahze, <i>v. Wibits.</i>	
385	Bertuma-Galla, <i>peuples, b.</i>	322	Bilbao, <i>a.</i>	327
139		322	Biledulgerid, <i>b.</i>	303, 305
230	Besançon, <i>a.</i>	173	Bilitz, <i>a.</i>	602
184	Befestede, <i>b.</i>	53	Billon, <i>a.</i>	196
388	Befini, <i>b.</i>	236	Biloxi, <i>b.</i>	363
169	Befor, (<i>Torrent de b.</i>)	476	Binche, <i>a.</i>	297
102	Bessarabie, (<i>la b.</i>)	96	Bingen, <i>a.</i>	577
133	Bessin, (<i>le a.</i>)	93	Biornebor ou Biorno, <i>b.</i>	66
204	Betaw, (<i>le a.</i>)	304	Bir, <i>b.</i>	139
405	Bethera, <i>b.</i>	487	Birkenfeld, <i>a.</i>	585
449	Bethabara, <i>b.</i>	479	Birón, <i>a.</i>	216
628	Betharan, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Birze, <i>a.</i>	634
352	Bethera, <i>v. Lebaoth.</i>		Biseaye, (<i>la a.</i>)	327
96	Bethel, <i>b.</i>	465, 484	Nouvelle, <i>b.</i>	378
485	Bethléem, (<i>l'Evêché de a.</i>)	157	Bifegli, <i>a.</i>	489
166		139, 465, 483	Bijnagar, <i>b.</i>	178
327	Bethléem, <i>b.</i>	485	Bitch, <i>v. Biche.</i>	
<i>Tribu de)</i>	Bethoron <i>la Basse, b.</i>	479	Bitonto, <i>a.</i>	489
484	Bethphogor, <i>b.</i>	487	Blacwater, (<i>le Riv. b.</i>)	39
271	Bethsan, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Blaisots, (<i>le a.</i>)	151
502	Bethseca, <i>b.</i>	491	Blamont, <i>a.</i>	119
<i>ibid.</i>	Bethsemès, <i>b.</i>	489, 491	Blanc, (<i>le a.</i>)	156
314	Bethulie, <i>b.</i>	77	Blanche, (<i>Riv. b.</i>)	317
443	Bethune, <i>a.</i>	141	Blar, <i>b.</i>	28
<i>Prévôt, a.</i>	Berlis, <i>b.</i>	481	Blaye, <i>a.</i>	214
529	Bethiaïde, <i>b.</i>	488	Blecking, (<i>le b.</i>)	62
308	Bethsema, <i>b.</i>		Blois, <i>a.</i>	151
246	Betuve, (<i>le v. Betaw,</i>		Bobbio, <i>a.</i>	428
171	<i>a.</i>)	424	Bocage, (<i>le a.</i>)	93
444	Bevern, <i>a.</i>	560	Bocca di Lupo, <i>défilé, b.</i>	110
558	Béziers, <i>a.</i>	240		
216	Biafara, <i>b.</i>	328	Bochara, <i>b.</i>	234
51	Bialogrod, <i>b.</i>	96	Bodman, <i>b.</i>	21
318	Biche, <i>a.</i>	120	Bog, <i>Riv. a.</i>	619

Bogdois, <i>v. Mantcheous.</i>		Bos-le-Duc, <i>a.</i>	318
Boglio, <i>v. Beuil.</i>		Bosna, <i>Riv. b.</i>	101
Bohème, (<i>la</i>) <i>a.</i>	594	Bosna-Seraï, <i>b.</i>	101
Bojador, <i>Cap, b.</i>	307	Bosnie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
Bojano, <i>a.</i>	486	Bosor, <i>b.</i>	478
Bois-le-Duc, <i>v. Bos-le-Duc.</i>		Bosra, <i>b.</i>	138
Bokara, <i>v. Buchara.</i>		Bost, <i>b.</i>	162
Bolgar, <i>v. Beloyer.</i>		Boston, <i>b.</i>	364
Bolgarie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	240	Bostra, <i>b.</i>	500
Bolonois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	469	Bot, <i>v. Burth.</i>	
Bolschaïa Zemla, <i>b.</i>	454	Bothnie, <i>b.</i>	64
Bombain, <i>b.</i>	173	Boufflers, <i>a.</i>	104
Bommel, <i>a.</i>	304	Bouillon, <i>a.</i>	290
Bonair, <i>Isle, b.</i>	408	Boulai, <i>a.</i>	121
Bone, <i>b.</i>	299	Boulogne, en France, <i>a.</i>	83
Bonne, <i>v. Bonn.</i>		en Italie, .	469
Bongô, <i>v. Kiufiu.</i>		Boulonnois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	82
Boniface, <i>a.</i>	501	Boulquenom, <i>a.</i>	121
Bonn, <i>a.</i>	579	Bourbon, (<i>le Fort</i>) <i>b.</i>	360
Bonne, <i>a.</i>	419	Bourbon l'Archambaut, <i>a.</i>	
Bonne-Espérance, (<i>Cap de</i>)		186. Laney, 186. <i>Isle,</i>	
<i>b.</i>	329	<i>b.</i>	340
Bonnet, (<i>Saint</i>) <i>a.</i>	208	Bourbonne-les-Bains, <i>a.</i>	113
Bonneval, <i>a.</i>	150	Bourbonnois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	187
Bonne-Ville (<i>la</i>) <i>a.</i>	419	Bourbourg, <i>a.</i>	72
Bonne-viste & Bonne-vue,		Bourdeaux, <i>a.</i>	213
<i>Isle, b.</i>	348	Bourg-en-Bresse, <i>a.</i>	168
Boranday, <i>b.</i>	85	en Guienne, .	213
Borckolm, <i>b.</i>	67	Bourganeuf, <i>a.</i>	184
Boren-Galla, <i>peuples, b.</i>		Bourges, <i>a.</i>	154
	323	Bourgogne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	159
Borg, <i>a.</i>	562	Bourmont, <i>a.</i>	120
Borgo, en Italie, <i>a.</i>	453	Bournou, <i>b.</i>	317
en Finlande, <i>b.</i>	66	Bourre, <i>b.</i>	311
San-Donino, <i>a.</i>	433	Boutan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	228
Di-Tao, <i>a.</i>	432	Bouzonville, <i>a.</i>	121
Borja, <i>b.</i>	431	Boyne, (<i>la</i>) <i>Riv. b.</i>	38
Boristhène, (<i>le</i>) <i>v. Dnieper.</i>		Bozzola, <i>a.</i>	440
Bormio, (<i>le</i>) <i>a.</i>	408	Brabant Autrichien, <i>a.</i>	286
Bornéo, <i>b.</i>	270, 271	Hollandots, .	317
Borno, <i>v. Bornou.</i>		Brac, <i>v. Ouate.</i>	
Bornolhm, <i>b.</i>	50	Bracciano, <i>a.</i>	464
Borores, <i>peuples, b.</i>	328	Braclaw, <i>a.</i>	629
Borromées, (<i>les Isles</i>) <i>a.</i>	427	Bragance, <i>a.</i>	380
	500	Brague, <i>a.</i>	378
Bosá, <i>a.</i>		Bragestad, <i>b.</i>	83

Braidalbai
 Bratne-le-
 Brandebou
 de) *a.*
 Ville,
 Brandebou
 Braffaf ou
 Brassau, *a.*
 Bratkie, *a.*
 Brava, *V.*
 un
 V.
 Bray, (*le*)
 Brechin, *a.*
 Breda, *a.*
 Bregentz, *a.*
 Breknok, *a.*
 Brème, *a.*
 Bremgarte
 Brésil, (*le*)
 Breslaw, *a.*
 Bresse, (*le*)
 Bresse, (*le*)
 Bresse, *a.*
 Brest, *a.*
 Bretagne, *a.*
 Bri, *v. Br.*
 Briançon, *a.*
 Briançonn
 Briare, *a.*
 Bridgetow
 Brie Franç
 Cham
 Brie-Com
 Brieg, *a.*
 Briennes
 Brieu, (*S*)
 Briey, *a.*
 Brignoles
 Brille, (*le*)
 Brindes o
 Brinn, *a.*
 Brionnois
 Brioude, *a.*
 Brisfach, *a.*
 Brissac, *a.*

ALPHABÉTIQUE. 585

318	Braidalrain, <i>b.</i>	27	Bristoll, <i>b.</i>	12
101	Braine-le-Comte, <i>a.</i>	297	Brive, <i>a.</i>	193
101	Brandebourg, (<i>la Marche</i>		Brivezac, <i>a.</i>	194
<i>ibid.</i>	<i>de</i>) <i>a.</i>	553	Brixin, <i>a.</i>	523
478	<i>Ville</i> ,	555	Brodwich, <i>b.</i>	32
138	Brandebourg, <i>a.</i>	639	Broectal, <i>b.</i>	33
162	Brastaf ou Braslaw, <i>a.</i>	633	Brondrut, <i>v. Porcentru.</i>	
364	Brassau, <i>v. Cronstat.</i>		Brou, <i>a.</i>	151
500	Brastkie, <i>b.</i>	250	Brouage, <i>a.</i>	182
64	Brava, <i>Ville, b.</i>	337	Brouageois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	<i>ibid.</i>
104	<i>une des Isles du Cap-</i>		Bruck, <i>a.</i>	517
290	<i>Verd,</i>	348	Bruges, <i>a.</i>	293
121	Bray, (<i>le</i>) <i>a.</i>	90	Brugneto, <i>a.</i>	430
nce, <i>a.</i> 83	Brechin, <i>b.</i>	28	Brunswick, <i>a.</i>	559
469	Breda, <i>a.</i>	317	Bruschal, <i>a.</i>	584
<i>a.</i> 82	Bregentz, <i>a.</i>	524	Bruzelles, <i>a.</i>	287
121	Breknok, <i>b.</i>	21	Bruyer, <i>a.</i>	120
<i>ve</i>) <i>b.</i> 360	Brême, <i>a.</i>	564	Brzecie, <i>a.</i>	621
ombaut, <i>a.</i>	Bremgarten, <i>a.</i>	420	Brzescie, <i>a.</i>	633
186. <i>Isle</i> ;	Bréfil, (<i>le</i>) <i>b.</i>	436	Buchan, <i>b.</i>	28
340	Breslaw, <i>a.</i>	599	Buckingham, <i>b.</i>	13
ins, <i>a.</i> 113	Bresse, (<i>la</i>) <i>a.</i>	202	Bude, <i>a.</i>	610
<i>le</i>) <i>a.</i> 185	Bresse, (<i>la</i>) <i>a.</i>	168	Budissen, <i>v. Bautzen.</i>	
72	Bresse, <i>a.</i>	444	Buenos-Aires, <i>b.</i>	448
213	Brest, <i>a.</i>	134	Buen-Retiro, <i>a.</i>	34
<i>a.</i> 168	Bretagne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	128	Eug, (<i>le</i>) <i>Riv. a.</i>	618
ce, 213	Bri, <i>v. Briey.</i>		Bugel, (<i>le</i>) <i>a.</i>	169
184	Briançon, <i>a.</i>	209	Bugie, <i>b.</i>	300
154	Briançonnois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	<i>ibid.</i>	Buis, (<i>le</i>) <i>a.</i>	209
<i>a.</i> 159	Briare, <i>a.</i>	153	Bakares, (<i>les</i>) <i>peuples, b.</i>	
120	Bridgetown, <i>b.</i>	408		232
327	Brie Française, <i>a.</i>	99	Bukarie, (<i>petite</i>) <i>b.</i>	226
311	<i>Champenoise,</i>	114	(<i>grande</i>)	233
228	Brie-Comte-Robert, <i>a.</i>	99	Bukarest, <i>b.</i>	98
121	Brieg, <i>a.</i>	690	Bulgarie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	102
<i>a. b.</i> 38	Briennois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	167	Burates, (<i>les</i>) <i>b.</i>	250
440	Brieu, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	131	Burckaufen, <i>a.</i>	527
en, <i>a.</i> 286	Briey, <i>a.</i>	121	Buren, <i>a.</i>	305
317	Brignoles, <i>a.</i>	252	Burgos, <i>a.</i>	338
464	Brille, (<i>la</i>) <i>a.</i>	312	Burse, <i>v. Berouffah.</i>	
629	Brindes ou Brindisi, <i>a.</i>	489	Buffeto, <i>a.</i>	432
380	Brinn, <i>a.</i>	597	Buth, <i>Isle, b.</i>	32
378	Brionnois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	167	Butow, <i>a.</i>	558
83	Brioude, <i>a.</i>	198	Burrinto, <i>b.</i>	109
	Brifach, <i>a.</i>	523	Byzance, <i>v. Constantinople.</i>	
	Briffac, <i>a.</i>	143		

C			
C Abarda ou Cabarta, <i>b.</i>	236	Calmar, <i>b.</i>	61
Cabardiniens, (<i>les</i>) <i>b.</i>	235	Calmoues, <i>peuples, royaumes</i>	
Cabire, <i>Fort, b.</i>	264	Eluths:	
Cabo-Corse, <i>b.</i>	313	Calouga, <i>v. Kaluga.</i>	
Cabo-Falso, <i>b.</i>	329	Calvaize, (<i>le Mont</i>) <i>b.</i>	465-
Cabra, <i>b.</i>	317		476
Cabul, <i>b.</i>	172	Calvi, <i>a.</i>	301
Caceres, (<i>Nouvelle</i>) <i>b.</i>	265	Calvillon, <i>a.</i>	344
Cachemire, <i>b.</i>	170	Camaldott, <i>a.</i>	454
Cachgar, <i>b.</i>	226	Camargue, (<i>la</i>) <i>a.</i>	250
Cacho, <i>b.</i>	311	Cambalu, <i>v. Pekin.</i>	
Cacongo, <i>b.</i>	325	Cambaye, <i>b.</i>	171
Cadès, <i>b.</i>	492	Camboge, <i>b.</i>	192, 193
Cadis ou Cadix, <i>a.</i>	359	Cambray, <i>a.</i>	73
Cadorin, (<i>le</i>) <i>a.</i>	449	Cambresis, (<i>le</i>) <i>a.</i>	73
Cadsan, <i>Isle, a.</i>	317	Cambridge, <i>b.</i>	14
Caen, <i>a.</i>	93	Camerino, <i>a.</i>	467
Cassa, <i>b.</i>	95	Camin, <i>a.</i>	117
Casfrerie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	327, 333	Caminha, <i>a.</i>	9
Cassa, <i>b.</i>	297	Campagna, <i>a.</i>	385
Cagjiari, <i>a.</i>	499	Campêche, <i>b.</i>	376
Cagny, <i>v. Bouffiers.</i>		Campine, <i>a.</i>	319
Cahors, <i>a.</i>	218	Campo major, <i>a.</i>	386
Cajaneborg, <i>b.</i>	65	Campoli, <i>a.</i>	487
Cajanie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Campredon, <i>a.</i>	370
Caifong, <i>b.</i>	205	Canul, <i>v. Hami.</i>	
Caire, (<i>le</i>) <i>b.</i>	288	Cana, <i>b.</i>	489
Cairoan, <i>b.</i>	297	Canada, (<i>le</i>) <i>b.</i>	358
Caitness, <i>v. Catness.</i>		Canal de Briare, <i>a.</i>	153
Caker, (<i>le</i>) <i>b.</i>	142	de Bruges,	293
Calabre, (<i>la</i>) <i>a.</i>	490	de Bruxelles,	287
Calahorra, <i>a.</i>	340	de Languedoc,	235
Calais, <i>a.</i>	83	d'Orléans,	148
Calatoga, <i>a.</i>	341	Royal à la Chine, <i>b.</i>	200
Calatajud, <i>a.</i>	337	Cananor, <i>b.</i>	176
Calarrava, <i>a.</i>	348	Canara, (<i>la Côte de</i>) <i>b.</i>	175
Calenberg, <i>a.</i>	563	Canarie, <i>b.</i>	344, 345
Calicut, <i>b.</i>	176	Canaries, <i>Isles, b.</i>	343
Californie, <i>b.</i>	378	Canavez, (<i>le</i>) <i>a.</i>	422
Calix, <i>b.</i>	65	Candahar, <i>b.</i>	160
Callao, (<i>le</i>) <i>b.</i>	423	Candich, <i>b.</i>	167, 168
Callrhoe, <i>b.</i>	478	Candie, <i>b.</i>	115
Calmaquie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	225	Candy, <i>b.</i>	277
		Canée, (<i>la</i>) <i>b.</i>	315
		Canis, <i>peuples, b.</i>	362

Canisch
Cannes
Canniba
Canope
Canfel,
Canton
Quant
Cantorb
Cantyr
Cap des
Cap di
Cap Bla
Bre
Fra
Cap Bla
t
Cap Bre
Cap des
Cap-Ver
Capchac
Capharn
Capharf
Capin,
Capitana
Capo-d'
Capoue
Cappado
Capré o
Caracas
Carabes
b.
Caraman
Caramid
Carcasso
Cardiff,
Cardigna
Cardone
Carduel
Carelle,
66. R
Carentan
Carefen
Carezem
Cariath-
Cariath-
Carignan

61
 465-
 476
 501
 244
 454
 250
 171
 194
 73
 73
 14
 467
 17
 9
 385
 376
 319
 386
 487
 370
 489
 358
 153
 293
 287
 235
 148
 Chine, b.
 200
 176
 de) b. 175
 344, 345
 b. 343
 a. 422
 160
 167, 168
 115
 277
 115
 b. 362

Canifcha, a.	610	Carikfergus, b.	39
Cannes, a.	489	Carenthie, (le Duché de)	518
Cannibales, v. Caraïbes.		a.	518
Canope, v. Rosete.		Carifia, b.	131
Caniez, peuples, b.	362	Cariburg, a.	541
Canton, voy. Quangton & Quanhcheou.		Carlisle, b.	7
Cantorberi, b.	17	Carlow, b.	48
Cantyr, b.	32	Carlowitz, a.	611
Cap des Aiguilles, b.	329	Carlscron, b.	62
Cap di Beco, a.	493	Carlstat, a.	541
Cap Blanc, (le) b.	307	Carlstad, en Suede, b.	59
Breton, (le) b.	356	en Croatie,	98
François,	404	Carmagnole, a.	424
Cap Blanc ou de S. Sébastien, b.	379	Carmanie, (la) v. Kerman.	
Cap Breton, Isle, b.	397	Carmarden, b.	22
Cap des Palmes, b.	312	Carmel, b.	482
Cap-Verd, (Isles du) b.	346	Carmel, (le Mont) b.	488
Capchac, b.	241	Carmona, a.	356
Capharnaüm, b.	481	Carnarvan, b.	21
Capharfalama, b.	488	Carnate, b.	178
Capim, (le) Riv. b.	439	Carniole, (la) a.	519
Capitanate, (la) a.	488	Caroline, (la) b.	366
Capo-d'Istria, a.	450	Caroline, Fort, b.	370
Capoue, a.	478	Carpentarie, (la) b.	459
Cappadoce, v. Amasie.		Carpentras, a.	257
Capri ou Capri, a.	479	Carpi, a.	434
Caracas, b.	413	Carrick, b.	31
Caraïbes, (les) peuples, b.	404, 408	Carthage, b.	297
Caramanie, (la) b.	131	Carthagene, a.	365
Caramid, v. Diarbekir.		en Amérique, b.	412
Carcaffone, a.	239	Carthago, b.	382
Cardiff, b.	22	Casaks, (les) v. Cosaques.	
Cardignan, b.	21	Casal, a.	426
Cardone, a.	371	Casan, b.	239
Carduel, (le) b.	142	Casbin, b.	161
Carelle, (la) Suédoise, b.		Caschau, a.	608
66. Ruffienne,	77	Cashel, v. Cassel d'Irlande.	
Carentan, a.	94	Caspienne, (Mer) b.	125
Caresen, v. Fartach.		Cassagnebere, a.	222
Carezem, v. Kharaïm.		Cassel dans la Flandre Françoise, a.	72
Cariath-Arbé, b.	482	dans la Hesse,	587
Cariath-Sepher, b.	481	en Irlande, b.	42
Carignan, a.	422	Cassovie, v. Caïchau.	
		Castel-Branco, a.	381
		Gandolphe,	462

444, 441
 266
 les, b. 495
 a Tribu de
 490
 es.
 rent de) b.
 476
 487
 b. 267, 269
 114
 149
 270
 oise, (la)
 230
 492
 114
 ch.
 371
 v. Césarée
 , v. Dan.
 469
 490
 473
 241
 301
) a. 245
 276
 191
 a. 419
 114
 Fleuve, b.
 468
 447
 a) b. 196
 238
 189
 grepont.
 e) a. 168
 ne, a. 111
 òne, a. 166
 ,
 223
 191
 159
 419
 360
 Chambort,

Chambort, b. 152
 Chamchuniven, b. 204
 Chamdara, b. 182
 Chamo, *Désert*, b. 217
 Champ des Urnes, a. 165
 Champs Elisées, a. 476
 Champagne, (la) a. 106
 Champsaure, (le) a. 208
 Chanaan, (le Pays de) b. 474
 Chananéens, (les) b. 475
 Chanaz, a. 170
 Chandegry, v. Bisnagar.
 Chandernagor, b. 171
 Chantchuenchan, voy. San-
 cian.
 Changtong, (le) b. 204
 Chanrie, b. 27
 Chanfi, (le) b. 203
 Chanterfier, a. 248
 Chaparangue, b. 228
 Charcas, (los) b. 424
 Charente, Riv. a. 187
 Charibde, *Gouffre*, a. 493
 Charité, (la) a. 158
 Charlemont, dans le Hai-
 naut François, a. 75
 en Irlande, b. 40
 Charleroi, a. 297
 Charles, (S.) Fort, b. 360
 Charlestown, b. 367
 Charleville, a. 109
 Charlieu, b. 204
 Charmes, a. 120
 Charolois, (le) a. 167
 Charolles, a. *ibid.*
 Charost, a. 156
 Chartres, a. 150
 Chartreuse, a. 208
 Château-Briant, a. 130
 Château-Chipon, a. 158
 Cornet, b. 23
 Dauphin, a. 422
 du Loir, a. 137
 Gontier, a. 141
 Neuf, 302
 Tome II.

Château-Porcien, a. 109
 Renaud, 145
 Roux, 156
 Salin, 121
 Thierry, 115
 Vilain, 112
 Châteaudun, a. 151
 Châtel, a. 120
 Châtelleraud, a. 178
 Châtillon sur Indre, a. 146
 sur Loin, 153
 sur Seine, 161
 Châtre, (la) a. 156
 Châtres, a. 101
 Chaul, b. 174
 Chaulnes, a. 81
 Chaumont, en Bassigny,
 a. 113
 en Vexin, 103
 Chaumont, (S.) a. 202
 Chauny, a. 106
 Chautisien, v. Corée.
 Chaves, a. 380
 Chelm, a. 628
 Chenonceaux, a. 146
 Chenfi, (le) b. 201
 Cher, Riv. a. 144
 Cherbourg, a. 94
 Cherfonète Cimbrique, v.
 Jutland. Taurique, v.
 Crimée. d'O: voyez
 Malaca.
 Chester, b. 209
 Chevreuse, a. 102
 Chiapa-el-réal, b. 382
 de-los-Indos, *ibid.*
 Chiavenne, (le Comté de)
 a. 408
 Chichacas, peuples, b. 362
 Chichester, b. 17
 Chiemsée, a. 527
 Chiéri, a. 487
 Chigan, (S.) a. 339
 Chili, (le) b. 425
 Chimera, b. 109
 Chine, (la) b. 192
 C c

Chinon, <i>a.</i>	146	Cirthe, <i>v.</i> Constantine,	146
Chingalais, <i>peuples, voyez</i>		Cison, <i>Torrent, b.</i>	476
Chingales.		Citadella, <i>a.</i>	373
Chinyang, <i>b.</i>	218	Cîteaux, <i>a.</i>	166
Chioggia, <i>a.</i>	448	Citra-nuova, <i>a.</i>	450
Chioutaye, <i>b.</i>	129	Ciudad-Réal, <i>en Espagne,</i>	
Chiras, <i>v.</i> Schiras.		<i>a.</i>	148
Chirvan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	159	Rodrigo, <i>a.</i>	354
Chiufi, <i>a.</i>	456	di-Palmas, <i>v.</i> Canarie,	
Chiutaye, <i>v.</i> Chioutaye.		Ciudad-Réal, <i>au Paraguay,</i>	
Chiwa, (<i>Tarsares de</i>) <i>voy.</i>		<i>b.</i>	447
Kharafin.		Civita-Vecchia, <i>a.</i>	464
Chlinow, <i>b.</i>	239	Clagenfurt, <i>a.</i>	518
Choczyn, <i>b.</i>	97	Clairmarais, <i>a.</i>	78
Cholmogori ou Cholmogorod, <i>b.</i>	82	Clairvaux, <i>a.</i>	112
Choten, <i>b.</i>	226	Clamecy, <i>a.</i>	157
Choueguen, <i>v.</i> Oswego.		Clamorgan, <i>Comté, b.</i>	22
Christiansbourg, <i>b.</i>	314	Clare, <i>en Angleterre, b.</i>	13
Christianstad, <i>b.</i>	65	<i>en Irlande, a.</i>	43
Christiania, <i>b.</i>	51	Claude, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	175
Christianopel, <i>b.</i>	62	Claufenbourg, <i>a.</i>	613
Christianstat, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Clément, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	348
Christina, <i>voy.</i> Elisabeth-Town.		Clérac, <i>a.</i>	217
Christophe, (<i>S.</i>) <i>Isle, b.</i>	407	Clermont en Argonne, <i>a.</i>	
Chunque, <i>v.</i> Chine.		<i>a.</i>	124
Chusitan, <i>v.</i> Khufistan.		en Auvergne,	197
Chypre, <i>Isle, b.</i>	133	en Beauvoisis,	104
Cialis, <i>b.</i>	225	en Languedoc,	242
Chiampa, <i>b.</i>	191	Cleri, <i>a.</i>	149
Cicules, (<i>les</i>) <i>a.</i>	612	Clerval, <i>a.</i>	533
Cikoko, <i>v.</i> Kiufiu.		Cleyes, <i>a.</i>	571, 572
Calley, <i>a.</i>	518	Clogher, <i>b.</i>	39
Cimbebas, <i>peuples, b.</i>	329	Cloud, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	102
Cimbres, <i>v.</i> Danemarck.		Cluni, <i>a.</i>	168
Cinaloa ou S. Jacques, <i>b.</i>	378	Cluse, <i>a.</i>	419
Cinereith, <i>v.</i> Genesareth.		Cluse, (<i>la</i>), <i>a.</i>	170
Cingales, <i>b.</i>	276	Clyd, (<i>la</i>) <i>Riv. b.</i>	26
Cinq-Eglises, <i>a.</i>	611	Clidsdail, <i>b.</i>	31
Ciozar, (<i>la</i>) <i>a.</i>	254	Co, <i>b.</i>	149
Circasses, <i>peuples, b.</i>	237	Coango, <i>Riv. b.</i>	283
Circassie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	235	Coanza, <i>Riv. b.</i>	283
Circoncision, (<i>Terre de la</i>)		Coari, <i>b.</i>	433
<i>b.</i>	455	Cohlentz, <i>a.</i>	578
Cironza, <i>a.</i>	491	Coburg, <i>a.</i>	542
		Coça, <i>a.</i>	342
		Cochimics, <i>peuples, b.</i>	379

Cœchin,
 Cœchine,
 Cœthen,
 Cœna,
 Cœgni,
 Cœmbre,
 Cœire,
 Cœlberg,
 Cœlcheit,
 Cœlchide,
 Cœldingh,
 Cœlioure,
 Cœlmar,
 Cœlmar,
 Cœlmogor,
 Cœlmogor,
 Cœlocza,
 Cœlogne,
 Cœlombo,
 Cœlonna,
 Cœlonia,
 Cœlorno,
 Cœlofwan,
 Cœlrane,
 Cœmachie,
 Cœmane,
 Cœmans,
 Cœpcha,
 Cœmbraill,
 Cœme, (*Vill.*)
 Cœmenol,
 Cœdoine,
 Cœminge,
 Cœminge,
 Cœmmerce,
 Cœmores,
 Cœmorin,
 Cœmphid,
 Cœmpiegr,
 Cœmposte,
 Cœmstat,
 Cœmceptio

ALPHABÉTIQUE. 191

Cpchin, b.	176	Conchasset, b.	389
Cochinchine, (la) b.	189	Conches, a.	91
Coëthen, a.	553	Concorde, (Terre de la)	
Cognac, a.	191	v. With.	
Cogni, b.	131	Concordia, a.	449
Coimbre, a.	38:	Condat, a.	176
Coire, a.	408	Condé, a.	74
Côlberg, a.	557	Fort Condé, v. Mobile.	
Colcheſter, b.	14	Condiſches, peuples, b.	244
Colchide, v. Géorgie.		Condom, a.	221
Coldingham, b.	30	Condrieux, a.	202
Colioure, a.	230	Conférence, (l'Isle de la)	
Colmar, a.	126	v. Faiſans. (l'Isle des)	
Colmars, a.	249	Conſent, (la Viguerie de)	
Colmogorod, voyez Chol-		a.	230
mogory.		Congo, b.	323, 325
Colocza, a.	609	Coni, a.	422
Cologne, a.	579	Conimbre, v. Coimbre.	
Colombo, b.	277	Cöningſgratz, v. Königen-	
Colonna, b.	85	gretz.	
Colonia do Sacramento, b.		Connacie ou Connaugt, b.	
	442		43
Colorno, a.	432	Conoſſet, b.	368
Colofwar, v. Clauſenbourg.		Conquête ſpirituelle des	
Colrane, b.	39	Jéſuites, v. Terre de la	
Comachio, a.	471	Miſſion.	
Comane, b.	414	Conſtarce, Lac de, a.	392
Comans, (les) peuples, v.		Ville de,	523
Capchac.		l'Evêché de,	535
Combrailles, (le) a.	198,	Conſtantine, b.	299
	199	Conſtantinople, b.	104
Côme, (le Lac de) a.	414	Conſuégra, a.	349
Ville,	438	Conteſſa, b.	107
Coménolitari, voy. Macé-		Conti, a.	80
doine.		Conza, a.	486
Cominge, (le) a.	224	Coperberg, v. Fathun.	
Cominge, a.	238	Coporio, v. Kopore.	
Commerci, a.	124	Copenhague, b.	48
Comores, Isles, b.	342	Coptos, v. Kené.	
Comorin, Cap, b.	171	Cora, b.	149
Comphida, b.	153	Coranto, v. Corinthe.	
Compiègne, a.	104	Corbell, a.	99
Compoſtelle, a.	332	Corbie, a.	80
Nouvelle, b.	378	Corbigni, a.	75
Comtat Venaiffin, a.	256	Corcang, b.	134
Conception, (la) b.	427	Corcyre, v. Corſou.	

Cordillere du Brésil, <i>b.</i>	357	Coulour, <i>b.</i>	178
du Pérou, <i>b.</i>	416	Coulouri, <i>Isle, b.</i>	118
Cordoue, <i>a.</i>	357	Courahan-oulen, <i>Lac, b.</i>	222
Nouvelle, <i>v. Comane</i>		Courourfa, <i>b.</i>	317
du Paraguay, <i>b.</i>	448	Courtagnon, <i>a.</i>	108
Corduene, <i>v. Curdistan.</i>		Courtenai, <i>a.</i>	100
Corée, (<i>la</i>) <i>b.</i>	211	Courtrai, <i>a.</i>	293
Corfou, <i>b.</i>	113	Couferans, (<i>le</i>) <i>a.</i>	225
Coria, <i>a.</i>	351	Coutances, <i>a.</i>	93
Corinthe, <i>b.</i>	111	Coutras, <i>a.</i>	215
Corke, <i>b.</i>	42	Coventri, <i>b.</i>	11
Corna, <i>b.</i>	125	Covorden, <i>a.</i>	316
Cornich, <i>b.</i>	101	Cozenza, <i>a.</i>	491
Cornouaille, (<i>le Pays de</i>) <i>a.</i>		Crac, <i>v. Erac.</i>	
133. <i>Le Comté, en Angleterre, b.</i>	20	Cracovie, <i>a.</i>	625
Coro, <i>v. Vénézuéla.</i>		Cranganor, <i>b.</i>	177
Corogne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	333	Crau, (<i>la</i>) <i>a.</i>	251
Coromandel, (<i>la Côte de</i>) <i>b.</i>	178	Crevant, <i>a.</i>	162
Coron, <i>b.</i>	111	Creci en Ponthieu, <i>a.</i>	84
Corrégio, <i>a.</i>	434	en Brie, <i>b.</i>	100
Corosaim, <i>b.</i>	489	Crème, <i>a.</i>	444
Corse, <i>Isle, a.</i>	560	Crémieu, <i>a.</i>	211
Corte, <i>a.</i>	501	Cremona, <i>a.</i>	439
Cortone, <i>a.</i>	454	Crespi, <i>a.</i>	104
Corvo, <i>Isle, b.</i>	409	Crête, <i>v. Candie.</i>	
Corupa, <i>v. Curupa.</i>		Creuse, <i>Riv. a.</i>	144
Corwey, <i>a.</i>	573	Creutz, <i>a.</i>	611
Cosaques, (<i>les</i>) <i>a. 629. b. 242</i>		Creutzéberg, <i>a.</i>	588
Cosne, <i>a.</i>	158	Creutznach, <i>a.</i>	586
Costarica, <i>b.</i>	382	Crim, <i>v. Crimenda.</i>	
Cotan, <i>v. Choten.</i>		Crimée, (<i>la</i>) <i>b.</i>	95
Cotatis, <i>b.</i>	146	Crimenda, <i>b.</i>	96
Cotbuss, <i>a.</i>	604	Croatie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	109
Côte, <i>des Dents, b.</i>	312	Croia, <i>b.</i>	109
<i>Déserte, b.</i>	271	Croisic, (<i>le</i>) <i>a.</i>	131
<i>d'Or, b.</i>	312	Croix, (<i>Sainte</i>) <i>Isle, v. Palme.</i>	
Cotentin, (<i>le</i>) <i>a.</i>	93	<i>Des Antilles, b.</i>	408
Coterez, <i>v. Cautes.</i>		Croix, (<i>Sainte</i>) <i>v. Creutz.</i>	
Coterone, <i>a.</i>	492	Cromartie, <i>b.</i>	27
Corwitz, <i>v. Cotbuss.</i>		Cronack, <i>a.</i>	541
Coulanges les vineuses, <i>a.</i>	162	Cronenbourg, <i>b.</i>	49
Coulon, <i>Lac, b.</i>	221	Cronstot, <i>b.</i>	77
Coulommiers, <i>a.</i>	115	Cronstot, <i>a.</i>	613
		Cronstot, <i>Isle, b.</i>	77
		Crossen, <i>a.</i>	599
		Crotone, <i>v. Cotrone.</i>	

Cruz, (
Cuama,
Cuba, I
Cuença,
d

Cujavie,
Culemba,
Culiacan,
Culm, a
Cumberl
Cumes,
Cuncan,
Cuningh
Cunuris
Curaçao
Curdes,
Curdista
Curen,
Curich-a
N

Curland
Curupa,
Cusco,
Cuyo, (
Cyclade
Cydonie
Cyr, (S
Cythere
Czaslaw
Czerdin
Czeremi
Czernig
Czirnitz
Czucko

D Ab
C

Daca, A
Dagestan
Dagherst
Dagho,
Dahomé
Dalai, A

ALPHABÉTIQUE. 593

178
118
Lac, b. 222
317
108
100
293
225
93
215
11
316
491
625
177
251
162
84
100
444
211
439
104
144
611
588
586
nda.
95
96
98
109
131
le, v. Palme.
es, b. 408
v. Creutz.
27
541
49
77
613
77
599
rone.

Cruz, (Sancta) b.	425	Daléborg, b.	81
Cuama, (le) v. Zambeze.		Dalécarlie, (la) b.	59
Cuba, Isle, b.	401	Dalem, a.	290
Cuença, en Espagne, a.	348	Dalie, b. (la)	61
dans le Pérou, b.	420	Dalmatie, (la) b.	98
Cujavie, (la) a.	621	Dam, a.	316
Culembach, a.	544	Daman, b.	173
Culiacan, b.	378	Damas, b.	137, 467, 496
Culm, a.	624	Dambéa, b.	322
Cumberland, (le) b.	7	Damiat ou Damiete, b.	293
Cumes, a.	476	Damihartin, a.	99
Cuncan, v. Visapour.		Damna, voyez Remnon- Amrar.	
Cuningham, b.	32	Dan, Ville, b.	490
Cunuris, v. Jamundas.		Tribu,	491
Curacao, Isle, b.	408	Dancali, b.	323
Curdes, peuples, b.	145	Danemarck, (le) b.	44
Curdistan, (le)	ibid.	Dantzik, a.	624
Curen, v. Grene.		Danube, Fleuve, a.	510
Curich-af, Lac, a.	639	Daourie, (la) b.	218, 248
Nerung, Langue de		Daphné, Fontaine, b.	490
Terre,	ibid.	Dal-al-Salam, v. Bagdad.	
Curlande, (la) a.	635	Darby, b.	9
Curupa, b.	435	Dardanelles, (les) b.	106
Cusco, b.	424	Darha, b.	304
Cuyo, (le) b.	427	Darien, Isthme, v. Panama.	
Cyclades, (les) Isles, b.	117	Darmouth, b.	20
Cydonie, v. la Canée.		Darmstat, a.	590
Cyr, (S.) a.	102	Daule, (la) Riv. b.	422
Cythere, v. Cérigo.		Dauphin, Forts, b.	340, 360
Czaslaw, a.	596	Dauphine, (Isle) v. Ma- dagascar.	
Czerdin, b.	239	Dauphiné, (le) a.	204
Czeremisses, peuples, b.	240	d'Auvergne,	198
Czernigow, b.	87	Davids, (S.) b.	21
Czirnitz, a.	520	Davis, Détroit, b.	390
Czucko, v. Peipus.		Dax, a.	220
D		Décapole, (la) b.	497
DAbir, b. 479. voyez		Decize, a.	178
Cariath-Sepher.		Deir-el-Kamar, b.	157
Daca, b.	170	Delft, a.	351
Dagestan, (le) b.	235	Delfzil, a.	316
Dagherst, b.	79	Delmenhorst, a.	578
Dagho, Isle, b.	79	Delvino, b.	100
Dahomé, b.	315	Dely, b.	170
Dalaï, Lac, v. Coulon.			

Démona, (la Vallée de)	Dobrzin, a.	622
a.	Docé, Rivière, b.	439
Denbigh, b.	Doesbourg, a.	305
Dendermonde, a.	Dogado, (le) a.	446
Dendre, (la, Riv. a.	Dol, a.	131
Denia, a.	Dole, a.	174
Denis, (Saint) a.	Dolgoi; Isle, b.	242
Derbent, b.	Dollart, Golphe, a.	316
Derne, b.	Dombes, (la Principauté	
Derpt, b.	de) a,	170
Défert, où les Israélites	Domingo de la Calçada,	
voyagerent pendant qua-	(San) a.	340
rante ans, b.	Domingue, (S.) Riv. d'A-	
Deslaw, a.	frique, b.	311
Deux-Ponts, a.	Isle d'Amérique, b.	402
Deva, a.	Ville, a.	403
Deventer, a.	Dominique, (la) Isle, b.	407
Devon, Comté, b.	Domo d'Ofula, a.	427
Diarbeck, (le) b.	Dompair, a.	120
Diarbekir, b.	Don, Riv. b.	73
Die, a.	Donagal, b.	39
Diemen, (Terres de) b.	Donavert, a.	528
	Donelan, (le) a.	227
	Donfront, a.	92
Diepholt, a.	Dongo, b.	326
Dieppe, a.	Dongola, b.	319
Dieppe, (Port du petit	Dor, b.	487
b.	Dorat, (le) a.	184
	Dorchester, b.	19
	Dordogne, (la) Rivière,	
Dietz, a.	a.	195
Dieuse, a.	Dordreicht, a.	312
Diez, (S.) a.	Dornoch, b.	26
Digne, a.	Dorpt, v. Derpt.	
Dijon, a.	Dorfet, Comté, b.	89
Dilenbourg, a.	Dorr, v. Dordreicht.	
Dillengen, a.	Dortmund, a.	572
Dina, (la) v. la Duna.	Dothaïm, b.	489
Dinamond, b.	Douay, a.	70
Dinant, en Bretagne, a.	Doué, a.	143
131. Dans l'Evêché de	Douglas, b.	32
Liège,	Dounay, b.	192
	Dourdan, a.	100
Diagoé, b.	Dourlach, a.	534
Dinh-Car, b.	Dourlens, a.	80
Diois, (le) a.	Douyres, b.	17
Difler, (S.) a.		
Dixmude, a.		
Dniéper, (le) Rivière, a.		
		618, 621

Doux, R.
Dowglas
Downe,
Downow,
Drac, R.
Draguign
Drangian
Dras, v.
Drave, (
Drente,
Dresde, a.
Dreux, a.
Drin, (l
Droghéda
Dromore
Dronthem
Druses,
Drusis,
Dublin,
Dud, b.
Duderstat
Duéro, A
Duino, a.
Dulichium
Dumblain
Dumbritt
Dumer, l
Dumfreis
Dun-le-R
Duna, (
Dunawort
Dunbar,
Dundalke
Dundée,
Dundonal
Dunebour
Dunemund
Dunes, (
Dungala,
Dungall,
Dunganon
Dunkeld,
Dunkerque
Dunnotyr
Dunois, (
Duns, b.

Eichfeldt, (<i>l'</i>) a.	551	Ensisheim, a.	125
Einbeck, a.	563	Entraigues, a.	219
Einsiedeln, a.	394	Entrevaux, a.	249
Eisleben, a.	552	Epernay, a.	109
Ekelenfort, b.	48	Ephèse, b.	129, 464
Elath, b. 472. v. Tor.		Ephrata, b.	465
Elbe, <i>Isle</i> , a.	457	Ephraïm, (<i>Montagnes d'</i>)	
Elbe, (<i>l'</i>) Riv.	510	b. 476. Forêt,	480
Elbing, a.	625	Tribu,	485
Elbeyfan, b.	501	Epidaurus, voy. Napoli de	
Elbeuf, a.	88	Malvasie.	
Elcatif, b.	154	Epinal, a.	120
Elche, a.	368	Epire, (<i>l'</i>) b.	109
Elec, b.	88	Epte, Riv. a.	87
Elgin, b.	28	Erac, b.	150
Elide, b.	473	Erbil, b.	145
Elim, b.	151	Erengabad, b.	177
Elisa, b.	473	Erford, a.	551
Elisabeth, Port, b.	366	Erié, Lac, b.	357
Elisabeth-Town, b.	365	Eriha, b.	139
El-kahlil, b.	502	Eriwan, b.	141
El-kods, b.	<i>ibid.</i>	Erkiko, v. Arcoua.	
Ellerená, b.	350	Erlach, a.	401
Elnbogen, a.	596	Erlaw, v. Agria.	
Elne, a.	230	Erpach, a.	543
El-Pardo, a.	345	Erizburg, (<i>l'</i>) a.	549
Elphen, b.	43	Erzerum, b.	141
Elfeneur, b.	49	Escalona, a.	346
Elvang, <i>Prévôté</i> , a.	532	Escaut, (<i>l'</i>) Riv. a.	285
Elvas, a.	386	Esclavonie, (<i>l'</i>) a.	611
Eluths ou Calmoucs, <i>peuples</i> , b.	223	Escurial, (<i>l'</i>) a.	347
Ely, b.	13	Eski-Hissar, b.	129
Embden, a.	576	Esk méridional, v. South-	
Embrun, a.	209	Esk.	
Emly, b.	42	Eskanderoun, v. Alexan-	
Emmerick, a.	572	drette.	
Empurias, a.	370	Eckedail, b.	31
Enckuyfen, a.	308	Eskerdou ou Tibet, b.	228
Endraght, (<i>Terre d'</i>) b.	458	Esling, a.	538
Engaddi, v. Asafon-Thamar.		Espagne, (<i>l'</i>) a.	321
Enghien, a.	296	Nouvelle, v. Mexique.	
Enguien, v. Enghien.		Espare, (<i>l'</i>) a.	215
Eniskilling, b.	39	Esquimaux, <i>peuples</i> , b.	367
Ennon, b.	487	Esseck, a.	611
Ens, <i>Ville & Riv.</i> a.	516	Essex, <i>Comté</i> , b.	14
		Etain, a.	124

Estara
Estell
Estha
Estoni
Estren

Estren
Esweg
Etamp
Etaple
Etats
Ethiop
Ethna
Etienn
Etuves

a.

Eu, a
Eubée
Euphra

Eure, a

Eurippe

Europe

Eust, l

Eustach

Eutin, a

Evaux, a

Evian, a

Evora, a

Evreux, a

Exester

Exilles, a

Eyder, a

Eyndove

Eysenack

F

Aenza

Falhun, a

Faifo, b

Faifan, a

Faifans, a

Falaife, a

Falkemb

mont.

ALPHABÉTIQUE.

597

125
219
249
109
129, 464
465
ontagnes d')
Forêt, 480
485
y. Napoli de

120
109
87
150
145
177
551
357
139
141

oua.
401

a.
543
a.
549
141
346
iv. a. 285
) a. 611
a.
347
129
, v. South-

v. Alexan-

31
bet, b. 228
538
321
v. Mexique.
215
ples, b. 367
611
14
124

Estarac, (l') a.	221	Falmouth, b.	21
Estella, a.	335	Falster, Isle, b.	49
Esthaol, b.	491	Famagouste, b.	134
Estonie, (l') b.	76, 78	Fano, a.	407
Estremadure Espagnole, a.	349	Fano, Ville, a.	387
Portugaise,	382	Cap, a.	493
Estremoz, a.	386	Farsa, b.	108
Eswege, a.	587	Farsifan, (le) b.	162
Etampes, a.	152	Fartach, b.	153
Etaples, a.	83	Farwel, Cap, b.	392
Etats, (l'Isle des) b.	253	Faucigny, (le) a.	419
Ethiopie, v. Guinée.		Faucilles, (le Mont des)	117, 118
Ethna, v. Gibel.		Fauquemont, a.	290
Etienne, (S.) a.	203	Fayal, Isle, b.	409
Etuves de Saint Germain,		Fé, (Sancta) en Espagne,	
a.	477	a.	362
Eu, a.	89	de Bogota, b.	414
Eubée, v. Négrepont.		du nouveau Mexique,	
Euphrate, Fleuve, b.	125		383
Eure, (l') Riv. a.	86	du Paraguay,	448
Eurippe, (l') b.	116	Felicur, Isle, a.	499
Europe, (l') a.	63	Feloupes, (les) peuples,	
Eust, Isle, b.	33	b.	312
Eustache, (S.) Isle, b.	408	Feltre, a.	449
Eutin, a.	567	Fenestrangle, a.	121
Evaux, a.	199	Fenestrelles, a.	422
Evian, a.	419	Fer, (Isle de) b.	345
Evora, a.	386	Ferabad, b.	159
Evreux, a.	91	Ferden, a.	575
Excester, b.	20	Fere, (la) a.	82
Exilles, a.	422	Ferette, a.	128
Eyder, Riv. b.	47	Feria, a.	350
Eyndoven, a.	319	Fermanagh, b.	39
Eysenach, a.	551	Fermo, a.	466
		Fernanbouc, b.	440
		Fernand-Po, Isle, b.	349
		Fernes, b.	42
		Fero, Isles, b.	53
		Ferrare, a.	471
		Ferrentino, a.	488
		Ferrol, a.	333
		Ferté-Milon, (la) a.	104
		Bernard,	137
		sur Grofne,	166
		Sénéctere,	149

F

F Aenza, a.	469
Falhun, b.	59
Faifo, b.	191
Faifan, (le) b.	305
Faifans, (l'Isle des) a.	328
Falaife, a.	92
Falkembourg, v. Fauque-	
mont.	

Efcamp , a.	89	Fontenay-le-Comte , a.	180
Feuillans , a.	238	l'Abattu , v. Frontenay.	
Feurs , a.	203	Fontevraud , a.	142
Fez , b.	300	Forbi , b.	33
Fezzen , (le) v. le Faïlan.		Forbisher , Détroit , b.	392
Fiézol , a.	453	Forcalquier , a.	248
Fife , b.	29	Force , (la) a.	216
Figeac , a.	218	Forêtieres , (les Villes)	
Final , a.	430	a.	399 , 523 , 537
Finistere , (le Cap) a.	334	Forez , (le) a.	202
Finlande , (la) b.	66	Forges , a.	90
Finmarck , (le) b.	52	Feril , a.	469
Fionie , Isle , b.	49	Formentera , a.	374
Florentino , a.	463	Formose , Isle , b.	208
Florenzo , (San) a.	502	Fort-Guillanne , (le) voy.	
Fioum , b.	292	Innerlotte.	
Fitz-James , a.	104	Fort-Louis , a.	127
Fulmicino , (le) Riviere ,		de Cayenne ,	445
a.	469	Fort-Royal , a.	256
Flandre Françoïse , (la) a.		en Guinée , b.	314
	69	Fort-Royal , b.	406
Autrichienne ,	291	Fort-Saint-Pierre , b.	406
Hollandoïse ,	317	Fort d'Urbain , a.	470
Flèche , (la) a.	140	Fortaventura , Isle , b.	344
Flensburg , b.	47	Forth , Riv. b.	25
Flessingue , a.	353	Fossombrone , a.	467
Fleurance , a.	222	Fougères , a.	130
Fleury , a.	240	Foules , (les) b.	311
Flint , b.	21 , 22	Fourches Caudines , voyez	
Florac , a.	245	Val di Gargano.	
Florence , a.	451	Fourneau de Sologne , (le)	
Florentin , (S.) a.	113	a.	78
Flores , Isle , b.	409	Foutcheou , b.	268
Floride , (la) b.	369	Fraga , a.	337
Flour , (S.) a.	195	Franc-Allou , (le Pays de)	
Foglia , Riv. a.	468	a.	199
Fogo , v. Fuego.		France , (la) a.	66
Foi , (Sainte) a.	217	France , (Isle de) v. l'Isle	
Foix , a.	227 , 228	Maurice.	
Fokien , (le) b.	208	France , (la Nouvelle) b.	358
Foligno , a.	465	Equinoxiale , v. Cayenne.	
Fonchal , b.	345	Francfort , sur le Mein , a.	
Fontainebleau , a.	100		546 , 589
Fontaines de Moÿse , b.	472	sur l'Oder ,	555
Fontarabie , a.	328	Franche-Comté , (la) a.	
Fonte , (Lac de) b.	388		171

Franches-M	
François , (
Franconie ,	
Francker ,	
Franquem	
Franquem	
Fraferburg	
Frawenberg	
Frawenfeld	
Fredeberg	
Frédéric-H	
Frédéric-St	
Frédériche	
Frédéricks-	
Freisingen ,	
Fréjus , a.	
Fréscati , a	
Fribourg , e	
en Alle	
Fridberg , e	
dans la h	
Frioul , (le	
Autrich	
Frife , (la)	
Frife , (la)	
Fritzlar , a	
Frontac , a	
Passage	
Frontenac ,	
Frontenay ,	
Frontignan ,	
Fuchoe , b.	
Fuego , Isle	
Fueffen , a.	
Fulde , a.	
Funai , v. l	
Fundi , a.	
Funk kirch ,	
Fura , Mo	
Furca , (le	
Furene , (le	

ALPHABÉTIQUE.

599

<p>Franches-Montagnes, (les) a. 584</p> <p>François, (S.) Riviere, b. 439</p> <p>Franconie, (la) a. 539</p> <p>Franecker, a. 315</p> <p>Franquemont, a. 533</p> <p>Franquemont, a. 584</p> <p>Frazerburg, b. 28</p> <p>Fravemberg, a. 625</p> <p>Frawenfeld, a. 403</p> <p>Fredeberg, a. 575</p> <p>Frédéric-Henri, Baie, b. 459</p> <p>Frédéric-Stad, b. 47</p> <p>Frédérichshamn, b. 78</p> <p>Frédéricks-Hall, b. 51</p> <p>Freisingen, a. 529</p> <p>Fréjus, a. 255</p> <p>Frescati, a. 462</p> <p>Fribourg, en Suisse, a. 394</p> <p style="padding-left: 2em;">en Allemagne, 523</p> <p>Fridberg, en Misnie, a. 549</p> <p style="padding-left: 2em;">dans la Westérvie, 590</p> <p>Frioul, (le) Vénitien, a. 449</p> <p style="padding-left: 2em;">Autrichien, 520</p> <p>Frise, (la) a. 314</p> <p>Frise, (la petite) b. 48</p> <p>Fritzlar, a. 588</p> <p>Frontac, a. 214</p> <p style="padding-left: 2em;">Passage de, b. 398</p> <p>Frontenac, Fors, b. 360</p> <p>Frontenay, a. 189</p> <p>Frontignan, a. 242</p> <p>Fuchoe, b. 260</p> <p>Fuego, Isle, b. 347</p> <p>Fueßen, a. 535</p> <p>Fulde, a. 592</p> <p>Funai, v. Fucheo.</p> <p>Fundi, a. 478</p> <p>Funk kirch, v. Cinq-Eglises.</p> <p>Fura, (Mont) b. 332</p> <p>Furca, (le Mont) a. 391</p> <p>Furene, (le) Ruisseau, a. 203</p>	<p>Furnes, a. 294</p> <p>Furtemberg, a. 533</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">G</p> <p>G Abalene, (la) b. 497</p> <p>Gabaon, b. 485</p> <p>Gabardan, (le) a. 221</p> <p>Gabaret, a. 221</p> <p>Gabriel, (S.) Isles, b. 442</p> <p>Gad, (la Tribu de) b. 479</p> <p>Gadara, b. 480</p> <p>Gades, v. Cadix.</p> <p>Gadurne, b. 305</p> <p>Gaète, a. 477</p> <p>Gaillac, a. 236</p> <p>Gal, (S.) a. 405, 406</p> <p>Galaad, b. 474</p> <p>Galam, b. 311</p> <p>Galapes, Isles, b. 452</p> <p>Galata, b. 104</p> <p>Galates, (les) b. 464</p> <p>Galgal, b. 487</p> <p>Galgala, b. 484</p> <p>Galice, (la) a. 332</p> <p style="padding-left: 2em;">Nouvelle, v. Guadalajara,</p> <p>Galicz, b. 83</p> <p>Gallée, (la) b. 497</p> <p>Galindie, (la) a. 640</p> <p>Galles, (la Principauté de), b. 21</p> <p style="padding-left: 2em;">New-Galles, 367</p> <p>Galles, (les) peuples, b. 321, 322</p> <p>Galtevesse, (le Pays de) v. Bric.</p> <p>Gallipoli, b. 105, 106</p> <p>Galloway, en Ecosse, b. 31</p> <p style="padding-left: 2em;">en Irlande, 43</p> <p>Galmier, (S.) a. 203</p> <p>Gama, (la Terre de) b. 245</p> <p>Gamaches, a. 85</p> <p>Gambie, Riviere, b. 283</p> <p>Gambre, v. Gambie.</p> <p>Ganat, a. 285</p>
--	---

Gand , a.	291	Gerbe , v. Zerbi.	
Gandia , a.	367	Gergeau , a.	149
Gange , (<i>le</i>) Fleuve , b.	125	Gergenti ou Agrigento , a.	498
Gaoga , b.	317	Gergéséens , (<i>les</i>) b.	475
Gap , a.	209	Gérid , (<i>le</i>) b.	305
Garde , (<i>le Lac de</i>) a.	415	Germain-en-Laye , (S.) a.	102
Gardon , (<i>le Riv.</i>) a.	244	Gessen , b.	470
Garizim , Montagne , b.	476	Gessur , b.	481
Garnisons , (<i>l'Etat des</i>) a.	456	Gestricie , (<i>la</i>) b.	59
Garonne , (<i>la Riv.</i>) a.	68	Gété , v. Calmaquie.	
Gascogne , (<i>la</i>) a.	220	Geth , b.	493
Gaster , (<i>le</i>) a.	403	Geth-Epher b.	489
Gatieres , a.	249 , 256	Géval , v. Gesse.	
Gatinois , (<i>le François</i>) , a.	100	Gévaudan , (<i>le</i>) a.	245
	152	Géwer , v. S. Goar.	
Orléanois ,	152	Gex , a.	170
Gaudens , (S.) a.	224	Ghilan , (<i>le</i>) b.	159
Gaulon , b.	481	Gibel , Volcan , a.	496
Gaures , (<i>les</i>) peuples , v.		Gibraltar , a.	360
Parfis.		vieux Gibraltar ,	<i>ibid.</i>
Gaza , b.	139 , 493	Gien , a.	153
Gazer , b.	486	Gierazi , a.	492
Gazna , b.	160	Giesfen , a.	588
Gédrosie , (<i>la</i>) v. Mécran.		Gihon , Riviere , b.	232
Gesse , b.	59	Gill , b.	33
Géhan-Abad , b.	169	Gilolo , Isle , b.	267
Gelboé , Montagnes , b.	488	Gils , b.	53
Gelenhausen , a.	589	Gimont , a.	222
Gemblours , a.	288	Gingi , b.	179
Gènes , a.	429	Gingirbomba ou Gingiro ,	
Genesareth , b.	488	b.	328
Genève , (<i>Lac de</i>) a.	391	Giovenaffo , a.	489
République & Ville de	410	Girgé , b.	288
	410	Gironde , v. Garonne,	
Génevois , (<i>le</i>) a.	418	Girone , a.	370
Gengenbach , a.	538	Girons , (S.) a.	225
Georges , (<i>le Canal de S.</i>)		Gifors , a.	87
b.	6	Givet , a.	75
Ville ,	400	Glaner , (<i>le Riv.</i>) b.	51
Isle des Açores ,	409	Glandève , a.	249
Géorgie , (<i>la</i>) b.	145	Glaris , a.	396
Géorgie , v. Caroline , b.	366	Glasgow , b.	31
Géra , a.	550	Glatz , a.	556
Gerare , b.	466	Glinof , v. Chlinow.	
Gerasa , b.	481		

Glocester ,

Glocester
Glogaw ,
Gluckstadt
Gnesne , a.
Goa , b.
Goar , (S.)
Gobin , (S.)
Goby , v.
Goés , a.
Gojam , b.
Golconde
Goldingen
Gomere
Gomrom ,
Gondrecou
Gonneville
Gontar , b.
Gorcum ,
Gorée , Isle
Gorice , a.
Gorlitz , a.
Gorna , v.
Gorham ,
Goslar , a.
Gotha , a.
Gothard ,
Gothebourg
Gothie , (S.)
Gorhland ,
Isle ,
Gortingen
Gortorp ,
Goude , a.
Goulette ,
Gourdon , a.
Gournai ,
Gozo , Isle
Gracieuse ,
Gracz , a.
Grado , a.
Graisvaudan
Gramont ,
Gran , a.
Tome

149	G'loester, <i>b.</i>	11	Grandmont, <i>a.</i>	184
nto, <i>a.</i>	Glogaw, <i>a.</i>	599	Grand-Varadin, <i>a.</i>	609
498	Gluckstadt, <i>a.</i>	566	Granges, <i>a.</i>	533
475	Gneine, <i>a.</i>	620	Granlon, <i>a.</i>	404
305	Goa, <i>b.</i>	174	Granville, <i>a.</i>	94
(<i>S.</i>) <i>a.</i>	Goar, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	590	Grao, (<i>le</i>) <i>a.</i>	364
102	Gobin, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	82	Grasse, <i>a.</i>	253
470	Goby, <i>v.</i> Chamo.		Graulhet, <i>a.</i>	237
481	Goés, <i>a.</i>	313	Grave, <i>a.</i>	319
59	Gojam, <i>b.</i>	322	Gravelines, <i>a.</i>	73
	Golconde, <i>b.</i>	178	Gravina, <i>a.</i>	489
	Goldingen, <i>a.</i>	636	Gray, <i>a.</i>	173
493	Gomere, <i>Isle</i> , <i>b.</i>	344	Grèce, (<i>la</i>) <i>b.</i>	106
489	Gomrom, <i>v.</i> Bander.		Grenade, <i>en Chalosse</i> , <i>a.</i>	223
	Gondrecourt, <i>a.</i>	123	<i>en Espagne</i> ,	361
245	Gopneville, (<i>Terre de</i>) <i>b.</i>	455	<i>au Mexique</i> , <i>b.</i>	382
			(<i>le nouveau Royaume</i>	
170	Gontar, <i>b.</i>	322	<i>de</i>)	414
159	Gorcum, <i>a.</i>	312	Grene, <i>b.</i>	296
496	Gorée, <i>Isle</i> , <i>b.</i>	311	Greneley, <i>Isle</i> , <i>a.</i>	94
360	Gorice, <i>a.</i>	520	<i>b.</i>	22
ibid.	Gorlitz, <i>a.</i>	603	Grenoble, <i>a.</i>	206
153	Gorna, <i>v.</i> Corna.		Grieres, <i>a.</i>	395
492	Gortham, <i>b.</i>	317	Grimberg, <i>a.</i>	288
588	Goslar, <i>a.</i>	560	Gripwalde, <i>a.</i>	558
232	Gotha, <i>a.</i>	551	Grifons, (<i>les</i>) <i>a.</i>	407
33	Gothard, (<i>le Mont S.</i>) <i>a.</i>	391, 415	Grodno, <i>a.</i>	633
267			Groenland, (<i>le</i>) <i>b.</i>	392
53	Gothebourg, <i>b.</i>	60	Groll, <i>a.</i>	305
222	Gothie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	60	Groningue, <i>a.</i>	316
179	Gothland, (<i>le</i>) <i>v.</i> Gothie.		Grosseto, <i>a.</i>	456
Gingiro,	<i>Isle</i> , <i>b.</i>	67	Grotta-Ferrata, <i>a.</i>	462
328	Gortingen, <i>a.</i>	563	Grotte du Chien, <i>a.</i>	476
489	Gottorp, <i>b.</i>	47	Gruningen, <i>a.</i>	561
288	Goude, <i>a.</i>	311	Guadalajara, <i>b.</i>	371
	Goulette, (<i>la</i>) <i>b.</i>	297	Guadalaxara, <i>a.</i>	347
370	Gourdon, <i>a.</i>	218	Guadalentin, <i>a.</i>	365
225	Gournai, <i>a.</i>	90	Guadaloupe, <i>a.</i>	351
87	Gozo, <i>Isle</i> , <i>a.</i>	593	Guadalquivir, (<i>le Riviere</i>)	
75	Gracieuse, (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	409	<i>a.</i>	326
<i>b.</i>			Guadeloupe, (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	406
249	Gracz, <i>a.</i>	517		
396	Grado, <i>a.</i>	450	Guadiana, <i>Riv.</i> <i>a.</i>	325
31	Graisvaudan, (<i>le</i>) <i>a.</i>	206	Guadix, <i>a.</i>	362
556	Gramont, <i>a.</i>	227	Guaira, <i>b.</i>	447
<i>w.</i>	Gran, <i>a.</i>	610	Gualagua, <i>Riv.</i> <i>b.</i>	432
occester,				

ALPHABÉTIQUE. 663

146	Haréte, (<i>le Pays de</i>) <i>b.</i>	501	Hélon, <i>b.</i>	490
565	Harfleur, <i>a.</i>	90	Helsingfors, <i>b.</i>	66
558	Harlegh, <i>b.</i>	22	Helsingie, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	59
444	Harlem, <i>Ville & Lac</i> , <i>a.</i>	308	Hems, <i>b.</i>	136
422			Henneberg, <i>a.</i>	541
212	Harlingen, <i>a.</i>	315	Hennebond, <i>a.</i>	133
168	Harma, <i>v. Horma.</i>		Henrichemont, <i>a.</i>	155
	Harndall, (<i>le</i>) <i>b.</i>	60	Herat, <i>v. Heri.</i>	
	Haro, <i>a.</i> 339. <i>Riviere d'A-</i>		Herculea, <i>a.</i> 480. & <i>suiv.</i>	
	<i>mérique</i> , <i>b.</i>	389	Hered, <i>v. Eder.</i>	
	Harray, <i>presqu'Isle</i> , <i>b.</i>	34	Hereford, <i>b.</i>	111
401	Hartford, <i>b.</i>	13	Heri, <i>b.</i>	160
591	Harwich, <i>b.</i>	14	Hermanstar, <i>a.</i>	612
47	Hase, <i>Riv. a.</i>	574	Hermanstein, <i>a.</i>	578
127	Hafikar, <i>v. Cachgar.</i>		Hermata, <i>b.</i>	271
484	Hasoreth <i>des Gentils</i> , <i>b.</i>	490	Hermitage, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	31
538	Hasting, <i>b.</i>	17	Hermon, <i>Montagne</i> , <i>b.</i>	498
209	Havane, (<i>la</i>) <i>b.</i>	401	Hernofand, <i>b.</i>	65
73	Havel, <i>Riv. a.</i>	555	Herrenhausen, <i>a.</i>	563
295	Havelberg, <i>a.</i>	556	Herwerde, <i>a.</i>	575
168	Havre de Grace, <i>a.</i> 89, 90		Herzegovina, <i>v. Mostar.</i>	
561	Havre à l'Anglois, (<i>le</i>) <i>v.</i>		Hesdin, <i>a.</i>	77
	Louis-Bourg.		Hesebon, <i>a.</i>	478
8	Haye, (<i>la</i>) <i>en Touraine</i> ,		Hesse, (<i>la</i>) <i>a.</i>	587
296	<i>a.</i>	146	Hétéens, (<i>les</i>) <i>b.</i>	475
537	<i>en Hollande</i> ,	309	Héyéens, (<i>les</i>) <i>b.</i>	475
548	Hayes, (<i>Riviere de</i>) <i>b.</i>	369	Hildbourghausen, <i>a.</i>	542
61	Hayr, <i>Désert</i> , <i>b.</i>	308	Hildesheim, <i>a.</i>	561
<i>ibid.</i>	Héan, <i>b.</i>	188	Hindmend, (<i>l'</i>) <i>Riviere</i> ,	
<i>a.</i> 82	Hébal, <i>Montagne</i> , <i>b.</i>	476	<i>v. Inomed.</i>	
572	Hébridges, <i>v. Westernes.</i>		Hippolyte, (<i>S.</i>) <i>en Lor-</i>	
566	Hébron, <i>b.</i>	139, 465	<i>raine</i> , <i>a.</i>	120
963	Hécla, <i>Volcan</i> , <i>b.</i>	53	<i>en Languedoc</i> ,	244
227	Hédémora, <i>b.</i>	59	Hirschfeld, <i>a.</i>	588
37	Heideiberg, <i>a.</i>	581	Hirsemès, <i>b.</i>	491
589	Heilsberg, <i>a.</i>	625	Hispaniola, <i>v. S. Domin-</i>	
207	Helène, (<i>Sainte</i>) <i>la Rade</i>		<i>gue.</i>	
<i>Ville</i>	<i>de b.</i>	19	Hoang, (<i>le</i>) <i>Riv. b.</i>	200
563	<i>l'une des Sorlingues</i> ,	22	Hochiter, <i>a.</i>	528
18	<i>Isle d'Afrique</i> ,	350	Hockerland, (<i>le</i>) <i>a.</i>	639
78	Hélicon, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	110	Hohenberg, <i>Comté</i> , <i>a.</i>	524
16	Héliet, (<i>S.</i>) <i>b.</i>	24	Hohenzollern, <i>Comté</i> , <i>a.</i>	532
468	Héliopolis, <i>b.</i>	291	Hola, <i>b.</i>	53
225	Helleh, <i>b.</i>	144	Holland, <i>a.</i>	640
<i>Tury.</i>	Hellespont, (<i>l'</i>) <i>voyez Gal-</i>		Hollande, (<i>République de</i>)	
305	<i>lipoli.</i>		<i>a.</i>	299

la Province, a.	305	Hurepoix, (le) a.	168
Nouvelle Hollande, b.	458	Hurons, peuples, b.	360
Holstein, (Duché de) a.	566	(le Lac des)	357
Holtkeim, Riv. a.	561	Hus, b.	471
Holtzmunden, a.	560	Hufum, b.	47
Hombourg, en Lorraine, a.	124	Huy, a.	509
dans la Hesse,	590	Hya, b.	220
Honan, (le) Province & Riviere, b.	205	Hyerer, a.	254
Honduras, b.	381	Hyerer, (les Isles d') a.	256
Honfleur, a.	90	Hyperboréens, (Monts) v.	
Hongrie, (la) a.	605	Kamenoi-poyas.	
Hongrois, v. Tartares.		Hyppone, v. Bone.	
Honorat, (S.) a.	256	Hyrcanie, (l'), Masanderan.	
Honstein, Comté, a.	560	Hyrcanium, b.	487
Horbourg, a.	533		1
Horeb, Montagne, b.	150	I Acutsk, b.	249
	472	Iambol, v. Baluclawa.	
Horma, b.	490	Iamboli, b.	107
Horn, a.	305	Iarensk, b.	82
au Pays de Liège,	569	Iataco, Islé, b.	114
Cap de Horn, b.	457	Iberie, v. Georgie.	
Hottentors, (les) b.	329	Ibrim, b.	288
Houdan, a.	102	Icore, b.	464
Houlme, (le Pays d') a.	92	Ida, (le Mont) b.	116
Houquang, b.	206	Idstien, Comté, a.	591
Hoye, a.	575	Iduméens, peuples, b.	494
Hradisch, a.	597	Iena, a.	551
Hudson, Riv. b.	365	Ieniseisk, b.	247
Baie d'Hudson, b.	367	Ierossaw, b.	85
Hudwiksvold, b.	59	Iesi, a.	466
Hué, Province; b.	190	Ighidi, b.	308
Ville,	192	Iglaw, a.	597
Huelgas, (las) a.	339	Ignatio de Agand, (S.) b.	262
Huerguela, b.	305	Ignatio, (San) v. Pevas.	
Huesca, a.	338	Igud, b.	308
Huescar, v. Guescar.		Iantz, a.	408
Huette, v. Guete.		Ildesonse, (S.) a.	347
Hull, b.	8	Ili, Riviere, b.	225
Hulst, a.	317	Illinois, peuples, b.	361
Humbert, (l') Riv. b.	6	Ill, Riv. a.	125
Huntington, b.	11	Ilmen, Lac, b.	74
Huningue, a.	128		
Huns, b.	215, 241		

Ilz, Riv.
 Imaus, v.
 de) &
 Imirette,
 Impériale
 Indal, b.
 Indapour,
 Inde, Fle.
 Indes, (le)
 Occid.
 rique.
 Indostan,
 Indre, Ri.
 Ingermanie
 Ingolstat,
 Ingrid, (l')
 Inhambane
 Inhaqua, l'
 Inn, Riv.
 Innereyra,
 Innerlotte
 Inomed, l'
 Inowladissa
 Inowlocz,
 Inspruck,
 Inverness,
 Ipswich, b.
 Iran, (l')
 Ircausk, b.
 Irlande, (l')
 Iroquois, p.
 Irtisz, Riv.
 Irvin, b.
 Isa, (l')
 Isabelle, l'
 Ischia, a.
 Isere, (l')
 Isgaour, v.
 Islande, (l')
 Isle-Bouchard
 Isle en Dode
 Isle de France
 Isle des Peres
 Isle Jourdain
 Isle-Longue
 Island.

ALPHABÉTIQUE. 605

108	Ilz, <i>Riv. b.</i>	531	Isle-Royale, <i>v. Cap-Bretón.</i>
360	Imaus, <i>v. Pierre (les Monts de) & Altai.</i>		Isles-Aumont, <i>a.</i>
357			Isles Flotantes, <i>a.</i>
471	Imirette, <i>b.</i>	146	Ismir, <i>b.</i>
47	Impériale, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	427	If-Nik, <i>b.</i>
509	Indal, <i>b.</i>	59	If-Nikmid, <i>b.</i>
220	Indapour, <i>b.</i>	272	Isny, <i>a.</i>
254	Inde, <i>Fleuve, b.</i>	125	Ispaham, <i>b.</i>
<i>d'</i>) <i>a.</i>	Indes, (<i>les</i>) <i>b.</i>	164	Issachar, <i>Tribu, b.</i>
256	Occidentales, <i>v. Amérique.</i>		Issignaux, <i>a.</i>
<i>nes</i>) <i>v.</i>			Isoire, <i>a.</i>
	Indostan, (<i>'</i>) <i>b.</i>	167	Issoudun, <i>a.</i>
	Indre, <i>Riv. a.</i>	144	Istrie, <i>Vénitienne, a.</i>
	Ingermanie, <i>v. Ingridie.</i>		<i>Autrichienne,</i>
	Ingolstat, <i>a.</i>	527	Italie, (<i>l'</i>) <i>a.</i>
487	Ingridie, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	76	Itchiil, (<i>Pays d'</i>) <i>b.</i>
	Inhambane, <i>b.</i>	333	Ithaque, <i>v. Iataco.</i>
	Inhaqua, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Iturée, (<i>l'</i>) <i>b.</i>
249	Inn, <i>Riv. a.</i>	525	Ituréens, <i>peuples, b.</i>
	Innereyra, <i>b.</i>	32	Ivica, <i>a.</i>
	Innerlotte, <i>b.</i>	27	Ivri, <i>a.</i>
107	Inomed, <i>Riv. b.</i>	162	Iwan, <i>Lac, b.</i>
82	Inowladislav, <i>a.</i>	621	
114	Inowlocz, <i>v. Inowladislav.</i>		J
	Inspruck, <i>a.</i>	521	Jabès-Galaad, <i>b.</i>
288	Inverness, <i>b.</i>	28	Jaboc, <i>Torrent, b.</i>
464	Ipswich, <i>b.</i>	13	Jaca, <i>a.</i>
116	Iran, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	141	Jacatra, <i>v. Batavia.</i>
591	Ircutsk, <i>b.</i>	250	Jacques (S.) de Cinaloa,
<i>b.</i> 494	Irlande, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	34	<i>b.</i>
551	Iroquois, <i>peuples, b.</i>	360	<i>en Afrique, v. San-Jago.</i>
247	Irtisz, <i>Riv. b.</i>	225	de Léon, <i>v. Caracas.</i>
85	Irvin, <i>b.</i>	32	<i>en Guinée, b.</i>
466	Isa, (<i>l'</i>) <i>v. Niger.</i>		311.
308	Isabelle, <i>Isle, b.</i>	459	Jacutskoi, <i>v. Iacutsk.</i>
597	Ischia, <i>a.</i>	478	Jadera, <i>v. Zara.</i>
(S.) <i>b.</i>	Isere, (<i>l'</i>) <i>Riv. a.</i>	205	Jaen, <i>en Espagne, a.</i>
262	Ifgaour, <i>v. Savatopoli.</i>		<i>en Amérique, b.</i>
<i>evas.</i>	Islande, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	52	Jæta, <i>b.</i>
308	Isle-Bouchard, <i>a.</i>	147	Jafanapatan, <i>b.</i>
408	Isle en Dodon, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	225	Jaffa, <i>b.</i>
347	Isle de France, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	95	Jagas, <i>peuples, b. 325, 327</i>
225	Isle des Perles, <i>v. Perles.</i>		Jago (San) de la Vela,
361.	Isle Jourdain, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	222	<i>v. Spanif-Town.</i>
125	Isle-Longue, <i>voyez Long-</i>		<i>en Afrique, b.</i>
74	<i>Island.</i>		aux Antilles,
			401

<i>al Angel,</i>	411	Jenifea, <i>Riv. b.</i>	124
<i>au Chili,</i>	426	Jenizza, <i>b.</i>	108
<i>au Pays des Amazones,</i>	431	Jéricho, <i>b.</i> 484. <i>v.</i> Eriha.	
<i>del-Estero.</i>	448	Jerimoth, <i>dans la Tribu de</i>	
Jagrenat, <i>b.</i>	171	<i>Juda, b.</i>	483
Jaicza, <i>b.</i>	101	<i>dans celle d'Iffachar,</i>	
Jaik, <i>Riv. b.</i>	242	<i>v. Rameth.</i>	
Jakutes, <i>peuples, b.</i>	248	Jérôme, <i>(S.) b.</i>	403
Jalónitz, <i>(le) Riv. b.</i>	99	Jersey, <i>Isle, a.</i> 94. <i>b.</i> 22	
Jaloffes, <i>(les) peuples, b.</i>	312	<i>Nouveau, b.</i>	365
Jamaïque, <i>(la) b.</i>	401	Jérusalem, <i>b.</i>	138, 484.
Jambli, <i>b.</i>	272	Jerahel, <i>b.</i>	488
James, <i>(S.) b.</i>	351	Jeso, <i>Isles, b.</i> 252 & <i>suiv.</i>	
James, <i>(Isle de) b.</i>	392	Jésuat, <i>b.</i>	167
James-Town, <i>b.</i>	366	Jether, <i>b.</i>	483
Jamnia, <i>b.</i>	494	Jetson, <i>v. Cedemoth.</i>	
Jamundas, <i>Riviere, b.</i>	434	Joachim, <i>(S.) b.</i>	432
Janna ou Jannina, <i>b.</i>	108	Joanes, <i>Isle, b.</i>	436
Japon, <i>(le) b.</i>	254	Jodda, <i>b.</i>	152
Jarnac, <i>a.</i>	191	Joigny, <i>a.</i>	113
Jaser, <i>b.</i>	479	Joinville, <i>a.</i>	111
Jassa, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>	Jompandam, <i>b.</i>	268
Jassi, <i>b.</i>	97	Joppé, <i>b.</i> 491. <i>v.</i> Jassa.	
Java, <i>b.</i>	272	Joseph, <i>(S.) en Guinée,</i>	
Javan, <i>b.</i>	473	<i>b.</i>	311
Javarin, <i>a.</i>	610	<i>aux Antilles,</i>	409
Jaxarte, <i>(le) v. Sir.</i>		Jotapata, <i>v. Geth-Epher.</i>	
Jean d'Angely, <i>(S.) a.</i>	189	Jourdain, <i>(le) Fleuve, b.</i>	475.
<i>de Lône,</i>	164		
<i>de Lutz,</i>	223	Joÿeuse, <i>a.</i>	246
<i>Pied-de-Port,</i>	227	Juan, <i>(San) b.</i>	427
<i>de Maurienne,</i>	420	Juda, <i>Royaume de la Gui-</i>	
<i>de Portorico,</i>	404	<i>née, b.</i>	315
<i>d'Ulva,</i>	377	<i>Tribu,</i>	481
<i>Isle, une des Philip-</i>		Judée, <i>(la) b.</i>	474, 497
<i>pines,</i>	266	Judembourg, <i>a.</i>	517
<i>Isle d'Amérique,</i>	399	Judoigne, <i>a.</i>	289
Jébuséens, <i>(les) b.</i>	475	Jugon, <i>a.</i>	132
Jesael, <i>v. Petra.</i>		Jugorie, <i>(la) b.</i>	83
Jedburg, <i>b.</i>	31	Jully, <i>a.</i>	99
Jedso, <i>v. Jeso.</i>		Jukagres, <i>peuples, b.</i>	248
Jegersdorf, <i>a.</i>	601	Julfa, <i>b.</i>	161
Jemprie, <i>(la) b.</i>	59	Juliade, <i>voyez Betharan &</i>	
Jénéraliffe, <i>a.</i>	362	<i>Bethsaïde.</i>	
Jénibasar, <i>b.</i>	102	Juliers, <i>(Duché & Ville de)</i>	
		<i>a.</i>	570.

Jura, *Isle*
 Jura, *v. J.*
 Juthia, *v.*
 Jutland, *(*

K Adi-K
 Kaifarieh,
 Kakulan,
 Kalisk, *a.*
 Kalkas, *n*
riviere,
 Kaluga, *b.*
 Kama, *(le*
 Kamenoi-
gnes, b.
 Kamnieck
 Kamtchada
 Kamtchark
 Kandenoff
 Kaoli, *v.*
 Karacoram

Karak, *b.*
 Karakalpac
 Karasm, *b.*
 Kargapol,
 Karical, *b.*
 Karné, *v.*
 Kars, *b.*
 Kasats, *(*
 Kasteiholm
 Katerlagh
 Kazvin, *v.*
 Kécho, *b.*
 Kehué, *v.*
 Kell, *For*
 Kemi, *b.*
 Kemois,
 Kempen,
 Kempfen,
la Vi
 Kendalle,
 Kené, *b.*
 Kenfington

ALPHABÉTIQUE. 607

Jura, <i>Isle, b.</i>	33	Kent, <i>Comté, b.</i>	17
Juta, <i>v. Jzta.</i>		Keroulon, <i>b.</i>	131
Juthia, <i>v. Siam.</i>		Kerbetschi, (<i>le</i>) <i>Riviere, b.</i>	219
Jutland, (<i>le</i>) <i>b.</i>	45	Kerkouk, <i>b.</i>	143
K		Kerlon, <i>Riv. b.</i>	223
K Adi-Keui, <i>b.</i>	128	Kerman, <i>b.</i>	163
Kaifarieh, <i>b.</i>	131	Kern, (<i>le</i>) <i>Lac, b.</i>	291
Kakulan, (<i>le</i>) <i>Lac, b.</i>	124	Kerri, <i>Comté, b.</i>	42
Kalisk, <i>a.</i>	620	Kewrol, <i>b.</i>	82
Kalkas, <i>nom de peuple & de riviere, b.</i>	221	Kexholm, <i>b.</i>	66, 77
Kaluga, <i>b.</i>	86	Khôrasan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	160
Kama, (<i>la</i>) <i>Riv. b.</i>	239	Khufistan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	162
Kamenoï - poyas, <i>Montagnes, b.</i>	237	Kiang, <i>Riv. b.</i>	200
Kaminieck, <i>a.</i>	629	Kiangnan, <i>b.</i>	205
Kamtchadales, (<i>les</i>) <i>b.</i>	249	Kiangsi, (<i>le</i>) <i>b.</i>	207
Kamtcharka, <i>b.</i>	249, 251	Kiell, <i>a.</i>	566
Kandenoff, <i>Isle, b.</i>	83	Kierkiouk, <i>v. Kerkouk.</i>	
Kaoli, <i>v. Corée.</i>		Kiéu-Tching, <i>b.</i>	213
Karacoram ou Karacum, <i>b.</i>		Kikiat, <i>Isle, b.</i>	213
		Kildare, <i>b.</i>	41
Karak, <i>b.</i>	140, 502	Kilis, <i>b.</i>	135
Karakalpac, (<i>les</i>) <i>v. Mankas.</i>		Kilmané, <i>b.</i>	335
Karasm, <i>b.</i>	234	Kilkenni, <i>b.</i>	41
Kargapol, <i>b.</i>	81	Killalou, <i>b.</i>	43
Karical, <i>b.</i>	180	Killieran, <i>a.</i>	32
Karné, <i>v. Bournou.</i>		Killinen, <i>b.</i>	27
Kars, <i>b.</i>	141	Kilmachoug, <i>b.</i>	43
Kasats, (<i>les</i>) <i>b.</i>	230	Kilmaroy, <i>b.</i>	27
Kastelholm, <i>b.</i>	67	Kilmore, <i>en Ecoffe, b.</i>	32
Katerlagh, <i>b.</i>	41	<i>en Irlande, b.</i>	40
Kazvin, <i>v. Casbin.</i>		Kimi, <i>b.</i>	65
Kécho, <i>b.</i>	188	Kimi-lap-Marck, <i>b.</i>	64
Kehué, <i>v. Hué.</i>		Kingkitao, <i>b.</i>	212
Kell, <i>Fort, a.</i>	534	Kings-Cownty, <i>b.</i>	41
Kemi, <i>b.</i>	82	Kingstown, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
Kémois, (<i>les</i>) <i>b.</i>	192	Kins, (<i>les</i>) <i>peuples, roy.</i>	
Kempen, <i>b.</i>	316	<i>Mantchéous.</i>	
Kempten, <i>l'Abbaye, a.</i>	535	Kinsale, <i>b.</i>	42
<i>la Ville, b.</i>	536	Kinston, <i>v. Hull.</i>	
Kendalle, <i>b.</i>	7	Kiourahia, <i>v. Chiutaye.</i>	
René, <i>b.</i>	288	Kiow, <i>a. 628. b.</i>	87
Kensington, <i>b.</i>	16	Kirin, <i>b.</i>	218
		Kirkwal, <i>b.</i>	34
		Kisse, <i>b.</i>	31
		Kissing, <i>a.</i>	54

Kitay, <i>v.</i> Cathai.	
Kiteva, <i>b.</i>	304
Kiunchéou, <i>b.</i>	209
Kiufiu, <i>Isle, b.</i>	260
Klefma, <i>v.</i> Kliasma.	
Knapdail, <i>b.</i>	32
Koëichang, <i>b.</i>	210
Koïetchsou, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
Kogé, <i>b.</i>	48
Kokonor, <i>Tartares, b.</i>	221
Kolkoi ou Kola, <i>b.</i>	82
Komorre, <i>a.</i>	610
Konich, <i>b.</i>	131
Konigengretz, <i>a.</i>	595
Konigsberg, <i>a.</i>	638
Kopore, <i>b.</i>	77
Koreïkes, (<i>les</i>) <i>b.</i>	248
Kornich, <i>v.</i> Cornich.	
Koltroma, <i>a.</i>	85
Kous, <i>v.</i> Kené.	
Krafnoiars, <i>b.</i>	247
Krems, <i>a.</i>	516
Kuban, <i>Riv. b.</i>	235
Kubans, (<i>les</i>)	<i>ibid.</i>
Kufstain, <i>a.</i>	522
Kulun, <i>Lac, v.</i> Coulon.	
Kuriles, (<i>les</i>) <i>b.</i>	250
Kustrim, <i>a.</i>	555
Kutaïeh, <i>b.</i>	129
Kutteberg, <i>a.</i>	595

I.

L Abtau, <i>a.</i>	639
Labour, (<i>le</i>) <i>a.</i>	223
<i>la Terre de</i>	474
Labrador, (<i>le</i>) <i>b.</i>	367
Lacédémone, <i>b.</i> 473. <i>voyez</i>	
Mifitra.	
Lacédonia, <i>v.</i> Cédogna.	
Lachis, <i>b.</i>	483
Ladak, <i>b.</i>	228
Ladda, <i>b.</i>	236
Ladenbourg, <i>a.</i>	583
Ladoga, <i>Lac, b.</i>	74
Ladikieh, <i>b.</i>	136

Lagénie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	40
Lagni, <i>a.</i>	100
Lagos, <i>a.</i>	387
Laguna, <i>aux Canaries, b.</i>	
<i>au Pays des Amazones,</i>	345
<i>b.</i>	432
Lahor, <i>b.</i>	170
Laïs, <i>v.</i> Dan.	
Lalande, <i>Isle, b.</i>	49
Lamballe, <i>a.</i>	132
Lambesc, <i>a.</i>	252
Lambeth, <i>b.</i>	17
Lamego, <i>b.</i>	381
Lamio, <i>Isle, b.</i>	336
Lampedouise, <i>Isle, b.</i>	298
Lamure, <i>a.</i>	208
Lancastre, <i>b.</i>	8
Lancerotte, <i>Isle, b.</i>	344
Lanciano, <i>a.</i>	487
Landaff, <i>b.</i>	22
Landaw, <i>a.</i>	128
Landernau, <i>a.</i>	134
Landes, (<i>les</i>) <i>a.</i>	220
Landrecies, <i>a.</i>	75, 77
Landscron, <i>b.</i>	62
Landshut, <i>a.</i>	527
Langets, <i>a.</i>	145
Langhes, (<i>les</i>) <i>a.</i>	426
Langogne, <i>a.</i>	245
Langon, <i>a.</i>	215
Langres, <i>a.</i>	112
Languedoc, (<i>le</i>) <i>a.</i>	231
Lanion, <i>a.</i>	134
Lansperg, <i>a.</i>	555
Laodicée, <i>b.</i>	464
Laon, <i>a.</i>	105
Laonois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	<i>ibid.</i>
Laos, <i>b.</i>	183
Laponie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	62
Norvégienne, <i>b.</i>	52
Suédoise,	64
Moscovite,	82
Lar, <i>b.</i>	162
Larache, <i>b.</i>	302
Laredo, <i>a.</i>	327

Larina, <i>a.</i>	
Larisse, <i>b.</i>	
Larrons, (<i>les</i>)	
Larta, <i>b.</i>	
Lassa, <i>b.</i>	
Lassa, <i>Pays</i>	
<i>Ville</i>	
Latak, <i>v.</i>	
Laubach, <i>a.</i>	
Lauban, <i>a.</i>	
Lauffembur	
Laumelline	
Launitza, <i>a.</i>	
Launston, <i>a.</i>	
Laurent, (<i>le</i>)	
<i>dagaïcar</i>	
<i>Laurent, (</i>	
<i>356.</i>	
Laufane, <i>a.</i>	
Lauferte, <i>a.</i>	
Lauterbour	
Lauterack	
Laval, <i>a.</i>	
Lafamynd	
Lavaur, <i>a.</i>	
Lavit, <i>a.</i>	
Lawembou	
<i>Ville</i>	
Laymones	
Lazare, (<i>le</i>)	
<i>Leaoron,</i>	
<i>Lebda, b.</i>	
<i>Lebrixa, a.</i>	
<i>Lebuff, a.</i>	
<i>Lece, a.</i>	
<i>Leck, (le</i>	
<i>Rhin</i>	
<i>Rivier</i>	
<i>Lecture,</i>	
<i>Ledesma, a.</i>	
<i>Léerdan, a.</i>	
<i>Leghin, a.</i>	
<i>Leicester,</i>	
<i>Leinster,</i>	

ALPHABÉTIQUE. 609

Larina, a.	486	Leipsick, a.	548
Larisse, b.	108	Leiria, a.	382
Larrons, (<i>Isle des</i>) b.	261	Lemberg, v. Leopold.	
Larta, b.	109	Lemgow, a.	574
Lassa, b.	228	Lemnos, v. Stalimene.	
Lassa, Pays, v. Barantola.		Lemta, b.	308
<i>Ville</i> , v. Tonker.		Len ou Lena, (<i>la</i>) Riv. b.	
Latak, v. Ladak.			124
Laubach, a.	519	Lencici ou Lencicza, a.	620
Lauban, a.	604	Leng, b.	184
Lauffemburg, a.	523	Lennox, b.	32
Laumelline, (<i>la</i>) a.	427	Lens, a.	77
Launitza, v. Jalonitz.		Léogane, b.	404
Launston, b.	21	Léon (S.) de Nicaragua, b.	
Laurent, (S.) <i>Isle</i> , v. Madagascar.			381
Laurent, (S.) <i>Golphe</i> , b.		Léon, a.	351
356. <i>Rivière</i> , 357		(<i>Nouveau Royaume de</i>) b.	
Laufane, a.	401		376
Lauferte, a.	219	Léonard, (S.) a.	193
Lauterbourg, a.	127	Léontari, b.	112
Lautereck, a.	586	Léopol, a.	628
Laval, a.	138	Leptante, b.	111
Lavamynd, a.	518	Leptis, v. Lebda.	
Lavour, a.	237	Lerida, a.	371
Lavit, a.	222	Lérins, (<i>les Isles de</i>) a.	255
Lawembourg, (<i>Duché & Ville de</i>) a.	564	Lerma, a.	340
Laymones, v. Cochimies.		Lesbos, v. Metelin.	
Lazare, (<i>Archipel de S.</i>) b.		Lescar, a.	226
262, 388		Lesdiguières, a.	208
Leaoton, v. Chinyang.		Lesgis, (<i>les peuples</i>), b.	237
Lebda, b.	296	Lefneven, a.	134
Lebrixa, a.	358	Lefines, a.	296
Lebuff, a.	555	Lefwithiel, b.	21
Lecce, a.	489	Letomeritz, a.	596
Leck, (<i>le</i>) un des bras du Rhin, a.	303	Letrim, b.	44
<i>Rivière d'Allemagne</i> ,		Lettonie, (<i>la</i>) b.	79
532		Leucas, v. Sainte-Maure.	
Lecture, a.	222	Luchtenberg, a.	528
Ledesma, a.	354	Leugne, a.	172
Léerdan, a.	312	Leutmaritz, v. Letomeritz.	
Legthin, b.	42	Leuwarde, a.	315
Leicester, b.	10	Levant, (<i>l'Isle de</i>) a.	256
Leinster, (<i>le</i>) v. Lagenie.		Levata, (<i>les</i>) peuples, b.	309
		Leveck, v. Camboge.	
		Leverpole, b.	9

Lewes, <i>b.</i>	17	Lith, <i>b.</i>	30
Lewis, <i>Isle, b.</i>	33	Lithuanie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	630
Leyde ou Leyden, <i>a.</i>	308	Livadie, <i>b.</i>	109, 110
Lezard, (<i>le Cap</i>) <i>b.</i>	21	Livonie (<i>la</i>) Polonoise, <i>a.</i>	635
Liban, <i>Montagne, b.</i>	467	Méridionale, <i>voy.</i> Let-	
Libanova, <i>b.</i>	107	tonie.	
Libourne, <i>a.</i>	214	Livourne, <i>a.</i>	455
Lichefeild, <i>b.</i>	10	Lixheim, <i>a.</i>	121
Lick, <i>a.</i>	639	Lizier, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	225
Lidisdail, <i>b.</i>	31	Lo, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	94
Liechtensteg, <i>a.</i>	407	Loanda, <i>Isle, b.</i>	326
Liège, <i>a.</i>	569	Loango, <i>b.</i>	324, 325
Lierre, <i>a.</i>	298	Locarno, <i>a.</i>	404
Liesse, (<i>N. D. de</i>) <i>a.</i>	105	Lochaber ou Lochabir, <i>b.</i>	27
Lieou-Kieou, <i>Isles, b.</i>	212	Loches, <i>a.</i>	146
Liewen, (<i>Terre de</i>) <i>b.</i>	459	Lodève, <i>a.</i>	242
Lieuvain, (<i>le</i>) <i>a.</i>	90	Lodi, <i>a.</i>	438
Lignitz, <i>a.</i>	599	Loffouren, <i>Isle, b.</i>	52
Ligny, <i>a.</i>	123	Logrono, <i>a.</i>	340
Lille, <i>a.</i>	70	Loir, (<i>le</i>) <i>Riv. a.</i>	140
Liller, <i>a.</i>	77	Loire, (<i>la</i>) <i>Riv. a.</i>	67
Lima, <i>b.</i>	423	Los-Los, <i>peuples, b.</i>	211
Limagne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	196	Lomagne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	222
Limbourg, <i>a.</i>	290	Lombes, <i>a.</i>	225
Limmerick, <i>b.</i>	43	Londondery, <i>b.</i>	39
Limoges, <i>a.</i>	192	Londres, <i>b.</i>	14
Limosin, (<i>le</i>) <i>a.</i>	191	Lonford, <i>b.</i>	40
Limoux, <i>a.</i>	239	Long-Island, <i>b.</i>	365
Lincoln, <i>b.</i>	11	Longobuco, <i>a.</i>	496
Lindkoping, <i>b.</i>	61	Longueville, <i>a.</i>	89
Linn, <i>b.</i>	13	Longuyon, <i>a.</i>	121
Linose, <i>Isle, b.</i>	298	Loo, <i>a.</i>	305
Lintz, <i>a.</i>	516	Lop, <i>Lac, b.</i>	226
Lion le Saunier, <i>a.</i>	175	Lorca, <i>a.</i>	365
Lions, <i>a.</i>	87	Lorette, (<i>N. D. de</i>) <i>a.</i>	466
Lipari, <i>Isle, a.</i>	498	en Californie, <i>b.</i>	379
Lippe, (<i>la</i>) <i>Riv. a.</i>	572	Lorgues, <i>a.</i>	255
Comté,	574	Lorne, <i>b.</i>	32
Lire, <i>v. Lierre.</i>		Lorraine, (<i>la</i>) <i>a.</i>	115
Liria, <i>a.</i>	367	Lot, <i>Riv. a.</i>	213
Lisbone, <i>a.</i>	383	Lothian, <i>b.</i>	30
Lisieux, <i>a.</i>	90	Loudun, <i>a.</i>	179
Lisfmore, <i>en Ecoffe, voy.</i>		Louis, (<i>S.</i>) <i>Isles, b.</i>	311
Kilmore.			404
en Irlande, <i>b.</i>	42	Louis-Bourg, <i>b.</i>	398
Lissa, <i>a.</i>	620		

Louifiane
Louth, *b.*
Louvain,
Louviers,
Louvo, *b.*
Louwemb
Lowiecz,
Lôxa, *a.*
Loyola,
Lubeck,
de) *a.*
Luben, *a.*
Lublin, *a.*
Luear (*S.*
a.
Lucar, (
Lucayes,
Lucena, *a.*
Lucera, *a.*
Lucerne,
Canton,
Luck, *a.*
Lucrin, *L.*
Luçon, *a.*
Isle,
Lude, (*le*
Lugano, *a.*
Lugo, *a.*
Ludogori,
Lugovois,
Luines, *a.*
Lulea-lap-
Lulea, *b.*
Lunden, *b.*
Lune, (*Is*
Madag
Lunebourg,
de) *a.*
Lunel, *a.*
Luneville,
Lung-Hoang
Lupata, *M.*
Luque, *a.*
Lure, *a.*
Lusace, (*La*
Lusarche, *a.*

Mageddo, <i>b.</i>	487	Manar, <i>Détroit, a.</i>	276
Magellan, (<i>Détroit de</i>) <i>b.</i>	51	<i>Isle,</i>	278
Mages, (<i>Pays des</i>) <i>b.</i>	472	Manaffé, (<i>demi Tribu de</i>)	
Magliano, <i>a.</i>	464	<i>à l'orient du Jourdain,</i>	
Magnotes, (<i>les</i>) <i>peuples, b.</i>	112	<i>b.</i>	480
Magni, <i>a.</i>	103	<i>à l'occident du même</i>	
Magnelone, <i>a.</i>	242	<i>Fleuve,</i>	486
Mahanaïm, <i>b.</i>	480	Manbone, <i>b.</i>	333
Mahanatan, <i>Isle, b.</i>	365	Manche, (<i>la</i>) <i>a.</i>	348
Mahé, <i>b.</i>	176	Manchester, <i>b.</i>	9
Mahuri, <i>b.</i>	445	Mandingues, <i>peuples, b.</i>	9
Majeur, (<i>le Lac</i>) <i>a.</i>	415		316
Maillé, <i>v. Luines.</i>		Manfrédonia, <i>a.</i>	488
Maillezais, <i>a.</i>	180	Mangalia, <i>b.</i>	103
Maine, (<i>le</i>) <i>a.</i>	135	Mangalor, <i>b.</i>	175
Mainland, <i>une des Isles</i>		Mangaseia, <i>b.</i>	248
<i>Orcaïdes, b.</i>	34	Manheim, <i>a.</i>	581
<i>une de celles de Sche-</i>		Manica, <i>b.</i>	332
<i>eland, ibid.</i>		Manille ou Luçon, <i>Isle, b.</i>	264
Maintenon, <i>a.</i>	150	Manincabo, <i>b.</i>	272
Maire, (<i>Détroit de le</i>) <i>b.</i>	451	Mankars, (<i>les</i>) <i>b.</i>	231
Majuma, <i>b.</i>	493	Manosque, <i>a.</i>	248
Maixent, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	179	Maon, <i>b.</i>	482
Malabar, (<i>la Côte de</i>) <i>b.</i>	175	Mans, (<i>le</i>) <i>a.</i>	137
Malaca, <i>b.</i>	186	Mansfeld, <i>a.</i>	552
<i>Détroit,</i>	271	Mantcheous, <i>b.</i>	217
Malaga, <i>a.</i>	363	Mantes, <i>a.</i>	101
Malaguettes, (<i>la</i>) <i>b.</i>	312	Mantoue, <i>a.</i>	439
Malais, <i>peuples, b.</i>	270	Mapungo, <i>b.</i>	326
Malathia, <i>b.</i>	132	Maqueda, <i>a.</i>	346
Maldives, <i>Isles, b.</i>	274	Maracaïbo, <i>b.</i>	414
Maldon, <i>b.</i>	14	Maracaju, <i>b.</i>	447
Male, <i>Isle, b.</i>	275	Maragnan, <i>b.</i>	440
Malgue, <i>v. Malaga.</i>		Maragnon, <i>v. Riviere des</i>	
Malines, <i>a.</i>	298	<i>Amazones.</i>	
Malmesbury, <i>b.</i>	19	Marans, <i>a.</i>	182
Malo, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	131	Marasch, <i>b.</i>	132
Malte, <i>Isle, a.</i>	502	Maravi, <i>b.</i>	328
<i>Ville,</i>	503	Marayo, <i>Isle, v. Joanes.</i>	
Malva, <i>b.</i>	169	Marbagan, <i>b.</i>	181
Malvasie, <i>v. Napolie.</i>		Marca, (<i>la</i>) <i>voyez Marfal-</i>	
Man, <i>Isle, b.</i>	22	<i>quibir.</i>	
		Marcellin, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	211
		Marche, (<i>la</i>) <i>a.</i>	183
		<i>en Lorraine,</i>	120
			67

en R
Trev
en L
Marchena
Marchien
Marck,
 a.
Marences
Margaban
Margiane
Marguerit

Marguerit
Mariana,
Mariannes
 Larro
Maribury,
Marie, (*S.*)
 a.
 aux l
 ne
 l'une
 gues
 Isle p
 dag
 dans l
 glet
 l'une a

Marie, (*Sa*)
Marie-Gala

Marienbour
Marienthal
 theim.
Marienwerd
Mariland, (
Marin, (*S.*)
Maringue, *a.*
Mario, *v.*
Mariza, (*le*)
Marmande,
Marmara, (
Marmoutier
Marne, (*l*)

Tom

ALPHABÉTIQUE. 613

276	<i>en Rouergue</i> ,	219	Maroc , <i>b.</i>	300 , 302
278	<i>Trevifane</i> ,	449	Maroni , <i>Riv. b.</i>	443
<i>ibu de)</i>	<i>en Ecoffe</i> , <i>b.</i>	30	Marpurq , <i>a.</i>	588
<i>urdain ,</i>	Marchena , <i>a.</i>	357	Marr , <i>b.</i>	29
480	Marchiennes , <i>a.</i>	72	Marfal , <i>a.</i>	121
<i>u meme</i>	Marck , (<i>le Comté de la</i>)		Marfalquivir , <i>b.</i>	300
486	<i>a.</i>	572	Marfan , (<i>le Mont de</i>) <i>a.</i>	223
333	Marennés , <i>a.</i>	182	Marfeille , <i>a.</i>	252
348	Margaban , <i>b.</i>	182	Marthe , (<i>Sainte</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	22
9	Margiane , (<i>la</i>) <i>v. Khorofan.</i>		<i>Province & Ville d'A-</i>	
<i>les , b.</i>	Marguerite , (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	409	<i>mérique</i> ,	413
316		256	Martigue , (<i>le</i>) <i>a.</i>	254
488	Marguerite , (<i>Sainte</i>) <i>a.</i>	502	Martin , (<i>S.</i>) <i>a.</i>	182
103	Mariana , <i>a.</i>		<i>l'une des Isles Sorlin-</i>	
175	Mariannes , <i>Isles</i> , <i>voyez</i>		<i>gues</i> , <i>b.</i>	22
248	<i>Larrons.</i>		<i>l'une des Antilles</i> ,	408
581	Maribury , <i>v. Queenstown.</i>		Martinique , (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	
332	Marie , (<i>Sainte</i>) <i>en Béarn</i> ,	226	Maru , <i>b.</i>	405
<i>Isle</i> , <i>b.</i>	<i>a.</i>	119	Marvejols , <i>a.</i>	190
264	<i>aux Mines en Lorraine</i>		Mafanderan , (<i>le</i>) <i>b.</i>	159
272	<i>ne</i> ,	22	Mafcarin , <i>v. Isle de Bour-</i>	
231	<i>l'une des Isles Sorlin-</i>		<i>bon.</i>	
248	<i>gues</i> , <i>b.</i>	340	Mafcate , <i>b.</i>	153
482	<i>Isle près celle de Ma-</i>	365	Mafpha <i>b.</i>	479
137	<i>dagafcar</i> ,	409	Mafphat , <i>b.</i>	485
552	<i>dans la Nouvelle An-</i>		Maiffa , <i>dans le Duché de</i>	
217	<i>gletarre</i> ,		<i>Modène</i> , <i>a.</i>	434
101	<i>l'une des Isles Açores</i> ,		<i>dans le Siannois</i> ,	456
439		409	Maiffapa , <i>b.</i>	332
326	Marie , (<i>Sainte</i>) <i>Cap</i> , <i>b.</i>	342	Maifferan , <i>a.</i>	423
346	Marie-Galande , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	407	Maiftrick , <i>a.</i>	319
414		624	Maiflipatan , <i>b.</i>	178
447	Mariembourg , <i>a.</i>	640	Matamba , <i>b.</i>	326
440	Marienthal , <i>voyez</i> <i>Mergen-</i>	365	Mataro , <i>a.</i>	370
<i>viere des</i>	<i>theim.</i>	468	Matera , <i>a.</i>	490
182	Marienwerder , <i>a.</i>	197	Materan , <i>b.</i>	274
132	Mariland , (<i>le</i>) <i>b.</i>		Matmanski ou Matfumai , <i>b.</i>	253 , 259
328	Marin , (<i>S.</i>) <i>a.</i>	468	Matouri , <i>b.</i>	445
Joanes.	Maringue , <i>a.</i>	197	Matthieu , (<i>S.</i>) <i>Isle</i> , <i>b.</i>	350
181	Mario , <i>v. Joanes.</i>	94	Maubeuge , <i>a.</i>	74
<i>z. Marfal-</i>	Mariza , (<i>le</i>) <i>Riv. b.</i>	217	Maubuiïon , <i>a.</i>	103
211	Marmande , <i>a.</i>	106	Mauléon , <i>en Poitou</i> , <i>a.</i>	179
183	Marmara , (<i>Mer de</i>) <i>b.</i>	145	<i>en Gafcogne</i> ,	223
120	Marmoutiers , <i>a.</i>	107	<i>E c</i>	
67	Marne , (<i>la</i>) <i>Riviere</i> , <i>a.</i>			

Maure, (Sainte) b.	113	Mehun, a.	155
Maurepas, (le Fort) b.	360	Méin, (le) Riv. a.	539
Maurice, Isle, b.	341	Meindelheim, a.	528
Maurice, (S.) a.	410	Meintheith, b.	29
Maurienne, (la) a.	420	Meinungen, a.	541
Mawaralnahr, b.	221	Meissen, a.	549
Maximin, (S.) a.	252	Meknez, v. Miquenez.	
Mayencé, a.	577	Meldola, a.	469
Mayenne, Ville & Riv. a.	136, 138	Meleda, Isle, b.	100
	423, 432	Meliapur, b.	179
Maynas, b.	43	Melille, b.	301
Mayo, Comté, b.	347	Melinde, b.	336
Mayo, Isle, b.	373	Melun, a.	100
Mayorque, a.	302	Membig, b.	135
Mazagan, b.	497	Memel, a.	639
Mazera, Vallée, a.	498	Memingen, a.	536
Ville,	228	Memphis, b.	470
Mazatin, v. Rethel.	621	Menan, Riv. b.	185
Mazerés, a.	259	Menankiou, (le) Rivière, b.	227
Mazovie, (la) a.	114	Mende, a.	245
Méaco, b.	375	Mendoza, b.	427
Meaux, a.	109	Mendris, (le Gouvernement	
Meched, v. Touës.	565	de) a.	404
Mechoacan, b.	565	Menehoul, (Sainte) a.	109
Meckelbourg, (Duché de) a.	478	Ménin, a.	293
Meckel-	337	Mephaar, a.	478
bourg.	573	Meppen, a.	337
Mecon, Riv. b.	184	Mequinença, a.	337
Mecque, (la) b.	152	Mer, a.	152
Mécran, (le) b.	163	Mer-Morte, b.	465
Médaba, b.	478	Mer-Pacifique, b.	351
Médellin, a.	350	Mer-Rouge, b.	472
Médelpadie, (la) b.	59	Mer de Sable, v. Sara.	
Médie, (la) b.	463	de l'Ouest, b.	385
Médina Sidonia, a.	360	Vermeille,	379
Coeli,	341	Meran, a.	522
de Riofeco,	352	Mergentheim, a.	543
del Campo,	353	Mergui, b.	186
de las Torres,	350	Merida, a.	350
Médina, a.	503	Nouvelle, b.	376
Médine, b.	151	Merionet, Comté, b.	22
Medniki, a.	634	Mernis, b.	28
Médoc, (le Pays de) a.	215	Méroé, Isle, b.	318
Méeb, v. Maab.		Merom, Lac, b.	490
Mégary, b.	27	Mersburg, a.	549

Metsebour
Merwe, v.
Mesopotam
 voy. l.
Messis, b.
Messin, (a)
Messine, a.
Mételin,
Metling,
Metz, a.
Meulan,
Meun, a.
Meuse, (

Mevillon,
Mexico,
Mexique,
 b.
 Pays
 Nouv.
Meyenfeld
Mezab, b.
Mexieres,
Mezzen, b.
Michel, (

town
res,
Michigan
Middelbou
Midlex
Miguel, (

Mibel, (S
Milan, (L
 la V
Milazzo,
Mileto, a
Milhaud,
Milo, b.
Mindanao
Mindelhe
Meinde
Minden,
Mine, (L
Mingrelie
Minhaffer
Minho, A

A L P H A B É T I Q U E. 615

155
539
528
29
541
549
ez.
469
100
179
301
336
100
135
639
536
470
185
iviere, b.
227
245
427
vernement
404
e) a. 109
293
478
573
337
152
465
351
472
Sara.
b.
385
379
522
543
186
350
376
é, b.
22
28
318
490
549

Mettebourg, a.	535	Minitic, Lac, b.	360
Merwe, v. Meuse.		Minorque, Isle, a.	373
Mesopotamie, (la) b.	467	Minski, a.	634
voy. le Diarbeck.		Miquenez, b.	301
Messis, b.	133	Miranda de Ebro, a.	339
Messin, (le) a.	121	Mirande, d'Estarac, a.	222
Messine, a.	495	de Portugal,	380
Mételin, b.	147, 148	Mirandole, (la) a.	434
Merling, a.	520	Mirebalais, (le) a.	178
Metz, a.	121	Mirebeau, a.	ibid.
Meulan, a.	101	Mirecourt, a.	120
Meun, a.	149	Mirepoix, a.	238
Meuse, (la) Riv. a.	117, 285	Mirow, a.	565
		Mistra, b.	112
Mevillon, a.	209	Misnie, (la) a.	548
Mexico, b.	374	Mississipi, Riv. b.	357, 361
Mexique, (le Golphe du)		Fort,	363
b.	356	Missouri, Riv. b.	361
Pays,	371	Mittaw, a.	636
Nouv. Mexique,	382	Mizir, v. Egypte.	
Meyenfeld, a.	408	Moab, b.	152
Mezab, b.	305	Moabites, peuples, b.	494
Mexieres, a.	109	Mobile, (la) b.	363
Mezzen, b.	83	Moca, b.	153
Michel, (Saint) v. Bridge-		Modène, a.	434
town, l'une des Aço-		Modin, b.	491
res, b.	409	Modon, b.	112
Michigan, Lac, E.	357	Mogols ou Mongols, b.	217
Middelbourg, a.	313	Mohilof ou Mohilow, a.	
Midlex, Comté, b.	14		634
Miguel, (S.) b.	448	Moingona, Riv. b.	361
Mihel, (S.) a.	124	Moissac, a.	218
Milan, (le Duché de) a.	435	Moldavie, (la) b.	97
la Ville de,	436	Molfetta, a.	489
Milazzo, a.	496	Molise, a.	486
Mileto, a.	492	Moluques, (les) Isles, b.	267
Milhaud, a.	219		42
Milo, b.	118	Momomie, (la) b.	425
Mindanao, b.	265	Monaco, a.	425
Mindelheim, Comté, voy.		Monaghan, b.	40
Meindelheim.		Monbaze, b.	335, 336
Minden, a.	575	Monçon, a.	337
Mine, (la) b.	310, 313	Moncontour, en Bretagne,	
Mingrelie, (la) b.	142	a.	132
Minhaffer, b.	389	en Mirebalais,	178
Minho, Riv. a.	325	Moncorner, a.	82

Monda, a.	363	Montfort, a.	131
Mondidier, a.	81	l' Amaury,	101
Mondonedo, a.	333	Montfort de Lemos, a.	333
Mondovi, a.	422	Montignac, a.	216
Monestier, (le) a.	246	Montivilliers, a.	90
Mongale, b.	335	Montlhery, a.	101
Mongols, v. Tartares.		Mont-Louis, a.	230
Mongomeri, b.	22	Mont-Luçon, a.	186
Mongouls, (les) peuples,		Mont-Luel, a.	169
b.	219	Mont-Marfan, a.	223
Monmouth, b.	11	Montmedi, a.	124
Monoémugi, b.	328	Montmelian, a.	420
Monomotapa, b.	331	Montmirail, a.	151
Moâquis, peuple, b.	379	Montmorenci, a.	99
Mons, a.	295	Montpellier, a.	241
Monstiers, en Provence, a.	249	Montpensier, (le Duché de)	
en Tarentaise, a.	420	a.	198
Montagne, (le Pays de la)		Montréal, en Sicile, a.	498
a.	161	en Amérique, b.	359
Montagne noire, a.	237	Montreuil, a.	84
Montargis, a.	152	Bellai,	142
Mont-Athos, voy. Monte-		Montross, b.	28
Santo.		Montserrat, a.	371
Montauban, en Dauphiné, a.	209	Mont-Saint-Ange, a.	488
en Guienne, 218,	236	Mont-Saint-Michel, a.	94
Montbazou, a.	146	Mooz, (Rivière de) b.	368
Montbéliard, a.	533	Morave, (la) Rivière de	
Montblanc, a.	371	Bohême, a.	597
Montbrison, a.	202	de Servie, b.	102
Montcontour, a.	178	Moravie, (la) a.	597
Mont-Dauphin, a.	209	Morbihan, (le) a.	132
Monte-Alto, a.	466	Morduas, (les) peuples, b.	89, 240
Monte-Cassino, a.	478	Morée, (la) b.	111
Montech, a.	236	Moret, a.	149
Montefiascone, a.	463	Morgarten, (la Montagne	
Monte-Fuscolo, a.	486	de) a.	394
Montelimart, a.	212	Moria, Mont, v. Calvaire.	
Monte-Pulciano, a.	453	Morimont, a.	167
Montereau, a.	115	Morlais, a.	135
Montefa, a.	367	Morlaquie, (la) b.	98
Monte-Santo, b.	107	Moron, a.	357
Montferrand, a.	197	Mortagne, a.	139
Montferrat, (le) a.	425	Mortain, a.	94
Montfort, a.	314	Mortemar, a.	180
		Morvan, (le) a.	157

Morvedre
 Moruca,
 Mosambie
 Moscovie
 Moscou,
 Mosellane
féricure
 Moselle,
 Moska,
 Mosques,
 Mostar,
 Mosul, b.
 Motir, l.
 Motril, a.
 Moulins,
 Moultan,
 Mozes,
 Moy, v.
 Moyenvic
 Mscislaw
 Mucidan,
 Muer, R.
 Mugales n.
 Mugales j.
 Mugden,
 Mujac, b.
 Muju; R.
 Mula, Isl.
 Muldaw,
 Mulhaußen
 en
 Mullingar
 Multan, v.
 Mumbos,
 Munich,
 Munster,
 Munster,
 nic.
 Murat, a.
 Murcie, a.
 Muren, v.
 Muret, a.
 Muret, a.
 Mury? Abb.

ALPHABÉTIQUE. 617

131
101
a. 333
216
90
101
230
186
169
223
124
420
151
99
241
hé de)
198
2. 498
359
84
142
28
371
488
4. 94
368
re de
597
102
597
132
es, b.
240
111
149
tagne
394
aire.
167
135
98
357
139
94
180
157

Morvedre, a. 367
Moruca, (le) b. 335
Mofambique, b. 334
Moscovie, (la) v. Russie.
Moscow, b. 84
Mofellane supérieure & inférieure, a. 116
Mofelle, Riv. a. 117
Moska, (la) Riv. b. 84
Mosques, (les) peuples, b. 464
Mofar, b. 99
Moful, b. 142
Motir, Isle, b. 267
Morril, a. 363
Moulins, a. 185
Moultan, b. 169
Moxes, (Pays des) b. 434
Moy, v. Mayo.
Moyenvic, a. 121
Méciflaf ou Méciflaw, a. 634
Mucidan, a. 216
Muer, Riv. a. 516
Mugales noires v. Mongous.
Mugales jaunes, v. Kalkas.
Mugden, v. Chinyang.
Mujac, b. 328
Muju, Riv. b. 436
Mula, Isle, b. 33
Muldaw, (le) Riv. a. 594
Mulhauſen, en *Alsace*, a. 412
en *Thuringe*, 552
Mullingar, b. 40
Multan, v. Moultan.
Mumbos, peuples, b. 328
Munich, a. 526
Munſter, a. 572
Munſter, (le) v. la Momo-
nic.
Murat, a. 195
Murcie, a. 365
Muren, v. Muri.
Murer, a. 192
Murer, a. 225
Mury, *Abbaye*, a. 402

Murray, (le) b. 27, 28
Muzumbo-Acalunga, b. 328

N

NAbathéens, peuples, b. 495
Nadravie, (la) v. Nardie.
Nargonois, peuples, b. 240
Najac, a. 220
Na'im, b. 488
Najoth, b. 486
Namur, a. 297
Nanci, a. 118
Nangazaki, b. 260
Nankin, b. 205
Nantchang, b. 207
Nantes, a. 130
Nantua, a. 169
Naples, a. 474
Naplouſe, b. 139
Napoli de Malvaſie, b. 112
de Romanie, 113
Naquitoches, (Fort des) b. 361
Narbonne, a. 239
Nardie, (la) a. 638
Narenta, b. 100
Narne, b. 28
Narni, a. 466
Narva, b. 77
Naſſaw, a. 591
Fort, b. 313
Natal-los-Reyes, b. 440
Narangen, (le) a. 639
Narlang, (le) b. 191
Narolie, (la) b. 127
Naumbourg, a. 588
Naumburg, a. 549
Naupaſtus, v. Lepante.
Nauplia, v. Napolie de Ro-
manie.
Navan, b. 40
Navarre, (la) *Françoife*, a. 226
Eſpagnole, 334
Ec 3

Navarre, (<i>la</i>) Nouvelle, <i>b.</i>	Nicaragua, <i>b.</i>	385
Navarrens, <i>a.</i>	Nice, <i>a.</i>	424
Naxie, <i>b.</i>	Nicée, <i>v.</i> Iſnich.	
Naxow, <i>b.</i>	Nicobar, <i>Isles, b.</i>	278
Nazareth, <i>b.</i>	Nicolas, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	293
Néaught, <i>Lac, b.</i>	<i>Isle, b.</i>	347
Nebbio, <i>a.</i>	Nicoping, <i>b.</i>	58
Nébouzan, (<i>le</i>) <i>a.</i>	Nicopoli, <i>b.</i>	103
Neckre, <i>Riv. a.</i>	Nicofie, <i>b.</i>	134
Négapatan, <i>b.</i>	Nidisdail, <i>b.</i>	32
Négombo, <i>b.</i>	Niémen, <i>Riv. a.</i>	618
Négraucut, <i>Mont, b.</i>	Niéper, (<i>le</i>) <i>v.</i> Dniéper.	
Négrepont, <i>b.</i>	Niefter, <i>Riv. a.</i>	619
Neidenbourg, <i>a.</i>	Nieuport, <i>en Flandre, a.</i>	294
Neiffe, <i>a.</i>	<i>en Angleterre, b.</i>	23
Nellembourg, <i>a.</i>	Niger, (<i>le</i>) <i>Riv. b.</i>	283
Némours, <i>a.</i>	Nigritie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	315
Nephtasi, <i>Tribu, b.</i>	Nihons, <i>a.</i>	209
Nérac, <i>a.</i>	Nikoping, <i>b.</i>	49
Néracie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	Nil, (<i>le</i>) <i>Fleuve, b.</i>	282
Nerfinsk, <i>b.</i>	Nil d' <i>Abyssinie, v.</i> Abawi.	
Nesse, <i>a.</i>	Nimegue, <i>a.</i>	304
Neubourg, <i>a.</i>	Nimhia, <i>v.</i> Ngninhia.	
Neucastle, <i>b.</i>	Ninive, <i>b.</i> 406. <i>v.</i> Moſul.	
Neuchâtel, <i>en Normandie,</i>	Ninove, <i>a.</i>	293
<i>a.</i>	Niort, <i>a.</i>	179
<i>en Suisse,</i>	Niphon, <i>Isle, b.</i>	258
Nevers, <i>a.</i>	Nipchou, <i>v.</i> Nerzinsk.	
Neuf-Brisac, <i>a.</i>	Niſbin, <i>b.</i>	142
Neufchâteau, <i>a.</i>	Niſlod, <i>b.</i>	67, 78
Neuhaufel, <i>a.</i>	Nismes, <i>a.</i>	242
Neuhoff, <i>a.</i>	Niſſa, <i>b.</i>	102
Neuport, <i>b.</i>	Nivelle, <i>a.</i>	287
Neuſtat, <i>en Autriche, a.</i>	Nivernois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	157
<i>dans la Hefſe,</i>	Niznei-Novogorod, <i>b.</i>	88
Neuville, (<i>la</i>) <i>a.</i>	Noailles, <i>a.</i>	193
New-Aberden, <i>b.</i>	Nobé, <i>v.</i> Anathot.	
New-Galles, <i>v.</i> Baie d'Hud-	Nocera, <i>a.</i>	465
<i>ſon.</i>	Nogais, (<i>les</i>) <i>b.</i>	95, 235
Newmarck, <i>v.</i> Waſſerthely.	Nogent le Rotrou, <i>a.</i>	139
Ngninhia, <i>b.</i>	<i>le Roi,</i>	150
Niagara, <i>Fort, b.</i>	Noirmouëtiet, <i>a.</i>	180
<i>Saut,</i>	Nola, <i>a.</i>	478
Nibourg, <i>b.</i>	Noli, <i>a.</i>	439
	Nom de Jeſus, <i>en Aſie, b.</i>	266

en
Nomeny
Nona, *a.*
Nonanc
Nonnoſi
Nord-B
Nord-J
Nordlan
Nordlin
Norfolc
Notkopi
Norman
Norouſe
Norte,
Northan
Northau
Northun

Norwég
Norwich
Noſſ, *M*
Notebou
Noto, *a*
Notre-D
qui y
Nottingh
Novare,
Novellan
Novogor
Novogro
Noyers,
Noyon,
Nubie, (*a*
Nuits, *a*
Nurembe
Nuys, *a*
Nyd, *v.*
Nyenbur
Nyland,
Nyth, *R*
Nyuches
cheous

38r	<i>en Amérique, b.</i>	451	O	
424	Nomeny, a.	119	O Airi, b.	326
278	Nona, b.	99	Oberfdorf, a.	524
293	Nonancourt, a.	91	Obervald, Comté, a.	574
347	Nonnofi, (le) Riv. b.	219	Obslo, v. Christiania.	
58	Nord-Beveland, Isle, a.	313	Oby, (l') Fleuve, b.	124, 244
103	Nord-Jutland, (le) b.	46	Ocana, a.	346
134	Nordland, (le) b.	59	Ochio, v. Ofiu.	
32	Nordlingen, a.	537	Ochota, b.	250
618	Norfolck, Comté, b.	13	Ocerida, b.	108
éper.	Notkoping, b.	61	Oczackow, b.	96
619	Normandie, (la) a.	85	Odenfée, b.	49
, a. 294	Noroufe, a.	235	Oder, (l') Riviere de Bre-	
b. 23	Norte, Riv. b.	383	tagne, a.	133
283	Northampton, b.	11	d'Allemagne,	510
315	Northaufen, b.	552	Odullam, b.	483
209	Northumberland, Comté, b.	7	Oeland, Isle, b.	67
49	Norwége, (la) b.	50	Oefel, Isle, b.	79
. 282	Norwich, b.	13	Offen, v. Bude.	
abawi.	Noff, Monts, b.	125	Offenburg, a.	538
304	Notebourg, v. Sleutelbourg.		Offices libres, (les) a.	402
oful.	Noto, a.	496	Oife, (l') Riv. a.	78
293	Notre-Dame, v. les noms		Oku-Jefo, b.	253
179	qui y font joints.		Old-Aberden, b.	28
258	Nottingham, b.	9	Oldembourg, a.	576
	Novare, a.	427	Oldenzée, a.	316
	Novellara, a.	434	Oleron, Isle, a.	182
142	Novogorod-Weliki, b.	79	Ville de Béarn,	226
7, 78	Novogrodeck, a.	633	Olinde, b.	440
242	Noyers, a.	163	Olite, a.	335
102	Noyon, a.	106	Oliva, a.	624
287	Nubie, (la) b.	318	Olivença, a.	386
157	Nuits, a.	164	Oliviers, (le Mont des) b.	
b. 88	Nuremberg, a.	545		476
193	Nuys, a.	579	Olmutz, a.	597
	Nyde, v. Nyth.		Olonec, b.	81
465	Nyenbourg, a.	575	Oiones, v. Sables.	
5, 235	Nyland, (le) b.	66	Oiten, a.	396
139	Nyth, Riv. b.	26	Oltorskes, (les) peuples,	
150	Nyuches, peuples, v. Mant-		b.	248
180	cheous,		Olympe, Mont, b.	108
478			Omaguas, (les) peuples, b.	
439				432
ie, b.			Ombrie, (l') a.	465
266.			Omer, (S.) a.	76

Ommelandes, (<i>les</i>) <i>a.</i>	316	Nouvelle, <i>b.</i>	363
Onega, <i>Lac, b.</i>	74	Ormus, <i>b.</i>	163
Oneille, <i>a.</i>	425	Ormans, <i>a.</i>	175
Onon, (<i>l'</i>) <i>Riv. v. Amur.</i>		Orne, <i>Riv. a.</i>	92
Onor, <i>a.</i>	175	Orthez, <i>a.</i>	226
Ontario, <i>Lac, b.</i>	357	Ortnburg, <i>a.</i>	519
Ontiveros, <i>v. Guaira.</i>		Ortona, <i>a.</i>	487
Onzigidin, <i>v. Tiumen.</i>		Ortous, (<i>le Pays d'</i>) <i>b.</i>	220
Oost-Frise, (<i>Principauté d'</i>)		Oruba, <i>Isle, b.</i>	408
<i>a.</i>	576	Orviette, <i>a.</i>	464
Ophir, <i>b.</i>	473	Ofacca, <i>b.</i>	259
Ophrines, (<i>les</i>) <i>Montagnes,</i>		Ofimo, <i>a.</i>	466
<i>b.</i>	120	Ofiu, <i>Isle, b.</i>	259
Oppa, (<i>l'</i>) <i>Riv. a.</i>	601	Ofma, <i>a.</i>	341
Oppelen, <i>a.</i>	601	Ofnabruck, <i>a.</i>	574
Or, (<i>le Mont d'</i>) <i>a.</i>	195	Ofsa, <i>Mont, b.</i>	108
<i>Riviere, b.</i>	307	Ofsuna, <i>a.</i>	357
Or, <i>v. Précop.</i>		Ofsalric, <i>a.</i>	370
Oran, <i>b.</i>	300	Oftende, <i>a.</i>	294
Orange, <i>a.</i>	258	Ofterland, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	550
<i>Fort Orange, b.</i>	365	Oftiackes, (<i>les</i>) <i>peuples, b.</i>	244
Orapu, <i>Riv. b.</i>	444	Oftie, <i>a.</i>	462
Orbach, <i>b.</i>	101	Oftro, <i>Isle, b.</i>	54
Orbais, <i>v. Rebais.</i>		Oftrogotland, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	61
Orb, <i>a.</i>	524	Otrante, <i>a.</i>	490
Orbe, <i>a.</i>	404	Otrar, <i>b.</i>	231
Orbitello, <i>a.</i>	456	Ottenby, <i>b.</i>	67
Orcades, <i>Isles, b.</i>	34	Ouabaches, <i>peuples, b.</i>	361
Orchies, <i>a.</i>	72	Ouale, <i>b.</i>	311
Ordugna, <i>a.</i>	328	Ouche, (<i>le Pays d'</i>) <i>a.</i>	91
Oreb, <i>v. Horeb.</i>		Ouckam, <i>b.</i>	11
Orebro, <i>b.</i>	59	Oudenarde, <i>a.</i>	293
Orel, <i>b.</i>	88	Oufon, <i>Isle, b.</i>	213
Orellana, <i>voyez Riviere des</i>		Ougly, <i>b.</i>	171
<i>Amazones.</i>		Ouguela, <i>b.</i>	306
Orénbourg, <i>b.</i>	240, 241	Oviedo, <i>a.</i>	331
Orénoque, (<i>l'</i>) <i>Riv. b.</i>	443	Ourdoukent, <i>v. Cachgar.</i>	
Orense, <i>a.</i>	333	Oursa, <i>b.</i>	142
Gréska, <i>v. Sleutelbourg.</i>		Ourique, <i>a.</i>	387
Orford, <i>b.</i>	13	Ouro, (<i>l'</i>) <i>Riv. v. Or.</i>	
Orient, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	132	Oustoug, <i>v. Uftioug.</i>	
Oribuéla, <i>a.</i>	368	Ouvere, <i>b.</i>	315
Oristagni, <i>a.</i>	500	Ouya, <i>Riv. b.</i>	444
Orixa, <i>b.</i>	169	Overifsel, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	315
Orléanois, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	147		
Orléans, <i>a.</i>	147		

Oxford,
Oxus, (
Gihon.

P Acaja
Paçamoro
Paderbor
Padoucas
Padoue,
Païas, *b.*
Païta, *b.*
Palais, (
Palamos,
Pafalos,
Pippine.
Palavicin
Palaye, (
Palencia,
Palerme,
Palestine,
Palestine,
& trois
Palestine
Paliacate,
Palimban,
Palkati, *b.*
Palma-nov
Palme, *b.*
Cap des
Palmyre,
Palos, *a.*
Palus Mé
Azoph.
Pamiers,
Pampelune
Panama, *b.*
Panaro, *R.*
Panari, *Is.*
Pango, *b.*
Panias, *v.*
Panion, *C.*
Panis, *peu.*
Pantalarie
Panuco, *b.*
Papoul, (*S.*

ALPHABÉTIQUE. 621

363	Oxford, <i>b.</i>	12	Papous, (<i>Terre des</i>) voyez
163	Oxus, (<i>l'</i>) Riviere, voyez		Nouvelle Guinée.
175	Gihon.		
92	P		
226	P Acajas, <i>Riv. b.</i>	436	Para, <i>b.</i>
519	Paçamores, (<i>los</i>) <i>b.</i>	423	Paradis Terrestre, <i>b.</i>
487	Paderborn, <i>a.</i>	573	Parago, <i>Isle, b.</i>
220	Padoucas, <i>peuples; b.</i>	361	Paraguay, (<i>le</i>) <i>b.</i>
408	Padoue, <i>a.</i>	446	Paraiba, <i>b.</i>
464	Païas, <i>b.</i>	448	Parana, (<i>le</i>) <i>b.</i>
259	Paita, <i>b.</i>	167	Paray-le-Monial, <i>a.</i>
466	Palais, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	95	Paris, <i>a.</i>
259	Palamos, <i>a.</i>	289	en Ardennes,
341	Palas, <i>v. Nouvelles Phi-</i>	310	Petit-Paris, <i>b.</i>
574	lippines,	431	Parme, <i>a.</i>
108	Palavicin, (<i>l'Etat</i>) <i>a.</i>	388	Parmentier, <i>Riv. b.</i>
357	Palaye, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	110	Parnasse, <i>Mont, b.</i>
370	Palencia, <i>a.</i>		Faropamife, <i>v. Candahar.</i>
294	Palerme, <i>a.</i>	117, 118	Paros, <i>b.</i>
550	Palestine, <i>v. Judée.</i>	163	Parfis, (<i>les</i>) <i>peuple, b.</i>
les, <i>b.</i>	Palestine, <i>premiere, seconde</i>	179	Parthenay, <i>a.</i>
244	& <i>troisieme, b.</i>	241	Pascatir, <i>b.</i>
462	Palestrine, <i>a.</i>	493	Passarar, <i>Cap, a.</i>
54	Paliacate, <i>b.</i>	102	Passarowitz, <i>b.</i>
61	Palimban, <i>b.</i>	533	Passavant, <i>a.</i>
490	Palkati, <i>Lac, b.</i>	531	Passaw, <i>a.</i>
231	Palma-nova, <i>a.</i>	414	Pasto, <i>b.</i>
67	Palme, <i>b.</i>	450	Patagons, (<i>les</i>) <i>b.</i>
361	Cap des Palmes,	336	Pate, <i>Isle, b.</i>
311	Palmyre, <i>v. Tadmor.</i>	149	Pathmos, <i>Isle,</i>
a. 91	Palos, <i>a.</i>	169	Patna, <i>b.</i>
11	Palus Méntides, (<i>les</i>) voyez	111	Patras, <i>b.</i>
293	Azoph.	496	Pattâ ou Patti, <i>a.</i>
213	Pamiers, <i>a.</i>	226	Pau, <i>a.</i>
171	Pampelune, <i>a.</i>	134	Paul de Léon, (<i>S.</i>) <i>a.</i>
306	Panama, <i>b.</i>	212	Trois Châteaux,
331	Panaro, <i>Riv. a.</i>	239	de Fenouilledes,
gar.	Panari, <i>Isle, a.</i>	326	de Loanda, <i>b.</i>
142	Pango, <i>b.</i>	256	Paul, (<i>S.</i>) en Provence, <i>a.</i>
387	Panias, <i>v. Dan.</i>		
Or.	Panion, <i>Caverne, b.</i>	433	au Pays des Amazones,
315	Panis, <i>peuple, b.</i>	442	<i>b.</i>
444	Pantalarie, <i>Isle, b.</i>	477	au Bresil,
315	Panuco, <i>b.</i>	477	Pauflippe, <i>Mont, a.</i>
	Papoul, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	434	Pauxis, <i>b.</i>
		428, 438	Pavèse, (<i>le</i>) <i>a.</i>
		438	Pavie, <i>a.</i>
		349	Pavoacan, <i>b.</i>

Pays-Bas, (<i>les</i>) a.	283	Pernau, b.	79
Pays reconquis, (<i>le</i>) a.	83	Peronne, a.	86
Paž, (<i>la</i>) b.	425	Perou, (<i>le</i>) b.	415
Peblis, b.	30	Peroufe, (<i>le Lac de</i>) a.	415
Pedena, a.	521	<i>La Ville de,</i>	465
Pedraça de la Sierra, a.	342	Perpignan, a.	229
Péene, Riv. a.	557	Perroquets, (<i>la Terre des</i>)	
Pégou ou Pégu, b.	183	a.	456
Peipus, Lac, b.	74	Perie, (<i>la</i>) b.	154, 469
Peitze, a.	605	Persepolis, b.	162
Pekin, b.	203	Perfique, (<i>le Golphe</i>) b.	153
Pelion, Mont, b.	108	Perth, b.	29
Pella, b.	480	Pertois, (<i>le</i>) a.	109
Pella, v. Jenizza.		Pertuis Rostang, a.	210
Peloponnesse, v. Morée. (<i>la</i>)		Pescara, dans l' <i>Abruzze</i> , a.	
Pelten, (<i>Saint</i>) a.	516	<i>en Afrique</i> , b.	305
Pemba, b.	325	Peschiera, a.	445
Penassiel, a.	341	Pescina, a.	487
Perbroch, b.	21	Pest, a.	609
Penée, Riv. b.	108	Petchéli, (<i>le</i>) b.	203
Péngab, v. Lahor.		Petersboroug, b.	11
Penia, v. Portlandic.		Petersbourg, (<i>S.</i>) b.	76
Peniscola, a.	367	Peter-Waradin, a.	611
Penfacola, b.	371	Petigor, v. Bésini.	
Pensinsko, v. Amur.		Petigoriens, (<i>les</i>) peuples,	
Pensilvanie, b.	365	b.	235
Penthievre, (<i>le Duché de</i>) a.		Pétra, b. 494. v. Erac.	
	132	Pétrifié, (<i>Pays</i>) v. le Rassem.	
Penza, b.	240	Péttaw, a.	517
Pequigny, a.	80	Petzora, (<i>le</i>) b.	83
Pera, b.	104	Pevas, peuples, b.	432
Perche, (<i>le</i>) a.	138	Pezaro, a.	468
Gouet,	151	Pezenas, a.	241
Perée, (<i>la</i>) b.	497	Phalsebourg, a.	127
Pereslaw Riazanskoi, b.	86	Phanuel, b.	480
Zaleskoi, b.	85	Phare de Messine, (<i>le</i>) a.	494
Pergame, b.	464	Pharfale, v. Farsa.	
Perico, b.	412	Phénicie, (<i>la</i>) b.	466
Pericues, peuple, b.	379	Phéniciens, (<i>les</i>) b.	496
Perignan, v. Fleury.		Pheréséens, (<i>les</i>) b.	475
Perigord, (<i>le</i>) a.	215	Phiala, b.	475
Périgueux, a.	<i>ibid.</i>	Philadelphie, b.	365, 464
Perinaldo, a.	425	Philippe, (<i>S.</i>) v. Benguele.	
Perles, (<i>Ile des</i>) b.	412	<i>Fort dans la Terre</i>	
Permes, (<i>les</i>) peuples, b.	239	<i>Magellanique</i> , b.	451

Philippe
 Philippi
 Philippin
 No
 Philippo
 Philipte
 Philisbor
 Philistin
 Phuyen
 Pic d'A
 de T
 Ile
 Picardie
 Piemont
 Pienza
 Pierre,
 a.
 Pierre,
 Pierre-l
 Pierre,
 For
 Pierre,
 Pierre (A
 Pierre-B
 Lan
 Piève de
 Pignerol
 Pignon d
 Pjuvitas
 Pillau
 Pilsen
 Pinde,
 Piney
 Pingjang
 Pinhel
 Pense
 Pinsk
 Piombin
 Pisatello
 Pise, a.
 Piseck
 Pistoie

Philippeville, a.	75	Pithea-lap-Marck, b.	64
Philippi, b.	107	Pithéa, b.	65
Philippines, <i>Iles</i> , b.	263	Pitiviers, a.	149
Nouvelles Philippines,	266	Placencia, a.	329
Philippopoli, b.	105	Plaisance, <i>en Italie</i> , a.	432
Philippstown, v. Kingstown.		<i>en Amérique</i> , b.	397
Phillisbourg, a.	583	Plata, (la) Riv. b.	356
Philistins, <i>peuples</i> , b.	466	<i>Ville</i> ,	424
483, 493		Plazentia, a.	351
Phuyen, -b.	190	Plawen, a.	550
Pic d'Adam, (le) b.	276	Pleicow, b.	80
<i>de Teyde</i> ,	345	Pleissis-les-Tours, (le) a.	145
<i>Ile des Açores</i> ,	409	120	
Picardie, (la) a.	78	Plimouth, b.	20
Piemont, (le) a.	420	Ploczko, a.	622
Pienza, a.	456	Ploen, a.	566
Pierre, (le Patrimoine de S.)	463	Ploermel, a.	131
a.	463	Plombières, a.	120
Pierre, (Monts de) b.	125	Pô, Riv. a.	414
Pierre-le-Moultier, (S.) a.	158	Podlaquie, (la) a.	622
158		Podolie, (la) a.	629
Pierre, (Saint) b.	36	Pogélanie, (la) v. l'Hoc-	
<i>Fort</i> ,	36	kerland.	
Pierre, (S.) Fort, b.	406	Pogukotskes, <i>peuples</i> , b.	252
Pierre (S.) & S. Paul, v.		Pointe-Riche, b.	397
<i>Avatcha</i> .		Poissi, a.	101
Pierre-Buffiere, a.	193	Poitiers, a.	177
<i>Latte</i> ,	212	Poitou, (le) a.	176
Piève de Cadore, a.	449	Pois, a.	80
Pignerol, a.	422	Pol, (S.) a.	77
Pignon de Velez, b.	301	Pola, a.	450
Pijuvitas, b.	146	Polésie, (la) v. Brzescie.	
Pillau, a.	639	Policaastro, a.	485
Pilsen, a.	596	Poligny, a.	175
Pinde, (le) Mont, b.	108	Polocz, a.	634
Piney, a.	111	Pologne, (la) a.	613
Pingjang, v. Kingkitao.		Pomaron, Riv. b.	443
Pinhel, a.	380	Poméranie, (la) a.	556
Penfe, v. Penza.		<i>le Palatinat de Pomé-</i>	
Pinsk, a.	633	<i>ranie</i> ,	623
Piombino, a.	457	Poméranie, (la) a.	640
Pisatello, Riv. a.	469	Poniewieff, a.	634
Pise, a.	454	Pons, a.	189
Piseck, a.	596	Pons, (S.) a.	239
Pistoye, a.	453	Pont, (le) dans les Antilles,	
		v. Brigdetown,	

Pont de l'Arche , a.	91	Portland , <i>Isle</i> , b.	22
Pont d'Arlod , a.	170	Porto , en <i>Portugal</i> , a.	379
Pont de Beauvoisin , a.	211	<i>en Italie</i> ,	464
Pont de Cé , a.	143	Porto-Bello , b.	412
Pont Saint-Esprit , a.	245	<i>Costanza</i> ,	134
Pont-l'Evêque , a.	90	<i>Farina</i> ,	297
Pont du Gard , a.	244	<i>Ferraio</i> , a.	457
Pont-à-Mousson , a.	124	<i>Fino</i> ,	430
Pont de Royan , a.	209	<i>Hercole</i> ,	456
Pont sur Yonne , a.	100	<i>Longone</i> ,	457
Pontarlier , a.	176	<i>Rico</i> , b.	404
Pont-Audemer , a.	90	<i>Séguro</i> ,	441
Pontéba , a.	519	<i>Venere</i> , a.	430
Ponté de Lima , a.	379	Portqueroles , a.	256
Ponte Védra , a.	333	Portley , <i>Isle</i> , b.	19
Ponthieu , (<i>le</i>) a.	84	Portsmouth , b.	<i>ibid.</i>
Ponticheri , b.	179	Portugal , (<i>le</i>) a.	376
Pontigny , a.	167	Poruttes , <i>peuples</i> , b.	230
Pontivy , a.	133	Posna , a.	620
Pontogale , b.	277	Posséga , v.	611
Pontoise , a.	103	Potenza , a.	491
Pontorson , a.	94	Potosi , b.	424
Popayan , b.	414	<i>Amsterdam</i> , a.	555
Porentru , a.	584	<i>Guille</i> , (<i>la</i>) a.	487
Portalegre , a.	386	Pourala , <i>Mont</i> , b.	229
Portandic , b.	307	Pouzzol ou Pozzuolo , a.	475
Porteros , a.	256	<i>Prades</i> , a.	230
Port-Saint ou Porto-Santo ,		<i>Prague</i> , a.	594
<i>Isle</i> , b.	346	<i>Pratolino</i> , a.	453
Port S. Louis , v. <i>Cette</i> .		<i>Précop</i> , b.	95
Port-Louis , a.	132	Pregnitz , (<i>la Marche de</i>) a.	556
<i>Morand</i> ,	149	<i>Premistié</i> , a.	628
<i>Mahon</i> ,	373	<i>Premontré</i> ; a.	105
<i>Sainte-Marie</i> , en <i>Age-</i>		<i>Prenslow</i> , a.	556
<i>nois</i> ,	217	<i>Présbourg</i> , a.	605
en <i>Andalousie</i> ,	359	<i>Preston</i> , b.	9
de <i>Nelson</i> , b.	369	<i>Prévéza</i> , (<i>la</i>) b.	109
de <i>Paix</i> , b.	404	<i>Preuilli</i> , a.	146
<i>Royal</i> , dans les <i>An-</i>		<i>Prince</i> , (<i>Isle du</i>) b.	349
<i>tilles</i> , b.	402	<i>Principauté</i> , (<i>la</i>) <i>Citérieure</i>	
<i>Royal</i> , ou <i>Annapolis</i>		& <i>Ultérieure</i> , a.	485
<i>Royale</i> , dans la <i>nou-</i>		<i>Pripeck</i> , (<i>le</i>) <i>Rivière</i> , a.	631
<i>velle Angleterre</i> , b.	364	<i>Propontide</i> , v. <i>Marmora</i> .	
<i>Vendres</i> , a.	230	<i>Provence</i> ,	
Portici , a.	479		

Provence
Providen

Provins
Pruckand
Prunes ,
Pruse , v
Prusse P

R
Pruth , ()
Ptolémaï
Toïom
Puchocho
Puebla de

Puente-de

Puerto-V
Puicerda ,
Puillauren
Pultawa ,
Puren , *Va*
Purgatoire
b.

Pustozer
Puy , (*le*)
Pyrénées ,

Q
Quambi
Quanglia ,
Quangsi , ()
Quangche

Quangton
Quarantain
 la) b.
Quebec , b
Quedelinb
Queenescov

Queenestow
Queicheou
Queiling ,
Tame

ALPHABÉTIQUE. 625

Provence, (la) a.	246	Queil, Riviere, a.	604
Providence, (la) Isle, b.	400	Quenoke, (la) a.	294
Provins, a.	114	Quentin, (S.) a.	81
Pruckander, v. Bruck.		Querci, (le) a.	217
Prunes, (Port aux), b.	340	Quésnoy, (le) a.	74, 77
Pruse, v. Burse.		Queyan, v. Koeichang.	
Prusse Polonoise, (la) a.		Querasque, a.	422
Royaume, b.	622	Quillan, a.	239
Pruth, (le) Riv. b.	97	Quilleboeuf, a.	87
Ptolémaïde, voyez Acre, Tolomera & Acco.		Quilloa, b.	335
Puchochotskes, b.	252	Quimper ou Quimpercoren- rin, a.	133
Puebla de los Angeles, b.	376	Quimperlay, a.	134
Puente-del-Arcobispo, a.	346	Quinin, b.	190
Puerto-Veio, b.	422	Quintin, a.	132
Puicerda, a.	370	Quitévé, b.	332
Puilaurens, a.	227	Quito, b.	419, 421
Pultawa, b.	87	Quivira, b.	385
Puren, Vallée, b.	426	Quixos, (los) b.	422
Purgatoire de S. Patrice, (le) b.	39		
Pustozerskoi, b.	83	R	
Puy, (le) a.	246	Raab, v. Javarin, Riv. a.	610
Pyrénées, (les) a. 68, 321		Rabasteins, a.	236
		Rabba, b.	479
		Rabbat-Ammon, b. Moab, ibid.	495
Q		Rabnitz, Riviere, a.	610
Quanbing, b.	190	Radnor, b.	21
Quanglia, b.	ibid.	Raguse, b.	100
Quangsi, (le) b.	210	Rain, a.	518
Quangtcheou ou Canton, b.	209	Rame(s)s, b.	470
Quangtrong, b.	208	Rameth, b.	488
Quarantaine, (Montagne de la) b.	484	Ramoth-Galaad, b.	479
Quebec, b.	359	Rancheries, (les) b.	413
Quedelinbourg, a.	553	Randazzo, a.	496
Queenscownty, Comté, b.	41	Raolconde, b.	175
Queenstown, b.	ibid.	Rapallo, a.	430
Queicheou, v. Koeitcheou.	210	Rapperschweil, a.	403
Queiling, b.	210	Rappin, v. Ruppin.	
Tome II.		Rasebourg, b.	66
		Rassem, (le) b.	306
		Rassit, v. Rosette.	
		Rastadt, a.	534
		Ratibor, a.	602
		F f	

Ratisbonne, a.	530	Reyes, (los) v. Lima.	
Ratzbourg, a.	564	Rezan, b.	86
Rava, a.	620	Rhé, <i>Isle</i> , a.	182
Ravenne, a.	468	Rheintal, (le) a.	403
Ravensberg, a.	575	Rhenen, a.	314
Ravestein, a.	318	Rhin, (le) <i>Fleuve</i> , a.	303, 398
Razat, <i>Cap</i> , b.	495	Le Cercle du bas Rhin,	576
Reading, b.	18	du haut Rhin,	582
Réale, (la) <i>Riv.</i> b.	439	Le Palatinat du Rhin,	580
Réalmont, a.	236		580
Rebais, a.	115	Rhinfeld, a.	523
Reburne, b.	31	Rhinfelds, a.	599
Recanati, a.	466	Rhodes, b.	146, 147
Recht, b.	159	Rhodez, a.	219
Recif, (le) b.	441	Rhône, (le) <i>Riv.</i> a.	68, 391
Redgles, <i>Lac</i> , b.	39	Riba de Coa, a.	380
Redine, b.	100	Ribadavia, a.	333
Redintz, (le) <i>Riviere</i> , a.	539	Ribadeo, a.	<i>ibid.</i>
Redondela, a.	334	Ribagorce, (le <i>Comté de</i>) a.	338
Rege, v. <i>Regio</i> .		Ribeira, b.	348
Regio, dans le <i>Duché de</i>		Richelieu, a.	178
<i>Modene</i> , a.	434	Richmond, b.	8
<i>dans la Calabre</i> , a.	492	Rieux, a.	238
Reichenbach, a.	550	Riez, a.	249
Reichenvald, a.	533	Riga, b.	78, 79
Reims, a.	107	Rimini, a.	469
Reine, (le <i>Fort la</i>) b.	360	Rinfels, a.	590
Reineck, a.	403	Rio de dos Bocas, b.	436
Reinfrew, b.	32	<i>grande, Riv.</i>	311
Remire, b.	445	<i>Capitainerie</i> ,	440
Remiremont, a.	120	<i>de la Hacha</i> ,	413
Remnon-Amtar, b.	489	<i>Janciro</i> ,	441
Renan, (S.) a.	134	<i>dos Ilheos</i> ,	<i>ibid.</i>
Rennes, a.	129	<i>de la Madera</i> ,	434
Réole, (la) a.	215	<i>Negro</i> ,	433 & <i>suiv.</i>
Reschow, v. <i>Rzeva</i> .		<i>Paria, v. Paria</i> ,	
Refina, a.	480	<i>de la Plata</i> ,	448
Refundt, b.	59	<i>los Reyes</i> ,	388
Rethel, a.	109	<i>Roidera</i> , a.	325
Réthelay, <i>Duché</i> , b.	33	Riom, a.	197
Retimo, b.	115	Rioxa, (la <i>Province de</i>) a.	340
Revel, en <i>Languedoc</i> , a.	237		
en <i>Russie</i> , b.	78		
Rey, (Province d' <i>el</i>) b.	442		

Ripaille
Riphées
Riquier
Rile, R
Riswick
Rivesalt
Riviera
Riviere
Rivieres
Rivieres
Mo
Roa, a.
Roane,
Roche-E
Fou
sur
Rochech
Rochefo
Rochelle
Rocheste
Rockels
Rocroi,
Roer, L
Rognes,
Rohan,
Rohob,
Rois, (
Romagn
Romain
Romanie
Romans
Rome,
Romhilt
Romorar
Roncigli
Ronda,
Ronquill
Roqueso
Rosalie,
Roschild
Roscomm
Roses,
Rosete,
Rosienne
Rosiere,

na.	Ripaille, a.	419	Rofoy, a.	100
86	Riphées, v. Kamenoi-poyas.		Roff, b.	26
182	Riquier, (S.) a.	84	Roffano, a.	491
403	Rile, Riv. a.	238	Roffock, a.	565
314	Rifwick, a.	310	Roftow, b.	85
a. 303,	Rivesaltes, a.	230	Rota, a.	359
398	Riviera, Bailliage, b.	405	Rota, Ifle, b.	262
Rhin,	Riviere, (le Pays de) a.	222	Rotenbourg, a.	588
576	Rivieres, (les trois) b.	360	Roterdam, a.	310
582	Rivieres de Moofe, voyez		Rotenburg, a.	522
Rhin,	Moofe.		Rotweil, a.	538
580	Roa, a.	341	Rouen, a.	86
523	Roane, a.	203	Rouergue, (le) a.	219
590	Roche-Bernard, (la) a.	130	Rouge, (la Riv.) b.	361
6, 147	Foucault,	191	Roumélie, (la) v. Romanie.	
219	sur Yon,	180	Roumois, (le) a.	87
a. 68,	Rochechouart, a.	ibid.	Rouffillon, (le) a.	228
391	Rochefort, a.	181	Rovigo, a.	445
380	Rochelle, (la) a.	ibid.	Royan, a.	188
333	Rochefter, b.	17	Royannès, (le) a.	209
ibid.	Rockelsburg, a.	517	Royaumont, a.	99
été de) a.	Rocroi, a.	110	Roye, a.	81
338	Roer, Riv. a.	571	Ruben, (Tribu de) b.	478
348	Rognes, a.	252	Rubicon, (le) Riv. a.	469
178	Rohan, a.	133	Ruffique, b.	309
8	Rohob, b.	492	Rugen, Ifle, a.	558
238	Rois, (l'Ifle des trois) b.		Rugenwald, a.	557
249		213	Rumélie, (la) v. Romanie.	
78, 79	Romagne, (la) a.	468	Rupin, a.	555
469	Romain, (S.) Cap, b.	340	Ruremonde, a.	290
590	Romanie, (la) b.	103	Rushin, b.	23
b. 436	Romans, a.	210	Ruff, (le) Riviere, a.	391
311	Rome, a. 460. b.	473	Ruffie (la) Noire ou Rouge,	
440	Romhilt, a.	542	a.	627
413	Romorantin, a.	152	Lithuanienne, ibid.	
441	Ronciglione, a.	464	la grande Ruffie, b. 68	
ibid.	Ronda, a.	364	la petite Ruffie, v. Kiow.	
434	Ronquillo, Lac, b.	389	Ruffie Afatique, voyez	
33 & fuiv.	Roquefort, a.	223	Tartarie Ruffienne.	
ia,	Rofalie, (Fort de) b.	361	Rutland, Comté, b.	10
448	Rofchild, b.	48	Rye, (la) b.	17
388	Rofcommon, b.	43	Rypen, b.	46
325	Rofes, a.	370	Rzeva, b.	80
197	Rofete, b.	293	Wolodimerskoi, ibid.	
nce de) a.	Rofienne, a.	634		
340	Rofiere, a.	119		

S	
S Aba , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	408
<i>Pays de</i> , <i>b.</i>	472
Sabia , <i>b.</i>	332
Sabine , (<i>la Terre de</i>) , <i>a.</i>	464
Sabionetta , <i>a.</i>	440
Sablé , <i>a.</i>	137
Sables d'Olonne , (<i>les</i>) , <i>a.</i>	180
Sablettan , (<i>le</i>) , <i>b.</i>	162
Saffie , <i>b.</i>	302
Saghalien , <i>v.</i> Amur.	
Sagona , <i>a.</i>	501
Saïd ou haute Egypte , <i>b.</i>	287
Saikokf , <i>v.</i> Kiufiu.	
Saintes , <i>a.</i>	188
Saintes , (<i>les</i>) <i>Isles</i> , <i>b.</i>	407
Sainronge , (<i>la</i>) , <i>a.</i>	187
Saïffan , <i>Lac</i> , <i>b.</i>	225
Sal , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	347
Sala , (<i>la</i>) <i>Riv.</i> , <i>a.</i>	539
Salamanque , <i>a.</i>	353
Salamine , <i>voy.</i> Coucourti & Porto-Coïtanza.	
Salces , <i>a.</i>	230
Salé , <i>b.</i>	302
Salem ou Jérusalem , <i>b.</i>	465
<i>dans la demi-Tribu de</i> <i>Manassé à l'occident</i> <i>du Jourdain</i> ,	487
Salerne , <i>a.</i>	485
Salfeld , <i>a.</i>	551
Salines , (<i>les</i>) <i>Isles</i> , <i>a.</i>	499
Salins , <i>a.</i>	175
Salisbury , <i>b.</i>	19
Sa'o , <i>a.</i>	445
Salobrena , <i>a.</i>	363
Salomon , (<i>Isles de</i>) , <i>b.</i>	459
Salon , <i>a.</i>	251
Salona , <i>b.</i>	99
Salonique , <i>b.</i>	107
Salt , <i>b.</i>	502
Saltzach , (<i>le</i>) <i>Riv.</i> , <i>a.</i>	527
Saltzbourg , <i>a.</i>	529
Salvador , (<i>S.</i>) au Congo , <i>b.</i>	325
au Brésil ,	441
dans l'Uruguay ,	448
Salvatiera , <i>dans l'Alava</i> , <i>a.</i>	330
<i>dans le Beira</i> ,	382
Saluces , <i>a.</i>	424
Samar , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	266
Samarah , <i>b.</i>	144
Samarcand , <i>b.</i>	233
Samarie , <i>b.</i>	485
<i>Province</i> ,	497
Sambas , <i>b.</i>	271
Sambre , <i>Riv.</i> , <i>a.</i>	285
Samland , (<i>le</i>) , <i>a.</i>	638
Samogédes , (<i>les</i>) , <i>b.</i>	83
Samogitie , (<i>la</i>) , <i>a.</i>	634
Samojédes , (<i>les</i>) <i>v.</i> Samo- gédes.	
Samos , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	149
Sancerre , <i>a.</i>	155
Sanchan ou Sancian , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	209
Sando , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	54
Sandomir , <i>a.</i>	627
Sangle , (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>a.</i>	503
Sangueta , <i>a.</i>	335
Sanguin , <i>b.</i>	312
Sanir , <i>Montagnes</i> , <i>b.</i>	498
Santaren , <i>a.</i>	382
Santerre , (<i>le</i>) , <i>a.</i>	80
Santillane , <i>a.</i>	331
Santorin , <i>Isle</i> , <i>b.</i>	118
Saône , (<i>la</i>) <i>Riv.</i> , <i>a.</i>	160 , 172
Sara , (<i>le</i>) , <i>b.</i>	306
Saraa , <i>b.</i>	491
Saragoça , <i>a.</i>	496
Saragoce , <i>a.</i>	336
Saralbe , <i>a.</i>	121
Sarazana , <i>a.</i>	430
Sarbruck , <i>a.</i>	592
Sardaïgne , (<i>la</i>) <i>Isle</i> , <i>a.</i>	499
Sardes , <i>b.</i>	464
Sardique , <i>v.</i> Sophie.	
Sare , <i>Riv.</i> , <i>a.</i>	118

Sarepta
Sargans
Sargulen
Sargulza
Sarlat ,
Sar-Lou
Sarmatie
Sarte ,
Sarts ,
Sarwar ,
Sas-de-
Sassari ,
Sassenage
Saulieu
Saumur
Saurélan
 phalie
Sauts ,
Sauveur
Savarop
Save ,
 a.
 d'A
Saverdu
Saverne
Saverne
Savillan
Savolax
Savone ,
Savoie ,
Saxe ,
 Sax
 de
Scanderin
 de
Scanie ,
Scara ,
Scarpe ,
Schafou
Scambou
Scheleff
Schelling
Scheriah
Schetlan
Schie ,
Schilda

ALPHABÉTIQUE. 629

ongoy	Sarepta, <i>b.</i>	496	Schio, <i>b.</i>	148, 149
325	Sargans, <i>a.</i>	403	Schiras, <i>b.</i>	162
441	Sargulemine, <i>a.</i>	121	Schowen, <i>Isle, a.</i>	313
448	Sargulzat, <i>v. Heri.</i>		Schut, <i>Isle, a.</i>	610
ya, <i>a.</i>	Sariat, <i>a.</i>	216	Schwabach, <i>a.</i>	544
330	Sar-Louis, <i>a.</i>	120	Schwartzbourg, <i>Comté, a</i>	552.
382	Sarmarie, (<i>la</i>) <i>v. Russie.</i>		Schatzenbourg, <i>a.</i>	404
424	Sarte, <i>Riv. a.</i>	118, 136	Schweidnitz, <i>a.</i>	600
266	Sarts, (<i>les</i>) <i>peuples, b.</i>	232	Schweinfurt, <i>a.</i>	545
144	Sarwar, <i>a.</i>	610	Schwinbourg, <i>b.</i>	49
233	Sas-de-Gand, (<i>le</i>) <i>a.</i>	317	Schwitz, <i>a.</i>	393
465	Sassari, <i>a.</i>	500	Sciro, <i>b.</i>	118
497	Sassenage, <i>a.</i>	207	Sclavonie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	639
271	Saulieu, <i>a.</i>	163	Sconen, (<i>le</i>) <i>b.</i>	61
285	Saumur, <i>a.</i>	142	Scutari, <i>b.</i>	109
638	Saureland, (<i>le</i>) <i>voy. West-</i>		Scylla, <i>Gouffre, a.</i>	493
83	phalie, <i>Duché.</i>		Scythes, (<i>les</i>) <i>v. Tartares.</i>	
634	Sauts, (<i>Riv. à trois</i>) <i>b.</i>	390	Scytropolis, <i>v. Bethsan.</i>	
Samoy	Sauveur, (<i>S.</i>) <i>v. Guanahani.</i>		Sebaste, <i>b.</i>	139
149	Savatopoli, <i>b.</i>	146	Sébastien, (<i>S.</i>) <i>en Biscaye,</i>	328
155	Save, (<i>la</i>) <i>Riv. de France,</i>	222	<i>a.</i>	442
Isle, <i>b.</i>	<i>d'Allemagne,</i>	519	<i>au Brésil, b.</i>	340
209	Saverdun, <i>a.</i>	228	<i>en Afrique, Cap.</i>	379
54	Saverne, <i>a.</i>	127	<i>Cap,</i>	99
627	Saverne, (<i>la</i>) <i>Riv. b.</i>	6	Sébénico, <i>b.</i>	517
503	Savillan, <i>a.</i>	422	Seckaw, <i>a.</i>	523
335	Savolax, (<i>le</i>) <i>b.</i>	67	Seckingen, <i>a.</i>	109
312	Savone, <i>a.</i>	429	Sédan, <i>a.</i>	48
498	Savoie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	418	Sécland, <i>Isle, b.</i>	92
382	Saxe, <i>le Cercle de haute</i>		Sées, <i>a.</i>	
80	<i>Saxe, a.</i>	546	Sesfk, <i>v. Siewsk.</i>	
331	<i>de basse Saxe,</i>	559	Ségedin, <i>a.</i>	609
118	Scanderick, <i>v. Alexandrie</i>		Ségestan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	162
o, 172	<i>de la basse Egypte.</i>		Segna, <i>b.</i>	98
306	Scanie, (<i>la</i>) <i>v. Sconen.</i>		Segni, <i>a.</i>	462
491	Scàra, <i>b.</i>	60	Segorbe, <i>a.</i>	367
496	Scarpe, <i>Riviere, a.</i>	285	Ségovie, <i>a.</i>	341
336	Schafouse, <i>a.</i>	400	<i>Nouvelle, b.</i>	265
121	Scambourg, <i>a.</i>	120	Segura, <i>a.</i>	364
430	Schelestar, <i>a.</i>	127	Seine, <i>Riviere, a.</i>	67
592	Schelling, <i>a.</i>	315	Seissel, <i>a.</i>	169
a. 499	Scheriah, <i>v. Jourdain.</i>		Selefkeh, <i>b.</i>	133
464	Schetland, (<i>Isles de</i>) <i>b.</i>	34	Seleucie, <i>b.</i>	143
118	Schie, <i>Isles, b.</i>	33	Sélinga, <i>Riv. b.</i>	222
	Schilda, (<i>le</i>) <i>v. D'Amur.</i>		<i>Ville,</i>	250

Selingsk , v. Selinga.		Siara , b.	440
Selkirk , b.	30	Siba , b.	169
Sémendrie , b.	102	Sibérie , (la) b.	242
Sémigalle , (la) a.	636	Sibir , v. Tobolsk.	
Semifat , b.	132	Sicéleg , b.	491
Semur , en Auxois , a.	162	Sichem , b.	485 , 476 , 485
en Briennes ,	167	Sicile , (la) a.	493
Sena , b.	332	Sidon , b.	466 , 456 , voy.
Sénégal , Riv. b.	283	Seyde.	
Senez , a.	248	Sidre , (la) Golphe , voy.	
Senlis , a.	104	Sydre.	
Sennaar , (Plaines de) b.	467	Sienna , a.	455
Sennar , b.	319	Sierra , (la) a.	348
Sénonois , (le) a.	113	Siewsk , b.	88
Sens , a.	ibid.	Sifan , (le) b.	228
Séphoris , b.	49	Sifans , (les) peuples , b.	221
Sérégippe , b.	441	Siguenza , a.	341
Séreth , (le) Riv. b.	97	Sikokf , Isle , b.	261
Sermur , a.	199	Siléste , (la) a.	598
Serpa , a.	387	Silistrie , b.	103
Serreliane , b.	312	Silo , b.	486
Serres , a.	209	Simbirsk , b.	240
Servie , (la) b.	101	Siméon , Tribu , b.	490
Sésia , (les Vallées de la) a.	427	Simmeren , a.	585
Sestre , (grand) b.	312	Simon , (S.) a.	82
Setchuen , b.	205	Sin , v. Chine.	
Sétines , b.	110	Sinaï , Montagne , b.	150 ,
Setténil , a.	364		472
Sétuval , a.	385	Singan , b.	202
Seure , a.	166	Singapura , Détroit , b.	271
Sever , (S.) a.	223	Sinjar , b.	142
Séverie , b.	87	Sinigaglia , a.	467
Sévérina , (San) a.	492	Sion , a.	409
Sévérino , (San) a.	467	Sior , v. Kingkitao.	
Séviéro , (S.) a.	488	Siouah , b.	306
Séville , a.	355	Siour , b.	288
Seyde , b.	136	Sir , Riv. b.	230
Seyne , a.	248	Siradie , a.	620
Sézanne , a.	114	Siratique , v. Foutes.	
Sham , (le) b.	134	Sirnich , v. Szerem.	
Shannon , Riv. b.	38	Sis , b.	132
Shrop , Comté , b.	10	Sisseck , b.	98
Showesbury , b.	ibid.	Sisteron , a.	247
Siam , b.	184 , 185	Sitia , b.	116
		Sivas , b.	130
		Skalholt , b.	53

Slaine ,
Slégo ,
Slefnick
Juti
Vil
Sleutelb
Smaland
Smalkate
Smolens
Smyrne
Sobtarbe
Socho
Socoth ,
Socotora
Soczova
Sodome
Sofala ,
Sogdiane
Sogno ,
Soiffonne
Soiffons
Soleure
Solfarino
Solfataro
Solkams
b.
Sologne
Solons ,
Solfone ,
Solwycze
Somme
Somme-
Sommer
des
Sommer
Sommier
Sonde ,
Sondi ,
Sondrio
Songo ,
Sonora ,
Sophie ,
Sophris
Sora , a
Soraw ,

ALPHABÉTIQUE. 631

440	Slaine , b.	40	Sorec , Torrent , b.	476
169	Slégo , b.	43	Soria , a.	340
242	Slefmick , Duché , v. Sud-		Sorlingues , (les) Isles , b.	22
	Jutland.			478
491	Ville , b.	47	Sorrento , a.	405
6 , 485	Sleutelbourg , b.	77	Soro-vento , Isles , b.	(la)
493	Smaland , (le) b.	61	Souabe Autrichienne ,	523
roy.	Smalkalden , a.	542	a.	531
	Smolensk ou Smolensko , b.	86	Le Cercle de ,	34
		128 , 464	Sovardel , b.	182
	Smyrne , b.	338	Soubife , a.	288
455	Sobtarbe , (la) a.	479	Souchouen , v. Setchuen.	406
348	Socho , v. Odullam.	343	Souene , b.	223
88	Socoth , b.	97	Souffriere , (la) Montagne ,	
228	Socotora , Isle , b.	466	b.	297
b. 221	Soczova , b.	332	Soule , (le Vicomté de) a.	297
341	Sodome , b.	325	Sourie , v. Syrie.	297
261	Sofala , b.	105	Sousa , b.	26
598	Sogdiane , (la) v. Ushecs.	ibid.	Soufos , v. Mandinges.	186
103	Sogno , b.	395	Southerland , b.	570
486	Soissonnois , (le) a.	440	Southampton , v. Hant.	99
240	Soissons , a.	476	Souigny , a.	402
490	Soleure , a.	239	Spa , a.	583
585	Solfarino , a.	152	Spalatro , b.	441
82	Solfatara , a.	219	Spanheim , v. Sponheim.	554
	Solkamskaia ou Solkansko ,	371	Spanish-town , b.	492
	b.	82	Sparte , v. Mifitra.	564
		78	Spey , (la) Riv. b.	10
	Sologne , (la) a.	136	Spire , a.	554
	Solons , peuples , b.	20	Spiritu-Santo , b.	492
	Solfone , a.	244	Spiréad , (la Rade de) b.	564
	Solwyczegockaia , b.	269	Spitzberg , (le) b.	586
	Somme , Riv. a.	325	Spolette , a.	118 , 147
	Somme-Sarte , a.	409	Sponheim , a.	554
	Sommer , Isles , v. Bermu-	316	Sporades , (les) Isles , b.	492
	des :	383	Sprée , Riv. a.	564
	Sommerfet , Comté , b.	102	Squillace , a.	10
	Sommeries , a.	478	Stade , a.	564
	Sonde , (Isles de la) b.	604	Stafford , b.	10
	Sondi , b.		Stagire , v. Libanova.	100
	Sondrio , a.		Stagno , b.	100
132	Songo , b.		Stainville , a.	123
98	Sonora , b.		Stralimene , b.	118
247	Sophie , b.		Stanchio , v. Co.	
116	Sophira , v. Sofala.			
130	Sora , a.			
53	Soraw. , a.			

ALPHABÉTIQUE. 633

49	Tage, <i>Riv. a.</i>	325	Tarfis, <i>b.</i>	472
59	Tagipura, <i>b.</i>	436	Tarfous, <i>b.</i>	133, 464
253	Tagouri, <i>Tartares, b.</i>	219	Tartarie, (<i>la petite</i>) <i>b.</i>	95
128	Tagrin, <i>b.</i>	311	<i>grande,</i>	214
357	Tajiks, <i>peuples, v. Sarts</i>		<i>Chinoise,</i>	216
136	& Bukares.		<i>Indépendante,</i>	223
171	Taillebourg, <i>a.</i>	189	<i>Russienne,</i>	237
246	Taiouan, <i>b.</i>	208	Tartas, <i>a.</i>	221
443	Taiyvan, <i>b.</i>	203	Tarudan, <i>b.</i>	304
10	Takaze, <i>Riv. b.</i>	318	Tata, <i>b.</i>	172
396	Talavera de la Reyna, <i>a.</i>	346	Tatao, <i>v. Oufou.</i>	
304	Talebourg, <i>b.</i>	33	Tauber, <i>Riv. a.</i>	543
85	Talinga, <i>b.</i>	169	Taules, (<i>les</i>) <i>b.</i>	237
422	Tallard, <i>a.</i>	209	Tauris, <i>b.</i>	158
Sufter.	Talmont, <i>a.</i>	189	Taurus, <i>Mont, b.</i>	125
17	Taman, <i>b.</i>	236	Tavaaland, (<i>le</i>) <i>b.</i>	67
162	Tamaraca, <i>b.</i>	440	Tavalthus, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
240	Tamarin, <i>b.</i>	343	Tavastie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
565	Tambow, <i>b.</i>	88	Tavira, <i>a.</i>	387
a) <i>b.</i> 296	Tamife, (<i>la Riv. b.</i>	6	Tay, (<i>le</i>) <i>Riv. b.</i>	25
	Tamnatlaré, <i>b.</i>	486	Tayven, <i>v. Taiyvan.</i>	
387	Tanais, (<i>le</i>) <i>v. le Don.</i>		Tchekiang, (<i>le</i>) <i>b.</i>	207
nde.	Tanaro, (<i>le</i>) <i>Riv. a.</i>	423	Tchingtou, <i>b.</i>	205
ça.	Tanaxuma, <i>Isle, b.</i>	213	Técort, <i>v. Tocorte.</i>	
34, 466	Tanbouctou, <i>v. Tombur.</i>		Teflis, <i>b.</i>	146
495	Tandaye, <i>v. Samar.</i>		Tégaza, <i>b.</i>	308
88	Tanger, <i>b.</i>	302	Thégorarin, (<i>le</i>) <i>b.</i>	305
82	Tangut, <i>b.</i>	220	Télamone, <i>a.</i>	456
611	Tanjaor, <i>b.</i>	180	Témesvar, <i>a.</i>	609
	Tanis, <i>b.</i>	470	Tempé, <i>Vallée, b.</i>	108
	Taormina, <i>a.</i>	495	Tempi, <i>a.</i>	500
	Tapas ou Tapes, <i>peuples, b.</i>		Temna, <i>v. Thamna.</i>	
209	Tapuyes, <i>peuples, b.</i>	449	Tendaye, <i>v. Samar.</i>	
298	Taraçon, <i>a.</i>	337	Tende, <i>a.</i>	424
376	Tarascon, <i>dans le Comté de</i>		Ténériffe, <i>Isle, b.</i>	345
ao.	<i>Foix, a.</i>	228	Tenremonde, <i>voy. Dender-</i>	
Masan-	<i>en Provence,</i>	251	<i>nonde.</i>	
Lac, <i>b.</i>	Tarbes, <i>a.</i>	224	Teramo, <i>a.</i>	487
360	Tarcou, <i>b.</i>	235	Terceres, <i>Isles, v. Açores.</i>	
231	Tarentaise, (<i>la</i>) <i>a.</i>	420	Tergau, <i>v. Goude.</i>	
36, 467	Tarente, <i>a.</i>	490	Tergovifck, <i>b.</i>	98
335	Targa, <i>Desert, b.</i>	306	Tersi, <i>b.</i>	235
22	Tariffa, <i>a.</i>	360	Termoli, <i>a.</i>	488
304	Tarn, <i>Riv. a.</i>	215	Ternate, <i>Isle, b.</i>	267
308.	Tarragone, <i>a.</i>	371	Terni, <i>a.</i>	466
			Terracine, <i>a.</i>	462

Terres arctiques, <i>b.</i>	452	Thrace (<i>la</i>) <i>v.</i> Romante,	
antarctiques,	455	Thracés, (<i>les</i>) <i>peuples</i> , <i>b.</i>	464
australes, <i>b.</i>	457	Thuringe, (<i>la</i>) <i>a.</i>	550
Terre australe du S. Esprit,		Thurso, <i>b.</i>	26
<i>b.</i>	459	Thyatre, <i>b.</i>	464
de la Compagnie,	254	Tibaréniens, (<i>les</i>) <i>peuples</i> ,	
Ferme,	411 & <i>suiv.</i>	<i>b.</i>	<i>ibid.</i>
de Feu,	456	Tibériade, <i>v.</i> Genesareth.	
Magellanique,	450	Tibet, (<i>le</i>) <i>b.</i>	227
de la Mission,	448	Tibre, <i>Riv. a.</i>	415
Neuve,	397	Tidor, <i>Isle, b.</i>	267
Téruel, <i>a.</i>	337	Tiers, <i>a.</i>	196
Teschén, <i>a.</i>	602	Tifédail, <i>b.</i>	30
Tesin, <i>Riv. a.</i>	415	Tigré, <i>b.</i>	321
Tessel, <i>Isle, a.</i>	315	Tillemont, <i>a.</i>	288
Tessoy, <i>Détroit</i> , <i>b.</i>	253	Timerais, (<i>le</i>) <i>a.</i>	102
Teté, <i>b.</i>	332	Tine, <i>Isle, b.</i>	117
Tétouan, <i>b.</i>	302	Tiourkoustan, <i>b.</i>	229
Teutonique, (<i>l'Ordre</i>) <i>ses</i>		Tippérari, <i>b.</i>	42
<i>principaux domaines</i> ,		Tipra, <i>b.</i>	181
<i>a.</i>	542	Tirol; (<i>le Comté de</i>), <i>a.</i>	
Thabor, (<i>le Mont</i>) <i>b.</i>	489		522
Thamna, <i>b.</i>	491	<i>Château</i> ,	521
Thaphua, <i>b.</i>	485	Tiumen, <i>b.</i>	244
Theate, <i>v.</i> Chieti.		Tivoli, <i>b.</i>	465
Thébaïde, (<i>la</i>) <i>v.</i> Saïde.		Tiz, <i>b.</i>	164
Thebe, <i>b.</i>	479	Tlaicala, <i>b.</i>	376
Thèbes, <i>v.</i> Thiva.		Tlemsen, <i>v.</i> Tremecen.	
Théra, <i>v.</i> Santorin.		Toam, <i>b.</i>	43
Termopyles, <i>Défilé, b.</i>	110	Tobol, <i>Riv. b.</i>	245
Thersa, <i>b.</i>	487	Tobolsk, <i>b.</i>	245
Thessalie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	108	Tocantens, (<i>Rivière des</i>) <i>b.</i>	436
Thessalonique, <i>v.</i> Salonique.			130
Thiaki, <i>Isle, b.</i>	114	Tocat, <i>b.</i>	130
Thiérache, (<i>la</i>) <i>a.</i>	82	Tocorte, <i>b.</i>	305
Thern, <i>v.</i> Tiers.		Toeurur, <i>v.</i> Tombut.	
Thionville, <i>a.</i>	124	Todi, <i>a.</i>	465
Thiva, <i>b.</i>	110	Tokai, <i>a.</i>	608
Thomas, (<i>S.</i>) <i>Isle, b.</i>	349	Tokkenbourg, (<i>le</i>) <i>a.</i>	406
<i>l'une des Antilles</i> ,	408	Toledo, <i>a.</i>	345
<i>sur l'Orénoque</i> ,	443	Tolen, <i>a.</i>	313
Thomé, (<i>S.</i>) <i>v.</i> Méliapur.		Tolentino, <i>a.</i>	467
Thomond, <i>b.</i>	43	Tolometa, <i>b.</i>	295
Thonon, <i>a.</i>	419	Tolosa ou Tolosetta, <i>a.</i>	329
Thorn, <i>a.</i>	624	Tomar, <i>a.</i>	382
Thouars, <i>a.</i>	179		

Tombut,
 Tomes-W
 Mangal
 Tomsk,
 Tondern
 Tonge,
 Tongres,
 Tonkaw,
 Tonker,
 Tonnay-C
 Tonneins
 Tonnerre
 Toningen,
 Tonquin,
 Tonfa, *v.*
 Topajos
 Tor, *b.*
 Tordésila
 Torgauts
 Torgaw,
 Torno,
 Lap-
 Toro, *a.*
 Toropéc
 Torre de
 Torres-ve
 Tortone,
 Tortose,
 Tortues,
 lape
 Tosa, *b.*
 Toscane,
 Toftar,
 Tortma,
 Touargue
 Toul, *a.*
 Toulon,
 Touloufe
 Tour de
 de S
 de C
 du I
 Touraine
 Tournay
 Tournon
 Tournus

<i>au Mexique, b.</i>	381	Twer, <i>b.</i>	80
<i>au Pérou, b.</i>	424	Tigre, <i>Fleuve, b.</i>	125
Tfanli, <i>v. Tibet.</i>		Tylle, (<i>la</i>) <i>Riv. v. Dylle.</i>	
Tianpou, <i>Riv. b.</i>	227	Tyr, <i>b.</i>	466, 496
Tiao-Tatfis, <i>b.</i>	219	Tyrconnel, <i>v. Donagal.</i>	
Tichoncoupaitchang, <i>voyez</i>		Tyrone, <i>b.</i>	39
Sélinginsk.		Tzalatzkes, <i>b.</i>	248
Tfinan, <i>b.</i>	204	Tzutshes, <i>b.</i>	<i>ibid.</i>
Titicaca, <i>b.</i>	219		
Titicicar, <i>b.</i>	218	U	
Tubingen, <i>a.</i>	532	U Beda, <i>a.</i>	358
Tucapel, <i>Vallée, b.</i>	426	Ucht, <i>a.</i>	575
Tucuman, (<i>le</i>) <i>b.</i>	448	Udeffe, <i>b.</i>	167
Tudela, <i>a.</i>	335	Udine, <i>a.</i>	449
Tufan, (<i>le</i>) <i>v. Sifan.</i>		Ufa ou Ufinski, (<i>Tartares</i>	
Tula, <i>b.</i>	86	<i>d'</i>) <i>b.</i>	239, 241
Tulle, <i>a.</i>	193	Uginto, <i>a.</i>	490
Tumen, <i>v. Tiurmen.</i>		Uglicz, <i>b.</i>	85
Tung, <i>b.</i>	26	Ukermarck, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	556
Tungouies, <i>peuples, b.</i>	247	Ukraine, (<i>l'</i>) <i>a.</i>	629
Tungusca, <i>Riv.</i>	<i>ibid.</i>	Ulalbourg, <i>b.</i>	65
Tunis, <i>b.</i>	297	Uladislaw, <i>v. Inouladislaw.</i>	
Tupinambas, <i>b.</i>	435	Ulagola, <i>Mont, b.</i>	222
Tupiques, <i>peuples, b.</i>	438	Ulm, <i>a.</i>	537
Turcomanie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	140	Ulster ou Ultonie, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	38
Turcs, <i>b.</i>	230	Ultzen, <i>a.</i>	564
Turenne, <i>a.</i>	193	Ulva, (<i>S. Jean d'</i>) <i>voyez</i>	
Turfan, <i>b.</i>	226, 227	Veracruz.	
Turgovie (<i>la</i>) ou le Turgaw,		Umea, <i>b.</i>	64
<i>a.</i>	402	Lap-Marck,	65
Turi, <i>a.</i>	93	Underlaker, <i>b.</i>	60
Turin, <i>a.</i>	421	Undervald, (<i>le Canton d'</i>)	
Turkeftan, (<i>le</i>) <i>b.</i>	229	<i>a.</i>	393
<i>Ville,</i>	231	Uplande, (<i>l'</i>) <i>b.</i>	57
Turkmens, <i>peuples, b.</i>	231, 234	Upfal, <i>b.</i>	58
Turquie d'Europe, (<i>la</i>) <i>b.</i>	89	Ur, <i>b.</i>	468
<i>la Turquie d'Asie,</i>	126	Uruguay, <i>b.</i>	448
Turfan, (<i>le</i>) <i>a.</i>	223	Urbini, <i>a.</i>	467
Turfi, <i>a.</i>	491	Urfa, <i>v. Ourfa.</i>	
Turugansko, <i>v. Mangascia.</i>		Urga, <i>b. 223. v. Harcas.</i>	
Tutucurin, <i>b.</i>	180	Urgel, <i>a.</i>	371
Tuy, <i>a.</i>	333	Urgens, <i>v. Corcang.</i>	
Twedail, (<i>le</i>) <i>b.</i>	30	Uri, (<i>le Canton d'</i>) <i>a.</i>	392
Twents, (<i>le Pays de</i>) <i>a.</i>	316	Urvaig, <i>v. Uruguay.</i>	
		Usbecks, (<i>les</i>) <i>b.</i>	231
		Ufcopia,	

Ufcopia
Uledom
Ulez,
Ufingen
Uffel,
Uftioug
Utrecht
Utznach
Uzerche

V Ab
Vahal,
Vailli,
Vaifon,
Valais,
Valaquis
Valaico
Val-Bon
Val-Bren

Val de C
Val des
des
di C
di T
Valdefire
Valença
Valence,

er F
en I

Valencia
Valencien
Valentine
Valentino
Valery,
Valkemb
mon
Valladolid

au M
cho
dans
Ho

Tome I

A L P H A B É T I Q U E.

637

Ucopia, <i>b.</i>	102	au Pérou, <i>b.</i>	423
Uledom, <i>Isle, a.</i>	558	Vallage, (<i>le</i>) <i>a.</i>	111
Ulez, <i>a.</i>	245	Vallangin, <i>a.</i>	412
Ufingen, <i>a.</i>	591	Vallée de Bénédiction, (<i>la</i>)	
Uffel, <i>a.</i>	194	<i>b.</i>	482
Uftioug, <i>b.</i>	82	de Mambré,	482
Utrecht, <i>a.</i>	314	Valliere, (<i>la</i>) <i>a.</i>	141
Utnach, <i>a.</i>	403	Valmagia, (<i>le Gouverne-</i>	
Uzerche, <i>a.</i>	193	<i>ment de</i>) <i>a.</i>	462

V

V Abres, <i>a.</i>	220	Valogne, <i>a.</i>	94
Vahal, (<i>le</i>) <i>a.</i>	303	Valois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	104
Vailli, <i>a.</i>	105	Valombreuse, <i>a.</i>	454
Vaifon, <i>a.</i>	257	Valona, (<i>la</i>) <i>b.</i>	109
Valais, (<i>le</i>) <i>a.</i>	409	Valromey, (<i>le</i>) <i>a.</i>	170
Valaquoie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	97	Valtelline, (<i>la</i>) <i>a.</i>	408
Valasco, <i>Lac, b.</i>	389	Van, <i>b.</i>	141
Val-Bonne, (<i>la</i>) <i>a.</i>	169	Vannes, <i>a.</i>	132
Val'-Brenna, <i>Bailliage, a.</i>	405	Var, <i>Riv. a.</i>	247
Val de Chezéri, <i>a.</i>	170	Varallo, <i>a.</i>	427
Val des Choux, (<i>le</i>) <i>a.</i>	161	Varna, <i>b.</i>	103
des Ecoliers,	113	Varsovie, <i>a.</i>	621
di Gargano,	486	Vassy, <i>a.</i>	112
di Taro,	432	Varte, <i>Riv. a.</i>	618
Valdesire, <i>a.</i>	94	Vaucouleurs, <i>a.</i>	112
Valença, <i>a.</i>	379	Vaudrevange, <i>a.</i>	120
Valence, <i>en Dauphiné, a.</i>	211	Vaux, <i>a.</i>	100
<i>en Espagne,</i>	366	Veilli, <i>voy. Vailly.</i>	
<i>en Italie,</i>	427	Veissembourg, <i>en Alsace, a.</i>	128
Valencia d'Alcantara, <i>a.</i>	350	<i>en Transylvanie,</i>	612
Valenciennes, <i>a.</i>	73	Veit, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	516
Valentine, <i>a.</i>	238	Vela, (<i>Cap de la</i>) <i>b.</i>	413
Valentinois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	211	Vélai, (<i>le</i>) <i>a.</i>	246
Valery, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	85	Vélaw, (<i>le</i>) <i>a.</i>	305
Valkembourg, <i>voy Fauque-</i>		Velétri, <i>a.</i>	462
<i>mont.</i>		Vella, <i>v. Baylur.</i>	
Valladolid, <i>en Espagne, a.</i>	340	Venaïscin, (<i>le Comtat</i>) <i>a.</i>	256
<i>au Mexique, voy. Mé-</i>		Venant, (<i>S.</i>) <i>a.</i>	77
<i>choacan.</i>		Vénasque, <i>dans le Comtat</i>	
<i>dans la Province de</i>		<i>Venaïscin, a.</i>	257
<i>Honduras, b.</i>	381	<i>en Aragon,</i>	338
		Vence, <i>a.</i>	256
		Vendôme, <i>a.</i>	151
		Vendômois, (<i>le</i>) <i>a.</i>	150
		Vénézuëla, <i>b.</i>	413

Venise , a.	446	le Comté ,	196
Venlo , a.	290	de Bigore ,	224
Venoza , a.	491	Vicence , a.	448
Ventadour , a.	194	Vich , a.	370
Vera de Plazentia , Plaine ,		Vichi , a.	185
a.	351	Vidin , b.	103
Veracruz , b.	377	Vienne , Riv. a.	144
Nouyelle ,	ibid.	Vienne , en Dauphind , a.	210
Veragua , b.	411	en Autriche ,	514
Verceil , a.	423	Viennois , (le) a.	210
Verdon , Riv. a.	247	Vierges , (les) Isles , b.	407
Verdun , (le Pays de) a.	222	Vierzon , a.	155
Verdun , en Lorraine , a.	122	Vigevano , a.	427
en Armagnac ,	222	Vigo , a.	333
en Bourgogne ,	166	Vilaine , Riv. a.	129
Verfeuil , a.	236	Villa de Condé , a.	372
Veria , (la) b.	108	Flor ,	380
Verine , b.	414	Franca de Panadez ,	371
Vermand , a.	81	de Glesia ,	500
Vermandois , (le) a.	ibid.	San-Georgio , b.	441
Vermanton , a.	162	Hermosa , a.	367
Verneuil , a.	91	Nova de Cervera ,	379
Verningrod , v. Wernigerod.		Réal ,	380
Vernon , a.	91	Rica , b.	447
Veroli , a.	463	Viciola , a.	331
Veronne , a.	445	Vicosa ,	386
Versailles , a.	102	Villapando , a.	352
Verscheture , b.	245	Villars , a.	100 , 248
Vérue , a.	424	Villefranche , en Beaujolois ,	
Vervins , a.	82	a.	204
Vesere , (le) Riv.	192	en Rouergue ,	220
Vesse , (la) Riv. a.	107	en Roussillon ,	230
Vestrogothland , (le) b.	60	en Piémont ,	424
Vésuve , (le) Volcan , a.		Ville-Marie , v. Mont-Réal.	
	479	Ville-neuve , en Agénois , a.	
Vexin , (le) Normand , a.		a.	217
86. François ,	103	en Languedoc ,	241
Vezelay , a.	157	Viller-la-Montagne , a.	121
Vezelise , a.	119	Villerois , a.	99
Vesoul , a.	172	Vimeux , (le) a.	85
Viana , en Navarre , a.	335	Vincennes , a.	99
en Portugal ,	379	Vincent , (S.) des Asturies ,	
Vianen , Seigneurie , a.	289	a.	331
Via-Regio , a.	458	d'Afrique , Isle , b.	340
Viarka , (la) Riv. b.	239	des Antilles ,	408
Viç , en Lorraine , a.	121	du Brésil ,	442

Vingre
Vintim
Vire ,
Vrgen
Virgini
Vilapou
V
Visbad
Visby ,
Visco o
Vistule
Viterbe
Vitoria
Vitré ,
Vitri-le
Vivarai
Viviers
Vlielan
Vodabl
Vodana
Vogher
Voigla
Volhini
Volterr
Volutra
Voluturn
Vorn ,
Vofge
a.
Vostni
Votiack
Vouilé
Vourcha
Vulcano

W A
Waigats
Waldshu
Watkenn
Walkren
Walpers

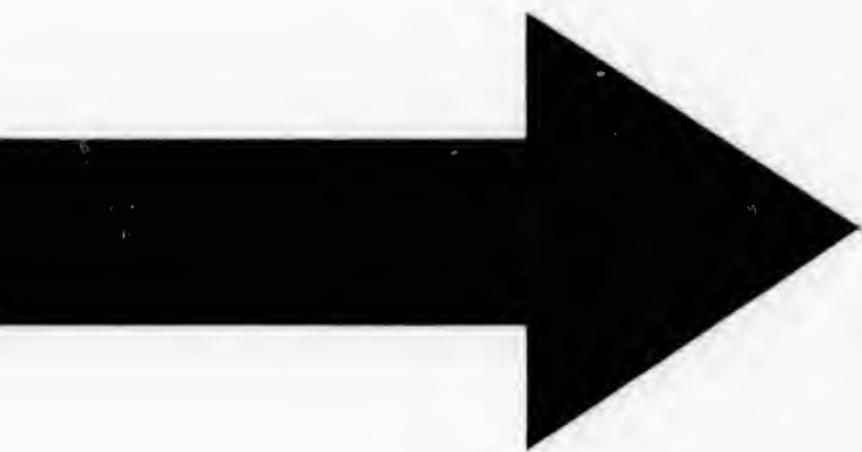
ALPHABÉTIQUE. 699

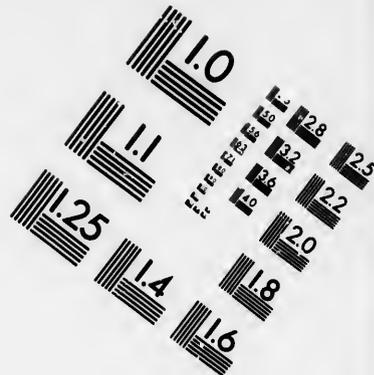
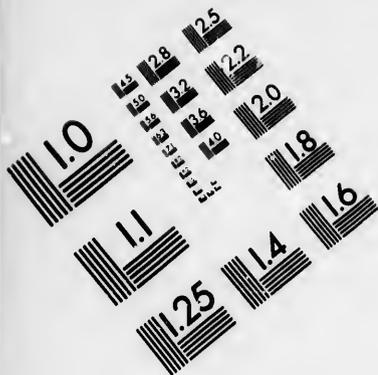
196	Vingrela <i>b.</i>	174	Walpo, <i>a.</i>	611
224	Vintimille, <i>a.</i>	430	Wandalie, <i>a.</i>	557
448	Virt, <i>a.</i>	93	Waradin, <i>v.</i> Grand.	
370	Virgengorda, <i>v.</i> Vierges.		Waranger, <i>b.</i>	52
185	Virginie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	366	Warasdin, <i>a.</i>	611
103	Vilapour, <i>Royaume</i> , <i>b.</i>	173	Warberg, <i>b.</i>	61
144	<i>Ville</i> ,	174	Warden, <i>b.</i>	46
, <i>a.</i> 210	Visbade, <i>a.</i>	591	Wardhus, <i>b.</i>	51, 52
514	Visby, <i>b.</i>	67	Warmie, (<i>le Palatinat de</i>)	
210	Viseo ou Viseu, <i>a.</i>	381	<i>a.</i>	625
, <i>b.</i> 407	Vistule, <i>Riv.</i> <i>a.</i>	618	Warty, <i>a.</i>	104
155	Viterbe, <i>a.</i>	463	Warwich, <i>b.</i>	11
427	Vitoria, <i>a.</i>	330	Wasa, <i>b.</i>	65
333	Vitré, <i>a.</i>	130	Wasserthely, <i>a.</i>	612
129	Vitri-le-François, <i>a.</i>	109	Water, (<i>le</i>) <i>Lac</i> , <i>b.</i>	60
379	Vivarais, (<i>le</i>) <i>a.</i>	245	Waterford, <i>b.</i>	42
380	Viviers, <i>a.</i>	<i>ibid.</i>	Weilbourg, <i>a.</i>	592
lez, 371	Vlicland, <i>Isle</i> , <i>a.</i>	315	Weimar, <i>a.</i>	551
500	Vodable, <i>a.</i>	198	Weissenfel, <i>a.</i>	549
. 441	Vodana, <i>b.</i>	153	Welaw, (<i>le</i>) <i>a.</i>	305
367	Voghera, <i>a.</i>	428	Weldentz, <i>a.</i>	585
, 379	Voigtland, (<i>le</i>) <i>a.</i>	550	Weliki-Louki, <i>b.</i>	80
380	Volhinie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	628	Wels, <i>b.</i>	20
447	Volterra, <i>a.</i>	455	Weluve, (<i>le</i>) <i>v.</i> Welaw.	
331	Volturna, <i>a.</i>	488	Wenden, <i>b.</i>	79
386	Volturne, <i>Riv.</i> <i>a.</i>	478	Wener, (<i>le</i>) <i>Lac</i> , <i>b.</i>	60
352	Vorn, <i>a.</i>	312	Weidenfels, <i>Comté</i> , <i>a.</i>	529
co, 248	Vosge, (<i>les Montagnes d'</i>)	118	Werneland, (<i>le</i>) <i>b.</i>	59
aujolois,	<i>a.</i>	288	Wernigerod, <i>a.</i>	561
204	Vostni, (<i>le</i>) <i>b.</i>	239	Werth, <i>a.</i>	530
220	Votiackes, <i>b.</i>	178	Wesel, <i>a.</i>	572
230	Vouillé, <i>a.</i>	207	Weser, (<i>le</i>) <i>Riv.</i> <i>a.</i>	510
424	Vourchan, <i>b.</i>	499	Weslar, <i>v.</i> Wetzlar.	
ont-Réal.	Vulcano, <i>Isle</i> , <i>a.</i>		Westeras, <i>b.</i>	59
énois, <i>a.</i>			Westernes, <i>Isles</i> , <i>a.</i>	33
217			Westmanie, (<i>la</i>) <i>b.</i>	59
241			West-Meath, <i>Comté</i> , <i>b.</i>	40
, <i>a.</i> 121			Westmorland, <i>Comté</i> , <i>b.</i>	7
99			Westphalie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	568.
85			<i>Duché de Westphalie</i> ,	
99				571.
Asturies,		293	Wétéravie, (<i>la</i>) <i>a.</i>	589.
331	Waigats, <i>Détroit de</i>) <i>b.</i>	455	Wetzlar, <i>a.</i>	588.
, <i>b.</i> 340	Waldshut, <i>a.</i>	523	Wexford, <i>b.</i>	42
408	Walkenried, <i>a.</i>	560	Wex'o, <i>b.</i>	61.
412	Walkren, <i>a.</i>	313	Weyl, <i>a.</i>	538
	Walpersburg, <i>a.</i>	543		

W

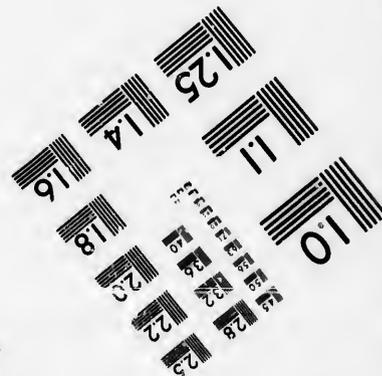
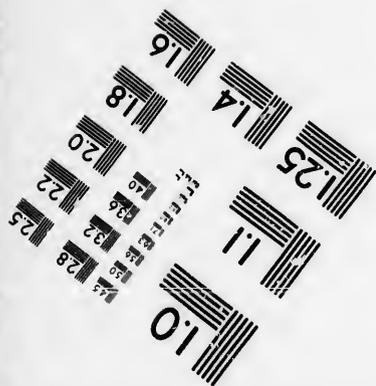
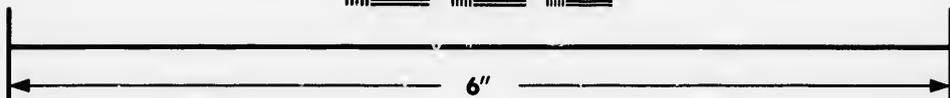
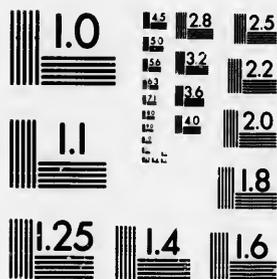
W Aës, (*le Pays de*) *a.*







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14380
(716) 872-4503



ALPHABÉTIQUE 641

Yvoi , a.	124	Zeml , (la Nouvelle) b.	453
Yvornick , v. Kornich.		Zendrow ou Zendrew , voy.	
Yvrés , a.	421	Sémendric.	
Z			
Z Ab , (le) b.	305	Zerbi , Isle , b.	297
Xabulon , Tribu , b.	488	Zerbst , a.	553
Zagrabia , a.	611	Zimbaoc , b.	332
Zahara , a.	359	Zimbas , peuples , b.	328
Zaire , Riv. b.	283	Ziques , (les) peuples , b.	237
Zambeze , Riv. b.	ibid.	Ziph , (le Désert de) b.	482
Zambre , Lac , b.	ibid.	Ziranie , b.	83
Zamora , a.	352	Ziriczée , a.	313
Zamoski , a.	628	Zittaw , a.	604
Zanguebar , (le) b.	333	Znaïm , a.	598
Zanhaga , (le) b.	307	Zoara , b.	296
Zanthe , b.	214	Zucazri , (les) b.	248
Zara , b.	99	Zuckmentel , a.	608
Zarang , b.	162	Zud-Beveland , Isle , a.	313
Zare , Lac , b.	ibid.	Zuenziga , (le) b.	308
Zéila , b.	338	Zug , a.	394
Zeitiz , a.	549	Zuickaw , a.	549
Zélande , (la) a.	313	Zurich , (Lac de) a.	392
Nouvelle , b.	457	Ville & Canton ,	397
Zell , en Souabe , a.	538	Zutphen , a.	305
en basse Saxe ,	564	Zuyderzée , (le) a.	315
		Zweibruck , v. Deux-Ponts.	
		Zwol , a.	315

Fin de la Table Alphabétique.

ERRATA.

Tome I, page 579, ligne 1, ARNDENACH
lisex ANDERNACH.

TACH

